

Chapitre 43 : Rapide sauvetage - [Arc III : Invasion]



Les cris de plusieurs oiseaux apparurent avec l'aube dans la forêt de Doréni. Les rayons du soleil se reflétaient sur la rosée déposée sur les feuilles des arbres, faisant du paysage verdoyant un spectacle de brillance. Une nuée de Papilusion ajouta à la beauté matinale en faisant tomber des étoiles miniatures. La vie dans toute sa splendeur faisait rayonner la forêt de Doréni toute entière.

Eryl sourit en voyant ce spectacle, tandis qu'elle rangeait son sac de couchage dans son grand sac-à-dos. Elle avait toujours vécu à proximité de la nature à Surocal, mais n'avait jamais pu observer de près quelque chose d'aussi simple mais d'aussi beau que le lever du soleil en plein cœur d'une forêt. Un voyage initiatique de dresseur valait le coup rien que pour apprécier ce genre de chose.

Eryl Sybel, jeune dresseuse de tout juste quinze ans, avait quitté son village natal il y a deux mois, après que celui-ci fut en grande partie détruit par Trutos et sa Team Cisaille. À l'époque, elle avait été la Protectrice d'Ea, un Pokemon unique dont Trutos avait voulu s'emparer. Eryl et Ea, ainsi que tous les habitants, avaient été sauvés par une organisation appelée la Team Rocket, qui avait vaincu Trutos. Enfin, c'était plutôt un Rocket en particulier qui les avait sauvés du désastre. Ce même jeune Rocket qui avait convaincu Eryl de capturer Ea et de partir vivre une aventure de dresseuse avec lui à travers la région.

Eryl pensait encore souvent à Mercurio. Elle revoyait son visage déterminé, ses cheveux bleus foncés assez longs qui fouettaient son visage en pleine action. Elle se demandait où il pouvait être et ce qu'il faisait à cet instant. Sans doute était-il en train de sauver veuves et orphelins d'un odieux personnage comme Trutos. Après tout, la Team Rocket était composée de héros qui protégeaient les gens et les Pokemon !

Quant à Eryl, elle voyageait de ville en ville, de plaine en plaine, de forêt en forêt, à travers tout Kanto, en compagnie de ses trois Pokemon, Sidérella, Feunard et Ea. N'étant jamais sortie de Surocal depuis sa naissance, Eryl avait été loin d'imaginer la grandeur de la région dans laquelle elle vivait. En un mois de marche vers l'Ouest depuis Surocal, qui se situait entre Azuria et Safrania, Eryl n'était parvenue qu'au nord du Mont Sélénite, dans une petite région boisée et tranquille.

Ici, c'était l'idéal pour attraper un nouveau Pokemon et

s'entraîner. Arceus savait qu'elle en avait besoin, après la cuisante défaite qu'elle avait subi à l'arène d'Azuria. Enfin, pour son tout premier match d'arène, elle ne s'en était pas trop mal tirée, mais ce fut uniquement car Ea, son Pokemon Plante, avait été là pour sauver les meubles face aux puissants Pokemon aquatiques de la championne. Elle était parvenue à battre deux des trois Pokemon de l'arène avant de succomber. Selon la championne, elle était une très bonne dresseuse, à qui il ne manquait que de l'expérience pour devenir imbattable. Eryl ne demandait qu'à la croire. Après tout, elle avait fait quelques combats avec les dresseurs qu'elle avait croisés et en avait remporté pas mal.

Une demi-heure après avoir repris sa marche, une ombre rapide descendit d'un arbre pour atterrir non loin d'elle. Même sans Pokedex, elle le connaissait. C'était un Tengalice, un Pokemon de la couleur du tronc des arbres, avec un long nez et une chevelure drue et blanche. Etant un Pokemon Plante, il n'éveilla guère l'envie d'Eryl, qui avait déjà Ea, mais il ferait sûrement un bon adversaire pour un entraînement. Le Pokemon gigotait en poussant des cris énervés, signe que lui aussi recherchait le combat.

Elle n'appela pas Feunard ; ça aurait été trop facile et elle risquait de mettre le feu à la forêt. Ni Sidérella ; en plus d'être un Pokemon Plante, Tengalice était aussi de type Ténèbres, qui aurait rapidement raison d'un Pokemon Psy comme Sidérella. Résolue à un combat plante contre plante, elle prit la Pokeball d'Ea et la lança devant Tengalice. Ea était un petit Pokemon semblable à un écureuil, de couleur verte avec un peu d'orange, aux grands yeux bleus et à la queue touffue. Ayant été sa Protectrice pendant près d'un an, Ea était aussi familier à Eryl que son propre visage, mais elle avait été stupéfaite quand, une ou deux semaines après le commencement de leur voyage, Ea s'était mis à prononcer des mots humains.

Ce Pokemon était capable de parler ! Eryl avait déjà entendu

dire que certains des Pokemon Légendaires les plus puissants pouvaient aussi parler, mais seulement par télékinésie, grâce à leurs pouvoirs impressionnant. Mais non, Ea lui, arrivait à parler simplement avec sa bouche. Eryl n'avait jamais vu ça et c'était assez bizarre au premier abord. Mais elle avait fini par s'y habituer, étant fière de posséder un Pokemon aussi rare et unique. Elle lui apprenait depuis à parler normalement, à lui apprendre des mots nouveaux. Ea était un élève très doué et pouvait à présent faire des phrases compréhensibles, bien qu'incomplètes.

- Toi Eryl appeler moi, couina le petit Pokemon de sa voix aigüe et adorable aux oreilles de sa dresseuse.

- Oui Ea. Que dirais-tu d'un petit combat avant qu'on arrive à Argenta pour défier l'Arène Roche ?

Ea regarda le Tengalice qui continuait de danser sur place.

- Moi combat aimer. Mais Tengalice pas combattre vouloir.

- Ah ? Et que veut-il alors ? interrogea Eryl.

- Découvrir quelque chose. Tengalice vouloir montrer à nous.

Le Tengalice poussa quelques autres cris affolés.

- Vouloir nous suivre lui.

- Très bien, acquiesça Eryl, intriguée. Montre-nous Tengalice.

Le Pokemon les guida à travers la forêt à une vitesse qu'Eryl pouvait difficilement suivre. Quand elle rejoignit Tengalice là où il s'était arrêté, elle était couverte de feuilles et de cicatrices dues aux ronces et épines qu'elle n'a pu éviter en courant. L'endroit n'avait rien de bien exceptionnel, si ce n'était un petit espace dégagé d'où fumaient encore les restes d'un feu. Mais

Tengalice désignait quelque chose non loin des cendres noircies et du charbon de bois. C'était des os. Il y en avait beaucoup, dont certains restaient attachés en grand nombre à des squelettes pratiquement entiers. Pas des squelettes humains, de toute évidence, mais de Pokemon. Eryl, à sa grande horreur, reconnut le crâne et les cornes d'un Cerfrousse, ainsi que le squelette de plusieurs Pokemon oiseaux. Nul doute que le feu de bois avait été allumé pour eux.

- Qu'est-ce... C'est horrible ! gémit-elle. Tengalice, tu sais qui a fait ça ?

Le Pokemon repartit dans une série de gestes désordonnés et de cris en désignant une autre direction.

- Des bizarres humains, traduit Ea à sa dresseuse. Tuer et manger beaucoup Pokemon ils ont. Partis vers l'ouest.

Eryl déglutit difficilement. Certes, elle n'était pas beaucoup sortie de chez elle et ne connaissait pas grand-chose des différentes habitudes de tous les gens qui habitaient la région. Mais tuer et manger des Pokemon était un acte ignoble ! Qui pouvait commettre de telles atrocités ? Surement pas un dresseur... Eryl avait peur, mais demanda quand même à Tengalice de l'amener jusqu'à ces humains bizarres. Elle voulait voir de ses propres yeux les montres responsables de cette horreur et si jamais les dénoncer plus tard à la police. Tengalice n'eut pas à les guider longtemps. Des rires gras, des voix tonnantes, résonnèrent de plus en plus fortement au fur et à mesure qu'Eryl approchait. Elle et Ea n'eurent plus qu'à se repérer aux bruits pour avancer, car Tengalice, apparemment morte de peur, ne voulait plus aller plus loin.

Sur un petit chantier entre les arbres avançaient une file d'hommes les plus horribles qu'Eryl n'ait jamais vu, et pourtant elle avait vu Trutos de très près. C'était tous de véritables colosses portant une armure rouge sang, certifs de peinture de

guerre et de divers objets dont Eryl ne voulait surtout pas connaître la provenance. Ces hommes avaient des haches, des épées et des piques, certaines encore dégoulinantes de sang. La plupart avaient le crâne rasé, et d'autres des chevelures les faisant passer pour des hommes des cavernes. Beaucoup avaient des scarifications de tout genre sur le visage, les bras ou ailleurs. En les voyant, Eryl s'était cru remonter le temps de plusieurs centaines d'années, à l'époque de l'ère barbare.

C'était surtout leur regard qui terrifiait le plus Eryl. Dans leurs yeux, on lisait une férocité sans pareille, une folie égale à aucune autre et l'envie de meurtre. Il ne faisait nul doute que c'était eux qui avaient mangé des Pokémon de la forêt. Eryl fut brièvement tentée d'utiliser ses Pokémon contre eux, mais chassa très vite cette idée. Elle ne savait pas de quoi ces barbares étaient capables, ni qui ils étaient. Et elle ne pouvait qu'imaginer ce qu'ils lui feraient à elle. Les guerriers parlaient. Eryl s'approcha un peu plus derrière les arbres qui la cachaient pour entendre leur grognement.

- Sa Majesté avait raison, cette foutue région regorge de Pokémon !

- Un véritable cadeau du ciel. Et leurs filles sont pas mal non plus.

- Allons Guz, tu oserais souiller ta pureté avec une femelle impie ?

- Bah, celles d'Arval, de Conscie et de Duttel étaient des infidèles aussi. Ça ne nous a pas empêché d'en profiter, si ?

Plusieurs éclatèrent d'un rire bruyant et ragoutant. Eryl était paralysée par ce qu'elle entendait.

- Mais les hérétiques de ce pays le sont encore plus que ceux d'Elebla, selon le Seigneur Falchis. Pour eux, aucun espoir de

rédemption et de salut. Seule une mort des plus douloureuses peut les purger du mal qui les habite.

- Ouais, on va leur rendre un grand service à ces chiens en les envoyant devant Dieu. Seul Lui saura les sauver des âmes noires que sont les leurs.

- Pour Sa plus grande gloire et pour celle de l'Impératrice !

Tous les guerriers reprirent cette dernière phrase en cœur et avec un enthousiasme frisant le fanatisme. Eryl n'en avait que trop entendu. Ces gens, qui venaient d'un autre pays, étaient des tueurs, des fous. Ils projetaient d'éliminer les gens de Kanto. Eryl devait absolument mettre les gens au courant. Elle devait... Mais alors qu'elle reculait sans regarder derrière, elle se prit le pied dans une racine et trébucha. Le bruit attira sans peine les barbares jusqu'à elle, leurs épées dégainées. Un immonde sourire étira leurs visages d'horreur quand ils virent qui les espionnait.

- Eh bien, eh bien, mes amis, fit celui qui devait être le chef, matez-moi un peu ce que nous avons là ! Une donzelle impie qui nous espionne ?

Les rires gras de ces barbares résonnèrent aux oreilles d'Eryl comme une sentence pour elle. Elle se sentait comme un agneau livré à une meute de loups. Le chef vit Ea à ses côtés et eut une grimace de mépris.

- Tu es un de ces dresseurs Pokemon qui habitent cette région du mal par milliers ? demanda-t-il avec dégoût.

- Oui, répondit Eryl avec un semblant de défi dans la voix qui aurait pu paraître convaincant si elle n'avait pas tant tremblé.

- Eh bien, pas de chance pour toi. Nous, glorieux soldats de l'Empire de Vriff, nous méprisons ces créatures et les mangeons

pour avoir force et vitalité. Quant à leurs maîtres comme toi, généralement, on les tue lentement pour qu'ils aient le temps d'apprécier le spectacle de leurs Pokemon en train d'être rôtis. Mais pour toi, la mort viendra un peu plus tard et sera accueillie comme une délivrance, après que tu sois passée entre les mains chaleureuses de mes hommes qui sont en manque notable d'affection.

Les éclats de rire reprurent, accentués par une étincelle de désir dans leurs regards de fous. Eryl n'avait pas besoin qu'on lui fasse un dessin sur ce qui l'attendait, mais en dépit de sa peur et de son dégoût, elle n'allait pas se laisser faire. Ea se plaça devant elle comme pour la protéger, puis Eryl appela ses deux autres Pokemon, Sidérella et Feunard et tant pis si elle mettait le feu à la forêt. Elle préférait devenir incendiaire plutôt que fille de joie pour ces brutes. Les Vriffiens se mirent en position d'attaque devant leurs adversaires. D'emblée de jeu, Eryl ordonna à Sidérella d'utiliser son attaque Choc Mental, qui déstabilisa l'ensemble du groupe, puis de continuer avec Psyko. Un par un, les soldats barbares s'élevèrent du sol, faisant des pirouettes dans les airs et allèrent s'écraser contre eux-mêmes ou contre des arbres.

Feunard sauta pour éviter deux des soldats qui se précipitaient sur lui, leur longue lance au-devant. Dans son saut, il carbonisa les deux soldats. Mais quand il retomba, il allait subir l'attaque d'un guerrier qui l'attendait avec son épée sans l'intervention d'Ea, qui utilisa son attaque Ecosphère sur le Vriffien, qui pour le compte fut propulsé loin derrière. Une hache fusa vers Ea, avant d'être stoppée par l'attaque Psyko de Sidérella et renvoyée à son expéditeur qui en perdit sûrement la vie. Eryl avait conscience que ses Pokemon étaient en train de tuer ces hommes. Donc la responsable, c'était elle.

Pour la première fois de sa vie, elle avait du sang sur les mains. Mais elle en éprouva peu de remords pour l'instant. Ces hommes étaient des tueurs, des violeurs de la pire espèce et

des mangeurs de Pokemon ; ils ne manqueraient pas à grande monde. Puis, en fin de compte, c'était soi eux soi Eryl. Comprenant qu'ils ne gagneraient pas contre les trois Pokemon, les Vriffiens changèrent de tactique et s'en prirent plutôt directement à leur dresseuse. Ea, Feunard et Sidérella les interceptèrent, mais l'un d'eux parvint à passer, à plaquer Eryl contre le sol et à lui mettre sa lame rouillée sous la gorge.

- Vous arrêtez maintenant, les Pokemon ! s'écria-t-il, triomphant. Une seule attaque de plus, et vous retrouverez votre copine en morceaux !

Le poids de ce géant portant une lourde armure sur elle causa à Eryl une grande souffrance, mais ce n'était rien à côté de l'horreur de se savoir immobilisée par ce malade, de sentir son souffle immonde près de son visage. Elle avait l'impression qu'elle allait perdre la tête et se débattre comme une folle pour se délivrer, même si ses efforts n'auraient servi à rien face à cet homme qui devait faire le triple de son poids. Ea, Feunard et Sidérella ne purent rien faire d'autre que d'abandonner le combat. Pour un Pokemon, la vie de son dresseur passait avant toute chose, quelque soit la situation et le contexte. Pourtant, qu'ils se rendent n'aurait rien changé à long terme, si ce n'était plus de souffrance pour eux et aussi pour Eryl. Cette dernière aurait voulu leur crier de ne pas se soucier d'elle et de continuer à se battre, mais son souffle était momentanément coupé par le colosse sur sa poitrine. Le Vriffien se pencha un peu plus vers elle.

- Bien. Et maintenant, garce du diable, tu vas comprendre ce qu'il en coûte à ceux de ton espèce de défier ceux qui vont vous apporter la lumière divine !

Mais Eryl ne sut jamais ce qu'il lui en coûterait car il y eu un bruit d'aile, un happement et la jeune fille sentit le poids du soldat disparaître d'elle, tandis que ce même soldat avait été ramené sur le reste de ces camarades par un Pokemon volant.

Eryl n'en avait jamais vu de pareil. Il avait des ailes, certes, mais ne ressemblait pas du tout à un oiseau. Il avait la peau rugueuse et grise, comme de la pierre, une tête allongée assez terrifiante et une queue qui se terminait en pique.

Ce nouveau venu gardait les Vriffiens en respect avec sa gueule certif de dents terriblement longues et tranchantes. Quelqu'un descendit de son dos. C'était un jeune homme aux cheveux châtons foncés en bataille, une tenue qui aurait été un croisement entre celle d'un dresseur et celle d'un scientifique et avait un médaillon vert autour du cou. Eryl lui trouva immédiatement beaucoup d'allure. Il dévisagea les Vriffiens d'un air méprisant et colérique.

- Qui t'es, toi, sale infidèle ?! brailla l'un d'entre eux.

- Vous n'avez pas à savoir mon nom, dit le jeune homme d'une voix totalement maîtrisée et confiante. Quittez ces lieux immédiatement ! Vous perturbez l'harmonie des Pokemon !

Ce jeune homme toisait les Vriffiens à seulement quelques mètres d'eux. Eryl avait envie de lui crier de reculer, étant donné que les piques de ces sauvages étaient très longues.

- L'harmonie des Pokemon ? répéta un Vriffien avec l'air de celui qui n'avait jamais entendu parler d'une telle chose. On va t'en foutre de l'harmonie, mécréant !

Ils foncèrent sur lui en un bel ensemble avec des cris de guerre. Loin d'être impressionné, le jeune homme fit un geste nonchalant de la main et aussitôt, son Pokemon volant, d'un seul coup de sa large et longue queue, fit repartir les Vriffiens dans l'autre direction. Puis le dresseur se tourna vers Eryl, et l'aida à se relever.

- Est-ce que ça va ? Ils t'ont fait du mal ?

- Non... ça va... me-merci... balbutia-t-elle.

- Il faut filer. Ces gars-là ne se baladent jamais sans renfort dans le secteur. Rappelle tes Pokemon et monte.

Eryl fit ce qu'il lui dit, grimpa non sans crainte sur le dos du Pokemon volant, derrière le dresseur. Elle n'aimait pas vraiment l'altitude, mais elle préférait de loin se trouver à mille pieds au-dessus du sol qu'une minute de plus avec ces barbares. Le Pokemon décolla brusquement et Eryl dut s'accrocher aux épaules du dresseur pour conserver son équilibre. Quand ils prirent de l'altitude et que le vol du Pokemon se stabilisa, Eryl n'enleva pas ses mains pour autant, pour se rassurer.

- Pauvre idiote, fit brusquement le jeune homme en tournant la tête vers elle. Qu'est-ce que tu faisais si loin vers le nord ?

- Quoi ?

- Tu ne regardes pas l'actualité ? De part et d'autre de la partie nord de Kanto, des légions entières de ces gars-là ne cessent d'arriver depuis quelques jours. Leur passe-temps favori est de massacrer les innocents et de manger les Pokemon !

Ce qui expliquait à Eryl pourquoi elle avait eu l'impression de se trouver si seule ces derniers jours.

- Je l'avais remarqué, se défendit-elle. Mais je n'en savais rien ! Je ne connais même pas ces hommes ! Qui sont-ils enfin ?

- Des soldats d'une région au nord, expliqua le dresseur. Une région où se trouve un Empire qui la contrôle désormais entièrement. L'Empire de Vriff.

- Mais que viennent-ils faire ici ? Que nous veulent-ils ?

- Tu ne les as pas entendus ? Ils veulent notre région pour eux,

nos Pokemon pour dîner et nos morts pour assouvir la soif de sang de leur dieu. Sans même nous déclarer la guerre, ils se sont mis à envahir Kanto, prenant et détruisant villages après villages.

- Mais on les laisse faire ? Comment ça se fait que personne ne les arrête ? s'indigna Eryl.

- Les villages qu'ils ont détruits sont trop loin du centre de Kanto pour que les Dignitaires ne s'y intéressent, répondit le jeune homme. Pourtant, ils devraient. Ces malades ne vont pas s'arrêter.

Eryl resta silencieuse un moment, réfléchissant à ce qu'elle venait d'entendre. Le monde était bien effrayant s'il accueillait en son sein des individus comme les Vriffiens. Elle prit alors conscience de quelque chose. Sans l'intervention de ce dresseur inconnu, elle serait morte à l'heure qui l'est, ou pire. En pleine action, elle n'avait pas pensé à ça, elle s'était plutôt concentrée sur comment survivre, mais maintenant qu'elle y songeait, elle se dit qu'elle avait échappé à la mort de très peu. C'en était effrayant.

- Merci pour tout à l'heure, dit Eryl avec sincérité. Si tu n'étais pas arrivé, je...

- Oui, tu as eu de la chance que je passais dans le coin pour voir où en étaient ces types dans leur invasion. Ce genre d'ordures a une conscience et une morale si limitées que s'en prendre à de jeunes filles comme toi est un de leur hobby préféré.

- Merci, répéta Eryl.

- Pas de quoi. C'est quoi ton nom ? D'où tu viens ?

- Je m'appelle Eryl Sybel. Je viens d'un village appelé Surocal, non loin de Lavanville.

- Je connais, affirma le dresseur. C'est pas là où est censé résider un Pokemon assez rare nommé Ea ?

- Euh... si.

- En voilà un que j'aimerais bien rencontrer et étudier un peu, avoua-t-il, enthousiaste.

Eryl pensait que ça pourrait s'arranger, étant donné qu'elle lui devait la vie.

- Et toi, qui es-tu ? demanda-t-elle.

- Ah excuse-moi. Régis Chen, pour te servir. Ou professeur Chen en public.

- Tu es professeur ?!

Eryl n'avait jamais vu ni entendu parler d'un professeur aussi jeune. Régis devait avoir la vingtaine à tout casser...

- Ouais, enfin, j'essaye. Je suis plus assistant que professeur, pour l'instant. En ce moment, j'aide mon grand-père - un vrai professeur lui - dans ses recherches. Je suis aussi dresseur, à mes heures perdues... Bon Eryl, où veux-tu que je te dépose ?

- Oh euh... eh bien, j'allais à Argenta, mais si tu me dis que le nord de Kanto s'apprête à être envahi...

- Ouais, vaut mieux éviter, même si je ne pense pas que ces barbares iraient attaquer une ville comme Argenta de suite. Je descends à Jadielle pour faire mon rapport à mon grand-père.

- Ça sera parfait, lui certifia Eryl. J'aimerais beaucoup voir ton grand-père aussi ! Le nom du professeur Chen est connu même dans un trou paumé comme Surocal.

- Il n'habite pas à Jadielle, mais ça peut s'arranger. Tu es dresseuse depuis longtemps ?

- Quatre ans. Mais j'ai commencé mon voyage il y a très peu.

- Tu n'as donc pas de Pokedex alors. Mon grand-père pourra t'en passer un.

- Ce serait super, oui, acquiesça Eryl avec enthousiasme.

Elle avait toujours rêvé de pouvoir posséder l'un de ces engins super-sophistiqués. Le Pokemon de Régis, qui s'appelait Ptera, se posa dans la ville de Jadielle. Elle n'était pas bien grande comparé à d'autre comme Safrania ou Céladopole, pourtant, elle était considérée comme l'une des plus importantes de la région, entre autre parce qu'elle était le point de passage vers le Plateau Indigo, siège de la Ligue Pokemon.

- Il faut que je passe à l'arène pour prendre deux trois trucs. Puisque tu dois rencontrer mon grand-père, on va carrément aller le voir chez lui à Bourg-Palette.

- Tu connais le champion d'arène ? fit Eryl, impressionné.

- Vaguement, admit-il avec un sourire. C'est moi.

Il fallut un certain temps pour que cette information arrive jusqu'au cerveau d'Eryl.

- Tu es professeur et champion à la fois ?!

- Comme je l'ai dit, je suis pas un professeur à temps plein. Puisque je compte rester un peu de temps ici, j'ai repris la direction de l'arène qui est en manque de champion depuis un certain temps. Juste pour m'occuper durant mon temps libre, tu vois ?

Eryl voyait, oui. Elle voyait que Régis Chen, non content d'être le petit-fils d'un chercheur célèbre, était quelqu'un de très important et de compétant dans plein de domaines. Tout comme Mercutio. Elle se demandait si c'était son destin de se faire constamment sauver la vie par de beaux garçons doués et si forts. C'était assez déconcertant, mais pas vraiment désagréable, se dit-elle avec un léger sourire.

Chapitre 44 : Mission de secours

Mercutio faisait des cauchemars, dans lesquels il voyait ses sœurs disparaître. Galatea était amenée dans les cieux par Zeff et Solaris, tandis que Siena chutait dans un abîme sans fin avec le Prince Octave. Le pire, c'est que ce n'était pas plus des cauchemars que des souvenirs, qui revenaient constamment, même quand il était éveillé. Il lui semblait qu'Arceus s'amusaient à lui faire revivre ces moments-là à chaque instant, dans un souci de sadisme non dissimulé.

Lui et les quelques Rocket qui avaient survécu à la prise de Duttelia par les Vriffiens demeuraient maintenant au refuge secret des Dutteliens. Le tunnel qu'ils avaient emprunté les avait conduits dans une petite vallée entre deux montages, où la population de Duttelia s'était réfugiée. Apparemment, ils avaient préparé cette fuite depuis un moment, car il y avait là assez de vivres pour tenir toute une année et pourtant ils étaient plus d'un millier. Privés de commandement, les Rockets ne savaient plus trop quoi faire. La plupart, de simples soldats, s'étaient tournés vers Mercutio, celui qui pouvait représenter le mieux une autorité même s'il n'avait aucun grade.

Mais le jeune homme était lui-même dans l'indécision la plus totale. Duttelia étant tombée, le royaume était tombé avec elle. Le roi Antyos se trouvait au refuge lui aussi, mais la perte de son fils l'avait si accablé qu'il semblait à peine conscient de la situation. Vriff devait avoir dominé toute la région d'Elebla à présent. Ils avaient gagné. Sire Djosan avait pris la direction des choses, mais lui aussi, en tant que Chevalier du Prince Octave, avait le moral bien en dessous du zéro absolu.

Le dernier ordre du Général Tender avant l'attaque de Duttelia

avait été pour la X-Squad de revenir à la base. Zeff les ayant trahis, Galatea étant prisonnière de Solaris, Siena étant probablement morte et le colonel Tuno étant porté disparu, Mercurio faisait l'unité X-Squad à lui tout seul. Rentrer tout seul ne l'enthousiasmait guère. Il lui restait bien le commandant Penan là-bas, mais reprendre sa vie habituelle en laissant à Elebla toute son équipe, c'était plus qu'il ne pouvait supporter.

Le coup que lui avait donné Djosan sur la tête continuait à le faire souffrir et pas que physiquement parlant. Il en voulait énormément au chevalier duttelien de l'avoir retenu pour l'empêcher de secourir Siena. Il aurait pu sauter à sa suite, la rattraper et puis se servir du Kirlia de Galatea pour se téléporter ensuite, comme Galatea l'avait fait elle-même pour sauver Mercurio quand il était tombé dans la faille créée par le Titank de Djosan. Le jeune Rocket était assis sur un gros rocher et regardait d'un air indifférent Djosan, Acpeturo et d'autres soldats dutteliens distribuer la ration journalière de vivres aux civils. Cela demandait un travail énorme chaque jour. Mais Mercurio ne voyait pas bien l'intérêt de rester cacher ici à attendre que la nourriture manque. Ils feraient mieux de sortir se battre pour tenter de récupérer Duttelia. Djosan, le voyant inoccupé, s'avança vers lui.

- Vous pourriez peut-être nous porter assistance pour la distribution, Mercurio Crust, si cette tâche est à la hauteur de vos capacités.

La disparition du prince l'avait rendu des plus désagréables. Il semblait penser que la chute de Duttelia était de la faute de la Team Rocket, qui n'avait pas tenu ses promesses en la laissant aux mains des Vriffiens. Mercurio aurait pu laisser passer si ses sœurs avaient été saines et sauvées avec lui. Il aurait compris la douleur et le désarroi de Djosan. Mais à l'heure actuelle, sa colère et son ressentiment pour le grand chevalier ressortit d'un coup.

- Je ne voudrais pas vous priver de la seule chose pour laquelle vous semblez capable, vous et vos hommes, Djosan, riposta Mercurtio.

Le gros visage du chevalier rougit de colère.

- Quelle impudence ! Sachez que vous êtes nos invités ici, vous et vos amis, Mercurtio Crust ! N'oubliez pas votre position !

- Ma position ? Je la connais très bien ! Je suis un pauvre gars qui a foutu sa vie en l'air en tentant d'aider des nazes comme vous ! Mais on vous embête dans votre coin de paradis, y a aucun problème, nous pouvons filer. J'en serais même ravi, moi !

- Vous insultez notre royaume et notre honneur, Mercurtio Crust ! cria presque Djosan en levant les poings.

- Votre royaume ? Ouvrez les yeux bon sang ! Votre royaume est fini ! Y a plus de Royaume de Duttel désormais ! L'Empire a gagné et vous feriez bien de vous le mettre dans le crâne ! Quant à votre honneur, désolé, mais se cacher dans les montagnes tandis que vos ennemis prennent possession de vos terres, il doit être déjà salement amoché...

Acpeturo s'approcha prudemment pour tenter de mettre fin à cet échange houleux, mais Djosan poursuivit :

- Comment osez-vous ?! Nous, Dutteliens, nous nous battons contre la domination de Vriff depuis des siècles ! Je ne saurais tolérer qu'une bande de mercenaires ayant même été les alliés de Vriff puisse dire cela de nous !

- Même en des siècles et des siècles, vous ne l'avez toujours pas battu ! Vous n'êtes pas bien compétant... Si ça avait été nous, la Team Rocket, Vriff serait déjà mort et enterré depuis longtemps !

- Oui, j'eusse vu le résultat de votre toute puissance lors de la bataille de Duttelia, en effet, ironisa Djosan.

- Ouais, parlons un peu, de cette bataille ! s'exclama Mercurio qui ne sentait plus sa rage. C'est votre sacré prince Octave qui a ouvert la porte à nos ennemis avec sa stupide attaque Laser-Glace !

Le visage rougeâtre de Djosan prit aussitôt une teinte pâle et très menaçante.

- Ne parlez point de Son Altesse Octave, Mercurio Crust...

- C'est aussi à cause de lui que Siena est morte ! poursuivit Mercurio sans tenir compte de l'avertissement de Djosan. Si ce débile n'avait pas glissé...

Le lourd poing de Djosan l'empêcha de terminer sa pensée. Mercurio n'aurait pas été étonné que toute sa mâchoire soit totalement brisée après ça. Encore heureux qu'il n'avait pas à cet instant la langue entre les dents, sinon elle aurait été proprement coupée.

- Djosan ! s'exclama Acpeturo d'un ton de reproche.

- Laissez, Acpeturo, fit Mercurio en crachant le sang dans sa bouche. C'est normal qu'un chevalier défende son maître, si piètre soit-il.

Djosan avança, son poing à nouveau levé, quand une voix autoritaire lança :

- Il suffit !

Le roi Antyos venait d'arriver. Aussi triste par la perte de son seul héritier et par la perte de sa capitale qu'il était, Antyos

avait toujours cette posture digne et inflexible. Son regard flamboyait quand il dévisagea Djosan et Mercurio, à tel point qu'ils ne purent se retenir de baisser les yeux.

- Sire Djosan, Mercurio Crust, si les rares défenseurs de la liberté de la région d'Elebla se battent entre eux, nous sommes déjà perdus. Nous avons subi de lourdes épreuves et de lourdes pertes, mais cela ne doit pas nous séparer, mais nous rapprocher au contraire !

Puis il s'adressa à Djosan seul :

- Moi plus que nul autre peut comprendre ce que vous ressentez, Sire, si ce n'est plus. Mais pensez aussi au jeune Mercurio qui a perdu tout ce qui lui est cher en nous assistant dans un conflit qui n'est pas le sien. Il mérite mieux que votre poing.

Djosan resta immobile un instant devant le roi, sans que rien sur son visage ne puisse refléter ses pensées. Puis il inclina la tête devant Antyos, puis s'approcha de Mercurio pour faire de même.

- J'implore le votre pardon, Mercurio Crust. Ma tristesse ne peut point être une raison pour vous traiter ainsi, vous qui souffrez autant que moi. Que je me fusse déshonoré avec grande honte...

- C'est bon, c'est bon, soupira Mercurio, soudain très fatigué. Je suis désolé moi aussi, je n'aurais pas dû parler du prince comme ça...

- Il ne faut pas perdre espoir, mes amis, fit Antyos. Pour Siena Crust et pour mon fils. Vous n'avez pas vu la hauteur de la faille. Peut-être sont-ils encore en vie... Les catacombes s'étendent plus profondément encore que le tunnel qui nous a menés ici.

Mercutio voyait bien qu'Antyos tâchait d'espérer, mais qu'il n'y croyait lui-même pas trop. Même si Siena et Octave avaient survécu à la chute, ils ne pourraient pas remonter et mourraient vite de faim et de soif, si ce n'était d'asphyxie dans les profondeurs étroites de ce tunnel désormais bouché. Mercutio avait même plus d'espoir de revoir Galatea un jour.

- Je vais perdre les pédales à rester ici sans rien faire, Majesté, dit-il au roi. Donnez-nous une mission, n'importe quoi...

- Et que voudriez-vous accomplir, au juste, jeune Mercutio ? Nous sommes trop peu nombreux et trop affaiblis pour tenter quoi que ce soit. Tout ce que nous pouvons faire, c'est survivre et miner la toute-puissance de Vriff petit à petit...

- Mais à quoi ça va servir ? s'impatienta Mercutio. Il ne s'agit pas de miner sa toute-puissance petit à petit, mais de les combattre de face et de les vaincre pour de bon ! Mes amis de la Team Rocket peuvent nous y aider. Il faut juste que je parvienne à les contacter...

- Tenter une sortie en Gueriaigle serait trop risqué, intervint Acpeturo. L'espace aérien de tout Elebla doit être surveillé jour et nuit par les Ailes du Sang et les Ailes de la Mort pour tenter de nous repérer. À pied, n'en parlons pas. Vous serez mort ou capturé avant d'avoir fait un kilomètre. Non, il faut rester ici pour l'instant. On ne peut qu'espérer qu'un allié nous trouve avant les Vriffiens. La patience est notre meilleur atout.

Mercutio doutait que Tender n'envoie quelqu'un pour les récupérer alors qu'ils auraient dû rentrer à la base. Quand il apprendrait la chute de Duttelia, il conclurait nécessairement à leur mort, et ce dossier serait bouclé. Il ne voyait pas quelle autre aide ils pouvaient espérer.

Après avoir lu le rapport sur les dernières nouvelles en Elebla et à Kanto, le général Hegan Tender de la Team Rocket s'autorisa un instant de répit où tous ses problèmes étaient comme inexistantes. C'était une de ses méthodes pour pouvoir affronter la suite sereinement. L'esprit enfin calme et organisé, le général se leva de son bureau pour aller dans la salle de communication de la base. Elle était reliée à toutes les autres bases Rocket du monde, ainsi qu'au bureau du Boss. Il composa le numéro personnel du Boss, compta deux longues respirations, puis se mit au garde à vous tandis que le grand écran sombre s'allumait, laissant apparaître la silhouette de Giovanni assis sur son fauteuil, son éternel Persian sur ses genoux, qu'il caressait distraitement.

- Je vous écoute, mon ami, fit le Boss.

- J'ai de mauvaises nouvelles, monsieur. Je viens d'apprendre que Duttelia, la capitale du Royaume de Duttel, venait de tomber aux mains des Vriffiens. Et ce n'est pas le pire. On nous signale des arrivées constantes de Vriffiens à Kanto, par la frontière nord. Ils auraient déjà détruit plusieurs villages isolés des montagnes et continueraient leur route vers le sud.

Tender ne put voir l'effet que ces nouvelles avaient sur Giovanni, car le Boss était passé maître dans le jeu de cacher ses émotions. Quoi de plus normal quand on était l'homme le plus influent et le plus secret de la planète ?

- Les Vriffiens ont donc décidé de nous envahir ?

- Il semblerait, monsieur.

- De ça, on s'en occupera plus tard, Tender. Je ne veux pas me lancer dans la défense de Kanto avant d'avoir vu la réaction du gouvernement. On avisera selon ce que les Dignitaires

choisiront de faire. On choisira la solution la plus avantageuse pour nous, comme toujours. Le plus important pour l'instant est : l'unité X-Squad a-t-elle eu le temps de fuir Duttelia avant que les Vriffiens n'arrivent ?

- Je n'ai eu aucune nouvelle, monsieur, avoua Tender.

Giovanni se caressa le menton, l'air soucieux.

- C'est déplorable. Après la perte de Galatea Crust, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre aussi son frère. C'est pour ça que je vous ai demandé de les faire rentrer !

- Oui monsieur, j'en suis conscient. Mais cela ne veut pas dire qu'ils soient morts. Tel que je connais Tuno, il a sûrement choisi de combattre, mais peut-être ont-ils pu fuir après la victoire des Vriffiens...

- Nous devons en être sûr, Tender. Mercurio Crust est d'une grande importance pour nous. Et j'imagine que Siena Crust l'est tout autant pour vous ?

Tender s'efforça de garder son visage impassible.

- C'est un bon élément, monsieur. Mais Mercurio Crust, de par sa parenté, l'est bien plus.

Giovanni garda le silence, puis :

- Vous êtes un soldat admirable, général. Vous pensez plus à la Team Rocket qu'à vous. Que me proposez-vous maintenant ?

- Monsieur, il serait sage d'envoyer immédiatement une mission de sauvetage pour Mercurio Crust et les survivants de la X-Squad, si survivants il y a.

- Je suis d'accord, approuva Giovanni. Je vous laisse choisir vos

hommes, mais je me permets d'engager l'un de mes Agents Spéciaux pour commander la mission. Il vous retrouvera dans votre base demain à 16h00.

- Entendu, monsieur.

- Ramenez-les nous, Hegan. Tous.

Tender salua et coupa la communication. Giovanni se tourna vers la silhouette qui observait dans l'ombre à sa droite.

- Vous avez entendu ? demanda-t-il.

- Bien sûr, dit la voix féminine. Vous voulez que je m'en charge ?

- C'est le cas.

- J'aurai pensé que 006 serait plus indiqué, étant donné qu'il suit l'affaire des Crust depuis le début...

- Il s'agit là d'une mission de sauvetage en territoire ennemi. Nul n'est plus indiqué que vous, 009.

L'Agent dut faire un sérieux effort pour ne pas en sourire de plaisir.

- Très bien. Devrons-nous combattre les Vriffiens ?

- Si c'est nécessaire, oui. L'objectif principal est la survie de Mercutio Crust, à n'importe quel prix.

- J'ai compris.

- Je le répète, à n'importe quel prix, fit Giovanni. Secourez Tuno ou Siena Crust s'ils sont en vie et si vous le pouvez, mais rien ne doit entraver votre objectif principal. Si le jeune Mercutio refuse de venir car Siena est encore là-bas mais introuvable ou entre les mains de l'ennemi, vous l'amenez de force.

- À vos ordres, acquiesça 009.

La jeune femme aux cheveux blonds s'apprêtait à sortir, quand elle hésita, puis se retourna vers le Boss.

- Si je peux poser la question, monsieur... Est-ce que le général Tender est-il entravé par ses sentiments ?

- D'après vous ?

009 réfléchit quelque instants, puis dit :

- Il ne m'a pas donné cette impression. Toutefois, s'il advenait qu'il se laisse influencer par son lien avec Siena Crust...

- Si c'était le cas, il devra être... remplacé. Mais je doute qu'il en soit ainsi. Tender est un homme de devoir à la loyauté sans faille. Siena Crust... n'était qu'un objectif que je lui avais ordonné d'accomplir, rien de plus.

- Mais on ne peut pas rester strictement professionnel avec les gens de notre sang, n'est-ce pas ?

Giovanni eut l'air pensif, comme plongé dans un passé nébuleux et douloureux. Puis il dévisagea longuement son Agent Spécial avant de dire à mi-voix :

- Si, on le peut. Mais c'est très dur.

Le général Tender descendit jusqu'au centre d'entraînement de l'escouade 11. Il ne savait pas pourquoi il avait choisi celle-là pour la mission, si ce n'était une intuition. Le chef de l'unité était aussi, après tout, autant concerné que lui. Tout le monde se mit au garde à vous dès qu'il fut entré. Le chef de l'unité mit un petit plus longtemps que les autres à saluer le général. C'était un jeune homme d'une trentaine d'années, aux cheveux violets et rasés de près. Il avait constamment un air malicieux et enfantin sur son visage séduisant. Il faisait montre d'une impressionnante indifférence concernant la hiérarchie, pourtant, avec ses talents militaires et de dressage, il aurait déjà pu être colonel s'il se conformait un peu plus au règlement.

- Capitaine, commença Tender, j'ai une mission de la plus haute importance pour vous et votre équipe.

- Dites toujours, général. Je vous dirai si ça me paraît de la plus haute importance, rétorqua le capitaine avec un sourire insolent.

Tender fit comme si de rien n'était. Depuis bien longtemps il avait appris à supporter l'arrogance du capitaine.

- Vous partez pour la région Elebla.

Le capitaine cligna des yeux, pour eut un grand sourire enthousiaste.

- Sans rire ? On va pouvoir se faire ces bouffeurs de Pokemon alors ? Le commandement s'est enfin rendu compte que ce n'était pas ces gamins de la X-Squad qui allaient nous en débarrasser ?

- À vrai dire, c'est précisément pour la X-Squad que je vous envoie là-bas. Ils sont portés disparus depuis la perte de

Duttelia. Vous êtes chargé de les ramener vivants.

Le sourire du capitaine s'effaça.

- Une mission de la plus haute importance ? Vous rigolez !
L'escouade 11, transformée en baby-sitter ?!

- C'est le Boss qui a ordonné cette mission, capitaine, répliqua Tender. Il va vous joindre d'ailleurs un de ses Agents Spéciaux, pour bien que vous compreniez son importance.

Le général prit plaisir à voir le visage du capitaine prendre un teint cireux.

- Un... un des Agents Spéciaux ?

- En effet. Il sera là demain et dirigera la mission. Quelque chose à ajouter, capitaine Tender ?

Lusso Tender se reprit vite et fit non de la tête. Il devait se rendre compte qu'il allait devoir mettre un peu du sien pour jouer au militaire obséquieux et avide de servir auprès de l'Agent. Les Agents Spéciaux de Giovanni n'attendaient rien d'autre des soldats. Eux, ils n'utilisaient pas la cour martiale si un militaire leur déplaisait, il se chargeait de la punition eux-mêmes et il s'agissait rarement d'un simple rétrograde.

- Alors, la mission sera de ramener la petite Siena à la maison ? demanda Lusso qui avait un peu repris de sa bravade.

- L'objectif principal est Mercutio Crust. Mais oui, si ça ne met pas en péril l'objectif principal, le secondaire est de secourir tous les survivants Rocket postés à Elebla. Bien entendu, j'ose vous rappeler, capitaine, que rien n'a changé concernant Siena. Vous ne devez rien lui dire.

- J'ai pigé j'ai pigé, assura Lusso. La petite est encore trop

fragile, hein ?

Tender ne répondit rien et sortit. Il faisait confiance à son fils pour les missions dangereuses comme celle-là, mais il pouvait être très peu diplomate et lancer quelques obscurs secrets familiaux rien qu'en rigolant. Dans le chemin jusqu'à son bureau, il croisa le commandant Penan, qui apparemment attendait des informations, l'air anxieux. Depuis la capture de Galatea par l'impératrice ennemie, il lui demandait des informations toutes les heures. Tender ne pouvait pas lui en vouloir et se sentait encore plus mal de lui annoncer la présente situation à lui qu'à Giovanni.

- Général... Vous avez des nouvelles de Galatea ? Quelque chose ? N'importe quoi ?

Tender lui mit une main sur l'épaule, geste que Penan eut tôt fait de comprendre. Son visage se décomposa.

- Elle n'est pas...

- Non, nous avons aucune nouvelle de Galatea, le rassura Tender. Mais Duttelia est tombée, et Tuno ne nous a plus contactés depuis. On ignore si quelqu'un a survécu.

Ce fut un rude coup pour le vieux Penan. Non content de savoir une de ses filles aux mains de l'ennemi, voilà que ses deux autres protégés étaient portés disparus.

- Mais nous préparons une mission de recherche et de sauvetage, ajouta Tender. Elle sera prête demain et le Boss lui-même en prendra le commandement via l'un de ses Agents.

- Je veux en être, dit Penan.

Tender retira sa main réconfortante de son épaule.

- Pardon ?

- Je veux faire partie de cette mission, général, répéta l'ancien commandant. Peu importe qui la commande, peu importe qui sont les ennemis. Je dois aller récupérer mes enfants !

Tender soupira. Bien sûr, il aurait dû s'attendre à ce genre de difficulté de la part de Penan.

- Soyez raisonnable. Vous avez quitté le service actif depuis plus de dix ans. Cette mission se déroulera en plein territoire ennemi, avec de plus un Agent du Boss et mon propre fils aux commandes !

Tender avait espéré convaincre Penan de renoncer à son projet insensé en citant le nom de son fils. En effet, Penan vouait à Lusso Tender une attitude proche du mépris et c'était réciproque. En fait, le capitaine Tender avait autrefois fait partie des jeunes cadets que Penan entraînait. Lors d'un entraînement à balle réelle, un des jeunes cadets avait perdu la vie. Un ami de Lusso. Ce dernier en avait toujours voulu à Penan pour ça et l'ancien commandant, lui, avait reporté la faute sur Lusso, qui selon lui n'avait pas agi comme il fallait. C'était à cause de ça que le jeune homme avait péri. Le visage buriné de Penan s'assombrissait dangereusement à chaque fois qu'il entendait prononcer le nom du fils de Tender, mais pas cette fois.

- Je vous l'ai dit, peu importe qui commandera cette mission. Je lui obéirais en tout, même si c'est votre fils. Mais il faut que j'y aille.

- Je ne peux accepter, désolé Penan.

- Je n'étais pas en train de demander votre avis, général, sauf votre respect, répliqua Penan.

Tender fronça les sourcils.

- C'est un ordre, Penan. Vous ne bougez pas d'ici.

- Comme vous me l'avez si bien rappelé, j'ai quitté le service actif il y a longtemps. Donc je ne suis qu'un civil et votre ordre, vous pouvez vous l'enfoncer où je pense, sauf votre respect bien sûr, général.

Tender soupira d'agacement. Tenter d'arrêter Penan quand il avait une idée en tête était comme essayer d'arrêter un Tauros en pleine charge à mains nues.

- Très bien, comme vous voudrez. Mais rappelez-vous que la mission sera dirigée par un Agent du Boss. Faites les difficiles ou désobéissez-lui et je crains que vous ne viviez pas assez longtemps pour revoir vos enfants même si on arrive à les sauver.

- Tant qu'un de ses ordres ne nécessitera pas la mise en danger de mort d'un de mes enfants, il pourra compter sur moi pour les exécuter à la lettre, lui assura Penan.

Mais Tender n'était toujours pas rassuré. Penan était un très bon soldat, aucun doute là-dessus, mais il laissait souvent ses émotions influencer son jugement. Il n'aurait jamais accepté que l'on sacrifie un seul de ses enfants. Alors que Tender, lui, aurait envoyé Siena à sa propre mort si le Boss le lui avait ordonné.

Chapitre 45 : Sous terre

Siena se réveilla avec l'impression que tous les os de son corps étaient brisés. C'était d'ailleurs plus qu'une impression, c'était la pure réalité. Elle mit plus d'une minute à se rendre compte qu'elle ne pouvait faire aucun geste, si ce n'était cligner des yeux. De toute façon, elle pouvait le faire tant qu'elle voulait, elle ne voyait rien du tout, comme si elle était aveugle. Elle se rappela ensuite de pourquoi elle était dans cet état. Elle se rappela d'une longue chute dans l'obscurité. Elle se rappela que le prince Octave tombait à ses côtés, qu'elle l'avait agrippé et mis au-dessus d'elle pour qu'il tombe sur elle et ainsi survive à la chute.

Elle n'aurait pas pensé survivre et c'était une agréable surprise, même si à en juger par l'état de corps, elle n'allait peut-être pas rester vivante bien longtemps. Elle avait du mal à respirer. Ce n'était pas à cause du manque d'air qui n'allait pas tarder à se manifester, mais à cause de plusieurs côtes cassées et de ses poumons qui eux aussi devaient avoir pris cher. Elle ne sentait plus ses jambes ni ses bras, signe que sa colonne vertébrale avait subi de grands dommages et que même si elle survivait, elle serait peut-être tétraplégique à vie. Bref, elle avait connu mieux.

Bon, ce n'était pas le moment de s'appesantir sur un hypothétique futur. Il fallait se concentrer sur le moment présent si elle voulait s'en sortir. Elle se rappela d'une des consignes que son père répétait souvent : « *Préoccupe-toi de ce qui est, pas de ce qui sera* ». Une des règles d'or en de telles situations désespérées est de faire l'inventaire. Elle avait fait le point sur son propre corps. Elle ne pouvait pas voir les dégâts, mais elle était sûre que sans soin rapide, elle n'allait pas tenir longtemps. Elle devait savoir si le prince Octave était vivant et où il était. Ensuite, elle devrait s'inquiéter de l'endroit où elle

était et comment en sortir.

Un programme chargé, en somme. Elle tenta à nouveau de bouger ne serait-ce qu'un doigt, et ne reçut qu'en retour une douleur qui lui arracha un long cri. C'était plutôt bon signe. Si elle pouvait ressentir la douleur, sa colonne vertébrale et ses nerfs étaient encore opérants. Penan disait souvent : « *Tant que tu as mal, c'est que tu es encore en vie* ». Son cri alerta quelqu'un. Siena entendit des bruits de pas, vit sa vision s'éclaircir sous l'effet d'une flamme au bout d'une torche que ce quelqu'un tenait.

- Vous êtes réveillée ! s'exclama la voix du prince Octave avec un soulagement évident. Surtout, ne bougez pas.

Conseil quelque peu inutile. Dans son état actuel, Siena n'allait pas se mettre à courir un marathon. Sous la lueur des flammes, Siena vit le visage blafard et inquiet du prince se pencher vers elle.

- Vous allez bien... Altesse ? demanda Siena d'une voix faible.

- Idiote, répliqua le prince. C'est de vous qu'il faut vous inquiéter ! Vous êtes restée inconsciente pendant près d'une journée, j'ai cru que jamais vous ne vous réveilleriez ! Votre état est très grave ! J'ai bien failli vous perdre au moins trois fois ! Je vous ai sans doute cassé d'autres côtes en tentant de vous refaire respirer !

À l'idée que le prince ait dû pratiquer du bouche à bouche sur elle, elle se sentit étrangement honteuse et gênée. Se faire sauver était toujours embarrassant pour Siena, mais se faire sauver par un prince, qui était resté pour veiller sur elle pendant une journée ! De plus, elle se rendit compte que la plupart de ses vêtements avaient été enlevés, que sa poitrine avait été recouverte par la cape du prince et qu'une espèce de crème jaunâtre avait été enduite sur une grande partie de son corps.

Se rendant compte du regard de Siena, Octave prit bien soin de rougir un peu.

- Ah oui, désolé. C'est moi qui vous ai déshabillée. J'ai fait attention à ne pas trop regarder, mais je voulais vous passer cette mixture. C'est du jus de fruits de mon Tropius. Ça a des vertus thérapeutiques assez intéressantes. La plupart de vos blessures extérieures ont déjà presque disparu. Ah, par contre... j'espère que vous ne teniez pas trop à votre uniforme. J'ai dû le déchirer avec mon épée pour vous déshabiller. Je ne pouvais pas déplacer un seul de vos membres sans le casser encore plus.

- Vous auriez dû me laisser et tenter votre chance pour sortir d'ici, lui reprocha Siena.

- Ça aurait été faire bien peu de cas de l'honneur duttelien ! Laisser mourir la fille qui vous a sauvé la vie en essayant de s'échapper seul... D'ailleurs, pourquoi avez-vous fait ça ? Pourquoi vous êtes-vous sacrifiée pour moi ?!

Siena ne sut que répondre au prince qui semblait en colère. Ça lui avait semblé tout évident. Lui était un prince, elle un simple soldat. C'était toujours au plus important dans la hiérarchie de survivre. Mais l'attitude d'Octave la troublait. Elle l'avait considéré comme un enfant gâté noble et arrogant, qui attendait de tous qu'ils se plient à ses caprices. Apparemment, ce n'était pas le cas.

- Je déteste avoir une dette de vie avec des gens comme vous, conclut le prince.

- Si ne n'est que ça, répondit Siena, dites-vous qu'on est quitte, vu que vous m'avez soignée et veillée depuis pendant toute une journée.

- Ce qui n'aura servi à rien si vous mourrez entre temps. Non, on

sera quitte que lorsqu'on sera sorti d'ici, tous les deux et en vie.

Siena ne voyait que peu de chance pour ce plan, mais dans leur situation, espérer était la seule chose qui leur restait.

- Vous avez visité les alentours ? demanda Siena. D'où vient cette torche ?

- Ce sont les ruines de l'ancienne Duttelia, des siècles plus tôt, expliqua le prince. On a abandonné cette ville et on en a bâti une au-dessus. J'ai trouvé ce morceau de bois dans l'une des anciennes maisons. Il ne reste pas grand-chose, mais ça peut nous offrir un abri provisoire.

- Aucun moyen de remonter ?

- J'ai essayé à dos de mon Tropius, mais le tunnel d'en haut est bouché, si on tente de creuser avec nos Pokemon, on va tout se prendre sur la tête. Mais en cherchant dans les ruines, on trouvera peut-être une autre sortie. Nos ancêtres étaient comme nous ; ils aimaient bien les sorties de secours un peu partout.

- Parfait. On va chercher alors. Aidez-moi à me re...

Mais sa phrase se finit en un autre cri de douleur quand elle tenta inconsciemment de se redresser.

- Vous êtes dingue ?! s'écria Octave, affolé. Vous ne devez pas bouger !

- Et comment on pourra sortir d'ici si je ne dois pas bouger ? riposta Siena en serrant les dents face à la douleur de son dos. La situation est grave, il faut vite rejoindre les autres. On ne doit pas perdre de temps.

- Soyez raisonnable, dit le prince en la maintenant couchée.

Vous risquez de vous tuer rien qu'en vous levant. De toute façon, vous ne pourrez pas faire un pas.

Siena essuya la sueur qui coulait sur son front. Rien que ce geste lui valut une autre bonne dose de souffrance.

- Alors laissez-moi et partez, si je ne peux pas bouger. Si vous trouvez une issue et si vous tenez tant que ça à honorer votre dette, vous pourrez toujours revenir me chercher.

- Laissez-moi essayer de vous soigner, demanda le prince.

- Comment ?

- Vos os sont mal en point et vos côtes cassées ont sans doute endommagé vos poumons, mais je ne pense pas que vous ayez d'hémorragie interne. J'ai un Lockpin comme Pokemon. Il peut utiliser Vœu soin. Je ne sais pas trop ce que ça donnera comme résultat, mais...

- Vœu Soin est une attaque qui met K.O le Pokemon lanceur, lui rappela Siena.

- Je sais, mais Lockpin s'en remettra.

- Dans ce cas, pourquoi n'avoir pas tenté ça durant la journée où j'étais inconsciente ?

Le prince hésita, mal à l'aise.

- Eh bien, comme je l'ai dit, je ne sais pas ce que ça fera. C'est une attaque dans le temps qui fonctionne uniquement pour le Pokemon suivant le lanceur. Ce n'est pas prévu pour les humains, encore moins pour ressouder des os. Ça pourrait vous guérir, ou tout aussi bien vous achever. Je voulais votre accord pour le tenter.

Siena eut un sourire sans joie.

- Je crois que je n'ai pas d'autre possibilité. Faites ce que vous pouvez, je ne vous en voudrai pas si ça foire.

- Très bien.

Octave prit l'une de ses Pokeball et invoqua son Lockpin, un Pokemon considéré comme l'un des plus mignons existant, que Siena imaginait bien avec Octave et son physique de mannequin. Le prince lui dit ce qu'il attendait de lui. Le Pokemon acquiesça sans hésiter. Octave était de toute évidence un dresseur compétant qui était parvenu à gagner la confiance et le respect de ses Pokemon.

Le Pokemon pelucheux leva ses petits bras. Une espèce de boule rose lumineuse se créa au-dessus d'eux. Elle voleta une seconde puis alla percuter Siena en lui rentrant dans le corps, tandis que Lockpin s'effondrait. Siena sentit comme une chaleur pénétrer tout son être de part en part. Ses muscles se contractaient d'eux-mêmes, mais elle n'en ressentit aucune douleur. Elle ne ressentait plus rien, du reste. Une formidable insouciance l'envahit, dans les dernières secondes de lucidité qui lui restait avant qu'elle ne s'endorme, elle espérait que cette béatitude était celle de la guérison et non de la douce approche de la mort.

Octave regarda la jeune fille Rocket retomber dans l'inconscience après que l'attaque Vœu Soins l'eut touchée. Il fut rassuré quand il l'entendit respirer. Il rappela dans son Pokeball son Lockpin hors d'haleine, non sans avoir oublié de le remercier, puis s'assit et attendit anxieusement de voir les résultats que ça aurait sur Siena. Cette dernière avait l'air

paisible, mais Octave savait que les mourants avaient souvent cette même expression. Il se surprit à contempler d'un air songeur le visage de la jeune Rocket. Une mercenaire qui n'avait pas hésité à sacrifier sa vie pour le sauver lui, un prince d'un pays étranger, qui ne leur avait jamais manifesté la moindre sympathie...

La raison en restait un mystère pour lui. Si encore elle avait pensé s'attirer les faveurs du roi en agissant ainsi, mais là ça n'avait aucun sens, car le royaume de Duttel était en ruine. Même si il l'avait voulu, le roi n'aurait rien pu donner comme récompense. À moins que ce soit simplement par loyauté. Duttel était l'allié de la Team Rocket et par extension, Octave était donc l'allié de Siena Crust. Mais le jeune prince n'avait jamais entendu parler de mercenaire qui mettait sa vie en péril pour un allié sans rien en attendre en retour.

Cette Siena... Elle était différente de son frère Mercurio et de sa sœur Galatea. Ces deux-là étaient des excités sentimentaux qui ne voyaient pas plus loin que leur propre vision du monde, de l'avis d'Octave. Siena, en revanche, paraissait plus réfléchi, plus calme, plus froide, d'une certaine manière. Octave l'avait souvent vue avec des soldats dutteliens. Elle avait une âme de guerrière et de meneuse. Même physiquement, elle se différenciait de ses frère et sœur. Certes, elle avait les mêmes yeux que Mercurio, mais la ressemblance s'arrêtait là. Mercurio et Galatea avaient le même visage de poupin, tandis que Siena présentait un visage plus mûr, plus franc, mais de l'avis d'Octave, aussi engageant que possible. En des circonstances différentes et si Siena avait été une Dutteliennne, Octave se serait sans doute intéressé à elle.

Comme au bout d'une heure, aucun changement n'apparut chez Siena, Octave laissa avec elle son Dimoret, pour qu'il veille sur elle et l'appelle en cas de changement. Il entreprit d'explorer un peu plus ces catacombes sous-terraines. Ce qui restait de l'ancienne Duttelia était vraiment des ruines au sens strict du

terme. Même les murs des maisons se transformaient en terre. C'était étrange. L'ancienne Duttelia n'était pas si vieille que ça. Trois siècles, tout au plus. Octave aurait plutôt songé trouver d'anciennes demeures en mauvais état, certes, mais toujours debout.

À moins que... ces ruines dataient peut-être d'encore plus loin dans le temps que l'ancienne Duttelia ? C'étaient peut-être les vestiges d'une ville encore plus vieille. Dans ce cas, l'ancienne Duttelia devrait se trouver un peu plus en haut. S'ils la trouvaient, ils auraient une chance de regagner la surface. Après une bonne heure de fouilles, Octave se sentit soudain observé. Bien qu'il ne pouvait les voir, il sentait les présences de plusieurs yeux qui le suivaient dans le noir. Le jeune prince se raidit et prit au hasard une de ses Pokeball. C'était celle de Mémorios.

- Qui est là ? s'écria-t-il d'une voix qu'il tentait de rendre ferme. Montrez-vous !

Plusieurs silhouettes sortirent de l'ombre. C'était tout un troupeau de Pokemon roches de toute sorte. Il y avait des Racaillou en pagaille, des Gravalanch et quelques Golem, en passant par les Rhinocorne, les Armaldo, les Embrylex, les Tarinor et les Galekid et leur famille. Le plus costaud et remarquable de la bande était un Rhinastoc d'une taille anormale. Alors que cette espèce de Pokemon atteignait en moyenne les deux mètres et demi, celui-là devait en faire quatre. À en juger par sa peau rocailleuse et son air, il avait l'air très vieux.

Le Rhinastoc, qui devait être le chef, grogna quelque chose et aussitôt, les autres Pokemon roches se mirent à encercler Octave. Inquiet, le prince se demandait si ces Pokemon mangeaient les humains. En plus de son Mémorios, il appela son Tropius. C'était tout ce qu'il avait. Dimoret était resté avec Siena et Lockpin était encore trop affaibli après le Vœu Soin. Il

se traita d'idiot en songeant qu'il aurait pu prendre avec lui les Pokemon de Siena. Nullement impressionnés, les Pokemon continuèrent à se rapprocher dangereusement.

- Reculez, ordonna Octave. Je suis prince de Duttel et toute attaque contre ma royale personne vous assurera à tout jamais l'inimitié du royaume !

Il aurait tout aussi bien pu leur parler de la météo. En désespoir de cause, il sortit son épée, bien qu'elle n'ait guère d'effet sur la peau rocheuse de ces Pokemon. Alors qu'il se résolut à défendre chèrement sa peau d'une façon que ces ancêtres auraient applaudit, deux jets de glace simultanés firent se disperser les Pokemon, tandis que le sol devenait froid et glissant. Octave vit avec soulagement Siena courir vers lui, accompagnée de Dimoret et de son Givrali.

- Vous avez l'air d'aller mieux, sourit le prince.

- Ne vous fiez pas aux apparences, dit la Rocket en se mettant dos à dos avec Octave. J'ai l'impression que mes jambes vont tomber en morceaux à chaque pas, mais nous nous en soucierons plus tard.

- Vous tombez à pic. Pourquoi ces Pokemon nous attaquent-ils ?

Siena dévisagea d'un air indifférent l'immense Rhinastoc qui ordonnait à ses sbires de revenir entourer les humains.

- Sans doute parce qu'on a atterri sur leur territoire, répondit Siena. Ce genre de Pokemon qui vivent si loin de la civilisation et des êtres humains doivent être terriblement sauvages.

- Dans ce cas, pourquoi ne pas leur dire qu'on est pas venu ici de notre plein gré et que l'on s'excuse ? proposa Octave alors que les Pokemon revenaient à la charge.

- Je doute que vos talents de diplomate ne les convainquent.

- Alors quoi ?

- Ces Pokemon ne doivent comprendre qu'une seule chose : la force. Ils vont se battre pour leur territoire. Notre seul moyen de survie et de se battre nous aussi pour le leur prendre.

- Non mais vous avez vu combien ils sont ? s'exclama Octave. Vous êtes dingue ?!

Siena hocha la tête, comme si elle avait envisagé cette possibilité et qu'elle la trouvait tout à fait raisonnable. Mais de toute façon, ils n'eurent d'autre option que de se défendre quand les Pokemon passèrent à l'attaque. Siena appela en plus le reste de ses Pokemon, à savoir Pharamp, Hariyama et Tentacruel et une bataille rangée s'en suivit.

Octave se contenta d'ordonner attaque sur attaque à ses Pokemon quand les ennemis arrivaient, mais il se rendit vite compte que cette stratégie allait vite tomber à l'eau sous le nombre de plus en plus croissant de ses adversaires. Siena, elle, avait monté une véritable stratégie en combinant différentes attaques comme le Pistolet à O de Tentacruel combiné au Laser Glace de Givrali pour le rendre plus puissant, ou encore en combinant l'attaque Cyclone d'Hariyama à l'attaque Tonnerre de Pharamp qui provoqua une espèce de tornade orageuse qui balayait les rangs adverses.

- Givrali, recule de deux mètres et attaque Ball'Ombre à 80 degrés en hauteur, disait-elle. Pharamp, attaque Rayon Gemme sur Ball'Ombre puis Spore Coton sur l'ennemi. Hariyama, sers-toi de la Ball'Ombre comme d'une balle et renvoie là sur tes ennemis. Tentacruel, défends les flans avec Pistolet à O sans t'arrêter !

Octave pouvait apprécier dans toute sa splendeur des tactiques

de haut vol qu'il n'aurait jamais réussi à mettre en œuvre, même en étant dresseur depuis dix ans. Les talents de dresseur de Siena combinés à ceux de tacticienne militaire étaient quelque chose d'impressionnant.

- Je crois que vous feriez mieux de commander à mes Pokemon à ma place pour ce combat, lui dit Octave, non sans une petite touche de honte. Vous tous, obéissez à Siena !

Avec les trois Pokemon d'Octave en plus, Siena parvint à mettre en œuvre un mur défensif impénétrable. Les Pokemon Roche, ne comprenant pas grand-chose à la stratégie, fonçaient un à un ou à plusieurs sur leurs ennemis. Au bout d'un moment, il n'en resta plus beaucoup debout et l'énorme Rhinastoc s'approcha en mugissant.

- Il veut se rendre ? demanda bêtement Octave.

- Je doute qu'il connaisse ce mot. Non, il a admis notre valeur de combattant et maintenant, il désire un combat un contre un. Si on le bat, on aura gagné leur territoire comme il faut.

- Génial, j'ai toujours rêvé d'un petit coin de paradis comme ces ruines... Mais vous comptez affronter ce monstre à un seul Pokemon seulement ? Vous êtes dingue ?

- Si c'était la taille qui faisait les résultats des combats Pokemon, ça se saurait, rétorqua Siena en envoyant face au Rhinastoc son Hariyama.

Le Pokemon Combat de Siena était le plus gros et grand qu'elle possédait, pourtant, face à Rhinastoc, il ne payait pas de mine. Son type Combat n'allait pas l'avantager, car bien que les Pokemon Roche soient sensibles aux attaques Combat, Rhinastoc possédait un Talent Spécial, Solide Roc, qui faisait que les dégâts super efficaces n'étaient que des dégâts normaux pour lui. A cela fallait-il ajouter sa défense

monstrueuse. Octave pensait que Siena aurait été plus inspiré en envoyant contre lui son Givrali, un Pokemon plus rapide qu'Hariyama et qui, de plus, pouvait faire très mal à Rhinastoc avec ses attaques spéciales glaces que l'énorme Pokemon craignait en raison de son type Sol. Rhinastoc chargea sur Hariyama, sa corne meurtrière devant. Hariyama parvint à le stopper à bout de bras en reculant quelque peu toutefois. Dès lors, les deux Pokemon se livrèrent à un duel de force qui sembla durer aux yeux d'Octave bien dix minutes. Mais Hariyama commençait à faiblir. Siena intervint :

- Hariyama, attaque Frappe Atlas !

À la grande stupéfaction d'Octave - et aussi de Rhinastoc - Hariyama parvint à soulever carrément l'énorme Pokemon de roche puis à sauter ensuite, son ennemi toujours dans ses bras. Ils retombèrent, Rhinastoc devant. Cela ne semblait pas beaucoup l'affecter, car il se releva immédiatement, mais Hariyama, sous ordre de Siena, contre-attaqua immédiatement avec Coup-Croix. Rhinastoc fut sonné, mais répliqua avec une attaque Marto-Poing. Coup-Croix était l'une des meilleures attaques Combat, si ce n'était la meilleure. Rhinastoc allait poser des problèmes.

Mais la résistance physique d'Hariyama était elle aussi impressionnante. Le Pokemon combat ne fut que peu perturbé par l'attaque Marto-Poing de Rhinastoc, pourtant dévastatrice. Il se relança dans un duel de force contre son adversaire, à la fin duquel Siena ordonna une nouvelle fois l'attaque Frappe Atlas. Elle comptait sans doute avoir Rhinastoc à l'usure. Mais cette fois, le Pokemon Roche ne s'écrasa pas par terre comme la fois précédente et utilisa son bras sur le sol pour stopper sa chute. D'un immense coup de tête, il se libéra de l'emprise d'Hariyama. Puis ensuite, alors qu'Hariyama était toujours projeté dans les airs, Rhinastoc prit une position que Siena et Octave connaissait : l'attaque Empal'korne qui, si elle était lancée avec succès, se soldait généralement par la fin du

combat. Mais Siena ne fut pas inquiétée. Alors que Rhinastoc chargeait sur Hariyama avec son attaque meurtrière, elle dit calmement :

- Abri, Hariyama.

Un très léger mur transparent se dressa entre Hariyama et Rhinastoc au moment où ce dernier s'apprêtait à transpercer son ennemi de sa longue corne. Rhinastoc fut renvoyé au sol sans qu'Hariyama ne soit touché. Une belle ouverture se créa pour contre-attaquer, que Siena ne laissa pas passer.

- Poing-Glace !

Le choc de l'attaque, alourdi par la chute d'Hariyama sur Rhinastoc, fut terrible, d'autant plus que Rhinastoc craignait la glace. Le Pokemon Roche ne parvint pas à se relever. La victoire était à Hariyama. Reconnaisant leur défaite, les Pokemon roches reculèrent, la tête baissée devant les humains en signe d'humilité. Mais ils semblaient tristes et abattus.

- Ne vous inquiétez pas, leur dit Siena. On a aucune envie de vous prendre votre territoire. On ne fait que passer.

Mais les Pokemon ne comprirent pas ses paroles, n'ayant jamais eu à affaire à des humains ou à leur langage. Octave eut une idée.

- Mémorios peut nous aider pour communiquer, dit-il. Son Talent Spécial est de faire revivre ses plus mauvais souvenirs à son adversaire, mais il peut manipuler et projeter des pensées aux autres.

Octave expliqua à son Pokemon noir et blanc ce qu'ils voulaient dire aux Pokemon Roche. Siena trouvait que Mémorios avait une mauvaise mine, comme s'il était malade, ou bizarrement, triste. Hochant la tête comme s'il avait compris, les yeux bleus

de Mémorios brillèrent et tous les Pokemon roches eurent le regard lointain, comme s'ils contemplaient un spectacle invisible. Après, leurs visages furent plus joyeux, plus soulagés. Rhinastoc se leva et regarda à son tour Mémorios. Puis le Pokemon d'Octave se tourna vers son dresseur et Siena.

- Il veut nous faire partager une pensée de Rhinastoc, expliqua Octave.

En effet, Octave et Siena furent submergés par des images et des émotions qui n'étaient pas les leurs. Ils virent Rhinastoc et ses amis Pokemon Roche qui vivaient tranquilles et en paix dans une vaste cité abandonnée sous terre. L'ancienne Duttelia, comprit Octave. Mais alors, un Pokemon inconnu, à la haute silhouette sombre et aux pouvoirs terrifiants, les avait envahi, avait défié Rhinastoc en duel et avait pris possession de l'ancienne cité juste pour lui, et avait chassé tous les autres. Depuis, les Pokemon Roche de Rhinastoc vivaient dans ces ruines, songeant avec tristesse à leur ancienne demeure qu'ils voulaient à tout prix récupérer. La vision prit fin et Siena, songeuse, se tourna vers Octave.

- J'ai vu une ville abandonnée, éclairée par le soleil. Ça veut dire qu'on peut rejoindre la surface à partir de là ?

- Sans doute. C'est l'ancienne Duttelia, qu'on a abandonnée il y a deux siècles. Un gros éboulement lui a fait tomber la montagne dessus, mais elle doit être encore bien conservée. Mais euh... que faites-vous du Pokemon mystérieux qui en a pris possession ?

- On va le battre et rendre leur maison à nos nouveaux amis avant de partir, dit Siena avec conviction.

Les Pokemon Roche furent enthousiasmés après l'envoi de pensée de Mémorios concernant le plan de Siena et tous suivirent la jeune humaine qui prit leur tête comme un général

menant ses troupes. Seul Octave secoua la tête, dépité, apparemment toujours convaincu que sa compagne d'infortune était bel et bien dingue.

Chapitre 46 : Première escarmouche

Le professeur Chen était un homme poli, enthousiaste et plein de gentillesse. Quand Régis lui présenta Eryl comme étant une dresseuse n'étant pas passée par Bourg-Palette pour le début de son voyage initiatique, le professeur sauta jusque dans son laboratoire pour offrir à la jeune fille une espèce de boîtier rouge métallique.

- Voilà ton Pokedex, Eryl.

- Merci beaucoup monsieur, répondit Eryl.

- C'est normal. Tout dresseur se doit d'en avoir un. Je dois avouer que je n'ai plus vu un dresseur de Surocal dans mon laboratoire depuis des années.

- Oui, avoua Eryl avec un ton d'excuse. Plus le temps passe, plus mon village devenait distant avec le reste de la région. Puis, il y a aussi l'année que les jeunes dresseurs de quatorze ans doivent passer en étant le Protecteur d'Ea.

- Ah oui, se rappela Chen. J'ai eu la chance de rencontrer Ea dans ma jeunesse. Un Pokemon fabuleux.

- Vraiment ? Vous avez vu Ea ?

Eryl se demanda comment c'était possible, vu que seul le Protecteur ou la Protectrice en titre pouvait lui rendre visite.

- J'ai connu une fille qui était Protectrice dans ma jeunesse, fit Chen avec nostalgie. On était assez... enfin, je veux dire qu'elle a accepté de me montrer Ea.

- Encore une de tes anciennes conquêtes, grand-père ? sourit Régis. Tu étais un sacré coquin dans ta jeunesse dis-moi ?

- Oui, j'avais un certain succès avec les filles, répondit le professeur non sans une légère touche d'arrogance. Tu ferais mieux de t'inspirer de moi, Régis. Toujours aucune petite-amie à ton âge...

Eryl vit avec amusement le visage de Régis prendre un teint rouge.

- C'est pas comme si j'avais le temps pour ces choses-là, marmonna-t-il.

Chen éclata de rire puis mena Eryl dans une petite pièce de son labo.

- Il faut que je configure ton Pokedex pour qu'il t'appartienne vraiment, expliqua-t-il en le mettant dans une fente sur un gros ordinateur. Il me faudrait ton nom, ton lieu et date de naissance, le premier Pokemon que tu as eu, ainsi que le nom de tes autres Pokemon.

- Eryl Sybel, commença le jeune fille, née à...

- Sybel ? répéta le professeur Chen, intrigué. Es-tu la fille de Dan Sybel ? Un Pokemon Ranger ?

- C'est exact, répondit Eryl. Vous le connaissiez ?

- Oui, oui, j'ai eu l'occasion de travailler une ou deux fois avec lui, quand je n'étais encore qu'assistant du précédent professeur de Kanto. Un homme généreux et passionné, ton père... Je me disais bien que ton visage me rappelait quelqu'un. Tu ressembles à ta mère, Marine, que j'ai connu plus tard. Comment vont-ils tous les deux ?

Le sourire d'Eryl s'évanouit.

- Ils ont disparu il y a des années... Je ne les ai plus jamais revus depuis mes huit ans.

- Disparus ? s'exclama Chen. Mais comment cela se fait-il ? La Fédération Ranger n'a jamais enquêté ?

- Si, un peu, mais mes parents n'étaient pas vraiment liés à la Fédération, répondit Eryl. Ils ne recevaient pas d'ordre d'Almia et restaient à Kanto uniquement. La Fédération ne s'est guère embarrassée de cette affaire de Ranger disparus en mission...

Chen secoua la tête, comme en colère.

- Je connais bien le professeur Pressand de la Fédération Ranger. J'irai lui toucher deux mots.

- C'est... c'est très gentil, professeur, balbutia Eryl.

Elle était consciente qu'en presque dix ans, il y avait peu de chance que ses parents soient encore vivants, mais même, elle voulait au moins savoir ce qui leur était arrivé.

- Ce n'est rien, ce n'est rien, fit Chen en secouant la main. Ton père m'a sauvé la vie une fois, lors d'une mission où je devais étudier un Tauros Chromatique. Il m'auraitembroché sans mon garde du corps Ranger. Dan était vraiment un grand homme, qui a accompli des choses incroyables, avec les Pokemon, mais pas seulement. Il nous a notamment aidé à protéger la Forêt de Jade, au nord de Jadielle, quand elle était menacée de déforestation. C'est le moins que je puisse faire. Si tu as besoin de quoi que ce soit Eryl, même d'un endroit où dormir, n'hésite pas surtout.

- Oh, c'est gentil, mais je ne compte pas rester, professeur. J'ai

mon voyage à continuer. Vu que je vais éviter Argenta pour le moment, l'arène la plus proche serait donc...

- La mienne, conclut Régis avec un sourire. Mais je te conseille de revenir me voir plus tard. Même si je ne doute pas de tes talents de dresseuse, en toute modestie, je suis le champion le plus puissant de Kanto et si tu as perdu contre Ondine...

- Il ne me viendrait pas à l'idée de t'affronter avant au moins un an, Régis, se dépêcha de dire Eryl. Non, je comptais plutôt prendre un bateau et aller à Cramois'île.

- Ah, tu vas affronter Auguste, commenta Chen. C'est un dresseur d'expérience et un bon ami, car lui aussi se plonge souvent dans la science. Ah, ça me fait penser...

Le professeur s'avança près d'une espèce d'appareil avec trois creux à son sommet. Il appuya sur un bouton et les trois creux s'ouvrirent, laissant apparaître trois Pokeball.

- Tous les dresseurs de Kanto commencent leur voyage avec un des trois Pokemon que j'offre à Bourg-Palette, expliqua Chen. Tu as déjà plusieurs Pokemon, mais je pense que tu mérites quand même un de ceux-là.

Il prit les Pokeball et en fit sortir les trois Pokemon en même temps. L'un d'eux était vert à quatre pattes avec un bulbe renfermé sur le dos, l'un était orange avec le bout de queue enflammé, l'autre était une petite tortue bleu qui tenait sur deux pattes.

- Voici Bulbizarre, Salamèche et Carapuce, Eryl. Ce sont tous les trois des Pokemon faciles à dresser et qui évoluent assez vite, ce qui est idéal pour commencer une carrière de dresseur. Choisis en un.

Eryl en bégaya de reconnaissance et son choix se porta sur le

petit Carapuce. Elle n'avait pas encore de Pokemon Eau. Et il était si mignon...

- Carapuce est le meilleur choix, selon moi, acquiesça Régis. J'ai commencé avec lui, moi aussi. Aujourd'hui, c'est sans doute le meilleur des Tortank.

- Il te sera fort utile contre Auguste, qui n'utilise que des Pokemon Feu, ajouta Chen.

- J'en prendrai soin professeur, dit Eryl. Merci beaucoup !

Chen les reconduisit dans le salon, où il prit un air grave.

- Bien, passons à un sujet de conversation moins réjouissant. Régis, quelles nouvelles du nord ?

- Les Vriffiens continuent leur avancée sans relâche, grand-père. Ils seraient capables d'attaquer Argenta aujourd'hui s'ils le voulaient et peut-être même la prendre. Il faut absolument que les Dignitaires à Safrania prennent conscience de l'ampleur de la menace et réagissent avant que ces fous ne débarquent dans nos villes principales !

- Oui, c'est ce que je me tue à leur répéter, mais ils ne veulent pas commencer les hostilités avec eux avant d'avoir eu une chance de négocier avec leurs dirigeants. Le général Lance est lui aussi sur les nerfs, mais les Dignitaires ont été clairs : aucune action contre les Vriffiens tant qu'ils n'auront pas touché à une ville principale.

- Mais c'est débile, s'écria Eryl, prenant part à la conversation. Et tous ces petits villages qui sont à la merci des Vriffiens ! Combien seront détruits avant que les Dignitaires daignent se bouger les fesses ?! Seules les grandes villes les intéressent, soit, mais on ne peut pas abandonner tous ces gens qui vont souffrir et mourir juste parce qu'ils ont eu la malchance de ne

pas habiter dans l'une de ces villes !

- Je suis d'accord, Eryl, soupira Chen. Mais les Dignitaires sont en majorité de grands bourgeois et de riches industriels. Seul le profit les intéresse et il n'y a aucun profit à défendre un village qui n'en rapporte aucun, tu comprends ?

- Les Dignitaires mettent un prix sur la vie humaine ? demanda Eryl, écoeurée.

- C'est un peu ça, oui. Je crains que si l'on veut défendre les victimes des Vriffiens, on devra le faire de nous-mêmes...

- J'ai contacté Bob, Erika et Jeannine, dit Régis. Ils sont d'accord pour nous filer un coup de main. Forrest et Ondine sont déjà sur le coup bien sûr, Sacha les a prévenu. Morgane elle, ça ne sert à rien, elle est trop loyale aux Dignitaires. Quant à Auguste, je suis sûr qu'il nous aiderait, encore faudrait-il le prévenir.

- Eryl va à Cramois'île, non ? Elle pourrait le prévenir de la situation, proposa Chen en regardant la jeune dresseuse.

- Bien sûr professeur ! Je ne demande qu'à aider !

- Très bien alors. Il reste un point à traiter.

Régis hocha la tête.

- Sacha. On a plus eu de nouvelle depuis cinq jours. C'est beaucoup, même pour lui.

Chen acquiesça et se prit le menton, l'air pensif.

- Dans son dernier message, il m'a dit qu'il restait un peu à Duttelia, la capitale du Royaume de Duttel, pour les aider en cas d'attaque de Vriff. Mais comme nous le savons, Duttelia est tombée il y a deux jours. On peut penser que Sacha n'était pas

là lors de la bataille, vu qu'il ne m'a pas contacté avant. Mais je suis inquiet, je dois l'avouer...

- Il y a de quoi, le connaissant, renchérit Régis. Surtout s'il travaille avec la Team Rocket.

Ce mot attira l'attention d'Eryl. Elle s'apprêtait à ouvrir la bouche pour poser une question qui lui tenait à cœur, quand ils entendirent la porte de l'entrée s'ouvrir. Un jeune homme arriva dans le salon. Il devait avoir l'âge de Régis, les cheveux bruns en bataille de part et d'autre d'une casquette et un Pikachu à ses côtés.

- Tiens, quand on parle du loup, fit Régis.

Il avait pris un ton ironique, mais Eryl sentait bien dans sa voix le soulagement.

- Sacha mon garçon, on s'inquiétait sérieusement, dit le professeur.

- Désolé professeur, dit le dénommé Sacha. J'étais très occupé et je n'ai pas pu vous contacter.

- On peut savoir à quoi ? demanda Régis.

- Avec Dracaufeu, on a parcouru l'espace aérien de l'Empire pour attaquer chacun de leur vaisseau qu'on a rencontré. Je voulais trouver celui d'Evard et récupérer Pegasa.

- Et alors ?

- Je ne l'ai pas encore trouvé, mais plusieurs des vaisseaux volants de Vriff ne voleront plus jamais, dit-il l'air sinistre. J'ai laissé Dracaufeu là-bas. C'est un Pokemon Feu et il peut sentir la présence d'un Pokemon comme Pegasa. Je suis rentré avec mon Etouraptor. En chemin, j'ai vu ceci : une armée vriffienne

s'approchant dangereusement d'Azuria !

Régis se leva d'un bond du canapé.

- Il faut y aller.

- Oui, c'est pour venir te chercher que je suis venu, dit Sacha. On pourra prendre aussi Pierre et Forrest en passant par Argenta. Ondine ne pourra pas tenir seule.

- On y va, grand-père, dit Régis en suivant Sacha vers la sortie.

- Faites attention, dit le professeur.

- Je veux venir aussi, dit Eryl en se levant à son tour. Je peux vous aider à combattre, j'ai des Pokemon, et...

- Eryl, fit Chen calmement, c'est trop dangereux. Régis et Sacha sont des dresseurs d'élite, laisse-les gérer ça. Toi, tu as une mission tout aussi importante. Il faut que tu préviennes Auguste à Cramois'île. Tu peux le faire ?

- Je... oui professeur, dit Eryl, confuse.

Elle aurait dû se douter que dans une bataille comme celle qui allait se jouer à Azuria, elle aurait été un boulet pour les dresseurs expérimentés qui allaient s'y battre. Pourtant, elle allait aider comme elle le pourrait.

- Je pars immédiatement pour Cramois'île !

- Parfait. Un bateau partira dans deux heures du petit port au sud. Ah, et aussi, depuis l'éruption qui a détruit la ville, Auguste s'abrite dans l'une des Îles Ecumes, sache-le.

- Je m'en rappellerai. Au revoir professeur, et merci.

- J'espère qu'on n'arrive pas trop tard, marmonna Pierre.

Ils ne voyaient pas encore Azuria, mais la fumée qui semblait s'en échapper, elle, était tout à fait visible. Pierre était en croupe derrière Sacha sur son Etouraptor, tandis que Forrest, le jeune frère de Pierre et champion de l'arène d'Argenta, était derrière Régis sur son Ptera.

- Je ne comprends pas que ces fous osent s'attaquer à Azuria, continua Pierre. Argenta, d'accord, elle est assez isolée et fragile, mais Azuria ! Si près de Safrania !

- Espérons que ce soit assez pour les Dignitaires se bougent enfin un peu, dit Forrest.

- Ça m'étonnerait qu'ils laissent passer ça, fit Régis. Si ce n'est déjà fait, ils vont sans doute envoyer une unité s'occuper des Vriffiens.

- J'espère qu'ils en enverront plus d'une, marmonna Sacha.

Azuria était en vue et elle grouillait sous le nombre de soldats en armure rouge qui s'évertuaient consciencieusement à la détruire. Azuria, considérée comme la plus belle ville de Kanto, était sous le feu ennemi. Comme seule résistance, les Vriffiens n'affrontaient que les quelques policiers qui tentaient tant bien que mal de faire évacuer les civils, ainsi que quelques dresseurs, menés par Ondine. Cette dernière se trouvait sur le lac Azur, sur son Leviator, en train de combattre toute une meute de ces chiens enragés de Vriffiens.

- On va se séparer, cria Régis. Chacun prend un côté et forme une ligne avec ses Pokemon pour empêcher ces types de s'en

prendre plus aux habitants !

- Ça marche, dit Forrest, qui sauta du Ptera pour atterrir sur son Steelix qu'il venait d'appeler.

Régis repartit d'un autre côté, sauta de son Ptera pour faire face à plusieurs Vriffiens avec son Tortank, son Elekable et son Arcanin. Sacha fit descendre Pierre qui s'occupa d'aller aider les policiers au centre-ville, Sacha repartit vers le lac Azur, où se jouait le gros de la bataille. En le voyant arriver, le visage d'Ondine se tordit en une grimace impatiente. C'était une jeune femme un peu plus âgée que Sacha d'une ou deux années, aux longs cheveux roux et aux yeux verts marins. Sacha trouvait toujours qu'elle aurait pu être très séduisante si son visage n'était pas constamment gâché par un quelconque air renfrogné.

- Tu en as mis un temps, commenta-t-elle.

- Je suis venu chercher du renfort, mais j'aurais pensé qu'entre temps, tu boutes tous ces mecs hors de ta ville. Tu te ramollis.

- Ferme-là et viens nous aider. C'est d'ici que viennent tout leur renfort. Il faut les empêcher d'envoyer encore plus d'hommes dans la ville.

Sacha sauta d'Etouraptor sur les berges du lac, pour se retrouver entourée d'une bande de Vriffiens qui furent momentanément arrêtés dans leur avancée, surpris qu'un dresseur tombe du ciel devant eux. Ils n'eurent pas le temps de se reprendre non plus car Pikachu venait de les foudroyer sur place. Sacha appela en plus son Hydragon, son Ectoplasma et son Palarticho. Hydragon était invulnérable à toutes les armes que les Vriffiens pouvaient utiliser contre lui grâce à ses écailles de dragon.

En revanche, on ne pouvait pas en dire autant des armures des

Vriffiens qui se détachaient en deux au moindre coup de griffe du Pokemon Dragon. Palarticho, lui, s'adonnait à un tel massacre malgré sa petite taille qu'il eut bientôt un grand cercle d'espace vide autour de lui. Il maniait son épée-poireau avec une précision et une force redoutable. Quant à Ectoplasma, son corps spectral et immatériel lui évitait de subir les coups des Vriffiens tandis qu'il s'adonnait à semer la terreur et la confusion dans leurs rangs.

Les Pokemon eaux d'Ondine aussi se démenaient. Les plus gros des ravages dans les rangs ennemis étaient provoqués par son Leviator, terrible Pokemon qui pouvait prétendre au rang d'un des premiers Pokemon Eau les plus forts. Ses attaques Cascade ou Draco-Rage ne laissaient aucune chance aux Vriffiens. Il y avait aussi son Staross, qui, quand il n'utilisa pas sa panoplie d'attaques spéciales sur les Vriffiens, fondait sur eux en tournoyant sur lui-même, aussi dévastateur qu'une scie circulaire. Ensuite venait son Hyporoi, qui lui accablait les rangs ennemis d'attaques aussi puissantes que rapides, tel Surf ou même encore Draco Météor.

Il était à ajouter qu'Ondine aussi participait à la bataille. Alors que Sacha se contentait de donner des ordres à ses Pokemon, Ondine, elle, ne manquait pas d'assaillir les Vriffiens blessés par ses Pokemon en cognant, griffant et mordant tout ce qu'elle pouvait atteindre. Sacha s'inquiétait plus pour ces pauvres Vriffiens que pour elle. Ces gens, en attaquant Azuria, ne devaient pas savoir à quoi ils s'exposaient de la part de sa championne. Pour leur sécurité, ils devraient mettre une certaine distance entre eux et Ondine à l'avenir ; de préférence une galaxie d'écart.

Quand ils eurent fait le ménage au lac Azur, Sacha et Ondine retournèrent en ville aider les autres. Beaucoup de quartiers et d'habitations étaient en feu et Ondine, les larmes aux yeux, décida de rester pour combattre les incendies avec ses Pokemon Eau. Sacha et ses Pokemon rejoignirent Régis, Pierre

et Forrest, qui commençaient à être acculés de part et d'autre. Bien sûr, les Pokemon Roche de Forrest retenaient bien les Vriffiens, mais leur nombre ne cessait de croître. Ils auraient passé un sale quart d'heure si le bruit d'avions n'était pas venu à leur oreille comme un signal de salut. Une vingtaine d'appareils militaires volant marqués du sceau du gouvernement déboulèrent sur Azuria, tirant sans discontinuité sur la masse de soldats Vriffiens. Plusieurs Pokeball furent lancées des appareils pour tomber dans la ville, libérant plusieurs autres Pokemon. C'était les Pokemon de la Garde Gouvernementale, une unité de dresseurs d'élites qui travaillaient pour les Dignitaires.

- La cavalerie débarque enfin ! sourit Forrest.

Plusieurs avions armés du gouvernement atterrirent quand ils n'eurent plus de munition, libérant à chaque fois une dizaine de soldats armés. Celui qui semblait mener ces forces n'était pas inconnu à Sacha. C'était un homme baraqué et gigantesque aux cheveux blonds qui portait une tenue militaire et qui se battait en compagnie d'une panoplie de Pokemon Foudre, dont un Raichu particulièrement féroce. C'était le major Bob Surge, champion de l'arène de Carmin sur Mer également officier dans l'armée du gouvernement. Sacha et Régis allèrent à sa rencontre.

- Bob ! cria Régis.

- Yo, les jeunes Chen et Ketchum, les salua-t-il de sa voix grave. On finit le ménage ici puis on aura tout le temps de papoter.

La plupart des Vriffiens avaient déjà fui, ce qui était bizarre en soi, car Sacha savait que ces gars-là se battaient jusqu'à la mort en toute occasion. Mais sans doute avaient-ils compris qu'ils ne pourraient plus espérer prendre Azuria avec l'intervention de l'armée gouvernementale. Quand plus aucun Vriffien ne souillait le sol d'Azuria, la ville était en piteuse état, mais au moins, elle

était sauve. Arceus en soit remercié, l'arène n'avait pas subi de dommage. Si ça avait été le cas, sans doute Ondine serait partie en croisade personnelle dans l'Empire de Vriff pour lui apporter mort et souffrance.

De même, on comptait peu de victime de cette attaque, mais beaucoup de blessés. Sacha avait toujours un mauvais pressentiment. Il avait vu ce que l'Empire pouvait faire à un royaume comme Duttel. Les forces qu'il avait envoyées sur Azuria ne représentaient rien du tout. Ça devait être pour tester leur défense... Sacha alla retrouver Bob. Régis était déjà avec lui et discutait âprement.

- Ouais, Peter m'en a parlé, répondit le major à une question de Régis. Mais les Dignitaires pensaient toujours pouvoir acheter ces barbares. Au moins, cette attaque contre Azuria a eu un effet positif à Safrania ; les vieux gripsous du gouvernement seront obligés de prendre cette menace au sérieux désormais. Mais qu'espéraient ces fous en nous attaquant de la sorte ?!

- Ne commets pas l'erreur de les sous-estimer, Bob, intervint Sacha. J'ai vu de quoi ils étaient capables à Elebla. Certes, en combat, avec leurs arcs et leurs épées, ils ne sont pas bien dangereux, mais leur arme la plus puissante est leur nombre et leur fanatisme. Ils ne craignent pas la mort, ils la recherchent même. Ils n'arrêtent de se battre que lorsqu'ils ne respirent plus.

- Ça posera problème quand on aura gagné alors, dit Bob. S'ils n'acceptent aucune reddition, on sera obligé de les exterminer jusqu'au dernier.

- Vaut mieux ne pas penser à la fin de la guerre immédiatement, dit Régis. Comme l'a dit Sacha, ils sont très dangereux. Si l'envie leur piquait d'envoyer d'un coup toute leur force contre nous, on ne pourrait pas les arrêter.

- Euh... excusez-moi... fit une voix craintive.

C'était un petit homme râblé aux grosses lunettes qui portait l'insigne des journalistes d'Azuria.

- Aucun commentaire, dit d'office Bob.

- Euh... non monsieur, il ne s'agit pas d'une interview... Mais les hommes qui nous ont attaqués... Ils ont envahi nos studios en premier et nous ont forcés à leur obéir...

Sacha fronça les sourcils. Que pouvaient bien vouloir des Vriffiens, qui considéraient la technologie comme un blasphème, dans un plateau télé ?

- Que voulaient-ils ? demanda Régis.

- Ils voulaient passer un message à toute la région, trembla le petit homme. Nous n'avons pas eu le choix. Nous avons diffusé ce qu'ils ont dit en direct dans tout Kanto.

- Montrez-moi ce message, exigea Bob.

Le petit homme les conduisit jusqu'à ses studios, où tout le monde paraissait encore sous le choc. Il alluma une grande télé, repassa l'enregistrement et s'éloigna rapidement comme si rien que le réentendre lui provoquait une énorme douleur. À la télé, un officier vriffien en armure rouge, son épée dégoulinante de fluide vital, s'adressait à tout Kanto.

- *Peuple infidèle de la région Kanto, vous qui avez eu la malchance de naître sous l'égide des forces obscures qui veulent vous détourner de Dieu, entendez la parole sacrée de l'Empire de Vriff. Au nom du seul vrai dieu universel, le grand Asmoth, nous allons envahir vos terres et les purifier du mal qui les habite. Deux choix s'offrent à vous : vous soumettre et jurer allégeance à l'Impératrice et à Dieu, ou bien nous résister et*

mourir dans les flammes de la damnation éternelle ! Donnez-nous vos Pokemon, détruisez vos appareils technologiques hérétiques, priez chaque jour à la gloire de l'Empire de Vriff et vos misérables vies seront épargnées un temps, avant que Dieu ne vienne pour les récupérer. Si vous recherchez des responsables à votre malheur, adressez-vous à ceux qui se font appeler Team Rocket, qui ont osé se dresser contre le glorieux empire dans une guerre qui ne les regardait pas et qui de ce fait ont attiré sur votre région la colère de notre divine Impératrice !

L'enregistrement prit fin dans une nuée de parasites. À l'heure qu'il était, tout Kanto devait avoir entendu ce message apocalyptique. Et à l'heure qu'il était, Giovanni avait dû se mettre tout le monde à dos.

Chapitre 47 : Le visage du mal

- ...*la colère de notre divine Impératrice !*

L'Agent 006 éteignit la télévision avec la télécommande, attendant anxieusement la réaction du Boss, assis derrière lui. Giovanni, comme à son habitude, conservait son calme à toute épreuve et ce fut d'un ton tout aussi calme qu'il dit :

- Je vois. Belle stratégie de la part des Vriffiens, je dois l'avouer.

- Vous avez compris ce qu'ils veulent faire, monsieur ? s'étonna le général Tender qui se trouvait avec eux sous forme holographique depuis sa base.

- Bien entendu. Ils veulent diviser pour mieux conquérir. En disant que l'invasion est de notre faute, ils créaient encore plus le chaos à Kanto en nous mettant à dos toute la population. Ils veulent se prémunir d'une possible alliance entre la Team Rocket et le gouvernement contre eux. C'est limpide et très efficace.

Encore une fois, Tender fut impressionné par la clairvoyance de son patron.

- Avez-vous une seule fois escompté vous allier aux Dignitaires pour vaincre l'Empire, monsieur ? demanda l'Agent 006 avec un sourire ironique.

- En tout dernier recours, s'il s'avérait que rien d'autre n'aurait pu empêcher l'Empire de conquérir Kanto. Nous n'en sommes pas encore là, mais quoi qu'il en soit, Vriff vient de frapper un grand coup. Pas seulement contre le gouvernement, mais aussi

contre nous, la Team Rocket. Ils ont osé nous défier de face et une seule réponse est d'actualité : général Tender, vous pouvez lancer toutes nos forces à Kanto - je dis bien toutes - pour enrayer l'invasion de l'Empire de Vriff sur notre territoire.

- La guerre totale ? Vous êtes sûr, monsieur ? insista Tender.

Giovanni caressa son Persian qui venait de sauter sur ses genoux.

- Il n'y a plus à hésiter. Peu importe que le gouvernement et que la population nous envoient des pierres. Je ne veux plus voir un seul soldat vriffien dans ma région !

Le ton de Giovanni ne souffrait d'aucune réplique ni hésitation, Tender l'avait compris.

- À vos ordres, monsieur ! Quelle attitude devons-nous adopter face aux armées du gouvernement si on les rencontre contre les Vriffiens ?

- Une totale indifférence, Tender. Laissez tranquille et ne provoquez pas le combat. Chacun mènera sa guerre de son côté. S'ils nous cherchent des noises, n'ajoutez pas de l'huile sur le feu et préférez la fuite. Je ne veux pas combattre à la fois le gouvernement et les Vriffiens, je pense que les Dignitaires pensent pareil de leur côté.

Giovanni se tut un moment, se prit le menton comme s'il voulait ajouter quelque chose, mais abandonna ce qu'il avait voulu dire. Il se leva et fit plutôt :

- Hegan, j'ai entière confiance en vous. Vous mènerez la guerre contre les Vriffiens à l'intérieur de nos frontières. Si nous les repoussons, je vous joindrai quelques membres de mon état-major pour qu'on amène la guerre cette fois dans les frontières de l'Empire de Vriff. Nous envahirons leur territoire en réponse à

leur attaque. Ce sera un coup double pour la Team Rocket : nous gagnerons la confiance des gens de Kanto en protégeant la région de Vriff, et nous gagnerons toute une région pour nous.

Tender hocha la tête, se retenant de dire que Giovanni allait un peu vite en besogne. Le général avait vu les rapports de la X-Squad au sujet de l'armée de l'Empire de Vriff. Elle était immense, trois fois plus grande que toute la population de Kanto. Avant de songer à envahir l'Empire, il fallait savoir si l'empêcher d'envahir Kanto était seulement possible.

Au-dessus d'Akuneton, le ciel ombrageux était de la couleur de l'âme de ceux qui se présentaient en ce moment même dans la vaste salle du trône du palais impérial. En file indienne, les Cinq Elus avancèrent dans la grande salle, le Seigneur Souverain Vriffus fermant la marche. Les Elus étaient habillés d'une seule toge, de couleur différente pour chacun.

Le Seigneur Ues, à la toge verte, possesseur de pouvoirs floraux, était assez grand, avec de fins cheveux gris assez longs, mais avait un visage méconnaissable en raison de centaines de tâches de vieillesse qui le défiguraient. L'homme était si grêlé qu'on avait l'impression qu'il était tombé dans de l'acide. Ues était un homme vaniteux et arrogant, qui se donnait l'impression d'être le créateur de l'Univers. C'était lui qui, au sein de l'Empire, décidait de la politique globale au nom de l'Impératrice.

Derrière lui venait le Seigneur Evard, maître des flammes et vêtu de sa toge rouge. Il était si vieux et si maigre que seulement une fiche couche de peau grisâtre recouvrait son squelette. Bien des cadavres de plusieurs jours paraissaient plus

vivants que cet homme. Evard avait pour défauts la gourmandise, la luxure et l'avarice. À l'écouter, il semblait que tout en ce monde avait été créé pour lui et ses désirs. Evard était chargé du commandement de la flotte Impériale des Ailes du Sang et également, en secret, de la garde du Pegasa femelle.

Après avançait le Seigneur Falchis, à la toge bleue et aux pouvoirs aquatiques. Il était plutôt bien conservé, avait encore un visage assez noble agrémenté d'une courte barbe, mais son dos était si courbé que son corps formait constamment un angle à 90 degrés. Falchis donnait l'impression d'un homme doux et gentil, mais derrière son visage aimable se cachait un fanatisme et une piété religieuse des plus terribles. Le Seigneur Falchis était le dirigeant de la Confrérie de l'Empire, la haute instance religieuse, qui au nom de Dieu dirigeait la vie des Vriffiens.

La quatrième Elu était le Seigneur Jyskon, à la toge jaune, contrôlant la foudre. Il était borgne et possédait une immense barbe blanche qui traînait par terre. Sa propreté était plus que douteuse. C'était un homme constamment mécontent et toujours en colère contre tout le monde. Il commandait aux forces terrestres de l'armée de Vriff.

Le cinquième et dernier Elu était aussi le plus important. Vêtu d'une ample robe noire à capuchon qui ne laissait rien voir de ses traits, le Seigneur Vriffus, autoproclamé Seigneur Souverain, était le maître incontesté de l'Empire. C'était lui qui l'avait créé, en des temps immémoriaux et qui lui avait donné son nom. Depuis, il restait constamment dans l'ombre, observant de loin comment ses serviteurs dirigeaient l'Empire en son nom. Les pouvoirs du Seigneur Souverain étaient incommensurables et ramenaient à de simples petits tours de magiciens ceux des quatre autres Elus. On le disait immensément vieux, même plus que les autres Elus. Rares étaient ceux qui avaient vu un jour son visage. La masse d'ombre qui enveloppait l'identité et les secrets du Seigneur Vriffus était telle celle qui assombrissait son

âme.

Les Cinq Elus s'assirent à la table qui leur avait été réservée, échangeant des commentaires ou des informations entre eux. Seul le Seigneur Souverain restait silencieux. Aucun autre Elu n'était assez fou pour lancer une conversation avec lui. Une fois assis, tous portèrent leur regard vers la haute porte en face d'eux, à côté du trône impérial. Elle s'ouvrit pour laisser apparaître les silhouettes de trois personnes.

Une femme était encadrée par deux hommes. Tous les deux étaient grands, solides et lourdement armés. L'un d'eux, Fukio, devait porter pas moins de cinq épées sur sa tenue de chevalier. Il avait le visage couturé de cicatrices et une cape grise par-dessus son armure de cuir. L'autre s'appelait Zeff Feurning. Il était plus jeune que Fukio, d'épais cheveux blonds sur son crâne, un sourire de rapace sur son visage, une Pokeball à sa ceinture. Il tenait une épée singulière qui avait la forme d'un très long pistolet et qui pouvait aussi tirer des balles, le tout fait d'un argent reluisant. C'était une pistolame, arme typique de sa région natale, qui avait été conçue par les forgerons de l'Empire à sa demande.

Tous les deux encadraient la plus belle femme que le monde ait jamais portée. Des cheveux blonds soyeux cascading sur ses épaules, un visage pâle et qui semblait briller, des traits si parfaits qu'ils semblaient gravés dans le marbre et surtout, de terrifiants yeux violets aux pupilles étroites qui éclairaient son visage d'une lueur malsaine. Elle portait une tenue entièrement noire, un mélange gracieux entre une robe, une armure et deux grandes ailes d'un blanc nacré sortaient de son dos. L'Impératrice Solaris, escortée de ses deux chevaliers, s'arrêta sur le seuil de l'entrée, dévisageant avec un respect forcé les Cinq Elus qui l'attendaient.

- Soyez les bienvenus, mes seigneurs, dit-elle en les rejoignant à la seule place libre de la table. À présent que nous sommes

réunis, parlons, je vous prie, de l'avenir et des besoins de notre glorieux Empire.

- Comment se déroule l'invasion de Kanto, Majesté ? exigea de savoir le Seigneur Jyskon en plissant ses yeux méchants.

- Vous serez heureux d'apprendre que nos forces avancent rapidement, répondit Solaris. Les infidèles n'opposent pratiquement aucune résistance dans les villages que nous leur prenons. Ils semblent plus attachés à la sécurité de leurs grandes villes au centre. C'est une stratégie idiote, car ils nous laissent tout le champ libre pour s'établir dans le nord et préparer notre tête d'invasion.

- Vraiment ? J'ai eu vent pourtant qu'une bataille avait été perdue ?

Solaris eut un fin sourire.

- Elle n'a pas été perdue, Seigneur Jyskon. Le but de cette manœuvre dans la ville infidèle d'Azuria n'était pas de la prendre. Pas encore. Il s'agissait d'informer les infidèles de notre présence et de notre but sur leur terre, d'installer le doute et la peur dans leurs esprits.

- Nous n'avons pas le temps de mener une guerre psychologique, intervint le Seigneur Evard. Il nous faut le Pegasa mâle au plus vite et pour cela, nous devons dominer entièrement cette région dans les plus brefs délais.

- Certes, admit Solaris, mais sous-estimer ces infidèles serait une grave erreur. Nous devons être prudents...

- Insinuez-vous, Majesté, que notre glorieux Empire pourrait perdre face à ces impies ? demanda le Seigneur Falchis d'un ton ironique

- Je dis juste que foncer tête baissée n'est pas la bonne option, reprit Solaris. Cette région est grande et les infidèles disposent à la fois de Pokemon et d'outils technologiques aux grands pouvoirs de destruction. Nous avons l'habitude des Pokemon contre les Dutteliens, mais nous devons prendre garde aux machines sacrilèges des infidèles.

- En qu'en est-il de cette Montagne de la Béatitude, là où selon le Devin, le Pegasa mâle se cacherait ? demanda le Seigneur Ues. Savez-vous où elle se trouve, Majesté ?

- Pas pour le moment, admit Solaris. Mais nous ne connaissons encore pas grand-chose de la région Kanto. Quand nous l'aurons totalement dominée, nous...

- Avant cela, Majesté, bien avant, intervint le Seigneur Evard. Il nous faut ce Pegasa dans les plus brefs délais. Les œufs produits par le Pegasa femelle ont leur teneur en élixir de plus en plus faible. Il nous faut à tout prix le Pegasa mâle, pour qu'enfin, ils puissent se reproduire et qu'on puisse dévorer leur progéniture, dont l'ADN contiendra bien plus d'élixir de longue vie que ces simples œufs stériles !

Tous les autres Elus, hormis le Seigneur Vriffus, acquiescèrent. Vriffus, lui, n'avait pas besoin d'élixir de longue vie tiré des Pegasa pour être immortel. Ce qui l'intéressait était tout autre.

- J'entends bien, mes seigneurs, répondit Solaris. Mais nous ne pouvons nous lancer à la recherche de cette Montagne de la Béatitude en plein territoire ennemi. Il nous faut d'abord écraser les infidèles.

- Alors, chargez-vous en, et vite, siffla le Seigneur Jyskon.

- *Vous* allez vous en charger, Jyskon, dit le Seigneur Souverain.

C'était très rare quand le Seigneur Vriffus prenait la parole lors

de ces réunions. Jyskon lui retourna un regard surpris.

- Moi, Seigneur Vriffus ?

- Oui, vous, Jyskon. Ainsi qu'Evard et Ues. Vous trois, vous allez mener nos armées pour l'invasion de Kanto. Falchis restera dans l'Empire pour diriger la Confrérie.

Solaris remarqua avec amusement que les trois Elus semblaient avoir avalé un Grotadmorv.

- Mais, Seigneur Souverain, tenta pitoyablement Ues, je suis sûr que Sa Majesté Solaris...

Il termina sa phrase en un gargouillement inaudible quand l'œil rougeoyant du Seigneur Souverain se braqua sur lui.

- Il... Il en sera comme vous l'avez décidé, Seigneur Vriffus, marmonna-t-il à la place.

Jyskon et Evard acquiescèrent aussi, sans grand enthousiasme. Les Elus étaient bien évidemment des lâches qui n'avaient rien à faire à la guerre, mais désobéir à un ordre direct du Seigneur Souverain nécessitait bien plus de courage que d'aller au front. Solaris se félicita de cette décision du Seigneur Vriffus. Au moins, elle aurait trois Elus de moins dans les pattes tandis qu'elle s'adonnerait à retrouver Lunarion. Car elle n'avait pas abandonné l'idée de retrouver son frère. Elle voulait juste le faire secrètement, car elle savait que les Elus ne seraient pas d'accord. Elle quitta ses pensées au moment où l'œil rouge du Seigneur Souverain se braqua sur elle.

- Quant à toi, impératrice, je souhaite que tu me remettes sur le champ Galatea Crust. Fais-la mener dans mon vaisseau.

- Bien, mon maître, dit Solaris, prise soudain de pitié pour cette pauvre Galatea.

- Et ensuite, je veux que tu élimines trois personnes pour moi.

Il était courant que le Seigneur Souverain lui ordonne de tuer quelqu'un. Lui ne se salissait jamais les mains, bien qu'il ait pu tuer ses ennemis encore plus rapidement que Solaris.

- Oui, mon maître. Qui sont-ils ?

- Le roi Antyos de Duttel et son fils Octave. L'indigne lignée de Duttel doit s'éteindre. Trouve-les et envoie les devant Asmoth notre dieu ! Ainsi que tous les Dutteliens survivants si tu as le temps.

- Il en sera fait ainsi. Et le troisième, monseigneur ?

- Mercurio Crust.

Solaris sentit son estomac se retourner. Un grand froid l'envahit.

- Mer... Mercurio Crust, monseigneur ?

- Oui. Maintenant que j'ai sa sœur que je vais convertir pour en faire mon élève, l'existence d'un autre Mélénius serait un danger pour nous. Je veux qu'il disparaisse.

Solaris essaya de se calmer. Cette faiblesse qui l'envahissait à chaque fois qu'il était question de Mercurio Crust était indigne d'elle. Pourtant...

- Mais, monseigneur, pourquoi ne pas en faire aussi un de vos successeurs ? tenta Solaris. Ses pouvoirs doivent être aussi puissants que ceux de sa sœur ?

- Sans doute, mais je ne peux avoir deux successeurs. J'ai Galatea sous la main. Je pressens qu'elle sera plus facile à contrôler que son frère. Si les deux sont ensemble,

immanquablement, soit ils s'associeront pour tenter de me détruire, soit ils s'affronteront entre eux.

- Dans ce cas, pourquoi ne pas les laisser s'affronter pour savoir qui est le plus fort et le plus digne de vous rejoindre, Seigneur Vriffus ?

- Car si leurs pouvoirs sont égaux, ils pourraient tout aussi bien s'entretuer. Non, Mercurio Crust doit disparaître. Je veux que tu t'en charges personnellement !

Solaris prit le temps de deux respirations, avala sa salive et dit d'une voix blanche :

- À vos ordres, monseigneur.

Mercurio devrait mourir. C'était malheureux, mais c'était comme ça.

Deux armoires à glaces pointues avaient tiré Galatea de sa cellule au palais d'Akuneton et étaient en train de l'amener dehors. Elle se doutait de sa prochaine destination ; Solaris lui en avait longuement parlé. Le vaisseau *Invincible*, demeure du Seigneur Souverain Vriffus. Galatea était prise de tremblement rien qu'en passant à cette silhouette encapuchonnée drapée de noir. Ce n'était même pas son visage, vu qu'elle n'avait pratiquement rien discerné de ses traits, mais la pression dans l'air qui entourait cet homme. C'était une chose inexplicable, paranormale, mais on dirait que la vie elle-même était attirée dans une espèce de trou sans fond où tout n'était que ténèbres.

Durant tout le trajet du palais impérial jusqu'à l'immense vaisseau noir, Galatea tenta de rassembler en elle le courage de

résister à cet homme. Si réellement elle avait des pouvoirs, qu'ils l'aident contre Vriffus ! Les deux gardes la jetèrent presque dans la salle obscure de l'*Invincible* où Galatea avait vu le Seigneur Vriffus la première fois. Une fois encore, le Seigneur Souverain se trouvait sur son fauteuil entouré de fines bougies. La lumière des flammes semblait elle aussi attirée par Vriffus. Galatea se sentit fébrile et glacée. Le Seigneur Souverain de l'Empire de Vriff attiré à lui et réduisait à néant toute chaleur et toute lumière, pour ne faire ressortir que le froid glacé de la mort.

- Sois à nouveau la bienvenue, très chère enfant, fit la voix tout aussi glaciale de Vriffus. J'attendais ton retour avec impatience.

Galatea fit apparaître dans sa tête les visages de Mercurio et Siena. Penser à eux amenuisait un peu la pression maléfique de Vriffus, et donna à Galatea le courage nécessaire pour répliquer :

- Quoi que vous vouliez de moi, vous perdez votre temps. Je ne vous aiderai jamais en quoi que ce soit, quelques soient vos promesses ou vos menaces.

Un rire arctique sortit de la silhouette noire. Il se leva et s'approcha lentement de Galatea, qui était incapable de bouger.

- Maintenant que tes pouvoirs se sont réveillés, je sens parfaitement en toi les effluves des Méléniés. Un des plus puissants, je dois l'avouer. Avec des centaines d'années de pratique, comme moi, tu me dépasseras, cela ne fait aucun doute.

- Je... je ne comprends rien à ce que vous dites, balbutia Galatea.

Vriffus, par un geste lent, enleva sa capuche noire, et Galatea put enfin voir ce qui se trouvait en dessous. Il était clair

qu'autrefois, le Seigneur Vriffus avait été un bel homme, mais sa beauté était aujourd'hui fanée, comme le visage qu'il montrait. On aurait dit que chaque os de son visage avait été brisé, chaque centimètre carré de sa peau broyé. Ce n'était pas la vieillesse qui avait fait ça, car Vriffus ne semblait pas avoir plus de cinquante ans. Il avait de fins cheveux gris derrière son crâne déformé, ainsi qu'un œil totalement blanc et aveugle. Son autre œil, lui, brillait d'une lueur rouge sanguine, sans qu'on puisse voir iris ou pupille.

- Dis-moi, Galatea Crust, as-tu déjà entendu parler des Méléniés ? demanda Vriffus.

Toujours fasciné par ce terrible visage, Galatea se contenta d'hocher négativement la tête.

- C'est un peuple antique et légendaire, expliqua Vriffus. La légende dit que ce fut un groupe d'humains qui avait été choisi par Arceus en raison de leur beauté et de leur esprit pour vivre à l'écart des autres dans un paradis caché. Après plusieurs générations, ils montrèrent l'usage de plusieurs pouvoirs, notamment celui de fusionner avec les Pokemon.

Galatea, intéressée malgré elle, cligna des yeux.

- Par fusionner, vous voulez dire...

- Un humain et un Pokemon, qui s'assemblent pour devenir un être nouveau et surpuissant. C'est ainsi que la civilisation des Méléniés prospéra, jusqu'à devenir un immense Empire qui dura des centaines d'années. Mais voilà, ils découvrirent à leur dépend que la fusion avec les Pokemon se soldait le plus souvent par la mort du Pokemon, mais aussi du Méléniés. Au fil du temps, ils en vinrent à disparaître et leur empire s'effondra. Mais un tout petit groupe de Méléniés, qui n'acceptait pas les lois stupides des autres sur le respect des Pokemon, trouvèrent un moyen pour s'accaparer les pouvoirs des Pokemon, mais sans

mourir par la suite. Ce n'était pas une fusion ; l'humain restait humain, mais possédait les pouvoirs du Pokemon qu'il avait volé. On les appela les Méléniés Noirs. Aujourd'hui, un seul d'entre eux a survécu. C'est moi.

Galatea observa l'homme en face d'elle. Était-il si vieux que ça ?

- Oui, confirma Vriffus. Je suis le dernier des Méléniés Noirs, moi qui ai découvert le secret d'une vie plus longue que tout ce que les humains pouvaient imaginer. Les quatre autres Elus profitent de mon savoir pour voler les pouvoirs des Pokemon, mais ne sont pas des Méléniés, pas plus que Solaris. J'ai plus de six cent ans ! Et grâce au Joyau des Méléniés, ce n'est même pas la moitié de ma vie réelle.

Il montra à Galatea une espèce de pierre ronde et brillante. Elle était d'un noir total et semblait aspirer la lumière.

- Le Joyau est mon invention, l'objet qui permettait aux Méléniés Noirs d'avoir les pouvoirs des Pokemon sans fusionner avec eux. Il s'agit bien évidemment de les dévorer vivants en tenant ce Joyau. C'est ainsi que mes amis Elus, ainsi que Solaris, ont acquis leurs pouvoirs de Pokemon. Mais qu'importent leurs pouvoirs, jamais ils ne pourront me surpasser. Car vois-tu, Galatea, pour les humains normaux, même en utilisant le Joyau, on ne peut aspirer les pouvoirs d'un seul Pokemon en le mangeant. Mais pour moi, un Méléniés, cette limite n'a pas cours. Je peux prendre possession des pouvoirs de tous les Pokemon que j'ai dévorés et j'en ai dévoré beaucoup en six cent ans, à tel point qu'aujourd'hui, je peux sans doute prétendre au titre d'être le plus puissant de l'Univers !

Galatea était sous le choc. Vriffus ne semblait pas mentir. Si ce qu'il disait était vrai, il était un ennemi quasiment imbattable.

- Ce que vous dites est intéressant, dit-elle en s'efforçant de conserver un ton neutre, mais je ne vois toujours pas le rapport

avec moi et mes pouvoirs ?

- Eh bien, vois-tu, mon enfant, même si je suis éternel, je peux toujours être tué. Je ne suis pas invincible. Personne ne l'est, pas même Arceus. Etant le dernier des Méléniés Noirs, je refuse que ma lignée et mon savoir se perdent si jamais ma vie venait à s'éteindre. C'est pourquoi tu es si précieuse pour moi, Galatea.

- Je ne...

- Tu es une Méléniés, toi aussi, dit Vriffus de bout en blanc. Enfin, du moins, tu as du sang des Méléniés en toi. Ta mère était humaine, mais ton père, un pur Méléniés. J'ignore comment un Méléniés a-t-il pu rester en vie tout ce temps, mais c'est ainsi. Tu possèdes également leur pouvoir à un degré pratiquement jamais vu.

Galatea nageait en pleine science-fiction. Elle ? Une de ses humains légendaires aux pouvoirs nombreux ? Cela paraissait risible, mais pourtant, elle ne savait rien de son géniteur et la salle du Devin dans le palais de Duttelia n'avait pas explosé toute seule. Ses pouvoirs étaient réels.

- En admettant que ce soit vrai, dit Galatea, qu'attendez-vous de moi ?

- Mais je te l'ai dit, répondit Vriffus, impatient. Tu seras mon héritière. Je vais t'enseigner tout mon savoir et la façon de contrôler tes pouvoirs, pour que tu deviennes la digne représentante des Méléniés Noirs !

Galatea essaya de feindre l'amusement.

- Il ne vous est pas venu à l'esprit que je ne puisse pas être intéressée par votre si merveilleuse proposition ?

- Tu n'auras pas ton mot à dire. Tout le monde se plie à ma volonté. Tu ne feras pas exception, en dépit de tes pouvoirs.

- Mon frère et ma sœur, ils sont Méléniés, eux aussi. Pourquoi m'avoir choisi moi ?

- Dans les légendes et les croyances, il est souvent dit que la face femelle des jumeaux est celle qui représente le mal. J'ai suivi cette croyance. Mais ton frère aurait fait tout aussi bien l'affaire.

- Mercurio n'est pas mon jumeau, fit Galatea. Lui, Siena et moi, nous sommes triplés.

- Jeune sotte, ricana Vriffus. Dois-je te conter moi-même l'histoire de ta propre famille ? Vous n'avez jamais été des triplés, ce n'est qu'une histoire que votre mère a inventé pour vous protéger, toi et ton frère. Mercurio et toi êtes jumeaux, et votre père est un Mélénié. Quant à cette Siena, elle a la même mère que vous, mais pas le même père. Elle, elle n'est pas une Mélénié, et n'a aucun pouvoir. Ce n'est qu'une humaine ordinaire.

Cette fois, Galatea n'y croyait absolument pas. Siena, pas réellement leur sœur ? C'était totalement ridicule. Ils avaient toujours grandi ensemble, tout le monde leur avait certifié qu'ils étaient nés le même jour à quelques minutes d'écart. Que racontait donc Vriffus ?

- L'homme et la femme, dit le Seigneur Souverain à mi-voix. Le blanc et le noir, le bien et le mal... Il en a toujours été ainsi des jumeaux. Je me rends compte à présent que j'ai été idiot de demander à Solaris d'éliminer Mercurio. Elle n'y parviendra pas. Car la seule qui puisse le tuer, c'est toi, Galatea. Toi et ton jumeau, vous vous battrez, vous vous livrez un duel à mort. C'est votre destin et rien ne pourra le changer ! Quand je t'aurai formé, tu tueras ton frère pour moi et pour la gloire des Méléniés

Noirs !

Chapitre 48 : Les Asmolés

Penan avait pensé pouvoir supporter Lusso Tender - même lui obéir - du moment qu'il partait avec lui pour sauver Mercutio et Siena. Il s'était lourdement trompé. Il lui semblait que le fils du général avait été créé par le Wrathan en personne, l'incarnation du diable, pour embêter Penan. Tout en lui le répugnait. Il n'y avait aucune raison précise, si ce n'était un vague et ancien sujet de discorde du temps où Lusso était encore un de ses cadets. Mais Penan le détestait, c'était comme ça. C'était des choses qui arrivaient. Il existait toujours quelqu'un que vous méprisiez cordialement sans trop de raisons apparentes.

Pour Lusso Tender, cette mission en plein Empire de Vriff n'était qu'une sympathique escapade entre amis. Que la vie de sa demi-sœur soit en jeu ne l'inquiétait pas trop. Il riait, blaguait, chantait même avec les gars de son unité, à un tel niveau sonore que Penan s'étonnait de ne pas avoir croisé de soldats vriffiens alertés par le tapage de Lusso. Penan reconnaissait sans difficulté la compétence militaire du jeune Tender, à l'image de son père et de Siena. Mais pour tout le reste, il se demandait comment un type qui avait le général Tender comme père pouvait être ainsi. Qui que soit la première femme de Tender et donc la mère de Lusso, elle ne l'avait pas manqué. Le capitaine Tender était en train de hurler à tue-tête une chanson idiote en compagnie de son Pokemon, un Brouhabam, qui donnait l'air.

*"Et ce beau matin, j'ai rencontré Brouhabam
Une belle fille à poitrine au-devant
J'ai invité Brouhabam à dîner
Je suis trop cool !"*

Non contente d'avoir strictement aucun sens, sa chanson vous agressait les oreilles, plus particulièrement celles de Penan. Ce

dernier se demandait pourquoi l'Agent 009 n'y mettait pas fin. L'envoyée du Boss n'avait pas dit grand-chose depuis le début de la mission. Elle se contentait de donner les directions et encore, s'en remettait souvent à l'intuition du capitaine Tender. L'Agent 009, alias Domino, la Tulipe Noire, était une jeune femme, petite mais très jolie, aux boucles blondes et aux yeux d'un violet glacé. Sa combinaison moulante laissait entrevoir les formes athlétiques de son corps. Elle portait à la ceinture plusieurs tulipes noires dont chacune avait une fonction précise.

Penan, tout comme tout le monde dans la Team Rocket qui ne gravitait pas autour du Boss, n'était que peu informé de la hiérarchie entre Agents Spéciaux de Giovanni. Il savait que le Boss avait neuf agents à son service, allant de 001 à 009. Il était bien connu de tout le monde que l'Agent 001 était le plus puissant, le plus secret et le plus effrayant des hommes de la Team Rocket. Quant à l'Agent 002, on le prenait à juste titre pour le plus dangereux, et le plus soucieux de détruire des vies. Mais hormis ces deux là, il n'y avait pas ensuite de différence entre les autres Agents, qui étaient classés par numéro de code de façon n'ayant aucun rapport avec leur puissance. 009 était une femme froide et méthodique, sans pitié et entraînée pour à peu près toutes les situations. Elle commandait elle-même la base principale de la Team Rocket à Hoenn. On la disait la favorite du Boss.

Pour que Giovanni envoie quelqu'un comme elle dans une telle mission, c'était qu'il s'intéressait de très près à Mercutio et voulait tout faire pour le garder en vie. Cela aurait dû soulager Penan, mais l'ancien commandant s'inquiétait de ce grand intérêt que le Boss semblait porter aux jumeaux Mercutio et Galatea. Bon, évidemment, connaissant l'histoire de leur naissance, cet intérêt n'était pas sans fondement. Au bout d'un long moment, Lusso se mit à arrêter ses chansons relatant ses aventures imaginaires pour regarder autour de lui d'un air un peu perdu.

- Euh... on est où là ?

Un de ses hommes regarda sur son petit radar longue portée.

- Trente kilomètres au sud-ouest de Duttelia, répondit-il à son capitaine.

- Encore un bon bout de trotte, commenta Lusso en soupirant.

- Pourquoi commencer par Duttelia, monsieur ? demanda un autre de ses subordonnés.

- Faut bien commencer quelque part, et c'est là le dernier endroit où les gamins se trouvaient.

- Mais la ville est aux mains des Vriffiens maintenant, intervint Penan. Il serait plus judicieux de chercher parmi les rares villages dutteliens encore debout, là où ils auraient pu se cacher en attendant...

Le capitaine Tender se passa la main dans ses courts cheveux, une habitude que Penan trouvait particulièrement exaspérante.

- Duttel est grand, dit Lusso d'un ton évasif. On pourra tout ratisser pendant des mois sans les retrouver. Vaut mieux aller à la source et rechercher des infos. À en croire les rumeurs, le roi de Duttel a survécu à la prise de sa capitale. S'ils sont vivants, Siena et Mercurio sont sans doute avec lui.

Il y avait du vrai dans ce que disait Lusso, mais se jeter dans la gueule du loup était un plan guère brillant. Penan désirait plus que personne sauver ses enfants, mais mort ou capturé, il ne pourrait plus sauver personne. Penan coula un regard vers l'Agent 009, comme pour demander son avis. Cette dernière prit son béret blanc et le fit tourner entre son index tandis qu'elle dit :

- Nous nous approcherons le plus possible de Duttelia, mais hors de question d'y rentrer à moins que l'on soit sûr que les Crust soient là. Je préférerais éviter le combat contre les Vriffiens.

À en juger par le regard de Lusso, lui avait hâte de se frotter à ces « bouffeurs de Pokemon », mais il s'abstint de toute remarque. Penan était d'accord avec Domino. Ils étaient venus assez nombreux, avec quelques renforts derrière et cachés, mais quand on voyageait en plein territoire ennemi, il valait mieux se faire le plus discret possible. Quelques heures plus tard, ils approchèrent un village relativement calme. Ses habitants avaient choisi de se rendre et de se convertir aussitôt à la religion des Vriffiens, aussi avaient-ils été épargnés, ainsi que leur village. Il y avait cependant une garnison de soldats de l'Empire. Le groupe Rocket dut prendre garde de ne pas se faire repérer.

Les gens de ce village avaient été épargnés pour une bonne raison ; tous, même les plus jeunes, se tuaient à la tâche pour leurs conquérants. En file indienne, ils portaient du village en portant de lourds matériaux : fer, bois, poudre à canon et se dirigeaient vers la petite colline qui s'élevait au-dessus d'une forêt. Durant le trajet, plusieurs soldats vriffiens, armés de fouets, veillaient à ce que leurs esclaves ne traînent pas trop. Les pauvres villageois dutteliens ne pouvaient même plus utiliser leurs Pokemon comme bêtes de somme pour transporter tout ça, car la première chose que les Vriffiens faisaient en prenant un village, c'était de faire un immense festin, dont la nourriture était les Pokemon des vaincus.

Habillés des mêmes guenilles que les villageois, les Rocket se mêlèrent parmi eux incognito, chacun ayant pris au village de quoi porter. Les villageois avaient l'air si misérables, si désarmés, qu'aucun ne remarqua que des étrangers s'étaient glissés parmi eux. Ou peut-être certains l'avaient-ils remarqué, mais s'en fichaient. Durant le pénible chemin, où les plaques métalliques pesèrent lourd sur les épaules de Penan, l'ancien

commandant reçu quelques coups de fouets de la part des tortionnaires vriffiens.

- Allez, infidèle, avance ! lui cria l'un d'eux après un coup douloureux. Ce n'est que par la sueur de ton front que tu pourras racheter tes péchés aux yeux de notre Seigneur Asmoth !

Penan se retint de lui envoyer ses plaques de métal à la tête. Devant, l'Agent 009 se faisait elle aussi bien rudoyer par ces sauvages, dont beaucoup la suivaient de leurs yeux lubriques. Domino restait calme malgré les coups, les insultes et les sifflements, mais Penan imaginait sans mal ce qui arriverait à l'imbécile qui oserait poser ses mains baladeuses là où il ne fallait pas. Il risquait de se voir enfoncer de force une tulipe noire dans une partie sensible de son anatomie. Le trajet ne semblait ne pas finir, surtout que maintenant, ils montaient sur la colline. Penan ne sentait presque plus ses jambes et ses bras. Dans cette rude montée, plusieurs Dutteliens s'écroulèrent, à bout de force. Ils furent battus à mort par les soldats vriffiens.

- Les faibles et les paresseux ne sont d'aucune utilité à Dieu, clama un officier vriffien après s'être acharné sur une vieille femme qui, d'épuisement, avait laissé tomber son fardeau. S'ils ne peuvent pas expier leurs fautes envers Asmoth en travaillant pour Sa gloire, la mort est leur unique option !

Le niveau de sadisme et de folie de ces Vriffiens était bien au-delà de ce que Penan avait imaginé. C'était ces gars-là qui tentaient à l'heure actuelle d'envahir Kanto ? S'ils y parvenaient, Kanto étant l'une des plus puissantes régions du globe en terme de dresseurs présents, rien ne les empêcherait de se lancer à la croisade du monde entier. La planète serait recouverte des ténèbres de l'obscurantisme, du déclin et de la cruauté. Le monde allait courir à sa perte. Perdu dans ses pensées, Penan ne remarqua qu'au bout de deux fois la personne qui lui tapotait discrètement sur l'épaule. Penan retint une exclamation de

stupeur et de soulagement.

- Tuno ?!

- Chut, fit le colonel à voix basse. Moins fort !

Le jeune colonel, toujours bien habillé et à la mine éternellement joyeuse, semblait ne pas avoir dormi ni s'être lavé pendant une semaine ; ce qui était sûrement le cas. Il portait les mêmes haillons que les villageois. Son visage était terne, sale et plusieurs rides étaient apparues sur son visage juvénile. Il tirait une énorme brouette remplie de monceaux de bois.

- Que diable faites-vous là ? chuchota Tuno.

- Quelle question ! On est venu vous récupérer !

- On ? Qui est avec vous ?

- Le capitaine Tender et son escouade. L'Agent 009 aussi.

La surprise s'afficha dans le regard épuisé du colonel. Il ne put répondre car un coup de fouet lui arracha un grognement de douleur. Penan reçut le même.

- C'est quoi ces messes basses, infidèles ? demanda l'esclavagiste qui les avait fouettés. Utilisez le peu d'énergie qu'il vous reste à avancer, mécréants ! Ou alors, vous connaîtrez le sort réservé aux fainéants !

Penan reprit sa route, mais prit soin de se placer juste devant Tuno. Ils reprirent leur conversation sans tourner la tête et en remuant les lèvres le moins possible.

- Où sont Mercutio et Siena ? demanda Penan.

- Je n'en sais rien, déplora Tuno. J'ignore même s'ils sont toujours vivants. On a été séparé lors de la bataille de Duttelia. S'ils ont survécu, ils ont sans doute trouvé le refuge secret des Dutteliens, dans les montagnes, là où les civils sont évacués pendant l'attaque.

Penan ne savait pas trop si les paroles de Tuno l'avaient soulagé ou effrayé. Au moins restait-il un espoir raisonnable.

- Et vous, que vous êtes-il arrivé ? Pourquoi êtes-vous ici ?

- J'ai réussi tant bien que mal à fuir Duttelia, blessé. Ce village est le premier que j'ai trouvé, mais il a été envahi quelques heures après mon arrivée.

- Mais pourquoi n'avez-vous pas essayé de fuir ?

- Les fuyards sont impitoyablement massacrés, expliqua Tuno. Les Vriffiens veulent garder leurs travailleurs. Je n'ai que deux Pokemon avec moi, dont un assez mal en point. Je serais mort si j'avais tenté de m'enfuir. J'espérais plutôt mourir après avoir saboté ce que les Vriffiens sont en train de faire construire.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Vous allez voir.

En effet, après être monté jusqu'au sommet de la colline, Penan vit. Sous son regard se montait tout un champ d'énormes vaisseaux de guerre, encore plus gros et plus menaçants que les Ailes du Sang dont Penan avait vu les photos. Ceux-là ne ressemblaient plus à des bateaux, mais à des espèces de forteresses volantes. Il y en avait bien une trentaine. Quelques-unes semblaient déjà finies. Penan pouvait voir de là leur armement et une seule de ces choses paraissait suffisante pour rayer une ville de la carte. De plus, les vriffiens avaient abandonné l'idée de construire leurs appareils volants

pratiquement qu'en bois, comme avec les Ailes du Sang. Ces vaisseaux-là étaient à plus de cinquante pour cent faits en acier.

- Si j'en crois ce qu'il se raconte à la tombée de la nuit dans le village, à l'abri des oreilles des Vriffiens, ils appellent ça des Asmolés, en l'honneur de leur dieu Asmoth, dit Tuno. C'est avec des centaines de ces choses qu'ils comptent envahir notre région. Il y a apparemment plusieurs chantiers identiques dans tout l'ancien royaume de Duttel.

Penan resta sans voix, prenant toute conscience de la menace qui pesait sur leur tête.

- Si je dois y rester, le moins que je puisse faire est de détruire ces horreurs, poursuivit le colonel, ou du moins de ralentir leur construction.

- Ne tentez rien maintenant. Attendons de voir ce que l'Agent 009 va décider.

Ils continuèrent à travailler pour les Vriffiens jusqu'à la tombée de la nuit, quand ces derniers, eux-mêmes fatigués de donner des coups de fouets, rentrèrent dans leurs tentes. Ce furent des villageois meurtris, accablés et brisés qui retournèrent dans leurs chaumières, en laissant derrière eux ceux qui n'avaient pas supporté le rythme de travail et qui avaient péri sous les coups de Vriffiens.

Tuno les conduisit dans une grange abandonnée, là où il passait ses nuits dans ce village depuis sa fuite de Duttelia. Après avoir entendu son rapport sur les Asmolés des Vriffiens, l'Agent 009 décida que la menace était suffisamment grande pour tenter de saboter les projets de l'Empire. Mais leur survie restait prioritaire, car l'objectif principal de cette mission restait le secours de Mercutio Crust. Aussi mirent-ils au point un plan pour saboter les chantiers des Vriffiens. Lusso Tender prit une grande

part dans sa conception, à tel point qu'il aurait pu se résumer en ces quelques mots : « on fonce, on casse tout et on repart ».

Le lendemain, ils furent réveillés avant l'aube, comme tout le village, par les soldats vriffiens, pour qu'ils retournent à leur travail. Penan ne sentait plus son dos depuis hier et ne pensait pas pouvoir tenir un jour de plus comme ça. Mais il n'aurait pas besoin, car tout ça allait cesser ce matin. Le trajet jusqu'aux chantiers fut sans doute pénible, mais sachant qu'il allait bientôt pouvoir rendre au centuple les coups de fouets des Vriffiens à leurs propriétaires, Penan sentit une énergie l'envahir qui lui fit supporter le fait de parcourir dix kilomètres en portant des barres de fer renforcées.

Quand ils parvinrent enfin jusqu'au chantier, le plan débuta. Domino empoigna discrètement une de ses tulipes noires et la lança au sol. Une explosion en résulta, suivie d'un nuage de fumée épais. Les vriffiens hurlaient, les villageois se bousculaient entre eux ; bref, la confusion était telle que Tender, son escouade et Tuno parvinrent à s'éclipser de la file de travailleurs. Ils se dispersèrent et chacun entra dans l'un des Asmolés encore en construction. Quand le nuage se dissipa, les Vriffiens jouèrent les gros bras pour tenter de savoir ce qui s'était passé. Mais les villageois ayant l'air encore plus hébétés qu'eux, ils jugèrent qu'ils n'y étaient pour rien. Ils conclurent qu'il devait s'agir soit d'un Pokemon sauvage, soit d'un dysfonctionnement de l'un des Asmolés.

Mais le vrai dysfonctionnement se produisit quelques minutes plus tard, quand, une à une, les machines volantes des Vriffiens subirent plusieurs explosions en leur sein. Chaque membre de l'escouade 11 étant dresseur, tous avaient des Pokemon. À cause du chaos, les Vriffiens mirent un certain temps à réagir. Durant ces quelques secondes, l'Agent 009 avait déjà éliminé plusieurs soldats ennemis en lançant ses tulipes mortelles avec une précision infallible. Penan avait dégainé son fidèle pistolet et semblait retrouver sa jeunesse tandis qu'il tirait sur les

Vriffiens.

Tuno et quelques hommes de la onzième, suivis de leur Pokemon, revinrent leur prêter main forte, tandis que Lusso Tender et le reste de son escouade poursuivaient leur œuvre destructrice parmi les Asmolés. Mais s'il n'y avait que peu de Vriffiens qui surveillaient le groupe de travailleurs venu du village, il y en avait beaucoup qui travaillaient dans le chantier. Ils arrivèrent de plus en plus nombreux sur les Rocket, tandis que les villageois prenaient la fuite sans qu'aucun Vriffien ne songe à les arrêter. Domino se battait maintenant avec un long bâton à l'effigie de ses tulipes noires, dont le bout était très pointu. Penan se demandait où elle avait pu cacher un truc aussi long. L'agilité de l'Agent était tout bonnement exceptionnelle. Elle se mouvait avec une grâce infinie et évitait tous les coups d'épées de ses adversaires, en les embrochant de suite après.

Le Crimenombre de Tuno était responsable de la plupart des vols planés de Vriffiens, même si le reste des Pokemon des membres de l'escouade 11 s'en sortait bien. Quand il eut utilisé ses deux chargeurs, Penan sortit son long poignard et n'hésita pas à aller à la rencontre de ces colosses armés d'une épée qui faisait six fois son couteau. Pourtant, le poignard de Penan tranchait bien plus souvent et mortellement que les épées des Vriffiens. L'ancien commandant Rocket fut sidéré devant ce manque de tactique de combat apparent des soldats impériaux. Ils fonçaient sans réfléchir, sans se soucier de leur sécurité, en donnant des coups très puissants mais totalement irréfléchis et imprécis.

Ça devait être un enseignement des dirigeants de l'Empire. Le but était de faire fléchir l'ennemi sous le nombre, peu importe combien de soldats y passaient. Après tout, pour les Vriffiens et leur religion distordue, la mort était un salut, quelque chose qu'il ne fallait pas craindre mais au contraire rechercher. Penan était d'ailleurs ravi d'aider ses pauvres types à la trouver. En

revanche, lui, n'était pas pressé de se retrouver dans le Monde des Esprits de Giratina ; pas avant d'avoir revu ses enfants, du moins.

Quand les Vriffiens devinrent un peu trop nombreux pour eux, ils se replièrent peu à peu vers les Asmolés que Tender, ses hommes et leurs Pokemon étaient en train de faire sauter. Les Vriffiens en profitèrent pour bien les cerner, empêchant toute retraite. Même quand le capitaine Tender et ses hommes sortirent des Asmolés pour les aider, ils ne parvinrent pas à briser le barrage vriffien. Ces derniers avaient sorti leurs arcs et leurs lances, les empêchant d'avancer. Il n'y avait plus d'issue. Ils avaient sous-estimé le nombre des Vriffiens et ils allaient maintenant en payer le prix. Mais Lusso Tender avait apparemment un autre plan.

- Venez tous ! leur cria-t-il.

Intrigués, ils le suivirent dans un des derniers Asmolés encore intact. Tender comptait-il se battre à l'intérieur ? Ça ne changerait pas grand-chose au problème. Mais une fois tous arrivés à la salle de commande de l'appareil volant, ils comprirent que Lusso avait une toute autre idée.

- Quelqu'un sait-il faire voler ce monstre ? demanda-t-il.

- T'es pas sérieux, vieux ?! s'exclama Tuno.

- Si t'as une autre idée géniale, je t'écoute !

Penan ne s'étonna pas de ce ton familier utilisé entre eux. Tuno et le fils Tender avaient fait leurs classes ensemble.

- Pour retrouver les Crust, ce petit bijou nous sera plus utile que la marche à pied, insista Lusso.

- Mais pas vraiment discret, ajouta Tuno.

- Faites le décoller, ordonna 009. De toute façon, c'est soit ça soit les Vriffiens.

En effet, les soldats de l'Empire avaient commencé à pénétrer dans l'Asmolé. Domino et quelques autres allèrent les retenir pendant que Lusso et Tuno s'amusaient avec les différentes commandes du tableau de bord.

- La vache, pour un peuple qui n'aime pas la technologie, je trouve qu'ils ont un peu trop de leviers et de manivelles ! clama Tender.

Il en tira une justement, qui eut pour effet de causer un grand bruit et une petite secousse.

- Euh... qu'est-ce qui s'est passé là ?

- Tu as déployés des espèces de pieux d'acier tout autour du vaisseau, le renseigna Tuno en regardant par la fenêtre. Ça peut être sympa si on joue aux auto-tamponneuses dans le ciel. Mais là, tu ferais mieux de les ranger, car ça va alourdir l'Asmolé.

- Arrête avec ce nom bidon, grogna Lusso en tirant à nouveau la manette des piques. On l'a volé, on l'appelle comme on veut. Attendez voir...

Lusso prit un air de profonde réflexion que Tuno et Penan jugèrent de très mauvais augure. Ils entendirent anxieusement.

- Ah voilà. Le *Lussocop*, déclara-t-il non sans une touche de fierté.

- Devrais-je dire que c'est totalement horrible ? demanda Tuno sur le ton de la conversation.

- Non, tu ne dois pas. C'est moi qui ai eu l'idée de le voler, c'est

mon vaisseau. Si t'aimes pas le nom, sors, vole en un autre et nomme-le comme tu l'entends.

Lusso poussa un autre levier. Penan s'accrocha à une rambarde, inquiet, mais il y eut seulement un bruit de machines lointain, comme si un moteur s'allumait.

- Ça a l'air encourageant, dit Lusso, content de lui. Maintenant voyons comment le faire décoller !

Il tira vers le bas une autre manette en bois. Aussitôt, il y eut un vacarme épouvantable, et diverses explosions au dehors. Tous les canons autour du *Lussocop* avaient fait feu en même temps, touchant à la fois des Vriffiens et d'autres Asmolés.

- Oups, fit Tender. Essayons ça.

Enfin, le vaisseau tangua un moment, puis se leva lentement du sol, petit à petit. Lusso poussa un cri de joie.

- Allez vole, mon petit, vole...

Une flèche se planta à un deux millimètres de son visage. Les Vriffiens étaient parvenus jusqu'à la salle de commande. Tous abandonnèrent un moment le pilotage de l'appareil pour aller aider Domino et les autres. Quand plus aucun Vriffien vivant ne se trouvait dans le *Lussocop* et que ce dernier était déjà haut dans le ciel, Lusso revint à la navigation.

- Ok, alors maintenant, c'est fastoche, il suffit de faire tourner cette espèce de roue pour le diriger, dit-il.

Il la tourna et le vaisseau changea de cap. Mais n'avancait toujours pas, se contentant de s'élever encore plus haut.

- Il doit avoir un autre bouton pour la marche avant, signala Tuno.

Après plusieurs essais infructueux, où ils actionnèrent notamment un nombre considérable d'armes, du lance-flamme aux centaines de flèches en passant par une espèce de rayon de nature et d'origine inconnues, ils parvinrent enfin à pouvoir diriger le vaisseau, tant bien que mal. Lusso s'occupait de la direction tandis que Tuno dirigeait la vitesse et la marche avant ou arrière. Au cas où, un autre Rocket avait les mains posées sur les commandes de l'armement.

- Eh bien voilà, s'exclama Lusso, ravi. On a foutu un beau merdier dans le chantier vriffien et on a gagné un de leur vaisseau, qu'on pourra étudier à fond pour découvrir ses points faibles. Mais après que l'équipe scientifique l'aura démonté, je veux le récupérer en bon état, ajouta-t-il.

- Regardez ça, dit un homme de Tender qui observait dans une espèce de télescope. On voit super bien le sol avec ça !

- Qu'est-ce que je disais ? sourit Lusso. Pratique pour retrouver les gamins Crust rapidement. Si les Vriffiens nous envoient leurs Ailes du Sang pour nous intercepter, on saura s'en occuper ! Alors, où est-ce qu'on va ?

- Vers les montagnes de Duttelia, dit Tuno. C'est là que se trouve le refuge du roi Antyos et de son peuple. Mercurio et Siena doivent être là-bas.

S'ils étaient en vie, pensa Penan. Mais il devait garder espoir. L'espoir était souvent tout ce qu'il restait à la fin. Tandis que le *Lussocop* changeait de cap, Penan dirigea ses pensées vers ses enfants.

- Tenez bon les petits ! On vient vous chercher !

Chapitre 49 : Le roi du dojo

Plusieurs mètres sous terre, Siena et Octave continuaient leur marche vers l'ancienne Duttelia, accompagnés de tout un bataillon de Pokemon Roche bien décidés à chasser l'usurpateur qui leur avait pris leur ancien territoire. La vieille ville se trouvait encore à une certaine distance malgré toute une journée de marche dans les grottes sombres. Cette dernière journée avait laissé une certaine familiarité entre les deux jeunes humains, qui désormais se parlaient sans gêne en utilisant leurs seuls prénoms. C'était le souhait du prince que Siena cesse de l'appeler Votre Altesse, ou même Prince Octave. Siena ne se serait jamais permis de l'appeler seulement Octave, mais le prince y tenait. C'était bizarre, car Siena l'avait plutôt imaginé du genre à porter son titre avec fierté et arrogance.

Bien malgré elle et à son propre écœurement, Siena coulait parfois quelques regards en douce du côté du prince Octave. Elle n'était pourtant pas du genre de Galatea à baver devant chaque garçon qui passait. À vrai dire, les relations filles/garçons l'avaient toujours laissée de marbre. C'était une distraction qui aurait mis sa carrière militaire en danger. Mais apparemment, on ne pouvait pas résister aux hormones de l'adolescence. Octave était très beau, c'était indéniable. Siena sentait son estomac faire quelques pirouettes à chaque fois qu'elle croisait les yeux gris acier du prince.

Siena marchait sans un quelconque signe de faiblesse, pourtant, elle souffrait encore beaucoup. Le Vœu Soins du Lockpin d'Octave l'avait certes sauvée de la mort et permis de retrouver l'usage de tous ses membres, pourtant elle sentait comme des échardes se planter dans ses jambes à chacun de ses pas. Mais il était hors de question pour elle qu'Hariyama la porte, ou encore pire, Octave lui-même, bien que ça n'aurait pas été désagréable. Mais sa fierté en aurait pris un coup si énorme

qu'elle serait restée en miettes jusqu'à la fin des temps.

Octave, très inquiet à l'idée d'affronter un Pokemon inconnu pouvant battre à lui seul tout un clan de Pokemon Roche dont un Rhinastoc énorme, tentait de poser des questions aux Pokemon en question. Qui était ce Pokemon, de quel type, ce genre de choses. Ayant compris l'essentiel des questions d'Octave, les Pokemon Roche firent preuve d'une réticence particulière à en parler, comme si la pensée même de ce Pokemon les effrayait. De toute façon, Octave n'aurait rien compris au langage Pokemon, mais parler semblait lui donner un peu de courage. Pourtant, ça commençait à indisposer Siena qui avait les nerfs à vif.

- Désolée, dit-elle au bout d'un moment, mais vous pourriez la fermer une minute ? D'autres Pokemon vivent sans doute dans le coin, vous risquez de les attirer vers nous.

- Eux ou le Pokemon que vous voulez combattre, marmonna le prince.

- Cessez de vous en faire. Qui que ce soit, il ne fera pas le poids face à tous nos Pokemon plus à nos amis roches.

- Ouais... ouais sans doute, fit Octave, légèrement moins anxieux.

- Mais je tiens d'abord à le combattre à un contre un, pour le principe, ajouta Siena.

La réponse d'Octave ne se fit pas attendre.

- Vous êtes dingue, décréta-t-il.

Siena devait commencer à le savoir. Au cours des dernières heures, Octave le lui avait rappelé au moins une dizaine de fois.

- C'est une question d'honneur, expliqua la jeune Rocket. Pour récupérer un territoire, le chef doit combattre le chef. Si je perds, ce qui est peu probable, alors vous pourrez commander une mêlée générale. Si on se fait battre, alors prenez la fuite sans vous soucier de moi.

- Ne dites pas cela sur un ton aussi sérieux, je pourrais croire que vous ne plaisantez pas...

Même si Octave n'avait pas le courage de cette inconsciente de Rocket, il avait lui aussi un honneur à protéger et s'enfuir en laissant une femme couvrir sa fuite était impensable.

- Votre survie est plus importante que la mienne, dit Siena. Vous êtes l'héritier du trône d'un royaume...

- Au rythme où vont les choses, je n'aurai plus grand-chose à gouverner. De toute façon, il ne s'agit pas de vie plus importante qu'une autre. On sortira d'ici tous les deux, ou aucun ne sortira. Point.

Siena haussa les sourcils, mais s'abstint de répliquer. Octave aurait bien voulu savoir ce qu'elle pensait, mais elle était très forte pour cacher toute émotion sur son visage.

- Je voulais savoir... Est-ce que ça vous arrive de sourire ?

Siena se retourna, surprise par cette question. Octave lui-même fut gêné, il avait posé cette question inconsciemment. Mais maintenant qu'il y pensait, c'était vrai qu'il n'avait jamais vu Siena sourire une seule fois.

- Notre situation n'est pas vraiment de nature à m'amuser, répondit-elle platement.

- Il ne doit pas y avoir grand-chose qui vous amuse, dit Octave.

- Ça vous ennuie ?

- Non... non, j'admire votre sang-froid et votre sérieux à toute épreuve, s'empressa de balbutier Octave. Mais parfois, un sourire peut réchauffer le cœur dans n'importe quelle situation.

Siena le dévisagea un moment, pensive. Puis elle étira ses lèvres en une parodie de sourire. Très peu naturel et bizarre, car on voyait bien qu'il était forcé.

- Ça vous va ? demanda-t-elle.

Octave éclata de rire.

- Non, pas du tout ! On dirait que vous avez attrapé le tétanos. Ça fait même flipper...

- Eh bien, si jamais l'Empire de Vriff est vaincu et qu'on s'en sort tous, surtout mon frère et ma sœur, je vous promets de vous offrir mon sourire le plus sincère.

- Alors j'attends ce jour avec impatience, dit Octave. Et pas seulement pour la défaite de l'Empire.

Octave se rendit compte du sous-entendu de son propos dès qu'il eut franchi ses lèvres. Siena haussa une nouvelle fois les sourcils, mais ne releva pas. Elle se retourna pour continuer à marcher. Octave ne put voir son visage, mais s'il l'avait pu, il aurait vu que ses joues avaient pris une teinte étrangement rosée. Enfin, quelques temps plus tard, ils arrivèrent dans l'ancienne Duttelia. Ça n'avait rien à voir avec la ville majestueuse qu'avait été la capitale avant l'arrivée des Vriffiens, mais c'était aussi bien plus conservé que les quelques ruines où ils avaient été auparavant. Les bâtisses étaient ternes et friables, mais pour la plupart encore debout. Le plus effrayant était le silence total dans une ville d'une telle taille. Ce n'était ni plus ni moins qu'une ville fantôme.

- Alors ? fit Octave d'une voix qui se voulait déterminée. Où est ce Pokemon ?

Le Rhinastoc, bien en retrait, montrait de son énorme bras ce qu'il restait de l'ancien palais royal. Le toit était détruit et la lumière du jour, qui provenait d'un trou en hauteur, éclairait une place remplie de vieilles colonnes, qui devait être en son temps la salle du trône. Une grande silhouette sombre se trouvait couchée sur les lieux, apparemment endormie. Ils entendaient d'ici sa profonde respiration. Tous les Pokemon Roche reculèrent d'un geste précipité. Seul le Rhinastoc demeura à côté des humains, mais guère confiant.

Siena, sans peur apparente, avança. Octave pesta mais la suivit. C'était un énorme Pokemon aux allures de crocodile géant. Il avait en guise d'écailles sur le dos d'énormes roches pointues. Sa longue queue se terminait en un énorme rocher. Sa peau avait la couleur de la terre et semblait rugueuse et résistante au possible. Sa gueule allongée avait elle aussi sa part de cailloux, ses crocs semblaient assez pointus pour découper de l'acier. On aurait dit un dinosaure. Octave garda la bouche ouverte devant la longueur de ce monstre, mais Siena, juste curieuse, sortit son Pokedex qu'elle pointa sur le Pokemon.

- « *Drakoroc, le Pokemon Ecailloroche. Drakoroc est un Pokemon préhistorique qui vivait à des lieux sous terre. Bien qu'aucun spécimen vivant ne fût retrouvé, ils peuvent vivre des milliers d'années. Son double type Dragon/Roche lui offre l'une des meilleures défenses au monde* »

- C'est génial, fit Siena. On a retrouvé un Pokemon qu'on croyait éteint ! Et un Pokemon Dragon en plus !

- Ouais, j'en crève de joie, grogna Octave. On pourrait... qu'est-ce que vous faites ?!

Siena s'était baissée pour ramasser un gros caillou qu'elle s'apprêtait à lancer sur Drakoroc.

- Je vais le réveiller, dit-elle le plus naturellement du monde.

- Non mais vous êtes dingue ! explosa Octave. Il faut profiter qu'il soit endormi pour l'attaquer tous ensemble d'un coup !

- Ce serait honteux d'attaquer un ennemi dans son sommeil. Et j'ai dit que je voulais l'affronter dans un duel de Pokemon.

- Vous êtes dingue, répéta Octave.

Siena en fut indifférente et lança sa pierre sur la tête allongée de Drakoroc. Le Pokemon mugit en ouvrant grande sa gueule, donnant aux personnes présentes un bel aperçu de sa collection de crocs. Deux petits yeux jaunes aux pupilles rouges se posèrent sur Siena et Octave. Sans doute que, n'ayant jamais vu d'humain, il ne savait pas quel genre de créature ils étaient et devait se demander s'ils étaient comestibles. Octave prit sur lui pour s'empêcher de reculer.

- Très bien, fit-il. Très bien. Je vous conseille de prendre votre Givrali. Il doit avoir bien moins de défense spéciale que de défense tout court et la rapidité de Givrali devrait...

- J'avais pensé prendre Hariyama plutôt, coupa Siena.

Octave la regarda comme si elle s'était soudain transformée en un Girafarig.

- Vous voulez taper avec la force physique ? Sur un Pokemon étant à la fois Dragon et Roche et qui a la meilleure défense au monde ? En plus avec votre Hariyama qui est déjà affaibli suite au combat contre Rhinastoc ?!

- C'est ça, acquiesça Siena comme si c'était quelque chose de

parfaitement raisonnable. Ça va être marrant.

Octave recula, horrifié.

- Vous savez, je pense que je vais arrêter de dire que vous êtes dingue à chacune de vos dingeries. Je vais plutôt vous le répéter constamment, pour que ça pénètre bien votre cerveau obtus. « Bonjour Octave », « Vous êtes dingue ? ». « Comment allez-vous ? », « Vous êtes dingue ? ». « Beau temps aujourd'hui », « Vous êtes dingue ? ».

- Octave, la ferme.

- Vous êtes dingue ?

Drakoroc devait se lasser de cet échange dont il ne comprenait rien. Il rugit et un énorme rayon violet sortit de sa gueule. Siena et Octave sautèrent chacun de leur côté pour éviter l'attaque, qui alla pulvériser une des vieilles maisons abandonnées.

- Une attaque Dracochoch ? s'étonna Siena. Puissante en plus. Ce Pokemon est formidable, il peut utiliser le spécial aussi bien que le physique malgré son type Roche !

- Ravi que vous ayez apprécié ! s'écria Octave. Et si vous appelez votre Pokemon ?

Siena ne se fit pas attendre et lança la Pokeball de son Hariyama. Il gonfla ses énormes muscles devant Drakoroc. Ce dernier, loin d'être impressionné, reporta quand même son attention sur le nouveau venu. Hariyama offrait sans nul doute une quantité de chair bien plus appréciable que celles des deux humains. Siena engagea la première le combat.

- Hariyama, attaque Close-Combat !

C'était risqué d'utiliser cette attaque dès le début, car bien

qu'immensément puissante, elle affaiblissait par la suite le lanceur. Mais Siena prit le risque, voulant mesurer l'étendue de la puissance défensive de son adversaire pour pouvoir par la suite mieux gérer le combat. En tous cas, même si Drakoroc avait certes une capacité défensive hors norme en raison de sa peau, il n'était apparemment pas invincible, car l'attaque d'Hariyama fit des dégâts.

C'était un peu normal, car Close-Combat était une attaque d'une puissance extrême et en raison de son type Roche, Drakoroc craignait le Combat. Mais cela ne suffit pas à terrasser le Pokemon Dragon, qui, fou de colère par cette attaque violente, fit pirouetter sa lourde queue pour lancer une attaque Dracocharge. Hariyama tenta de l'arrêter, ses deux bras positionnés devant, mais fut proprement expulsé contre le mur d'une maison devant la puissance de cette attaque.

- Lance Gonflette, Hariyama, ordonna Siena.

Mais le temps qu'il puisse charger son attaque à fond, le Drakoroc surgit avec une attaque Fracass'Tête qui propulsa Hariyama vers le haut. Il retomba lourdement au sol, mal en point.

- Peut-être serait-il temps de lancer tous nos Pokemon à la fois, proposa Octave.

- Pas encore. On n'a pas encore perdu, protesta Siena.

La jeune dresseuse était embêtée toutefois. Les attaques physiques de Drakoroc étaient terribles, ça, c'était à prévoir, mais Siena était prise de court devant sa vitesse. Les Pokemon de type Roche n'étaient pas vraiment connus pour leur rapidité, surtout un énorme Pokemon comme Drakoroc. Son type Dragon devait y être pour quelque chose.

- Bon, Hariyama, lance Contre !

Le Pokemon combat lança tout son poids contre Drakoroc. Les deux adversaires roulèrent en dévastant plusieurs vieux édifices sur leur passage, engagés dans une véritable lutte. Drakoroc reçut quelques coups, mais parvint à projeter une nouvelle fois Hariyama en l'air, puis à contre attaquer immédiatement avec lame de roc. Des rochers pointus vinrent percuter Hariyama de toutes parts tandis qu'il s'élevait puis retombait dans un bruit sourd. Siena était inquiète, à présent. Elle n'avait plus qu'une chose à tenter, car Hariyama était à bout de force.

- Utilise Ténacité, puis prépare l'attaque Riposte !

Hariyama se tint prêt, immobile, emmagasina sa force comme pour lancer une ultime attaque qui ne vint pourtant pas. Le but était que Drakoroc l'attaque avec sa plus puissante attaque physique. Grâce à Ténacité, Hariyama l'encaisserait aux limites de sa résistance, puis lancerait sa riposte, qui multipliera la puissance de l'attaque de Drakoroc avec la force d'Hariyama pour un coup magistral. Mais au grand désarroi de Siena, ce ne fut pas une attaque physique que Drakoroc lança mais une attaque spéciale. L'attaque Dracosouffle. Hariyama résista grâce à Ténacité, mais ne put rien riposter sur une attaque spéciale. Décontenancé, il ne bougea pas à temps lorsque Drakoroc lui lança une autre attaque Dracocharge. Cette fois, Hariyama ne se releva pas.

Bien que passablement décontenancée par l'issue de ce combat, Siena garda son sang-froid et appela le reste de ses Pokemon, à savoir Givrali, Pharamp et le Tentacruel de Galatea. Octave fit de même en envoyant au combat Mémoires, Dimoret, Lockpin et Tropius. Sur un cri de Rhinastoc, tous les Pokemon Roche présent chargèrent sur Drakoroc, malgré leur peur. Ce fut un massacre total, mais pas du bon côté. Drakoroc se débarrassait de ses assaillants avec une facilité déconcertante. Quand tous les Pokemon roches furent mis hors de combat, il s'en prit à ceux de Siena et Octave.

Pharamp, Lockpin, et Mémosios furent les premiers à être mis K.O, leurs attaques ne provoquant pas un seul dommage à la peau de Drakoroc. Tropius et Tentacruel parvinrent à secouer Drakoroc avec leurs attaques Eau et Plante que le type Roche craignait, mais rejoignirent bien vite leur camarade dans le monde des rêves. Seuls Dimoret et Givrali résistèrent plus longtemps, en raison de leur rapidité. Leurs attaques glaces combinées firent des dégâts considérables à Drakoroc, mais pas assez pour en venir à bout.

Ce Pokemon possédait une résistance extraordinaire. Quand les deux Pokemon Glace furent finalement vaincus, Siena et Octave n'eurent plus aucune protection. Ils possédaient bien un pistolet et une épée, mais ils auraient été aussi efficaces sur Drakoroc que de l'huile pour éteindre un feu. Le puissant Pokemon, après tous ces combats, avaient apparemment l'intention de se sustenter.

- Fuyez, maintenant ! s'écria Siena au prince. Remontez à la surface. Je vais le retenir.

- Le retenir à mains nues ? Vous êtes d...

- Pas le temps ! Fuyez j'ai dit !

Mais quand Drakoroc se jeta sur Siena, Octave ne prit pas la fuite. Au contraire, il se plaça devant Siena pour tenter de la protéger. Mais il savait que face à Drakoroc, c'était peine perdue. Il ferma les yeux et entendit de sentir les crocs du Pokemon broyer son corps. Mais il ne sentit rien. Il entendit en revanche un bruit sourd. Il osa ouvrir les yeux pour voir l'Hariyama de Siena qui s'était relevé et s'était interposé entre eux et Drakoroc. Dans ses yeux brillaient la flamme d'une détermination qu'Octave avait rarement vu chez quiconque.

- Hariyama ! s'exclama Siena.

Le Pokemon Combat hurla, et repoussa Drakoroc de toute la force de ses bras. Puis, au grand étonnement de Siena, d'Octave et de Drakoroc lui-même, le corps d'Hariyama se mit à luire d'une façon qui ne laissait aucun doute sur ce qui était en train de se dérouler. La silhouette de lumière du Pokemon grandit, son corps maigrit.

- Que... commença Siena.

- Impossible, fit Octave. Un Hariyama ne peut pas... Il n'a pas...

Pourtant, Hariyama venait bel et bien de se transformer sous leurs yeux. Ce n'était pas une méga-évolution temporaire ou un changement de forme, mais bel et bien une véritable évolution. Le nouveau Pokemon était plus grand et plus fin que le gros et imposant Hariyama. Il portait une tenue sombre avec une espèce de robe de combat attachée à la taille par une grosse ceinture. Ses bras étaient devenus étrangement fins, mais ses poings étaient aussi gros, sinon plus, que ceux d'Hariyama. Son visage était beaucoup plus féroce que celui d'Hariyama et le sommet de sa tête se terminait en une espèce de crête qu'il voltigeait derrière.

- Depuis quand Hariyama a-t-il une évolution ? demanda Octave.

Tout aussi perplexe, Siena ressortit son Pokédex.

- « *Dojosuma, le Pokemon Roi du Dojo. La force de ses coups peut détruire une montagne. Un Hariyama ne peut évoluer en Dojosuma que si son dresseur, avec qui il a un lien très fort, se trouve en danger de mort imminente, ce qui explique qu'il n'existe aucun Dojosuma sauvage* ».

- Tu... tu as évolué pour me protéger ? demanda Siena.

Dojosuma répondit en un grave « Dojooo » puis se jeta sur Drakoroc. Siena put observer de tout son saoul la différence de force entre Hariyama et Dojosuma. C'était tout bonnement incroyable, pourtant, Hariyama était loin d'être faible. Mais les coups de Dojosuma brisaient carrément les morceaux de roches sur le dos de Drakoroc, à une vitesse stupéfiante. N'arrivant pas à les éviter, Drakoroc choisit de répliquer. Il ouvrit grand la gueule pour lancer une attaque Dracosouffle, mais au dernier moment, Dojosuma lui referma de force les mâchoires. L'attaque Dragon ne put sortir et provoqua les dommages qu'elle était censée provoquer sur Dojosuma à l'intérieur du corps de son lanceur, qui craignait de plus les attaques de type Dragon.

Drakoroc, sa bouche laissant échapper une profonde fumée, vacilla. Siena et Octave crurent que c'était enfin fini, mais le Pokemon Dragon se stabilisa pour lancer une troisième attaque Dracocharge avec sa queue. Dojosuma tendit les mains. Cette fois, il parvint à stopper net la queue rocheuse. Il tira pour soulever un Drakoroc ébahi et le fit tourner au-dessus de sa tête, avant de le lancer vers le haut. Enfin, Dojosuma le poursuivit en sautant, pour le ramener à terre avec une attaque Dynamopoint.

Cette fois, Drakoroc avait eu son compte. Il roula sur le dos, les pattes vers le haut, hors d'haleine. Dojosuma retomba, vainqueur, et acclamé par les cris de tous les autres Pokemon. Bien que des preuves d'affections de ce genre ne soient pas dans ses habitudes, Siena se précipita vers son Pokemon pour le prendre dans ses bras. Ou plutôt, prendre sa jambe droite dans ses bras, la seule partie de son corps qu'elle pouvait atteindre.

- C'était génial, Dojosuma ! Tu es si fort... Je suis si fière de toi !

- Ouais, beau boulot le gros, fit Octave en lui donnant une tape amicale.

Dojosuma lui rendit sa tape amicale sur l'épaule. Octave en fut proprement cloué au sol. Les Pokemon Roche de Rhinastoc, ravis d'avoir retrouvé leur ancien territoire, gesticulaient comme des fous, provoquant certains éboulements. Siena et Octave jugèrent le moment venu de partir. Dojosuma rentra dans sa Pokeball, non sans avoir serré la patte de Rhinastoc. Mais au moment de partir, Siena songea à quelque chose. Elle se retourna, alla jusqu'à la silhouette inconsciente de Drakoroc et lança dessus une de ses Pokeball vide. La Pokeball tourna un peu, puis s'arrêta.

- Mais que... balbutia Octave. Vous comptez prendre cette horreur avec vous ?!

- Bien sûr ! Un Pokemon si fort et si rare ! Et oui, je suis dingue, si vous voulez.

Siena sentait son moral remonter fortement depuis l'enlèvement de Galatea. Si improbable que cela paraisse, ils avaient survécu à leur chute et s'apprêtaient à regagner la surface. Siena avait maintenant à son actif deux nouveaux Pokemon. Sans compter qu'était devenue amie avec le Prince Octave. On lui aurait dit ça quelque jours auparavant, elle aurait grimacé, mais maintenant, elle s'en réjouissait. Ils n'eurent même pas besoin d'escalader pour regagner la surface. Comme l'avait dit le Pokédex, Dojosuma qui pouvait briser même les montagnes, n'eut aucun mal à créer un joli trou dans l'une des parois de la grotte. En quelques minutes, ils étaient à l'air libre, enfin.

- Eh bien, quelle aventure, souffla Octave en respirant un grand coup l'air frais du matin. On ferait mieux de se dépêcher de rentrer, maintenant. Les autres doivent nous croire morts.

Siena acquiesça, pensant à son frère. Mercurio devait être au plus mal, sachant sa sœur aux mains de l'ennemi et son autre

sœur morte sous des centaines de mètres plus bas.

- Vous savez où on est ? demanda Siena au prince. À quelle distance sommes-nous de votre refuge.

- Oh, pas bien loin. C'est l'une de ces montagnes, c'est certain. Mais on aura du mal à y aller, car il n'y a qu'un seul tunnel pour y accéder. Je doute que mon Tropius pourrait voler aussi haut au-dessus des montagnes.

- Pas d'inquiétude, fit une voix. On a bien mieux qu'un Tropius.

Siena sursauta, mais ne prit pas son pistolet. Elle connaissait cette voix.

- Ca... capitaine Tender ?!

Lusso Tender, le fils du général Tender, sourit devant la stupeur affichée de Siena. Il était accompagné de quelques autres Rocket, et, à la plus grande surprise et joie de Siena, du commandant Penan, qui s'approchait avec un énorme sourire. Sans la présence de Tender et de ses hommes, Siena lui aurait sauté dans les bras, mais elle tâcha de rester digne et professionnelle. Elle se mit au garde à vous devant le capitaine.

- T'es pas obligé de me saluer, fillette, dit Lusso. Ton statut d'agent de la X-Squad te donne un niveau proche d'un major, non ?

- Mais je ne suis que lieutenant, mon capitaine. Que faites-vous ici ?

- Quelle question ! On est venu vous sauver, bien sûr. Et toi, que fais-tu ici ? On a vu une sorte d'explosion sur un mur de la montagne et on est descendu voir.

- Où est Mercurio ? demanda fébrilement Penan.

- On a été séparé, expliqua Siena. Le prince Octave et moi-même sommes tombés dans un trou pendant l'évacuation de Duttelia. Mercurio et les autres ont dû rejoindre le refuge.

- Vous savez où il est ? demanda Tender.

Octave hocha la tête, soudain redevenu méfiant face à tant de Rockets.

- Très bien. Alors on vous fait monter et direction ce refuge !

- Monter où ? demanda Siena.

Lusso sourit et soudain, un énorme vaisseau volant apparut de nulle part au-dessus d'eux.

- Voilà le *Lussocop*, petite lieutenant, dit Lusso avec un plaisir évident dans la voix. C'est un bel appareil qu'on a réussi à voler aux Vriffiens. On a mis un certain temps à trouver l'option invisibilité.

À bord du vaisseau, Siena eut une nouvelle source de réconfort. Le colonel Tuno était là, aux commandes, accueillant sa seconde avec un grand sourire.

- Tiens, lieutenant. Gentil de monter nous voir.

- Colonel ! Vous aviez survécu à la prise de Duttelia ! Nous étions très inquiets !

- Et moi pour vous aussi.

Siena ne remarqua qu'un peu plus tard la présence d'une autre Rocket et pas des moindres. Elle l'avait vu le jour de l'arrivée de Giovanni à la base, quand elle avait été promue lieutenant. L'Agent 009, Domino. Siena faillit se mettre un doigt dans l'œil

dans sa hâte de la saluer. Puis le *Lussocop* repartit, volant au-dessus des montagnes.

Images de Drakoroc et Dojosuma :





Chapitre 50 : Des pouvoirs légendaires

Eryl n'avait jamais vu de quoi une éruption était capable, aussi fut-elle pétrifiée en arrivant à Cramois'Île. C'était un amas de terre brune, sans aucune végétation, avec des reliefs distordus. Le volcan responsable de ce désastre d'il y a huit ans dominait cette région morte, son sommet fumant légèrement. Quelques bâtisses avaient été rebâtîtes ; un Centre Pokemon, une infirmerie, un petit magasin, et une dizaine de maisons, tout au plus. Ça ne correspondait en rien à la description de la Cramois'Île d'autrefois : une île touristique toujours bondée avec des lieux remarquables, comme son célèbre laboratoire ou encore le Manoir Pokemon.

Il n'y avait que trois passagers du navire, avec Eryl, qui descendirent à Cramois'Île. Après les avoir déposés, le bateau repartit sur son trajet en direction des îles Sevii, bien plus attractives. Eryl était un peu perdue, seule sur cette lande de terre pratiquement abandonnée. Comment rejoindre les Îles Ecumes, maintenant ? Où étaient-elles d'abord ? Le temps pressait. Régis et ses amis étaient en train de se battre au nord pour repousser les Vriffiens, et ils n'y arriveraient pas seuls. Eryl décida d'aller au Centre Pokemon. Sans doute quelqu'un pourrait-il l'aider. Mais il n'y avait que l'infirmière Joëlle au centre, ainsi qu'un Leveinard. Ils ne devaient pas avoir beaucoup de travail par ici.

- Bonjour, fit l'infirmière d'un ton chaleureux, enchantée de voir quelqu'un dans son centre. Que puis-je pour toi, ma chérie ?

- Bonjour. Euh... pourriez-vous me dire comment aller aux Îles Ecumes, je vous prie ?

- Les Îles Ecumes ? répéta l'infirmière Joëlle. Tu veux capturer des Pokemon Glace qu'on ne trouve que là-bas ? Ce n'est pas encore la saison de l'année où Artikodin s'y trouve, hélas.

- Non, répondit Eryl, ne sachant même pas qui était Artikodin. Je cherche Auguste, le champion.

- Oh, mais tu n'as pas besoin d'aller jusqu'aux Îles Ecumes pour le trouver alors. Il est ici, à Cramois'Île.

- Vraiment ?

- Oui, il s'entraîne dans le volcan avec ses Pokemon. Il sera de retour ce soir.

- Je ne peux pas attendre, c'est urgent. Pouvez-vous me dire comment y aller ?

L'infirmière eut l'air surprise et apeurée.

- Oh non, ma chérie ! L'intérieur du volcan est un lieu très dangereux. Il regorge de Pokemon Feu violents et de plus, il est encore en activité, et les vapeurs ou la lave peuvent...

- J'ai des Pokemon, je me débrouillerai, affirma Eryl.

- Tu ne comprends pas, se désola Joëlle. Même les dresseurs les plus chevronnés ne vont pas à l'intérieur. Seul Auguste, un expert des Pokemon Feu et des volcans, peut s'y rendre, et encore en courant de nombreux dangers...

- Des vies sont en jeu, coupa Eryl avec fermeté. Je n'ai pas le choix. La moindre minute peut compter.

Et sans tenir compte plus longtemps des objections de l'infirmière, Eryl sortit du centre et se mit à courir vers la haute montagne qui fumait encore. Elle savait que ce qu'elle faisait

était une folie. Elle n'était jamais rentrée dans la moindre grotte, alors un volcan en éveil ! Mais Régis, Sacha et les autres risquaient leurs vie en combattant les Vriffiens. Si Eryl ne pouvait pas les aider à ça, le moins qu'elle puisse faire était de risquer la sienne pour leur envoyer des alliés.

Mais elle fut vite épuisée à grimper sur cette pente raide rocheuse, et pourtant, elle n'était même pas au quart du volcan. Elle se demandait si elle fallait qu'elle grimpe jusqu'au sommet quand elle vit une ouverture dans la parois volcanique, comme un tunnel qui aurait été creusé. Eryl s'approcha et s'arrêta à l'entrée. Il faisait très sombre dedans, et un air chaud et sec s'en échappait. La jeune dresseuse respira un grand coup. Elle pensa à Mercurio et se dit qu'elle devait être aussi courageuse que lui. Puis elle pénétra dans le volcan.

Rien que de respirer une bouffée de l'air sec et brulant qui se dégageait de ce lieu assécha complètement la gorge d'Eryl. Ses yeux lui piquèrent, mais elle n'arrivait même pas à pleurer pour les soulager. Et pourtant, elle n'était qu'à l'entrée. Elle vit que le chemin descendait plus profond et se demanda comment ça serait en bas. Il y avait sûrement des lieux plus propices à l'entraînement Pokemon. Plus elle avançait, moins la lumière était présente. Pensant qu'il pourrait l'aider et qu'il ne craindrait pas la chaleur étouffante des lieux, Eryl appela son Feunard.

Apparemment satisfait de l'atmosphère présente, le Pokemon déploya de façon majestueuse ses belles queues. Eryl lui demanda de produire quelques flammes de tant en tant pour qu'elle puisse voir où elle allait. Un des points positifs de cette escapade était qu'elle pouvait utiliser son nouveau Pokedex à loisir. Ce volcan était rempli de Pokemon dont Eryl ignorait jusqu'au nom. La plupart d'entre eux qu'elle croisait pour l'instant étaient des espèces de limaces et d'escargots faits de lave en fusion et de rochers brûlants. Il y avait aussi quelques Pokemon Roche dont plusieurs étaient familiers à Eryl.

À force de descendre, elle n'eut bientôt plus besoin de son Feunard pour éclairer les galeries. Une lumière rouge devenait de plus en plus forte au fur et à mesure de ses pas, de même que la chaleur. Enfin, elle en découvrit la cause. Elle venait d'arriver au centre du cratère, ou plusieurs mètres en dessous se trouvait une masse rougeoyante et fumante de magma en fusion. Eryl suait de toute les pores de son corps, et pouvait à peine respirer dans cette fournaise. Elle demanda à son Carapuce de la rafraichir un peu avec ses attaques eaux, mais l'eau ne tarda guère à s'évaporer, et Eryl ne voulait pas laisser son nouveau Pokemon, si petit et chétif, plus longtemps que nécessaire dans ce lieu hostile. Elle se pencha légèrement vers le trou pour tenter d'apercevoir Auguste. Regarder la lave était comme regarder le soleil, et les yeux d'Eryl ne le supportèrent pas longtemps.

Elle ne vit pas Auguste, mais plusieurs Pokemon qui semblaient se baigner en bas dans le liquide fumant. Elle pencha sa main qui tenait son Pokedex pour les enregistrer, mais dès que sa main fut au dessus du gouffre, la chaleur était telle qu'Eryl ouvrit sa main convulsivement avant de la retirer. Avec horreur, elle vit son Pokedex en train de tomber. Elle le rattrapa d'un geste vif, mais ne parvint qu'à perdre elle-même l'équilibre. Poussant un cri de surprise et de terreur, elle chuta de la falaise, mais aussitôt, une main ferme lui attrapa le poignet, la maintenant suspendue quelques mètres au dessus du magma bouillonnant. Son sauveur la fit remonter, et ne tenant plus sur ses jambes après le choc - elle était encore passée à ça de la mort - elle resta les genoux sur la roche chaude à retrouver une respiration normale.

- Eh bien, jeune fille. Ce n'est pas un endroit bien indiqué pour les jeunes dresseurs ici.

Son sauveur était un vieil homme qui portait une chemise décontractée blanche, un chapeau sur son crâne totalement chauve et des lunettes de soleil rondes. Il avait une belle

moustache en forme de guidon, et se tenait sur une canne, pourtant il devait paraître plus fort qu'il ne l'était, vu qu'il avait réussi à soulever Eryl par une main facilement.

- Me... merci, souffla Eryl. Vous... vous êtes Auguste n'est-ce pas ?

- Au dernière nouvelles, je l'étais. C'est pour ça que tu as affronté le volcan ? Pour un match d'arène ? La vie est plus importante qu'un badge, mademoiselle.

- Ce n'était pas pour un match, j'aurai attendu sinon, dit Eryl.

Elle lui parla alors des Vriffien qui menaçaient d'envahir Kanto. Elle lui parla de l'attaque d'Azuria, et de Régis et de son grand-père qui tentaient de réunir tout les champions de Kanto pour stopper ces barbares.

- Ils m'ont envoyé vous prévenir, monsieur... La situation au nord est grave.

Auguste était resté sans voix pendant un moment, puis rompit le silence en se grattant sa large moustache.

- Sans doute qu'elle l'est. Hélas, depuis l'éruption, on a plus de réseau ici. Ni télévision, ni internet, ni téléphone. Heureusement que tu es venue, jeune fille. Comment t'appelles-tu ?

- Eryl, monsieur.

- Ce vieux Sammy doit te faire beaucoup confiance pour t'avoir envoyé jusqu'à moi.

Eryl se rendit compte qu'il parlait du professeur Chen.

- On se connaît à peine, en fait, avoua Eryl. Mais il connaissait mes parents.

- Allons donc, ne le faisons pas attendre. Partons immédiatement. J'imagine que la bataille d'Azuria doit être terminée, à l'heure qu'il est, mais ça coûte rien d'aller voir.

- Mais il n'y a plus aucun bateau pour le continent avant demain soir, fit Eryl, désespérée.

- Ce n'est pas un problème, répondit Auguste avec un sourire. Je quitte rarement mon île, mais quand je le fais, ce n'est pas en bateau. J'espère que tu n'as pas le vertige, Eryl.

Auguste se passa deux doigts dans la bouche et poussa un long sifflement. Eryl entendit, mais rien ne se passa.

- Que...? commença-t-elle.

- Qui éclaire le ciel noir de la nuit d'une lueur rougeâtre passant à toute vitesse ?

Surprise par cet énigme, Eryl pensa d'abord à une météorite, mais elle ne se voyait pas retourner à Kanto sur un rocher de l'espace. Soudain, la lave en dessous s'agita et s'ouvrit en deux, comme Moïse ouvrant la mer rouge. Un gigantesque Pokemon en sorti. Eryl se rendit compte que c'était un oiseau, mais qui était en train de brûler, ce qui n'était guère étonnant après être sorti d'une piscine de lave. Mais apparemment, les flammes sur les ailes et la tête du Pokemon étaient tout à fait normales, vu que l'énorme oiseau ne semblait pas en souffrir. Il était majestueux avec ses ailes, sa crinière et sa queue enflammé. Eryl n'avait jamais rien vu d'aussi beau et d'aussi noble. Eryl se souvint alors des histoires que son père lui racontait jadis, sur trois oiseaux éternels qui parcouraient le monde et qui aidaient les âmes en peine.

- Ce... ce Pokemon est-il à vous, monsieur ? demanda Eryl, impressionnée.

- À moi ? Arceus m'en garde. Le légendaire Sulfura n'appartient à personne. C'est juste un vieil ami qui vient souvent me rendre visite. Il aime bien le volcan de notre île, et s'en sert pour se reposer après un long vol. Il m'a sauvé la vie quand j'étais enfant. Je m'étais perdu dans les montagnes, et je n'ai pu revenir chez moi qu'après avoir été éclairé par la lueur des flammes que Sulfura fit apparaître à son passage. C'est ce qui m'a décidé à devenir un dresseur de Pokemon Feu.

Sulfura se posa devant eux. Eryl recula, quelque peu apeurée, mais Auguste lui s'approcha, pour caresser la tête brûlante du Pokemon qui s'était penché docilement. Auguste ne semblait ressentir aucune douleur, alors que sa main était plongée dans les flammes qui faisaient la crinière du Pokemon.

- Nous avons besoin de toi, mon vieil ami, lui murmura Auguste. Des étrangers qui mangent les Pokemon et qui veulent envahir nos terres par la force. Qu'est-ce que tu en penses ?

Sulfura poussa un long cri strident qui fit briller encore plus le feu sur son corps. Auguste sourit, l'air satisfait. Le champion de Cramois'Île, après s'être installé sur le dos enflammé de Sulfura, parvint à convaincre Eryl - au bout d'un certain temps - qu'il n'y avait aucun danger à s'asseoir sur Sulfura si celui-ci vous acceptait. Les flammes qui le saillaient ne brûlaient que ses ennemis. Et en effet, quand Eryl s'installa derrière Auguste, elle ne sentit aucune chaleur des flammes des ailes du Pokemon Légendaire. Elle osa toucher le feu, et ne ressentit qu'un léger picoti indolore.

Sulfura s'élança vers le haut, hors du cratère, à une vitesse telle qu'Eryl avait l'impression d'être dans une boule de feu. Son cri se perdit dans le bruit du vent quand Sulfura descendit en piqué tout le volcan. En revanche, dès qu'il commença à survoler la mer, il vola de façon plus stable pour ses passagers, quoiqu'aussi rapide qu'avant. L'eau semblait s'évaporer à son

passage, alors même qu'il la survolait de plusieurs mètres. C'était autrement plus excitant qu'un voyage en bateau. Et bien plus court. Alors qu'il avait fallu à Eryl près de cinq heures pour arriver jusqu'à Cramois'île sur le paquebot, elle avait fait le retour en moins d'un quart d'heure avec Sulfura.

Comme l'avait décidé Auguste, Sulfura les amena jusqu'à Azuria. Mais la ville, en piteux état, était déjà occupée par les Vriffiens. On les voyait déambuler dans les rues pratiquement désertes, positionner leur catapulte de défense, rigoler bruyamment ou encore s'adonner à détruire violemment toutes les machines qu'ils pouvaient trouver. Apparemment, les défenseurs de Kanto avaient perdu la bataille. Mais où étaient-ils ? Où était Régis ? Avait-il péri sous les coups des Vriffiens ? Cette pensée donna des maux de ventre à Eryl.

- Tant pis, dit Auguste. Il serait trop dangereux d'attaquer une ville déjà prise. On va plutôt jeter un coup d'œil au foyer d'invasion, et on ira voir Samuel après. Sulfura, vers le nord !

Le Pokémon Légendaire changea brusquement de cap, vers les montagnes qui séparaient Kanto de l'Empire de Vriff. Ils survolèrent de nombreux groupes de Vriffiens qui étaient en route pour Kanto. Ils furent tristement vulnérables face à Sulfura. Ils tentèrent de se défendre en utilisant leurs arcs, mais leurs flèches furent réduites en cendre bien avant d'arriver jusqu'à Sulfura. Pourtant, le Pokémon Légendaire aussi se retenait. Il aurait pu les griller tous sur place en quelques secondes, mais sans provoquer un incendie qui aurait détruit toute la flore et plusieurs pauvres Pokémon à plusieurs kilomètres à la ronde, d'autant plus que le feu de Sulfura avait la réputation d'être très résistant et de s'éteindre difficilement.

Alors, à la place d'un grand débordement de flammes, Sulfura empoigna deux Vriffiens à la fois à l'aide de ses serres pour les brûler en plein vol. Mais passé le choc de l'apparition de l'oiseau de feu géant, les impériaux se mirent à s'organiser. Ils

brandissaient des lances pointues qui elles n'auraient pas fondu et qui pourraient infliger des blessures sérieuses à Sulfura. Aussi le Pokemon n'osa plus trop descendre, mais utilisa à la place l'attaque Lance-Soleil en plein vol. L'attaque était puissante, mais nécessitait un temps pour récupérer, et après en avoir lancé cinq à la suite, Sulfura commençait à s'épuiser.

- C'est bon mon ami, lui dit Auguste. Replions-nous maintenant.

Il restait plein de Vriffiens, mais il aurait été stupide de continuer. Si Sulfura s'écrasait de fatigue, ça en serait fini d'Auguste et d'Eryl. Ils repartirent donc vers le sud. D'où elle se trouvait, Eryl pu voir plusieurs longues rangées de Vriffiens s'approcher de plus en plus des grandes villes. Ils arrivaient de partout à la fois, et semblaient être illimités. Plus loin, au nord de Lavanville, une bataille avait lieu entre les forces du gouvernement et les impériaux. Eryl se dit que ce n'était pas trop tôt que les Dignitaires interviennent.

Mais leur armée était minime comparé à tout ce que l'Empire de Vriff pouvait envoyer contre. Eryl le voyait très bien d'où elle était. Seulement trois appareils de guerre et environs deux cents hommes contre bien deux mille Vriffiens qui s'approchaient de plus en plus de Lavanville. Et c'était pareil à Argenta, qui elle aussi faisait les frais d'une attaque. Il y avait bien une unité du gouvernement commandé par un grand blond à la tenue militaire, mais face au déferlement de Vriffiens, qui en plus possédaient là trois vaisseaux volants, c'était bien peu. Eryl vit que Régis et son ami Sacha, ainsi que quelques autres dresseurs, participaient à la bataille. Avant qu'elle n'ai pu en informer Auguste, ce dernier enjoint Sulfura d'aller là-bas.

- On va les aider, dit-il. Tu es prête à te battre, Eryl ?

La jeune dresseuse hocha la tête. Elle savait que le professeur Chen n'aimerait pas la voir sur un champ de bataille alors qu'elle n'était pas vraiment une dresseuse expérimentée, mais

il était hors de question qu'elle se cache en attendant que ce soit fini. Sulfura les posa au milieu des militaires et dresseurs de Kanto, dont beaucoup s'exclamèrent de stupéfaction en voyant un Pokemon Légendaire atterrir devant eux. Mais quand ils virent Auguste, ils exprimèrent leur joie en vivats bruyants et tous avaient retrouvé le moral.

- Auguste ! s'exclama Régis Chen en venant les retrouver. Et Eryl ! Votre présence n'est pas de trop.

Auguste et Eryl descendirent de Sulfura, qui, une fois le dos libre, retourna dans les airs pour aller affronter les trois Ailes du Sang vriffiennes. Il les transperça proprement un par un, et les bateaux volant allèrent s'écraser au sol.

- Salut à toi, fiston, répondit le vieux champion. Je vois que Bob, Forrest et Ondine sont là eux aussi. La moitié des champions de Kanto contre ces sauvages ! C'est exaltant !

- Sacha et Pierre sont là aussi, ajouta Régis. Mais on ne peut pas compter sur des renforts venant de l'armée. Ils s'ont assez occupé en ce moment à Lavanville.

- Oui, on a vu ça. Alors on finit ici et on part les aider !

Auguste fit apparaître toute une panoplie de Pokemon Feu et se précipita dans la bataille. Eryl sorti ses Pokeball pour l'imiter, et appela Feunard, Sidérella et Ea. Elle laissa son Carapuce dans sa Pokeball quand même. Il n'avait jamais été entraîné pour participer à ce genre de bataille meurtrière. Avant qu'elle ne se lance dans la bataille à la suite d'Auguste, Régis la retint par le bras.

- Fais attention, hein ?

Eryl lui répondit en un petit sourire confiant et partit affronter les Vriffiens, avec dans le cœur un petit espoir que le beau

Régis ne lui était peut-être pas totalement indifférent.

Sacha avait vu l'arrivée d'Auguste et de la fille qui s'appelait Eryl sur le dos du légendaire Sulfura, mais n'avait pas eu le temps de s'en émouvoir. Ces damnés Vriffiens étaient partout devant lui. Ils courraient vers lui et ses Pokemon avec une rage égale à nulle autre et sans se soucier de leur sécurité. Bien entendu, la plupart tombaient sous les attaques des Pokemon ou les tirs des hommes de Bob, mais ils ne cessaient jamais d'affluer, et malgré leur puissance supérieure, Sacha et ses camarades furent vite débordés.

Juste après la bataille d'Azuria et la diffusion du message de l'Empire, Forrest et Pierre avaient reçu un message de leur famille signifiant que les impériaux s'apprêtaient à envahir Argenta. Aussi tout le monde capable de se battre, même Ondine et les dresseurs de son arène, avaient accouru. Mais de suite après que tout les défenseurs étaient partis d'Azuria, un autre assaut des Vriffiens avait secoué la ville. Et sans personne pour la défendre, elle avait été rapidement prise. Ondine en avait été informée, et sa fureur se lisait dans sa façon de combattre. Sacha la comprenait. Il ne savait que trop bien ce que ces barbares de Vriffiens faisaient aux habitants d'une ville qu'ils avaient capturé. Heureusement, les trois sœurs aînées d'Ondine n'étaient pas à Azuria quand elle avait été prise.

Revenu à la réalité des combats, il esquiva le coup d'épée d'un Vriffien pour ensuite lui coller son poing dans la figure. Sacha se fit mal, mais pas autant que le soldat ennemi. Mugissant, son nez et sa bouche déversant des flots de sang, il tenta d'embrocher Sacha avant que Pikachu ne le clou sur place avec son attaque Tonnerre. Sacha n'avait jamais tué personne et ne tenait pas spécialement à s'y mettre aujourd'hui, pourtant, il ne

pouvait s'empêcher d'envier Bob et ses hommes qui eux, armés de mitraillettes, restaient à distance et tiraient dans le tas sans courir de véritables dangers, si ce n'était quelques flèches lancées occasionnellement.

Sacha était inquiet, car il avait vu son Méganium se faire blesser par une lance vriffienne. Il l'avait immédiatement rappelé, bien sûr, mais il avait bien vu la lance rentrer assez profondément dans le corps de son Pokemon. Et il ne pouvait pas quitter la bataille pour amener Méganium au Centre Pokemon, qui, de toute façon, était fermé. Ayant appris ce qui s'était passé à Azuria, tout les habitants d'Argenta avaient préféré fuir vers Jadielle avant que les Vriffiens n'arrivent. Une décision plutôt sage. Car Sacha doutait beaucoup, qu'en dépit de leurs efforts, Argenta puisse être sauvé. Les Vriffiens continuaient à affluer sans cesse, alors que les Pokemon des défenseurs étaient à bout, et les munitions des soldats du gouvernement pratiquement à sec. Il vit avec horreur un des dresseurs d'Ondine se faire transpercer par une épée vriffienne, et deux Pokemon tomber mort après des attaques répétés.

- Il faut fuir, cria Sacha à Ondine qui se battait comme au début, sans signe de fatigue. Ils vont nous écraser !

- Fuir ?! répéta Ondine comme si ce mot lui était inconnu. Je n'ai pas encore atteint mon quota de Vriffiens tués pour ce qu'ils ont fait à ma ville !

Sacha poussa un juron, bien décida à amener Ondine de force si besoin est, même s'il risquait ensuite de perdre l'usage de certains membres auxquels il tenait. Mais il n'y en avait pas besoin, finalement. L'air sembla se rafraichir. Il devenait lourd, pesant, comme si une violente tempête allait arriver. Le ciel devint plus sombre, de noirs nuages recouvrant le soleil. Le vent se leva. Une femme venait d'arriver au milieu des Vriffiens, comme par magie. Elle devait avoir la trentaine, et était d'une froide beauté. Son visage d'albâtre était sculpté au milieu de

long cheveux argentés qui brillaient comme l'éclat de la lune. Elle portait une robe noire qui lui donnait un air sinistre.

À son apparition mystérieuse, plusieurs défenseurs d'Argenta, dont Régis, Auguste et Bob, poussèrent une exclamation soulagée, comme si l'arrivée de la femme signifiait la fin de la bataille. Sacha se dit qu'il aurait dû connaître cette femme, mais il n'arrivait plus à mettre le doigt dessus. Les Vriffiens furent un temps désespéré en voyant cette apparition féminine apparaître soudainement au milieu de leur rang. Mais quand ils virent qu'elle possédait des Pokeball à la taille, ils se reprirent et s'approchèrent avec de grands sourires pour s'en prendre à elle. La femme leur retourna leur sourire, et leva une main.

Aussitôt, un vent noir souffla en direction des Vriffiens, qui les désarçonna totalement, et les fit même souffrir. Puis elle appela l'un de ses Pokemon, un Noctali, qui lança sur les Vriffiens une attaque Vibroscure des plus puissantes. Mais le plus étonnant, c'était que sa dresseuse elle aussi utilisait les mêmes attaques que lui. De son corps sortait les mêmes rayons noirs tranchant que ceux de Noctali, et elle arrivait à se téléporter de quelques pas pour aller jusqu'à un Vriffien qui ne se doutait de rien pour ensuite le tuer avec un fin couteau. Sacha reconnaissait là l'attaque Feinte des Pokemon ténèbres, et sut qui était cette femme.

Marion Karennis, une des puissants dresseurs du Conseil des 4, mais aussi une disciple de Peter Lance dans les arts G-Man. Tout comme son maître qui maîtrisait le pouvoir des Pokemon Dragon, Marion parvenait à utiliser certaines attaques des Pokemon Ténèbres. C'était là la puissance des Aura Gardiens, qu'on appelait aussi G-Man ; les fameux humains très rares qui partageaient leur ADN avec celle d'un Pokemon en particulier, en l'occurrence pour Marion, Noctali. Les Vriffiens durent sans doute se dire qu'ils avaient à faire là à une créature du diable, et ça, bien plus qu'une immense armée devant eux, leur fit prendre peur. C'était la première fois que Sacha voyait de la

peur sur le visage de ces soudards.

Cette peur alla en s'accroissant quand un autre personnage apparut derrière eux. C'était un homme de l'âge de Marion, étrangement vêtu. Il portait un masque qui lui recouvrait une partie du visage, et un costume violet avec des dentelles qui aurait pu s'apparenter à la tenue d'un magicien de cirque. Ses yeux étaient le plus effrayant, car ils n'avaient pas d'iris ni de pupilles. Ce n'était que deux orbes luisants comme des soleils. On en voyait rarement un sans l'autre, aussi Sacha reconnut-il là Clément Psuhyox, lui aussi membre du Conseil des 4, et lui aussi apprenti G-Man auprès de Peter.

Il avait à ses côtés un Xatu. En un parfait ensemble, lui et son Pokemon utilisèrent des pouvoirs psychiques si puissants que les Vriffiens furent littéralement balayés. Certains furent propulsés plusieurs mètres au dessus du sol pour retomber s'écraser en un bruit écoeurant, d'autres étaient projetés contre des bâtiments de la ville avec une force inouïe, ce qui conduisit au même résultat funeste que les autres. Au bout d'un certain temps, les impériaux qui restaient ne demandèrent pas leur reste et prirent leur jambe à leur cou. L'air satisfait, les deux G-Man allèrent retrouver les champions de Kanto, qui s'étaient rassemblés dans une stupeur commune devant la puissance de ces individus.

- Maître Peter vous salut, commença Clément. Il regrette de n'avoir pu venir en personne vous aider, mais il est occupé dans l'Est, où les Vriffiens viennent juste de prendre Lavanville. Ils nous ont donc envoyé à sa place pour défendre Argenta.

Régis coula un regard aux innombrables cadavres de Vriffiens tués par les pouvoirs de Clément et Marion.

- Ce n'est pas grave, on se contentera de vous, parvint-il à dire. Je doute que Lance lui-même aurait fait mieux.

Marion haussa les sourcils.

- Oh, bien sûr que si, dit-elle d'une voix neutre. Sauf que quand le maître utilise ses propres pouvoirs, la ville résiste rarement. Il intervient seulement pour reprendre les villes déjà prise, pas pour les protéger.

Sacha connaissait un peu Peter. Ils avaient combattu ensemble quelque fois contre des Team criminelles, et s'étaient croisés à quelques tournois mondiaux de combats Pokemon. Il ne l'avait jamais vu utiliser ses pouvoirs de G-Man, mais sa réputation n'était plus à faire. Peter Lance était à la fois le Maître Pokemon de Johkan, un Maître G-Man des plus puissants et le général en chef de l'armée du gouvernement. À lui seul, il avait mit fin à plusieurs guerres et démantelé plusieurs organisations criminelles. Son exploit le plus récent est d'avoir vaincu le terrible Masque de Glace, leader de la Neo Team Rocket, qui avait provoqué la terreur à Johto pendant près de deux ans. D'ailleurs, selon les rumeurs, Clément et Marion avaient été les sbires de Masque de Glace jusqu'à que Peter les fasse revenir du bon coté. Ils ont ensuite intégré le Conseil des 4 pour suivre l'enseignement à la fois Pokemon et G-Man du Maître.

- Que devons nous faire maintenant ? demanda Forrest aux deux Elites.

- Nous, on va retourner auprès de Maître Peter, répondit Clément. Si vous voulez continuez à nous aider en défendant la région, vous êtes les bienvenus. Mais il est bon de vous prévenir que même le Maître est pessimiste devant les forces en présence. Ce qu'on a affronté jusque là n'était qu'une partie infime des armées de l'Empire. Tout Kanto deviendra bientôt un énorme champ de bataille. Et Maître Peter doute fortement qu'on puisse arrêter les Vriffiens seuls.

- Il nous faudrait un miracle pour gagner, acquiesça Marion.

Chapitre 51 : Réunion et séparation

Mercutio, après y avoir été invité par les deux gardes Dutteliens, rentra dans les quartiers du roi Antyos, aménagés dans l'une des nombreuses grottes de la montagne. Il était évident que, décorée comme elle l'était, le roi ne l'avait pas aménagée hier. Sans doute avait-elle été préparée depuis longtemps en prévision de l'arrivée des Vriffiens, ou encore existait-elle depuis bien avant le règne d'Antyos. Le roi était en train d'observer l'unique portrait de la pièce. Il représentait, peint, un homme en armure et aux longs cheveux verts, armé d'une épée et portant une cape majestueuse. Antyos paraissait si éperdu dans la contemplation de cet homme qu'il ne remarqua pas l'arrivée de Mercutio. Le jeune Rocket s'éclaircit la gorge pour signaler sa présence.

- Ah, Mercutio, fit Antyos en se retournant. Entrez, entrez. Asseyez-vous.

Mercutio s'assit dans l'unique siège face au bureau du roi.

- Je vous prie de m'excuser de venir vous déranger à une heure si tardive, Majesté, commença Mercutio.

Antyos lui fit signe que ça n'était rien.

- Je ne dors jamais bien tôt, ici. Mes soirées sont rigoureusement plates et ennuyeuses, hormis celles où je joue aux cartes avec Djosan, mais il apparaît qu'au diner, notre preux chevalier a commis quelque excès sur la bouteille pour étancher son chagrin, et qu'il n'est pas apte à me rejoindre pour une partie. Vous êtes le bienvenu.

Mercutio fut content de voir le roi de si bonne humeur malgré les circonstances, car lui aussi passait des soirées bien mornes. Il allait perdre la tête à rester ici à se tourner les pouces en attendant que les Vriffiens les débusquent, aussi avait-il réfléchi à un problème sérieux depuis quelque temps, et semblait avoir trouvé la solution. Il allait en faire part au roi, mais sa curiosité naturelle l'emporta.

- Qui est-ce ? demanda-t-il en désignant le tableau que le roi contemplait.

- Mon prédécesseur, répondit Antyos. Le roi Ilian. Mon père.

Mercutio haussa furtivement les sourcils, car il n'y avait guère de ressemblance entre Antyos et l'ancien roi de Duttel sur le tableau.

- C'était sans nul doute le monarque le plus apprécié de toute l'histoire de Duttel depuis le grand Mondris en personne, poursuivit Antyos. C'était un homme de paix, qui a beaucoup fait pour tenter d'apaiser nos relations avec les Vriffiens. Mais c'était aussi le meilleur guerrier qu'on ait jamais eu. Je suis loin d'être digne de lui.

- Je ne pense pas que qui que ce soit aurait fait mieux, en les circonstances actuelles, lui dit Mercutio avec tact.

- C'est gentil. Mais je crains qu'on se souvienne de moi plus tard comme le dernier roi de Duttel, celui qui n'a pas su protéger son royaume, et qui n'a même pas su protéger sa lignée.

Mercutio vit avec inquiétude le roi retomber dans la misère qu'était la sienne juste après qu'ils aient aménagé dans ce refuge. Il espérait que ce qu'il lui dirait allait le remotiver un peu.

- Sire, j'ai beaucoup réfléchi, commença Mercutio, et je pense

que je l'ai trouvé...

Antyos mit un certain temps à revenir à l'instant présent, et ce fut d'une voix fatiguée et indifférente qu'il demanda :

- Et qu'avez-vous trouvé, Mercurio ?

- Le moyen de la tuer. De tuer Solaris.

Au grand agacement de Mercurio, Antyos avait l'air de quelqu'un qui aurait été plus enthousiaste si Mercurio lui avait dit le plat du menu d'aujourd'hui.

- Je doute que ça nous soit bien utile actuellement, dit-il avec un sourire d'excuse, mais dites toujours.

- Je... eh bien voilà. On sait que Solaris, avec sa peau de dragon, est insensible à tout ce qui est arme à feu ou arme blanche. On sait aussi qu'aucune attaque de Pokemon qu'on a utilisé sur elle n'a fonctionné.

Antyos hocha la tête, sachant déjà tout cela.

- En cherchant des informations sur Dracoraure dans votre Institut de Pokémonologie, j'ai appris que Dracoraure puisait son énergie des rayons de l'aurore au lever du soleil. Solaris fait pareil, et si elle n'a pas cette énergie durant un temps, elle meurt.

- C'est ce que vous proposez pour l'éliminer ? L'empêcher d'avoir accès aux rayons du lever de soleil ?

- Non, ça ne marcherait pas. À moins de faire exploser le soleil, ou alors de la capturer et de l'enfermer quelque part, mais il me semble encore plus impossible de la capturer que de la tuer. Mais je me suis souvenu de quelque chose. Une chose si évidente que je me serai donner des coups de ne pas l'avoir

devinée avant. Dracoraure était un Pokemon de type Dragon/Vol. Donc Solaris devrait posséder les mêmes faiblesses que lui. Et la faiblesse ultime d'un Dragon/Vol, c'est...

- La glace, finit Antyos.

Mercutio sourit.

- Oui, la glace. Elle devrait la craindre deux fois, car à la fois le dragon et le vol sont vulnérables face à elle. D'ailleurs, je n'avais pas fait attention à l'époque, mais quand nous escortions Solaris chez elle, Zeff et moi on avait fait un combat de Pokemon. Mon Mortali avait recouvert tout le terrain de glace, et c'est à ce moment que Solaris est venue nous regarder. Elle avait l'air oppressée, presque effrayée. Et lors de notre tentative d'assassinat ; elle s'est prise toutes les attaques qu'on lui a lancé sans rien tenter, certaine de sa résistance. Mais l'attaque Laser-Glace de mon Mortali, c'était la seule qu'elle a esquivé, signe qu'elle était vulnérable !

Antyos hocha lentement la tête en signe d'assentiment, mais il n'était pas plus inspiré que ça.

- Très bien, d'accord, mais même en sachant cela, je ne vois pas bien ce que...

- La prochaine fois qu'on la rencontrera, on saura comment réagir, s'exclama Mercutio. On pourrait même tenter de la prendre au piège. Si Solaris est tuée, l'Empire s'effondrera rapidement comme un château de carte !

- J'en doute, soupira Antyos. Tout le monde sait qu'en réalité, ce sont les Elus, et plus particulièrement le Seigneur Vriffus, qui dirigent l'Empire. Si l'Impératrice est tuée, ils se contenteront de la remplacer, et à exhorter encore plus le peuple contre nous pour se venger.

- Mais il faut réagir, clama Mercurio. Tenter quelque chose ! On ne va pas rester éternellement ici à...

Une grande clameur au dehors coupa Mercurio dans sa phrase. C'étaient des hurlements de peur. Quelque chose était en train de se passer. Mercurio sortit en trombe de la salle, vite suivi par le roi. Quand ils arrivèrent dehors, dans la petite vallée au creux de deux montagnes, ils virent un spectacle à la fois impressionnant et terrifiant. Une forteresse géante était en train de les survoler. Mercurio n'avait jamais vu de truc ressemblant. Mélange de bois et d'acier, elle se maintenait en vol de façon mystérieuse, car contrairement aux Ailes de Sang, cette chose n'aurait jamais assez d'hélices pour voler. Elle semblait pouvoir contenir une dizaine des bateaux volants vriffiens, et à en juger par les cris de terreurs des Dutteliens au sol, son concept venait typiquement de l'Empire. De toute façon, il n'y avait que lui pour construire un truc pareil dans la région d'Elebla. L'Empire les avait retrouvés.

- On va prendre tous les Gueriaigle qu'il nous reste et les attaquer ! lança Acpeturo qui venait d'arriver.

- Si vous voulez, fit Mercurio, tout en sachant qu'il n'y avait pas grand espoir. Sire, vous et tous les autres, vous pouvez vous cacher dans les cavernes ?

- Oui on le peut, mais on ne le fera pas, dit Antyos. Il n'y a aucune sortie de cette vallée, et se cacher ne fera que retarder notre sort. Si ça doit être la fin de Duttel, on va tous rester et se battre jusqu'à la fin !

En dépit de leur peur, les Dutteliens qui l'entouraient acquiescèrent, l'air farouche. Mais au bout d'un certain moment, il apparut que ceux qui pilotaient la forteresse ne comptaient pas se battre. Un Lakmécygne terriblement familier sortit de l'intérieur avec quelqu'un sur son dos pour atterrir devant des Dutteliens prêts à en découdre. Quand Mercurio reconnut

l'homme, il renoua avec le concept de joie, qu'il n'avait plus connu depuis la capture de Galatea.

- Colonel Tuno !

Tuno lui répondit en un grand sourire. Il semblait fatigué et avait besoin d'un bon bain, mais il allait bien.

- La vache, vous nous avez fait une de ses peurs ! souffla Mercutio tandis que les Dutteliens autour d'eux semblèrent se détendre. C'est à vous cet engin ?

- Pas à moi personnellement, non. Il appartient au capitaine Tender.

Mercutio fronça les sourcils.

- Qu'est-ce que cet imbécile vient faire ici ?

- Venir vous sauver. Et il a même un cadeau pour vous. Juste le temps qu'il trouve comment atterrir.

En effet, l'atterrissage fut long et pas aisé, car le vaisseau était pratiquement aussi long que la vallée dans laquelle il se trouvait. Mais il y parvint enfin, et tandis que la porte s'ouvrait pour laisser passer l'équipage, Mercutio se dit que les choses s'arrangeaient enfin. Et quand il vit quelqu'un en particulier au milieu des autres Rocket, il se dit que les choses auraient pu difficilement s'arranger encore plus. Siena marchait tranquillement à côté du capitaine Tender, et non loin d'elle, il y avait le prince Octave. Il y eu des murmures excités parmi les Dutteliens, même des cris de joie. N'en pouvant plus d'attendre que Siena ait fini de marcher d'un pas de sénateur vers eux, Mercutio se précipita vers elle et la prit dans ses bras. Il savait qu'elle n'aimait guère cela, mais il s'en fichait. Seul comptait l'instant présent et le soulagement teinté d'une joie si féroce qu'il ressentait. Siena était vivante. Il n'était pas seul !

Bizarrement, Siena le ne repoussa pas, l'air embarrassée, mais lui rendit au contraire son étreinte avec force. Mercutio ne fut pas surpris de sentir des larmes couler de ses propres yeux, mais le fut en revanche en voyant les mêmes larmes qui coulaient sur les yeux de sa sœur. Quand ils se relâchèrent, au bout d'un moment, ils ne se dirent rien. Ils n'en avaient pas besoin. Leur étreinte avait déjà tout dit. Octave et le roi Antyos n'avaient pas attendu eux aussi bien longtemps pour fêter leur retrouvaille. Mercutio se félicita de la lumière qui revint dans les yeux du roi quand il prit son fils unique dans ses bras. Cette lumière qu'il avait toujours eue avant et qui avait disparu après la disparition d'Octave. Puis le roi se tourna vers Siena.

- Vous l'avez sauvé, n'est-ce pas, Siena Crust. C'est grâce à vous que mon fils est avec moi ce soir ?

- Oh euh... hésita Siena.

- C'est gentil de penser que je suis tellement débrouillard qu'il me faut une fille moins âgée que moi pour me sauver, père, protesta le prince, ayant vite retrouvé ses manières cassantes.

- Et ce n'est pas le cas ? sourit aimablement le roi.

- Bon euh... oui, pour le début, un peu, mais...

- Son Altesse m'a rendu la pareille, dit Siena. Nous nous sommes sauvés tous les deux. Puis pour sortir, on a uni nos forces !

- Oui... voilà, c'est ça, acquiesça Octave. Uni nos forces...

Octave lança un regard complice à Siena qui y répondit. À en juger par ce regard, Mercutio se dit avec étonnement que sa sœur et le prince étaient devenus copains, ce qui était étrange car Mercutio ne pouvait pas citer deux personnes plus

éloignées. D'un coup, tous entendirent une espèce de cri inarticulé. Djosan arrivait en courant, les bras grand ouverts et le visage ruisselant de larmes.

- MOOONNNNN PRINNNNNNCEEE OOOCTAAAAAAAAAAAAVEEE !!

Djosan bouscula presque le roi pour prendre Octave dans ses bras. Il l'écrasa si fort que Mercurio vit le visage du prince se raidir sous la douleur.

- Par Arceus, par Mew, par tous les autres dieux connus et imaginaires, nul n'a jamais ressenti un bonheur aussi profond qu'est le mien à l'instant où je vous parle ! Ahhhhh, mon prince Octave !

- Oui... c'est bon Djosan... souffla Octave qui tentait de se dégager de l'étreinte du géant. Lâche-moi, par tous les diables, tu m'étouffes !

Toujours baignant de larmes de joie, Djosan lâcha le prince et sans prévenir, fit le même sort à Siena, en lui disant à grand cris incohérents des remerciements éternels et des promesses d'allégeance. Siena, qui était bien plus petite et menue que le prince, se serait écroulée sous le poids du chevalier Duttelien si Mercurio ne l'avait pas aidée. Sa joie fut encore décuplée mais cette fois sous le signe de la surprise quand il vit parmi les soldats Rocket leur père adoptif. Il ne l'avait plus vu depuis qu'ils étaient partis pour Duttelia, il y a maintenant deux semaines. Il le serra dans ses bras également, et Mercurio fut surpris de constater qu'il était pratiquement aussi grand que lui. Le commandant Penan lui avait toujours paru comme une sorte de super-héros indéfectible et si fort. Pour le moment, c'était un vieil homme qui se faisait de souci pour ses enfants.

- Je suis désolé pour Galatea, lui dit Mercurio. Je n'ai pas su la protéger...

- Ne la sous-estime pas, fiston, lui dit Penan. Elle est bien plus forte que tu ne le crois. Je suis certains qu'elle s'en sortira.

Mercutio voulait y croire. De toute façon, il avait décidé de ses projets immédiats maintenant qu'ils allaient rentrer à la maison, et rien ne pourrait le faire changer d'avis. Avec toutes ses effusions, il n'avait pas remarqué une autre personne parmi l'équipage du vaisseau volant. Une jeune femme aux cheveux blonds, avec une combinaison très significative. Mercutio se rappelait l'avoir vu lors de la cérémonie quand le Boss était arrivé à la base. C'était l'un des Agents Spéciaux du Boss. Mercutio se sentit légèrement honteux que leur secours ait nécessité l'envoi d'une personne si importante.

- Prêt à rentrer à la maison, les jeunes ? demanda le capitaine Lusso Tender d'un ton enjoué.

Mercutio ne l'appréciait guère, celui-là. Selon lui, il aurait dû faire carrière dans un cirque ou dans un théâtre plutôt que dans la Team Rocket. Surtout qu'il n'arrêtait pas de venir les voir quand il avait du temps libre. Il prétextait qu'il voulait s'entraîner au combat Pokemon avec eux, mais Mercutio avait depuis longtemps remarqué qu'il s'intéressait particulièrement à Siena. Il se demandait s'il ne cherchait pas à la séduire, malgré leur différence d'âge assez élevé. Après tout, il avait la tête du parfait pervers. Mercutio pensa soudain à quelque chose.

- Et eux ? demanda Mercutio en montrant les Dutteliens d'un geste de la main. On ne va pas les laisser ici ! Ce sont nos alliés maintenant !

- Et ils sont combien, tes copains ? questionna Tender avec perplexité en contemplant la foule amassé. Mon *Lussocop* est grand, mais quand même...

- Ils rentreront tous si on se serre un peu, insista Mercutio. Hors

de question de les laisser là à la merci du premier vaisseau vriffien qui passera. On a autant besoin d'eux qu'ils ont besoin de nous.

Siena hocha vivement la tête. Les sourcils haussés, Lusso Tender se tourna vers l'Agent 009 d'un air interrogatif.

- Il s'agit de les prendre avec nous dans notre base, où de les déposer quelque part ? demanda l'Agent après quelques instants de réflexions.

- Ils n'ont plus nulle part où aller, répondit Mercurio. Les Vriffiens leur ont pris tout leur pays !

- En ce cas, ce serait plutôt au Boss de décider, dit 009, prudente.

- Ce sont nos alliés, insista Mercurio. Ils nous ont accueilli ici, eux. Le moins qu'on puisse faire est de leur retourner la faveur.

009 haussa les épaules.

- Très bien. Amenez-les donc, mais si le Boss décide qu'ils devront partir, ils partiront.

Mercurio songea que Giovanni aurait été bien mal inspiré de prendre une telle décision alors qu'il avait lui-même accepté l'idée d'une alliance avec Duttel. Mais Giovanni songeait avant tout aux bénéfices et aux pertes. Maintenant que Duttel avait chuté, l'avoir comme allié relevait plus d'un fardeau. Tous montèrent dans l'étrange appareil, qui, Mercurio venait de l'apprendre de Siena, s'appelait en réalité un Asmolé, mais avait été renommé *Lussocop* à sa capture, par le mauvais gout du capitaine Tender.

- Apparemment, les Vriffiens ont des paquets de ces trucs-là, l'informa Siena tandis qu'ils marchaient dans le long couloir

menant à la salle de commande. Ils préparent une invasion à grande échelle de Kanto.

- Comment ça se passe là-bas ? demanda Mercurio.

- Pas bien, si l'on en croit les rapports. Les Vriffiens se sont déjà pratiquement emparé de tout le nord de la région. Les Dignitaires se sont enfin impliqués, mais l'envahisseur est juste trop nombreux. Et quand ils seront rejoints par toute leur flotte...

Siena s'arrêta là, mais Mercurio n'eut de pas de mal à imaginer la suite de ses propos.

- Selon la rumeur, reprit Siena, le général Tender compte faire sortir le colonel Bouledisco de sa retraite.

Mercurio s'arrêta de marcher.

- Bouledisco ? Le colonel Bouledisco ?! Celui dont on dit que son génie militaire n'a d'égal que sa folie mentale ? On doit être sacrément désespéré alors...

Bouledisco était une légende parmi la Team Rocket. C'était autrefois un membre de la Team Ombre, une organisation rivale de la Team Rocket qui transformait les Pokemon en des espèces de zombies surpuissants. Quand elle avait été démantelée, Bouledisco avait rejoint la Team Rocket, mais pour y rester peu longtemps. En effet, si tout le monde s'accordait à dire qu'on avait jamais vu pareil tacticien militaire, son désordre mental et son attitude très décalée lui avaient valu d'être mit prématurément à la retraite.

- Je pense que ça te fera du bien de servir sous ses ordres, ricana Mercurio. Ça te détendra un peu.

L'allusion n'échappa pas à Siena.

- Tu ne rentres pas avec nous ?

Mercutio prit une longue inspiration et regarda sa sœur dans les yeux.

- Si, je vais rentrer à la base, pour le moment, car d'après ce que père m'a dit, cette mission de sauvetage avait été faite spécialement pour moi. Mais je ne resterai pas longtemps. Je retournerai dans l'Empire, seul, et je sauverai Galatea. Et si par la même je croise Solaris, je ferai d'une pierre deux coups.

Siena garda le silence un moment, tandis que tout le plan de son frère pénétrait son esprit. Mercutio vit clairement qu'elle ne sautait pas de joie à cette idée.

- Tu vas me dénoncer, lieutenant ?

- Non, dit Siena. Mais tu es conscient que si tu quittes la base sans ordre, tu passeras en cour martiale. Tu pourrais même être accusé de haute trahison, et tu sais que dans la Team Rocket, la clémence pour les traîtres n'est pas la règle.

- Je sais.

- Tu pourrais être exécuté !

- Je sais aussi. Mais ça m'est égal. Je dois sauver Galatea. Si j'y parviens et que je survis, je pourrais toujours me cacher quelque part, loin de la juridiction de la Team Rocket. Je pourrais demander l'asile à Antyos, ou un truc du genre. T'as l'air d'être devenue bien copine avec Son Altesse le Prince M'as-Tu-Vu. Tu pourrais peut-être lui glisser un mot en ma faveur.

- Ce n'est pas drôle, protesta Siena. Galatea ne voudrait pas ça. Si tu te fais tuer à cause d'elle, elle...

- Elle pourra bien se détester ou me détester autant qu'elle le voudra, du moment qu'elle soit en vie et sauve, coupa Mercurio. Tu le sais, Siena ? J'ai toujours dit que jamais je ne ferai passer mon devoir de Rocket avant ma famille. Je n'ai pas changé. Et puis... il n'y a pas que Galatea...

Mercurio hésita un moment, puis se lança.

- Zeff n'est plus lui-même. Je suis certain qu'il ne nous a pas trahis de son propre chef. Lui aussi je veux le sauver. Et il y a Solaris...

- Quoi, Solaris ?! Ne me dit pas que tu espères la « sauver » elle aussi ?

- Non. Mais ça sera à moi d'en finir. Je le sens. Je ne sais pas pourquoi, je ne le comprends pas non plus, mais j'en suis sûr. Je me retrouverai face à Solaris un jour, et à ce moment, beaucoup se jouera pour nous tous.

Siena le regarda l'air sceptique.

- Tu me connais ! poursuivit Mercurio. Je ne suis pas du genre à me vanter. Mais j'en suis sûr. Ne me demande pas comment, mais je sais que de ce futur combat avec Solaris dépendra le sort de tous...

Chapitre 52 : Le Flux

Galatea était en train de converser avec une voix dans sa tête.

Ce n'était pas la première fois. Depuis des années elle entendait cette voix, généralement quand elle était triste ou dans le pétrin. Elle ne savait pas d'où elle provenait, si c'était une manifestation de son subconscient, de la télépathie ou encore la preuve flagrante qu'elle devait consulter un psy de toute urgence, mais elle la trouvait rassurante. Elle lui donnait la force de ne pas abandonner, de continuer les épreuves.

Elle n'en avait parlé à personne bien sûr, et surtout pas à son frère et sa sœur, de peur qu'ils ne la prennent pour une cinglée. C'était pratique de parler à cette voix, car pour ça il suffisait qu'elle pense ce qu'elle voulait lui dire, mais elle n'avait pas besoin de parler à voix haute. Enfin, là pour le coup, enfermée seule sa chambre à bord de *l'Invincible*, sans parler à personne à part Vriffus depuis près de trois semaines, ça ne servait à rien de conserver le silence pour discuter. Elle commençait à manquer de compagnie.

- C'est de pire en pire, disait Galatea. Plus Vriffus m'apprend à contrôler mon pouvoir, plus je me sens... bizarre. J'arrive de moins à moins à réfléchir. Je veux de plus en plus utiliser le Flux. Je veux la puissance !

- *Vriffus veut te briser, lui dit la petite voix dans sa tête. Il compte susciter l'envie chez toi. L'envie d'en vouloir toujours plus, afin que tu deviennes réellement sa disciple.*

- J'ai peur, admit Galatea. Je pense que je suis en train de devenir comme lui... Lors de la dernière leçon... C'était effrayant. Vriffus m'a amené un soldat vriffien pour que je m'exerce à utiliser le Flux sur lui comme une arme. Sans

bouger, je lui ai brisé ses jambes et j'ai fait exploser sa main gauche, comme Vriffus me l'avait demandé. Mais je ne me suis pas arrêtée ensuite. J'ai continué à utiliser le Flux sur lui, jusqu'à qu'il ne devienne rien d'autre qu'une tâche rouge immonde sur le sol. Et quand j'avais fini, je rigolais ! Je n'ai jamais été une psychotique comme ça pourtant ! Même si je devais tuer un ennemi, je le faisais sans joie. Je... je ne sais plus qui je suis...

- *Tu es Galatea Crust, sœur de Mercurio et Siena Crust, membre de la Team Rocket, et quelqu'un de bon. Rappelle-toi de ça, toujours, et tu ne te perdras jamais, quoi que Vriffus tente pour te pervertir.*

- Mais à chaque fois que j'utilise le Flux, j'ai l'impression de me sentir toute puissante. C'est l'utilisation du Flux qui me rend comme ça, je le sais. Mais quel autre choix j'ai que celui d'apprendre à m'en servir ?

- *Aucun, fit la voix. Tu dois apprendre ce que Vriffus veut t'apprendre. Si tu refuses, il te tuera. Mais le Flux ne rend pas mauvais, ni bon d'ailleurs. Ce n'est qu'un outil, une arme. La seule chose que tu as à craindre, c'est toi. Plus tu prendras conscience de tes pouvoirs, plus l'ambition te gagnera.*

- Je n'ai aucune ambition, si ce n'est celle d'utiliser ce que Vriffus m'aura appris contre lui et Solaris !

C'était le plan que Galatea s'était fixée en décidant de devenir l'élève du Seigneur Souverain. Elle avait fait semblant de s'être rangée à ses côtés uniquement pour gagner sa confiance et qu'il lui apprenne à maîtriser ses pouvoirs de Méléniis. Et quand il lui aurait appris tout ce qu'il savait, Galatea s'en servirait pour le tuer, lui, Solaris et les autres Elus, et mettre fin à cette guerre. Vriffus lui-même avait dit que le Flux chez Galatea était bien plus puissant que le sien. Une fois ses pouvoirs totalement acquis et contrôlés, elle devrait donc pouvoir vaincre Vriffus.

Bien sûr, le Mélénil Noir avait l'avantage de posséder des pouvoirs de Pokemon quasi-illimités en raison de tous ceux qu'il avait dévorés durant sa longue vie. Mais il lui avait dit aussi que le Flux était bien plus puissant que de simples pouvoirs de Pokemon. Alors Galatea le tuerait, et lui prendrait le Joyau des Mélénil, dont il se servait pour prendre le pouvoir des Pokemon en les mangeant. Depuis près de deux semaines, Vriffus lui avait enseigné que les pouvoirs des Mélénil venaient d'une énergie invisible nommée le Flux. Et il lui avait montré comment l'utiliser sciemment.

- Le Flux, avait-il dit, est une énergie divine qui nous a été donné, à nous les Mélénil, par le Dieu Arceus. Il en existe plusieurs niveaux d'utilisation. Sept, en fait. Les trois premiers sont appelés niveaux normaux, et ceux au-dessus, niveaux supérieurs. Tes pouvoirs, Galatea, te permettent déjà d'utiliser inconsciemment les trois premiers niveaux. Le Premier Niveau du Flux te permet d'augmenter ta force, ta vitesse et ta résistance. Le Second Niveau te permet d'utiliser la télékinésie pour contrôler le déplacement d'objets, voire des êtres humains, à un niveau basique. Le Troisième Niveau est celui de la destruction. Il te permettra d'attaquer tes ennemis ou de détruire un obstacle, en faisant exploser ses atomes. Le pouvoir que tu as utilisé dans la salle du Devin au palais de Duttelia, était une variante du Troisième Niveau, à un stade très élevé. Les trois niveaux supérieurs sont les mêmes que les précédents, mais en bien plus puissants. Le Niveau Quatre pourrait te permettre de posséder un corps quasiment indestructible et aux attaques surpuissantes. Le Niveau Cinq est la télékinésie utilisée à son maximum. Tu pourrais balayer toute une armée devant toi, arrêter une pluie de flèches, et même soulever les montagnes. Quant au Niveau Six, il ferait passer la capacité de destruction de l'attaque Draco Météor de Solaris au rang de jet de pierre d'un enfant.

L'imagination de Galatea était alors passée à la vitesse supérieure. Elle avait imaginé tout ce qu'elle pourrait faire avec

de tels pouvoirs, si jamais ils étaient réels.

- Et le Niveau Sept ? avait demandé alors Galatea. Vous aviez dit qu'il existait sept niveaux de Flux.

- En effet. Mais le Niveau Sept est un niveau secret, hors de portée de la plupart des Méléniés. Peu sont parvenus à le maîtriser, et beaucoup sont morts, détruits par un pouvoir qui les dépassait. Je ne pourrai pas te l'enseigner, car moi-même, je ne le connais pas. Ou plus précisément, je le connaissais, mais un évènement m'a fait perdre la capacité de l'utiliser. Je ne doute pas que tu aies le pouvoir nécessaire pour le maîtriser, mais tu devras le découvrir seule. En tous cas, si tu essaies alors que tu n'as pas totalement maîtrisé les six niveaux précédents, je ne donne pas cher de ta vie. Bien, commençons maintenant. Le Premier Niveau.

Galatea avait vite compris que pour pouvoir utiliser le Flux, une concentration extrême était requise, un état proche de la méditation et une maîtrise de soi impeccable. En gros, Galatea s'était entendue à être une très mauvaise élève, elle qui était toujours distraite et excitée. Pourtant, Vriffus lui avait appris à rechercher ce calme au fond de son être. Il avait toujours été là, juste bien caché. Mais ce calme et cette concentration ne tenaient pas bien longtemps après qu'elle eut saisi le Flux.

Dès qu'elle touchait son pouvoir, Galatea se sentait en extase. Elle n'avait jamais rien senti d'aussi beau et enivrant. Elle en voulait toujours plus. Elle voulait plus de pouvoir, elle voulait qu'il envahisse chaque parcelle de son être. Vriffus l'avait mise en garde : elle ne devait pas se laisser emporter et attirer plus de Flux qu'elle ne pouvait en contenir, sinon, son corps risquait d'imploser. Galatea en était consciente, mais pouvait difficilement se contenir quand elle tenait le Flux. Elle avait déjà franchi la limite deux fois, et serait sans doute morte si Vriffus n'était pas intervenu. C'était pour cela que pour l'instant, elle n'utilisait pas le Flux en dehors de ses leçons avec le Méléniés

Noir, hormis en dose minime, comme pour faire léviter jusqu'à elle des petits objets.

Vriffus semblait obsédé par le fait que Galatea affronte son frère un jour dans un combat à mort. À l'en croire, c'était ce duel de jumeaux contrôlant le Flux qui déciderait du destin du monde, pas moins. Galatea trouvait cela ridicule, car elle n'affronterait jamais son frère pour les beaux yeux du Seigneur Souverain. D'ailleurs, quelque chose la taraudait à ce sujet. Si Vriffus avait dit vrai sur le Flux, il pouvait ne pas avoir menti sur le fait que Siena était, à Mercurio et à elle, leur demi-sœur et non leur sœur tout court comme ils l'avaient toujours cru, et que Galatea et Mercurio étaient bien des jumeaux. Bon, ça ne changeait pas grand-chose au final, si ce n'était qu'on leur avait toujours menti. Penan était-il au courant ? Le colonel Tuno aussi ? Et Siena. Le savait-elle et jouait-elle le jeu ou était-elle tenue dans l'ignorance comme eux ?

Le père de Mercurio et Galatea était donc un de ses fameux Méléniés, comme le pensait Vriffus ? De ce côté-là, rien n'était impossible. Ils avaient toujours tout ignoré de leurs parents, si ce n'était que leur mère s'appelait Livédia Crust, qu'elle travaillait pour la Team Rocket et était morte très jeune à son service alors que les trois enfants Crust n'étaient que des bébés. Depuis, on avait confié les triplés au commandant Penan, qui avait été le parrain de Livédia. Mais même Penan avait toujours refusé de leur dire quoi que ce soit de plus, pourtant, en tant que parrain de leur mère, il devait en savoir, des choses. Quand ils seraient plus grands, leur avait-il dit. Galatea avait plutôt l'impression que Penan avait été tenu au silence par ses supérieurs de l'époque. Tender, voire le Boss en personne.

C'était assez frustrant, mais Galatea, Siena et Mercurio n'avaient jamais trop posé de questions. Penan avait été et restait un père merveilleux, alors pourquoi tenter obligatoirement d'en savoir plus sur des parents qu'ils avaient

dû connaître que quelques mois de leur vie, et dont ils ne gardaient aucun souvenir ? Leur père était peut-être vivant, à ce que Galatea en savait. Mais elle s'en fichait. S'il était bien vivant, elle ne désirait jamais croiser sa route, ce père indigne qui avait abandonné ses propres enfants alors qu'ils n'avaient plus personne !

De toute façon, elle n'avait plus besoin de famille. Plus besoin de Penan, de Mercutio ou de Siena. Plus maintenant, alors qu'elle avait le Flux avec elle ! Elle le maîtriserait jusqu'au Septième Niveau, elle anéantirait son maître, elle tuerait lentement Solaris et lui volerait son Empire. Avec le Joyau des Méléniés qu'elle aurait pris à Vriffus, la région d'Elebla serait sienne. La Team Rocket serait sienne. Le monde serait sien !

Elle éclata de rire un moment avant de se rendre compte qu'elle se servait inconsciemment du Flux depuis un certain temps. Intriguée, elle relâcha le pouvoir, et aussitôt, son esprit refit surface. Elle cligna des yeux, se rappelant des pensées qui avaient envahi son esprit, et se demanda comment elle avait pu penser des choses pareilles ! Oui, le Flux était dangereux. Elle devait faire preuve de plus de prudence, ou alors elle allait sombrer dans les ténèbres, et devenir réellement une Méléniés Noire.

Elle se leva de son lit et, décidée à prendre l'air et à se dégourdir les jambes, elle sortit de sa chambre. Elle n'était pas prisonnière. Elle était libre d'aller et venir dans tout le vaisseau, et même dans le palais impérial d'Akuneton, que survolait l'*Invincible*. Le fait qu'elle était l'élève du Seigneur Vriffus avait dû vite se répandre, car en quelques jours, elle était passée du stade de femelle impie et prisonnière à celui de "femme dangereuse à éviter d'urgence et à obéir à la seconde". Les Vriffiens s'agenouillaient devant elle comme ils l'auraient fait devant Solaris ou Vriffus. Apparemment, le Seigneur Souverain ne craignait pas qu'elle tente de s'échapper. Il devait se dire que son désir d'en apprendre plus sur le Flux était plus fort que

celui de la liberté. Et il avait raison. Mais ça n'allait pas durer. Dès que Galatea en saurait assez, elle passerait à l'action.

Elle croisa peu de Vriffiens durant sa marche dans les dédales du vaisseau. Il y avait en tout quelques gardes pour le Seigneur Souverain, et c'était tout. Vriffus n'avait pas besoin d'équipage pour piloter l'*Invincible* ; il lui en avait fait la démonstration en le pilotant lui-même grâce au Flux. C'était aussi lui qui permettait au vaisseau de devenir invisible. Galatea arriva jusqu'au rayon de transfert. C'était une des rares technologies de cet appareil qui n'était pas contrôlée par Vriffus. C'était un peu la version futuriste des ascenseurs. Une espèce de rayon noir partait du vaisseau jusqu'au sol, et celui qui rentrait dedans était amené de l'autre côté en peu de temps. Le voyage était court mais sympathique, car on avait l'impression de flotter dans l'air, et on avait une belle vue. Cinq minutes plus tard, elle était dans le palais. Deux gardes Vriffiens, qui gardaient toujours l'arrivée des rayons, s'inclinèrent bien bas.

- Ma dame, murmurèrent-ils à l'unisson.

Galatea passa devant eux sans leur accorder un seul regard. Ils n'étaient rien. Que des insectes sous ses bottes. Tous ces gens communs, qui ne possédaient pas le Flux. Ils n'étaient rien face à une déesse comme elle ! Tout en se baladant dans les vastes et magnifiques couloirs du palais, elle se demandait ce qu'elle allait faire aujourd'hui pour agacer un peu plus Solaris. Hier, elle était entrée sans sommation dans la salle du trône alors que l'Impératrice était en pleine réunion militaire. Sous l'assemblée des généraux médusés, elle s'était assise sur une chaise libre en faisant léviter un poignard avec le Flux. Elle avait alors grandement apprécié le regard meurtrier que Solaris lui avait lancé, mais encore plus son impuissance. Elle ne pouvait rien lui faire, quoi que Galatea puisse inventer pour lui pourrir l'existence. Si elle tentait quoi que ce soit contre elle, elle allait devoir en répondre devant Vriffus, et Galatea avait vite compris que le Seigneur Souverain provoquait une peur bleue chez

l'Impératrice.

Souriant à l'avance, elle décida d'aller une fois de plus rendre visite à Sa Majesté Impériale. Elle aimait bien que Solaris soit consciente qu'elle avait le pouvoir de la renverser très bientôt. L'Impératrice n'était plus la favorite de Vriffus, et elle le savait. Elle était donc vulnérable. Les appartements de Solaris dans le palais étaient gardés par une bonne centaine de gardes. Galatea trouvait ça légèrement stupide, car c'était uniquement pour le décorum. Même sans aucun garde pour la protéger, Solaris ne devait pas craindre beaucoup pour sa vie, avec ses pouvoirs. À sa grande surprise, les dix gardes qui protégeaient l'entrée de la salle du trône lui barrèrent le passage.

- Halte ! Vous ne passez pas.

Galatea trouvait ça du premier comique. Les gardes devaient se rendre compte aussi de la stupidité de leurs propos, à en juger par leurs airs terrifiés, mais ne reculèrent pas.

- Savez-vous qui je suis ? demanda Galatea.

- Bien sûr ma dame. Vous êtes l'élève du Seigneur Souverain Vriffus, et sa digne héritière. Mais les ordres de l'Impératrice sont formels. Personne ne rentre si ce n'est le Seigneur Souverain lui-même.

- Je vois... Solaris fait bien peu de cas de votre vie alors...

Elle ferma les yeux pour rechercher en elle ce point de sérénité qui lui faisait accéder à son Flux. Quand elle nagea en plein dedans, elle ouvrit les yeux, soudain devenus luisants d'une lumière dorée, puis tendit la main et se laissa submerger par le Flux. C'était une simple attaque de Niveau Trois, mais elle désintégra carrément les gardes de devant, avant de repousser violemment les autres et de détruire la porte. À contrecœur, elle se retira du Flux, puis avança l'air de rien dans la salle du trône.

Solaris s'y trouvait déjà, ainsi que Zeff. Le traître était agenouillé devant l'Impératrice, une expression de béatitude sur son visage que Galatea ne lui avait jamais vu. Solaris avait la main tendue vers lui, comme si elle venait de lui lancer une attaque. D'ailleurs, juste au moment où elle entra, Galatea avait bien vu une espèce de truc rose partir vers Zeff. L'Impératrice ne parut pas surprise de voir entrer Galatea en démolissant sa porte et en tuant ses gardes, mais ses pupilles de chat devinrent encore plus étirées par la colère. Zeff lui, ne coula qu'un regard indifférent vers son ancienne coéquipière, pour ensuite revenir sur la contemplation de Solaris avec son regard adorateur.

- Parait-il que tu as ordonné à tes gardes de ne laisser entrer personne hormis le Seigneur Souverain, commença Galatea en prenant ses aises dans la vaste salle. Etant donné que je représente le Seigneur Souverain, que quand je parle, c'est sa voix qui parle, ton acte pourrait passer pour un acte de rébellion envers le maître.

- Je suis loyale envers Seigneur Souverain, cracha Solaris. Mais ce n'est pas pour ça que je vais me courber devant son nouveau jouet. Je ne répons que devant Vriffus, je le faisais déjà alors que ta mère n'était même pas un spermatozoïde !

- Les temps changent, comme on dit, soupira Galatea avec un sourire moqueur. Il faut vivre dans son temps, bien que j' imagine que pour une personne âgée comme toi, le temps puisse souvent te rattraper.

Solaris avait apparemment à l'esprit une réplique cinglante que Galatea rêvait d'entendre, mais à sa déception, l'Impératrice abandonna ce dialogue mordant.

- Que fais-tu ici ? demanda-t-elle.

- Oh, rien de bien précis. J'avais envie de te voir, de bavarder un peu. De mesurer la longueur de ta patience.

Et cette patience devait être arrivée à son bout, justement, ou peu s'en fallait.

- Tu fais la fière et tu oses me provoquer en sachant que tu bénéficies de la protection du Seigneur Souverain, clama Solaris. Mais aurais-tu le cran de me défier réellement ?

- Que veux-tu dire ? s'étonna Galatea.

- Tes pouvoirs sont encore trop faibles pour que tu puisses rivaliser avec les miens, susurra l'Impératrice. Et ils ne les dépasseront sans doute jamais, ou ils n'auront tout simplement pas le temps.

- Au contraire, on a tout le temps que l'on veut devant nous, répliqua Galatea. Je pressens que le Seigneur Souverain ne restera pas bien longtemps à la tête de l'Empire.

Cette fois, ce fut au tour de Solaris de paraître étonnée.

- Tu comptes défier le Seigneur Vriffus ? Pauvre imbécile ! Même moi je ne le pourrais pas. Alors toi, qui n'a eu conscience de tes pouvoirs il y a à peine deux semaines ! Et le Seigneur Souverain n'est pas idiot. Il sait ce qu'il risque en te formant comme il le fait. Il veillera à ce qu'il reste toujours plus puissant que toi.

- Bien sûr, acquiesça aimablement Galatea. C'est vrai que je suis encore trop faible pour oser espérer tuer Vriffus. Et toi aussi. Mais à nous deux...

Une lueur étrange passa dans les pupilles verticales de l'Impératrice.

- Tu suggères que nous nous allions pour faire tomber Vriffus ?!

Galatea sourit mystérieusement.

- Faites attention, Impératrice. Ces propos pourraient passer pour de la haute trahison aux oreilles du Seigneur Souverain. C'est à vous de tirer les conclusions de ce que je vous ai dit.

Galatea se retourna pour sortir. Bien sûr, elle n'avait aucune intention de s'allier à Solaris, mais provoquer le trouble et la confusion parmi vos ennemis et les tourner l'un contre l'autre était une tactique vieille comme le monde, mais qui apportait toujours de bons résultats. Galatea n'était pas dupe. Elle voyait très bien que Solaris était aussi loyale à Vriffus que l'était Galatea. En clair, elle ne manquerait pas de saisir sa chance de se débarrasser du Seigneur Souverain pour régner en maîtresse absolue. Et Galatea pensait que Vriffus le savait aussi. Si elle parvenait à les pousser à l'affrontement entre eux deux, ça ne serait que très bénéfique pour elle.

Il y avait deux possibilités. La première était que Vriffus ne décide de se passer de Solaris et ne s'en débarrasse. Sans nul doute qu'il chargerait Galatea de cette mission une fois que son apprentissage du Flux serait complet. Alors Galatea écoperait peut-être du siège d'Impératrice à la place de Solaris. Ou alors, seconde possibilité, Solaris décidait de trahir Vriffus, et avec l'aide de Galatea, parvenait à le tuer. Elles régneraient alors toutes les deux sur l'Empire. Bien sûr, un règne à deux n'était jamais éternel. Un jour ou l'autre, l'une d'elles trahirait l'autre. Mais Galatea avait de bon espoir de l'emporter.

De toute façon, dans les deux cas, un de ces deux gêneurs qu'étaient Solaris et Vriffus allait bientôt disparaître. Galatea espérait juste que Vriffus aurait le temps de lui enseigner le reste de la maîtrise du Flux avant. Quand Galatea s'apprêtait à franchir la porte défoncée pour partir, elle se frotta à une barrière invisible qui l'empêcha de sortir. Une attaque

Protection. Galatea aurait pu facilement la briser avec le Flux, mais se tourna d'un air interrogateur vers Solaris. Celle-ci bouillait d'une colère mal contenue.

- Ne te fais pas d'illusion, Galatea Crust, dit-elle d'un ton tranchant. Tu n'auras aucune place dans mon futur empire mondial. Vriffus tombera de ma main, et tu le suivras toi aussi. Les Méléniens appartiennent au passé. Tout m'appartiendra, et à moi seule !

- Intéressant, admit Galatea. Je me demande ce que penserait le Seigneur Souverain si je lui rapportais tes paroles. Sans doute serait-il très en colère, non ?

- Et moi je me demande s'il te croirait. Tu es une de nos ennemies qui est ici depuis très peu de temps, alors que moi je suis l'Impératrice de Vriff qui sert le Seigneur Vriffus depuis des années et des années.

- Mais peut-être le Seigneur Vriffus possède-t-il le pouvoir de déceler la vérité ou le mensonge. Qu'en sais-tu, Solaris. Après tout, tu n'es pas une Méléniens. Tu n'es qu'une pauvre humaine mutante qui se prend pour une déesse.

La réponse ne se fit pas attendre, et fut violente. Solaris lui avait lancé une attaque Dracochoc à une vitesse impressionnante. Galatea s'était attendu à un truc du genre, mais fut quand même surprise. Elle parvint à bloquer le rayon violet juste à temps en invoquant une nuée informe de Flux qu'elle lança à son tour. Les deux attaques se rencontrèrent dans un choc assourdissant et aveuglant. Un véritable duel de puissance et de volonté fut engagé entre les deux femmes. Aucune ne semblait vouloir céder, et les attaques, à force d'être en contact l'une avec l'autre, explosèrent.

Mais immédiatement après, Solaris fit surgir de derrière son armure noire ses ailes d'anges et fondit sur Galatea, son poing

chargé d'énergie levé. Galatea invoqua le Premier Niveau pour endurcir son corps et augmenter sa force. D'une main, elle bloqua le poing de Solaris, et de l'autre, la visa au visage. Mais son poing n'atteignit jamais sa cible, car d'une brusque embardée, Solaris se retourna horizontalement et dévia l'attaque de Galatea avec sa jambe.

Plusieurs soldats vriffiens entrèrent précipitamment dans la salle, ayant entendu le bruit du combat et pensant que leur impératrice était attaquée. Elle l'était, assurément, mais quand ils virent qui était son adversaire, pas un Vriffien n'osa intervenir. Ils restèrent en retrait, se contentant d'observer le combat avec un mélange de peur, d'ébahissement et d'admiration. Galatea tenta une attaque de Troisième Niveau sans utiliser ses mains pour la guider. C'était alors moins puissant, mais l'adversaire ne pouvait pas savoir quand et où elle viendrait. Elle parvint à atteindre Solaris en plein visage.

Mais, avec une vitesse stupéfiante, dès que Solaris sentit la brûlure de l'attaque sur sa joue, elle détourna sa tête pour éviter le reste. Alors que normalement, sa tête aurait dû exploser, elle ne s'en tira qu'avec une cicatrice saignante sur la joue. Mais ça fut assez pour qu'elle arrête le combat. Elle recula vivement en arrière, jusqu'à Zeff, qui lui aussi était resté immobile devant ce combat qui le dépassait. Solaris porta sa main à sa joue blessée, et contempla d'un air hébété son propre sang sur ses doigts. Galatea comprit qu'elle ne devait pas avoir l'habitude d'être blessée.

- Ça fait mal hein ? sourit Galatea. C'est peut-être nouveau pour toi ? La souffrance physique ? Attends-toi à regoûter à cette sensation dans pas très longtemps, Solaris, folle impératrice d'un empire de fous.

Sur ce, elle sortit de la salle en trombe. Tous les gardes qui étaient restés à l'entrée s'écartèrent vivement de son passage. Galatea fut heureuse d'entendre, un peu plus loin, les cris de

rages de Solaris et ceux, de douleur, des soldats sur lesquels elle passait sa fureur. Galatea rejoignit l'*Invincible*. Elle avait hâte de retrouver son maître, et avait hâte d'apprendre encore plus de pouvoir qu'elle pourrait utiliser contre Solaris. L'Impératrice avait aimé la faire souffrir profondément quand elle avait tué la pauvre Némélia devant elle. Galatea allait lui rendre cette douleur... au centuple.

Chapitre 53 : Les stratèges de guerre

Voilà maintenant deux semaines que Siena et Mercutio étaient revenus à la base Rocket G-5 avec les Dutteliens survivants. Deux semaines que l'Empire de Vriff avançait inlassablement dans sa conquête de Kanto. Deux semaines que Mercutio était parti, seul, vers l'Empire de Vriff, pour retrouver Galatea. Le général Tender avait été en colère, très en colère, quand la disparition de Mercutio fut constatée. Et il n'était pas le seul. Penan, non content d'être inquiet pour un de ses enfants disparu, devait maintenant s'inquiéter pour un autre qui était parti seul en territoire ennemi. Le colonel Tuno, même si il semblait comprendre, reprochait à Mercutio de ne pas lui en avoir parlé, et à Siena de ne pas avoir pu l'en empêcher.

Comme Mercutio le lui avait demandé, Siena avait joué les innocentes à fond, en clamant qu'elle ignorait où Mercutio était parti et qu'il ne lui avait rien dit. Mais peu habituée à mentir à ses supérieurs, on était guère convaincu par son discours. Pourtant, elle n'avait reçu aucune sanction. Le Boss lui-même était furieux par la désertion de Mercutio. Pour une raison étrange, il semblait considérer Mercutio et Galatea comme des soldats à préserver, et leur disparition commune avait terriblement désappointé Giovanni, surtout après la mission qu'il avait lancé exprès pour sauver Mercutio.

Mais ils ne pouvaient plus rien faire pour Galatea et Mercutio. Les Vriffiens qui tentaient de les envahir avaient tant progressé dans leur conquête que la Team Rocket ne pouvait plus se passer de personne pour aller chercher deux des leurs dans l'Empire de Vriff. Solaris avait fini par contrôler totalement le nord de Kanto, ce qui signifiait Argenta, Azuria et Lavanville. Jadielle elle-même semblait avoir son temps de compté. Et au

lieu de continuer directement vers Safrania en passant par Auria ou Lavanville, les Vriffiens avaient contourné la capitale, en se dirigeant plutôt vers Carmin-sur-Mer et Parmanie. Ils semblaient vouloir totalement encercler Safrania avant de l'attaquer, ce qui était une tactique prudente mais efficace.

L'armée des Dignitaires, menée par le Général Lance, était désemparée devant la situation. Les forces du Maître G-Man devaient faire moins que la moitié du quart de ce qu'était l'armée vriffienne. Jamais le gouvernement n'avait eu à affronter un ennemi aussi nombreux. Les Dignitaires avaient bien sûr reçu de l'aide de toute part ; en première ligne, les champions d'arènes et les plus puissants dresseurs de Kanto s'étaient tous mobilisés. Ensuite, des renforts étaient venus de Johto, la région voisine et sœur inséparable de Kanto. Elle était dirigée elle aussi par des Dignitaires, plus ou moins cousins de ceux de Kanto. Mais craignant que l'Empire de Vriff les attaque eux aussi, ils n'avaient envoyé que le strict minimum.

Des régions plus éloignées, comme Sinnoh, Unys ou Kalos, avaient aussi contribué à l'effort de guerre. Elles n'avaient pas envoyé beaucoup d'hommes, mais plutôt des armes et du matériels. Des dresseurs du monde entier, trouvant révoltant de laisser un pays qui dévorait les Pokemon en masse conquérir la terre sacrée du dressage Pokemon, étaient également là. Même la Fédération Ranger, localisée dans la région d'Almia, avait envoyé à Kanto plusieurs de leurs fameux employés tout-terrain et multi-polyvalents.

Mais malgré tout ça, il paraissait inévitable que les Vriffiens allaient dominer très bientôt toute la région. Le seul espoir qui restait, c'était le colonel Bouledisco, qui arrivait aujourd'hui. D'ailleurs, tout les soldats étaient rangés en lignes parfaites dans la grande cour en attendant l'arrivée du nouveau chef des armées Rockets de Kanto. Peu avant, Tuno avait prit Siena à part.

- Bon, je sais que tu es quelqu'un de très attaché à la hiérarchie, à l'ordre militaire, tout ça, et c'est tout à ton honneur, avait commencé le colonel d'un ton comme gêné. Mais le colonel Bouledisco est euh... un peu... spécial. Je l'ai rencontré il y a quelques années, et bien que ce soit un original, il n'existe pas plus brillant génie militaire que lui. Donc, j'attends de quoi que, quelque soit ce qu'il puisse te dire ou te donner comme ordre, tu...

- Vous n'avez pas besoin de me dire ça, colonel, l'avait coupé Siena. Qu'importe les manières du colonel Bouledisco, qu'importe sa façon de parler ou les ordres qu'il me donnera. Je lui obéirai et je m'adresserai à lui comme il se doit. Je ne ferai pas honte à la X-Squad, colonel.

Et Siena le pensait. Son sérieux militaire l'aurait poussé à obéir aux ordres d'un Ramoloss si celui-ci avait été nommé colonel. Et des supérieurs bizarres, elle en avait déjà vu. Pourtant, quand le colonel Bouledisco pénétra enfin dans la cour pour l'inspection de ses nouvelles troupes, Siena dut avouer qu'aucun ne surpassait Bouledisco en matière de bizarrerie. Bouledisco était grand, très grand. Et sa taille était encore plus impressionnante quand on voyait sa coupe de cheveux, en forme de boule énorme, une partie rouge et l'autre partie blanche.

Il était fin et avait la peau mate, des lunettes de soleil extravagantes, et une tenue dorée avec des paillettes qui lui donnait l'allure d'une rock-star, allure qui était de toute façon assurée par le micro à pied qu'il tenait dans ses deux mains. Il avait une façon de marcher des plus bizarres, comme un canard, et bougeait inutilement son postérieur à chaque pas. Il était suivi par quatre Ludicolo en file indienne qui se déplaçaient en dansant. Personne dans les rangs ne dit quoi que ce soit à la vue de cet énergumène qui allait les commander, mais bien que leurs visages restaient impassibles, leur regard disait tout haut ce qu'ils pensaient tout bas.

- Yo ! fit le colonel Bouledisco en passant devant eux avec ses Ludicolo. Salut les mecs ! Eh, c'est moi l'nouveau patron qui vais vous envoyer combattre les Vriffiens ! Eh oui, j'suis l'nouveau chef des armées Rockets de Kanto les mecs ! Et *that*, c'est mon état major les mecs, dit-il en désignant ses Ludicolo qui dansaient toujours. Et tout ce que je veux entendre sortir de vos sales gueules, c'est « Mec, cool mec ! »

Un silence, assez long, mais finalement, un « Mec, cool mec ! » retentit avec force dans la cour.

- Eh les mecs j'ai une putain d'bonne nouvelle pour vous, continua Bouledisco. On va nous envoyer botter le cul à Solaris, oh yeah ! Cette tarée qui vient nous chier dans les bottes, nous bouffer nos Pokemon, et on va rien dire les mecs ?

Un « Mec, si mec ! » général se fit entendre en réponse.

- C'est nos piaules que ces malades veulent nous prendre, et nos Pokemon avec ! Quand vous s'rez devant eux, vous vous démontez pas les mecs, perdez pas votre *groove*. On ne recule pas et on tire sur tout c'qui bouge ! Les femmes, les vieux, les enfants, les chiens ; ce sont tous des putains de bouffeurs de Pokemon les mecs ! Si vous vous faîtes canarder, canardez les en retour ! Si vous vous faîtes pas canarder, canardez les quand même aussi ! Votre pote se fait décapiter par leurs épées ? Bah vous vous en foutez. Des potes, vous en avez d'autre les mecs ! Et même si vous perdez toute votre putain d'unité, bah vous m'passer un coup de fil et j'vous en envoi une autre les mecs ! Si vous perdez une main, bah vous tirez avec l'autre main les mecs ! Et si vous perdez les deux, bah j'vous offrirez des crochets en alu ! C'est compris les mecs ?

- MEC, OUI MEC !

Déjà, plusieurs hommes se faisaient souffrance pour ne pas rire. Siena elle restait impassible, juste un peu sceptique. Comment

un type pareil pouvait-il être le plus grand tacticien que de la Team Rocket ?! Ayant fini son discours, le colonel Bouledisco passait dans les rangs, faisant des commentaires à certain soldats qui se forçaient à ne pas éclater de rire devant le visage et la coiffure excentrique du colonel.

- Yo, toi, fit-il en s'arrêtant devant un jeune soldat tout fébrile, t'as l'air malade, mec.

- Chef, non chef ! répondit le soldat.

- Yo, chef ? C'est quoi ça ?

- Euh... Mec, non mec ! rectifia le soldat.

- C'est mieux mec ! Est-ce que t'es tout perturbé ? Est-ce que t'es tout nerveux mec ? Tu trembles comme une pucelle devant le lit marital le premier soir ! Si tu te chies dans ton froc devant moi, qu'est-ce que tu feras devant les Vriffiens, hein ? Putain de nom de dieu, es-tu seulement un mec, ou une donzelle ?

Et il continua son chemin, laissant le pauvre soldat sur le point de s'évanouir. Siena connaissait cette attitude des supérieurs de provoquer leurs soldats de la sorte. Aussi bizarre était-il, Bouledisco n'y faisait pas exception. Siena y était habituée avec Penan, mais d'autre l'était moins. Bouledisco s'arrêta cette fois devant un grand capitaine dont Siena savait que son nom était Pomlis. Le capitaine était un officier excellent et un très bon dresseur, mais avait un visage hideux et mutilé depuis qu'il s'était blessé lors d'une mission.

- Waouh, mec, dis-moi, t'es vraiment un être humain ?

- Mec, oui mec !

- Sans déconner ! Mec, t'es si moche que tu passerais presque pour un chef d'œuvre de l'art moderne ! Avec ta gueule et ta

taille, sûr que tu vas pouvoir effrayer les bouffeurs de Pokemon à des lieux à la ronde, mec ! Je te veux toujours en premier ligne !

Puis il continua un moment comme ça, à s'arrêter devant tous ceux qu'il trouvait quelque chose à redire sur leur attitude ou leur physique. Il arriva dans la ligne de Siena et s'en prit maintenant à un jeune cadet à côté d'elle, au visage crispé par l'attention pour ne pas rire des phrases poétiques du colonel.

- Et toi mec, tu viens de quel bled paumé mec ?

- Mec, de Parmanie mec !

- Parmanie hein ? Y'a qu'des Tauros et des pédés qui viennent de Parmanie mec ! Puisque t'as pas l'air très Tauros sur les bords, tu serais pt'êtr de l'autre bort ? C'est quoi ton nom ?

- Ruand Fullfrit mec !

- Yo mec, tu as des parents bien cruels, pour t'avoir maudit avec un nom aussi débile. Dis-moi, qu'est-ce qu'une danseuse comme toi viens fiche ici ? Es-tu seulement un mec, ou une donzelle ? Par les couilles d'Arceus, je suis sûr que si je te descendais le froc, il me faudrait une foutue loupe pour discerner ta queue mec !

Le jeune Ruand n'était plus du tout amusé, et paraissait être sur le point d'éclater en sanglot. Siena espérait pour lui qu'il s'en abstiendrait. Quand un supérieur venait vous balancer des vacheries, c'était pour vous tester. Vous devez rester calme et professionnel, répondre aux questions sans montrer d'émotion. Se démonter ou, au contraire, perdre ses nerfs et attaquer le supérieur était signe d'échec et généralement de renvoi immédiat. Sachant qu'elle se débrouillerait bien mieux que ce pauvre Ruand, Siena bougea ostensiblement pour se faire remarquer. Et Bouledisco n'y manqua pas. Il délaissa le cadet et

se posta devant elle.

- Yo, voyez-vous ça ?! Tu t'es gouré d'portes, ma jolie. C'est pas ici la maternelle ! D'où tu sors *girl*? C'est quoi ton p'tit nom ?

- Mec, lieutenant Crust mec !

- Combien tu m'sures, *girly* Crust ?

C'était vrai que Siena n'était pas la plus jeune ici. Certains cadets avaient à peine quatorze ans. Mais en revanche, Siena était de loin la plus petite en taille.

- Mec, un mètre quarante-huit, mec !

- Un mètre quarante-huit ! Jamais vu un tas d'merde aussi haut que ça ! Tu ne m'entuberai pas de deux centimètres non ?

- Mec, non mec !

Après lui avoir posé certaines questions sur ses habitudes hygiéniques, Bouledisco continua sa marche à la recherche d'autre victimes. Siena se demandait pourquoi le colonel avait tant insisté pour elle sur la notion de propreté, pour parler poliment. Elle le comprit quand elle se rendit compte qu'elle avait une grosse tâche noire sur le bas de son uniforme. Se maudissant pour sa stupidité, elle tenta rapidement de l'essuyer. Si Penan l'avait vu accueillir un supérieur avec une uniforme qui n'était pas impeccable, Siena aurait eu droit au plus grand savon qu'elle n'avait jamais eu ! Enfin, Bouledisco rentra dans la base, toujours accompagné de ses quatre Ludicolo. Sans doute devait-il se rendre dans le bureau de Tender pour discuter stratégie. Siena souhaitait bien du plaisir au général.

- Il est là, grand-père, dit Régis.

- Bien. Fais le donc entrer.

Tandis que Régis alla ouvrir la porte à leur invité, Eryl s'agita sur son fauteuil. Les jours qui avaient suivi la bataille d'Argenta s'étaient succédés et ressemblés inlassablement. Des combats, des morts, des combats, et encore des morts. Et tout ça pourquoi ? Ils étaient en train de perdre la guerre de toute façon ! Eryl avait au moins l'autorisation de se joindre au combat quand même. Elle n'aurait pas supporter de rester chez le professeur Chen tandis que les autres se battaient. Mais durant les combats, Régis la surveillait de près. Eryl se doutait que le professeur avait demandé à son petit-fils de la protéger.

Régis revint avec un homme impressionnant derrière lui. Il avait le visage d'un jeune homme, pourtant, quelque chose dans ses yeux dorés le faisait passer pour bien plus âgé qu'il ne l'était. Il portait une combinaison assorti d'une cape, et avait des cheveux rouges en bataille. En outre, il avait plusieurs médailles sur la poitrine, ainsi que des Pokeball à la ceinture, et aussi, le fourreau d'une épée à la garde richement décoré. Eryl se leva immédiatement à son arrivée. Même à Surocal, cet homme était célèbre. C'était Peter Lance, Maître Pokemon, Grand Maître G-Man, et Général en Chef de l'armée du gouvernement. Chen aussi se leva pour l'accueillir, mais Lance lui fit un signe de la main.

- Restez assis, Samuel. Autant se mettre à l'aise, car les nouvelles ne sont pas bonnes.

Eryl ne s'étonna pas que Lance appelle le professeur par son prénom. Chen lui avait dit un peu avant que Lance et lui avaient été des espèces de rivaux en tant que dresseurs Pokemon, dans le passé, et qu'ils s'étaient même affrontés pour la place de

Maître Pokemon de Kanto. Chen avait gagné, et quand il a démissionné de son poste des années plus tard, il a choisi Peter Lance comme dirigeant du Conseil des 4, l'instance défendant le trône du Maître en son absence. On aurait pu s'étonner que quelqu'un de l'âge de Lance puisse avoir été un jour un rival du vénérable professeur, mais ce dernier avait dit à Eryl que Peter Lance avait en réalité soixante neuf ans, soit à peine trois ans de moins que Chen. Paraissait-il que les G-Man vieillissent très lentement. Quand il fut assis, Lance s'intéressa à Eryl qui se sentit rougir sous le regard du général.

- Ah, c'est cette jeune dresseuse qui nous prête main forte à chaque engagement ?

- En effet, acquiesça le professeur. Peter, je te présente Eryl Sybel. Elle est la fille de deux Ranger de renom, et une dresseuse prometteuse.

- Oui, je connaissais ton père, avoua Lance à la jeune fille. C'était avant qu'il ne rencontre ta mère. Etant donné que Dan était le seul Pokemon Ranger à Kanto, on a travaillé souvent ensemble sur diverses missions. Un homme incroyable, si fort et toujours au service des plus faibles. Il avait bien des secrets, aussi. Si tu as hérité de son courage et de son talent, tu iras très loin, Eryl.

- Me... merci monsieur, balbutia Eryl.

- Mais il nous faut espérer que notre belle région tienne encore debout pour que tu puisses y faire ton chemin. La situation est des plus critiques, Samuel.

- Oui, c'est ce que je me suis laissé dire, fit sombrement le professeur.

- On ne pourra pas empêcher les Vriffiens d'atteindre Parmanie, ça c'est un fait. Mais on aura le temps de la défendre. Clément

est là-bas avec Koga pour ça. Après ça, il y a Carmin-sur-Mer. Là encore, on ne pourra que retenir un temps les Vriffiens avant qu'ils n'arrivent. J'ai stationné la plupart de nos forces là-bas, ainsi que Marion. Si les Vriffiens parviennent à prendre Carmin, Safrania sera isolée. Il serait donc souhaitable, poursuivit le général en se tournant vers Régis, que ta formation de dresseurs et de champions d'arène soit là-bas aussi quand la bataille commencera.

- Nous y serons, monsieur, assura Régis.

Eryl aussi hocha la tête.

- Bien qu'on ne soit pas censé communiquer entre nous, je sais aussi que la Team Rocket y participera avec nombre de leur force. Ça ne m'enchante guère de combattre avec eux à côté, mais il faut avouer que sans eux, on aura aucune chance.

- Ils n'ont pas plus envie que nous de voir la région tomber aux mains des Vriffiens, intervint le professeur Chen. Je ne pense pas qu'on ait à craindre de mauvais coups de leur part dans la situation présente.

- Mais si on y est, dans cette situation, fit Régis avec violence, c'est de leur faute ! Ce sont eux qui ont déclenché cette guerre en attirant sur nous le regard des vriffiens !

- Ça, c'est ce que les Vriffiens ont dit, fiston, raisonna le professeur. On ignore ce qui s'est passé, et de toute façon, ça importe peu. Il faudra nous unir pour éviter l'annihilation de notre culture.

N'y tenant plus, Eryl demanda à Lance :

- Savez-vous quelle force la Team Rocket enverra là-bas ?

Surpris, Lance répondit quand même.

- Euh... je n'ai pas la composition exacte. Giovanni n'est pas du genre à nous faire des confidences sur sa stratégie et ses forces. Mais ils seront nombreux.

- Est-ce que l'unité X-Squad en fera partie ?

Régis haussa les sourcils.

- C'est quoi cette unité ? Jamais entendu parler.

- Moi si, dit Lance. Selon les rapports de l'inspecteur Beladonis des Forces de Police Internationale, ça serait une unité toute récente constituée de dresseurs d'élites. La X-Squad aurait eu d'ailleurs un certain rôle dans la chute de l'organisation criminelle de la Team Cisaille...

- Ils nous ont sauvé, lança Eryl. Je le sais, j'y étais. C'est à Surocal que ça s'est passé. Trutos avait envahit notre village, et la Team Rocket, plus particulièrement l'unité X-Squad, l'a vaincu.

Lance se prit le menton, songeur.

- Oui, c'est probable. Les Dignitaires n'ont jamais voulu reconnaître que la Team Rocket les avait devancé dans l'arrestation d'un criminel, bien sûr. Mais trop de trucs clochaient dans leur rapport des faits pour qu'il paraisse plausible.

- Ils ont été formidable, s'emporta Eryl. La X-Squad. Et Mercurio Crust. C'est grâce à lui que je suis encore en vie aujourd'hui. Ils ont sauvé tout le village !

Régis répondit en un rictus méprisant. Eryl lui lança un regard féroce. Chen opta plutôt pour une voix douce et raisonnable.

- Tu sais Eryl, je doute que ce soit seulement par bonté d'âme. La Team Rocket est une organisation qui ne songe qu'à ses intérêts, et...

- Ce n'est pas vrai, coupa Eryl. Excusez-moi professeur, mais vous n'y étiez pas. Je ne sais pas grand-chose de la Team Rocket, c'est vrai, mais Mercutio m'a sauvé sans rien entendre en retour. Il a risqué sa vie pour moi et pour tout les autres sans penser à lui. Il...

- Tu as le béguin pour un Rocket, ma parole ? s'exclama Régis. C'est quoi la prochaine étape ? T'habiller avec une de leur charmante combinaison affublé d'un R rouge ?

Avant qu'Eryl ne réplique d'un ton rageur, Lance calma le jeu.

- La Team Rocket est criminelle, mais je ne pense pas que tous ceux qui servent dedans soient nécessairement des gens mauvais. Certains sont là par idéalismes, parce qu'ils croient vraiment qu'ils font le bien. L'unité X-Squad fait peut-être partie de ceux-là.

Eryl était en colère qu'ils dénigrent ceux qui l'avait sauvé, mais décida de garder le silence.

- En tous cas, reprit Lance, la Team Rocket est devenue indispensable en l'état actuelle des choses. Même avec l'unité spéciale de Rangers que nous a envoyé la Fédération, nous sommes en très net désavantage. Aussi, tous ceux qui veulent lutter avec nous sont les bienvenus, quels qu'ils soient.

- Sacha et moi on a survolé quelques jours Hoenn et Galar, pour recruter certains dresseurs amis que nous connaissions, dit Régis. Mais Sacha est parti il y a quatre jours maintenant, et je doute qu'il revienne à temps pour la bataille de Carmin.

- Parti ? s'étonna Lance. Où, et pourquoi ?

- Parti pour l'Empire de Vriff. Il a dit qu'on ne devait pas se contenter de nous défendre contre les Vriffiens, mais qu'on devait aussi attaquer. Je crois qu'il compte continuer de provoquer un beau bazar avec les vaisseaux volants des Vriffiens. Il espère aussi pouvoir retrouver le mystérieux Pegasa dont les Elus des vriffiens se servent pour être quasi-immortels.

Le général Lance hocha la tête.

- En temps normal, j'aurai approuvé une telle décision, admit-il. Mais la situation est grave ici. Sacha pourrait nous faire grandement défaut. Et n'a-t-il pas conscience du danger auquel il s'expose ? Un seul dresseur dans tout un empire hostile !

Régis haussa les épaules.

- Sacha a toujours été une tête brûlée. On ne le refera pas.

- Et concernant les chefs de l'invasion ? demanda Chen. Selon les rumeurs, ils se seraient montrés.

- Les seigneurs Jyskon et Ues, comme ils se font appeler, acquiesça Lance. Ils n'ont jamais vraiment participé à une bataille, mais différents rapports signalent que ces deux types possèderaient des pouvoirs spéciaux. Ils contrôleraient respectivement la foudre et la flore.

- Ça coïncide avec ce que nous a raconté Sacha sur cet autre Elu, le Seigneur Evard, qui contrôlerait le feu, dit Régis. Pensez-vous qu'ils puissent être des G-Man ?

Lance secoua négativement la tête.

- Les G-Man se repèrent entre eux grâce à l'Aura. Je l'aurai forcément senti s'ils en étaient. Mais quoi qu'ils soient, ils sont très dangereux. Je compte les affronter seul à seul, ou si jamais

avec Marion et Clément.

- Et vos autres collègues G-Man ? demanda Eryl. Vous n'êtes surement pas que trois. Les autres ne peuvent-ils pas nous aider aussi ?

Eryl avait constaté de ses propres yeux les pouvoirs d'apprentis G-Man tels que Marion et Clément. Apparemment, ceux de Peter sont encore plus impressionnants, donc d'autres maîtres ne seraient pas de trop.

- Nous ne sommes pas que trois, en effet, mais nous restons quand même très peu nombreux, répondit Lance. Les autres... enfin, disons qu'ils ne se soucient pas vraiment d'une seule région comme Kanto. Ils résonnent à l'échelle du monde. Et l'Ordre G-Man a pour politique de ne jamais intervenir dans les querelles entre pays.

- Mais il n'y a pas que notre région qui soit menacée, protesta Eryl. Ces Vriffiens sont bien décidés à envahir le monde entier !

- Sans doute, et si ils en arrivaient jusque là, les autres se montreraient. Mais pour l'instant, ils ont d'autres chats à fouetter. Par la nature même des choses, les G-Man sont souvent restés neutres dans les guerres entre humains.

- Pourquoi vous nous aidez vous alors ?

- Je suis le Maître Pokémon de Johkan et le général de ses armées. C'est mon devoir, et c'est ma région. Quant à Clément et Marion, ce sont mes élèves, et ils me sont loyaux.

- Et les Pokémon Légendaires ? tenta Régis. Ils sont aussi menacés que nous, si ce n'est plus, car ils vont finir dans les estomacs de ces sauvages. Sulfura nous aide bien lui.

- C'est vrai, par amitié pour Auguste, dit Lance. D'ailleurs,

Sulfura est allé rechercher ses frères Artikodin et Electhor pour les convaincre de nous aider. Mais je pense qu'on aura pas plus. Les autres Pokemon Légendaires n'habitent pas Kanto, et se fichent pas mal de nos affaires entre humains.

- Alors, qu'Arceus nous protège dans cette épreuve, conclut Chen.

Image de Bouledisco (pour ceux qui ne le connaîtrait pas^^) :



Pokémon XD
Gale of Darkness

Chapitre 54 : La revanche de Sacha

- Accélère un peu Dracaufeu, ils sont juste derrière nous !

Le Pokemon Feu répondit en un grognement et tenta de gagner de la vitesse sur la nuée d'Ailes de la Mort qui les suivait lui et Sacha. Encore une fois, ce dernier était impressionné par l'ingéniosité vriffienne qui arrivait à concevoir de tels appareils sans user une seule fois de technologie avancée. Ces espèces de vaisseaux en bois munis de canons léger n'avaient rien à envier aux rafales qu'ils possédaient à Kanto. Enfin, si, une chose, la résistance, mais elle était compensée par une plus grand vitesse et maniabilité.

Ces charmants appareils qui les poursuivaient avaient survécu à la destruction du dernier Aile du Sang dont Sacha et Dracaufeu s'étaient chargés. Et pour une raison étrange, ça ne leur avait pas plus du tout. Sacha fut à nouveau secoué durement lorsqu'un tir de canon explosa vraiment très près de Dracaufeu. Ils ne pouvaient plus continuer comme ça, ils allaient finir par se faire descendre. Il fallait contre-attaquer ! Sacha fit une pression sur le coup de Dracaufeu, qui signifiait un ordre qu'ils avaient tout les deux établi. Aussitôt, Dracaufeu s'arrêta en plein vol, laissant les Ailes de la Mort derrière lui dévier de leur trajectoire pour éviter la collision. Maintenant qu'ils étaient devant lui, Dracaufeu n'attendit pas l'ordre de Sacha pour les attaquer. Son attaque Lance-Flamme en désintégra totalement trois, et en toucha deux autres qui mirent quelques secondes à se consumer entièrement.

- Eh oui les gars, le bois, c'est pas le meilleur des matériaux pour la guerre, cria aimablement Sacha aux deux Vriffiens qui avaient sauté de leurs appareils, préférant une mort rapide

plusieurs centaines de mètres plus bas qu'à une mort lente dans les flammes.

Quand les Ailes de la Mort reculèrent pour revenir derrière Dracaufeu, ce dernier en attrapa une au vol, et lui arracha carrément ses deux ailes à la seule force de ses bras. Six de moins en une seule manœuvre, mais il en restait encore la moitié derrière. Et cette fois, leurs pilotes avaient appris de leurs erreurs, car ils prenaient garde à ne pas filer Dracaufeu de trop près au cas où il s'arrêterait subitement encore une fois. Et leurs canons avaient une assez longue portée pour pouvoir le toucher même à cette distance de sécurité.

Mais Sacha n'avait pas joué toutes ses cartes. Il appela son Etouraptor et l'arrivée de ce nouvel adversaire volant provoqua un temps l'hésitation des Ailes de la Mort. Devaient-elles continuer à poursuivre Dracaufeu ou se lancer à l'assaut du nouveau Pokemon ? Etouraptor en profita pour créer une attaque Tornade des plus puissantes qui emprisonna en son sein trois des six Ailes de la Mort restantes. Ne contrôlant plus rien, elles se percutèrent entre elles et leurs restes, comme ceux des pilotes, furent éparpillés par le vent. Plus que trois.

Et comme d'habitude quand les Vriffiens sentaient qu'ils allaient perdre, il ne leur restait plus qu'une option : un noble sacrifice pour entraîner avec eux dans la mort un ennemi de leur dieu. Sacha l'avait prévu à l'avance, et ne fut pas étonné de voir les trois dernières Ailes de la Mort s'approcher de lui à toute vitesse. Ces malades voulaient se suicider en percutant Dracaufeu de plein fouet. Sacha n'avait aucun problème avec le fait que ces Vriffiens souhaitent mourir. Seulement qu'ils le fassent seuls était préférable à ses yeux. Aussi, quand les trois appareils vriffiens, provenant de trois directions différentes pour le prendre au piège, foncèrent sur lui, Sacha, au dernier moment, rappela simplement Dracaufeu dans sa Pokeball. Les trois Ailes de la Mort se percutèrent à toute vitesse et furent totalement désintégrées. Quant à Sacha, il fut rattrapé par son

Etouraptor.

Ravi de son succès, le jeune homme décida de faire une courte halte dans sa croisade pour détruire tous les vaisseaux volants des Vriffiens qu'il croisait. Il demanda à Etouraptor de le poser dans une petite forêt difficile d'accès, là où il pourrait se reposer sans craindre de se faire égorger dans son sommeil. Toutefois, prudence était mère de sûreté, et il fit quand même sortir de leur Pokeball Hydragon et Ectoplasma pour qu'ils montent la garde. Il fit sortir également Dracaufeu pour qu'il puisse se reposer à l'air libre. Il était connu des dresseurs qu'un Pokemon récupérait bien mieux quand il dormait que quand il était enfermé dans sa Pokeball.

Après s'être préparé un lit de feuille, Sacha s'allongea en baillant. Pikachu vint se peloter à côté de son coup, lui offrant une source de chaleur agréable. Ils avaient détruit trois vaisseaux aujourd'hui, qui s'apprêtaient à partir pour Kanto, et avaient démantelé deux unités de soldats au sol. Demain, ils recommenceraient ça. Et après-demain encore. Ça faisait toujours moins de forces qui attaqueraient Kanto, mais Sacha voulait aussi retrouver le vaisseau d'Evard pour sauver le Pegasa femelle, si ce dernier n'avait pas été déplacé.

Sacha s'inquiétait pour ses amis à Kanto, bien sûr. Mais il était convaincu de sa marche à suivre. S'ils se contentaient de se défendre, ils allaient droit à la catastrophe, car les forces de l'Empire de Vriff étaient quasi-illimitées. Non, il fallait apporter la guerre chez eux, les battre avant qu'ils nous battent. C'était aussi une façon de se venger de ce que ces types avaient fait à son Meganium, qui était toujours entre la vie et la mort au Centre Pokemon de Jadielle.

Régis n'avait pas été d'accord. Bien sûr, c'était rare quand les deux dresseurs tombaient d'accord. Pour lui, diviser leurs forces ne feraient que précipiter leur défaite. Il y avait du vrai dans ce qu'il disait, mais à force d'attaquer l'Empire, il est certain que

des Vriffiens quitteraient Kanto pour défendre leur patrie, et alors leurs forces seraient aussi divisées. Et puis Sacha doutait que cette guerre se gagnerait pas les armes ou le nombre de soldats. Sur ce terrain là, Kanto était irrémédiablement désavantagé. Ce qu'il fallait, s'était vaincre, capturer ou tuer les chefs ennemis.

Sans Elus, sans Impératrice, les Vriffiens seraient livrés à eux-mêmes, coupés de leur dieu, car c'étaient Solaris et les Elus qui étaient les messagers vivants de la parole divine. Pour les Vriffiens, la mort de leur Impératrice et de leurs Elus serait le signe que Dieu les avait rejetés, abandonnés, qu'il ne les jugeait plus dignes d'être l'Empire éternel qui régnerait sur le monde en Son nom. Fanatiques comme ils étaient, les Vriffiens se rendraient bien vite quand ils sauraient que Dieu n'était plus avec eux.

Sacha eut l'impression de n'avoir dormi qu'une heure quand Dracaufeu le secoua pour le réveiller. Un coup d'œil à sa montre lui apprit que c'était plus qu'une impression.

- Quoi ? grogna Sacha en baillant.

Dracaufeu était tendu, et ses naseaux s'agitaient comme si il reniflait quelque chose. Puis il mugit et agita frénétiquement la tête.

- Qu'as-tu senti Dracaufeu ? demanda Sacha, totalement réveillé maintenant.

Sacha mit un certain temps à saisir les explications de son Pokemon, mais pensait finalement avoir compris.

- Tu l'as senti ? Pegasa ?

Dracafeu hocha vivement la tête. Après tout, entre Pokemon Feu, c'était chose normale que de pouvoir sentir un autre comme soi, surtout si cet autre était aussi rare et puissant que Pegasa. D'autant plus que Dracafeu l'avait déjà senti la première fois qu'ils avaient tenté de le libérer des mains d'Evard. L'Elu l'avait surpris la dernière fois avec ses pouvoirs de feu. Depuis, Sacha avait passé beaucoup de temps à cogiter pour la prochaine fois où ils seraient à nouveau face et face. Cette fois ci, ça allait être Evard qui allait être surprit.

- Allons-y, s'exclama Sacha tandis qu'il sautait sur le coup de Dracafeu, Pikachu sur son épaule.

Et en effet, quand ils quittèrent la cime des arbres, Sacha et ses deux Pokemon purent voir, perçant les nuages, une des Ailes du Sang de l'Empire. C'était bien celui d'Evard. Sacha le voyait à son arrière, là où Dracafeu avait utilisé son Lance-Flamme pour créer une entrée à Sacha. L'ouverture avait été bouchée, mais on voyait les travaux effectués. Cette fois, Sacha ne passerait pas par derrière. De toute façon, il devait aussi détruire le vaisseau après avoir sauvé Pegasa. Quand Dracafeu fut au dessus du pont du vaisseau et de l'équipage vriffien médusé, Sacha y laissa tomber trois autres de ses Pokeball ainsi que son Pikachu. Ce dernier, ainsi que ses amis Etouraptor, Hydragon et Ectoplasma, se lancèrent à l'assaut du pont, aidés par Dracafeu qui les couvraient avec ses flammes en les survolant.

De toutes les Ailes du Sang qu'il avait attaqué, celle-ci était la seule où son équipage était lourdement armé. Cela pouvait se comprendre ; le Seigneur Evard voulait la meilleure protection pour Pegasa. Les Vriffiens se battirent férocement contre cette attaque surprise de Pokemon, mais ces derniers prirent rapidement l'avantage. N'ayant pas le temps de s'attarder sur le pont, Sacha appela son Pikachu et pénétra rapidement dans le

vaisseau. Pikachu servait à se débarrasser des vriffiens qui tentaient de lui barrer le passage. Bien entendu, Sacha ne comptait pas affronter Evard qu'avec son seul Pokemon Foudre. Il en avait gardé un spécialement pour lui. D'ailleurs, quand on parlait du loup... Un torrent de feu sorti d'un coup de l'étage inférieur, manquant de calciner Sacha qui recula au dernier moment. Dans le feu même, la silhouette décharnée du Seigneur Evard monta jusqu'à Sacha.

- Encore toi ?! cracha l'Elu. Tu n'es pas conscient, jeune idiot, que tu as survécu à notre dernière rencontre uniquement grâce à une chance que tu ne pourras pas réitérer cette fois ? Prépare-toi à mourir !

- Désolé, je ne peux pas mourir maintenant, je n'ai pas le temps, répliqua Sacha.

De sa main squelettique, Evard envoya un jet de flammes vers Sacha, qui parvint à rouler pour esquiver. Tout le couloir dans lequel les flammes partirent fut totalement brûlé en quelques secondes, et le feu continuait à se propager.

- Vous allez détruire votre vaisseau, fit Sacha.

- Des vaisseaux, j'en ai d'autre, dit Evard en haussant les épaules. En revanche, toi, tu n'as qu'une seule vie, qui est sur le point de disparaître !

Avant qu'Evard ne lance sa prochaine attaque, Sacha prit sa dernière Pokeball et envoya face à l'Elu son fidèle Mustéflott. Grâce à une attaque Aqua-jet rapidement exécuté, le Pokemon Eau pénétra dans le torrent de flamme d'Evard et l'évapora de l'intérieur. Retombant sur ses pattes, Mustéflott leva les bras, prêt au combat.

- Oh ? Un Pokemon Eau pour m'affronter ? ricana Evard. Je vois que tu sais un peu réfléchir, mon garçon, mais tes espoirs sont

vains.

- Nous verrons !

Mustéflott produisit un autre Aqua-jet, se déplaçant dans un jet d'eau à toute vitesse. Mais avant qu'il n'ait pu atteindre Evard, ce dernier avait créé un mur de flamme devant lui, qui étrangement, bloqua l'attaque de Mustéflott. Le mur de feu disparut, mais l'attaque du Pokemon de Sacha fut repoussée. Une boule de feu jaillit sur Sacha, qui fut détruite par la foudre de Pikachu. Mustéflott appela de larges geysers d'eau autour de lui pour lancer une attaque Cascade. Bien plus lente qu'Aqua-jet, mais bien plus puissante. Comprenant qu'il ne s'en sortirait pas avec le même mur de flamme, Evard brûla tout le plancher pour tomber à l'étage précédent quand Mustéflott attaqua.

Ce dernier essaya de rediriger son attaque vers le bas, mais sa déviation fut trop longue et interceptait pas un jet brûlant d'Evard. Puis l'Elu écarta largement ses bras de cadavre, et une véritable tornade de feu se créa dans toute la pièce, écartant Mustéflott de la vision de son dresseur. Sacha était embêté. Evard se révélait bien plus coriace que prévu, et en plus, l'Aile du Sang prenait feu de toute part. Sacha lui-même allait être obligé de remonter sur le pont pour échapper à l'incendie, et encore, ça ne serait que temporaire. Car très bientôt, les flammes d'Evard gagneraient tout l'appareil, et ce dernier s'écraserait. Pegasa, déjà très affaibli, ne survivrait sans doute pas à ce crash. Sacha devait absolument le sauver.

- Pikachu, va aider Mustéflott, lui demanda Sacha.

Pikachu sauta en bas pour rejoindre son ami, et Sacha se résolut à contrecœur de rechercher Pegasa. S'il le libérait rapidement, ils pourraient tous s'échapper avant que le vaisseau ne s'écrase. Evard comptait sans doute s'enfuir sur le dos de Pegasa, et périrait dans le crash si celui-ci n'était plus disponible. Une pensée réjouissante. Sur le pont, la bataille des

Pokemon de Sacha contre les Vriffiens n'était pas totalement finie, mais ça ne saurait tarder. Il ne restait qu'une dizaine de soldats acculés qui devaient sérieusement réfléchir à sauter par-dessus bord. Sacha cria à ses Pokemon d'aller aider Mustéflott et Pikachu quand ils en auront fini ici. Puis il courut à travers les couloirs enflammés de l'Aile du Sang, cherchant désespérément Pegasa. La chaleur commençait à devenir insupportable, mais le pire était la fumée. Sacha s'était mit le haut de sa veste contre le visage pour tenter de respirer, mais ça n'arrangeait pas grand-chose.

Enfin, quand il fut convaincu qu'il allait s'évanouir et périr soit asphyxié soit brûlé vif, il découvrit la cale où Pegasa était enfermé, avec des centaines de ses œufs. Il semblait plus alerte que la dernière fois, sans doute grâce à l'incendie qui se propageait. Il dévisagea Sacha de ses yeux noirs. Un lien passa entre eux, comme si Pegasa se rappelait de lui, où qu'il l'avait toujours connu. Sacha aussi ressentit un fort sentiment d'attachement à ce Pokemon, sentiment qu'il ne pouvait expliquer. En tous cas, ils devaient faire vite. Comme un idiot, Sacha n'avait pas pensé aux barreaux de la cage de Pegasa. Il avait du utiliser Hydragon la dernière fois. Mais il était actuellement occupé contre Evard. Et à main nues, aucun espoir de briser ces barreaux. Faire marche arrière était aussi exclu, car l'incendie avait totalement prit le couloir par lequel il était passé.

- Pegasa, dit Sacha avec l'inspiration que lui conférait le désespoir. Je ne sais pas si tu peux me comprendre, mais ce vaisseau va bientôt s'écraser. Aucun de ceux qui s'y trouveront n'y survivront. Je suis là pour t'aider, mais je me rend compte que toi seul peut me sauver à présent.

Le Pegasa femelle avait compris. D'un coup de sa longue et majestueuse corne, il brisa deux des barreaux de sa cage. Si c'était aussi simple pour lui, le fait qu'il ne s'était pas échappé avant devait son explication dans l'incendie. Le feu d'Evard

avait redonné toute sa force à Pegasa, et avait chassé les tranquillisants que les vriffiens utilisaient pour le garder calme.

- Oui c'est bien ! s'écria Sacha. Continu ! Nous allons tous quitter cet enfer !

Mais avant que Pegasa n'ait pu briser le dernier barreau qui l'empêcher de sortir, une explosion monstrueuse se produisit, soufflant Sacha et l'envoyant contre un mur, qui, à moitié brûlé, manqua de se briser sous le choc. Evard venait d'arriver, et sa dernière attaque avait mit à terre Pikachu, Mustéflott, Ectoplasma et même Hydragon. Son feu devait vraiment être terrible, car Hydragon était pourtant un Dragon/Eau qui avait une double résistance aux flammes ! Sacha, reprenant difficilement ses esprits, prit Pikachu dans ses bras et rappela les trois autres dans leurs Pokeball. Le Seigneur Evard lui servit un sourire des plus horrible, synonyme de souffrance et de mort.

- C'est fini, garçon. Tu m'auras couté un vaisseau et un équipage, mais ta route s'achève ici. Tu n'auras jamais Pegasa !

Puis il leva la main, et une nuée de flammes jaillit sur Sacha. En un geste instinctif, il se mit dos aux flammes pour tenter de protéger Pikachu, mais de toute façon, il savait qu'il était fini. Mais, à sa grande surprise, quand les flammes l'atteignirent, Sacha ne ressentit rien. Aucune douleur. Aucune brûlure. Les flammes brûlaient pourtant ses vêtements, mais laissaient son corps intact. Il ne comprenait rien, mais jusqu'à que les flammes s'arrêtent, il continua à serrer fort Pikachu contre lui pour le protéger. Quand Evard stoppa son attaque, croyant avoir triomphé, son ricanement s'acheva en une expression médusée quand il vit que Sacha était indemne, malgré ses vêtements en lambeaux qui continuaient de brûler.

- Que... ?! Qu'as-tu fait ?!!

Sacha n'en savait pas plus que lui. Un regard vers Pegasa lui apprit que le Pokemon n'était pas le responsable de cette soudaine immunité au feu. Pourtant, Sacha ressentait la chaleur des flammes autour de lui. Il aurait dû être en miette ! Evard déversa à nouveau ses flammes sur lui. Des flammes cette fois bien plus grosses. Mais encore une fois, Sacha ne sentit rien, si ce n'était une espèce de chatouillement. Au contraire, le feu qui passait sur son corps sans lui causer un seul dommage semblait le rendre plus fort. C'était incompréhensible, mais Sacha le sentait. Sa fatigue était partie, remplacée par une nouvelle énergie d'origine inconnue.

Tandis que le feu continuait de tourbillonner inoffensivement sur lui, Sacha entendit quelque chose. Ce son, magnifique et légèrement effrayant, semblait résonner à l'intérieur de sa tête, mais aussi dans toute la pièce. On aurait dit un cri. Un cri de Pokemon, qui était étrangement familier à Sacha. Evard l'avait entendu lui aussi, et regardait à présent Sacha avec un mélange de haine et de terreur.

- Mais... Mais qui es-tu ? S'exclama-t-il. Qu'est-ce que tu es ?!

Sacha n'avait pas de réponse à lui fournir dans l'immédiat. Il était conscient que bon nombres de choses bizarres lui étaient arrivés dans sa vie, des situations dans lesquelles il aurait dû mourir plusieurs fois, mais auxquelles il avait pourtant survécu. Tout comme des étranges pouvoirs qui s'étaient déjà manifestés à lui. Mais il n'avait pas le temps actuellement de s'appesantir sur ce mystère. Alors qu'Evard restait immobile, paralysé, Pegasa avait fini de se créer une ouverture avec sa corne. Sacha monta sur lui, tenant toujours fermement son Pikachu, ainsi que ses autres Pokeball, car son pantalon avait brûlé.

Pegasa écarta largement ses grandes ailes enflammées, et jaillit hors d'un trou du vaisseau, le cri de rage du Seigneur Evard l'accompagnant. Dracaufeu et Etouraptor, qui tournoyaient

autour de l'Aile du Sang, virent leur dresseur s'échapper et le suivirent. Quelques minutes plus tard, ce qui restait du vaisseau d'Evard s'écrasa au pied d'une montagne. Ni Sacha ni Pegasa ne désiraient s'y attarder, mais le jeune dresseur avait clairement vu d'en haut comme une espèce de silhouette enflammée sortir du vaisseau avant que celui-ci ne s'écrase. Il était probable qu'ils recroisent encore la route du Seigneur Evard, hélas.

Même si Pegasa avait été assez fort pour transporter Sacha, ses blessures physiques et les mauvais traitements des Vriffiens avaient vite repris le dessus. Sacha était révulsé par tout ce qu'Evard lui avait fait subir. C'était à peine si ce Pokemon arrivait à tenir debout ! De l'avis de Sacha, son état était assez sérieux et nécessitait des soins d'urgence. Le meilleur moyen pour le faire soigner était encore de le capturer. Ayant six Pokemon avec lui, si Sacha en capturait un autre, la Pokeball serait immédiatement transportée jusqu'au laboratoire du professeur Chen. Sacha ne connaissait personne de mieux indiqué pour s'occuper des Pokemon blessés, hormis Pierre peut-être. Par la même, le professeur pourrait étudier Pegasa plus en détail et découvrir ce qui faisait chez lui toute son utilité aux Elus.

Bien entendu, Sacha n'envisageait pas de garder Pegasa ensuite, sauf si celui-ci le désirait. Mais Sacha en doutait ; le Pokemon était prisonnier depuis dieu sait quand, et de plus, il avait un compagnon mâle quelque part. Il devait retrouver sa liberté. Sacha le captura sans problème ; Pegasa était trop affaibli pour résister. Puis comme prévu, la Pokeball brilla et disparut, immédiatement téléportée dans le laboratoire du professeur Chen à Bourg Palette, en espérant que les Vriffiens n'étaient pas encore arrivés jusque là.

Ceci fait, Sacha s'autorisa à penser à lui. Il se rendit compte, enfin, qu'il avait froid. Rien d'étonnant, étant donné que tous ses vêtements avaient grillé sous les flammes d'Evard. Mais il ne se plaignit pas trop ; mieux vaut ses vêtements que lui. D'ailleurs, il ne comprenait toujours pas comment avait-il pu ne rien ressentir. Peut-être était-ce lié à l'Aura ? Sacha savait depuis un moment qu'il y était sensible, et que c'était peut-être grâce à elle qu'il avait tant d'empathie avec les Pokémon, qu'il arrivait souvent à les comprendre même quand ils parlaient dans leur langue. Mais est-ce qu'une sensibilité à l'Aura pouvait vous rendre invulnérable au feu ?

Enfin, de toute façon, il ne trouverait sans doute jamais la réponse, alors à quoi bon ? Il n'avait qu'à dire qu'Arceus l'avait sauvé, c'est tout. Voilà l'avantage de la foi ; quand aucune explication rationnelle n'était satisfaisante, on se tournait vers le paranormal ou le divin. Bon, dans l'immédiat, il allait se trouver des vêtements. Pourquoi pas l'uniforme du premier soldat vriffien qu'il croiserait ? Ça aurait l'avantage de le faire passer relativement inaperçu en plus. Mais Sacha ne pouvait s'empêcher de ressentir une pointe de regret dans l'estomac en pensant à son sac à dos et à sa fidèle casquette qui le suivaient depuis des années.

Il monta sur Dracaufeu et se mit à survoler assez bas la région, prévoyant de tomber sur la première patrouille qu'il croiserait. Mais ce n'était pas un Vriffien qu'il rencontra en premier. Il voyait d'en haut un garçon, seul, à l'uniforme blanche et bien voyante de la Team Rocket. Sacha reconnut le jeune Mercurio, avec ses longs cheveux bleus foncés, le gamin de la Team Rocket qu'il avait rencontré à Duttelia. Sacha se félicitait que le garçon ait survécu à la prise de la ville, bien qu'il soit un Rocket. Dans la situation présente, Rocket et dresseurs étaient des alliés contre les Vriffiens.

Mais que faisait-il, seul, avec comme seule arme une épée, dans

l'Empire de Vriff ? Sacha savait que c'était un dresseur compétant, certes, mais il savait aussi qu'il n'avait qu'un seul Pokemon. Si une patrouille débarquait, Sacha ne donnait pas cher de la peau du jeune Rocket. Il demanda à Dracaufeu d'aller à la rencontre de Mercurio. En le voyant arriver, Mercurio se raidit et tira son épée. Il la rangea avec soulagement quand il reconnut Sacha. Au moins, Mercurio était réactif.

- C'est toi ? Ça faisait longtemps.

- Ouais, mais j'ai une question, commença Sacha. Que fais-tu ici tout seul ?

- Moi aussi j'en ai une. Pourquoi tu te trimballes à poil sur ton Dracaufeu ?

Sacha jugea en effet que la question, à première vue, semblait bien plus pertinente que la sienne.

- Un petit souci de flamme, répondit évasivement Sacha. Je compte me refroquer avec le premier Vriffien que j'ai sous la main.

- Il y a eu une explosion pas loin, fit Mercurio en désignant la direction où le vaisseau d'Evard s'est écrasé. Peut-être que les Vriffiens sont dans le coup.

Sacha décida de dire la vérité au jeune Rocket.

- C'est moi le responsable. Je suis entré dans le vaisseau d'Evard et j'ai libéré Pegasa.

Mercurio avait les yeux et la bouche grands ouverts.

- Sans rire ? Tu as sauvé Pegasa ? Les Elus ne l'ont plus ?

- En effet, mais je ne te dirais pas où je l'ai envoyé. Question de

sécurité élémentaire face à un Rocket quand on parle d'un Pokemon capable d'octroyer la vie éternelle.

Mercutio parut sincèrement offensé.

- On avait aucune intention de le capturer pour ça !
- Si tu le dis, dit Sacha, guère convaincu. Que fais-tu là alors ?

Après un assez long silence, Mercutio dit à mi-voix.

- Je cherche ma sœur. Elle a été enlevé par l'Impératrice lors de notre tentative d'assassinat.

Sacha eut un sentiment proche de la compassion pour Mercutio. Proche, car étant fils unique, il ne pourrait jamais connaître la force du lien qui unit les frères et sœurs, et aussi parce que Sacha n'avait pas habitude de s'apitoyer sur la Team Rocket. Mais il était raisonnablement convaincu que ce Mercutio était un type bien en dépit de son allégeance, aussi dit-il :

- Je suis désolé. Pourquoi l'Impératrice a-t-elle enlevé ta sœur ?
- J'en sais rien, soupira Mercutio. C'est ce Seigneur Vriffus apparemment qui la voulait.
- Celui avec le vaisseau invisible ? J'ai entendu des Dutteliens en parler. Il parait que c'est le boss suprême de tout l'Empire, même au dessus de Solaris. Si on pouvait le vaincre personnellement, ça serait un gros coup porté contre Vriff !
- Sans doute, acquiesça Mercutio, mais pour l'instant, je vise plutôt Solaris elle-même. J'ai trouvé le moyen de la tuer, et si je le peux, je ne m'en priverait pas. Je n'ai aucune idée d'où se trouve l'*Invincible* de Vriffus, ni même si ma sœur est dedans. Donc je me rend à Akuneton, la capitale de Vriffus. Il faut bien commencer quelque part, et si Solaris est là bas, c'est un bonus.

Sacha réfléchit rapidement aux chances que Mercutio avait d'arriver jusqu'à Akuneton, de pénétrer dans le palais et de tuer la personne la mieux protégée de tout l'Empire. Il ne lui en donnait pas beaucoup, mais n'essaya pas de le convaincre d'y renoncer. C'était son affaire, et c'était sa sœur. Sacha, qui lui aussi était du genre à secouer terre et mer pour sauver quelqu'un qui lui était cher, quelques soient les dangers, comprenait l'attitude du jeune Rocket. Mais il y avait quelque chose qu'il voulait savoir.

- Mais tu es venu tout seul ? Aucun de tes amis Rocket n'est venu t'aider ?!

- On ne m'aurait pas autorisé à y aller si je l'avais demandé, avoua Mercutio. Quand je rentrerai... ou plutôt si je rentre un jour, on me punira pour ça. Mais je m'en fiche.

Sacha hochait lentement la tête, réfléchissant aux possibilités.

- Bon, tu sais, je n'ai plus tellement grand-chose à faire ici. J'ai atteint mon objectif, j'ai libéré Pegasa de ces malades. Je pourrait continuer à harceler les vriffiens que je croiserai, mais ils sont tellement nombreux que ça ne changerait pas grand-chose, et puis si je continue, je risque un jour de me faire attraper. Essayer de savoir où se planque le chef des Elus me paraît plus important. Et si je trouve ta sœur, j'essaierai de l'aider.

Mercutio lui lança un regard soupçonneux.

- Pourquoi tu ferais ça pour moi ?

- J'sais pas. Parce que je suis sympa ? Mais je ne le fais pas que pour toi. Comme je l'ai dit, si on arrête Vriffus, on a de bonne chance que l'Empire ne s'en relève pas. Et si ta sœur n'est pas à Akuneton avec l'Impératrice, elle se trouve sûrement auprès de

Vriffus dans son vaisseau. Avec Dracaufeu, j'essaierai de le trouver pendant que tu iras essayer de tuer l'Impératrice. On peut faire d'une pierre deux coups. On achève les deux têtes pensantes de l'Empire, et on libère ta sœur par la même occasion. Dis-moi comment elle s'appelle et comment elle est, au cas où je la croiserais.

Mercutio finit par se laisser convaincre par les arguments de Sacha. C'était toujours réconfortant de savoir qu'on était pas seul, même si votre partenaire était normalement un ennemi.

- Elle s'appelle Galatea. Elle fait ma taille. Les yeux verts, les cheveux magenta. Tu la reconnaîtra de suite, de toute façon. Quand elle te verra, elle ne pourra pas s'empêcher de te draguer.

- Tiens, voilà qui est intéressant, plaisanta Sacha. Et si elle me plait, j'aurai droit à un rencard avec elle ?

- Si tu la sauves, je te laisserai l'épouser, promet Mercutio avec un sourire. Mais attend toi à ce qu'elle soit infidèle. Et surtout, pense à t'habiller avant de la voir.

- Ouais, c'est la première chose que je vais faire.

- Et... merci, ajouta Mercutio.

Sacha remonta sur Dracaufeu, et avant de s'envoler, dit à Mercutio.

- Qu'importe dans quel camps ou organisation on appartient. Qu'importe qu'on ait des idéaux différents. Quand deux dresseurs qui aiment les Pokemon ont des ennuis, ils doivent se serrer les coudes.

Chapitre 55 : Une victoire éclatante

Plus de trois cents hommes de la Team Rocket, la plupart des dresseurs, avec une vingtaines de machines de guerre, étaient en route pour Carmin sur Mer, dirigés par le colonel Bouledisco. Siena en faisait partie, de même que Tuno. Aussi, la plupart des Dutteliens capables de tenir une arme étaient venus. Il y avait Djosan et Acpeturo bien sûr, qui ne manqueraient une occasion de découper quelques Vriffiens pour rien au monde, que ce soit à Elebla ou à Kanto. Mais il y avait aussi le prince Octave, et plus étonnant encore, le roi Antyos. Siena ne l'avait jamais vu se battre, pourtant il possédait de façon très visible une Pokeball à la ceinture, de même qu'une fort belle épée. La Pokeball était étrange. Elle était dorée avec des bandes bleues. C'était soit une Pokeball encore inconnue de Siena, soit seulement du plaqué décoratif.

Siena était anxieuse. Non à cause de la bataille à venir, mais parce qu'ils allaient devoir se battre aux cotés des forces du gouvernement, menées par leur général légendaire, Peter Lance. Tous les Rocket tremblaient à son nom seul, et à juste titre. Près du quart de la Team Rocket était derrière les barreaux ou dans la tombe uniquement grâce à lui. Mais en dehors de la peur qu'il personnifiait, Siena avait aussi hâte de le rencontrer en chair et en os. On disait qu'en plus d'être le dresseur le plus puissant du continent, il était aussi un stratège infailible et un meneur d'homme exemplaire. Il serait intéressant de voir ce que le général Lance et le colonel Bouledisco pourraient faire en travaillant ensemble.

Le groupe était en train de passer devant la Cave Taupiqueur. Ils étaient partis à pied depuis la base pour rejoindre Carmin sur Mer. Bouledisco avait tenu à ça, bien que Siena ne voyait pas

trop bien la stratégie qui pourrait découler de plusieurs ampoules aux pieds. Enfin, ils seraient à Carmin dans peu de temps. Pas trop tôt, vu qu'ils avaient perdu un temps fou avec les nombreuses inepties de Bouledisco. Le prince Octave, qui marchait en tête du petit groupe dutellien, vint retrouver Siena, en lançant en coin un regard inquiet au colonel qui marchait à coté de ses Ludicolo, en bougeant inutilement les fesses à chaque pas.

- Il est vraiment pas net, votre colonel, murmura-t-il à Siena. Vous êtes sûre que c'est ce type qui doit sauver votre région des Vriffiens ?!

Octave faisait sans doute référence à ce qui s'était passé il y'a quelques heures. Durant leur marche dans une petite clairière, Bouledisco s'était arrêté d'un coup devant un arbre, très grand et apparemment très vieux. Sur ce, il avait déclaré que l'arbre lui avait manqué de respect, et que son regard ne lui convenait pas. Il avait donc ordonné qu'on l'abatte. Ça avait dû prendre bien une heure, même à plusieurs, tellement l'arbre était épais et solide. Et Bouledisco avait interdit l'usage des explosifs, car bien sûr, ce n'était pas *groove*, selon ses propres termes, et ça perturberait la nature.

Mais le pire dans tout ça, ce n'était pas d'avoir coupé l'arbre. Car après que les Rockets eurent sué eaux et sang pour le mettre à terre, le colonel Bouledisco avait soudain été bouleversé par ce qu'ils avaient fait, et dans son délire, leur avait ordonné de creuser une tombe pour le pauvre arbre. Siena n'avait jamais encore enterré un arbre. Elle se doutait que peu de personne l'avait fait aussi, et elle pouvait leur dire maintenant que c'était épuisant, long et surtout terriblement inutile, d'autant plus quand l'arbre était un séquoia centenaire qui devait bien faire dans les cinquante mètres. Et ensuite, le colonel avait tenu à se recueillir un moment devant la tombe de sa victime ; une bonne demi-heure.

Les Rocket, informés de la nature un peu... bizarre du colonel, avaient obéi sans trop paraître surpris, mais les Dutteliens avaient été passablement décontenancés devant un tel étalage de désordre mental. Tous semblaient à présent très inquiets qu'un homme capable de couper un arbre parce qu'il "l'avait regardé de travers" et ensuite de l'enterrer puisse leur donner des ordres lors d'une bataille. Siena, elle, s'en fichait. Du moment que le génie militaire du colonel était tel qu'on le décrivait, et qu'il leur fasse gagner la bataille à venir, Siena lui couperait et lui enterrerait tous les arbres qu'il voulait.

Enfin, ils gagnèrent Carmin sur Mer par le port. Les soldats des Dignitaires les laissèrent passer sans un mot, mais Siena put clairement lire la révolusion dans leurs yeux. Admettre qu'ils avaient besoin d'eux pour se battre devait leur couter cher en fierté. La plus grande partie de la ville avait été transformée en QG géant, et la salle des opérations était apparemment l'arène Pokemon de la ville. Bouledisco y entra, et demanda à tous les gradés ainsi qu'aux chefs dutteliens de le suivre. Se rappelant qu'elle était lieutenant, Siena entra à la suite d'Octave.

L'arène était assez sombre, seulement éclairé par quelques arcs électriques qui sortaient ci et là des endroits des plus inattendus. Plusieurs personnes étaient déjà présente, dont le commandant de l'armée du gouvernement. Siena put voir enfin le général Lance pour la première fois en vrai. Il se dégageait incontestablement de lui une aura de grandeur et de puissance. Et sa tenue de super-héros, avec sa cape voyante et son épée, ajoutait encore plus à cette impression.

Lance était entouré de son état-major, ainsi que de gens que Siena connaissait de vue comme étant des champions d'arène de Kanto. Mais il y avait aussi, à coté du champion de Jadielle Régis Chen, une fille que Siena mit un certain temps à reconnaître, car elle l'avait connu avec les cheveux bruns et courts, tandis qu'ils étaient maintenant long et d'une belle couleur violette. C'était Eryl, la jeune dresseuse qui avait été

pourchassé par Trutos de la Team Cisaille, et que la X-Squad, plus particulièrement Mercutio, avait sauvé.

Siena se demandait ce qu'elle fichait ici. Mais elle l'avait vu se battre avec ses Pokemon lors de la bataille de Surocal, contre les robots Cisayox de Trutos, et elle ne serait sûrement pas de trop dans la bataille qui s'annonçait. Eryl la vit et la reconnut, évidemment. Mais elle se retint de se précipiter vers elle pour aller lui parler, ce dont Siena la remerciait mentalement. Ce serait gênant au milieu de tous ces gens, surtout que les deux camps n'étaient pas les meilleurs amis du monde.

- Yo les mecs, lança le colonel Bouledisco. Vos sauveurs sont arrivés !

Il avait dit cela comme s'il s'attendait à ce que Lance et les autres sautent de joie en les accueillant sous les vivats, mais il ne reçut en réponse que plusieurs regards noirs. Lance leva la tête de la carte qu'il étudiait, puis s'intéressa enfin aux Rocket.

- Vous êtes en retard.

- Un p'tit souci dendrologique en chemin, répondit Bouledisco. Mais les bouffeurs de Pokemon n'sont pas encore là, *so we have the time*. Montrez-moi vot' plan les mecs.

Bouledisco s'approcha de la carte de Lance, qui se mit à lui expliquer la composition de l'armée vriffienne, puis les défenses positionnées dans la ville et enfin le plan d'attaque. Bouledisco secoua la tête.

- Mais non mec, tu t'goures complètement ! Ça manque de *groove* ça ! Attends voir...

Il prit le feutre des mains du second de Lance et commença à gribouiller sur la carte. Curieux, la plupart des hommes de Lance, et les Rockets aussi, s'avancèrent pour voir leur

légendaire colonel à l'œuvre dans son domaine. Siena parvint à voir un bout de la carte, avec à présent dessus plusieurs flèches et ronds qui représentait un plan global incompréhensible. Mais il avait apparemment un sens pour Lance, qui cligna des yeux, impressionné.

- En effet, ça serait mieux. Mais pourquoi avoir placé vos machines en zone B ? Elles seront plus utiles au versant du port.

- Trop pas, mec ! Si vot' groupe 3 retient assez longtemps le gros de leur force sur la droite, elles feront un carnage là où elles sont ! Un *critical hit*, mec !

- Possible en effet, admit le Major Bob. Et ça, qu'est-ce que ça représente ?

- Un Abra, répondit Bouledisco. Ça représente un rassemblement de Pokemon Psy. Que tous ceux qui en ont les positionnent en B-6 pour qu'ils arrêtent les flèches et les canons vriffiens. Ainsi vot' groupe Beta et mes unités 6 et 7 seront couvertes. Là, je veux tous les Pokemon Sol qu'on pourra rassembler, pour arrêter leurs espèces de chars miniatures mobiles qu'il ne manqueront pas d'envoyer ici, vu qu'ils s'attendent à ce que notre artillerie se trouve en contrebat. Et ils auront raison, oh yeah ! Il faudra mettre environs dix pièces lourdes ici et là, pour contenir l'avancée ouest et couvrir nos tireurs. Là, il me faudrait environs cinquante Pokemon qui peuvent tenir au corps à corps contre les Vriffiens. En D-9, il faudra...

Siena était un peu perdue, mais soulagée. La réputation du colonel n'était pas usurpée. C'était vraiment un génie de la guerre. Après environs une demi-heure d'explications, il eut enfin terminé, mais Ondine, la championne aquatique d'Azuria, demanda :

- Et dans la mer, c'est un Magicarpe que vous avez dessiné ? Ça

veut dire qu'on va devoir mettre nos Pokemon eaux à cet endroit ?

- Pas du tout, *girl*.

- Mais alors...

- J'ai dessiné un Magiscarpe ici, car y'a plein de Magiscarpe dans le mer. Ça ajoute du réalisme, yo !

Ondine s'abstint de tout autre commentaire, jugeant inutile de résonner avec un type comme Bouledisco. Le colonel Rocket se tourna vers Lance.

- Alors on fait comme j'l'ai dit, mec. Donne les ordres à tes *boys*.

Lance n'appréciait apparemment pas qu'un soldat Rocket, en plus moins gradé que lui, lui donne des ordres, mais s'exécuta quand même.

- Ah ouais aussi j'y pense, mec, ajouta Bouledisco. Toi et ta copine aux *silver hair* (il désigna Marion du doigt), vous êtes des *humans with big power*, non ?

Lance hocha la tête.

- Alors j'ai une *good idea* pour exploiter ça au max, mec. Viens voir par là que j't'explique.

Pendant ce temps, le major Bob et le colonel Tuno passaient dans les rangs pour récupérer les Pokemon de types choisis pour le plan de Bouledisco. Siena donna à Tuno tous les siens, mais garda Drakoroc avec elle. Elle voulait se battre à ses côtés pour cette première fois. Quand Eryl eut donné quelques uns de ses Pokemon, elle vint à la rencontre de Siena.

- J'avais espéré que vous seriez là, avoua-t-elle avec un sourire.

Ça me fait plaisir de me battre à nouveau avec la X-Squad.

- Le colonel Tuno et moi, nous sommes les seuls de l'unité présents, lui apprit Siena.

- Ah, fit Eryl, quelque peu dépitée.

À son air déçu, Siena comprit que c'était Mercurio qu'elle aurait aimé voir. Elle lui demanda quand même de ses nouvelles, ainsi que de Galatea et de Zeff. Siena répugnait à lui apprendre que Zeff avait rejoint l'ennemi, que Galatea en était prisonnière et que Mercurio était parti les sauver seul en plein Empire de Vriff. Elle lui dit plutôt qu'ils allaient bien mais qu'ils étaient sur des missions très délicates. Les forces de Vriff déboulèrent quelques minutes après. Et ils étaient venus avec du matos...

Une dizaine de leurs Ailes du Sang, plusieurs escadrons d'Ailes de la Mort, plusieurs de leurs chars en bois bizarres, et même un Asmolé qui recouvra bientôt toute la ville d'une ombre sinistre. Quant aux soldats, ils devaient être environs quatre milles, soit quatre fois plus que les défenseurs de Carmin. Les Vriffiens leur firent tout d'abord leur discours habituel : qu'ils étaient tous des infidèles voués au malheur et à la damnation dans l'autre vie, qu'ils devaient se repentir en servant fidèlement l'Empire et Dieu, et autre joyeusetés de ce genre. Siena reconnut la voix amplifiée provenant de l'Asmolé qui proférait ces absurdités.

C'était celle du Seigneur Ues, l'Elu aux pouvoirs plantes et au visage d'un lépreux. Siena était surpris qu'ils commencent enfin à se déplacer en personne durant les batailles. La jeune Rocket s'était laissé entendre que ces gars là étaient tous des lâches et des pleutres, dont leur misérable vie était la seule chose qui comptait en ce monde. Mais sans doute étaient-ils aussi trop arrogants pour penser que les infidèles de Kanto pouvaient leur poser problème. Il était inutile de répondre à ça, mais le général Lance y tenu. On lui donna un micro et sa voix grave et

puissante retenti dans toute la ville et jusqu'aux oreilles des Vriffiens.

- Aucun homme, aucune femme, aucun Pokemon de Kanto n'abdiqueront leur liberté face à vos menaces ridicules. Vous avez attaqué un Etat souverain, sans provocation ni acte de guerre. Rentrez chez vous, et vos vies seront épargnées.

Siena sut que c'était inutile ; les Vriffiens méprisaient la vie. Ils ne vivaient que pour la mort. Pour l'attendre et surtout pour la donner. La bataille commença. Les canons des appareils vriffiens se mirent à chanter, mais leurs boulets se heurtèrent à la protection psychique qui entourait toute la ville. Bouledisco avait fait placer plusieurs Pokemon maîtrisant Protection, Mur Lumière et Voile Miroir à différents points de Carmin. En revanche, cette couche protectrice n'empêcha pas les tirs des alliés de sortir et de submerger les Vriffiens. Deux de leurs Aile du Sang s'écrasèrent après la première salve.

Ayant compris qu'ils ne passeraient pas ainsi, les autres vaisseaux s'éloignèrent pour se mettre hors de portée des tirs. Pendant ce temps, leurs Ailes de la Mort, elles, plongèrent sur la ville, et l'infanterie commença à avancer. Avant de rencontrer le groupe de Pokemon que Lance et Bouledisco avaient placé là sachant très bien que les Vriffiens prendraient ce chemin, ces derniers durent subir les mines préalablement enterrées là où ils marchaient. Quand ils arrivèrent enfin devant les Pokemon, leur groupe était bien plus réduit.

Siena était placée dans la ville elle-même, où elle pouvait voir le déroulement de la bataille, mais sans y participer. Pas encore. Bouledisco les avait tous placés selon leur capacité et leurs Pokemon. Siena ne devait en aucun cas briser la formation. Elle devait attendre que les Vriffiens arrivent jusqu'à elle. Bien qu'elle n'avait pas l'habitude de regarder une bataille sans y participer, elle prenait son mal en patience faisant confiance à la stratégie du colonel.

Les soldats du gouvernement aussi en étaient tenus à des ordres stricts, mais leurs alliés dresseurs, menés par les champions d'arènes, n'étant pas des militaires, se lancèrent immédiatement dans la mêlée. Siena pouvoir voir Eryl, aux coté du champion de Jadielle, qui commandait à son Feunard et à Ea. Le petit Pokemon plante avait une allure inoffensive, mais les racines qu'il fit pousser du sol et qui emprisonna plusieurs Vriffiens dans une étreinte mortelle prouvait qu'il ne fallait pas se fier à l'apparence.

À lui tout seul, le légendaire Sulfura, que chevauchait Auguste, décima une vingtaine de lignes. Une puissance extraordinaire, digne d'un Pokemon Légendaire tel que lui. Ce n'était pas le premier que Siena voyait. Etant enfant, elle avait eu l'occasion de croiser le chemin de Suicune, qui personnifiait le Vent du Nord. Mais c'était un souvenir douloureux qu'elle ne voulait pas se remémorer. Pas en pleine bataille. Les Pokemon Roche de Forrest, champion d'Argenta, et les Pokemon Eau d'Ondine, celle d'Azuria, furent responsables de la plus grande partie du désordre dans les rangs vriffiens. Siena vit, impressionnée, le Steelix de Forrest se saisir avec sa gueule de la moitié d'une Aile du Sang et de la jeter sur les impériaux, tandis que le Léviator d'Ondine s'était à lui seul débarrassé de tout un groupe d'ennemi avec une attaque Draco-Rage des plus effrayantes.

Enfin, la dresseuse la plus remarquable n'était autre que Marion du Conseil des 4, qui disparaissait en un flash ténébreux pour réapparaître derrière un des vriffiens, qu'elle égorgea avec une courte dague. Puis sa sinistre tâche accomplie, elle recommença. Les Vriffiens, qui n'arrivait pas à voir Marion et qui ne comprenaient pas pourquoi d'un coup leurs amis tombaient la gorge ouverte, étaient totalement désorganisés. Le premier groupe fut vite vaincu, sans trop de pertes du coté des défenseurs. Hélas, ce n'était que le premier d'une longue série. La bataille dura bien deux heures pleines avant que des Vriffiens parviennent à pénétrer dans la ville. Siena libéra son

Drakoroc, et sorti son pistolet.

- C'est à nous, Drakoroc, dit-elle.

C'était la première fois que le vieux Pokemon quittait sa grotte, et se retrouver d'un coup sous le ciel et en pleine bataille l'agita fortement. Prudente, Siena le renseigna tout de même sur l'identité de leurs ennemis. Il pouvait démembrer et manger tous ceux qui portaient une armure rouge. Le Pokemon Dragon s'en donna à cœur joie. Les quelques rares Vriffiens qui parvinrent à l'attaquer furent bien vite désenchantés en constatant que leurs épées n'avaient aucun effet sur les écailles rocheuses de Drakoroc.

Très vite, les Vriffiens apprirent à éviter d'un grand écart l'endroit où se tenaient Siena et Drakoroc. La jeune Rocket pouvait dès lors exercer ses talents de tireuse sans trop de gêne. Mais décidément, elle n'aimait pas tirer. Non pas qu'elle n'était pas douée dans le maniement des armes, mais c'était un mode de combat qu'elle n'appréciait pas. N'importe quel abruti pouvait viser et appuyer sur une gâchette. Ça ne le distinguait pas outre mesure, qu'importe le nombre d'ennemi qu'il tuera. Le corps à corps, en revanche, était un mode de combat qui prouvait la valeur de celui qui l'utilisait. Bien entendu, Siena n'était pas taillée pour aller cogner ces géants en armure, ni pour utiliser une épée comme Mercurio le faisait. Mais elle décida que prochainement, elle allait se trouver une arme à sa hauteur.

Voyant que ses troupes aux sols avaient des difficultés pour avancer dans la ville, Ues avaient fait s'approcher ses Ailes du Sang restantes et son propre Asmolé. Grossière erreur ; c'était juste ce qu'attendait le général Lance pour agir. Siena l'entendit avant de le voir. Sans un seul Pokemon pour voler, le Maître G-Man avait décollé du sol comme un avion à réaction vers les vaisseaux ennemi. L'air semblait bouillonner à proximité de Peter Lance. L'immense pouvoir qui se dégageait de son corps

était ressentit de tout le monde au sol. Arrivée à hauteur des Ailes du Sang, le général leva la main, et un tourbillon se créa soudain, emportant trois des Ailes du Sang. D'un autre revers du bras, Peter Lance envoya une décharge de vent qui désintégra l'escadron d'Ailes de la Mort qui avaient tenté de l'intercepter. Puis une boule d'énergie violette partit de sa main gauche pour aller exploser sur la dernière Aile du Sang.

Cette homme venait de détruire à lui tout seul et en moins de trente secondes la moitié de la flotte aérienne vriffienne. Siena comprenait pourquoi tous les Rockets tremblaient devant son nom. Mais le Maître G-Man n'en resta pas là. Il traversa comme du beurre l'Asmolé de part en part, avant d'invoquer un torrent d'énergie violette qui réduisit le bois et l'acier de l'immense vaisseau en masse informe. Ce qui resta alla s'écraser au sol. Lance retomba à son tour, son corps luisant d'une lueur violette, et ses yeux dorés plus brillants que le soleil. Il fut accueilli par ses hommes avec grands cris d'admiration, de respect et de crainte.

Siena avait reconnu plusieurs attaques de type Dragon dans celles que Lance avait exécutées. Les mêmes que Solaris avait utilisé contre eux. Si Solaris possédait les pouvoirs de Dracoraure, il ne faisait aucun doute que Lance était le G-Man d'un autre Pokemon Dragon. Le Dragon craignant le Dragon, Lance était-il le seul en ce monde capable de défier et de vaincre l'Impératrice de Vriff ? En tous cas, avant son intervention, les Vriffiens étaient dans la mouise. Maintenant, ils avaient perdu, tout simplement. Et ils le savaient, pourtant, ils ne connaissaient pas le sens du verbe « se rendre ». Ils continuèrent à se battre, pour le seul but de rechercher cette mort qu'ils désiraient tant et pour tenter d'amener avec eux un infidèle de plus.

Le secteur qu'elle avait à défendre ne courant plus un seul danger, Siena se rendit vers les ruines de l'Asmolé, son Drakoroc à sa suite. Le Seigneur Ues avait-il péri ? Les Elus

étaient-ils réduits à quatre, à présent ? Hélas, ça n'était pas encore le cas quand Siena vit que ce qui restait de l'Asmolé avait été recouvert d'immenses racines. Au centre de cet enchevêtrement se trouvait le Seigneur Ues, sa toge verte en grande partie déchirée, et son visage brouillé rendu encore plus repoussant par de nouvelles blessures. Mais il était vivant. Apparemment, il avait utilisé ses pouvoirs floraux avant l'impact pour se protéger du choc. L'humiliation et la rage le faisait bien plus bouillir que la peur ou la douleur, actuellement.

- Impardonnable... marmonna-t-il. C'est impardonnable ! Nous... qui sommes les Elus de Dieu... Oser nous défier de la sorte !

Et il marmonna d'autre malédiction dont Siena ne saisit que quelques mots, comme « damnation éternelle » ou « souffrance purificatrice ». Siena n'avait plus de munitions pour son pistolet, mais comptait bien débarrasser la Terre de cette raclure de l'humanité. Elle fit un signe de tête à Drakoroc. Il n'en fallu pas plus au Pokemon pour deviner le sens de sa demande informulée. Mais Ues était encore vif. Dès que Drakoroc approcha sa large gueule garnie de crocs, il leva une barrière d'épaisses racines devant lui pour se protéger. Puis des feuilles tranchantes comme des lames de rasoir poussèrent sur ces mêmes racines. Siena avait reconnu les feuilles de l'attaque Tranch'herbe une seconde avant qu'elles ne se précipitent sur elle et Drakoroc. Elle se baissa juste à temps, mais deux vinrent quand même lui entailler la peau du cou et son épaule gauche.

Par réflexe plus que par autre chose, Siena saisit une de ses grenades et la lança dans l'entrelacs de racines d'Ues. Puis elle recula tandis que l'explosion se produisait, et porta la main à son cou qui saignait abondamment. Elle avait eu de la chance. Si elle avait réagi une fraction de seconde trop tard, elle aurait eu la gorge coupée. Toutefois, la blessure était assez sérieuse. La trachée-artère avait sans doute été percée, pas de façon irrémédiable et définitive, mais si Siena continuait à perdre autant de sang, elle ne tarderait pas à s'évanouir pour ensuite

mourir.

Le Seigneur Ues émergea de la fumée provoquée par l'explosion. Il semblait intact, mais toutes ses racines avaient été détruites. Avec un sourire mauvais, il tendit la main vers Siena qui se sentait d'un coup fébrile. Ses jambes ne pouvaient plus supporter son poids, et sa vision devenait floue. Elle était en train de perdre toute son énergie, qui était aspirée par l'attaque Giga-Sangsue d'Ues. Lui au contraire, était en train de se régénérer grâce à la force vitale qu'il était en train de voler. Ses cicatrices au visage se refermèrent, et ses quelques brûlures disparurent.

Siena ne voyait plus rien à présent, et l'ouï se déroba peu à peu à elle. Elle allait mourir. Elle le savait grâce au peu de faculté de penser qui lui restait. Mourir au combat, ce n'était si mal. Surtout pour elle. Et puis, ils avaient gagné la bataille, c'était tout ce qui importait. Mais elle était triste pourtant. Elle ne s'était jamais autant rendu compte, plus qu'à cet instant où elle allait la perdre, que la vie était quelque chose de formidable, et que ces idiots de Vriffiens se trompaient quand ils disaient qu'elle n'avait aucune importance.

Mais soudain, alors que Siena était sur le point de sombrer irrémédiablement dans les ténèbres qui s'offraient à elle, sa force vitale cessa d'être ponctionnée. Elle entendit un cri de douleur et de surprise du Seigneur Ues. Elle ouvrit difficilement les paupières pour voir que l'Elu, gémissant, se tenait le moignon droit de son bras avec lequel il utilisait Giga-Sangsue. Drakoroc avait surgi pour lui arracher le bras d'un coup de dent, et il venait de l'avaler entièrement. Furieux plus que de raison, Ues tapa du sol avec son bras restant. Aussitôt, la terre trembla, et d'immenses racines pointues et épaisses surgirent de partout. Végé-Attak. La plus puissante des attaques plantes. Drakoroc fut rapidement envahi par les racines et ne put plus bouger. Siena elle serait sans doute brisée et broyée.

Mais avant que les racines ne l'atteignent, un jet de glace les figèrent d'un coup. Puis elles explosèrent, libérant Drakoroc de leur étreinte. Octave arrivait en courant, son Dimoret devant. Comprenant qu'il n'aurait plus l'avantage face à un Pokemon Glace, Ues choisit la fuite et l'humiliation plutôt que la mort ou la capture. Tout son corps sembla se flétrir, comme si sa peau se transformait en écorce. Puis il s'enfonça sous terre, complètement. Sa fuite fut visible, car il provoquait un reflux de terre partout où il passait.

Epuisée, blessée mais finalement contente d'être en vie, Siena se laissa tomber dans les bras d'Octave qui accourue pour l'aider. Partout dans la ville, les cris de joies des défenseurs de Kanto ; dresseurs comme soldats du gouvernement, Dutteliens et Rocket, retentirent, sonnant le signal de la première grande victoire des forces de la liberté sur l'Empire du mal.

Chapitre 56 : Le plan de Vriffus

L'*Invincible* venait d'arriver à Azuria, là où les forces vriffiennes présentes à Kanto avaient établi leur point de ralliement. Là où devaient se trouver les seigneurs Evard, Jyskon et Ues. Galatea s'avança vers la grande vitre pour regarder. Elle revoyait sa région natale depuis presque deux mois. Elle aurait dû ressentir un pincement au cœur, ou quelque chose en la voyant polluée et dévastée par l'Empire. Il n'en fut rien. La mort et la destruction n'était qu'une partie d'un but universel à atteindre.

- N'oublie pas, fit la voix du Seigneur Vriffus derrière elle, les Elus vont sans doute te prendre de haut. Ils se prennent toujours pour plus qu'ils ne sont. C'est pour ça qu'ils sont facilement manipulables. Les arrogants ont toujours été les plus prévisibles. Toi, tu es bien plus importante et bien plus puissante que ces imbéciles. Néanmoins, ils nous sont encore d'une certaine utilité. Ne courbe pas l'échine devant eux devant eux, mais ne les tue pas. Pas encore. Fais semblant de t'intéresser à leur guerre stupide et à leurs petits problèmes inutiles.

- Bien, maître, répondit Galatea.

Vriffus ne l'avait pas encore informé de son véritable plan. Pourtant, il était clair que le Mélénils Noir visait bien plus haut que la simple domination d'une région. Même la capture du Pegasa mâle n'était qu'un prétexte pour se mettre les autres Elus dans la poche. À n'en point douter, le Seigneur Souverain préparait quelque chose d'énorme. C'était d'ailleurs pour cela qu'il laissait à sa jeune élève le soin de le représenter dans l'entrevue avec les Elus. Pendant ce temps, lui, il avait autre chose à faire ici. Quelque chose que ni les Elus, ni Solaris, ni

même Galatea ne devaient soupçonner.

Galatea descendit du vaisseau, escortée par dix gardes personnels du Seigneur Souverain. Elle s'était changée, aussi. Fini son vieux uniforme de la Team Rocket ; elle portait maintenant une tenue bien plus adaptée à son rang. Un uniforme noir en cuir, avec une courte cape dans son dos, couleur sang. Elle avait changé de coupe de cheveux aussi. Jadis, ils sortaient de son béret en allant un peu partout. Maintenant, elle se les était laissé pousser et ses cheveux magenta tombaient gracieusement jusqu'à ses épaules, soyeux et raides. Une vraie Mélénils Noire. Belle et terrifiante.

Tous les soldats Vriffiens qui croisaient sa route s'inclinèrent immédiatement dès qu'elle passa devant eux. Ils ne devaient pas la connaître, vu qu'ils étaient partis pour Kanto bien avant que Galatea ne soit officiellement l'apprentie de Vriffus. Mais son maintien, sa tenue et le fait qu'elle bénéficiait de la garde d'élite du Seigneur Souverain faisait qu'on se passait de question et qu'on montrait tout le respect qu'était dû à cette personne sans doute très importante.

Tandis qu'elle s'approchait de la large tente qui servait de QG aux Elus, Galatea entendit des éclats de voix violents qui en sortaient. Les Elus étaient sans doute en train de se disputer. C'était une chose qui arrivait couramment, selon Vriffus. Encore une manière des plus faciles de se servir d'eux, en utilisant leur rivalité contre eux. Elle rentra sans s'annoncer en soulevant elle-même le rabat. Le Seigneur Jyskon était en train d'enguirlander violemment le Seigneur Evard, qui était assis, le visage accablé. Les deux se tournèrent vers Galatea. Celle-ci se créa un sourire de circonstance.

- Mes seigneurs, les salua-t-elle en baissant brièvement la tête. Je suis Galatea Crust. Vous avez sans doute entendu parler de moi, même ici ? La nouvelle disciple et héritière du Seigneur Souverain Vriffus.

À en juger par leur regard, ils en avaient entendu parler, oui, et ce n'était pas de leur gout.

- Bien sûr... fit le Seigneur Jyskon après un long silence. Que nous vaut le plaisir de votre présence ici... dame Galatea ?

- Le Seigneur Vriffus est fort occupé, mais s'intéresse de très près à la situation actuelle sur ce territoire impie, répondit Galatea. Il m'a envoyé vous rencontrer, pour que je lui fasse plus tard un rapport détaillé, et au cas où vous auriez besoin de mon assistance...

Jyskon et Evard échangèrent un regard, étrangement apeuré, puis Jyskon reprit :

- Nous remercions le Seigneur Souverain de son intérêt, mais vous pourrez le rassurer rapidement. Tout se déroule parfaitement ici.

Il avait apparemment hâte que Galatea fiche le camp, et la jeune fille n'avait même pas eu besoin d'utiliser le Flux pour pénétrer ses pensées.

- Voilà qui est heureux, susurra-t-elle. Mais où est donc le Seigneur Ues ?

- Il s'est lancé avec une partie de nos forces à la conquête de la ville appelée Carmin sur Mer, répondit Jyskon. Il rentrera bientôt, victorieux.

- Je vois. Et j'ai cru discerner des éclats de voix avant de pénétrer ici. De quel sujet parliez-vous, mes seigneurs, pour vous donner en spectacle devant toutes les oreilles des gardes au dehors ?

Cette fois, l'inquiétude des deux Elus était réellement palpable.

- Ce n'était rien, marmonna Evard. Un sujet sans importance.
- Je suis curieuse, insista Galatea. Et le Seigneur Vriffus aussi.

Cette fois, toute l'amabilité et la patience de Jyskon fondirent comme neige au soleil.

- Nous en informeront nous-mêmes le Seigneur Souverain si nous le voulons, gronda-t-il. Nous sommes les Elus, et nous n'avons pas de compte à rendre à une gamine infidèle trop arrogante pour discerner sa véritable place !

Galatea sourit de cette réaction. Elle avait prévu que ça arriverait tôt ou tard, et savait comment la gérer. Il fallait que les Elus comprennent qui était le maître ici en l'absence de Vriffus. Elle invoqua le Flux pour se donner un air terrifiant - les yeux brillants, les cheveux flottant dans un vent inexistant - et fit trembler tous les objets dans la tente. Jyskon blêmit quand il sentit une main invisible s'appuyer sur sa nuque, le forçant à s'agenouiller.

- Je suis la représentante du Seigneur Souverain, et son élève, clama-t-elle d'une voix amplifiée grâce au Flux. Quand je parle, c'est lui qui parle. Je ne saurai tolérer un tel irrespect, même venant de vous !

Elle accentua un peu plus la pression, jusqu'à que Jyskon s'exclame d'une voix brisée et terrifiée :

- Ou... oui, Dame Galatea... S'il vous plait, pardonnez-moi...

Galatea consentit à lever le sort. Elle se plaisait de l'air encore tétanisé de Jyskon, et celui terrifié d'Evard. Oui, elle avait réussi à leur faire comprendre qui était le chef ici. Le Seigneur Vriffus n'en entendait pas moins d'elle.

- Bien, fit Galatea en s'asseyant confortablement sur un large fauteuil destiné aux Elus. Contente de voir que ceci est clair entre nous. Maintenant, aurez-vous l'amabilité de me dire exactement ce qui s'est passé ? Tout ce qui s'est passé.

Elle insista bien sur le « tout ». Jyskon se releva lentement en tremblant encore, mais coula vers Evard un regard féroce qui signifiait clairement : « tu lui racontes ». Evard déglutit difficilement puis fit d'une petite voix, à des lieux de la voix tonnante et arrogante qu'on lui connaissait :

- Ce... En vérité... C'est un petit contretemps... Infime, cela va de soi. Nous... nous arrangerons bientôt... Il va sans dire que nous récupérerons... Néanmoins... Cependant...

Galatea regarda l'Elu qui se trémoussait avec étonnement. Pour qu'un de ces gars persuadés d'être les maîtres de l'univers soit aussi perturbé, ça devait être grave.

- Pourriez-vous vous exprimer en un langage compréhensible, Seigneur Evard ?

- Je... eh bien...

Jyskon perdit patience et dit :

- Le Pegasa femelle nous a été dérobé. Alors qu'il était dans le vaisseau d'Evard !

Evard lança un coup d'œil désespéré à son collègue. Galatea se retint de sourire. Plus de Pegasa, plus d'œufs qui rendent immortels. Un joli coup dans la sale tronche des Elus.

- Vraiment ? Comment est-ce arrivé ?

- Un dresseur, ma dame, balbutia Evard. Un jeune homme avec un Pikachu. Il avait déjà tenté d'amener Pegasa il n'y a pas

longtemps. Je n'aurais jamais pensé qu'il puisse nous retrouver, encore moins...

- Un homme seul a réussi à s'introduire dans votre vaisseau et à vous voler Pegasa sans que vous ne puissiez l'arrêter ? coupa Galatea. C'est ça que vous voulez dire, Evard ?

- Je... On a bien tenté de l'arrêter... Mais ce gamin n'était pas normal ! Mon feu ne lui a rien fait du tout !

Galatea tenta de se remémorer ses souvenirs tandis qu'elle était dans la Team Rocket ; une autre époque pour elle, même si ça ne remontait qu'à moins d'un mois. Le colonel Tuno avait en effet parlé d'un jeune dresseur qui l'avait aidé à découvrir la vérité sur Pegasa. Sacha Ketchum, si elle se souvenait bien.

- Qu'en est-il des œufs ? demanda Galatea. Vous deviez bien avoir quelques œufs en réserve non ?

Evard garda un silence dépité, tandis que Jyskon secouait la tête de colère contre son collègue.

- Eh bien ? insista Galatea.

- Nous avons en effet des réserves, ma Dame, admit Evard. Mais les œufs se trouvaient dans mon vaisseau... qui s'est écrasé après l'affrontement contre ce dresseur.

Galatea sourit intérieurement de l'incompétence d'Evard et du malheur des Elus. Enfin, Vriffus ne serait pas content, ah ça non. S'il ne comptait pas essentiellement sur les œufs de Pegasa pour être immortel, il s'en servait quand même. Pourtant, Galatea avait quelques raisons pour que le Seigneur Souverain ne soit pas au courant.

- Voilà ce qu'on va faire, dit-elle à Evard et Jyskon. Je n'en informerai pas le Seigneur Vriffus. Pas immédiatement. Servez-

vous de ce temps pour récupérer le Pegasa femelle ! Et par la même, trouver le mâle !

Les deux Elus n'en crurent pas leur chance. Ils en balbutièrent de remerciement. Galatea n'avait pas l'intention de trahir Vriffus pour ces demeurés, mais si le Seigneur Souverain n'était pas au courant de l'idiotie chronique d'Evard, il se croirait donc toujours invulnérable. Sachant qu'il avait des œufs en réserves pour allonger sa vie, il prendrait son temps pour préparer son plan ultime. Et quand il allait avoir besoin d'œufs, il serait déjà affaibli. Assez pour que Galatea tente de l'éliminer. Alors, elle serait plus proche que jamais du pouvoir suprême dans l'Empire. Les autres Elus ne comptaient pas ; ils n'étaient que des détritrus. Seule Solaris pourrait à la limite poser problèmes, mais si Galatea était assez puissante pour anéantir Vriffus, ça n'allait pas être cette pseudo impératrice-dragon qui pourrait la battre. Tandis qu'elle voyageait dans son esprit surchauffé de rêves de puissance, la petite voix dans sa tête prit la parole.

- *Prends garde, Galatea. N'oublie pas qui tu es.*

- Je n'oublie pas, pensa Galatea à l'adresse de la voix. Si je veux gouverner l'Empire, c'est pour la paix, et pour sauver Kanto et la Team Rocket.

- *Tu en es sûre ?* insista la voix.

- Bien sûr.

- *Et après, qu'est-ce qui se passera ? Tu resteras impératrice de Vriff ?*

- Evidement ! Et la Team Rocket se joindra à moi également. Je fonderai un empire invincible qui s'établira dans le monde entier. Ça sera la paix universelle après ça !

- *Je vois... Alors dis-moi. Qu'elle est la différence entre toi et*

Solaris ?

Galatea soupira intérieurement, agacée.

- La différence, cher monsieur Petitevoix, c'est que tout le monde sera libre. Je ne compte tuer personne, ni faire du mal à quiconque. Mon futur Empire ne servira que la paix.

- *Il n'existe pas de bonne dictature, Galatea. Un tyran reste un tyran.*

Galatea fit taire la voix dans sa tête, courroucée. Ça n'allait pas être une voix désincarnée provenant de son esprit qui allait lui dicter ses actes, si ? Galatea prit conscience que ça faisait longtemps qu'elle était restait silencieuse, les expressions sur son visage changeantes tandis qu'elle conversait intérieurement avec la voix. Evard et Jyskon la regardaient, craintifs. Galatea leur fit un sourire rassurant.

- Nul besoin de vous inquiéter, mes seigneurs. Selon mes... anciens renseignements, ce dresseur se nomme Sacha Ketchum et est un proche du célèbre professeur Chen. Il lui aura sans doute remis le Pegasa femelle. Je parierai beaucoup qu'il se trouve actuellement dans son laboratoire à Bourg-Palette, au sud de Jadielle.

- Jadielle ne tardera pas à tomber sous notre coupe, assura Jyskon. Et cette bourgade suivra rapidement.

- Alors tout va bien, sourit Galatea.

Elle veillerait toutefois à ce que Bourg-Palette ne tombe pas trop vite aux mains de l'Empire. Pas avant que Vriffus se trouve en manque d'œufs à dévorer. Une clameur retentit dans le camp. Galatea sortit pour y voir avec stupéfaction le Seigneur Ues qui sortait lentement du sol, sa peau ayant prise une teinte marron. Il semblait en piteux état. Et surtout, il était seul.

- Ues, s'exclama Jyskon en marchant vers lui. Que fais-tu ici ? Tu devais nous attendre à Carmin sur Mer une fois la ville prise. Qu'est-ce qui t'es arrivé ?

L'Elu de plante jeta un regard à Galatea. Il dut lire quelque chose dans celui de Jyskon aussi, car il ne tarda pas à s'incliner devant la messagère de Vriffus.

- Veuillez-vous expliquer, Seigneur Ues, ordonna Galatea.

- Nous ne sommes pas parvenu à prendre Carmin sur Mer, fit Ues d'une voix d'outre-tombe.

À voir l'expression de totale incompréhension d'Evard et Jyskon, on aurait dit qu'Ues venait de dire "pic et pic et colegram".

- Quoi ? s'exclama Jyskon. Que veux-tu dire ?

- Ce que je viens juste de dire, Jyskon, s'impacienta Ues. Nous avons perdu la bataille. Toutes nos forces ont été décimées. J'ai réussi à m'enfuir in extrémis.

Galatea aurait pu éclater de rire devant la réaction des Elus. Leur arrogance suprême faisait que le sens même du mot « défaite » leur échappait totalement.

- Comment cela est-il possible ? demanda Evard, abasourdi. Avons-nous manqué de troupes ?

- Nous étions quatre fois plus nombreux qu'eux, soupira Ues. Mais ils ont fait montre de tactiques jamais vues. Ils ont utilisé leur Pokemon avec une efficacité quasi parfaite. De plus, ils avaient avec eux la Team Rocket, ainsi que le général Lance lui-même. Ses pouvoirs sont terrifiants. Ils rivaliseraient presque avec ceux de Sa Majesté.

- Ces... Ces infidèles osent nous résister ? bafouilla Jyskon.

- Que c'est impoli de leur part, intervint Galatea. Ils osent se défendre alors que vous les envahissez ?! Qu'ils sont méchants !

Elle venait de parler avec une ironie non feinte, pourtant Jyskon hocha la tête, comme s'il comprenait l'indignation de Galatea.

- Nous riposterons avec le double de ce que nous avons envoyé, s'énerva Evard. Ces chiens regretteront de nous avoir défiés, alors que nous leur apportons la lumière divine !

Et c'était parti pour dix minutes de diatribes sur les mécréants condamnés à la damnation éternelle et sur la juste cause que le divin Empire menait. Galatea en baillait d'ennui.

- Oui, oui, coupa-t-elle quand Ues décrivait avec une précision étonnante le sort qu'il ferait subir au général Lance s'il l'avait entre ses mains. Vous devriez vous calmer, mes seigneurs. La colère et le désir de vengeance nous font agir stupidement. Nous devons nous concentrer. Le Seigneur Vriffus n'acceptera pas d'autre contre temps de ce genre. Tant pis pour Carmin sur Mer pour l'instant. Mettez le paquet sur Parmanie. Nous prendrons Safrania en passant vers le bas. Ceci dit, continuez à harceler les positions actuelles à Jadielle et Carmin, histoire de diviser les forces de Lance. Ah et aussi, il serait temps d'attaquer...

- *Que fais-tu, Galatea ?*

La jeune fille s'arrêta. Elle s'apprêtait à dire aux Elus d'attaquer la base Rocket de Kanto, et allait même leur révéler sa position. Qu'est-ce qui lui avait pris ? S'était-elle trop emballée dans le jeu de la guerre au point d'oublier son propre camp ? Heureusement que monsieur Petitevoix s'était manifesté à temps.

- Non, laissez tomber, finit Galatea. Faites ce que je vous ai dit. De mon côté, je ferai patienter le Seigneur Souverain aussi longtemps que possible. Je vous laisse faire. Le Seigneur Souverain et moi on repart immédiatement dans l'Empire.

Les trois Elus s'inclinèrent platement et avec reconnaissance. Ils devaient vraiment avoir peur de Vriffus pour ravalier à ce point leur grand orgueil et se baisser devant une fille de seize ans. Enfin, Galatea les comprenait. Elle aussi avait peur de Vriffus. Mais sa peur ne l'entraverait pas dans son plan. Elle allait tuer Vriffus, puis se débarrasser de Solaris et des autres Elus pour s'approprier l'Empire tout entier et faire cesser cette guerre idiote.

Dès que le Seigneur Vriffus avait quitté *l'Invincible* en secret, il utilisa le Flux pour devenir invisible. Sa destination ne devait être connue de personne, pas même de Galatea. Sa bouche sans lèvre s'étira en une parodie de sourire quand il pensa à sa jeune élève. Il voyait clair dans son jeu. Elle était aussi transparente que Solaris. Bien sûr que Galatea ne l'avait jamais vraiment rejoint. Bien sûr qu'elle pensait profiter de ses connaissances pour ensuite essayer de l'éliminer.

Vriffus savait tout cela, et ne s'en inquiétait pas. Au contraire, rien ne lui faisait plus plaisir. La jeune Crust avait l'état d'esprit requis pour une futur Méléni Noire. Que son ambition et son désir de pouvoir la dévore ; jamais elle ne pourrait le vaincre et finalement, son âme lui appartiendra totalement. Enfin, elle appartiendrait aux Pokemon Méchas. C'était une de leurs exigences quand Vriffus avait passé ce marché avec eux. Ils voulaient l'un des jumeaux Crust, en vie, et capable d'utiliser le Flux. Vriffus ne savait pas trop ce que D-Deoxys comptait faire d'une descendante de Méléni, d'autant que lui et ses pairs

avaient l'intention de détruire tous les humains et les Pokemon. Enfin, ça ne regardait pas Vriffus. Lui bénéficierait d'un corps immortel et tout puissant ; il deviendrait un Pokemon Méchas !

Mais avant ça, il lui restait quelque chose à faire. Quelque chose qu'il ne pouvait faire seulement à Kanto, plus précisément à Azuria. C'est pour ça qu'il avait manipulé les autres Elus pour qu'ils envahissent Kanto. Vriffus se fichait bien de cette région ou du Pegasa mâle. Non, ce qu'il voulait se trouvait dans la Cave Azurée. Plus communément appelée la Grotte Inconnue, elle se trouvait au nord d'Azuria, à moitié cachée par une rivière. Peu y étaient déjà entrés, car la grotte recelait des Pokemon surpuissants et très sauvages. On racontait aussi que le Pokemon qui avait été créé par les humains, ce Mewtwo, le plus puissant de son espèce, s'était réfugié un temps dans cette grotte.

Vriffus doutait qu'il s'y trouve encore, et quand bien même, il ne s'en inquiétait pas. Même le plus puissant des Pokemon ne pourrait rien contre lui. Quand il arriva devant l'entrée, en lévitant à la surface de l'eau, d'anciens souvenirs revinrent à lui. Il y avait plusieurs centaines d'années, Vriffus avait caché dans cette grotte ce qu'on pouvait appeler l'arme la plus puissante, terrifiante et destructrice que l'humanité n'ait jamais connue. Ce fut Vriffus lui-même qui l'avait créée, avec l'aide et les pouvoirs de tous les anciens Méléniens Noirs. Tous ont été sacrifiés pour la concevoir. Par lui-même. Vriffus avait réuni ses disciples puis, à l'aide d'un puissant sortilège interdit, leur avait aspiré leur Flux en même temps que leur vie pour créer cette arme.

Il n'avait jamais osé l'utiliser, et de peur qu'elle ne tombe entre d'autres mains que les siennes, il l'avait cachée dans cette grotte, et l'avait protégée avec des dizaines de protections de Flux. Seul un autre Méléniens aussi puissant que lui aurait pu trouver l'arme. Et il existait que trois êtres qui en soient capable. L'un était un allié de Vriffus, le second ne se mêlait plus des affaires humaines, et le dernier, l'ennemi juré de

Vriffus, n'avait jamais su le lieu où il l'avait caché. Et aujourd'hui était venu le temps de la récupérer. Pour s'en servir.

Le Seigneur Souverain pénétra dans la grotte. Il connaissait le chemin par cœur ; il l'avait gravé dans son esprit grâce au Flux la dernière fois. Il rompit les barrières de Flux qu'il avait lui-même créées, passa à travers les murs factices qu'il avait lui-même soulevés. Bientôt, il se trouva baignant dans une lumière noire, au fur et à mesure qu'il approchait de l'objet. Sa puissance sombre phénoménale emplissait le Flux et l'oppressait. Il arriva enfin devant une pierre de forme étrange, comme une étoile. C'était la dernière protection. Cette pierre était indestructible. C'était Vriffus lui-même qui l'avait créée pour enfermer l'arme dedans. Le Seigneur Souverain n'était même pas sûr que son rival Méléniis aurait pu la détruire. Or, Vriffus le pouvait lui.

Mais il y mit bien une heure. Il utilisa le Flux à sa puissance maximale, tenta de remonter à travers les failles et la création de la pierre, dessoudant les atomes de l'intérieur. Enfin, la pierre explosa. Il était là. Un petit cube de verre, dans lequel se trouvait une espèce de tourbillon miniature noir et strié d'éclairs. Vriffus était encore impressionné par le fait qu'il soit parvenu à créer une pareille arme. C'était l'arme ultime contre la vie elle-même. La mort, le désespoir, l'oubli, le néant, enfermé dans un petit cube. Une négation de la vie qu'il tenait au creux de sa main. Il l'avait nommé « le Vortex du Chaos ».

Il glissa le cube dans la poche de sa robe. Il n'allait pas le libérer ici et maintenant. Ça aurait été le moyen le plus sûr de provoquer une belle supernovæ qui aurait engloutit la moitié de la galaxie. L'utilisation du Vortex nécessitait calme et préparation. Vriffus ne se consacrerait qu'à ça, désormais. La puissance quasi-infinie que renfermait le Joyau des Méléniis était indispensable dans la bonne utilisation du Vortex.

Vriffus sorti de la grotte et remonta dans son vaisseau,

incognito. Une fois seulement dans la salle de commande, il redevint visible. Galatea n'était pas encore revenue, mais Vriffus sentait dans le Flux sa présence qui approchait. Il entendait aussi le crissement métallique qui indiquait la présence de D-Deoxys dans la salle. Même le Flux ne pouvait détecter les Pokemon Méchas, sinon par le vide total qu'ils représentaient.

- L'avez-vous, Seigneur Vriffus ? demanda la voix mécanique.

Vriffus lui montra le cube qui contenait le Vortex du Chaos.

- Parfait... Alors, la fin est proche... Tous ces misérables êtres vivants, qu'ils soient humains ou Pokemon, vont disparaître.

- Vous savez que le Vortex ne fonctionnera pas sur ceux qui contrôlent le Flux à un niveau supérieur ? demanda Vriffus.

- Bien sûr. C'est pourquoi nous avons autorisé l'emploi de cette arme. Nous ne pouvons nous permettre de perdre les jumeaux Crust.

- Ce n'est pas ce que je voulais dire, précisa Vriffus. Il existe d'autres Mélénis en dehors de moi et des jumeaux qui pourraient survivre au Vortex.

D-Deoxys garda le silence un moment, puis fit :

- Même s'ils s'en sortent, que pourraient-ils contre les Pokemon Méchas ? Nous nous en occuperons une fois ce monde purgé.

- La plupart ne nous poserons pas problème. Mais il reste Suffirv. Il serait dangereux de le sous-estimer. Je le connais après tout. Je sais de quoi il est capable.

- Mais vous êtes plus fort que lui, n'est-ce pas ?

Vriffus eut un sourire mauvais.

- On détient exactement la même puissance dans le Flux. Mais j'ai l'avantage d'avoir dévoré un grand nombre de Pokemon et de m'être accaparé leurs pouvoirs grâce au Joyau des Méléniis.

- Alors s'il ose nous causer du souci, vous vous occuperez de lui, conclut D-Deoxys. Mes frères s'impatientent. Ils veulent un monde dénué de toute vie !

- Et ils l'auront, promet Vriffus.

Chapitre 57 : Un compagnon surprise

Depuis qu'il avait rencontré Sacha, Mercurio marchait d'une humeur plus confiante. Bien sûr, il ne connaissait que très peu le dresseur, mais il lui avait semblé sincère quand il a dit qu'il essaierait de localiser le vaisseau de Vriffus. Et sur son Dracaufeu, il y mettrait bien moins de temps que Mercurio à pied. Il y avait aussi de grandes chances que Galatea se trouve sur l'*Invincible*, mais Mercurio continuait tout de même son trajet pour Akuneton. Zeff était là-bas, tout comme Solaris. Il devait sauver l'un et tuer l'autre. Ou tuer les deux si jamais Zeff ne pouvait pas être sauvé. Même si ça ne lui plaisait pas, mieux valait le savoir mort plutôt que continuant de servir Solaris.

Ce voyage jusqu'au cœur de l'Empire n'avait pas été de tout repos. Mercurio n'avait pas de carte, et ne se dirigeait qu'en fonction des indications que lui donnaient les gens des villages où il s'arrêtait quelque temps. S'ils savaient qui il était, ils ne lui auraient rien dit et auraient plutôt alerté la patrouille la plus proche, bien sûr. Mais Mercurio s'était coupé les cheveux pour qu'ils soient quasiment à ras du crâne comme la plupart des soldats vriffiens, et s'était déniché aussi une belle armure à sa taille. L'ancien propriétaire n'en aurait plus jamais besoin, Mercurio s'en était chargé.

Sa couverture marchait mieux que selon ses prévisions. Il restait pas mal de soldats dans l'Empire ; tous n'étaient pas partis aller faire la guerre aux infidèles de Kanto. De même, son jeune âge passait inaperçu ; Mercurio avait déjà vu des gosses moins âgés que lui, genre une douzaine d'années, porter l'armure vriffienne. Ce qui expliquait que leur armée était aussi développée, s'ils forçaient les gamins à y entrer. Et le fait qu'il demande son chemin à des civils pouvait s'expliquer par son

manque d'expérience.

La chose que craignait le plus Mercurio, c'était de tomber sur une patrouille. Bien sûr, il doutait que tous les impériaux se connaissent entre eux, mais sa couverture ne passerait sûrement pas les questions d'autres soldats. Aussi prenait-il très soin d'éviter les soudards vriffiens quand il en croisait. La nuit tombée, Mercurio s'installa dans une petite forêt, défit son armure et s'installant dos à un tronc d'arbre en soufflant un peu.

- La vache, que ces armures sont lourdes et étouffantes, marmonna-t-il pour lui-même. Pas étonnant que les Vriffiens soient toujours si grincheux.

Aujourd'hui encore, il avait marché toute la journée sous ce fichu soleil de plomb, en s'arrêtant dix minutes seulement pour grignoter un morceau de jambon rancis qui restait d'avant-hier. Selon les dernières indications qu'on lui avait données, il était encore à une bonne centaine de kilomètres d'Akuneton. De joyeux jours de marche en perspective. Que n'aurait-il pas donné pour posséder un Pokemon Vol qui le transporterait partout en un instant, comme le Dracaufeu de Sacha. Il aurait dû penser à prendre un des Etouraptor Rocket à la base avant de partir, ou emprunter son Gueriaigle à Djosan.

Mercurio essayait de ne pas trop penser à ce qui l'attendait à Akuneton. S'infiltrer dans le palais impérial pour tenter d'assassiner l'Impératrice actuelle avec comme seules armes une épée, un pistolet et trois Pokemon était assez inconsidéré, même pour la X-Squad, qui faisait assez fort en matière de mission suicide. Mais cette fois ci, Mercurio n'agissait pas en tant que membre de la Team Rocket ou de la X-Squad. Il agissait en tant que frère, pour secourir sa sœur. Il agissait en tant qu'ami, pour secourir Zeff. Et il agissait en tant que petit-ami trompé et manipulé, pour tuer Solaris. Le sort de Kanto... non, même le sort du monde lui importait peu maintenant.

C'était quelque chose de personnel.

Son père n'aurait pas approuvé. Penan disait toujours que les émotions et les sentiments personnels ne devaient jamais interférer quand on se battait pour une cause supérieure. Mercutio savait que c'était quelque chose qu'il n'avait jamais réussi à comprendre, et qu'il ne réussirait sans doute jamais. Le détachement total de soi lui était impossible, surtout quand quelqu'un qui lui était cher était en danger. Il était trop égoïste. Il pensait d'abord à lui et aux êtres auxquels il tenait avant le reste. La vérité, c'était qu'après en avoir tant rêvé, Mercutio ne faisait pas un très bon Rocket. Siena, elle, avait bien compris tout ça. Elle savait faire abstraction d'elle-même ou de ses sentiments. Elle était toujours professionnelle, méthodique et logique. Elle ferait sans doute une très grande Rocket. Mercutio le lui souhaitait.

Il dormit très mal cette nuit... encore. Ses rêves étaient peuplés de Galatea qui disparaissait alors qu'il s'apprêtait à lui prendre la main, de Solaris qui riait des piètres tentatives de Mercutio pour lui jeter des boules de neige à la figure, et de Zeff qui lui avait volé sa Pokeball de Mortali pour la charger dans un pistolet géant qui ressemblait à une épée et pour lui tirer dessus avec. Puis le rêve changea. Il devint plus cohérent, plus réel, à tel point que l'esprit encore conscient de Mercutio savait qu'il s'agissait bien plus d'un rêve. Il avait déjà eu des visions bizarres où une voix étrange lui parlait et où Mercutio voyait des choses qui ne s'étaient pas encore passées, mais qui se réalisaient toujours.

Cette fois, il se trouvait dans un grand jardin parfaitement entretenu, entouré de plusieurs colonnes et où siégeait à son centre une immense fontaine. Il y avait quelqu'un assis sur le rebord de la fontaine. Une fille. Mercutio mit longtemps à reconnaître Solaris. Elle n'avait plus ses yeux violets en fentes, sa tenue noire, ses ailes d'ange ni encore son air de psychotique. Non, elle était redevenue la fille si belle et si

gentille dont Mercurio était tombé amoureux. Son regard ne respirait plus la cruauté et la folie, mais une certaine forme de tristesse. Solaris tourna la tête vers lui. Elle lui sourit et dit :

- Tu l'as trouvé, n'est-ce pas ?

- Quoi ? demanda Mercurio.

Mais elle ne s'adressait pas à Mercurio. Elle ne semblait même pas le voir. Elle parlait à un homme qui avançait juste derrière Mercurio. Il fut surpris de reconnaître le prince Octave. Sauf qu'il avait changé. Il paraissait... plus mûr. Plus sage. Plus âgé, en un sens. Il portait une tenue royale que Mercurio avait souvent vue portée par son père Antyos. Il passa à travers Mercurio sans le voir lui non plus, comme si Mercurio n'était qu'un fantôme.

- Je crois, répondit Octave à Solaris. Je ne pouvais pas être sûr à cent pour cent avant de le voir, mais je suis presque certain que c'était celui-là.

Il tendit à Solaris un petit médaillon en argent, apparemment très vieux. Quelque chose semblait avoir été gravé dessus, mais Mercurio n'arrivait pas à discerner, car tout était flou dans cet espèce de rêve, de vision, ou quoi que ce soit d'autre. En tous cas, la Solaris de sa vision semblait le voir elle. Elle passa son doigt sur la surface du médaillon, et de grosses larmes coulèrent de ses yeux émeraude.

- Oui, c'était celui-là. C'était le sien. Non... c'était le nôtre, dit-elle à mi-voix.

Octave serra l'épaule de Solaris d'un geste si tendre que Mercurio dut cligner des yeux pour voir s'il ne rêvait pas. Enfin, façon de parler puisqu'il rêvait justement.

- Comment se porte Julian ? demanda enfin Solaris après s'être remise.

- Très bien. Trop bien même. Ce qui me fait penser... Si tu vois sa mère bientôt, dis-lui de ma part qu'elle a dépassé de six jours déjà la date à laquelle c'était à elle de s'en occuper pour ce mois-ci !

La vision se brouilla totalement, et Mercutio se remit à flotter dans les ténèbres. Il n'avait rien compris. Qu'est-ce que cette scène signifiait-elle ? Pourquoi Octave parlait-il si aimablement à sa pire ennemie ? Et de quoi parlaient-ils ? Était-ce une vision du futur ou seulement un rêve débile de son cerveau embrumé ?

Il eut une autre vision, plus rapide et plus courte cette fois. Celle d'une jeune femme aux cheveux violets, enfermée dans une cage noire, qui tendait vers lui une main de façon suppliante. Cette femme lui paraissait familière, au niveau du visage. On aurait dit Eryl, cette fille qu'il avait rencontré au village de Surocal, mais en plus âgée, et avec une coupe de cheveux différente. Les alentours étaient bizarres, fluctuants, et les murs semblaient être un enchevêtrement de silhouettes sombres qui gémissaient. Alors la femme, des larmes coulant de ses yeux noisettes, lui murmura d'une voix brisée :

- Sauve-moi...

Enfin, Mercutio revint à la réalité, au son des criquets qui parsemaient cette nuit fraîche dans l'Empire de Vriff. Il resta encore un peu à demi endormi, réfléchissant encore à sa vision, quand soudain :

- *Prends garde en sondant le futur, Mercutio. Il est plus changeant qu'un Métamorph.*

Mercutio soupira.

- Allez, c'est reparti pour une séance de paranormal, se

marmonna-t-il à lui-même.

Cette voix inconnue se manifestait parfois dans sa tête, sans raison apparente. Mercurio ne savait pas à qui elle appartenait, si c'était de la télépathie, ou sa conscience qui se parlait à lui-même, ou encore s'il était bon à enfermer. C'était assez troublant. Le pire, c'était que Mercurio pouvait se parler à lui-même sans même ouvrir la bouche, par la pensée seulement. Et la voix lui répondait !

- Qu'est-ce que tu veux dire toi ? demanda Mercurio en pensées.

- *Que ce que tu vois ne se réalisera pas forcément, répondit la voix. Le seul fait que tu l'ai vu peut même changer ce futur probable.*

Mercurio ne voyait vraiment pas comment ce futur, si c'en était vraiment un, pouvait se réaliser. Entre autre parce qu'il était totalement absurde et incompréhensible, bien sûr, mais aussi parce que Solaris n'y ferait pas partie. Mercurio y comptait bien ; c'était en partie pour ça qu'il se rendait à Akuneton. Quant à la vision sur cette femme qui devait être Eryl en plus vieille, prisonnière d'une cage dans un lieu qui ressemblait à un studio de tournage d'un film d'horreur, il n'y voyait pas plus de sens. Il ne répondit plus à la voix, qui le laissa tranquille. Le jour ne s'était pas encore levé, et ne le ferait pas avant plusieurs heures encore, donc Mercurio décida de redormir encore un peu. Mal lui en prit, car quand il se réveilla aux lueurs de l'aurore, il y avait quatre soldats vriffiens au-dessus de lui qui le regardaient en discutant âprement.

- Je te dis que Sa Majesté veut le voir mort, s'exclama l'un d'entre eux. On le tue, puis on ramène son cadavre.

- Et moi, je te dis que c'est risqué, protesta un autre. Ça ne serait pas la première fois que l'Impératrice change d'avis. Je pense qu'il faudrait le ramener vivant, et Sa Majesté en fera ce

qu'elle voudra ensuite !

- Si c'est vraiment Mercurio Crust, intervint un autre.

- C'est lui je te dis. Je me rappelle l'avoir vu à Akuneton lors du couronnement de Sa Majesté. Il s'est coupé les cheveux et il s'est déguisé, mais c'est lui.

Apparemment, ces quatre zozos, trop occupés à se disputer, n'avaient pas remarqué qu'il s'était réveillé. C'était sa seule chance. Il avança centimètre par centimètre sa main vers son pistolet. Quand il la referma dessus, un des Vriffiens repéra enfin le danger et cria. Mercurio eut le temps de tendre son bras et de toucher un guerrier à l'épaule avant qu'un autre ne dégaine son épée et ne lui envoie son pistolet loin de lui en manquant de lui couper quelques doigts au passage.

Tandis que le soldat blessé jurait en poussant des cris, Mercurio se releva en empoignant son épée et, aussi vif que l'éclair, la planta sous l'aisselle d'un autre Vriffien, un de seuls points sensibles de leurs armures complètes. Celui-ci s'écroula, mort, et Mercurio se tourna vers les deux autres encore en état de combattre, qui s'étaient mis en garde. Mercurio ne pourrait plus les surprendre maintenant.

- Je salue ta bravoure, jeune infidèle, dit l'un d'entre eux. Tu m'excuseras de ne pas t'accorder l'honneur de mourir au combat, car j'ai décidé de te livrer vivant à Sa Majesté.

Ça arrangeait les affaires de Mercurio. On ne se battait jamais à son maximum contre un adversaire qu'on ne voulait pas tuer.

- Quel est votre nom ? demanda Mercurio sur le ton de la conversation.

- Je suis le sergent Nuk Berruls, de la Seconde Phalange.

- Que diriez-vous d'un duel loyal à l'épée, Nuk Berruls ?

- Je n'ai pas de plus vif désir, lui assura le Vriffien. Toutefois, je me dois de refuser. Si tu me battais, tu battrais aussi mon subordonné, qui est moins doué que moi. Puis tu t'échapperais, pour provoquer Dieu sait quoi de mauvais dans notre Empire si pur. On se doit de te combattre ensemble, pour te capturer et te mener à Sa Majesté !

Tiens, voilà un Vriffien intelligent, apparemment. Mercutio s'était attendu qu'il saute sur l'occasion d'un duel pour prouver sa supériorité sur un pauvre infidèle comme lui, comme ces barbares, poussés par la brutalité et la soif de sang, ne manquaient jamais une occasion de le faire. Mais celui-là semblait faire réfléchir plus son cerveau que ses muscles. Il avait compris ce que Penan avait toujours expliqué à ses trois enfants et aux autres de ses cadets : l'honneur, c'était bien joli, mais si par sa faute vous vous faites tuer, alors vous êtes le dernier des crétins.

Et le dernier des crétins, cette fois ci, c'était Mercutio. Trop occupé par les deux soldats qui lui faisaient face, l'épée à la main, il n'avait pas vu l'autre qu'il avait blessé avec son pistolet sortir son arbalète. Le tir l'atteignit au genou, à un petit endroit que l'armure vriffienne ne couvrait pas totalement, et Mercutio s'écroula en pensant avec un amusement morbide ce que Penan lui aurait fait s'il avait appris que son fiston avait oublié d'avoir tous ses ennemis dans le champ de vision.

Mercutio tenta de s'agripper au sol avec son épée, mais d'un coup de pied, Nuk Berruls la repoussa et le jeune Rocket s'étala de tout son long. Avant qu'il n'ait pu refermer ses doigts sur la Pokeball de Mortali, son dernier espoir, Nuk la lui prit des mains. Son petit voyage dans l'Empire de Vriff allait bien vite se terminer. Enfin, le point positif, c'est qu'il irait bel et bien à Akuneton, même si s'était enchaîné et désarmé. L'idée de ce que Solaris allait pouvoir lui infliger le poussa à se débattre,

mais il reçut un coup de pied au visage qui calma ses ardeurs. À demi-inconscient, il vit un autre impérial arriver. Celui-là avait un visage des plus repoussants, même pour un Vriffien. Sa peau était déformée, ses yeux non alignés. Mercutio se demandait ce qui lui était arrivé. Ça ne ressemblait pas du tout à une blessure de guerre.

Le nouvel arrivant dit quelque chose à Berruls, que Mercutio, avec ses oreilles qui bourdonnaient suite au coup de pied, n'entendit pas. En tous cas, Berruls répliqua d'une voix sèche et méprisante. Le défiguré sourit, puis à la vitesse de l'éclair, décapita Berruls avec son épée. L'autre soldat s'engagea dans un duel avec lui. Mercutio ne savait pas ce qu'il se passait, mais si les Vriffiens s'entretuaient, c'était très bon pour lui. Il en profiterait pour s'échapper. Mais quand il s'était à peine relevé, le combat était déjà fini. Le vriffien au visage repoussant avait tué tous les autres, et dévisageait Mercutio avec un regard étrange, un mélange de révulsion et d'espoir. Il approcha sa main, et Mercutio se mit en garde. Mais le soldat l'aida simplement à se relever totalement.

- Je m'appelle Herts Runpong, infidèle. Restez avec moi, et je vous aiderai.

Mercutio se demanda s'il avait bien entendu. Ce Vriffien avait-il parlé de l'aider ?

- Que...

- Que faites-vous dans l'Empire, infidèle ? demanda le dénommé Runpong. Quel est votre but ? Dîtes-le moi. De votre réponse dépendra votre vie.

Mercutio n'essaya pas de demander ce qui lui arriverait s'il gardait le silence, le remerciant simplement et reprenant sa route. De toute façon, il était totalement désarmé, et vu la vitesse avec laquelle ce type avait descendu les autres, ça

n'aurait pas grande différence. Mercutio opta pour la franchise.

- Je me rends à Akuneton, au Palais Impérial.

- Et que comptez-vous y faire ?

- J'ai quelqu'un à sauver. Et par la même, j'essaierai de tuer votre impératrice !

Mercutio pensait qu'en disant cela, il venait de signer son arrêt de mort, mais ce fut un autre sourire qui apparut sur le visage déformé de Runpong.

- Parfait alors. Nous irons ensemble. Et je vous aiderai.

- Vous m'aidez à sauver ma sœur ?!

- Je n'ai que faire de votre sœur, infidèle. Je parle d'éliminer Solaris.

- Vous voulez sa mort ? demanda Mercutio, abasourdi.

- C'est là mon seul but dans la vie, acquiesça Runpong.

Mercutio avait toujours vu dans les Vriffiens des cinglés avec une loyauté inégalée pour leur impératrice. Après tout, pour eux, elle était comme la représentante de Dieu sur terre.

- Mais que va penser votre Dieu de ça ?

- Asmoth sait que ma cause est juste, fit le Vriffien. Il sait que c'est moi qui dis la vérité. Maintenant, en route. Nous ne devons pas rester ici, d'autres pourraient venir. Reprenez votre armement, et allons-y.

Mercutio fit ce qu'il dit, mais il avait encore un paquet de questions. Faire confiance à ce type sans rien savoir de lui était

le summum de l'idiotie. Et connaissant les manipulations de Solaris, ça pourrait être un plan particulièrement tordu de sa part.

- Que voulez-vous de moi ? Pourquoi m'avoir sauvé ?

Runpong soupira.

- Je vous l'ai dit. Vous voulez tuer l'impératrice. Je le veux aussi. Nous aurons plus de chance à deux. Vous êtes Mercurio Crust, l'infidèle que veut éliminer Solaris. Elle a posé des affiches sur vous partout dans l'Empire. Pour qu'elle tienne tant à vous éliminer, vous devez être dangereux.

- Mais pourquoi tenez-vous tant à la tuer ?

Le Vriffien s'arrêta, furieux.

- Vous voyez ça ? s'exclama-t-il en désignant son horrible visage. Vous pensez que c'est une malformation à la naissance peut-être ? Ou alors une punition divine ? Non, ce n'est pas à Dieu que je le dois, mais bien à cette femme du diable !

- Pourquoi vous a-t-elle fait ça ?

- Il y a plusieurs années, quand j'étais jeune et vigoureux, raconta Runpong tout en continuant de marcher à vive allure, la princesse Solaris... Je faisais partie de sa garde rapprochée, en étant sous les ordres de Sire Fukio. La princesse et moi, nous avons eu une aventure ensemble.

Mercurio haussa les sourcils. Un garde avec une princesse ?

- J'étais devenu son amant. Ce n'était pas de mon fait, bien sûr. Jamais je n'aurais osé. Pas avec la fille de l'Empereur ! Mais elle disait m'aimer réellement, et je le pensais. Puis ça a duré longtemps, jusqu'à ce que je lui dise qu'on devait arrêter. C'était

contre les préceptes. Ce n'était... pas bien. Mais Solaris a insisté, elle a dit que notre amour était plus fort que tout. Elle a dit qu'elle se fichait de la religion ou de Dieu, et qu'elle vivrait sa vie comme elle l'entend !

Runpong secoua la tête.

- J'étais choqué. L'Impératrice elle-même, reniant Dieu ? Ça plus que le reste a fait que je l'ai quittée. Elle était très en colère contre moi, et de plus, elle craignait que je raconte à quelqu'un ce qu'elle avait dit dans sa passion. Je ne l'aurai jamais fait, bien sûr. Mais elle a quand même utilisé ses pouvoirs contre moi. Elle m'a défiguré afin que ma parole ne vaille plus rien si je venais à la dénoncer !

- Je ne comprends pas bien, avoua Mercurio.

- Dans notre culture, les handicapés, les malformés et autres ont été rejetés par Dieu. S'ils sont ainsi, c'est parce qu'ils ont commis des péchés, ou alors allaient en commettre. Que je sois devenu comme je suis, sans aucune explication apparente, était un signe de la volonté divine pour mes pairs. Ils pensaient qu'Asmoth le Très Haut m'avait rejeté, moi qui étais si fort et qui avait tant la foi ! Depuis, je vis en paria.

- Mais pourquoi ne pas avoir dit que Solaris était responsable ?

- Vous ne comprenez rien, infidèle, gronda Herts Runpong. Entre l'Impératrice, l'envoyée de Dieu sur terre, et un soldat que tout le monde pensait pécheur, qui pensez-vous qu'on allait croire ?! Et puis, si j'avais attaqué l'Impératrice de la sorte, j'aurais été proprement exécuté ! Non, je n'avais aucun espoir de rédemption. Pourtant, je n'ai jamais péché. Mon malheur, je le dois à l'Impératrice, la vraie pécheresse. Asmoth le sait. C'est pour cela qu'il me soutient dans ma quête.

S'il en était tant que ça convaincu, ce n'était pas Mercurio qui

allait lui prétendre le contraire. De plus, le récit de ce type était assez fou pour être vrai. Ce n'était pour autant qu'il souhaitait avoir avec lui un Vriffien défiguré et rongé par la vengeance. Mais il doutait d'avoir le choix...

- Etes-vous familier avec des notions telles que l'honneur et la fierté, infidèle ? lui demanda Runpong.

- Seulement avec les personnes qui le sont aussi.

Runpong ricana.

- Je vois que nous nous comprenons. Scellons un pacte. Sur notre honneur et notre fierté, les deux seules choses qui doivent nous rassembler. Je vous ai sauvé la vie à l'instant ; vous avez donc une dette de vie envers moi ?

Ça ne plaisait pas à Mercurio, mais il devait bien admettre que c'était bien le cas.

- Cette dette sera effacée si vous mettez fin à la vie de l'Impératrice Solaris, assura le Vriffien. Tuez-la, et nous serons quittes. En échange, je vous aiderai à secourir votre sœur. Ça vous va, infidèle ?

- Que va penser votre dieu s'il vous voit vous allier avec un hérétique comme moi ? plaisanta à demi Mercurio.

- Oh, mais il le voit déjà. Et il comprend. Il m'autorise à me souiller avec un infidèle pour qu'enfin ma fierté soit lavée.

- Quel gars compréhensif, ce dieu... Bon alors ça marche. Vous m'aidez à pénétrer dans le palais. Je tue Solaris et je libère ma sœur si elle est là. Et vous, vous devez me promettre, sur votre honneur, votre fierté, votre dieu ou tout ce que vous voulez, de ne pas me trahir une fois ça fait, hein ? Genre n'allez pas crier au meurtre dans tout le palais une fois Solaris morte.

- Je m'y engage, affirma le Vriffien. Mais rappelez-vous que bien que nous soyons des alliés temporaires, nous restons ennemis. Si nous nous recroisons ensuite sur le champ de bataille, je ne ferai montre d'aucune pitié !

- Tant mieux, parce que moi non plus.

Les choses mises au clair, Mercurio put avancer avec plus de sérénité, même si le Vriffien le mettait mal à l'aise. Ce type avait-il réellement attiré les beaux yeux de Solaris ? Ça devait sacrément dater, car il devait avoir quarante ans passés. Deux anciens petits-amis de Solaris ligués ensemble pour la tuer. Ironique non ?

- Alors, où allons-nous ? Vous connaissez mieux le chemin que moi non ?

- On va s'arrêter d'abord à Lumeïhen. C'est une petite ville non loin d'ici. On passera à l'église, puis on prendra des provisions. Et si on croise une patrouille, laissez-moi parler.

- Très bien. Mais qu'est-ce qu'on ira faire à l'église, au juste ?

Herts le regarda, l'air menaçant, comme si il soupçonnait Mercurio de se payer sa tête.

- Nous allons prier, bien sûr !

- Oh, nous allons prier ! Evidemment, suis-je bête...

- Nous allons supplier Asmoth le Très Haut de nous protéger pour la réussite de notre quête ! En échange, nous lui offrirons de prendre nos vies quand il le souhaitera.

- Mouais... fit Mercurio. La seconde partie ne me tente pas plus que ça, à vrai dire...

- Silence infidèle ! rugit le Vriffien. Cessez vos blasphèmes infernaux. La vie n'a aucune valeur. Elle ne sert qu'à nous préparer à la mort, l'éternelle et la réelle existence.

Mercutio soupira. Le voyage allait être long, et sans doute très amusant !

Chapitre 58 : Pouvoirs opposés

- Qu'est-ce que tu racontes, crétin ?! La situation est grave ici. Tu ne peux pas nous laisser encore !

Sacha soupira face à une Ondine visiblement sur les nerfs. Mais bon, vu qu'elle était pratiquement toujours au bord de l'apoplexie, on ne voyait pas grande différence.

- Je ne peux pas rester, Ondine, répéta-t-il pour la centième fois. J'ai quelque chose à faire à Vriff.

- Quelque chose de plus important que de protéger notre région ?!

- Tu penses que je me roule les pouces là-bas peut-être ? Ecoute, ici, on ne peut que retenir un peu les Vriffiens. On ne pourra pas gagner si on se contente de se défendre, car leurs forces sont quasi-illimitées. Il faut pour espérer les vaincre les frapper au cœur, sur leur propre terrain !

- Je te ferai dire qu'on a gagné, Sacha, riposta Ondine. À Carmin sur Mer, et sans toi en plus. Les Vriffiens ont essuyé une grande défaite cette fois !

- Ce n'est qu'un simple retard pour eux. La prochaine fois, ils enverront le double, puis le triple. C'est un cycle sans fin si on n'essaie pas de riposter chez eux à notre tour.

À côté d'eux, le professeur Chen, ainsi que la jeune Eryl et les champions Forrest, Erika et Auguste les écoutaient se disputer, en silence. Sacha était revenu de Vriff il y a peu, simplement pour voir comment allait le Pegasa femelle et écouter ce que le

professeur Chen avait découvert sur lui. L'une de ses découvertes, et pas des moindres, c'était que ce Pokemon avait les capacités pour communiquer par télépathie avec les humains. C'était une chose assez courante chez la plupart des Pokemon Légendaires. Mais le Pegasa n'avait apparemment pas été très causant. Sacha pouvait le comprendre, après ce qu'il avait vécu.

- Et tu comptes gagner cette guerre à toi tout seul ? reprit Ondine.

- Non ; il y a quelqu'un d'autre avec moi sur ce coup-là.

- Oh ? Peut-on savoir qui a le cerveau tellement abîmé au point de se lancer dans ce genre de plan avec toi ?

- Ce n'est pas important, fit précipitamment Sacha.

Si Ondine apprenait que Sacha travaillait de pair avec un Rocket, elle allait finir par croire que lui aussi avait le cerveau abîmé. Elle aurait peut-être raison d'ailleurs.

- Non, l'important c'est que si nous réussissons, reprit Sacha, l'Empire pourrait très vite s'effondrer sur ses bases. Si nous éliminons à la fois le Seigneur Vriffus et l'Impératrice Solaris, l'Empire sera privé de chef, et je doute que les Elus assurent l'intérim bien longtemps.

- Très joli tout ça, mais paraît-il que ces fameux Elus, ils disposent de pouvoirs terrifiants. Tu en as toi-même fait les frais contre Evard non ? Ce Vriffus est le chef des Elus. Ses pouvoirs doivent être encore supérieurs ! Comment espères-tu en venir à bout ?

- J'ai eu de la chance contre Evard. J'en aurai peut-être là aussi.

- Oh Sacha...

Ondine prenait souvent cet air quand elle était exaspérée par l'insouciance légendaire de Sacha. Ce dernier sourit.

- Ne t'inquiètes pas, j'aurai mes Pokemon avec moi. Et puis, je dois le faire. J'ai promis à quelqu'un que je l'aiderai à retrouver une personne chère à ses yeux.

- Tu désires toujours aider tout le monde à la fois, soupira Ondine. Et tu es malheureux quand tu n'y arrives pas. Il faut que tu acceptes que tu aies des limites, toi aussi !

- OK. La prochaine fois, j'y penserai, promis.

Pour faire taire la prochaine vague de protestation d'Ondine, Sacha la serra dans ses bras. Comme prévu, elle fut si surprise qu'elle en perdit ses mots.

- Fait attention à toi contre les Vriffiens, dit Sacha avant de sortir du laboratoire.

Ondine secoua tristement la tête tandis que la porte se refermait derrière lui.

- C'est plutôt à moi de dire ça...

Deux heures plus tard, revenu à Vriff sur son Dracaufeu, Sacha avait eu le temps de réfléchir à comment trouver un vaisseau invisible dans un espace aérien trois fois plus grand que celui de Kanto. Ça aurait été quelque peu long de fouiller chaque mètre carré du ciel vriffien. Heureusement, il pouvait largement diviser ce temps de recherche avec l'aide de deux de ses Pokemon. Il était justement repassé au labo du professeur pour les prendre.

- C'est parti, fit-il en lançant ses deux Pokeball. Noarfang, Oniglali, j'ai besoin de vous !

Sacha leur expliqua ce qu'il attendait d'eux. Il était assez content de lui pour ce plan.

- Vous avez compris ? Alors Oniglali, lance Grêle !

Une aura bleue clair entoura le Pokemon Glace, et aussitôt, le ciel étoilé se couvrit. Il ne fallut pas longtemps avant que de gros flocons de grêle se mirent à pleuvoir. Son plan ne s'arrêtait pas là. Certes, en regardant attentivement les flocons de grêle, Sacha aurait pu remarquer si certains d'entre eux se mettaient à faire du surplace en tombant sur l'*Invincible*. Mais cette méthode aurait elle aussi nécessité un temps que Sacha n'avait pas.

- Maintenant Noarfang, à toi. Clairvoyance à puissance maximale !

Un large rayon rouge transparent sortit des yeux du Noarfang Chromatique. Cette attaque était utilisée généralement pour débusquer les Pokemon Spectre. Mais elle fonctionnait aussi pour tout autre chose, et les vaisseaux invisibles devaient en faire partie. Bien sûr, la portée de l'attaque était loin d'être suffisante pour couvrir un grand terrain de recherche. C'était pourquoi Sacha avait besoin de la grêle. En touchant les flocons, la lumière de Clairvoyance se reflétait dedans, de flocons en flocons, agrandissant énormément la portée. Sacha n'avait plus qu'à survoler largement l'Empire avec Noarfang à ses côtés qui continuait à émettre son rayon infrarouge. Il tomberait obligatoirement tôt ou tard sur le vaisseau du Seigneur Souverain.

Au bout d'une heure de vol, ce fut Pikachu qui l'aperçut enfin. Sacha le vit aussi ; il n'était pas net car assez éloigné, et surtout

totallement noir, ce qui n'aidait pas dans cette nuit sans étoiles. Sacha demanda à Dracaufeu de s'approcher avec prudence, et surtout par derrière. Il était vraiment énorme, ce vaisseau, et assez effrayant, avec sa coque effilée, ses piques qui sortaient du pont et ses lumières rouges qui s'échappaient des fenêtres. Il était aussi bien plus gros qu'une simple Aile du Sang, et sans nul doute que ses défenses devaient être optimales. Sacha ne gagnerait rien en attaquant l'*Invincible* de front comme il l'avait fait avec le vaisseau d'Evard. Non, une infiltration s'imposait.

Galatea se dirigeait d'un pas pressé vers la cabine du Seigneur Vriffus. Il était temps qu'elle agisse un peu. Elle en savait déjà beaucoup sur le Flux et ne doutait pas de savoir non plus l'utiliser pour se débarrasser de ses ennemis, si puissants fussent-ils. Bien entendu, elle ne comptait pas affronter Vriffus. Pas encore. Le Seigneur Souverain était, d'une, encore trop puissant pour elle, et de deux, il était le seul qui puisse lui enseigner les secrets de cette race fabuleuse qu'étaient les Méléniés. En revanche, il y avait bien une personne qui n'était plus d'aucune utilité ni à Vriffus ni à Galatea, et pour qui la jeune fille nourrissait une rancœur brûlante. Galatea devait prendre les devants et faire part de sa détermination et de son ambition au Seigneur Souverain. Ce dernier n'avait pas besoin de deux reines dans son jeu d'échec grandeur nature.

Elle frappa à la porte. Elle n'eut pas à attendre longtemps avant qu'un signal de Vriffus dans le Flux ne l'invite à rentrer. Elle ouvrit la porte, compta dix pas rapides puis s'agenouilla sans même regarder son maître. C'était ainsi qu'il fallait se comporter quand on demandait audience au Seigneur Souverain de l'Empire. On devait rester agenouillé tant que Vriffus ne nous avait pas dit de nous exprimer. Celui-ci prenait généralement tout son temps pour ça.

Ça ne dérangeait pas Galatea. Tandis qu'elle était agenouillée, attendant le bon vouloir du Seigneur Souverain, elle se laissa vagabonder dans le Flux obscur et si puissant qui émanait de Vriffus. Un pouvoir pour lequel les mots « impossible » et « limite » n'avaient aucun sens. Galatea en tremblait d'excitation et d'envie. Oui, mettre fin à son enseignement avec Vriffus aurait été stupide. Le Méléni Noir avait encore tant à lui apprendre pour que Galatea arrive à son niveau, et qu'elle le dépasse ensuite. Elle en était capable. Vriffus ne lui avait jamais caché. Elle devait apprendre tout ce que ce génie du mal pouvait lui apprendre, puis l'éliminer ensuite.

- Parle, dit enfin Vriffus.

Galatea se releva et osa enfin croiser le regard du maître absolu. Peu aurait été capable de le soutenir bien longtemps. Ce visage dur et brisé de part en part, cette peau terreuse, cet énorme œil blanc sans pupille et ce petit œil rouge ou brillait le mal à l'état pur...

- Maître, ma formation est-elle terminée ? demanda Galatea sans préambule. Suis-je enfin une véritable Méléni ?

- Tu maîtrises enfin totalement les trois premiers Niveaux. Pour la suite, c'est-à-dire les Niveaux Quatre, Cinq et Six, tu ne les acquerras totalement qu'au fur et à mesure, en fortifiant ton emprise du Flux. Ces Niveaux Supérieurs sont les mêmes que les trois premiers, mais à une puissance bien plus poussée. Tu sais comment te débrouiller. Je ne peux t'apprendre que les bases.

- Mais maître, protesta Galatea, vous possédez des pouvoirs stupéfiants qui n'entrent dans aucun des six Niveaux.

- Il s'agit seulement de mes capacités provenant des Pokemon que j'ai mangés, ma chère élève. Mélangés au Flux, les pouvoirs

des Pokemon peuvent donner des choses remarquables. Si tu le désires, tu peux manger à ton tour des Pokemon et voler leurs pouvoirs. Avec mon Joyau des Méléniés, tu pourrais devenir comme moi.

Galatea hésita. L'offre était tentante, bien sûr. Après tout, qu'étaient quelques Pokemon comparés aux pouvoirs qu'ils pouvaient lui offrir ? Peu importe combien Galatea dépassait Vriffus en Flux ; elle ne pourrait jamais espérer le battre totalement, car il avait l'avantage de posséder d'innombrables pouvoirs de Pokemon. D'un autre côté, le Flux était quelque chose de si beau, de si pur, que Galatea répugnait à le salir avec des pouvoirs qu'elle aurait obtenu par un acte aussi barbare et cruel que celui de manger un Pokemon vivant. Elle ne voulait pas devenir comme Vriffus, les Elus ou Solaris. Pour se donner une issue de secours face à Vriffus, elle dit :

- J'y songerai, mon maître. Mais pour l'instant, je souhaite terminer véritablement ma formation.

- Je te l'ai dit, je n'ai plus rien à t'apprendre. Il te faudra trouver le reste par toi-même.

- Oui seigneur. Je voulais parler d'un test. Un combat réel contre une personne qui m'égalerait pour me prouver, et à vous, que je suis réellement devenue une Méléniés !

- Vraiment ? Et à qui songes-tu ?

Vriffus posait la question, mais Galatea était certaine qu'il connaissait la réponse.

- Laissez-moi tuer Solaris, maître. Laissez-moi déchaîner mes pouvoirs contre elle. Vous m'avez dit que la haine multiplierait mon Flux. Or je n'ai que haine pour elle. Laissez-moi l'anéantir. Elle ne vous est plus d'aucune utilité.

Vriffus étira sa bouche sans lèvres en un sourire mi moqueur mi fier.

- Tu te sens assez sûre de toi pour défier l'Impératrice ?

- Bien sûr ! Elle n'est qu'une humaine. Et à l'inverse de vous, elle n'a mangé qu'un seul Pokemon.

- Ne sous-estime pas les pouvoirs de Solaris, Galatea. Oui, l'Impératrice n'a que les pouvoirs de Dracoraure. Mais ils dépassent de loin la plupart de tous les Pokemon existants. Et elle a eu des années et des années pour les maîtriser totalement, puis même pour les fortifier. De plus, sa résistance et sa capacité de guérison dépasse largement tout ce que tu pourrais produire de la sorte par le Flux.

- Je ferai en sorte qu'elle ne puisse pas se régénérer. Je la détruirai au-delà de tout ce qui est réparable, même pour elle. Je sais que je peux la battre, maître.

- Même si c'était vrai, rétorqua Vriffus, je ne peux pas courir le risque de vous voir vous entretuer. Et quoi que tu en dises, Solaris m'est encore utile. Je ne peux espérer contrôler tout l'Empire sans elle. Cette populace idiote qui fait les nations, ces guerriers stupides qui font les armées... tous sont attachés à la notion de tradition. Le trône impérial est pour eux un refuge, une valeur fondamentale de leur misérable existence.

- Il suffira de la remplacer.

- Solaris est la dernière de sa lignée. Le peuple y est attaché. Si jamais on leur mettait un dirigeant d'une autre lignée, il serait mécontent.

- Et en quoi contenter le peuple vous importe ? grogna Solaris, agacée.

Vriffus ricana.

- Tu as raison. Je me fiche de tous ces idiots. Ils ne sont que des insectes sous mes bottes. Mais quand même, j'en ai besoin encore un peu, ne serait-ce que pour l'armée de Vriff. Mais ne t'inquiète pas, mon apprentie. Quand mon plan final sera terminé, et que tout l'Empire ne nous sera plus d'aucune utilité, je te laisserai t'occuper de Solaris. Même des Elus, si cela t'amuse.

- Je suis impatiente, dit Galatea avec un sourire féroce.

Elle s'inclina et prit congé. Bon, elle avait au moins la promesse de pouvoir faire passer Solaris à l'état de cadavre dans pas trop longtemps apparemment. Ceci fait, ce serait ensuite au tour de Vriffus. Quelque soit son fameux plan final, ça allait faire du bruit, et à la mort du Seigneur Souverain, Galatea sera là pour en récolter le fruit. Elle se rendit dans la salle de contrôle du vaisseau, toujours vide. L'*Invincible* ne comprenait à son bord qu'elle-même, Vriffus et dix de ses gardes personnels postés non loin de sa cabine. Personne ne pilotait le vaisseau. Grâce au Flux, le Seigneur Souverain lui insufflait sa sombre volonté. Ils n'étaient plus très loin d'Akuneton. Galatea avait hâte de rentrer. Faute de pouvoir tuer Solaris immédiatement, elle continuerait à faire d'elle son souffre-douleur. Galatea remarqua qu'il grêlait dehors. C'était étrange, car le climat de Vriff à cette époque ne s'y prêtait pas vraiment. C'est alors qu'elle entendit une voix derrière elle qui fit :

- Galatea Crust, si je ne me trompe pas ?

Galatea sursauta et se retourna vivement. Comment était-ce possible ? Elle n'avait ressenti aucune présence dans le Flux. Et elle n'en sentait toujours aucune, même en ayant l'intrus devant elle. C'était un jeune homme un petit plus vieux qu'elle, beau garçon, avec un Pikachu à ses pieds et une tenue tout ce qu'il y avait de plus « dresseur de Pokemon ». Qui était ce type ? D'où

savait-il qui elle était, alors qu'il était totalement inconnu à Galatea ? Et que diable faisait-il sur *l'Invincible* ? Pour se redonner contenance, Galatea entama la conversation.

- Tu connais mon nom, beau gosse. Moi pas. Voilà un déséquilibre que j'aimerais voir comblé.

- Ton frère me connaît, répondit le dresseur. Je suis Sacha Ketchum.

Galatea hocha la tête. Le nom lui était familier, en effet. Le dresseur qui avait volé le Pegasa femelle à Evard.

- Très bien. Seconde question. Que fais-tu ici ? Ou plutôt non, comment nous as-tu trouvé d'abord ?

- Et si on parlait de ça quand on sera dehors ? Je n'ai pas croisé un seul garde, et c'est assez inquiétant. Profitons-en pour filer !

- Filer ?

- Oui, j'ai un Dracaufeu, il pourra nous porter tous les deux !

Galatea eut un grand sourire. Cet idiot pensait-il réellement qu'elle était prisonnière ?

- Comme c'est charmant, susurra-t-elle. Tu fais vraiment le prince charmant venu sur son cheval blanc, tu sais ? Je devrais en être flattée.

- Euh... c'est ça oui. Dis-moi plutôt si Vriffus est ici actuellement. On pourrait saboter le vaisseau avant de filer, pour qu'il s'écrase et qu'on soit débarrassé du Seigneur Souverain ?

Galatea ne put retenir un éclat de rire cette fois. C'était du premier comique. Ce dresseur surgit de nulle part qui pensait l'enlever puis tuer le Seigneur Vriffus en « sabotant » son

vaisseau.

- Tu es un ami de Mercurio ? Qui se ressemble s'assemble, comme on dit...

Sacha commençait à s'impatienter.

- Ecoute, je ne sais pas ce qui se passe ici, mais ton frère... il est très inquiet pour toi. Il traverse actuellement tout l'Empire à pied pour tenter de te sauver à Akuneton. J'ai promis que si je trouvais l'*Invincible*, et si t'étais dedans, je te sauverais ! Qu'est-ce qu'il y a de pas clair là-dedans ?

- Oh, rien du tout en effet. Tout est très clair. Je pense que c'est pour toi que ça ne l'est pas. Vois-tu... Qu'est-ce qui te fait donc penser que j'ai besoin d'être sauvée ?

- Que veux-tu dire ? fit Sacha, soudain sur ses gardes.

- Que je suis très bien là où je suis. Je reverrai mon frère quand je le déciderai. Tout va très bien pour moi. Transmets-lui donc ce message de ma part. Et maintenant, tu ferais mieux de filer avant que je ne décide de te mener au Seigneur Vriffus. Il a une façon bien à lui de traiter les visiteurs indésirables, que tu n'aimerais sans doute pas découvrir.

Mais Sacha ne l'entendait pas de cette oreille.

- J'ignore ce que ces malades t'ont fait, mais il est hors de question que je reparte seul après tout le mal que je me suis donné pour arriver ici. Tu viendras avec moi, même si pour ça je dois demander à Pikachu de te sonner avec une décharge et te porter moi-même !

- Amusant. Tu n'as qu'à essayer ça, oui.

Sacha ordonna à son Pikachu de lancer une attaque Eclair.

Galatea se contenta de lever un seul doigt pour bloquer la foudre avec son Flux. Elle la repoussa totalement, et la renvoya sur le rongeur électrique, en multipliant sa puissance par dix grâce au Flux. Le petit Pokemon fut littéralement foudroyé, et tomba au sol avec un petit cri misérable. Galatea ne laissa pas à Sacha le loisir de paraître surpris. Elle lui lança une décharge de Flux Niveau Trois. Mais alors que le dresseur aurait dû être propulsé jusqu'au fond de la salle, rien ne se produisit.

Intriguée, Galatea cligna des yeux. Elle relança une autre attaque, plus puissante, mais ce fut pareil. Sacha ne bougea pas d'un millimètre. Que se passait-il donc ? Elle maîtrisait pourtant le Niveau Trois depuis longtemps ! Elle tenta de se servir du Niveau Deux pour faire léviter Sacha et l'emprisonner dans une étreinte invisible, mais encore une fois, ce fut comme si le dresseur ne se trouvait pas dans la pièce. Le Flux que Galatea utilisait ne semblait pas voir Sacha. Galatea cria de colère. Sacha, toujours sous le choc de la foudre de Pikachu qui avait rebondi, demanda :

- Qu'est-ce que tu es ?

- Je te retourne la question ! s'exclama Galatea. Comment se fait-il que mon Flux soit inefficace contre toi ? Pourquoi ?!

Sacha ne comprenait visiblement pas. Il appela un autre de ses Pokemon, un Hydragon. Galatea ne lui donna pas le temps d'attaquer, et le mit immédiatement K.O avec une puissante lancée de Flux. Elle fut soulagée que ça fonctionne. Elle n'avait pas perdu son Flux. C'était juste ce dresseur qui posait problème. Evard avait dit que son feu n'avait eu aucun effet sur lui. Y'avait-il un lien ? Galatea décida de l'amener au Seigneur Vriffus. Lui saurait sans doute. Avec le Flux, elle arracha les Pokeball restantes du dresseur et les fit léviter autour d'elle. Puis elle se mit en Niveau Un pour augmenter sa force.

- Tu vas venir avec moi, commanda-t-elle à Sacha.

- Dans tes rêves !

Galatea l'attrapa par la gorge et le souleva comme s'il n'était qu'un Chenipan. Puis elle le traîna hors de la pièce. Se débattant, le pauvre dresseur ne comprenait pas comment cette fille bien plus petite que lui pouvait le maîtriser si facilement. Elle tapa rapidement à la porte du Seigneur Souverain et rentra sans y avoir été invité. Elle s'inclina rapidement, tout en maintenant au sol Sacha.

- Qui est-ce ?

La voix rauque de Vriffus était teintée de surprise. Lui non plus n'avait pas senti Sacha à bord de l'Invincible avec le Flux.

- Un dresseur de Pokemon, Seigneur. Il a été envoyé par mon frère pour me sauver. Seigneur Vriffus... je ne parviens pas à utiliser mon Flux contre lui ! Comment est-ce possible ?

Vriffus s'approcha et observa le dresseur qui se débattait toujours sans succès. Puis au bout d'un moment, il dit :

- Ce doit être un rejeton de Sparda...

- Sparda ? répéta Galatea qui n'avait jamais entendu ce nom.

- Le demi-Pokemon. Celui que Mew a enfanté avec une humaine il y a des millénaires de ça. Celui qu'on appelle aussi l'Arpenteur. Tous ceux qui descendent de lui possèdent de l'ADN Pokemon en eux. Ils peuvent se servir de leurs pouvoirs. Ce sont ceux qu'on appelle Aura Gardien. Etrangement, le Flux est inefficace contre eux. Mais eux non plus ne peuvent pas utiliser leurs pouvoirs de Pokemon contre les Méléniés. Ceci a provoqué un conflit entre les Méléniés et les Aura Gardiens, en des temps reculés.

- Les Aura Gardiens ? répéta Galatea. Vous voulez parler des G-Man ? Comme le Maître de Johkan, Peter Lance ?

- Oui, eux. Ce sont nos ennemis naturels, à nous Méléniés. C'est une très bonne prise que tu as là, ma jeune élève ! Celui-là ne semble pas conscient du pouvoir qui sommeille en lui, mais je me suis toujours demandé si on pouvait prendre possession des pouvoirs d'un Aura Gardien via le Joyau des Méléniés, comme on le fait avec les Pokemon.

Galatea fut parcourue d'un frisson d'horreur.

- Vous voulez dire...

- Enferme notre jeune ami dans une de nos cellules, ma chère, coupa Vriffus. Je m'occuperai de lui plus tard.

Galatea s'inclina et sortit, Sacha toujours calé sous son bras. Elle n'aurait peut-être pas dû le montrer à Vriffus. Après tout, il était venu ici avec des bonnes intentions, et connaîtrait un sort infâme. Galatea s'en voulait, mais ce qui est fait est fait. Il aurait dû s'enfuir quand Galatea le lui avait demandé. Elle le mena jusqu'à la rangée de cellule qui se trouvait tout au fond du vaisseau, et enferma le dresseur dans l'une d'entre elles.

- Traîtresse, grogna celui-ci en se massant la gorge. Tu es de mèche avec Vriffus ?!

Galatea ne se donna pas la peine de répondre.

- Ecoute-moi attentivement, dit-elle. Tu ne sembles pas réaliser ce qui t'attend. Vriffus dispose d'un moyen de voler les pouvoirs des Pokemon, en les dévorant vivants.

Le visage de Sacha se peignit d'horreur.

- Il compte faire ça avec mes Pokemon ?!

- Sans doute. Mais ce n'est pas le plus grave pour toi. Selon Vriffus, tu sembles disposer d'un pouvoir particulier qu'il souhaite obtenir, et il va essayer la même chose avec toi.

- Il va me manger vivant ?! s'exclama Sacha.

- Je suis désolée, dit Galatea avec sincérité.

- Alors fais moi sortir d'ici, et partons de ce lieu maudit !

- Je ne peux pas. Je dois rester pour augmenter ma puissance. Quand je serai prête, je tuerai Solaris et Vriffus. J'arrêterai cette guerre à moi toute seule ! Console-toi en te disant que ta mort va sauver de millions de vies.

Chapitre 59 : Demi-victoire

Les Vriffiens n'étaient pas content d'avoir échoué à s'emparer de Carmin sur Mer. Mais alors pas content du tout. Ce qui expliquait l'armée gigantesque, le double de celle qui avait été envoyée attaquer Carmin, qui s'avavançait peu à peu vers Parmanie. Mêmes si elles étaient géniales, les tactiques du colonel Bouledisco n'étaient pas illimitées face à ce genre de déchaînement de troupes. Surtout qu'en plus, ils n'avaient plus le général Lance avec eux cette fois pour exploser cinq ou six vaisseaux d'un seul coup. Octave, qui se tenait à coté de Siena, sourit en voyant au loin l'armée vriffienne qui s'approchait. Siena se tourna vers lui.

- Ça vous amuse de savoir qu'on va sans doute tous y passer ?

- Non, ça m'amuse de voir tout ça... Vous ne pouvez pas comprendre, vous n'êtes pas née à Duttel. Mais toute ma vie, j'ai vécu dans l'illusion que les Vriffiens et nous, nous étions à peu près à égalité question puissance. En fait, à ce que je vois là, ils auraient pu nous envahir des années plus tôt. Je pense qu'ils se fichaient de nous ; ils préparaient déjà leur armée pour la conquête du monde.

Puis il dévisagea Siena de son regard gris acier si envoutant.

- Je suis désolé qu'on ait importé notre guerre chez vous.

- Ce n'est pas plus votre faute que la nôtre, répondit Siena. Si nous n'avions pas traité au début avec les Vriffiens...

- Ça aurait été pareil, assura Octave. Ils seraient venus, un jour ou l'autre. Des peuples qui vivent libres et heureux sont pour eux une insulte à la face de leur dieu.

- Alors ça aurait été identique oui. Mais si nous n'avions pas accepté le marché des Elus pour protéger Solaris, nous ne nous serions sans doute pas connus.

- C'est vrai, concéda le prince. Ça aurait été dommage...

Siena se perdit une nouvelle fois dans la contemplation du visage d'Octave, et encore une fois, ne put s'empêcher de remarquer à quel point il était beau. Le prince aussi regardait Siena profondément. Gênée, elle détourna le regard vers l'armée qui menaçait de tous les engloutir. Le colonel Tuno vint à leur rencontre.

- Lieutenant, le colonel Bouledisco veut vous voir mener le groupe deux de dresseurs Pokemon.

- Le groupe deux ? Mais n'est-il pas dirigé par la championne de la ville ?

- Plus maintenant. Notre colonel lui a assuré que vous avez un sens du combat tactique, Pokemon et militaire à la fois, qui fait que vous devez diriger ces dresseurs. Apparemment, vous lui avez fait une bonne impression lors de la bataille de Carmin sur Mer.

- Ce n'était pas mon talent personnel, protesta Siena. Drakoroc est un monstre, c'est tout.

- La force de nos Pokemon rejaillit sur nous, Siena. Puis je sais ce que vous valez. C'est une bonne occasion pour vous de viser à nouveau une promotion.

- Si on survit...

Octave ne se retint pas plus longtemps.

- Dans ce cas, laissez-moi rejoindre le groupe deux aussi,

demanda-t-il. Je ne suis pas un aussi bon dresseur qu'elle, mais je peux me débrouiller. Et j'ai sauvé Siena la dernière fois, je ne suis pas totalement inutile.

Tuno regarda Siena d'un air interrogateur, et cette dernière hocha la tête.

- Ça ne vous dérange pas d'obéir à une fille non-Duttelienne, de surcroît plus jeune que vous ? ricana Siena.

- Je ne suis pas aussi macho que vous semblez le penser. J'obéis sans problème à tous ceux dont je sais qu'ils sont plus compétents que moi.

Depuis Carmin... non en fait, depuis bien avant, Siena n'arrivait pas à se débarrasser du prince, qui la suivait pratiquement partout. Enfin, elle n'avait pas vraiment essayé non plus. La présence d'Octave ne la gênait pas. Ce qui était bizarre en soi, car Siena préférait toujours rester seule. Concernant le prince, sans doute se sentait-il déboussolé dans cette région qui n'était pas la sienne, et se raccrochait à sa seule amie de cette même région. Siena sourit légèrement. Amie. Oui, sans doute Octave était pour elle un ami. Une première pour Siena. Elle n'avait aucun ami, seulement des alliés ou des partenaires. Elle n'en voulait pas, d'ailleurs. Les amis faisaient souvent plus de mal que de bien. Elle l'avait appris à ses dépens, jadis, avec Zelan, le seul ami qu'elle ait jamais eu dans son enfance...

En chemin pour se rendre jusqu'à la position que devrait défendre le groupe deux, Siena et Octave virent Djosan en grande discussion avec le roi Antyos. Djosan était normalement le Chevalier d'Octave, mais lors d'une bataille, il devait s'assurer en priorité de la sécurité du suzerain. Bien que si elle devait juger, Siena aurait dit que le roi avait bien moins besoin de protection que son fils. Pas parce qu'il était moins important, mais parce qu'il était bien plus fort qu'Octave. Antyos ne possédait qu'un seul Pokemon, mais un puissant et très ancien

Pyrax qui se transmettait de génération en génération valait bien plus que toute l'équipe d'Octave réunie.

Siena avait pu le voir en œuvre. Les Pyrax étaient des Pokemon rares qui possédaient une puissance bien au-dessus de la moyenne, mais celui d'Antyos était tout bonnement terrifiant. Siena et Octave croisèrent aussi Clément Psuhyox, membre de l'Elite 4 et accessoirement apprenti G-Man auprès du général Lance. Siena ne savait pas pourquoi, mais ce type la mettait mal à l'aise. Peut-être était-ce dû à son look assez mystérieux, à ses yeux sans pupille entourés d'un masque noir, ou encore à l'indubitable aura de puissance qui se dégageait de cet homme. En tous cas, un G-Man ne serait pas de trop dans cette bataille.

Siena trouva enfin son groupe. Il contenait une grande partie des dresseurs de Parmanie et de ses alentours, Eryl, ainsi que trois champions d'arènes, dont celle de cette ville justement, Jeannine. Le père de cette dernière, Koga, était un membre de l'Elite 4, et commandait d'ailleurs le groupe un des dresseurs. Quand Siena arriva, Jeannine s'inclina devant elle en un angle parfait de quatre-vingt-dix degrés. Siena la détailla, surprise. Elle était jeune, fine et petite, mais était vêtue d'habits traditionnels ninja, et Siena remarqua les kunaïs et le shuriken à sa ceinture.

- Mes respects, nouveau leader du groupe deux, clama la jeune ninja.

- Je suis désolée qu'on m'ait imposée à vous, s'excusa Siena.

- On a pas à s'excuser d'être fort, répliqua Jeannine.

- Vous semblez n'avoir pas de mal à accepter les ordres Rocket, constata Siena.

- Mon père a servi la Team Rocket, autrefois, expliqua la jeune femme. Bien qu'il ait renié ses idéaux et l'ait quittée depuis

longtemps, il m'a toujours vanté les mérites de l'ordre hiérarchique qui y régnait.

Siena avait peu de temps. Les Vriffiens seraient bientôt là, et elle devait utiliser le temps qu'il lui restait pour former une stratégie avec les Pokemon qu'elle avait à sa disposition. Les deux autres champions, avec Jeannine, étaient Ondine d'Azuria et Auguste de Cramois'île. Ce dernier avait encore Sulfura avec lui, et Siena savait qu'Ondine possédait un Léviator. Pendant près d'une demi-heure, elle disposa les différents dresseurs et Pokemon de telle sorte qu'ils produisent la meilleure efficacité possible au combat. Tous les dresseurs lui obéirent sans poser de question. Peut-être parce qu'ils avaient encore en mémoire les stratégies miraculeuses de Bouledisco, ou peut-être parce que Siena tâchait d'adopter un ton confiant. Une confiance qui n'était que façade quand l'armée vriffienne commença à affluer.

- Majesté, je pense vraiment que vous devriez... tenta une nouvelle fois Djosan.

- Quoi ? Me terrer quelque part le temps que la bataille soit terminée ? fit Antyos. Tout mon peuple se bat aujourd'hui au côté des forces de la liberté. Que diraient-ils si leur propre roi n'était pas avec eux alors ? Je fais certes un piètre souverain, mais il me reste quand même un peu de fierté.

Antyos serra dans sa main la Pokeball de Pyrax, que son père l'ancien roi Illian lui avait remise à sa mort. La Pokeball qui se transmettait de souverains en héritiers depuis maintenant six générations. Antyos espérait un jour pouvoir la donner à Octave. Mais ce serait sûrement le dernier dresseur de Pyrax. Le Pokemon commençait à se faire vieux. Enfin, ce n'était guère important en combat. Sa puissance d'attaque était basée sur

l'attaque spéciale, qui semblait grandir d'année en année. Pourtant, nul n'était immortel en ce monde... du moins si on ne s'adonnait pas à quelques rites maléfiques comme les dirigeants de l'Empire de Vriff.

- Tu ferais mieux d'aller retrouver mon fils, Djosan, dit Antyos au chevalier. Il s'est trouvé une bonne amie en cette Siena Crust, mais tu sais comment il est...

- Mon roi, le prince ne me le pardonnerait assurément pas si j'abandonnais votre sécurité pour aller le couvrir lui. Il est quelqu'un d'extrêmement fier, comme vous le savez.

- Tu crains plus sa colère que la mienne, sire chevalier ?

- Si fait, Votre Majesté. C'est lui qui deviendra le mien nouveau suzerain, alors donc autant tâcher de ne pas trop l'embêter pour l'instant.

Antyos eut un sourire.

- Tu as raison. Je compte sur toi pour le conseiller et le tempérer quand il sera sur le trône.

- Ne parlez point ainsi, Majesté, protesta Djosan. Il aura tout le temps de gagner en sagesse avant de devenir roi, car vous le resterez encore longtemps ! Mon roi, tâchez de ne pas mourir maintenant. Car alors, je ne pourrais plus jamais regarder le prince Octave dans les yeux, moi qui étais censé vous protéger.

- J'y songerai, mon ami, promit Antyos.

Pendant ce temps, les Ailes du Sang vriffiennes, qui devaient être une bonne cinquantaine cette fois, affrontaient l'artillerie Rocket et gouvernementale. Antyos était toujours autant impressionné par les armes des habitants de Kanto. Leurs canons étaient capables de tirer à répétition et avec une

puissance bien supérieure à ceux qu'ils produisaient à Elebla. Leurs appareils volants étaient si rapides et si résistants. La Team Rocket avait même déployé cette fois des espèces de machines géantes humanoïdes, des choses qu'ils appelaient robots. On aurait dit d'immenses soldats d'acier, qui tiraient de plusieurs orifices à la fois des jets de flammes, des balles, des rayons d'énergies.

Les Vriffiens n'étaient pas habitués à se battre contre de telles choses, mais ne semblaient pas s'en soucier plus que ça. Peu importe leur adversaire, les Vriffiens se lançaient toujours dans une bataille sans aucune peur, avec nulle autre tactique que celle de provoquer le plus de dommage possible dans l'armée adverse. Puis pour eux, que les habitants de Kanto se battent avec de telles machines était le comble de l'hérésie. Ce qui les embêtait en combattant des robots, ce n'était pas qu'ils étaient plus forts qu'un soldat normal, non, c'était qu'il ne pouvait pas ressentir la douleur, qu'il ne pouvait pas saigner. Pour un soldat Vriffien, la seule raison pour laquelle il risquait sa vie dans une bataille était de pouvoir faire souffrir les autres sans retenue.

À l'inverse de ses ancêtres et de nombreux de ses contemporains dutteliens, Antyos ne haïssait pas les Vriffiens. Il avait même pitié d'eux, en un sens. Depuis des siècles qu'ils étaient gouvernés par les mêmes malades et leur idéologie basée sur la mort et la souffrance, c'était normal que ce peuple en soit venu à se corrompre à ce point. Nul ne naissait bon ou mauvais ; on le devenait, selon notre environnement et nos propres choix. Le choix pour le peuple vriffien était très simple : servir ou mourir.

Pour cette bataille, le colonel Bouledisco n'avait pas attendu que les Vriffiens arrivent pour lancer les dresseurs et leurs Pokemon. Il fallait affaiblir leur force dès le début. Les trois groupes de dresseurs fondirent sur l'ennemi par trois axes différents. Antyos eut une vision furtive de son fils et de ses Pokemon aux côtés de la jeune Crust. Le colonel Bouledisco n'avait pas donné d'ordres précis au groupe de Dutteliens pour

la bataille, si ce n'était : « faites les perdre leur *groove*, à ces p'tain de Pokemonivores ! ». Aussi, Antyos libéra son Pyrax de sa Pokeball et dit à son seul Pokemon :

- Prépare autant de Papillodanse que tu peux, puis enchaîne les Danses du feu sur le gros de l'infanterie vriffienne.

Pyrax acquiesça pour signifier qu'il avait compris. Il était l'un des rares Pokemon du double type Insecte et Feu connus. Il avait une forme ovoïdale avec trois paires d'ailes couleur feu dans son dos. C'était un Pokemon redoutable, en raison notamment de ses statistiques très élevées en attaque spéciale et vitesse, mais aussi en raison de deux de ses attaques. Papillodanse faisait que sa vitesse, son attaque spéciale et sa défense spéciale augmentaient toutes à la fois, et Danse du Feu était une attaque feu dévastatrice qui plus est pouvant augmenter l'attaque spéciale. Plus il attaquait, plus Pyrax gagnait en puissance.

En gros, laisser un Pyrax se fortifier avec Papillodanse avant le combat était le meilleur moyen de perdre rapidement. Bien sûr, sa défense n'était pas excellente, d'autant qu'il craignait doublement la roche, mais encore fallait-il, pour le battre, pouvoir le toucher, ce que sa vitesse, boostée avec Papillodanse, permettait rarement. Etant prêt, Pyrax fondit sur les Vriffiens. Durant plusieurs minutes, on entendit plus que les hurlements des impériaux, suivis d'une odeur atroce de chair brûlée. Pendant ce temps, Antyos s'occupa les mains et l'esprit avec un des pistolets des Rocket qu'on lui avait donné. Ces espèces d'arbalètes mécaniques étaient d'une efficacité redoutable, et parvenait presque toujours à percer l'armure pourtant épaisse des Vriffiens.

De son côté, Djosan terrassait les envahisseurs à mains nues. Bien qu'étant un maître épéiste, Djosan mettait hors d'état de nuire les Vriffiens plus rapidement avec ses poings. Ses Pokemon, Mackogneur et Bouldeneu, combattaient à ses côtés,

tandis que son Guerriaigle combattait avec les autres les Ailes de la Morts dans les cieux, aux côtés des appareils de la Team Rocket et du gouvernement. Titank, lui, n'avait pas été appelé. Quand bien même le rapport de force était immense, appeler un Pokemon pareil dans une ville moderne comme celles de Kanto aurait été désastreux. Une puissante attaque foudre manqua d'un cheveu le roi de Duttel, qui s'était vivement écarté en voyant l'éclair. Les Vriffiens n'avaient pas le pouvoir de lancer de telles attaques. Cela venait-il d'un Pokemon allié ?

- Tiens, tiens, tiens... le roi de Duttel en personne sur le champ de bataille. Voilà qui est bien imprudent.

Ce n'était pas un Pokemon, mais un homme immensément âgé, borgne, à la barbe blanche trainant par terre et à la toge jaune. Ses mains crépitaient d'éclairs.

- Je pourrais vous retourner le commentaire, Seigneur Jyskon, dit Antyos. Depuis quand les Elus risquent-ils leurs vies si précieuses en participant eux-mêmes au combat ?

- Toujours cette même arrogance, remarqua Jyskon. Vous n'avez pas changé. Je me rappelle, quand vous étiez enfant...

Antyos ne le laissa pas finir sa phrase, et lui tira dessus avec son pistolet. Aussi vite que les éclairs qu'il contrôlait, l'Elu de foudre esquiva le tir bien avant que le bruit de la détonation ne retentisse. Non content de se déplacer plus vite qu'une balle en pleine course, il se déplaçait plus vite que le son.

- Oh oh, on perd son sang-froid, Votre Majesté ? ricana Jyskon. Ce sont les mauvais souvenirs qui vous envahissent, hein ?

- Des souvenirs de cette époque, je n'en ai plus, affirma Antyos. Et je ne les regrettent pas.

- Le Seigneur Souverain a ordonné votre mort ainsi que celle de

votre fils. Je vais me faire une joie de lui obéir, et de terminer aujourd'hui même ce qui aurait dû être fait il y a quarante-cinq ans, si seulement cet imbécile d'Illian n'avait pas été aussi faible !

Antyos serra les dents de colère.

- Je vous interdis de parler ainsi de mon père !

Le roi déchargea tout son pistolet aussi rapidement qu'il le put et à des angles différents, mais Jyskon, se transformant presque lui-même en éclair tandis qu'il esquivait, ne fut pas une seule fois touché. Antyos sortit son épée de son fourreau et chargea le vieillard, qui se contenta de lever négligemment la main, et d'envoyer une énorme décharge qui fut proprement attirée par l'épée du roi. La moitié de l'attaque fut cependant déviée quand Djosan, surgit de nulle part, fonça sur Jyskon avec un hurlement de rage. L'Elu stoppa son attaque, et recula prestement, loin des poings de Djosan qui aurait pu l'écraser comme une mouche d'un seul coup.

- Je suis le votre adversaire, noble pourriture, clama Djosan en bombant le torse et en lissant sa grosse moustache rose.

- Ta vie ou ta mort ne m'intéresse pas, Duttelien pathétique, gronda Jyskon. Ecarte-toi.

Cette fois, Jyskon tendit les deux mains et laissa échapper un véritable torrent de foudre. Djosan ne bougea pas, mais ne fut pas touché. Ce fut son Bouldeneu qui absorba l'attaque, sans trop de dommage étant donné son type plante.

- Insolent ! rugit Jyskon. Tu oses ne pas subir mon attaque ?! Tu oses me barrer la route ? À moi, le grand Seigneur Jyskon ?! Sache, être inutile, que je suis juste au-dessous de Dieu, et que mes désirs sont les siens. La toute puissance et la sainte pureté qui anime mon âme...

Il termina sa phrase dans un hurlement indiscernable quand Djosan enfouit son poing dans le visage de l'Elu.

- Que la toute puissance et la sainte pureté de du mien poing dans ta gueule anime ton âme, noble pourriture, cria Djosan. Nul n'a le droit de blesser mon suzerain, qu'il soit mortel ou dieu !

Le coup avait fait sauter les rares dents qu'il restait à l'Elu, et avait brisé son nez de façon impressionnante. Ecumant de sang, le visage bouffi, Jyskon proféra de terribles menaces de châtements divins. Du moins était-ce ce qu'on comprenait le mieux. Ayant vu l'agression dont leur Elu avait été victime, plusieurs Vriffiens arrivèrent sur eux dans un cri de vengeance. Djosan prit Antyos, encore sonné, dans ses bras, et tout deux prirent la fuite. Mais ils ne purent aller bien loin ; les Vriffiens les avaient totalement encerclés, et ce malgré les quelques Dutteliens qui tentaient de faire un mur de protection à leur roi. Ils auraient péri sans l'intervention inopinée d'un certain officier Rocket. Quatre grenades parfaitement lancées, puis des tirs à répétition d'une mitrailleuse gros calibre, et l'encerclement fut brisé. Djosan se tourna vers leur sauveur.

- Colonel Tuno ! Par mes yeux, par mon nez, par mes doigts de pied, nous vous devons la vie, assurément !

- Bouledisco a un nouveau plan, les informa le colonel. Si j'étais vous, je m'éloignerais au plus vite des Vriffiens.

Ayant appris à connaître les plans de Bouledisco, très imaginatifs mais souvent dangereux pour ceux qui les préparaient, Djosan se contenta d'acquiescer avec reconnaissance et de courir vers le rassemblement allié.

- Yeah ! *Let's go baby*, hurla le colonel Bouledisco en faisant des pas de danse. On fonce, on fonce, c'est la totale défonce !

Siena, au côté des dresseurs de son groupe, regardait Bouledisco diriger plusieurs troupes ; des Kangourex, des Tauros, et toute une variété de Pokemon de la savane qu'on ne trouvait qu'à Parmanie. Bouledisco avait ordonné de faire sauter les barrières du Parc Safari, et d'effrayer les Pokemon pour qu'ils foncent sur les vriffiens. Si Siena n'appréciait pas trop de se servir des Pokemon de la sorte, elle devait reconnaître le génie du plan. Déjà toute une vague de l'armée vriffienne était ensevelie sous cette marée de Pokemon sauvages et incontrôlables.

- *OWNED* ! Se sont fait total *owned*, les bouffeurs de Pokemon, s'exclama Bouledisco. C'est la déroute, il leur faudra changer de route. MDR LOL XDDDDDD !

- Colonel, intervint Siena, on a fait ce qu'on a pu sans trop perdre d'hommes, mais à présent que les Vriffiens sont dans la ville, on ne va pas tenir. Il vaudrait mieux fuir tant qu'on le peut encore !

- Yo, t'as pas tort, *girly* Crust. Ça c'est un bon *groove*.

Puis il prit son micro et hurla dedans, de tel sorte qu'on puisse l'entendre dans toute la ville malgré la bataille :

- Yo tous les *boys and girls* du côté des gentils ! On s'est bien éclaté, maintenant le morceau est *ending*. Pour garder vo't *groove*, faut qu'vous décampiez les mecs ! Qu'importe le rythme et le tempo cette fois ; on pourra pas gagner cette bataille les mecs ! Alors rappelez tous vos putain d'Pokemon les mecs, et tous en arrière vers le vaisseau au pote mini Tender !

Bouledisco faisait référence au *Lussocop*, l'Asmolé volé aux Vriffiens et ainsi nommé par le capitaine Lusso Tender, le fils du général. Les meilleurs scientifiques de la Team Rocket l'avaient disséqué, étudié et remonté, avec en ajout plusieurs pièces d'armes modernes de la Team Rocket, ainsi que deux propulseurs et un générateur de bouclier, et un gros R rouge bien voyant dessus. Lusso avait fait une scène pour le récupérer ensuite, et son père avait cédé, mais lui disant clairement que tant qu'il serait commandant d'une unité aéroporté, il ne pourrait espérer aucune promotion. Le capitaine Tender s'en fichait ; pour lui, un grade trop élevé signifiait moins de liberté. Tandis que tout le monde prenait la fuite vers le *Lussocop*, posé à l'arrière de Parmanie, Siena fit le tour de son groupe.

- Tout le monde est là et bien vivant ? Il ne manque personne ?

- Cette fille, Eryl, signala Octave. Je ne sais pas où elle est...

Siena se mordit la lèvre inférieure.

- Evacuez, ordonna-t-elle. Je vais la chercher.

- Elle est sans doute morte... commença Octave.

- Je ne laisse aucun de ceux qui sont sous ma responsabilité derrière.

Si ça ne tenait que d'elle-même, elle n'aurait pas laissé Eryl participer. Carmin, ça allait encore, ils avaient une chance de l'emporter, et la plupart des dresseurs étaient restés en sécurité dans la ville même. Mais là... Alors qu'elle faisait demi-tour, elle constata qu'Octave la suivait.

- J'ai ordonné l'évacuation !

- Et je n'ai pas obéi, finit le prince avec un sourire. Faites-moi donc exécuter pour l'exemple.

Siena laissa tomber. Octave savait être aussi têtu que Mercutio quand il le voulait. Evitant les flèches vriffiennes et les bombardements de leur flotte, Siena se trouva une position surélevée pour chercher Eryl du regard. Ce fut Octave qui la trouva en premier.

- Là-bas !

En effet, Siena reconnaissait de loin ses cheveux violets foncés. Eryl était à terre, un peu à l'écart de l'avancée des Vriffiens, inconsciente... ou morte. Siena voyait Ea, son petit Pokemon Plante, qui tentait désespérément de la protéger, ce qui devait impliquer qu'elle était encore vivante. Siena rappela son Dojosuma pour se frayer un chemin entre les Vriffiens. Le puissant Pokemon combat les balaya comme de rien n'était. Arrivée devant Eryl, Siena se pencha pour prendre son pouls. Il était bien là. Un rapide coup d'œil apprit à Siena que la jeune fille avait été blessée à la tête ; un gros hématome était en train de se former.

Siena demanda à Dojosuma de la soulever. Le petit Ea, soulagé, piaula quelques phrases incompréhensibles de remerciement et sauta sur l'épaule gauche de Dojosuma. Tandis qu'ils fuyaient, Siena et Octave durent rappeler plusieurs de leurs Pokemon pour se protéger de l'armée enragée qui les poursuivait. Finalement, quand ils arrivèrent près du *Lussocop*, l'Asmolé fit feu de ses canons ventraux pour éloigner les poursuivants. Siena grimpa la rampe, puis se laissa tomber au sol, hors d'haleine, tandis que la rampe s'abaissait.

- Eh bien, fit Lusso Tender en allant à leur rencontre. Vous nous avez fait attendre !

- Mes excuses, capitaine, souffla Siena.

- Pas grave, gamine. Seuls les bons soldats ne laissent pas leur

camarade derrière. Et puis, mon beau *Lussocop* en a dans le ventre. Ce ne sont pas les petites flèches des bouffeurs de Pokemon qui vont lui faire mal. On décolle !

En dépit des tirs nourris des Ailes du Sang et des Asmolés des Vriffiens, le *Lussocop*, fort de ses nouvelles défenses et propulseurs, quitta Parmanie sans trop de mal. Ils avaient perdu la bataille, certes, mais ils avaient presque tous survécu en causant de plus de nombreuses pertes à l'ennemi. Ce n'était pas une défaite, mais une demi-victoire.

Chapitre 60 : Au coeur de l'Empire

Dès qu'ils furent rentrés dans l'église, Herts prit aussitôt une attitude servile et craintive, comme s'il avait pénétré dans le bureau de son supérieur en pétard. C'était la première fois que Mercurio rentrait dans une église vriffienne. C'était assez flippant, à la limite du gothique. Les murs étaient noirs avec des espèces d'entailles rouges sang. Sur le plafond pendaient des chaînes rouillées, comme on en utilisait dans les salles de torture. L'intérieur était sombre bien sûr, comme dans les églises en général, mais il régnait ici une atmosphère oppressante. Tout au bout se tenait une énorme statue d'argile, qui représentait un homme debout sur un tas d'os et de cadavres. L'homme était impressionnant. Il avait un physique parfait, et ses yeux, bien que gravés dans la pierre, paraissaient presque vivants. Herts s'approchait de la statue sans la regarder, comme s'il craignait de se brûler les yeux. Mercurio demanda :

- C'est qui ?

Herts se tourna vers lui avec un regard noir, comme si il trouvait sa question offensante.

- C'est le seul et unique Dieu, Asmoth, le Très Haut !

Mercurio avait déjà entendu quelque fois le nom du fameux dieu des Vriffiens, mais il n'avait jamais entendu parler de lui avant d'arriver dans cette région. Il a pas eu autant de succès qu'Arceus dans le reste du monde. Puis un dieu humain, c'est moins vendeur qu'un Pokemon cosmique avec des anneaux dorés qui aurait carrément provoqué le Big Bang.

- Asmoth hein ? C'est le genre de dieu qui...

Sans prévenir, le poing du guerrier vriffien fusa sur le visage de Mercurio. Le jeune homme fut projeté à terre, sonné, et parvint seulement à éviter l'autre coup que Herts voulait lui donner.

- Qu'est-ce qui vous prend ?! s'exclama Mercurio, en mettant la main sur la garde de son épée.

- Le nom interdit, grogna le vriffien. Vous avez osé... Misérable pécheur !

- Je ne comprends rien de ce que vous me dites, protesta Mercurio. Qu'est-ce que j'ai fait ?

- Vous avez prononcé le nom de Dieu ! rugit Herts.

- Et alors ?

- C'est interdit, maudit infidèle !

- Vous êtes malade, s'écria Mercurio. Vous l'avez bien prononcé vous !

- Moi, j'ai la foi, j'en ai le droit ! Mais vous, vous êtes un infidèle ! Vous avez souillé le nom divin avec votre langue impure ! Vous avez profané...

- OK, OK, on se calme, fit Mercurio en levant les mains. Je m'excuse, je ne savais pas.

- Prosternez-vous à terre et implorez son pardon, immédiatement !

Mercurio s'exécuta. Il avait besoin du Vriffien, même s'il devait pour ça lécher les pieds d'une foutue statue. Herts, lui, prit son épée. Mercurio le regarda, sur ses gardes, mais le Vriffien

s'entailla ses propres mains, et les plaqua au pied de la statue d'Asmoth.

- Euh... puis-je vous demander ce que vous faites ? questionna prudemment Mercurtio. Pour combler mes lacunes d'infidèle, cela va de soi...

- Je fais une offrande à Dieu, répondit Herts.

Il avait dit cela comme s'il venait de ne faire rien de plus naturel que de se brosser les dents.

- En échange de mon sang, le Très Haut me guidera et me protégera dans ma noble quête, expliqua le vriffien.

- Euh... je vois...

Mercurtio se disait que les dieux qui exigeaient le sang de leur fidèle en offrande ne devaient pas être bien sympathiques.

- Il faut que je le fasse, moi aussi ? demanda timidement Mercurtio.

- Sûrement pas ! s'exclama Herts, la mine horrifiée. Si vous offrez à Dieu votre sang infâme d'infidèle, il vous foudroiera sur place à l'instant et vous souffrirez de mille enfers pour l'éternité !

- Ah, oui, où avais-je la tête ?

Mercurtio recula jusqu'à la porte, attendit plus ou moins patiemment qu'Herts ait fini de donner de son sang à la statue et de débiter ses inepties, puis ils repartirent vers Akuneton.

Mercutio n'était pas vraiment croyant, et cette fois plus que d'autres, il doutait sérieusement que le dieu d'Herts ait entendu ses prières de protection. Six fois qu'ils s'étaient fait arrêter en chemin par d'autres soldats vriffiens, et quatre fois qu'ils avaient dû se servir de leurs armes pour repartir. Herts semblait être une sorte de souffre-douleur pour les autres Vriffiens. À chaque fois qu'un soldat le voyait, il l'injurait, lui crachait au visage, le traitait de pauvre pécheur et tentait de le tabasser. Tentait seulement, car à peine le soldat avait-il lancé son poing qu'il était mort sans savoir comment. Herts n'avait pas son pareil pour dégainer son épée.

Et le plus souvent, les Vriffiens qui s'amusaient à se payer sa tête remarquaient le jeune soldat inconnu à ses côtés, qui semblait ne rien savoir de la culture vriffienne. Et vu qu'il était recherché par Solaris, son visage était affiché à chaque coin de rues, avec notamment ceux du roi Antyos et du prince Octave. Enfin, pour tout dire, Mercutio serait passé plus inaperçu sans Herts à ses côtés. Pourtant, le Vriffien avait assuré Mercutio qu'il ne parviendrait jamais à parvenir jusqu'à l'Impératrice dans le palais impérial sans son aide. Pour éviter une autre dispute - car Herts refusait d'être contredit par un infidèle - Mercutio renonça à lui dire qu'il avait déjà réussi une fois.

Mais il était probable que Solaris ait fait renforcer sa sécurité maintenant. Après tout, Mercutio lui avait bien parlé des missions d'assassinats que pratiquait la Team Rocket parfois. En dépit de sa foi malade, Herts était prêt à admettre que Solaris, qu'on prétendait messagère de Dieu, tenait ses pouvoirs d'une source autre que divine. Mercutio lui avait parlé de comment elle les avait obtenus. Herts n'avait pas vraiment été choqué ; il avait demandé si Mercutio avait un plan pour la tuer. Ne sachant rien sur les Pokemon, Mercutio lui apprit la grande faiblesse des Pokemon Dragons et Vol.

- Vous comptez attaquer l'Impératrice avec de la glace ?!

- Si sa peau est aussi résistante que celle de Dracoraure, au point que les épées ne lui fassent rien, elle doit aussi avoir les mêmes faiblesses. La glace est la seule matière, avec le pouvoir des dragons, à percer les écailles des Pokemon Dragon. Si je glace mon épée, je pourrais alors la transpercer...

Mercutio s'empêcha d'ajouter « en théorie ». Solaris avait prouvé qu'elle avait une capacité de survie bien au-delà de la normale. Qui sait quel tour elle allait lui jouer cette fois... Quand Mercutio, pour la conversation, apprit à Herts que les Elus tenaient leurs pouvoirs de la même façon que Solaris, il manqua à nouveau de se faire cogner. Si Solaris était une usurpatrice, les Elus étaient bien de nature divine, évidemment...

Mais en dehors de son agaçant fanatisme religieux et de son visage qui avait de quoi donner des cauchemars, Mercutio se surprit à penser que le Vriffien n'était pas un si mauvais bougre que ça. Il était assez ouvert, parlait facilement et riait de bon cœur. Il faisait montre aussi d'une certaine curiosité sur la civilisation et le mode de vie des gens de Kanto, bien qu'il posait ses questions avec une extrême prudence, comme si le fait seul de s'intéresser à des infidèles lui aurait valu d'être réduit en charpie par Asmoth.

Il ne manquait toutefois pas de lui signaler à chaque fois combien Mercutio et son peuple pouvaient être corrompus, maléfiques et infidèles. À tel point qu'un jour, par un temps de pluie, Mercutio avait un peu craqué. Le jeune Rocket venait d'expliquer à son allié Vriffien le fonctionnement du téléphone. Herts avait écouté patiemment jusqu'à la fin, avant de juger d'un ton catégorique que les gens de Kanto étaient totalement corrompus par le mal pour oser utiliser pareille abomination.

- C'est nous les gens maléfiques, c'est ce que vous dites ? s'énerma Mercutio. Alors que tous vos copains sont en train de saccager ma région natale, de tuer des gens innocents ?

- Ce que nous faisons est normal, riposta Herts. Cette région que vous appelez Kanto est à nous. Nous la purifions juste de sa souillure avant de nous en emparer.

- De quel droit ?

- De droit divin, infidèle. Notre dieu nous a donné cette terre. Il nous a ordonné d'y apporter la Vérité !

Mercutio secoua la tête de dépit.

- Désolé, je n'accepte pas ça. Vous ne pouvez pas justifier les crimes innommables que vous commettez par quelque chose de totalement infondé et improuvable...

- Doutez-vous de l'existence de Dieu ? demanda Herts, plus étonné qu'en colère.

- Je ne prétends pas assimiler votre religion, et je n'en ai aucune envie, répondit Mercutio. Cela étant, je respecte toutes les croyances. Si vous pensez que la vie ne vaut rien, que vous devez être tous égaux dans la souffrance, la servitude, la misère et la mort, ça vous regarde. Mais vous devez aussi accepter que d'autres que vous pensent différemment, et qu'eux aussi ont le droit de vivre leur foi comme ils l'entendent. Que diriez-vous si d'un coup, tout un pays débarquait chez vous, clamant que leur dieu leur a ordonné de tous vous exterminer ?

- Nous les exterminerions avant, tout simplement, dit Herts. La force est une des rares vérités en ce monde, Mercutio Crust. Parce que nous, Empire de Vriff, nous sommes forts, et que notre foi l'est encore plus, nous prédominons sur vous, faibles infidèles, qui pensez à tort qu'essayer de vivre dans le bonheur est la solution. C'est une ignominie ! La vie est si courte, si éphémère. La seule vérité est la mort. C'est elle qui triomphe toujours ! En vous tuant, nous vous rendons service. Nous vous

délivrons d'une vie courte et portant le sceau de l'abomination pour une mort éternelle au côté de Dieu !

- Vous avez tort, rétorqua Mercurio. La vie est plus importante que la mort.

- La mort met fin à la vie.

- Mais il ne peut y avoir de mort là où il n'y a pas eu de vie.

Herts sembla réfléchir à cette phrase, puis secoua la tête.

- On n'arrivera à rien de la sorte...

- Non c'est vrai, admit Mercurio. Nos visions radicalement opposées ne nous permettent pas de nous entendre. Pourtant, je ne pense pas que vous soyez foncièrement mauvais. Vous êtes né au mauvais endroit, et vous avez eu une mauvaise éducation, c'est tout. Comme sans doute beaucoup de Vriffiens. Pourtant, on ne se laissera pas faire. On défendra nos vies et nos maisons, et au final, nous l'emporterons !

Herts haussa les épaules.

- Grand bien vous fasse. Je ne pense pas vivre jusque-là de toute façon. Laissons tomber la métaphysique et tenons-nous en à notre mission.

- Ça me va, acquiesça Mercurio.

Depuis, ils ne parlèrent plus de religion ou d'idéologie, si ce n'était qu'Herts trouvait effarant qu'il n'y ait aucun roi ou empereur dans leur pays. La démocratie était un mot que les gens d'Elebla ne connaissaient pas encore, et Mercurio n'essaya même pas de lui expliquer. Le Vriffien aurait sans doute trouvé hilarant que le chef d'un pays accède au pouvoir en raison de sa popularité auprès du peuple.

Un soir, alors qu'ils étaient assez éloignés de toutes patrouilles vriffiennes, Mercurio laissa un peu sortir son Mortali, ainsi que le Kirlia et le Pyroli de Galatea. Ce fut pour Herts la toute première fois qu'il voyait un Pokemon de près en dehors de son assiette. Il fallut un bon moment à Mercurio pour le convaincre que les Pokemon n'étaient pas des créatures du diable et qu'il ne risquait pas la damnation éternelle s'il revenait s'asseoir auprès d'eux. Le lendemain, ils arrivèrent aux portes d'Akenuton, enfin. Mercurio avait l'estomac retourné par l'appréhension. Serait-ce ici qu'il se débarrasserait une fois pour toute de Solaris. Reverrait-il sa sœur ? Ou alors périrait-il ici, à des lieux de ses amis et de son pays ?

- Ne détournez pas le regard du palais, lui dit Herts à voix basse tandis qu'ils pénétraient dans la ville. Marchez avec détermination, comme si vous aviez quelque chose de précis à faire.

Mercutio suivit ses conseils, et personne ne les interpella jusqu'aux marches du palais impérial. Herts l'amena vers une ruelle quasi-déserte à droite de l'énorme édifice.

- Comment comptez-vous agir pour arriver jusqu'à l'Impératrice ? demanda le Vriffien.

- Je pensais que vous aviez un plan, s'écria Mercurio, indigné. Vous m'avez cassé les oreilles pendant plusieurs jours en me répétant que je n'aurai aucune chance sans vous !

- Et c'est le cas. Pénétrer dans le palais est déjà difficile, même pour moi. Mais arriver seul dans les appartements royaux est simplement impossible. Comment auriez-vous procédé si vous aviez été seul ?

- Comme je fais toujours, répondit sombrement le Rocket. En improvisant.

Herts soupira d'exaspération.

- Je peux vous faire rentrer à l'intérieur, mais c'est tout.

- Savez-vous où est la chambre de Solaris ? Les gardes qui la protègent, ce genre de choses...

- Les quartiers impériaux sont tout en haut, au nord-est. Vous n'y arriverez pas sans rencontrer au moins une vingtaine de gardes avant.

- Y'a-t-il un balcon dans la chambre de Solaris ? Qu'on peut voir de dehors ?

Herts réfléchit.

- Oui, en effet. Mais vous n'espérez quand même pas escalader le palais ?!

- Non, j'ai plus rapide et plus discret. Ecoutez, je vais me téléporter en haut grâce à Kirliia. Il faut que personne ne me voie, donc pour ça, j'aurai besoin de vous.

- Qu'attendez-vous de moi ?

- Une diversion, au moment où je me téléporterai.

- Pourquoi ne pas le faire ici, où personne ne vous verra ? demanda Herts.

- Parce qu'il faut que Kirliia ait une vue directe sur l'endroit, sinon la téléportation sera imprécise et je risque de me matérialiser dans le mur. Faites le plus de boucan possible. Genre trouvez-vous un soldat que vous n'aimez pas et tuez-le. Tenez, prenez ça.

Mercutio lui tendit son pistolet. Herts recula comme s'il s'agissait d'une gigantesque araignée venimeuse.

- De la technologie ! glapit-il. Abomination !

- Oh allez, s'impacienta Mercutio. C'est la meilleure façon de faire du bruit. Utiliser une arme impie dans la cité impériale provoquera un beau remous.

- Mais vous ne comprenez pas ! protesta Herts, le visage livide. Dieu ne me méprise pas, je le sais, mais si je me souille ainsi, il aura toutes les raisons de me rejeter !

- Ne vous a-t-il pas autorisé à vous allier à un infidèle comme moi pour votre vengeance ? En quoi utiliser une de mes armes est-il plus grave ?

Très à contrecœur, Herts empoigna l'arme, qu'il tint le plus loin possible de sa vue. Mercutio lui apprit rapidement comment tirer.

- Quand je me serai téléporté et que je serai caché dans les appartements de Solaris, je renverrai Kirlia vers vous. Il vous téléportera hors de la ville, pour que vous puissiez vous cacher. On se retrouve sous le pont qu'on a traversé avant de rejoindre Akuneton.

- Et comment comptez-vous sortir du palais si vous n'avez plus votre Pokemon ni votre arme impie ?

Mercutio fit un vague geste de la main.

- Sortir est toujours plus facile qu'entrer. Je me débrouillerai.

- Et votre sœur ?

- Une fois Solaris morte, je la chercherai, si elle est là. Allons-y.

Ils revinrent vers le palais, et Herts montra à Mercutio le balcon des appartements de Solaris. Au moment où Herts s'apprêtait à s'éloigner pour provoquer la diversion, un soldat vriffien qui sortait du palais s'arrêta devant eux :

- Tiens, Herts ? Que fais-tu là, misérable rejeté de Dieu ?

Herts se tourna calmement vers le nouveau venu.

- Je rentre faire mon rapport sur la traque de l'infidèle Mercutio Crust, Dumoyons. Et je ne suis pas un rejeté de Dieu.

- Ton visage délabré prouve pourtant le contraire, riposta le nommé Dumoyons. Asmoth fait ressortir la laideur intérieure des pécheurs comme toi. Tu ne...

Soudain, sans prévenir, Herts prit le pistolet de Mercutio et tira deux fois sur Dumoyons, provoquant plusieurs cris de panique autour. Mercutio jura. Herts était censé faire diversion, oui, mais pas aussi près de lui ! Il s'éloigna en courant tandis qu'Herts avait pris pour cible un autre soldat vriffien. La foule hurlait de peur et courrait dans tous les sens. Les soldats partis pour intercepter Herts furent incapables de se diriger dans cette masse. Personne ne remarqua Mercutio qui venait d'appeler Kirlia, puis qui avait disparu dans un flash de lumière quelques secondes plus tard. Quand Mercutio rouvrit les yeux, il était sur le balcon de Solaris, en train d'observer le chaos sur la place en bas. Il se baissa rapidement pour éviter d'être vu, et rampa jusqu'au mur de la chambre.

- Vas-y Kirlia, dit-il en chuchotant. Amène Herts où on a dit !

Le petit Pokemon chantonna pour signifier son accord, et disparut dans une trainée lumineuse. Mercutio ignorait si Solaris était là ou pas. Il sortit son épée *Livédia*, et s'en servit comme d'un miroir pour observer l'intérieur de la chambre sans bouger.

Il ne semblait y avoir personne. Mercurio se précipita à l'intérieur. Il pouvait dire que Solaris aimait son luxe. C'était censé être une chambre, mais Mercurio doutait qu'elle fut plus petite que la grande salle de banquet dans laquelle ils avaient mangé le jour du couronnement de Solaris.

De fines colonnades d'or soutenaient un plafond qui semblait être du cristal. Le lit était assez grand pour y faire rentrer facilement cinq personnes, et la partie salle de bain correspondait plus à une espèce de piscine de luxe. Il y avait une tiare posée sur une des nombreuses tables. Elle y avait tellement de diamants que la regarder faisait mal aux yeux. Mercurio songea avec amusement que rien qu'avec ça, il pourrait quitter la Team Rocket et vivre des jours heureux pour le restant de sa vie dans une maison luxueuse au bord de la mer.

Sur le mur juste en face du grand lit étaient posés trois tableaux. Le plus grand représentait un jeune garçon en qui Mercurio reconnut Lunarion, le frère disparu de Solaris. Il s'en rappelait car Solaris lui avait montré une photo de lui, qu'elle gardait toujours sous son soutien-gorge. C'était un enfant d'environ cinq ans, aux cheveux argentés et aux yeux bleus rieurs mais aussi empreints d'une intelligence et d'une profondeur inhabituelles pour un garçon de son âge. En l'observant de plus près, Mercurio lui trouva un air familier, comme s'il l'avait déjà rencontré quelque part. Ce qui était absurde, bien sûr ; ce tableau datait d'il y a près de cinquante ans...

Le portrait de droite représentait encore Lunarion, cette fois dans une tenue princière très riche et siégeant sur les genoux d'un homme qui devait être son père, l'ancien empereur Asbalkan. Le dernier enfin montrait toute la famille impériale. L'Empereur Asbalkan tenait une épaule de sa femme, que Mercurio n'avait jamais vue. La mère de Solaris partageait nombre de ses traits avec sa fille, dont sa magnifique chevelure

blonde et ses yeux d'un vert surprenant. Enfin, les deux enfants du couple impérial se trouvaient au bas du portrait. Solaris, pas plus âgée que huit ou neuf ans, tenait la main de son petit frère en souriant amplement.

Mercutio se sentit bizarre en la voyant ainsi peinte, si jeune, si innocente, si aimante, et si éloignée de la personne maléfique qu'elle allait devenir. Cette vision fit revenir en lui les anciens remords qu'il éprouvait à l'idée de la tuer. Il y avait une chose sur quoi il n'avait pas encore de réponse. Est-ce que du temps où Mercutio et le reste de la X-Squad protégeaient Solaris des Dutteliens, l'ancienne princesse avait-elle joué la comédie en faisant semblant d'être gentille ? Mercutio l'avait côtoyée de près, durant leur courts moments ensemble, desquels il se souvenait avec une étrange nostalgie. Ces quelques baisers volés et passionnés, qui avaient mis tant de baume au cœur de Mercutio. Les mots tendres que Solaris lui avait dits. Tout ça... avait-il été une autre de ses manipulations ? N'était-ce que du vent ?

Ça ne l'était pas pour moi en tout cas, songea Mercutio avec tristesse.

Furieux contre lui-même, il se secoua la tête. Qu'importait le passé maintenant ? Il devait faire ce qu'il devait faire. Solaris pouvait se pointer d'un moment à l'autre, et Mercutio devait être prêt ! Il appela son Mortali, et lui ordonna de lancer Laser-Glace sur son épée. Puis il se positionna derrière la porte d'entrée qui le cacherait quand elle s'ouvrira. Il demanda aussi à Mortali de se placer sous le lit, au cas où. Et ils attendirent. Le soleil commençait à se coucher. Plus de deux heures s'étaient écoulées, et Mercutio commençait à ne plus sentir ses jambes à force de rester immobile. La glace qui recouvrait son épée était en train de fondre, et Mercutio dut demander à Mortali d'ajouter une nouvelle couche. Juste au moment où Mortali rentrait sous le lit, la porte s'ouvrit.

Mercutio serra encore plus fort la garde de Livédia pour s'empêcher de trembler. Solaris entra sans regarder en arrière, puis referma la porte, offrant son invité surprise à sa vue. Tandis qu'il abattait son épée sur sa poitrine, Mercutio pouvait lire à la fois la surprise dans les yeux violets de l'Impératrice, dont les pupilles s'étirèrent encore plus sous l'effet de la peur. L'épée de glace traversa les vêtements de Solaris, mais n'alla pas plus loin. Mercutio en fut cloué d'effroi. C'était impossible ! La peau de dragon n'était pas protégée contre la glace ! Pourquoi ?!

Solaris se reprit vite de sa surprise et recula vivement de l'épée. Mercutio appela Mortali, mais à peine sortait-il de sous le lit que Solaris l'atteignit déjà avec une de ses attaques dragons surpuissantes, qui détruisit tout le lit en même temps qu'elle mit Mortali hors de combat. Avec l'énergie du désespoir, Mercutio retenta un autre coup d'épée, cette fois à la gorge. Mais il n'en eut pas l'occasion. Une force invisible et puissante propulsa Mercutio contre le mur de la chambre, lui faisant lâcher son épée sous le choc.

- Mercutio, dit Solaris. Tu étais bien plus beau avec les cheveux longs.

- Comment... réussit à prononcer le jeune homme.

- Tu te demandes pourquoi ton attaque n'a rien donné ? Pourtant, tu as judicieusement utilisé la glace. Tu as trouvé que c'était ce que je craignais le plus ? C'est vrai, tu as raison. Normalement, ton épée aurait dû me transpercer. Et si tu m'avais visé au visage ou à la gorge la première fois, je serai sans doute morte maintenant. J'ai été trop négligente, je dois l'avouer. J'aurai dû me protéger totalement.

Comme explication, elle arracha une partie de sa tenue noire, montrant ce qu'il y avait en dessous. Sur toute la surface de sa peau se trouvait un liquide bleu coagulé, qui bougeait

faiblement, comme de la gelée.

- Publo... fit Mercurio.

Il avait totalement oublié la chose gluante qui servait d'animal de compagnie et de protection à Solaris.

- Oui, répondit-elle. Publo ne me sert pas à me protéger des épées, des flèches ou des balles. Ma peau de type dragon y arrive toute seule. Publo a été créé spécialement pour moi par les Elus, pour me protéger de mon unique et seul point faible. Il est fait pour repousser la glace sous toutes ses formes. Pensaistu que je n'avais pas conscience qu'un de mes ennemis, surtout un dresseur comme toi, pourrait trouver ma faiblesse et l'exploiter ?

Mercurio se sentit très bête d'un coup. Bien sûr que Solaris connaissait sa propre faiblesse, et bien sûr qu'elle avait eu le temps pendant toutes ses années de vie d'y remédier. Voilà qu'il était dans la mouise, d'un coup. Bon, après tout, c'était une habitude pour lui.

- Où est Galatea ? demanda Mercurio.

Un soupçon de colère passa sur le beau visage de Solaris.

- Avec le Seigneur Vriffus. Tu veux la voir ?

- J'aimerais oui, avoua Mercurio. Si tu comptes me tuer, je voudrais bien revoir ma sœur une dernière fois avant.

Solaris eut un sourire amusé.

- Parce que je t'aime bien, je vais réaliser ton souhait. Allons voir le Seigneur Vriffus. Il a sans doute hâte de te rencontrer. Et ne crains rien, je doute être celle qui te tuera. Tu auras bien plus à craindre de la part du Seigneur Souverain et même de ta

chère sœur...

Chapitre 61 : La confrontation des jumeaux

Tandis que le Seigneur Vriffus était en train de conter à Galatea un autre chapitre de l'histoire des Méléniés, pour parfaire son enseignement, sa jeune élève était morose. Elle commençait à se lasser de la seule compagnie du Méléniés Noir. Cela faisait trois jours qu'ils étaient arrivés à Akuneton, et même là, Vriffus lui avait demandé de rester à bord. Pour quelle raison, elle n'en savait rien. Peut-être craignait-il qu'elle ignore ses ordres et aille tuer Solaris sur le champ ? Galatea avait essayé de rechercher un peu de compagnie en la personne de Sacha Ketchum, toujours enfermé dans les cellules du vaisseau, mais le dresseur n'avait pas vraiment la tête à la conversation. Galatea pouvait le comprendre, quand la menace de se faire dévorer vivant pesait sur votre tête. Galatea aurait même été ravie de revoir Solaris, et aurait même résisté à l'envie de lui faire quelques misères.

Mais non, elle était confinée dans ce satané vaisseau sombre, vide et déprimant, avec pour seule compagnie le Seigneur Vriffus dont le visage balafré commençait à lasser Galatea. Elle n'avait même plus le cœur à sonder son incroyable Flux en sa présence. Soudain, son frère et sa sœur lui manquaient. Eux, et le colonel Tuno, son père Penan, Djosan, et même ce type incroyablement sexy, ce prince Octave. Et surtout, ses Pokemon lui manquaient. Peut-être était-il temps de prendre congé de l'Empire de Vriff et de revenir au bercail ? Elle n'avait pas encore la puissance nécessaire pour vaincre Vriffus, mais si elle rentrait, elle pourrait être utile à la Team Rocket. Mais alors quoi ? Elle continuerait à travailler pour Giovanni en tant que soldat surpuissant. Son rêve de grande nation qu'elle dirigerait prendrait fin...

- Tu m'écoutes, Galatea ?

La voix roque du Seigneur Vriffus la coupa dans ses pensées.

- Pardonnez-moi, maître.

- Tu sembles avoir quelque chose à l'esprit...

Galatea eut un sourire.

- J'ai toujours quelque chose à l'esprit, maître.

- C'est vrai. Même beaucoup de choses, et c'est pour ça que j'arrive si peu à percevoir tes pensées grâce au Flux.

- « Pour que tes pensées restent tienne face à un Méléni, il suffit de deux choses : soit ne penser à rien, soit penser à plein de chose à la fois », récita Galatea. C'est vous qui m'avez appris ça, maître.

- En effet. Tu es une élève douée. Bien plus que mon précédent.

Galatea cligna des yeux.

- Votre précédent ? Vous m'aviez dit que les Méléni avaient disparu !

- Et c'est le cas. Les vrais Méléni du passé. Ceux qui n'avaient pas peur d'utiliser toute la puissance et le savoir qu'offrait le Flux. Mais il en demeure toujours aujourd'hui, des pleutres, des ratés, qui se contentent de faire des tours de passe-passe avec le Flux et de rechercher la paix intérieure. Ils ont peur de se dévoiler, et se cachent, refusant de se saisir du pouvoir qu'ils mériteraient. Ils ne sont pas dignes de l'appellation "Méléni". Mais parfois, l'un d'entre eux se montre un peu plus ambitieux, et trouve son chemin jusqu'à moi. Rien à voir avec toi, bien sûr, mais si on les forme bien, on peut en tirer quelque chose. Ce ne

fut pas le cas de mon ancien élève. Il est mort.

- Comment ?

- Je l'ai tué, admit Vriffus sans une once d'émotion.

- Euh... pourquoi ?

- Il était faible et sans importance. Si tu es encore en vie, ma chère, c'est que tu n'as pas encore fait preuve de la même faiblesse. Garde ça à l'esprit.

Galatea en eut froid dans le dos. Était-ce un avertissement ? Vriffus savait-il qu'elle envisageait de le quitter ?

- Oui... poursuivit le Mélénils Noir. Garde ça à l'esprit surtout pour l'instant qui va suivre.

- Que va-t-il se produire, Seigneur ?

- Il arrive... je le sens. Ton frère.

Même si seule Solaris l'amenait vers *l'Invincible*, Mercurio n'essaya pas de résister. D'une, car ça serait inutile ; Solaris le maîtriserait rapidement. Et de deux, aussi parce que Mercurio désirait monter à bord de *l'Invincible* justement, même s'il aurait préféré le faire discrètement, et armé de préférence. Solaris lui avait pris ses Pokeball et était en train de jouer avec son épée tandis qu'ils marchaient vers le grand vaisseau noir stationné non loin du palais.

- J'ai appris que tes amis à Kanto nous posaient quelques problèmes pour notre invasion, dit Solaris sur le temps de la

conversation.

- Dommage pour vous. Mais je n'en suis pas du tout affligé.

- Tu devrais pourtant. Les Elus ont tellement été fâchés qu'ils m'ont ordonné de lever une flotte pour aller attaquer votre base. Je te dépose chez le Seigneur Souverain et je pars là-bas immédiatement.

Mercutio serra les poings, mais il ne pouvait rien faire pour l'instant. Peut-être que quand il serait à bord, et si Galatea s'y trouvait réellement, ils pourraient tenter quelque chose. Dès qu'ils montèrent sur une espèce de socle juste en dessous du vaisseau, un rayon noir partit de *l'Invincible* pour aller les frapper. Bien qu'il se crispa instinctivement, Mercutio ne ressentit aucune douleur, si ce n'était que ses pieds et ceux de Solaris furent soulevés de terre et qu'ils montaient peu à peu vers l'immense vaisseau. Quand ils furent à l'intérieur, Solaris lui fit signe d'avancer devant dans un fin couloir sombre, faiblement éclairé par des bougies aux flammes bizarrement bleues. Mercutio se sentait mal à l'aise, et pas à cause de sa situation. L'air était comme oppressant ici, et tout son corps était tendu à l'extrême.

Après quelques minutes de marche, ils parvinrent jusqu'à une large porte sombre, où Solaris frappa. Elle s'ouvrit comme sur un signal, et Mercutio s'avança, vers le trône qui prédominait la grande salle. Enfin, il rencontra le Seigneur Souverain Vriffus en personne, celui que tout le monde craignait. Rien que son visage et ses yeux surnaturels pouvaient en effet vous donner envie de vous cacher quelque part et d'y trembler. Solaris s'inclina profondément devant Vriffus, mais Mercutio resta debout, observant d'un air stupéfait la jeune femme qui se trouvait aux cotés de Vriffus.

C'était Galatea, mais il ne l'avait pas reconnu au premier coup d'œil. Le contraste entre cette fille et la sœur qu'il avait toujours

connue était frappant. Galatea était habillée comme une lady, avec une espèce de robe noire assez moulante qui mettait sa poitrine en valeur, agrémentée d'une cape rouge. Ses cheveux, d'ordinaire courts et en bataille, étaient raides et gracieusement relevés sur sa nuque. Même son visage avait changé. Galatea était toujours souriante, rieuse, même un peu trop. Là, elle avait le visage pâle, sombre, et aucune trace d'un quelconque sourire sur ses lèvres, aucun signe qu'elle venait de revoir son frère qu'elle n'avait plus vu depuis plus d'un mois. Malgré cela, Mercutio était captivé. Bien sûr, il avait toujours trouvé sa sœur jolie, et tous les garçons de son âge en aurait dit autant. Mais là, ce n'était plus simplement la simple joliesse de l'adolescence. Galatea ressemblait là à une femme faite. Et elle était belle. Plus simplement mignonne ou jolie.

- Ah, Mercutio Crust, commença Vriffus en se levant comme pour l'accueillir. J'attendais ta venue depuis longtemps, mais je savais que tu viendrais un jour ou l'autre si j'avais Galatea avec moi. Les jumeaux s'attirent l'un à l'autre, c'est ainsi.

Mercutio regarda une seconde Vriffus, se demandant vaguement quelles âneries il débitait, puis revint à sa sœur, cherchant ne serait-ce qu'un signe infime de sa part. Mais on aurait dit une statue. Son silence et son immobilisme arracha à Mercutio un cri de colère.

- Qu'est-ce que vous lui avez fait ? Espèce de timbré ! cria-t-il au Seigneur Souverain.

Vriffus éclata de rire, une profonde excitation brillant dans son œil rougeoyant.

- Pardonnez-moi, Seigneur, intervint Solaris. Je sais que vous m'aviez demandé de le tuer, mais puisque j'ai réussi à le capturer vivant, et que vous n'étiez pas loin...

- Tu as bien fait, coupa Vriffus. Autant que cela soit fait dans les

règles de l'art.

Mercutio ne comprenait rien à ce qui se passait ici.

- Tu dois te sentir un peu déboussolé, c'est normal, fit Vriffus comme s'il avait senti ses pensées chamboulées. Laisse-moi rapidement t'expliquer de quoi il retourne. Toi et ta sœur vous présentez tous les deux des pouvoirs qui m'intéressent au plus haut point. Ils sont encore endormis chez toi, mais depuis qu'elle est ici, j'ai réveillé ceux de Galatea, et lui ait appris à les contrôler. Mon but est d'avoir l'un d'entre vous comme successeur. Mais l'existence de deux Mélénius serait pour moi une menace. Donc, l'un de vous doit disparaître. Seule votre puissance décidera lequel mourra, et lequel se révélera digne d'être mon héritier.

- Que... que voulez-vous dire ? demanda Mercutio, fébrile.

- Vous allez vous battre. Un duel à mort. Entre jumeaux. Et je garderai le gagnant comme apprenti. Tous les coups sont permis ; la mort de l'autre est la seule règle. À présent, Solaris, rends lui son épée et ses Pokemon.

Solaris enfonça brutalement *Livédia* dans la main ballante de Mercutio, puis lui jeta ses Pokeball, qu'il rattrapa instinctivement. Apparemment, Vriffus espérait que lui et Galatea allait se battre à mort pour son bon plaisir. Mercutio ne saisissait pas toute l'étendue de la folie du Seigneur Souverain, mais c'était une aubaine pour lui et sa sœur. Avec leurs Pokemon, ils pourraient essayer de filer. D'ailleurs, leurs chances d'évasion grimperent encore plus quand Vriffus dit à Solaris :

- Laisse-nous maintenant.

Visiblement mécontente, Solaris salua brièvement avant de s'en retourner. Mercutio eut le temps de voir l'expression furieuse de

son visage. Il n'y avait aucun garde dans la pièce. Seul Vriffus était là, désarmé, face à Mercurio et Galatea avec trois de leurs Pokemon. C'était trop beau pour être vrai !

- Très bien, commençons, dit Vriffus. Galatea, chère disciple, tue ton frère ici et maintenant. Ça sera ta dernière épreuve pour te montrer digne d'être une véritable Méléniis Noire !

Comme un automate, Galatea hocha la tête et s'avança vers son frère. Il n'y avait toujours aucun signe de reconnaissance dans son regard. Mercurio avait l'impression d'avoir devant lui une étrangère.

- Galatea... commença-t-il.

Sa sœur leva la main pour l'interrompre.

- Tu peux utiliser ton épée, comme tous les Pokemon que tu possèdes, dit-elle.

- Qu'est-ce que tu racontes, enfin ?! Profitons-en plutôt pour nous débarrasser de ce type puis de filer d'ici !

- Il n'y a aucune fuite possible, mon frère, soupira-t-elle. Pas pour nous. Notre destin a été tracé bien avant notre naissance.

Mercurio s'inquiétait vraiment, à présent. Jamais il n'aurait cru entendre ce genre de phrase de la bouche de Galatea.

- Euh... Galatea... ? Tu es vraiment toi, hein ?

La question était stupide, même de sa part.

- Moi est une notion relative, répondit-elle en continuant à s'avancer.

Mercurio leva un peu son épée.

- Ok, c'est bon, j'ai compris. Ce psychopathe t'a fait la même chose qu'à Zeff ? Il t'a détraqué le cerveau ?

Comme il n'eut aucune réponse, Mercutio raffermi sa prise sur son épée.

- N'avance pas plus ! Je te préviens sœur ! Je te ramènerai de force s'il le faut !

Galatea se contenta d'un sourire moqueur. N'y tenant plus, Mercutio dirigea son poing sur sa sœur. Tant pis. Il devrait la porter. Mais d'un geste aussi rapide que stupéfiant, Galatea arrêta le poing avec simplement le haut de ses doigts. Puis elle les referma sur sa main, et le souleva comme s'il n'était qu'un enfant de trois ans.

- Qu'est-ce que...?

Galatea l'envoya sur le mur d'en face. Il se secoua la tête pour reprendre ses esprits. Que s'était-il passé là ? D'accord, Galatea, en dépit des apparences, possédait quelques muscles - chose normale pour quelqu'un ayant subi l'entraînement du commandant Penan - mais ça...

- Sors tes Pokemon, Mercutio, fit Galatea. Il n'y a que comme ça que tu pourrais me tenir tête... pendant une dizaine de secondes.

- Tu sais que je n'ai que Mortali à moi, gronda Mercutio en se relevant. Kirlia et Pyroli sont à toi, et je ne les appellerai pas pour te combattre. D'ailleurs, je n'en ai même pas envie. Pourquoi fais-tu ça ? Pourquoi tu écoutes les conneries de ce type ?! À nous deux, bottons-lui les fesses une fois pour toute et fichons le camp d'ici ! Il faut rentrer à la base, les prévenir... Solaris vient d'envoyer une armée là-bas !

- La Team Rocket. Les armées. Tout ça n'est qu'une comédie, Mercurio.

- Une comédie ?! Que notre sœur qui est là-bas se fasse tuer n'est qu'une comédie pour toi ?

- Ils ne sont d'aucune importance, tout comme Siena, acquiesça Galatea. Seuls nous deux comptons. Nous avons le pouvoir de changer les choses. Les gens communs comme Siena ou Giovanni ne changeront rien, ils ne s'élèveront jamais au-dessus de la masse. Le Flux et ceux qui le possèdent ; voilà la seule chose véritable de ce monde !

- C'est vrai, approuva Vriffus sur son trône. Vous deux, vous êtes bien au-dessus des êtres humains normaux. Votre Giovanni le savait, bien sûr. Il a conclu un pacte avec votre père avant même que vous ne soyez nés. En échange de la protection de la Team Rocket pendant les années de votre enfance, il pourrait se servir plus tard de vous et de vos pouvoirs pour son propre intérêt.

- Je ne comprends rien à ce que vous racontez, tous les deux, s'exclama Mercurio. Et je m'en fous, en fin de compte ! Galatea, tu rentres avec moi, un point c'est tout ! Tu rentres chez ta famille !

- Nous n'avons pas de famille, Mercurio. Notre mère est morte et notre père nous a abandonnés sans se soucier de nous. Et celle que tu prends pour notre sœur ne l'est qu'à moitié.

- Qu'est-ce que tu...

- *Attention ! Lève les mains !*

C'était la voix dans sa tête. Instinctivement, Mercurio obéit, et cela lui sauva sûrement la vie. Galatea venait de lancer une espèce de rayon blanc d'origine inconnue de la seule paume de

sa main droite. Il s'était arrêté sur les mains tendues de Mercurio, mais assez violement pour qu'il en ressente la brûlure sur ses paumes. Galatea et Vriffus furent aussi surpris que Mercurio lui-même.

- Impressionnant, souffla le Seigneur Souverain. Parvenir à bloquer une attaque de Troisième Niveau sans avoir reçu aucun enseignement... Jeune homme, le Flux chez toi doit être encore plus puissant que celui de ta sœur !

Cela ne parut pas être du goût de Galatea, qui envoya à Mercurio un autre rayon encore plus puissant. La voix se manifesta à nouveau.

- *Ne fais rien, lui souffla-t-elle. Laisse-moi prendre le contrôle. De l'aide va bientôt arriver. Je te guiderai.*

Sachant que les pouvoirs en jeu le dépassaient totalement, Mercurio choisit de faire confiance à la voix. Il inspira grandement et laissa la mystérieuse présence en lui prendre le contrôle de ses gestes. Avec une seule main, il fit disparaître le rayon de Galatea avant qu'il n'arrive jusqu'à lui. De l'autre, il contre-attaqua avec un rayon de même type, mais étrangement ondulé. Stupéfaite par cette riposte inattendue, Galatea créa rapidement autour d'elle un bouclier de Flux. Il ne fut pas assez puissant. Il arrêta le gros de l'attaque, mais se brisa avant qu'elle ne soit terminée, et Galatea fut projetée à son tour contre le mur. Elle se releva rapidement, avec une expression de profonde stupeur sur le visage, et même un peu de peur. Puis, trop affaiblie par l'attaque de son frère, son Flux totalement épuisée, elle retomba à terre dans un gémissement de douleur. Sur son trône, Vriffus éclata de rire.

- Fascinant ! Incroyable, mon garçon ! Oui, sens le Flux monter en toi. Ne cherche pas à le dompter. Laisse-le se déchaîner. Qu'il écrase ton ennemie !

- Maître ! protesta faiblement Galatea.

Mercutio reprit le contrôle de son corps pour déclarer :

- Galatea n'est pas mon ennemie. Le seul ennemi ici, c'est vous.

- Crois-moi, mon garçon, dit Vriffus. Moi seul peux t'aider à apprivoiser tes incroyables talents. Ils sont bien plus conséquents que ceux de Galatea. Reste avec moi, et je t'enseignerai. Tu deviendras l'être le plus puissant de cette terre !

- Et Galatea ?

Vriffus fit un geste comme si il chassait une mouche.

- À quoi nous servirait-elle ? Elle est faible comparé à toi. Seuls les forts doivent survivre. Elimine-là.

L'esprit de Mercutio nageait soudain dans un épais brouillard. L'éliminer ? Eliminer sa sœur ? Bon, après tout, les paroles de Vriffus étaient censées. C'était vrai que seuls les forts survivaient. C'était une loi de la nature. Qui sait quels pouvoirs il pourrait posséder avec Vriffus ? Et puis, c'était Galatea qui l'avait attaqué la première, non ? Il ramassa son épée et se dirigea vers sa sœur qui gémissait au sol. Mercutio sentit un sourire de prédateur naître sur son visage tandis qu'il observait sa future victime. Celle-ci lança un regard implorant à son frère, qu'il ignora en levant son épée.

- Arrête, fit la voix. *Vriffus se sert du Flux pour te manipuler. Rend-moi le contrôle. Je peux y résister !*

Mercutio hésita, son épée toujours suspendue au-dessus de sa tête, prête à transpercer Galatea.

- *Ne fais pas ça, insista la voix. C'est ta sœur. Ton amour est*

bien plus fort que l'ambition de Vriffus ! Je sais que tu peux lui résister !

Guidé par la voix, chaude et lumineuse, Mercurio parvint à sortir du brouillard qui souillait son esprit. Quand il se rendit compte ce qu'il s'apprêtait à faire, il poussa une exclamation de stupeur, et laissa retomber *Livédia* au sol. Au même moment, un pan du mur de la pièce se brisa. Une silhouette lumineuse fit son entrée, se positionnant au centre de la salle. Vriffus gronda :

- Toi !

La lumière s'évanouit quelque peu, laissant apparaître un homme. Il portait une toge blanche, de longs cheveux blonds, mais semblait avoir le même visage noble et puissant que Vriffus, si ce n'était que le sien ne souffrait d'aucune cicatrice et que ses yeux étaient normaux, d'une intense couleur noisette. Il semblait être l'antithèse parfaite de Vriffus, qui se leva de son trône, l'air furieux.

- C'en est assez, Vriffus, déclara l'inconnu avec une voix de velours. Ces enfants ne t'appartiennent pas.

- Pauvre imbécile, gronda le Seigneur Souverain. Toujours à te mêler de mes plans. Mais tu ne pourras rien faire cette fois ci. Tout est en marche pour le grand assainissement de cette planète !

L'homme aux cheveux blonds secoua lentement la tête.

- Je sais de qui tu tires tes directives, Vriffus. Tu es fou de faire confiance à ces êtres.

- Bientôt, je serai l'un des leurs ! Et je leur ai promis de s'occuper de toi si tu venais nous déranger ! Disparais !

Il tendit la main et lança une salve de rayons noirs qui firent dresser les cheveux sur la tête à Mercurio. L'inconnu répondit en une nuée de petits nuages blancs qui stoppèrent les rayons maléfiques et qui allèrent entourer Vriffus. Puis il se tourna vers Mercurio.

- Je vais le retenir. Partez !

- Mais qui êtes-vous ? demanda Mercurio.

- Pas le temps de vous expliquer. Mais on se reverra. Pour le moment, vous devez survivre. Il n'y a rien de plus important que votre survie ! Quittez ce vaisseau, retournez chez vous !

Vriffus venait de se libérer des nuages de l'inconnu et avait répliqué par de terribles éclairs noirs que son adversaire contint difficilement. Une partie de Mercurio voulait rester ici assister à ce duel phénoménal, mais il choisit d'écouter les conseils de ce type, qui qu'il soit. Il souleva Galatea et la prit sur son épaule, et ensemble ils quittèrent la pièce qui se décomposait peu à peu sous l'effet des pouvoirs surnaturels de Vriffus et de son mystérieux opposant. Après s'être éloigné de quelques bons mètres de sécurité de la salle de Vriffus, Mercurio interrogea sa sœur, toujours appuyée contre son épaule.

- Tu sais comment on peut sortir de ce vaisseau ? Ces rayons noirs...

Il constata soudain que Galatea était en train de pleurer.

- Eh, dit-il doucement. Ça va aller, c'est fini. On va rentrer à la maison.

- Je suis désolée... Je ne voulais pas... Je ne l'aurai pas fait... Mais c'est comme si je ne contrôlais rien ! Vriffus... il...

- C'est bon. Je ne t'en veux pas. Moi aussi, il m'a comme

possédé. Partons de cet endroit. Est-ce que tu saurais faire fonctionner leurs rayons de transferts ?

Galatea secoua la tête.

- On ne peut pas les utiliser si le vaisseau bouge.

- Quoi ? On vole ?!

- Oui. Vriffus a fait redémarrer le vaisseau après le départ de Solaris. Je l'ai senti.

- Bon. Y'a-t-il des Ailes de la Mort dans ce truc alors ? Tu sais, leurs vaisseaux monoplaces. On peut y rentrer à deux si on se tasse, et ce n'est pas difficile à piloter...

- Il n'y a rien à bord, soupira Galatea. Ce n'est pas un vaisseau fait pour la guerre.

- Embêtant ça...

- Pourquoi ne pas utiliser Kirlia ? Tu as dit que tu l'avais pris avec toi. Il pourrait nous téléporter à terre.

- Ouais, très bonne idée, si ce n'est que je ne l'ai pas actuellement. Il est euh... avec un ami.

- Vous voulez parler de moi, infidèle ? Mesurez vos propos, je vous prie. Dieu ne me pardonnerait pas si j'avais un ami comme vous.

Mercutio faillit attraper une crise cardiaque. Herts venait de se matérialiser au milieu du couloir, avec Kirlia à ses côtés. Le Pokemon sauta sur Galatea quand il la vit.

- Kirlia ! s'exclama la jeune femme en l'enlacent profondément. Comme je suis heureuse que tu ailles bien !

- D'où vous sortez comme ça ? demanda Mercurio à Herts.

Herts haussa les épaules.

- Quand j'ai vu que vous ne reveniez pas, je suis revenu dans la ville incognito. J'ai vu Solaris quitter l'*Invincible*, seule, donc je me doutais que vous seriez là.

- Mais pourquoi êtes-vous là ? s'étonna Mercurio.

- D'après vous, crétin ? J'ai pensé que vous auriez besoin d'un peu d'aide, voilà tout ! Notre marché n'est pas terminé. Je dois vous aider jusqu'à que vous ayez tué Solaris, vous vous rappelez ?

Mercurio eut un large sourire.

- Vous vous rendez compte que c'est le vaisseau du Seigneur Souverain Vriffus là. Vous êtes en train d'aider deux ennemis de votre chef suprême !

- Bah, vu où j'en suis, je n'ai plus rien à perdre, de toute façon. Seule la réussite de ma vengeance me permettrait de me laver des péchés que je commets avec vous. Bon, y allons-nous ?

Galatea n'avait posé aucune question sur ce curieux vriffien au visage défiguré qui était venu les aider, mais elle sursauta en se rappelant de quelque chose.

- Sacha Ketchum !

- Hein ?

- Le dresseur que tu as envoyé me chercher !

- Il est ici ?

- Oui, dans une cellule. Il faut le sauver ! Il a un Dracaufeu, il pourra nous ramener rapidement à Kanto !

Mercutio suivit sa sœur dans les dédales du vaisseau.

- Alors il s'est fait attraper, ce naze, se moqua Mercutio.

- Euh... en fait, c'est moi qui l'ai attrapé. J'avais pas envie de partir alors...

Mercutio fut ravi d'entendre Galatea dire ça d'une voix à peine gênée. Elle se remettrait bien vite de ce qui s'était passé avec Vriffus. Quand Sacha, à moitié endormi dans sa petite cellule, vit Galatea approcher, il soupira.

- Tu veux pas me laisser passer mes derniers jours tranquillement ? D'ailleurs, c'est quand que ton seigneur compte passer à table ? Je commence à m'ennuyer sérieuse...

Il s'arrêta dans un silence stupéfait quand il vit Mercutio l'accompagner.

- Yo, salua-t-il. Alors, tu as fini par trouver l'*Invincible*. Chapeau sur cette partie-là. Pour le reste...

- Que fais-tu là ? Pourquoi vous êtes si abimés, tous les deux ? Et qui c'est ce type qui ressemble à Freddy Krueger ? Qu'est-ce qui se passe ici ?

Galatea brisa la porte de la cellule avec un de ses rayons blancs.

- On s'en va, dit-elle. Je suis vraiment désolée pour ce que je t'ai fait, alors que tu venais pour me secourir. C'était si mignon de ta part... Toi aussi tu es très mignon d'ailleurs !

- Euh...

La situation dut prendre Sacha de court, car il resta là, immobile, un air abruti sur son visage. Mercurio le prit par l'épaule.

- T'occupes. On se tire. Parait-il que tu as un Dracaufeu pour nous déposer ?

Sacha retrouva ses esprits.

- J'avais, rectifia-t-il. On me les a pris. J'ignore où ils sont, ni même si ce fêlé de Vriffus ne les a pas déjà mangés...

Galatea sourit et sortit de sous sa tenue six Pokeball qu'elle tendit à Sacha.

- Je les ai gardés, sans le dire à Vriffus. Si toi je ne pouvais pas te sauver, je ne voulais pas qu'il mette la main sur tes Pokemon.

Sacha ouvrit l'une d'elle, et son Pikachu rugit de contentement en voyant son dresseur, et reprit sa place habituelle sur son épaule. Sacha remercia sincèrement Galatea, et ensemble ils quittèrent *l'Invincible* sur le dos du Dracaufeu. Mercurio ne tourna la tête qu'une fois. Il se demandait toujours qui était l'homme qui les avait sauvé, et comment il allait maintenant.

- Où dois-je vous poser ? demanda Sacha.

- À notre base, à l'est de Lavanville ! Solaris s'y dirige en ce moment même. On doit les prévenir avant qu'elle n'arrive !

- Pas mon genre d'aider toute une base de Rocket, commenta Sacha, mais enfin, je peux bien faire ça pour ceux qui m'ont évité de passer à la casserole.

- Attendez voir, protesta Herts. Je n'ai aucune envie d'aller dans

votre région d'infidèle !

- Solaris est là-bas, l'informa Mercurio. Vous voulez toujours sa mort, non ?

Herts grommela et demeura dans un sombre silence tout au long du voyage. Mercurio voyait que Galatea faisait des efforts pour essayer de lui parler, mais avant qu'elle n'ouvre la bouche, il dit :

- On a beaucoup de chose à se dire, Galatea. Tu as toi-même un paquet de trucs à m'apprendre, apparemment. Mais ça devra attendre. Pour l'instant, il nous faut sauver notre base. Notre maison !

- Notre famille, approuva Galatea.

Chapitre 62 : Amour faux et amour vrai

Leur retour à la base fut moins glorieux que ce qu'ils avaient prévu. D'une part, Mercurio dut s'égosiller pour ne pas que les gardes fassent prisonniers Sacha et Herts. Puis ses constantes demandes de parler au général Tender de toute urgence étaient rejetées les unes après les autres.

- Le général est occupé, lui dit un certain major responsable de la sécurité. Et même s'il ne l'était pas, s'il vous recevait, ça serait dans une cellule pour avoir déserté, puis pour être revenu accompagné d'un soldat vriffien et d'un dresseur Pokemon. Il est très en colère contre vous, agent Crust.

- Sans rire ?! Mais ce que j'ai à lui dire est plus important que de simples excuses ! Dites-moi où est Siena alors !

- Le capitaine Crust est avec le colonel Bouledisco et les autres pour préparer la prochaine bataille contre les vriffiens, et elle n'a sûrement pas de temps à vous accorder.

- Capitaine Crust ? S'étonna Galatea.

Mercurio lui fit signe qu'il était aussi surpris qu'elle, mais ils n'avaient pas de temps à perdre avec ce type qui devait prendre un malin plaisir à les ralentir.

- Ecoute-moi bien mon gars, dit Mercurio d'un ton menaçant et en oubliant qu'il avait à faire à un major. Soit tu nous amènes direct chez Tender, soit je toucherai un mot au colonel Tuno, avec qui je suis pote, et tu te retrouveras pour le restant de ta vie à récurer les chiottes de la plus petite base Rocket dans les îles Sevii que je pourrais trouver ! Alors ?

Mercutio savait qu'il n'avait pas le pouvoir de mettre sa menace à exécution, mais ça, le major l'ignorait. Pour le commun de l'armée, les agents, qui plus est ceux de cette nouvelle unité qui avait pratiquement tous les droits, gravitaient autour du Boss lui-même.

- Veuillez me suivre, monsieur, répondit le major d'un ton beaucoup plus respectueux. Mais ces... euh... vos amis devront rester ici, je le crains.

Sacha eut un sourire moqueur.

- Si je veux partir, ce ne sera pas vous qui m'en empêchera. Mais vous avez de la chance, j'ai choisi de rester pour vous aider contre la flotte qui ne pas tarder à arriver.

- N'oubliez pas votre promesse, infidèle ! Clama Herts.

- Je sais, répondit Mercutio. Restez là, je parlerai de vous à Tender.

Le major mena Mercutio et Galatea directement dans le bureau du général. Mercutio retint une exclamation dès que la porte fut ouverte. Le bureau s'était transformé en véritable salle des opérations, avec minimum une vingtaine d'officiers qui discutaient autour d'une carte de Kanto. Siena était là, ainsi que les colonels Tuno et Bouledisco, le capitaine Lusso Tender, ainsi que Djosan, Octave et Antyos. Tous se turent en voyant Mercutio et Galatea entrer. Tuno leur répondit en un grand sourire, et le visage de Siena respirait de soulagement en les voyant. Le général, lui, prit une teinte dangereusement rouge, et avant qu'il n'ait pu exploser, Mercutio dit :

- Général, je sais que vous m'en voulez, et j'accepterai toutes punitions que vous jugerez bonnes. Mais ça devra attendre, je le crains. Solaris arrive droit sur nous !

Mercutio leur raconta rapidement de quoi il retournait. Le général sembla oublier sa colère quand il réunit tout le monde pour défendre la base. Déjà, Bouledisco se lança dans une longue explication sur la stratégie à adopter. Siena en profita pour aller retrouver son frère et sa sœur.

- J'ai eu tort de douter de toi, dit-elle à Mercutio. Tu as réussi ! Heureuse de te revoir, Galatea. Tu as l'air... un peu différente.

- Toi aussi, sourit Galatea en désignant la nouvelle étoile sur l'uniforme de Siena. Mes respects, capitaine !

- Oh ça... fit Siena, l'air de rien. C'est le colonel Bouledisco. Il a apparemment été content de moi lors de la bataille de Parmanie.

Les trois adolescents continuèrent à parler un peu entre eux quand le prince Octave, après avoir jeté un vague salut de la tête à Mercutio et Galatea, s'adressa à Siena :

- Bouledisco a reformé les groupes de dresseurs de Parmanie, même si on a pas les champions d'arènes avec nous. Il nous a postés avec quatre autres au-devant de la base. Tu prends le commandement de tout ça, apparemment.

- Ma place est auprès de l'armée cette fois ci, protesta la jeune capitaine. Je suis une Rocket avant d'être une dresseuse.

- Bouledisco a l'air de croire qu'il ne peut se passer de tes talents de dresseuse, rétorqua Octave. Je pense qu'il n'a pas tort. Des hommes avec des pistolets, vous en avez beaucoup, mais des dresseurs aussi forts que toi, bien moins.

- Je... Bon très bien, céda Siena. Je te rejoins.

Puis elle partit à sa suite après avoir dit à son frère et sa sœur :

- On parlera après, si on s'en sort.

Elle lança à Galatea sa Pokeball de Tentacruel qu'elle avait gardé avant d'aller rejoindre le prince. Galatea, autant intriguée qu'indignée, les observa qui marchaient côte à côte.

- Pourquoi ils semblent si bien s'entendre, ces deux-là ?! Et depuis quand ils se tutoient ?

- Hum... ? Ah oui, Siena et le prince ? Ouais, ils sont devenus très copains depuis notre fuite de Duttel.

- Très copains ?! S'exclama Galatea. Qu'est-ce que ça veut dire ?! Ma propre sœur a profité de mon absence pour me voler le type que je visais ?! Elle qui ne s'est jamais intéressée aux garçons ?!

- Je pense plutôt que c'est ce blondinet qui s'intéresse à elle...

- Quel homme sain d'esprit pourrait s'intéresser à Siena quand je suis à côté ?!

Galatea était vraiment furax, songea Mercurio. L'air semblait crépiter autour d'elle.

- Ne lance pas tes rayons bizarres ici, lui dit-il. Ça attirerait un peu l'attention.

Galatea cessa de bouillonner et regarda son frère, l'air anxieux.

- En parlant de ça... tu serais capable de reproduire ce que tu as fait quand on s'est battu à bord de *l'Invincible* ?

- Pas du tout, répondit net Mercurio. Je ne savais même pas ce que je faisais ; ce n'était pas vraiment moi qui contrôlait mon corps. C'est dommage, ça nous serait utile contre Solaris. Mais

si tu peux le faire toi, ça ira je pense.

- Si je le peux, toi aussi, l'assura Galatea. Ce pouvoir s'appelle le Flux. Durant le temps qu'il nous reste, je vais t'apprendre les bases. Tu n'auras pas de quoi balayer toute leur flotte, mais ça pourrait te sauver la vie en combat.

Solaris, debout sur le pont de son Asmolé, voyait de loin la base Rocket qui s'approchait de plus en plus. Elle sourit à son Chevalier.

- Exactement là où tu l'avais dit. Je suis contente de toi, Zeff.

- Je suis heureux que vous soyez contente, Majesté, dit l'ancien Rocket d'un ton obséquieux.

- Je serai encore plus contente quand cette base sera en miettes. Tu m'as dit qu'elle était dotée d'un système d'autodestruction ?

- Oui, maîtresse. Toutes les bases Rocket en sont dotées, en cas d'extrême urgence, si la base venait à tomber entre les mains du gouvernement.

- Tu sais où est celui de cette base ?

- Oui maîtresse.

- Saurais-tu l'activer ?

- Je le pense.

Solaris se tourna vers l'édifice surmonté d'un grand R rouge

qu'elle couva d'un regard malveillant.

- Alors c'est parfait. Tu débarqueras avec plusieurs hommes, et tu l'enclencheras. Je ne veux aucun survivant ! Ces satanés Rocket comprendront ce qu'il en coûte de me défier !

- Voilà les bouffeurs de Pokemon les mecs ! hurla Bouledisco. On lance la protection, et que ça saute ! *Fast and effective*, oh yeah, ça c'est le *groove* !

À son signal, la moitié des Pokemon positionnés un peu partout autour de la base lancèrent leur attaque Protection. Accumulées, elles firent un gigantesque mur bleu transparent qui enveloppait toute la base.

- Yeah, c'est la classe ! On r'fait le même tempo pour l'mur lumière, les p'tits choux !

L'autre moitié des Pokemon fit pareil avec l'attaque Mur Lumière cette fois, et un mur rose vint s'ajouter au bleu. Tant que ces défenses tiendraient, aucune attaque des vriffiens, qu'elle soit physique comme des flèches ou spéciale comme des jets de flammes, ne pourrait causer de dommages à la base. La flotte de Solaris, composée d'un Asmolé et d'une trentaine d'Ailes du Sang, ouvrit le feu. Après cinq minutes de tirs inefficaces qui étaient arrêtés par le bouclier des Pokemon, les vriffiens arrêtèrent, puis lancèrent leurs Ailes de la Mort, qui se jetèrent contre le bouclier. Sans doute les pilotes espéraient pouvoir passer, mais à cette vitesse, le bouclier ne faisant pas de différence entre une attaque et un objet mobile. N'ayant d'autre choix, dix des Ailes du Sang se posèrent un peu plus loin, pour laisser sortir leurs troupes. Elles, pourraient franchir le bouclier sans dommage.

Mercutio était prêt. Il avait fait ce que Galatea lui avait dit, et il sentait la puissance du Flux en lui. C'était une sensation étrange, mais pas totalement inconnue. Galatea avait juste eu le temps de lui enseigner le Premier Niveau, avait-elle dit. Capable de décupler sa force physique et sa résistance. Mercutio savait maintenant grâce à quoi il avait vaincu Trutos au corps à corps. Apparemment, ce Flux dormait en lui depuis toujours. Pourquoi ? Et qu'est-ce que c'était que ce pouvoir exactement ? Bah, Galatea le lui dirait en temps et en heure. Avec cette nouvelle force qui l'animait, Mercutio avait hâte de casser du vriffien.

L'artillerie de défense de la base gronda quand les troupes vriffiennes furent en vues. Les tirs les réduisirent de moitié, mais comme d'habitude, ils ne s'en soucièrent pas, continuant à avancer. Quand ils furent trop proches pour que l'artillerie Rocket puisse les toucher sans endommager les murs d'enceinte, les premières lignes, rockets comme Pokemon, sortirent de la base pour aller à leur rencontre. Mercutio y alla également, avec à ses côtés son Mortali. Il s'amusa de sa nouvelle force et résistance, qui lui permettait d'assommer un de ces géants vriffiens d'une seule main.

En haut, les appareils de la Team et les quelques Pokemon volant qu'ils avaient affrontèrent les vaisseaux de l'Empire. Au bout d'une demi-heure de combat, Mercutio se sentait à peine épuisé, et n'avait aucune blessure. Ceci dit, les vriffiens arrivaient de plus en plus nombreux, et certains avaient réussi à pénétrer dans la base. Mercutio crut d'ailleurs voir à leur tête son ancien collègue, Zeff. C'était assez inquiétant, aussi décida-t-il de les suivre. Au même moment, des vriffiens se mirent à voler dans tous les sens, poussés par une force invisible. Galatea venait d'arriver, et avec de larges mouvements de mains, montrait une étendue assez conséquente de sa maîtrise du Flux.

- Qu'est-ce que tu fais là ? S'étonna Mercurio. Tu devais défendre l'arrière !

- Il n'y a plus rien à défendre à l'arrière, répondit Galatea. J'ai fini tous les vriffiens qu'ils nous ont envoyés. Solaris n'avait pas prévu d'affronter un utilisateur du Flux quand elle a composé sa petite armée.

Mercurio secoua la tête, effaré.

- Tu es effrayante, déclara-t-il.

- Tu pourras en faire autant toi aussi, même plus. Je finis ce coin-là, et je monte aller affronter l'Impératrice.

- Tu vas... quoi ?

- On a l'avantage... en grande partie grâce à moi, ajouta-t-elle avec un ton d'excuse. Autant en profiter pour porter nous aussi nos coups. Je sais que je peux l'avoir. Enfin je pense...

- Bon très bien. Mais fais gaffe. Quant à moi, je vais rentrer. Zeff est passé avec pas mal de ses potes.

- Essaie de ne pas le tuer. Je suis certaine que Solaris le maintient sous servitude d'une façon ou d'une autre.

- Je m'en doutais aussi.

Mercurio rappela Mortali et fonça vers l'enceinte de la base. Il croisa au passage Sacha en prise avec de nombreux adversaires, ainsi que Herts qui démontrait son grand talent à l'épée à ses anciens camarades vriffiens. Arrivé dans le bâtiment, il tenta de voir où Zeff et les vriffiens étaient passés. Où auraient-ils pu aller ? Quel était leur but ? Si Zeff menait les autres, ce n'était sûrement pas de tuer le plus de monde possible à l'intérieur. Ça devait être un truc que seul Zeff

connaissait. Un truc comme... Mercurio sentit un frisson glacé le parcourir. Le système d'autodestruction au sous-sol ! Quoi de plus rapide et de plus efficace pour anéantir toute la base d'un coup ?! Solaris n'avait jamais eu l'intention de remporter une bataille. Il s'agissait juste d'occuper leur force du temps que Zeff ait tout fait sauter !

Il fallait bien sûr un code pour activer la bombe ; un code que possédaient uniquement les officiers supérieurs, et quelques autres personnes habilités... dont les membres de la X-Squad. Et après la trahison de Zeff, Mercurio doutait que Tender ait songé à changer le code d'autodestruction, un truc auquel personne ne pensait tellement son utilisation était impensable ! Mercurio eut la confirmation de sa crainte quand il vit une dizaine de vriffiens qui gardaient les escaliers des sous-sols de la base. Avec le Flux qui renforçait son corps, il n'eut pas besoin de tirer *Livédia* pour les mettre K.O. Après quelques autres vriffiens étalés, il arriva à l'immense générateur d'autodestruction, devant lequel se trouvait Zeff et plusieurs vriffiens. Cette fois, Mercurio tira son épée de sa garde. Le son fit prendre leurs armes aux vriffiens, et Zeff se retourna calmement, son habituel sourire arrogant sur son visage.

- Tiens ? Le petit Mercurio ! Sa Majesté m'avait pourtant dit que tu étais entre les mains du Seigneur Souverain et de ta sœur, promis à une mort certaine.

- J'ai échappé à assez de morts certaines dans ma courte vie pour pouvoir dire que ça n'existe pas. Eloigne-toi de l'ordinateur !

Mercurio vit avec un certain soulagement que Zeff n'avait pas encore totalement rentré le code. Zeff obéit, mais pour s'approcher de Mercurio, son épée-pistolet à la main.

- Tu veux un autre duel à l'épée ? Tu sais que tu vas perdre, gamin, se moqua Zeff. Rappelle-toi la dernière fois.

- J'ai un peu évolué depuis. Ça sera différent cette fois.

Mercutio était confiant. Grâce au Flux, il pourrait aisément dépasser la grande maîtrise de Zeff qui l'avait tant épaté lors de l'assassinat manqué de Solaris à Obaskal. D'un geste du bras, le traître envoya les vriffiens à l'attaque. Mercutio s'en débarrassa avant que Zeff ait le temps de baisser son bras. Une expression surprise et amusée apparut sur son visage goguenard.

- Je vois. En effet, tu es devenu plus fort. Amusons-nous !

En plus de son épée, il appela son unique Pokemon, Scalproie. Cela faisait longtemps que Mercutio ne l'avait pas vu, et il était même surpris que Zeff l'ait gardé en servant Solaris. Mais après tout, les vriffiens ne mangeaient pas les Pokemon Acier.

- Apelle ton Mortali, Crust, exigea Zeff. Je ne vois pas pourquoi nos Pokemon n'auraient pas le droit d'en profiter aussi.

- Ils devront se battre sans nous, alors. À moins que tu saches faire un combat Pokemon tout en combattant à l'épée ?

- Laissons-les se débrouiller. Autant je te prouverai que je suis toujours le plus fort, autant tu verras que mon Pokemon l'est aussi comparé au tien !

Mercutio soupira.

- Solaris te manipule. Je ne sais pas comment, mais c'est ce qu'elle fait. Tu n'es pas du genre à faire les quatre volontés de quelqu'un comme ça.

Zeff eut un ricanement qui tenait plus de l'éclat de rire.

- Si seulement tu savais, mon pauvre Mercutio...

Puis il chargea, entamant la danse des lames avec son adversaire.

Galatea était en train de voler. C'était du moins ce que n'arrêtaient pas de crier les Rockets au sol en voyant l'une des leurs traverser les airs en détruisant toutes les Ailes de la Mort qui croisaient son chemin. En fait, Galatea ne volait pas, elle utilisait le Flux pour modifier la pression de l'air à son contact, grâce à une variante du Second Niveau, pour qu'elle puisse ainsi s'élever. Une utilisation du Flux qui n'était pas spécialement recensée à travers les six Niveaux existants. Mais c'était là toute la puissance du Flux, on pouvait trouver mille façons de l'utiliser. Elle ne ralentit pas quand elle arriva devant l'Asmolé. Elle fit simplement exploser une façade, puis se posa à l'intérieur. Elle chercha dans le Flux pour repérer la personne qu'elle visait. Solaris était bien là, sur le pont, en haut. Galatea pouvait ressentir sa sombre aura de puissance et de colère.

Marcher jusqu'en haut en éliminant une centaine de vriffiens au passage était un tantinet ennuyeux, aussi lança-t-elle une salve de Flux de Troisième Niveau qui fit un trou conséquent dans chaque plafond jusqu'au pont. Puis elle se remit à s'élever, tout en chargeant son Flux. Dès qu'elle atteignit le pont, elle relâcha tout d'un coup. Les vitres et une partie des commandes explosèrent, et tous les vriffiens présents furent propulsés dans le vide avec des cris de terreur et d'incompréhension. Enfin, pas tous les vriffiens, non. L'un d'entre eux - plutôt l'une d'entre eux - s'était protégée de la salve d'énergie avec ses immenses ailes blanches nacrées. L'Impératrice de Vriff lança à Galatea un regard meurtrier.

- Le Seigneur Vriffus a commis une belle erreur en te faisant confiance, dit-elle. Voilà maintenant qu'il s'est mis quelqu'un

comme lui dans le camp de ses ennemis. Imagines-tu sa récompense quand il saura que j'ai réparé son erreur ici et maintenant ?

Galatea eut un ricanement sans joie. C'était étrange. Un jour encore, elle aurait tout donné pour pouvoir tuer Solaris, la faire souffrir. Aujourd'hui, elle n'éprouvait plus la moindre haine pour elle, comme si ce sentiment lui avait été provoqué par Vriffus. Ce qui n'était pas exclu, d'ailleurs.

- Vriffus se sert de toi autant qu'il se servait de moi, dit-elle. Nous ne sommes rien pour lui. Juste des pièces maîtresses dans son échiquier.

- Tu ne m'apprends rien. Mais moi, j'ai eu la ténacité nécessaire pour continuer de feindre à le servir, jusqu'au jour où je pourrais le poignarder dans le dos, et m'emparer de tout ce qu'il possède ! Je pensais que c'était ton plan, à toi aussi, non ?

- C'est vrai, avoua Galatea. Mais je n'aurai pas réussi, au final. Pas par manque de puissance ; paraît-il que j'en ai même plus que lui. Mais parce qu'il m'aurait totalement corrompue avant, et que je serai devenue son esclave pour le restant de mes jours. Comme toi ! Tu penses que tu œuvres pour toi-même, que tu pourras un jour tuer Vriffus. Mais c'est faux. Il a fait de toi son petit toutou depuis bien longtemps. Il t'a domestiqué comme tu as domestiqué Zeff.

- LA FERME !

Solaris lui envoya un énorme rayon violet que Galatea dévia juste à temps avec une poussée de Flux, et qui alla se perdre dans le ciel avant d'exploser. L'Impératrice fulminait face à une Galatea qui restait calme.

- Tu verras, dit Solaris avec un rictus effrayant qui rendait son magnifique visage repoussant. Vriffus sera bientôt mort. Je le

tuerai de mes mains. Et tout son pouvoir sera mien !

- Tu vois ? C'est bien ce que je disais, insista la jeune Rocket. Il t'a corrompu par le goût du pouvoir. Il a fait de toi le monstre que tu es devenue.

- JE SUIS DEVENUE CE QUE JE SUIS PAR MOI-MÊME !

Solaris agita ses ailes, et une immense bourrasque fit se soulever Siena, en arrachant une grande partie du plancher de bois. L'attaque Vent Violent, une des plus puissantes attaques vol ! Galatea créa un contre choc similaire grâce au Flux qu'elle envoya au centre de la tornade géante, qui implosa. Galatea retomba légèrement au sol.

- Libère Zeff de ce que tu lui as fait, exigea Galatea.

Solaris pouffa.

- Qu'est-ce qui te fait croire que je lui ai fait quelque chose ?

- Je ne suis pas dupe. Durant mon séjour dans ton palais, j'ai vu ce que tu lui faisais. J'ai vu comment il te regardait ensuite. Je sais ce que c'est, car moi-même j'essaie toujours d'utiliser un truc similaire quand je suis en face d'un beau garçon. Je parle de l'attaque Attraction, qui envoute les Pokemon de sexe opposé. Apparemment, ça marche aussi entre humains. Draco peut connaître cette attaque après tout. Il est normal que son évolution femelle, Dracoraure, la possède aussi. Donc toi aussi.

- Bien deviné, avoua Solaris. Mais que tu le saches ne change rien. On ne peut contrer les effets d'Attraction que par un rappel du Pokemon dans sa Pokeball, non ? Impossible pour Zeff.

- Mais tu as besoin de lancer cette attaque sur lui au cours d'un certain laps de temps, sinon tu perds le contrôle, je me trompe ?

Solaris haussa les épaules.

- Non. Mais de toute façon, je m'en fiche. Je me suis lassée de Zeff. Qu'il meure en faisant sauter votre base, ou qu'il revienne avec vous, peu m'importe. Ce n'était pas lui que je voulais sous mon contrôle, de toute façon.

- Laisse-moi deviner ? C'était Mercutio, n'est-ce pas ? Mais pourquoi tu n'as pas utilisé Attraction sur lui dès le début ? Ou même plus tard, avant qu'il ne découvre la vérité sur toi et sur l'Empire ?

- C'était ce que voulait Vriffus, acquiesça Solaris. Depuis le début, ça n'avait été que ça. Un de vous deux. C'est lui qui a demandé à la Team Rocket de me ramener à Vriff alors que j'étais dans votre région. Il savait que votre Team enverrait la X-Squad. Il m'avait ordonné de mettre Mercutio sous mon emprise. Pas nécessairement avec Attraction, car il m'a dit qu'étant donné que Mercutio possédait le même pouvoir que lui, il pourrait peut-être y résister. Donc je me suis d'abord essayée à le séduire normalement. Et j'y suis parvenue. Mais... il s'est alors passé quelque chose que je n'avais pas prévu...

Solaris semblait gênée. Galatea parvint vite à recoller les morceaux.

- Toi aussi, tu es tombée amoureuse de lui, comprit-elle. Et c'est pour ça que tu n'as pas utilisé Attraction contre lui, même quand il t'a quitté. Tu voulais qu'il t'aime réellement, sans artifice !

L'expression de Solaris lui dit qu'elle avait visé juste.

- C'est très touchant, dit Galatea avec sincérité, quoi qu'avec un léger sourire. Tout espoir n'est pas perdu te concernant apparemment. Vriffus n'a pas encore tout effacé en toi.

- Mais c'est fini tout ça ! Clama l'Impératrice. Vriffus m'a punie comme il ne l'a jamais fait pour avoir laissé partir Mercurio ! J'ai compris combien l'amour était un sentiment faible, incohérent et stupide.

- C'est le seul qui puisse nous sauver des ténèbres, réfuta Galatea. C'est ça qui m'a permis de revenir.

- Moi, je n'ai nulle part où revenir !

Galatea crut percevoir une once de détresse dans sa voix.

- Rien ni personne, continua-t-elle. Les ténèbres sont ma seule compagnie. Alors viens, Galatea Crust. Viens goûter aux ténèbres de mon désespoir !

Chapitre 63 : Enfin des réponses

Solaris commença en levant les bras et en créant plusieurs attaques Ouragan à la fois, qu'elle fit converger vers Galatea. La jeune Rocket comprit qu'elle n'aurait pas le temps de les faire toutes disparaître une à une avec le Flux avant qu'elle ne se fasse emporter. Elle choisit plutôt d'en prendre possession. Grâce au Flux, les six Ouragans se réunirent en un seul qu'elle dirigea tant bien que mal vers Solaris.

L'Impératrice prit son envol pour échapper à la portée de l'attaque gigantesque. S'il y avait autre chose qu'elle craignait en plus de la glace, c'était bien les attaques dragons. D'en haut, elle bombarda Galatea avec plusieurs attaques Tranch'air à la suite. Rien qu'elle ne pouvait pas stopper avec le Flux, mais le danger était que les échardes d'air arrivaient bien trop vite et bien trop dispersées. Galatea se créa un bouclier de Flux plutôt que de tenter de les arrêter. Puis elle s'envola à la suite de Solaris. Arrivée à sa hauteur beaucoup plus vite que cette dernière ne l'aurait cru, elle lâcha une boule concentrée de Flux.

Solaris esquiva facilement, mais l'attaque corrigea sa trajectoire pour revenir vers elle. Galatea la contrôlait de sa main. Solaris fit une belle pirouette aérienne pour l'esquiver une nouvelle fois, puis en remontant, lança une attaque Dracochoch sur son ennemie. Galatea la dévia, mais juste à temps pour voir sa propre boule de Flux converger vers elle. Solaris venait de passer juste à côté d'elle de telle sorte que la boule de Flux rencontre la trajectoire de Galatea.

Cette dernière pressa le poing et fit s'évanouir sa propre attaque. Durant cette petite seconde, Solaris en profita pour se jeter sur Galatea. Des flammes violettes semblaient s'échapper

de son corps. Sa force avait décuplé. Une attaque Colère, déduisit Galatea. La jeune Rocket ne parvint pas à se dégager de la poigne de Solaris, et sans ses mains libres, impossible de la viser avec une attaque de Troisième Niveau. Elle fit plutôt appel au Premier Niveau, renforçant son corps pour supporter la puissante attaque dragon de l'Impératrice.

Galatea savait que cette attaque était limitée dans le temps, avant que son lanceur ne devienne confus à cause de l'épuisement. Ceci dit, Solaris étant ce qu'elle était, Galatea avait peu de chances de la voir s'attaquer elle-même après Colère. En revanche, elle ne pourrait pas la maintenir indéfiniment. Et Galatea ne pourrait pas non plus y résister longtemps, même avec le Premier Niveau. C'était à qui céderait la première. Mais le sol qui se rapprochait dangereusement allait les départager avant.

Solaris la lâcha avec violence tandis qu'elle remonta rapidement pour se décharger de son attaque. Galatea, quelque peu courbatue par la chute, et sentant son Flux commencer à faiblir, la suivit, souhaitant mettre un terme à ce combat le plus rapidement possible. Solaris aussi était fatiguée, ça se voyait à sa façon de respirer. Mais elle reçut Galatea avec une pluie d'attaques Dracochoc que la jeune Rocket eut assez de mal à esquiver. De la main droite, elle créa une vague de Flux qui déstabilisa Solaris, et de la gauche, une poussée de Second Niveau qui dégagea toutes les attaques Dracochoc.

La seconde d'après, l'Impératrice crispa ses mains et l'air autour de Galatea se gela soudainement. Une attaque Blizzard. Même si Dracoraure craignait la glace, il pouvait aussi la contrôler. À moitié gelée, Galatea n'eut pas le temps de réagir quand Solaris fondit sur elle à nouveau, mais pas pour une attaque Colère cette fois. Elle poussait Galatea vers l'immense antenne électrique du toit de la base.

Galatea parvint à modifier la direction de sa main, et à attirer à

elle grâce au Flux l'électricité de l'antenne. Le choc sépara Galatea de son attaquante, qui en possédant le type vol, n'aimait guère la foudre. Quant à Galatea, elle se servit de l'énergie électrique pour briser la glace autour d'elle. Puis elle envoya sur Solaris tout ce qu'elle put attirer de l'antenne. L'Impératrice dévia la foudre avec une autre attaque Ouragan qui, fort de l'électricité absorbé, explosa en un mini orage. Solaris lança à Galatea un sourire torve.

- Tu n'es pas mauvaise, fit-elle. Mais ça n'a aucune importance. Très bientôt, toute ta base volera en éclats !

- Ça fait longtemps qu'elle aurait déjà dû, non ? Je ne suis pas sûre que Zeff soit de taille face à Mercurio, maintenant qu'il sait se servir un minimum du Flux.

- Que Zeff ait échoué ne change rien, répliqua Solaris. Je peux m'en charger moi-même, avec Draco Météor ! Tu as vu ce que mon attaque a fait à la plaine de Duttelia, non ?

Solaris tendit les bras, ses ailes totalement dépliées, et une aura violette parcourut tout son corps. Galatea ne bougea pas.

- Tu en serais capable ?

- Tu en doutes ? Ou peut-être penses-tu pouvoir arrêter les météores avec ton Flux ?

- Je ne pense pas que j'aurai à essayer. Je sais que Draco Météor est une attaque qui affaiblit grandement son lanceur. Si tu lances ça, je n'aurai aucun mal à t'achever ensuite.

- C'est bien possible, en effet, admit Solaris. Mais je sais que tu ne le feras pas. Tu seras bien trop occupée à utiliser ton pouvoir pour protéger ta base, tes amis, ton frère et ta sœur. Ainsi, on en revient toujours à ça, n'est-ce pas ? Il n'y a pas pire faiblesse que l'amour.

Elle leva les bras, et aussitôt, un immense tourbillon violet se créa dans le ciel, soudain assombri et instable. Plusieurs météores de grande taille en sortirent, se précipitant sur la base. Galatea se dépêcha d'atterrir, et invoqua tout le Flux qu'il lui restait. Elle avait besoin là du Second Niveau à une puissance énorme. Le mieux aurait été d'utiliser le Cinquième Niveau, la télékinésie à son plus haut sommet, mais elle ne l'avait encore jamais tenté, et elle n'avait sûrement pas la puissance nécessaire en ce moment.

Sous l'effet du Flux emmagasiné, le corps de Galatea tremblait et sa peau s'illuminait. Quand ça se produisait, c'était généralement un signal d'alarme. Ça voulait dire que son corps était à sa pleine capacité de contenance de Flux, et qu'aller plus loin serait dangereux. Mais elle avait besoin de bien plus de Flux. Tant pis si elle se consumait sur place ; de toute façon, si elle n'arrivait pas arrêter les météores, elle mourrait en même temps que tout le monde. Elle alla chercher aux limites de ses réserves. De la fumée commençait à s'échapper de sa peau, et sa combinaison était en train de fondre. Quand de toute façon, elle n'arriva plus à en contenir d'avantage, elle relâcha tout d'un coup.

Quatre des météores sur dix furent déviés et envoyés sur quatre autres, qui explosèrent. Un autre fut proprement détruit par le choc de Flux qu'il reçut de plein fouet. Quant au dernier, bien que salement amoché, il continuait sa route. Galatea voulut le dévier, mais elle n'avait plus aucune force. Elle s'écroula lourdement, son corps agité de convulsions après cet effort autant physique que mental. Ce fut Sacha qui détruisit le dernier météore, en l'attaquant avec tous ses Pokemon. Puis il atterrit et se campa face à Galatea.

- Rappelle-moi de ne jamais faire un combat Pokemon contre toi, lui dit-il en l'aidant à se relever.

- Pourquoi ? Demanda faiblement Galatea.

- Quelle question ?! Après avoir vu un truc pareil, je me dis que tu pourrais en faire autant lors d'un combat, en mettant ça sur le dos d'un de tes Pokemon.

Galatea lui sourit. La bataille était terminée, et Sacha ramena Galatea à l'intérieur. Quand la jeune fille leva son regard au ciel, et qu'elle vit une longue silhouette ailée, comme un grand oiseau, qui s'éloignait déjà, son sourire disparut.

Mercutio contra la lame de Zeff une nouvelle fois, et la poussa loin pour pouvoir lui décocher un second coup de poing en pleine figure. Malgré la douleur, Zeff contre-attaqua immédiatement avec un revers de sa pistolame qui fit une belle entaille sur la joue gauche de Mercutio. Zeff était fort, Mercutio devait l'avouer. Bien plus fort que lui... s'il n'avait pas eu le Flux ! Grâce à lui, il devenait plus rapide, il portait ses coups avec plus de force, et n'était même pas essoufflé après quinze minutes d'engagement alors que Zeff avait du mal à retrouver sa respiration. Ce dernier était dépassé par les incroyables talents de Mercutio, et sa colère rendait ses propres coups plus désordonnés. À vrai dire, Mercutio s'amusait avec lui. Il essuya le sang qui coulait sur son visage.

- Une de plus à mon actif, dit-il sur le ton de la conversation. À ce rythme, je serai tailladé de partout que je n'aurais pas encore vingt ans.

- Ordure ! hurla Zeff. Putain de sale gamin ! Pourquoi es-tu si fort ?!

- Tu veux te rendre ?

- TE FOUS PAS DE MOI !!

Il repartit sans une série de moulinets d'épée aussi puissants que désordonnés, que Mercutio n'eut aucun mal à contrer. C'était comme s'il voyait tous ses coups à l'avance. Comme quand il avait combattu Trutos. Il repéra une ouverture et transperça plusieurs centimètres de peau au bras droit de Zeff. Celui-ci rugit de douleur et de colère, et recula soudainement. Puis il tira plusieurs fois avec sa pistolame. Pour Mercutio, elle semblait avancer avec une lenteur pas croyable. Il eut le temps de se positionner, puis d'un coup d'épée, de toutes les dévier. L'une d'elle partit se loger dans le genou de Zeff.

- Tu ferais mieux de t'arrêter, vieux, lui conseilla Mercutio. T'as pris de sérieux coups. Allez, arrête et je te promets qu'on trouvera une façon de te libérer de l'emprise de Solaris. Ce n'était pas de ta faute si tu étais manipulé, je pense que Tender ne prendra aucune sanction. On pourra continuer à se taper dessus en mission. Tout sera comme avant.

Même le Scalproie de Zeff avait cessé son combat contre Mortali. Le Pokemon acier aussi semblait considérer que son dresseur n'était pas dans son état naturel.

- JE VAIS TE BUTER !! Cria Zeff en fonçant une nouvelle fois.

- Putain que t'es lourd... Soupira Mercutio.

Il lâcha son épée, se baissa, et frappa Zeff d'un coup violent à la tête. Il vacilla un moment, puis s'écroula. À ce moment, Sacha et Galatea arrivèrent. Elle semblait mal en point.

- Ne le tue pas, commença sa sœur !

- Loin de moi cette idée.

- Je sais ce que Solaris lui a fait. Attraction !

Mercutio réfléchit, puis eut un bref rire.

- Quand il redeviendra lui-même, je vais pouvoir le charrier pendant des mois !

Un jour plus tard, Mercutio et Galatea se rendaient dans le bureau de Tender. Cette entrevue avait ruiné la joie de la journée précédente. Galatea saine et sauve, l'armée vriffienne vaincue et Solaris humiliée, Zeff bientôt guéri et les retrouvailles avec Penan. Mercutio et Galatea avaient sans conteste sauvé la base. C'étaient les grands héros du moment, surtout Galatea, où le récit émerveillé de son combat avec l'Impératrice de Vriff ferait son petit chemin un bon moment.

Mais voilà, il n'en restait pas moins que Mercutio s'était rendu à Vriff sans ordre ni autorisation, dans une période de crise et de plus après tout le mal que s'était donné Tender pour le ramener. S'ils passaient sous silence l'histoire de Galatea avec Vriffus, elle avait des chances pour s'en sortir indemne. Lui en revanche, ça serait différent. Bon, après tout, Tender ne le ferait sans doute pas exécuter. Il avait une dette envers lui. Une double même. Par contre, la mise à la porte lui pendait au nez. Enfin, ça ne serait pas si terrible. Il pourrait toujours entreprendre une carrière de dresseur. Ou de magicien, maintenant qu'il avait ce sacré pouvoir du Flux avec lui. Cependant, il ne put retenir un frisson de crainte quand il passa avec sa sœur la porte du bureau du général.

Le général n'était pas seul. Il y avait avec lui le colonel Tuno, assez détendu, ainsi qu'une autre personne que Mercutio se rappelait avoir vu au côté du Boss : un type maigre, décharné,

aux cheveux roux qui lui tombaient sur les épaules. Un de ses Agents Spéciaux, sans doute. Tender leur fit signe de s'asseoir. Mercurio s'assit devant lui, mal à l'aise sous son regard inquisiteur, mais Galatea demeura debout. Bizarrement, elle regardait les trois personnes présentes avec une certaine colère.

- Tout le monde ici était au courant ? Demanda-t-elle.

Mercurio se demanda de quoi elle voulait parler. Tender dut le savoir, lui, car il dit :

- Vous aussi vous l'êtes, apparemment ?

- J'exige des explications ! Lança Galatea.

Mercurio s'agita sur son siège. Qu'est-ce qui lui prenait de parler comme ça ? De quoi parlaient-ils ?

- Nous allons vous en donner, dit Tender avec lassitude. Il ne sert plus à rien de vous le cacher maintenant que vous possédez vos pouvoirs.

- De quoi ? Fit enfin Mercurio.

Tuno le dévisagea curieusement.

- Tu ne lui as rien dit ? Demanda-t-il à Galatea.

- Non. Autant qu'il découvre tout de ceux qui nous ont tout caché, hein ? Même vous colonel, vous saviez ?

Tuno prit un air gêné. Tender croisa les mains.

- Le colonel obéissait aux ordres. Il ne faut pas nous en vouloir. On vous a caché la vérité uniquement pour vous protéger. Penan aussi.

- Mais qu'est-ce que vous racontez tous enfin ?! S'énerva Mercurio.

- Vos pouvoirs. Vous ne vous êtes pas demandé d'où ils pouvaient provenir ?

Mercurio cligna des yeux, surpris par cette question.

- Euh... si, mais j'ai pas jugé ça hyper important au vu de la situation dans laquelle on était. Vous voulez dire que vous les connaissiez, général ? Vous saviez qu'on en avait ?

- Si je les connais ? Non. Mais si je savais que vous en aviez, oui. Enfin, pour être plus exact, je savais que vous en auriez. Je ne savais pas quand ils se manifesteraient, mais je me suis douté de quelque chose quand je vous ai vu mettre la pâtée à Trutos à la seule force de vos poings.

- D'où sortent-ils alors ?

Il lui sembla que Galatea le savait, elle. Mais Tender laissa la parole à l'Agent.

- Je suis l'Agent 006, se présenta-t-il. C'est moi qui était chargé du projet Crust avant votre naissance.

- Le projet Crust ?!

- Comme vous le savez, votre mère, Livédia Crust, travaillait pour la Team Rocket. C'était une brillante scientifique. Un jour, elle tomba amoureuse d'un homme. Son identité nous était inconnue, et il ne nous l'a jamais révélé. Il disait vouloir passer un marché avec le Boss, très avantageux pour la Team Rocket, avait-il ajouté. Monsieur Giovanni m'a alors demandé de le rencontrer. Il s'avérait que cet homme possédait de multiples pouvoirs impressionnants.

- Un Méléni, ajouta Galatea. Vriffus m'en a parlé. Une race très ancienne et pratiquement disparue de nos jours.

- Quoi qu'il en soit, poursuivit 006, cet homme, qui était amoureux de votre mère, nous a proposé la chose suivante. Il disait que s'il venait à avoir des enfants, ils auraient, tout comme lui, les mêmes pouvoirs. Il comptait apparemment en faire un avec Livédia Crust. Il nous a dit qu'il le laisserait avec sa mère, à la Team Rocket. Le Boss pourrait donc bénéficier de posséder un humains aux pouvoirs redoutables sous ses ordres. Il a cependant posé une condition. Le jour des dix-huit ans de l'enfant, quelqu'un, sous ses ordres, allait venir le récupérer. Pour quelle raison, il ne l'a pas dit. Enfin, la Team Rocket pourrait profiter de cet enfant jusqu'à sa majorité. Et comme vous vous en doutez, ce n'était pas un enfant, mais deux, qui naquirent. Vous, les jumeaux Crust.

Mercutio était pétrifié. Il avait trop de chose à l'esprit, trop de questions, trop d'indignation. 006 poursuivit :

- Votre père a disparu quelques mois après votre naissance à tous les deux, et n'est jamais revenu. Quant à votre mère, elle est morte lors d'un accident de laboratoire, peu de temps après. Nous vous avons confié alors au commandant Penan, le parrain de votre mère.

Mercutio retrouva enfin l'usage de la parole.

- Notre naissance avait été marchandée, vous dites ? Nous n'étions que des humains d'élevage pour la Team Rocket ?!

Tender reprit la parole :

- Je comprends que vous soyez en colère. Mais aucun d'entre nous n'est responsable de tout ceci. Nous ne faisons que suivre les ordres du Boss. Si vous voulez vous en prendre à quelqu'un,

allez le voir. Ou bien votre père.

Mercutio tremblait de rage.

- Comment notre mère a-t-elle put accepter une chose pareille ?! Elle a fait des enfants avec ce type uniquement pour plaire au Boss ?

- Vous vous trompez, Mercutio, répondit Tender. Votre mère aimait profondément et sincèrement votre père. Elle a accepté ceci car c'était pour elle un moyen de vous protéger.

- Nous protéger ? De quoi ?

- Votre père avait dit qu'il avait un ennemi puissant, qui ne manquerait pas de vous rechercher s'il apprenait que votre père avait eu une descendance. Pour lui, la Team Rocket était le refuge le plus sûr pour vous. Le Boss pouvait profiter de vos pouvoirs quand ils se manifesteraient, mais il avait l'obligation de vous garder en vie. C'est pour cela qu'on a tout fait pour vous sauver alors que vous étiez coincé à Vriff.

Mercutio médita sur ces réponses. Il était content, en une façon, de pouvoir connaître enfin une partie de la vérité sur ses origines. Mais il ne pouvait s'empêcher d'être déçu, et d'en vouloir énormément à ce père qu'il ne connaissait même pas.

- Et Siena ? Demanda Galatea.

Mercutio sursauta. Maintenant qu'il y pensait, 006 n'avait parlé que d'eux. Il n'avait jamais mentionné Siena. Et pourquoi n'avait-elle pas de pouvoir, elle ? Pourquoi n'était-elle pas avec eux pour entendre tout ça ? Le général gigota un peu sur son fauteuil, comme pour exprimer un certain malaise.

- Siena... n'est pas votre vraie sœur. Vous n'avez jamais été des triplés. Siena a un an de plus que vous deux.

- Que... commença Mercurio.

- Elle est votre demi-sœur. Elle est une enfant de Livédia Crust, tout comme vous, mais n'a pas le même père. Ce qui explique qu'à l'inverse de vous deux, elle ne possède aucun pouvoir surnaturel.

La colère revint en Mercurio, plus forte qu'avant.

- Pourquoi nous avoir caché ça aussi ?!

- Encore une fois, pour vous protéger, répondit 006. Siena est née uniquement dans ce but. Pour vous couvrir. Pour cacher votre naissance.

Mercurio ferma les yeux et prit une grande inspiration. Il ne comprenait pas, mais il se doutait que ce qu'il allait entendre n'allait pas lui plaire.

- Expliquez-vous, exigea Galatea.

- C'était l'idée de votre père, et celle du Boss aussi. En prévision de votre conception future, votre père, qui craignait que son mystérieux ennemi ne vous découvre, a eu l'idée que Livédia soit enceinte d'un autre homme. Ainsi, quand vous seriez nés à votre tour, tout le monde aurait pensé que votre père était ce premier homme, le géniteur de Siena.

Voilà qui dépassait les sommets de l'immoralité, songea Mercurio. Faire un enfant avec un autre homme que le sien uniquement pour un tour de passe-passe !

- Je sais ce que vous pensez, fit 006. Mais encore une fois, votre mère a fait tout ça dans l'unique but d'assurer votre sécurité.

- Elle a accepté ce plan débile ? S'indigna Mercurio. Ou bien le

Boss a-t-il fait pression sur elle ?

- Il n'en a pas eu besoin. Livédia Crust a tout de suite accepté. Votre naissance était quelque chose de bien plus important que la moralité.

- Sans rire ? Que j'en suis flatté ! ironisa Mercutio. On n'était même pas né, on n'était même pas encore dans le ventre de notre mère, qu'elle songeait déjà à coucher avec un homme qu'elle n'aimait pas pour nous dissimuler !

Tender intervint, avec un semblant de colère.

- Vous auriez tort de penser ainsi. Votre mère aimait réellement cet autre homme. Sans l'arrivée de votre père, ils auraient pu finir ensemble. Le Boss a laissé à votre mère le choix de l'homme qui serait le père de Siena. C'est elle qui l'a choisi. Et lui, c'était plus par amour pour votre mère que sur ordre du Boss qu'il a accepté. Pourtant, cet homme avait déjà été marié, et avait déjà un enfant.

- Et qui c'était ? Et pourquoi il ne nous a pas élevé tous les trois ?

Tender haussa les épaules.

- Nous n'avons pas à vous le dire.

- Excusez-moi ?! S'indigna Mercutio. Il s'agit de notre mère qui...

- Mais il ne s'agit pas de vous, coupa Tender. On vous a dit tout ce que nous savions sur vous. Je n'ai pas à divulguer les secrets de Siena Crust et de son père.

- Et Siena ? Est-ce qu'elle le sait ?

Si s'était le cas, Mercutio se promet de lui passer le pire savon

de l'histoire pour ne leur avoir rien dit pendant tout ce temps.

- Non, elle l'ignore, répondit le général. Et je veux que ça reste ainsi. Aussi, je vous ordonne à tous les deux de ne rien lui dire pour l'instant. Il vaut mieux qu'elle continue à vivre dans un confortable mensonge. Elle accepterait sans doute mal la vérité.

- Non, vous croyez ? S'exclama Galatea. Qui réagirait bien en apprenant qu'on était né uniquement pour couvrir l'arrivée de notre frère et de notre sœur après nous ?

- Ne te méprends pas, Galatea, intervint Tuno. J'ai un peu connu votre mère, à l'époque. Elle aimait Siena autant qu'elle vous aimait vous. Vous n'étiez pas différents, à ses yeux.

- Un jour, elle saura la vérité, ajouta Tender. Mais elle lui sera annoncée par son père, et non par vous.

- Il sera difficile de le lui cacher longtemps, dit Mercurio. Siena n'est pas stupide. Elle va finir par se demander pourquoi nous deux nous avons des pouvoirs et pas elle, si notre père était le même.

- On pourra lui dire que le Flux en nous ne se réveille qu'après d'intenses émotions, répondit Galatea. Ce qui est vrai d'ailleurs. Chez toi Mercurio, il s'est réveillé alors que tu affrontais Trutos. Tu étais plein de colère et de désir de sauver Eryl, à l'époque. Chez moi, il s'est réveillé uniquement par la haine. La haine de Solaris quand elle a tué Némélia. Siena est bien plus posée et contrôlée que nous. Il se peut qu'elle n'ait jamais assez d'émotions en elle pour réveiller le Flux si elle l'avait vraiment eu.

- C'est parfait, approuva Tender. Vous lui direz ça.

Mercurio regarda sa sœur avec écoëurement.

- Je n'aime pas lui cacher, moi non plus, se défendit-elle. Quoi qu'il en soit, elle reste notre sœur. Notre vraie sœur.

Chapitre 64 : En souvenir d'une mère

Siena resta muette de stupeur devant le récit de Galatea. Sa sœur avait été débriefée par le général en personne dans son propre bureau, en compagnie du colonel Tuno et de Mercurio. Galatea leur raconta tout ce que Vriffus lui avait dit, notamment sur leur père qui serait un Méléni, un humain aux grands pouvoirs, et comment il leur avait légué ses pouvoirs à eux trois. Siena en avait vu un avant-gout lors de la bataille de la base, quand Galatea avait combattu Solaris dans les airs, puis arrêté les météores à elle seule. Mercurio aussi, apparemment, les possédait déjà, vu comment il avait vaincu Zeff. Tender avait demandé à Galatea d'apprendre l'utilisation du Flux à Mercurio. Quand Siena avait demandé à Galatea si elle pourrait lui apprendre à elle aussi, elle avait répondu d'un air naturel, mais sans la regarder :

- Je ne pourrai t'apprendre que quand tes pouvoirs s'éveilleront, Siena, ce qui peut prendre longtemps. Généralement, ça se produit après un grand choc émotionnel...

Elle avait été extrêmement évasive, comme si elle craignait que Siena ne découvre l'usage de ses pouvoirs. Tout aussi bizarrement, Mercurio n'avait reçu aucune sanction de son escapade dans l'Empire, si ce n'était un sermon sans conviction du général. Concernant Herts, le vriffien qui avait aidé Mercurio, il était toujours plus ou moins sous surveillance, mais Mercurio pensait qu'on pouvait lui faire confiance jusqu'à un certain point. Il haïssait apparemment Solaris plus qu'eux. Et enfin, Sacha, le dresseur qui les avait aidé lors de la bataille, était reparti vers ses amis, non sans avoir subi de mauvaise grâce une petite séance avec un Hypnomade pour que les souvenirs de l'emplacement de la base lui soient retirés. Maintenant, ils

étaient tous réunis, bien plus fort qu'avant. L'Empire de Vriff avait de quoi trembler en attendant !

- Nous allons maintenant réfléchir à la suite des évènements, déclara le général Tender. L'unité X-Squad est donc recomposée.

- Mais incomplète, fit une voix.

La porte du bureau venait de s'ouvrir, révélant Zeff. Il portait pas mal de bandages de sa rencontre avec Mercutio, mais semblait aller bien. Quand Galatea leur avait révélé que Zeff avait été manipulé par Solaris à cause de l'attaque Attraction, ils avaient cherché un moyen de le faire redevenir comme avant. Bien sûr, le charme aurait cessé au bout d'un temps, mais Zeff s'était montré quelque peu violent, et on avait dû l'enfermer. Ce fut Octave qui avait trouvé l'idée, assez étrangement. La seule chose qui immunisait un Pokemon d'Attraction, c'était la capacité spéciale Benêt. Ils avaient réussi à dénicher dans la Team un Groret qui possédait cette capacité. Le Pokemon avait ensuite utilisé son attaque Echange sur Zeff, pour lui transférer sa capacité spéciale. Il avait été un peu confus jusqu'à maintenant. Là, il semblait gêné devant le regard de son équipe et du général.

- Je... commença-t-il en hésitant. Je suis désolé. Je me suis laissé avoir par cette folle. J'ai fait des choses dégueulasses. Si vous me punissez, je le comprendrai, et j'accepterai. Je voulais quand même vous remercier de m'avoir fait redevenir normal. Mourir au service de cette fille m'aurait dérangé.

- Mais qu'est-ce que tu racontes, abruti ? Dit Mercutio avec un grand sourire. On ne t'en veut pas ! Même si ma joue saigne encore de temps en temps...

- Tu n'étais pas responsable, fit Galatea. Bien moins que moi avec Vriffus, en tous cas.

- Et puis, c'est en nous sauvant tous que tu t'es fait capturé, ajouta Siena.

Tuno acquiesça et se tourna vers Tender.

- Général ?

- Il n'y aura aucune sanction, affirma-t-il. Vous pouvez reprendre votre place parmi la X-Squad, agent Feurning.

Le sourire de Zeff, à cet instant, était bien différent de celui auquel Siena avait été habituée. Ce n'était pas un rictus moqueur ou arrogant, non, mais bien un sourire sincère et heureux. Et Siena en était heureuse pour lui. Même s'il se donnait beaucoup de mal pour le cacher, Zeff avait un bon fond, et il aimait bien faire partie de cette unité.

Quand la réunion fut terminée, Zeff revint dans sa chambre, qu'il revoyait depuis plus d'un mois. La naïveté de Tender et de ces gamins était touchante. Leur confiance aveugle était leur faiblesse. Non pas qu'il y ait un risque que Zeff retrahisse la Team Rocket pour Solaris. D'ailleurs, s'il en avait l'occasion, il ne manquerait pas de se venger sur cette fichue impératrice pour ce qu'elle lui avait fait ! Mais maintenant, il était temps qu'il recontacte son véritable maître, celui dont les Crust auraient toutes les raisons de se méfier s'ils le connaissaient, lui et ses intentions. Il souleva une planche de son parquet, et en sortit un petit écran avec un clavier numérique. Il composa un numéro, et quelques instants plus tard, un visage apparut dessus. Celui d'un jeune homme tout juste adulte, gracieux, aux cheveux noirs superbement coiffés. Mais il avait aussi une terrible cicatrice sur la face droite de son visage qui le défigurait assez.

Son œil droit était d'ailleurs un œil cybernétique, grossier.

- *Tiens ? Zeff est de retour au bercail ? Tu n'es pas en prison ?*

- Non, dit Zeff. Tender m'a pardonné. Et les gamins Crust aussi.

- *Tu m'as déçu, Zeff, dit le visage sur l'écran. Je te pensais plus fort que ça. Te faire laver le cerveau par cette vermine vriffienne...*

- Je m'excuse. Je ne pensais pas qu'elle possédait de tels moyens pour me convaincre. Mais ça ne se reproduira plus !

- *Je l'espère. Ce contretemps est fâcheux. Ils pourraient douter de toi à l'avenir. Et leur confiance qu'ils placent en toi est très importante pour moi.*

- Ne vous inquiétez pas, assura Zeff. Si je l'ai perdue, je saurai la regagner.

- *Ne me fais plus défaut, Zeff. J'ai besoin de toi pour que tu continues à espionner Tender et sa chère fille. J'y suis presque. Très bientôt, mon plan sera terminé. Et alors, je voudrai Siena avec moi. Tu gagneras sa confiance, et tu me l'amèneras !*

- À vos ordres, Maître Zelan...

Mercutio était en train de méditer avec Galatea dans le petit cabanon de Penan. Galatea avait dit que pour saisir le Flux, il fallait être en paix, dans un état libre de toute émotion, serein. La maison de leur père adoptif était pour Mercutio l'endroit qui lui procurait le plus cette sérénité recherchée, c'est pour ça qu'il avait décidé de pratiquer cette exercice ici. Penan n'était pas là,

il était en plein exercice avec de jeunes cadets. Ils n'avaient pas eu encore l'occasion de lui parler depuis les révélations de Tender et de l'Agent 006, mais ils y comptaient bien. Penan devrait pouvoir leur en dire un peu plus, lui qui avait bien connu leur mère. Et malgré ce qu'avaient dit 006 et Tender sur le fait des ordres de Giovanni et de leur protection, Mercurio en voulait à Penan de ne leur avoir jamais rien dit. Galatea dut sentir le trouble et la colère de Mercurio. Elle ouvrit les yeux et dit :

- Tu n'arriveras pas à toucher ton Flux avec un esprit aussi agité, Mercurio.

- Je me demande bien pourquoi, grogna son frère.

- Détends-toi. Fais le vide en toi.

Mercurio soupira.

- Ça ne sert à rien. J'arrête pas de penser à ce qu'ils nous ont dit, et même dans mon sommeil mon esprit ne sera pas vide. Franchement, ça ne te fait rien à toi ?

- Si. Mais ça n'y changera rien. C'est le passé. On est ce qu'on est, c'est tout.

- Et donc ? On va faire tout ce qu'on a prévu pour nous sans rechigner ? Servir Giovanni jusqu'à notre majorité avec les pouvoirs qu'il convoitait avant même notre naissance ?

- Pouvoirs ou pas, on l'aurait fait de toute façon non ? On est de la Team Rocket.

- Et ce type envoyé par notre père qui nous récupérera quand on aura dix-huit ans ! Pourquoi ? Pour nous envoyer où ?

- Je n'en sais rien, soupira Galatea. Mais Vriffus a tenté de me corrompre en me poussant à haïr la Team Rocket et notre père

pour s'être servi de nous. Nous ne connaissons pas toute la vérité encore. Nous ignorons les véritables raisons de notre père, qui qu'il soit. Ça ne sert à rien à se prendre la tête pour l'instant à ce sujet. D'autant que...

Galatea hésita sur ce qu'elle allait dire, mais sous le regard de Mercurio, se lança.

- Il est possible que l'on rencontre notre père plus tôt que prévu. Ce type qui nous a sauvé sur *l'Invincible* et qui a affronté Vriffus...

- Ça serait lui ?!

- Je ne sais pas, en convint Galatea, mais en tous cas, ça coïnciderait. Vriffus m'a dit que les Méléniens avaient plus ou moins disparus. Selon toute vraisemblance, notre père en était un. S'il n'est pas mort...

Mercutio grogna en signe d'assentiment. Même s'il lui en voulait - et justement à cause de ça - il souhaitait que son père soit en vie. Il pourrait ainsi entendre toute la vérité de sa bouche, et pourrait lui dire ce qu'il pensait de sa façon de s'occuper de sa famille. Pourquoi ce type n'était pas venu s'occuper d'eux à la mort de leur mère ? Penan rentra avant la nuit. Il fut bien content et soulagé de revoir ses enfants, surtout Galatea, et se résigna à répondre à leur question quand il apprit que le général et l'Agent 006 leur avaient tout dit.

- Je ne sais pas grand chose sur votre père, leur dit-il après une question de Mercurio. Je l'ai rarement vu, il n'est pas resté longtemps ici. En tous cas, c'est vrai, votre mère avait un faible pour lui.

- À quoi ressemblait-il ? Demanda Galatea.

Penan haussa les épaules.

- Il n'avait rien de particulier. Un jeune homme, aux cheveux bleus. En fait, tu lui ressembles pas mal, Mercurio. Et tu as ses yeux, Galatea. Sur tout le reste, tu es le portrait de ta mère.

Les jumeaux échangèrent un regard. L'homme qui avait combattu Vriffus était blond.

- Et tu ne peux pas nous dire toi non plus qui est le père de Siena ? Interrogea Mercurio.

- Si, je pourrais, dit l'ex-commandant. Mais je ne le ferai pas. Pas à cause des ordres de Tender, mais pour Siena. Ça la regarde. En tous cas, qui que soient vos pères respectifs à tous les trois, vous avez la même mère. C'était ma filleule, une jeune femme exceptionnelle. Vous avoir élevé tous les trois aura été pour moi la plus belle chose qui m'est arrivée dans ma chienne de vie. Quand Tender et 006 me l'ont demandé, à la mort de Livédia, je ne pouvais faire autrement. Pour elle.

- Tu connaissais bien notre mère, mais tu ne nous as jamais trop parlé d'elle, lui reprocha Mercurio. On ne savait même pas qu'elle avait péri dans un accident de laboratoire avant que 006 ne nous le dise !

- Oui, je suis désolé, s'excusa Penan. Je ne voulais pas trop vous parler d'elle avant que Tender ne vous parle du reste, de peur d'aborder le sujet d'un peu trop près. Si vous avez des questions auxquelles je peux répondre, je le ferai.

- Comment l'as-tu connu ? Demanda Galatea.

- Elle était la fille unique d'un de mes vieux camarades. Nous avons servi ensemble très jeunes alors que la Team Rocket venait juste d'être fondée par la mère du Boss. À sa naissance, ses parents m'ont désigné pour être son parrain.

- Tu connais alors nos grands-parents ! Sont-ils encore en vie ?
Voulut savoir Mercurio.

- Le père de Livédia est décédé peu après sa fille. Mais aux dernières nouvelles, qui datent un peu, son épouse serait toujours en vie.

- Pourquoi n'est-elle jamais venu nous voir ? Il nous restait une grand-mère et on ne l'a jamais vue !

- Si, elle vous a vu, à votre naissance. Puis plus tard, quand vous aviez cinq ans. C'était un souhait de votre père et du Boss que vous grandissiez parmi la Team Rocket.

- D'accord, mais elle aurait pu au moins garder le contact avec nous...

- La mort de Livédia a été terrible pour elle, expliqua Penan. Puis peu après, c'était son mari. Je crois qu'elle ne s'en est jamais remise, et que voir les enfants de sa fille était pour elle trop difficile. Vous la lui rappelez trop.

- J'aimerais la rencontrer, avoua Galatea. Elle est quand même la dernière personne de notre famille.

- Oui. J'ignore où elle est et si elle vit encore, mais quand cette crise sera terminée, je vous aiderai à la retrouver, promit Penan.

- Parle-nous plus de notre mère, fit Mercurio. Tout ce que tu sais sur elle.

Penan eut un sourire triste.

- Elle était belle. C'était sans doute la chose dont on se souvient le plus si on l'a un jour rencontré. Belle et d'une grande bonté. Elle avait à peu près votre âge quand elle a rejoint la Team Rocket, dans la section scientifique. Elle était d'une rare

intelligence. Elle a travaillé avec le célèbre professeur Cubens, à qui la Team Rocket doit grand nombre d'inventions géniales. Livédia était son assistante et son apprentie.

- Tuno nous a dit qu'il l'avait connue, dit Galatea.

- C'est possible. Tuno n'avait même pas dix ans qu'il faisait déjà partie de la Team Rocket. Mais du reste, tout le monde connaissait Livédia dans la base. Tout le monde la voyait déjà comme la future scientifique en chef de l'organisation. Mais un jour, elle a travaillé sur un projet très dangereux avec le professeur Cubens. Il y a eu un accident dans leur laboratoire, et ils sont morts tous les deux. Les militaires se moquent souvent des scientifiques, disant que eux ils restaient tranquillement dans leurs labos tandis que les soldats allaient risquer leur vie. Ils oublient souvent que la vie d'un scientifique est souvent aussi risquée.

- La tombe de maman, où est-elle ? Voulut savoir Mercurio.

- Ses parents sont venus récupérer sa dépouille, et l'ont enterrée dans le village où elle est née. Bien sûr, après ça, ils ont déménagé, ne pouvant plus rester dans cette maison pleine de souvenirs. Mais je vous y amènerai un jour. Entre temps...

Penan se leva et alla fouiller dans un très vieux meuble dont il avait toujours interdit à ses enfants de fouiller dedans. Il revint avec une photo un peu poussiéreuse, et la tendit à Mercurio, qui la prit, les doigts tremblants. Il se doutait de ce qui était dessus. Mercurio comprit ce que Penan voulait dire quand il disait que Galatea était le portrait de leur mère. Mis à part quelques petites différences, il avait l'impression de contempler une photo de sa sœur. Livédia Crust avait les yeux bleus, comme ceux de Mercurio et Siena, et pas verts émeraude comme Galatea. Elle avait les cheveux bien plus longs et plus lisses que ceux de Galatea, et enfin semblait avoir dans les vingt ans. Mais elle avait les mêmes cheveux magenta que Galatea, le même

visage, le même sourire éblouissant et la même beauté. Encore que, en toute franchise, Mercutio devait admettre que sa mère était même un peu plus belle que sa sœur, mais cela pouvait s'expliquer peut-être par la différence d'âge. Il fit passer la photo à Galatea, qui la regarda avec un sourire.

- Elle devait avoir du succès auprès des hommes, hein ? Chantonna-t-elle.

- C'est vrai, confirma Penan. Mais elle, elle n'éprouvait pas le besoin de draguer tous les beaux garçons qui passaient.

Mercutio éclata de rire devant la mine offensée de Galatea. Le reste de la soirée fut bien plus agréable. Penan leur servit à boire et il leur raconta bon nombre d'histoires sur leur mère. Puis plus tard, Siena vint les rejoindre. Elle esquissa même un ombre de sourire devant la photo de leur mère, un exploit. Puis Zeff arriva lui aussi, pour saluer Penan, disait-il. Devant l'enthousiasme général, il allait se poser pour boire un coup lui aussi, quand il tomba sur la photo de Livédia. Il devint soudain livide et s'empressa de sortir en disant qu'il avait oublié quelque chose à faire. Personne ne le vit repartir vers la base en courant, les yeux baignés de larmes.

Le lendemain matin, Mercutio se réveilla avec une gueule de bois sans doute à inscrire dans le livre des records. Les soirées avec Penan se terminaient généralement de la sorte, et là, la joie d'être à nouveau ensemble combinée aux multiples toasts portés à la mémoire de Livédia Crust avaient aggravé la chose. Il se consola en constatant que cette fois, il n'avait rien à envier à Galatea de ce côté-là. Elle semblait marcher comme si le sol était en pentes irrégulières ne cessait de se masser le front. Siena, elle, bien sûr, était fraîche et dispo. Pourtant, Mercutio se

souvenait vaguement qu'elle n'avait pas vraiment bu moins qu'eux. La discipline militaire était-elle un remède à une bonne cuite ?

- Je dois me dépêcher, leur dit-elle en s'habillant rapidement. Le colonel Bouledisco m'attend pour préparer le plan de défense de Safrania !

Et elle fila avant même que Mercurio n'ait pu se rappeler sur quelle partie du corps se mettaient les gants généralement. Galatea, elle, avait tenté par plusieurs fois de mettre son béret à l'une de ses jambes.

- Elle est terrible, Siena, déclara-t-elle d'une voix pâteuse. À peine dix-sept ans et déjà capitaine et seconde du colonel Bouledisco...

- Hum... renchérit Mercurio.

- Elle a de l'ambition, c'est sûr... Elle m'a volé le joli prince pour elle toute seule et espère sans doute devenir générale dans un an. La reine-générale, qu'elle veut être !

- Hum... Tu me prête ton Tentacruel un moment ?

- Euh... pourquoi ?

Elle eut sa réponse quand Mercurio ordonna au Pokemon poulpe de lui tirer un bon Pistolet à o sur le visage. Rafraichi et parfaitement réveillé, Mercurio se sécha les cheveux.

- Ah, ça fait du bien...

Quand ils furent dehors, prêt à rejoindre le colonel Tuno et Zeff, un sbire Rocket vint à leur rencontre.

- Agent Crust et agent Crust, on vous demande à la porte de

sécurité de la base, immédiatement !

Intrigués, les jumeaux s'y rendirent, pour y trouver avec surprise Sacha, entouré de plusieurs gardes qui le tenaient en joue.

- Ah, vous voilà, dit le dresseur en les voyant s'approcher. Je leur ai dit que je vous connaissais, mais ils sont assez lourds question sécurité, vos copains.

- Que fais-tu là ? Interrogea Mercurio. Comment as-tu retrouvé notre localisation ? Tu as pourtant passé la séance avec Hypnomade qui a effacé ton souvenir de la direction de notre base ?

- Oui, j'ai fait ça, mais vos potes n'ont pas pensé à en faire de même avec Dracaufeu. C'est lui qui nous a conduits chez vous la première fois, et il se rappelait de l'emplacement, expliqua le dresseur en souriant nonchalamment.

Mercutio en prit bonne note et se promit d'en toucher un mot à qui de droit.

- Pourquoi t'es là alors ? Je sais qu'on s'est aidé entre nous, mais c'est pas pour autant qu'on est potes...

- Entièrement d'accord, approuva Sacha. Mais...

- Tu es venu pour moi, c'est ça ? Minauda Galatea en se balançant de droite à gauche. Tu ne peux plus te passer de moi, n'est-ce pas ?

Mercutio soupira. Certaines choses ne changeraient jamais, Flux ou pas. Sacha leur expliqua que le Pegasa femelle qu'il avait sauvé s'était mis à parler, et leur avait révélé la position d'une certaine Montagne de la Béatitude. Galatea sursauta à ce nom.

- Le Xatu chromatique de Duttelia en a parlé à Solaris ! C'est là où se trouverait le Pegasa mâle que les vriffiens recherchent !

- Oui, Pegasa femelle nous a confirmé que son compagnon se trouvait là-bas. Elle veut le prévenir de la menace des vriffiens qui le recherchent.

- Même s'ils le capturent, il ne leur servira à rien désormais, leur rappela Mercurio. Si vous possédez le Pegasa femelle, les Elus ne pourront plus faire d'œufs, mâle ou pas.

- Je le sais bien, mais ça m'étonnerait que les Elus se fassent à l'idée de ne plus retrouver le Pegasa femelle. Ils la traqueront à jamais, car sans elle, ils n'ont plus de vie éternelle et sont condamnés à mourir bientôt.

- Et pourquoi tu nous dis tout ça ? Interrogea Mercurio.

- Parce que si vous pouviez nous accompagner, ça ne serait pas de trop. Enfin, s'empressa de préciser Sacha, pas toute la Team Rocket hein ? Juste vous deux, quelques hommes et si possible les dutteliens, aussi.

- Pourquoi avez-vous besoin de nous ?

- Personne de notre armée ne va se déplacer pour ça. Ils sont bien trop occupés au front. Je n'ai réuni qu'une poignée de dresseurs, ainsi que deux champions d'arènes seulement. Le professeur Chen sera là lui aussi. C'est un dresseur d'élite.

- D'accord, mais ce que je veux dire c'est pourquoi avoir besoin de forces avec vous pour aller voir le Pegasa mâle ?

Sacha se rembrunit.

- Parce que la Montagne de la Béatitude est en fait le Mont Braise de l'île 1 de l'Archipel Sevii. Et qu'elle a été prise il y a

trois jours par l'armée vriffienne. Ils ne mettront pas longtemps à trouver Pegasa s'ils cherchent dans le coin. Il faut le sauver.

Mercutio était d'accord. Le hic c'était de convaincre Tender de les laisser aller sauver un unique Pokemon alors que tout Kanto partait en cacahuètes. Galatea eut la présence d'esprit d'en parler d'abord avec le roi Antyos. Les Pegasa avaient longtemps vécu à Duttel, il était donc plus concerné qu'eux. Puis ensuite ils en parlèrent à Siena, qui à son tour en toucha un mot au colonel Bouledisco. Ce dernier avait appris à faire confiance au jugement de sa nouvelle capitaine, et, avec Antyos, alla convaincre le général. Face à son plus important officier et au roi d'une nation alliée, Tender ne put rien faire d'autre que d'autoriser la mission.

Cela étant, ils ne furent pas bien nombreux. Il y avait Mercutio, Galatea, Zeff, le colonel Tuno, Siena, accompagnée d'une seule unité, ainsi le capitaine Tender et son *Lussocop* qui les emmenaient. Côté dutteliens, Antyos n'était pas venu, Djosan avait su se montrer convaincant, mais Octave et le chevalier étaient là, ainsi qu'une vingtaine de soldats. Mercutio aurait bien aussi emmené Herts, mais Tender avait tenu à l'avoir à l'œil encore un peu. Acpeturo était resté lui aussi. Apparemment, l'ancien chevalier connaissait Herts, et tentait de le convaincre que la religion de l'Empire était une arnaque. Quand ils rentrèrent tous dans le *Lussocop*, Lusso Tender les accueillit avec son éternel air enthousiaste.

- Salut la compagnie ! Tiens, Tuno, vieille branche, tu viens avec nous ?

Le colonel ne se formalisa pas de ce ton familial venant d'un moins gradé que lui. Il était connu que Tuno et le fils du général étaient de vieux amis.

- Ah, et la petite nouvelle capitaine Crust, poursuivit Lusso en tournant son regard vers Siena. Bouledisco t'a à la bonne,

fillette. Encore un peu plus, et ce sera toi qui me donnera les ordres ! Brrrrr, j'en tremble...

- Tu n'obéis même pas à ton père qui est général, se moqua Siena qui, maintenant capitaine, était passée au tutoiement avec un autre de même grade qu'elle. Quelle chance y a-t-il que tu m'obéisses à moi, surtout avec ton machisme bien connu ?

- Elle marque un point, vieux, sourit Tuno.

- Violente la p'tite, siffla Tender. Bon, où que je vous amène alors ?

- Suis le dresseur sur son Dracaufeu devant, dit Siena en montrant la vitre.

Sacha venait de décoller et leur ouvrait le chemin. Lusso se posa sur son siège de contrôle, et d'un air amoureux, se mit à toucher les commandes de son vaisseau. Ils mirent un peu plus d'une heure à parvenir jusqu'à l'Archipel Sevii, qui se trouvait au sud de Kanto. L'île 1 était en grande partie un volcan géant surplombant la mer, avec une petite ville à son pied, comme Cramois'île. Le haut du volcan était entouré de plusieurs Ailes du Sang, qui semblaient se battre avec différents Pokemon volants. La surface de la montagne elle-même était striée de plusieurs signes de combats évidents, comme de la fumée, des attaques de Pokemon, et des explosions. La bataille avec les dresseurs alliés de Sacha venait de commencer. Pire, il y avait un Asmolé qui venait d'arriver au-dessus d'eux, signe qu'au moins un des Elus était présent.

Chapitre 65 : La Montagne de la Béatitude

- Nous avons vu juste, mes amis, clama le Seigneur Ues sur le pont de son Asmolé en voyant la bataille qui se déroulait sur le Mont Braise. Si les infidèles sont ici, c'est que ce volcan est bien la Montagne de la Béatitude que nous recherchons ! Là où se trouve le Pegasa mâle !

- Comment l'ont-ils su ? Voulut savoir Jyskon.

- Cette traîtresse de Galatea Crust leur a sans doute dit, fit Evard. Le Seigneur Souverain a eu tort de faire confiance à cette hérétique. Regardez d'ailleurs : voilà l'Asmolé que les impies de la Team Rocket nous ont volé !

- Qu'importe, ils ne seront pas de taille contre nous, dit Ues avec confiance. Le Pegasa mâle sera bientôt à nous. Il ne nous restera plus qu'à reprendre la femelle, et nous pourrons alors produire un élevage à grande échelle de Ponyta qui auront la même souche d'ADN que leur parent. Nous aurons un troupeau infini que nous pourrons manger à volonté pour décupler notre espérance de vie !

Le visage de Jyskon, bouffi après son combat contre Djosan, s'étira en un sourire tandis qu'il regardait quelque chose par la vitre.

- Voyez-vous ce que je vois, chers confrères ?

Dehors, en pleine bataille, avec tous les Pokemon des infidèles, se trouvaient...

- Je n'y crois pas ! S'exclama Evard.

- C'est lui ! C'est notre Pegasa femelle ! Cria Ues. Les idiots d'infidèles ! C'est gentil de nous le mettre sous le nez ainsi ! Sans doute veut-elle aller secourir son mâle ? Comme c'est touchant ! Nous allons nous charger de les réunir !

Puis il se tourna vers Evard.

- Jyskon et moi, nous nous chargeons d'entrer dans le volcan pour capturer le Pegasa mâle. Assure-toi de reprendre la femelle. Et élimine tous ces mécréants ! Ainsi, l'Impératrice, qui a échoué à détruire la base Rocket verra que nous sommes plus efficaces qu'elle.

Evard observait avec un rictus mauvais le dresseur à dos de Dracaufeu qui s'approchait du volcan.

- Avec plaisir...

Mercutio et son équipe sautèrent du *Lussocop*, puis le vaisseau se dirigea vers l'Asmolé ennemi et les Ailes du Sang, engageant le combat. Mercutio tenta de se repérer dans ce chaos. L'entrée du Mont Braise était un peu plus haut, là où bien sûr s'était regroupé le gros des forces vriffiennes qui gardaient le passage. Les dresseurs et leurs Pokemon tentèrent de percer leur défense, sans grand succès. Sacha partit rejoindre le professeur Chen qui se battait avec un Dracolosse, avec à ses côtés le Pegasa femelle, qui apparemment s'en donnait à cœur joie d'embrocher, d'écraser ou de brûler les hommes qui l'avaient tant fait souffrir durant ces siècles derniers. Siena déboula avec son équipe de soldats, accompagnée du colonel Tuno.

- Siena, les hommes et moi on va aider les dresseurs dans la

bataille, dit-il. Mercurio, Galatea, Zeff, Djosan et Votre Altesse Octave ; foncez dans le cratère sauver Pegasa.

Djosan acquiesça.

- Que je vous confiasse mes hommes, vaillant colonel !

- Il serait peut-être plus sage que je reste dehors pour la bataille, dit Galatea. Avec le Flux, je pourrais...

- Non, fit Siena. Ils auront besoin de toi là-bas si des Elus s'y trouvent. J'en ai affronté un, et ils sont redoutables. On se débrouillera ici.

Ceci décidé, Mercurio sortit son Mortali et mena son groupe en haut de la falaise, vers l'entrée du volcan. Les vriffiens étaient nombreux et bien regroupés, mais le Flux de Galatea ne leur laissa guère de chance. Mercurio s'étonnait toujours des pouvoirs de sa sœur, et attendait avec impatience le moment où il pourrait en faire de même. Le Flux serait le tournant décisif de cette guerre qui allait faire pencher la balance du côté de la Team Rocket, cela ne faisait aucun doute !

Même s'il ne pouvait en faire autant que Galatea - comme faire voler des poignées de vriffiens d'un simple mouvement du bras - Mercurio, grâce au Premier Niveau, devenait une machine de combat inarrêtable et meurtrière. Zeff, lui, avait conservé sa pistolame qu'il tenait de Solaris, et tranchait et tirait à tout va. Quant à Djosan, comme d'habitude, il faisait pleuvoir ses énormes poings à tout va. Etrangement, Octave était resté avec Siena. Mercurio renversa le dernier vriffien qui leur bloquait l'entrée de la grotte, et se précipita dedans. Du moins aurait-il voulu, car une force invisible bloquait la course du jeune homme, l'empêchant de franchir le seuil de l'entrée de pierre.

- Qu'est-ce que...

Ce n'était pas un mur invisible ou quoi que ce soit. Comme deux aimants se repoussant. Il avait beau essayer de toutes ses forces, il ne parvenait pas à avancer d'un pas.

- C'est quoi ce bordel ?!

Mortali non plus ne put pas passer. Galatea s'y essaya, puis sonda l'entrée avec le Flux, mais sans résultat. Zeff lança un caillou dans la grotte, qui lui parvint à passer sans aucune difficulté.

- Parbleu, une barrière de sang ! S'exclama Djosan.

- C'est quoi ? Questionna Mercurio.

- Un sort des Elus. Ils l'ont souvent employé par le passé. C'est une barrière invisible qui empêche tous ceux qui ne sont pas vriffiens de la passer. Que c'est là un grand malheur !

- Les Elus n'ont pas de tels pouvoirs, les renseigna Galatea. Je sens un effluve de Flux dans cette chose. Ça doit être sûrement une invention de Vriffus, qui l'a remis aux Elus. Il doit y avoir un appareil de son invention dans la grotte, qui créé cette barrière. Si on pouvait la détruire...

- Merde, jura Mercurio. Tender aurait dû me laisser amener Herts ! Et Acpeturo qui a décidé de rester là-bas pour taper une petite discussion métaphysique avec lui !

C'était la première fois que Siena dirigeait une équipe entière. Elle était heureuse de constater que les soldats lui obéissaient parfaitement en dépit de son âge, de sa taille ou de son sexe. Il n'était pas rare dans la Team Rocket qu'on se défie des ordres

d'un supérieur qu'on ne respectait pas. Mais tous les hommes ici connaissaient le sérieux et le sens tactique de Siena Crust, et tous respectaient la décision du colonel Bouledisco de la passer au grade de capitaine.

Le colonel Tuno lui avait laissé le commandement, il préférait combattre seul avec ses Pokemon. Les soldats dutteliens que lui avait laissés Djosan s'étaient ajoutés aux siens, et avec eux, c'était une autre paire de manche. Aucune femme ne servait dans l'armée du royaume, c'était pour eux un truc impensable. Siena ne se faisait guère d'illusion d'être obéie, mais Octave, pour une raison connue de lui seul, n'était pas parti avec Mercurio et les autres, et avait expressément ordonné à son peuple d'obéir aux directives de la jeune femme comme si elles venaient de lui.

- C'est gentil, mais qu'est-ce que tu fais encore là ? S'agaça Siena. Le colonel t'a demandé d'aller avec Mercurio ! Djosan est là-bas, lui.

- Justement, c'est pour ça que je ne veux pas y aller, expliqua le prince en passant son épée dans le corps d'un soudard vriffien. Quand il n'a pas mon père à protéger, il se rattrape sur moi, et c'est quelque peu agaçant.

- M'en fiche. Vas les rejoindre. La mission principale est de sauver le Pegasa mâle. N'est-ce pas un des Pokemon antiques que vénéraient ton peuple ?

- C'est bon, c'est bon, rouspéta Octave, visiblement mécontent. Si tu ne veux plus de moi à tes côtés...

Siena fronça les sourcils. Qu'est-ce qu'il lui prenait ? Elle allait le rappeler quand un vriffien se jeta sur elle, la faisant tomber. Siena avait lâché son pistolet dans sa chute. Inutile d'essayer de se dégager de cette brute épaisse qui devait faire trois fois son poids. Tandis que le barbare leva son couteau plein de rouille

avec un sourire de tueur, Siena leva son genou et frappa dans les entre-jambes. Le sourire du type se transforma en un rictus de douleur. Il eut tellement mal qu'il n'arrivait même pas à crier. Siena le plaignit. Non pas parce qu'elle savait ce qu'il ressentait - ce qui n'était évidemment impossible - mais parce que les mâles avaient ce point faible particulièrement douloureux. L'avantage des soldats femmes, c'était qu'elle n'avait pas ses trucs qui pendouillaient entre les jambes et qui étaient une cible de choix pour neutraliser un gars.

Siena soulagea le vriffien de sa douleur en l'achevant d'une balle en pleine tête. Tous les Pokemon de Siena se battaient selon la formation qu'elle avait établie, hormis Drakoroc qui sautait de vriffien en vriffien d'une façon des plus aléatoires. Siena avait encore un peu de mal avec lui pour se faire obéir. C'était normal, elle ne l'avait que depuis tout récemment, et en plus, Drakoroc avait été toute sa longue vie un Pokemon sauvage n'ayant jamais croisé un seul humain. Et puis, ce n'était pas si terrible, après tout. Il aurait pu attaquer alliés comme ennemis tout aussi indifféremment pour les dévorer, mais il ne s'en prenait qu'aux vriffiens.

Siena était parvenue à lui faire rentrer ça dans le crâne au bout d'un certain temps. Heureusement que les vriffiens possédaient une armure voyante et facilement reconnaissable. Dojosuma, lui, était devenu le fer de lance de Siena. Elle n'avait jamais vu un Pokemon aussi fort et résistant. D'ailleurs, il se pouvait que Dojosuma ne soit pas étranger non plus à la promotion inattendue de sa dresseuse. Après tout, parmi les Rocket dresseurs, avoir des Pokemon rares ou puissants était aussi important pour monter en grade que les talents militaires. Heureusement pour Siena, elle possédait les deux.

- Professeur ! Appela Sacha.

- Ah, mon garçon. Tu nous as amené du renfort, je vois. On en aura bien besoin.

- Que se passe-t-il, professeur ? Pourquoi avoir amené le Pegasa femelle ici ? Les vriffiens vont certainement tenter de la reprendre !

- C'est elle qui a insisté, expliqua le professeur Chen. Elle veut secourir son compagnon. Mais elle m'a bien fait savoir que jamais plus elle ne se ferait reprendre vivante par l'Empire.

Sacha regarda autour de lui. Ce n'était pas la joie. Même avec tous leurs Pokemon, les vriffiens étaient trop nombreux pour tous les affronter en même temps. Et le vaisseau des Rocket en haut ne tiendrait sans doute pas longtemps face à l'Asmolé et aux Ailes du Sang. Forrest et Ondine, les deux seuls champions d'arènes qui avaient accepté de venir, accompagnés de Pierre et d'Eryl, se démenaient pas mal pour coordonner tous leurs Pokemon en même temps. Sur ce terrain rocheux, Pierre et son petit-frère s'en sortait bien avec leurs Pokemon pour la plupart de type roche, mais Ondine ne pouvait combattre qu'avec son Tarpaud et son Psykokwak. Eryl avait abandonné l'affrontement et s'était dirigée vers Sacha.

- Tu es revenu avec la Team Rocket ? Mercurio était là, j'ai pas rêvé ?!

- Euh oui, il est monté vers l'entrée du mont, mais...

Eryl n'attendit pas et se fraya un chemin jusqu'en haut de la falaise.

- Cette fille est bizarre, dit Sacha. Il y a quoi, entre ce Mercurio et elle ?

- Le dénommé Mercutio l'aurait sorti d'un mauvais pas il n'y a pas longtemps, répondit Chen. Je crois qu'elle désire lui rendre la pareille. C'est une bonne enfant, même si elle fait un peu preuve de naïveté concernant la Team Rocket.

Sacha regarda Eryl monter la pente rocheuse vers l'entrée du volcan comme si sa vie en dépendait, puis appela tous ces Pokemon pour la bataille.

- Ça ira, professeur, dit-il à mi-voix. Pour un Rocket, ce Mercutio est un type bien.

Mercutio attendait qu'un miracle se produise pour qu'ils puissent rentrer. Djosan avait proposé d'appeler son Titank, mais ça n'aurait eu pour résultat que de se retrouver enseveli sous des tonnes de roches. Galatea avait son Kirlia qui connaissait Téléport, mais tout le monde ignorait les effets produits si un Pokemon tentait de traverser de la sorte la barrière de sang. Et l'expérimenter n'aurait guère été prudent. Pourtant, il fallait bien qu'ils bougent ! Les autres en bas se battaient pour leur laisser du temps.

- Galatea, tu es sûre qu'avec le Flux, tu ne peux pas créer une autre entrée dans la roche ? On m'a dit que tu sais exploser les météores. Ça devrait être plus facile, normalement ?

- Si ce sort est bien de Vriffus, je ne m'y risquerais pas, répondit-elle. Peut-être que le Flux venant d'un non-vriffien peut être stoppé, lui aussi, ou pire, rebondir sur lui.

- Souffrez que je capturasse un vriffien et que je le convainquisse de rentrer pour détruire l'appareillage qui crée cette gênante barrière, tonna Djosan en se lisant les

moustaches.

- Avec quoi vous le convaincriez exactement ? Voulut savoir Zeff.

- Je le frapperai avec mes honorables poings jusqu'à qu'il accepte, ou que son crâne explose sous mes coups, sur quoi j'en attraperai un autre pour que je le cogne à son tour !

Mercutio alla proposer autre chose, quand le prince Octave les rejoignit.

- Vous êtes encore là ? S'étonna-t-il. Pourquoi vous ne rentrez pas ?

Sans attendre d'explication, il se dirigea vers l'entrée, et au grand étonnement de tous, franchit le seuil sans problème.

- Mais que... commença Mercutio.

- Fascinant ! Incroyable, mon Prince Octave ! S'exclama Djosan. Que vous eussiez réussi à franchir la barrière de sang !

Octave fut encore plus dérouteré qu'eux, si c'était possible.

- Une barrière du sang ? Le truc qui ne laisse passer que les vriffiens ? Mais comment...

- On s'en fiche, coupa Galatea. Pouvez-vous trouver l'appareil qui la crée et le détruire ?

Octave s'enfonça tout seul dans le volcan, guère rassuré. Zeff se tourna vers Djosan.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi a-t-il réussi à passer lui ?

Le chevalier duttelien se gratta sa longue moustache rose.

- Parfois, nous dutteliens, il arrive que nous nous mariassions à des vriffiens qui ont fui leur empire pour vivre chez nous. C'est assez rare, et que ça se produise dans la lignée royale l'est encore plus. Mais le prince Octave doit obligatoirement avoir dans son sang une partie vriffienne, sinon il n'aurait pas pu franchir la barrière, assurément !

Il y avait quelque chose dans cette explication qui dérangeait Mercurio. Il n'arrivait pas à mettre le doigt dessus, mais il était sûr que le fait qu'Octave ait réussi à franchir la barrière n'était pas anodin. En tous cas, il fut coupé dans sa réflexion par l'arrivée d'une des dresseuses qui se battaient en bas. Elle avait un grand sourire tandis qu'elle fixait Mercurio des yeux.

- Je suis si heureuse de te revoir...

Mercurio, intriguée, mit quelque temps à la reconnaître.

- Euh... Eryl ?

Elle avait totalement changé de coiffure. En fait, elle avait repris sa coiffure originelle. Celle que Mercurio avait connue quand il l'avait rencontré n'avait été faite que pour tromper la Team Cisaille. Mais Mercurio l'avait plus reconnu grâce à ses yeux qu'à son visage. Il se rappelait de ses grands yeux noisette clairs et brillants, qui en paraissaient presque oranges, emplis d'une vitalité et d'une joie de vivre comme aucun autre regard. Ce furent ces yeux qui lui imposèrent un flash dans sa tête, celle d'une vision qu'il avait eu durant son séjour dans l'Empire de Vriff. Celle de cette jeune femme aux cheveux violets, enfermée dans une cage noire au milieu d'un décor irréel d'apocalypse, et qui lui avait supplié : "sauve-moi". Il n'avait pas été sûr alors que ce soit Eryl, car il l'avait connu à Surocal avec les cheveux bruns et courts. Mais maintenant, il en était certain : cette fille dans sa vision, c'était bel et bien Eryl, en un peu plus âgée...

- Mais... mais qu'est-ce que tu fabriques ici ?! S'étonna-t-il.

La dernière fois qu'il l'avait quitté, la jeune fille s'apprêtait à prendre la route pour entamer son voyage de dresseuse, avec son tout nouveau Pokemon Ea, que Mercurio avait sauvé des griffes de l'ignoble Trutos.

- Je me bats avec les champions et le professeur Chen pour défendre Kanto, répondit-elle, non sans une pointe de fierté. J'ai combattu deux fois avec Siena. Elle ne te l'a pas dit ?

- Je suis rentré récemment, se justifia Mercurio. On n'a pas eu trop le temps de parler. Et euh... alors... ça va ?

Chouette départ d'une conversation en pleine bataille, ça, songea Mercurio après coup. Mais étrangement, il se sentait un peu mal à l'aise avec Eryl. Ce n'était pourtant pas son genre. Il devait avouer qu'il avait souvent pensé à elle depuis, il ne savait pas trop pourquoi. Mais en tous cas, une chose était sûre, cette fille le troublait. Oh, elle était très jolie, bien sûr, mais il n'y avait pas que ça...

- Très bien, répondit Eryl. J'adore Kanto et j'adore voyager ! J'ai rencontré plein de monde et plein de dresseurs très forts ! Tant d'aventures et d'action, c'est formidable !

- Mouais... bon aussi, les guerres c'est assez exceptionnel quand même...

- Contente de vous revoir aussi, Galatea et Zeff, les salua Eryl. Et vous, monsieur...

- Djosan Palsambec, Chevalier de Duttel, se présenta Djosan d'un ton solennel. Pour vous servir, gente demoiselle.

Il s'inclina et fit un baise main à Eryl, qui rougit presque

d'embarras et de surprise.

- Je vous ai vu lors de la bataille de Parmanie, dit Eryl.

- C'est un incommensurable honneur de combattre aux côtés d'une si jolie et noble fille.

- Euh... moi de même, monsieur Palsambec...

- Pourquoi es-tu venue ? demanda Zeff bien moins amicalement.

En fait, pour Zeff, il avait parlé d'un ton tout à fait poli, puisqu'il n'avait mis aucun mépris ni moquerie dans sa question. Mais pour le commun des mortels, le ton de Zeff était brusque voir agressif. Il était comme ça. Eryl se tourna vers Mercutio, comme si le jeune homme expliquait parfaitement la raison de sa présence ici.

- Vous m'avez tous sauvé à Surocal, ainsi que tous les villageois, expliqua-t-elle. Et Siena m'a à nouveau sauvée la vie à Parmanie. J'ai une grande dette envers la X-Squad, et du coup, j'aimerais vous aider.

- Et tes amis dresseurs et champions d'arènes sont d'accord ? S'étonna Galatea.

- Je ne leur demande pas leur avis. Ils ont été gentils avec moi, surtout le professeur, mais je vivrai ma vie comme je l'entends. C'est pour ça que je suis partie de mon village. Et puis de toute façon, on est alliés non ? Vous comptez sauver le Pegasa mâle, vous aussi ?

- Si on peut rentrer, oui, acquiesça Mercutio, mais...

- Alors c'est bon, je peux vous aider, conclut Eryl.

Mercutio sut qu'il n'arriverait pas à lui faire changer d'idée, et qu'elle l'aurait mal pris s'il avait essayé. Elle voulait prouver qu'elle était forte et utile aussi après s'être fait, par deux fois, sauver la vie. Le problème avec ce genre d'attitude, c'était qu'on avait tendance à sous-estimer le danger et à prendre bien trop de risques pour impressionner les autres. Mercutio savait de quoi il parlait.

- Bon très bien, tu peux venir, accepta-t-il. Mais tu devras faire tout ce que je te dis, compris ?

- Oui chef, promit Eryl.

- C'est-à-dire que si je te dis de fuir ou de te mettre à couvert, tu le feras ?

- Tous tes ordres, Mercutio, assura Eryl.

Le jeune homme fut surpris de son ton sérieux, et de la lumière qui brillait encore plus dans ses yeux.

- Bon alors, très bien, une fois que la barrière sera...

Aussitôt, un bruit se fit entendre près de l'entrée, comme une onde électrique.

- Je ne sens plus rien, leur dit Galatea. Octave a réussi.

Mercutio la croyait sur parole, mais il avança avec précaution jusqu'à être sûr que la barrière avait bien disparu. Ils retrouvèrent Octave un peu plus loin, devant une espèce de cristal noir brisé.

- Je n'ai trouvé que ce truc, dit le prince. Il émettait un bruit bizarre et brillait en noir.

Mercutio s'arrêta devant le cristal. Il n'était pas de la même

couleur, mais...

- On dirait les cristaux qu'il y avait sur les nepticons de Trutos, dit Galatea, exprimant à haute voix sa pensée.

- Ouais, maintenant que tu le dis... approuva Zeff.

- Nepticons ? Demanda Octave.

- Un appareil capable de bloquer n'importe quelle arme dont est en train de penser le gars qui l'utilise, expliqua Mercurio. Une technologie dont on a pas encore percé le mystère.

- La barrière du sang fonctionnerait sur le même principe ? Demanda Djosan. Les vriffiens choisissent un seul type de personne qui peut passer, et cela suffit pour qu'ils bloquassent tous les autres ?

- Allez savoir, marmonna Mercurio. Mais y a peut-être un lien entre Trutos et l'Empire de Vriff.

- J'en doute, émit Eryl. Pourquoi Trutos se serait-il rendu à Elebla ?

- L'un comme l'autre, que ce soit la Team Cisaille ou l'Empire de Vriff, n'ont pas la technologie pour posséder de tels appareils, leur rappela Galatea. Peut-être avaient-ils tous les deux le même fournisseur ? Un allié dans l'ombre.

- Ou un maître, proposa Zeff. Quelqu'un qui contrôlait Trutos, et qui contrôle aujourd'hui le Seigneur Vriffus.

Mais Djosan secoua la tête.

- Je vois mal quelqu'un comme Vriffus accepter des ordres d'un autre. Que je doutasse même qu'il existe une personne encore plus forte que lui pour oser lui en donner.

- Ouais bon, on y réfléchira plus tard, lança Mercurio. Il faut nous dépêcher de trouver Pegasa.

Les cinq autres acquiescèrent, et Octave se rendit compte de la présence d'un nouveau dans le groupe.

- Tu es la fille que Siena a sauvée à Parmanie !

Eryl rougit, mais sans doute plus devant la beauté incroyable du prince que de honte à ce souvenir. Sans qu'il puisse l'expliquer, Mercurio fut en colère.

Ils montèrent plus haut vers le sommet du cratère, par des chemins en pentes et dangereusement glissants. Un seul faux pas, et on faisait une chute de plusieurs centaines de mètres jusqu'au fond du cratère, qui devait bouillir de magma en fusion. Eryl marmonnait de mécontentement en observant le fond.

- Encore des volcans...

- Galatea, tu sens des Elus dans le Flux ?

- Je ne sens rien ici, se désola la jeune fille. L'activité volcanique de la montagne est si puissante qu'elle brouille le Flux.

- Mais tu peux toujours le lancer, hein dit ? s'inquiéta Mercurio.

S'ils devaient affronter les Elus, Galatea était leur seul avantage.

- Bien sûr.

- Bon alors, avec honneur et courage, nous terrasserons ces nobles pourritures, mais ensuite, que faisons-nous avec le grand Pegasa s'il est présent ? demanda Djosan.

- Bah on lui dit de se tirer et de se cacher avec sa nana dehors, résuma Zeff. Le temps que les vieux moches clament car ils n'auront plus d'œufs à bouffer.

- Que voilà une curieuse façon de dire cela, Zeff Feurning, mais que j'approuvassse ! Lui dit le chevalier.

Quand ils parvinrent au sommet, sur une plateforme en équilibre au-dessus du cratère, ils ne virent aucune trace du Pegasa mâle. En revanche, les seigneurs Ues et Jyskon les attendaient.

Chapitre 66 : Le geste de Pegasa

On peut dire que les deux Elus furent plus surpris de les voir arriver que Mercurio et les autres de les trouver devant eux.

- Vous ! Gronda Jyskon. Comment avez-vous fait pour franchir la barrière ?!

Puis son regard se posa sur Octave, et son visage s'éclaira d'une lueur de compréhension.

- C'est sans importance de toute façon, reprit-il. Vous vous êtes précipités vers votre mort, misérables infidèles !

- Bien le bonjour, noble pourriture, lança Djosan à tue-tête. Vous souvenez-vous de moi et de mon honorable poing ?

Jyskon aurait eu du mal à oublier, puisqu'il était à présent encore plus défiguré qu'avant grâce au poing de Djosan à Parmanie.

- Toi... Je te promets une éternité d'agonie auprès de la fureur vengeresse du tout puissant Asmoth !

- Ciel, j'ai peur, j'ai peur, ironisa le chevalier.

- Le roi Antyos n'est pas là, aujourd'hui ? Interrogea le Seigneur Ues. Quel dommage, on aurait pu faire un triple coup en l'éliminant lui, son fils et Mercurio Crust, les trois personnes dont le Seigneur Vriffus souhaite la mort.

- Ce n'est pas grave, Seigneur Ues, déclara Galatea. Vous m'avez moi, à la place.

Ues blêmit en la reconnaissant, bientôt suivit par Jyskon. Avec son uniforme Rocket et ses cheveux recoiffés à l'ancienne, ils n'avaient pas vu en elle la terrible apprentie du Seigneur Vriffus qui les avait tant effrayés.

- Je vois... fit Jyskon en tentant courageusement de paraître confiant. C'est donc pour ça que cette impératrice inutile n'a pas réussi à détruire votre base. Je me demande comment cela se fait-il que le Seigneur Vriffus n'ait pas décelé la trahison chez vous...

- Oh, bien sûr que si, il l'a décelé, riposta Galatea. Mais il pensait pouvoir me manipuler tout de même.

- Il sera sans doute ravi d'apprendre qu'on se sera chargé de vous.

Galatea haussa les épaules.

- Vous pouvez toujours essayer. Mais je crains que vous ne fassiez pas le poids contre moi, encore moins contre nous tous !

Mercutio interpréta cette phrase comme un signal de départ pour le combat. Déjà, il tira toutes ses balles sur les deux Elus. Il se doutait que ça n'aurait pas trop d'effet, mais comme ça, il n'aurait plus à se soucier de son pistolet. Galatea et Zeff firent de même. Jyskon se déplaça dans une trainée d'éclairs à une vitesse fulgurante pour échapper aux projectiles. Quant à Ues, il se protégea derrière un épais mur d'épaisses racines sorties du sol. Les groupes de combat se formèrent immédiatement après. Mercutio, Zeff, Octave, Djosan, Eryl et tous leurs Pokemon affrontèrent Ues, tandis que Galatea prenait Jyskon à elle toute seule.

L'Elu de foudre bougeait à pleine vitesse pour éviter de se trouver confronté au Flux de Galatea. Et en effet, parce qu'il

bougeait si vite, la jeune fille n'arrivait ni à l'attraper avec le Second Niveau, ni à le viser avec une attaque de Troisième Niveau. Et utiliser le Premier Niveau pour augmenter sa force et sa défense ne servirait pas à grand-chose contre un gars comme Jyskon qui se servait d'éclairs pour attaquer. Elle lança plutôt une vague de Flux d'un large mouvement du bras, qui se propagea sur toute la moitié de la plate-forme. Jyskon parvint à l'esquiver, mais sa course fut stoppée net. Galatea en profita pour l'emprisonner dans une étreinte de Second Niveau, et compressa l'air autour de lui pour qu'il ne puisse plus se libérer grâce à sa vitesse éclair. Dorénavant, elle pouvait le tuer d'un simple geste du doigt, par une décharge de Flux qui le réduirait en lambeaux. Et Jyskon le savait.

- Pi... pitié, maîtresse, pleurnicha-t-il, prit au piège du Flux. Je ferai tout ce que vous voudrez. Ayez pitié !

Galatea hésita. Pas tellement à cause de la demande de grâce de l'Elu - Galatea avait toujours su qu'ils n'étaient que des lâches - mais elle se demandait si tuer quelqu'un avec le Flux la rapprocherait un peu plus de Vriffus. Elle avait été proche de sombrer totalement, et elle l'aurait fait sans l'intervention de Mercurio et du Mélénié inconnu. Tuer un vieil homme sans défense, aussi mauvais soit-il, lui resterait aux travers des tripes pendant longtemps. Inconsciemment, elle diminua la pression du Flux. Cela suffit à Jyskon.

- Idiote...

Avec un grand sourire, il devint aussi rapide que la foudre, alla briser la paroi du cratère et s'échappa au dehors, devenu totalement un éclair.

Ues, pendant ce temps, fit face à Mortali, Scalproie, Mémoires, Dimoret, Tropius, Lockpin, Bouldeneu, Mackogneur, Guerriaigle, Sidérella, Feunard, Carapuce et Ea. L'Elu, loin de paraître effrayé, éclata d'un rire sec et désagréable.

- Vous pensez que ces Pokemon, ces êtres inférieurs, peuvent me battre, moi, l'un des Elus du puissant et divin Empire de Vriff ?

- Si les Pokemon sont si indignes, pourquoi les manger pour acquérir leurs pouvoirs ? Lâcha Octave, écoeuré.

- Les pouvoirs des Pokemon ne peuvent appartenir qu'à des êtres purs et puissants, comme moi, répondit Ues. Notre dieu, le grand Asmoth, nous les a offerts !

- Mensonges, cria Djosan. Vous les avez volés par un procédé maléfique et cruel ! C'est vous qui êtes indigne... noble pourriture.

Il y eut un court combat durant lequel Ues ne faisait pratiquement que se protéger grâce à ses racines. Quand il vit son confrère Jyskon prendre la fuite, et Galatea, soudain sans adversaire, se tourner vers lui, l'Elu croisa les bras en une posture étrange. Le corps d'Ues sembla se déformer. Tout en lui grossissait ; ses bras, ses jambes, sa tête, son torse, comme si ils se remplissaient d'air comme un ballon, tandis que tout son corps brillait d'une lueur sombre. Puis d'un coup, le phénomène cessa, et Ues retrouva sa taille normale, mais avec une légère différence. Ses bras et ses jambes, jadis squelettiques, étaient désormais musclés comme ceux d'un jeune athlète.

- Quel est ce sortilège ? S'écria Djosan, épouvanté.

- Ce n'est pas un sortilège, dit Zeff. C'est l'attaque Malédiction, qui augmente l'attaque et la défense et baisse la vitesse pour tous les Pokemon n'étant pas de type spectre.

Mercutio l'avait deviné dès que ça avait commencé. Siena lui avait dit qu'Ues, en raison des attaques et capacités qu'il avait montré lors de leur affrontement à Carmin, ne pouvaient avoir que les pouvoirs du Pokemon Torterra, de type Plante et Sol. Or

Torterra pouvait bel et bien apprendre Malédiction. Ues tapa de ses mains du sol en hurlant :

- Mourrez ! Tous autant que vous êtes !

Mercutio savait ce qu'il avait fait, bien avant que le sol ne commence à trembler.

- T'es malade ?! On est dans un volcan, sur une plateforme au-dessus de la lave !

L'attaque Séisme fit son œuvre. La plateforme s'écroula sur elle-même, précipitant tout le monde vers l'abîme flamboyant. Sauf Ues. Un filet de lianes était apparu entre lui et le vide, le maintenant en suspension, tandis qu'il s'esclaffait de la chute de ses ennemis. Mercutio, dans sa chute, pensa tout de même à rappeler son Mortali. Cela ne ferait pas grande différence quand ils tomberaient dans la lave, bien sûr, car la Pokeball fondrait et Mortali périrait avec tout le monde.

Galatea invoqua le Second Niveau pour amortir sa chute. Aussitôt, elle se précipita à la poursuite de ses amis et les rattrapa au fur et à mesure avec le Flux. Mercutio était le dernier, mais Galatea avait du mal à la fois à maintenir les autres en suspensions arrêtée et à diriger sa chute pour atteindre Mercutio. Et la lave se rapprochait dangereusement. Elle ne pourrait pas le sauver. Elle le savait. Si elle insistait, peut-être y parviendrait-elle, mais elle ne pourrait plus maintenir les autres, et ça serait eux qui mourraient. Mercutio dut ressentir cela. Il hocha la tête et sourit à Galatea, lui signifiant qu'il comprenait. Mais elle, elle ne pouvait pas l'accepter.

- NON ! MERCUTIO !

Mais alors, la lave en dessous s'ouvrit en deux. Une forme enflammée surgit du bas et rattrapa Mercutio. Sonné, se

demandant comment il avait échappé à la mort cette fois ci, le jeune homme se rendit compte qu'il avait la tête posé sur du feu... et que ça ne lui faisait rien du tout. D'instinct, il retira vivement sa joue du feu. Il constata qu'au lieu de tomber, il était en train de monter, au contraire, vers Ues et son filet de lianes qui le regardait d'un air abasourdi. Des ailes brûlantes battirent de part et d'autre du jeune garçon. Une longue corne parachevait la silhouette du Pokemon sur lequel il se trouvait. Le Pegasa mâle, dans toute sa splendeur, bien plus grand et plus impressionnant que la femelle.

- Hinnnnnhannnnnn, mon pote ! hennit le Pokemon. T'es un humain ? Ouais, je sens ton odeur. T'es con ou quoi ? La lave, c'est le pied pour un type comme moi, mais pour les gars dans ton genre, c'est pas très recommandé.

C'était la meilleure, songea Mercurio. Se faire prendre une leçon de ce genre par un canasson de feu avec des ailes qui parlait comme Bouledisco !

- Que...?

- Ehhhhhahhhhhh, c'est pas ma nana que je sens de là ? Si, j'en suis sûr ! Ça c'est le pied, mon pote ! J'ai passé les derniers siècles seul comme un blaireau ! Si je trouve les foutus enfoirés qui m'ont pris ma nana...

Mercurio était encore sous le choc de la rencontre, mais décida de profiter de la situation.

- Justement, il y en a un au-dessus de nous, dit-il à Pegasa. L'humain suspendu aux lianes, en haut, tu vois ?

- Hinnnnnhannnnnn ! Que foutent des lianes dans mon volcan ?! Je vais cramer cette ordure, et je partagerai sa carcasse grillée avec ma nana !

Le Pegasa femelle s'arrêta d'un coup d'utiliser son terrible Lance-flamme sur les vriffiens qui s'approchaient de plus en plus de leur position. Sacha, qui se battait à coté, put entendre sa voix dans sa tête :

- Il est là. Il s'est réveillé ! Je dois le rejoindre.

- Hein ? Attends, où est-ce que...

Sans plus d'explications, le Pokemon prit son envol et partit vers l'entrée de la montagne, en mettant à terre où à feu tous les vriffiens qui tentèrent de l'intercepter. Sacha demanda à son Carmache de lancer Draco Météor sur un nouveau groupe de soudards qui arrivaient sur eux avant de se tourner vers le professeur Chen, qui commandait à son Dracolosse comme dans un combat de très haut niveau.

- Professeur ! Pegasa est parti dans le volcan !

- Oui, j'ai vu. Et nous ne pouvons rien y faire.

- Mais les autres Elus sont sûrement là-dedans ! Elle se précipite tout droit dans la gueule du loup !

- Faisons confiance à ces gens de la Team Rocket et de Duttel, dit le vieux professeur. C'est la seule chose que nous pouvons faire.

Sacha voulait bien croire que ces types n'étaient pas des salauds, mais leur faire confiance, c'était un peu trop lui demander. Il mourrait d'envie de rejoindre le cratère lui aussi, mais il ne pouvait pas laisser les autres ici seul contre les vriffiens, alors que c'était lui qui leur avait demandé de venir.

Mais de toute façon, ils ne pourraient pas tenir encore bien longtemps. Ils allaient devoir bientôt prendre la fuite, et laisser ceux dans le volcan se débrouiller seuls. Ils pourraient toujours se faire récupérer par leur Asmolé modifié, si celle-ci tenait bon.

Ça faisait un bon quart d'heure que le vaisseau Rocket se faisait bombarder de tout coté par la flotte vriffienne. Ces boucliers semblaient tenir bon, mais il n'avait plus de munitions pour tirer. Il se contentait de charger les Ailes de Sang pour les détruire. Mais il ne pourrait pas tenter ça contre l'Asmolé ennemi, sous quoi ils exploseraient tous les deux. Alors qu'il revenait au combat, Sacha vit une silhouette solitaire aller tranquillement à la rencontre des dresseurs. Il ne put pas bien discerner son visage de là, mais ce personnage était entièrement vêtu de rouge.

- FUYEZ ! Hurla Sacha aux dresseurs proche du nouveau venu. C'EST...

Un jet de flammes termina sa phrase pour lui, enveloppant une grande partie des dresseurs. Heureusement, Ondine fut sauvée par ses Pokemon eaux, et Forrest et son Steelix avaient protégé pas mal d'autres dresseurs des flammes. Mais quatre d'entre eux gisaient désormais, calcinés, et le Steelix de Forrest, un de leur grand atout dans ce combat, avait été mis K.O par l'attaque feu. Sacha sentit son poing serré se mettre à trembler de rage.

- EVARD !

L'Elu lui sourit aimablement.

- On se retrouve, jeune infidèle. Je t'avais promis que tu périrais sous mes flammes, et je tiendrai promesse. Après quoi, je reprendrai le Pegasa femelle que tu m'as volé.

- Viens, je t'attends ! Dracaufeu !

Le puissant Pokemon feu vint vers son dresseur à son ordre. Sacha lui sauta dessus en plein vol, et retourna sa casquette, prêt au combat.

- Tu vois ce type en rouge, vieux frère, s'écria Sacha. Eh bah, pour la première fois, je t'ordonne de te laisser aller à ton instinct pour lui. Réduis-le en charpie !

Dracaufeu ne se le fit pas dire deux fois. Il plongea vers l'Elu en utilisant son Lance-flamme à son maximum. Toute la toge rouge d'Evard fut réduite en cendres, mais l'Elu en lui-même ne semblait pas avoir souffert de l'attaque. Tout son corps se transforma en flamme, lui conférant une aura terrifiante.

- Tu ne pourras pas me vaincre avec le feu, cracha Evard en éclatant de rire. Pas moi, qui me suis approprié les pouvoirs du Pokemon Roitiflam grâce au Joyau des Méléniés du Seigneur Vriffus !

- Roitiflam tu dis ? Lança Sacha depuis Dracaufeu. Alors j'ai l'avantage sur toi mon vieux. Tu es aussi de type Combat, et tu es vulnérable face au type Vol de Dracaufeu.

- La belle affaire, ricana Evard. Les différences de type ne signifient rien face aux Elus.

Dracaufeu, décidé à lui prouver le contraire, commença le combat avec une attaque Lame d'Air. Evard, sûr de sa supériorité, n'esquiva pas. Mal lui en prit, car il fut propulsé assez loin, et rudement sonné. Il se releva lentement, bien moins rassuré.

- Etre Elu ne t'assure pas de la toute-puissance, lui dit Sacha. Quelques soient les pouvoirs de Pokemon que tu as volés, tu restes ancré à leur forces et faiblesses, comme tout le monde.

- Misérable ! Gronda Evard en lâchant une énorme boule de feu

que Dracafeu évita. Je ne suis pas comme tout le monde ! Je suis un être supérieur ! Je suis un Elu !

- Je peux comprendre que vous jouiez aux tout puissant pour vous faire obéir de vos soldats incroyablement naïfs, mais que vous ayez fini par croire vous-même à vos propres salades, c'est assez impressionnant...

Il n'en fallut pas plus pour qu'Evard fonce sur Dracafeu et Sacha comme un avion à réacteur, des flammes sur tout le corps. Sacha retint un sourire. Les Elus possédaient un tel orgueil que c'était d'une facilité émouvante de les mettre hors d'eux, et de les pousser à commettre des erreurs. Comme maintenant. La colère avait fait oublier à Evard qu'il ne pourrait jamais vaincre Dracafeu dans les airs. Dracafeu l'attrapa avec ses solides bras, et ne le lâcha pas malgré les flammes du corps d'Evard qui doubleraient de volumes.

- Attaque Frappe-Atlas, ordonna Sacha.

- Sale infidèle ! Comment oses...

Evard changea de cible. Il n'aspergea plus Dracafeu de flammes, mais visa plutôt Sacha. Celui-ci se baissa pour échapper à la majeure partie, mais le feu arrivait tout de même jusqu'à lui. Et cette fois, il le sentit. Il ne savait toujours pas à quoi était liée son immunité lors de sa dernière rencontre avec Evard, mais en tout cas, elle n'était plus là. Dracafeu tourna la tête, apeuré par les cris de douleur de son dresseur.

- T'inquiète pas pour moi, lui cria Sacha. Continue l'attaque ! Débarrasse-nous de ce type une fois pour toutes !

Dracafeu obéit, et Sacha dut tenir bon pendant que Dracafeu finissait ses tours sur lui-même pour donner de la force à son attaque. Evard hurlait, se débattait, ses flammes prenant des proportions énormes, mais Dracafeu ne lâcha pas prise. Il

commença sa descente à toute vitesse vers le sol.

- NON ! TU NE PEUX PAS ME TUER ! PAS MOI ! JE SUIS UN ELU !!

- Pour tout ce que tu as fait subir au Pegasa femelle, au Roitiflam que tu as dévoré, et à quantité d'humains et de Pokemon... dit Sacha à travers les flammes.

- NOOONNNN !

- ...tu vas enfin rencontrer celle avec qui tu as triché, et qui est le lot de tous les mortels : la mort.

Dans un dernier cri, Evard fut jeté à terre avec une force phénoménale. La roche se brisa sous le choc, et un nuage de poussière envahit le point d'impact. Sacha s'intéressa enfin à ses brûlures. Une partie de son visage était bien roussi, de même que ses mains et le haut de ses jambes. Mais tant pis. De toute façon, le feu, il avait l'habitude. Combien de brûlures de ce genre s'était-il pris alors qu'il essayait de faire obéir Dracaufeu ? Et puis il lui semblait que ses brûlures ne lui faisaient pas si mal que ça. Ça piquait désagréablement, mais ce n'était pas la douleur qu'on aurait pu attendre de brûlures comme ça. Dracaufeu atterrit et Sacha descendit. Après que la fumée se fut un peu dissipée, il vit le cadavre d'Evard. À moitié aplati et totalement désarticulé. Sacha lui jeta un dernier regard méprisant.

- Tu es bien plus faible qu'un vrai Roitiflam, en fait. Lui aurait survécu à ça.

Les vriffiens avaient cessé de se battre en voyant le combat d'Evard. À présent, confronté à sa mort, les soldats de l'Empire étaient comme assommés. Pour eux, les Elus étaient les envoyés de Dieu. Ils étaient immortels. Une seule raison pouvait expliquer la mort soudaine d'un de leurs Elu : Dieu les avait abandonnés pour cette bataille. Quand cette unique conclusion

parvint à leurs esprits, la plupart jetèrent leurs armes et s'enfuirent en descendant la montagne. D'autres se suicidèrent avec leurs épées sur place, et certains choisirent de mourir honorablement en continuant un combat désespéré avec les Pokemon des dresseurs.

Sacha se détourna du corps d'Evard pour se rendre dans le cratère. Il songea que c'était la première fois qu'il prenait la vie de quelqu'un. Enfin, techniquement, c'était Dracaufeu qui l'avait tué, mais c'était bien lui, Sacha, qui avait donné l'ordre. Il aurait peut-être dû en éprouver quelque chose, mais pour une ordure comme Evard, il ne regrettait rien. Il y avait des gens en ce monde qui ne méritaient pas d'y vivre plus longtemps. C'était comme ça. Cette certitude en tête, il se dépêcha d'entrer dans le volcan. Seul Dracaufeu put alors voir l'éclat flamboyant d'un feu vivant dans les yeux de son dresseur.

- Crétin ! Hurla Mercurio à l'adresse du Pegasa mâle, qui l'avait laissé tomber d'assez haut alors qu'il combattait Ues.

- Hinnnnnhannnnn ! Désolé, mon pote ! Je reviens te chercher dès que j'ai fini avec ce gus, promis !

Heureusement, Mercurio était parvenu à s'agripper à la paroi. Il la longea avec une extrême prudence, plus concentré sur ses pas que sur l'affrontement entre le Pokemon feu et l'Elu de plante. Pegasa avait l'avantage. Un double avantage même, en raison de ses types Feu et Vol, tous deux des faiblesses contre la plante. Certes, Ues était aussi de type Sol si Torterra était bien le Pokemon dont il avait volé les pouvoirs. Et le sol était très efficace contre le feu. Hélas pour lui, le type vol de Pegasa lui épargnait d'avoir à souffrir de toutes attaques Sol.

De toute évidence, Ues était mal. Très mal. Pourtant, il ne tenta pas de prendre la fuite. Il paraissait même ravi que sa proie vienne jusqu'à lui. Le sourire sur le visage décharné de l'Elu parut de très mauvais augure à Mercurio. Il voulut conseiller à Pegasa de prendre garde, mais engagé dans le combat dix mètres plus haut comme il l'était, il ne l'entendrait pas. Pegasa lâcha sur Ues une série d'attaques *Lame-air* et *Lance-flamme*. L'Elu, après avoir fait une attaque *Poliroche* pour augmenter sa vitesse, parvint à tout esquiver, mais les lianes sur lesquelles il se trouvait furent détruites. Ues fit alors partir plusieurs graines de ses mains, qui, quand elles entrèrent en contact avec la roche de la paroi, se transformèrent immédiatement en énormes racines sur lesquelles l'Elu pouvait atterrir sans mal. Pegasa commença à s'énerver.

- Arrête de pourrir ma piaule avec tes saloperies vertes !

Mercurio parvint à remonter jusqu'au chemin creusé dans la roche. Il venait de se souvenir de quelque chose de très mauvais. C'était l'attaque *Poliroche* d'Ues qui lui avait mis la puce à l'oreille. *Poliroche* était une attaque *Roche*. La roche qu'un *Pokemon* de type *Feu* et *Vol* craignait doublement. Et *Poliroche* n'était pas la seule attaque *Roche* qu'un *Torterra* pouvait apprendre. Pegasa chargea, ses ailes toutes ouvertes pour lancer une autre de ses puissantes attaques feu. Ues fit exactement ce que Mercurio craignit. La pose de ses mains ne laissait aucun doute. Des morceaux de roche se détachèrent du mur pour foncer vers Pegasa. Celui-ci, surpris, vit l'attaque *Lame de Roc* trop tard pour esquiver, et se la prit de plein fouet. Pegasa resta un court moment immobile dans les airs, puis retomba, totalement inerte et du sang couvrant ses innombrables plaies. Ues poussa un cri de triomphe, et rattrapa Pegasa avec ses lianes.

- Enfin tu es à nous ! Si longtemps nous t'avons cherché. Tu seras la clé qui nous ouvrira les portes de l'immortalité !

- Pas moyen ! Rugit Mercurio.

Il venait de saisir une de ses Pokeball vides qu'il gardait toujours sur lui, au cas où, et la lança sur Pegasa. Affaibli comme il l'était, la Pokeball ne tourna pas bien longtemps, et la capture fut effectuée.

- Jamais vous ne mettez vos sales pates dessus !

Ues le dévisagea, menaçant.

- Allons, remets-moi ton objet infâme dans lequel se trouve mon Pegasa, garçon !

- Vas en enfer, fut la réponse de Mercurio.

- Tu vas y aller en premier.

Il tendit les mains pour appeler ses lianes qui d'un coup, emprisonnèrent Mercurio, ne lui laissant pas un seul instant pour se libérer. Les lianes lui compressèrent la poitrine, et s'enroulèrent autour de sa gorge. Mercurio utilisa le Premier Niveau du Flux, mais ne pouvant pas faire un seul geste, plus de force ne lui servait à rien. Et si plus de défense pouvait retarder les lianes dans leur intention de broyer Mercurio, ça ne pourrait pas lui permettre de respirer alors qu'il était serré de partout. Mais il ne lâcha pas la Pokeball de Pegasa.

Alors qu'il sentit sa conscience en train de disparaître, un choc soudain fit bouger les lianes, et Mercurio les sentit se desserrer autour de son corps. Bien qu'il ne comprenait pas pourquoi, il commença à les arracher de sa main libre. Il mit deux secondes à se rendre compte que les lianes qui le retenaient prisonniers avaient été coupées, et qu'il était en train de tomber. Son sauveur le rattrapa. Il s'agissait... de Pegasa.

Mais vu qu'il était plus petit, il devait s'agir du Pegasa femelle.

Le Pokemon ne chercha pas le combat contre Ues. D'une attaque Mégacorne, il se créa une ouverture dans la roche pour sortir. Mercurio regarda autour de lui. Le combat semblait avoir cessé. Mais le *Lussocop* et les appareils vriffiens se battaient toujours dans les cieux. Pegasa atterrit sur la partie supérieure de la montagne. Mercurio descendit en se massant sa gorge et ses poignets, là où les lianes d'Ues lui avait laissé la peau à vif.

- Merci, dit Mercurio à Pegasa. Ça fait deux fois aujourd'hui que je me fais sauver par l'un d'entre vous.

- Tu as vu mon compagnon, jeune humain ? Demanda le Pokemon d'une voix bien plus douce et féminine que le Pegasa mâle.

- Euh...

Mercurio lui montra la Pokeball, l'air coupable.

- Je suis désolé, mais j'ai dû le capturer. C'était ça ou laisser Ues l'attraper. Mais ne t'inquiète pas, je le relâcherai une fois qu'il sera remis !

Le Pegasa femelle s'approcha de Mercurio, comme pour le renifler.

- Tu es un dresseur. Je sens de la bonté envers les Pokemon en toi. C'est bien. Je peux te demander un service, jeune humain ?

- Euh... oui, hésita Mercurio. Si je peux le faire... je te dois bien ça.

- Prends ton épée à ta ceinture, et tue-moi.

Mercurio ne fit pas un geste, se demandant s'il avait bien entendu.

- Co... comment ?

- Tue-moi. Transperce-moi la gorge. Je t'en prie. C'est le seul moyen.

- Le seul moyen ? Le seul moyen pour quoi ?! Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Tant que je vivrais, les vriffiens continueront à nous pourchasser, mon compagnon et moi. Ils veulent à tout prix que nous nous reproduisions pour avoir à leur disposition de jeunes œufs fertiles de Ponyta qu'ils pourront dévorer pour augmenter encore plus leur durée de vie. Or, si je disparaissais, ils ne pourront ni avoir les œufs, ni avoir les enfants. Ils arrêteront alors de pourchasser mon compagnon. Il sera libre.

- Mais... c'est fou, s'exclama Mercurio. Tu ne peux pas te sacrifier pour ça ! L'Empire sera vaincu et les Elus aussi ! Nous vous protégerons ! Tu ne peux pas...

- Je suis condamnée, jeune humain, culpa Pegasa. Cela fait plusieurs siècles que les vriffiens m'ont poussée à bout pour que je leur crée des œufs. L'immortalité que m'a offert le grand Sulfura s'épuise. Je mourrai, de toute façon, à terme. Peut-être dans un an, peut-être dans cinq. Mais il en sera ainsi. Mon compagnon, lui, continuera à vivre. C'est lui qui a secouru Sulfura, aux temps jadis, et c'est lui qui a mérité sa transformation en Pegasa. Sulfura m'a uniquement transformé moi aussi, car mon compagnon le lui avait demandé, car il ne voulait pas être le seul de son espèce. Mais c'est ainsi que ça doit être.

- Mais... et lui ? Comment vais-je lui expliquer ça ?! Il va me tuer...

Pegasa regarda la Pokeball.

- Il l'a déjà compris. Nous nous sentons dans nos esprits quand nous sommes proches l'un de l'autre. Il me pleure, mais il comprend. Il aurait voulu me revoir une dernière fois. Juste une chose, jeune humain. Prends bien soin de lui, je te le demande.

- Mais je n'ai pas l'intention de le garder !

- C'est ce qu'il veut. Plus rien ne le retient dans la vie sauvage.

Pegasa mit dix bonnes minutes à convaincre Mercurio. Quand il sut que c'était ce que désirait le Pokemon au plus profond de lui, il tira son épée, les larmes aux yeux. Cinq minutes plus tard, Sacha arriva, en même temps qu'Ues sortait du volcan. En voyant le Pegasa femelle à terre, gisant dans son sang, l'Elu poussa une exclamation d'horreur. Il savait qu'il contemplait sa propre mort en voyant le cadavre du Pegasa femelle. Quant à Sacha, il regardait intensément Mercurio, son épée ensanglantée toujours dans sa main, sonné, comme s'il ne croyait pas ce qu'il venait de faire.

- Qu'as-tu fait ?

Sacha s'approcha, contemplant le Pegasa femelle, son cou ouvert. Puis il saisit Mercurio par les épaules et le secoua violemment.

- QU'AS-TU FAIT ?!

Chapitre 67 : Exode

Le général Lance arpentait les couloirs du nouveau Q.G provisoire du gouvernement, installé à la capitale de Johto, Doublonville. Ces lâches de Dignitaires avaient fui le navire alors qu'il n'avait même pas encore sombré. D'un autre côté, il ne faisait plus aucun doute que les armées de l'Empire allaient atteindre Safrania dans une semaine au plus. Les évènements au Mont Braise avaient précipité les choses, et Lance s'en serait bien passé. Le meurtre d'un des Elus par Sacha, et pire encore, celui du Pegasa femelle de l'épée d'un des Rocket...

Maintenant qu'on leur avait enlevé leur seule chance de pouvoir vivre quasiment indéfiniment, les Elus restant avaient juré de plonger tout Kanto et ses habitants dans le chaos et la noirceur la plus totale. Déjà, les prisonniers des vriffiens - autrefois des habitants des villes qu'ils avaient prises - étaient amenés sur les autels de leur Dieu Asmoth pour y être sacrifiés en masse. Chaque jour, chaque heure, des innocents étaient immolés dans la plus totale sauvagerie au nom du dieu des vriffiens.

Et Lance ne pouvait rien y faire, si ce n'était envoyer des missiles sur les villes qui avaient été prises, pour éliminer autant de vriffiens que possible et accorder aux prisonniers une mort rapide. Chaque missile de tiré sur leur propre ville avait été un déchirement pour Peter, mais de toute façon, ils n'en n'avaient plus aucun, à présent. La situation était désastreuse. Jamais il n'avait connu une chose pareille, même depuis quarante ans qu'il servait dans l'armée.

Arrivé devant la porte du Conseil des Dignitaires, Lance fut annoncé puis il entra. Ils étaient là, en cercle sur leurs confortables fauteuils. Les dix hommes les plus puissants de Johkan. Hommes d'affaires, riches entrepreneurs, descendants de familles nobles ; ceux qui faisaient la pluie et le beau temps

dans tout Johto et Kanto s'étaient nommés les Dignitaires, et dirigeaient les deux régions depuis maintenant trois siècles.

Lance les méprisait tous. Des bourgeois, des obèses libidineux, totalement coupés de la réalité du monde et ne recherchant que leur propres intérêts aux dépens du peuple, voilà ce qu'ils étaient à ses yeux. Pour eux, l'argent et le pouvoir étaient les seules choses qu'ils jugeaient dignes. Mais le général n'y pouvait rien. En tant que Maître de la Ligue Pokemon et Maître G-Man, il avait choisi de servir la région, et n'avait d'autre choix pour cela que d'obéir à ces crétins.

Mais les Dignitaires prenaient quand même garde à ne pas trop fâcher Lance. Ayant le soutien de l'armée et des dresseurs Pokemon, et avec ses pouvoirs prodigieux, le général n'aurait pas eu de mal à réussir un coup d'Etat si l'envie lui en prenait. Ce qui n'était pas son but, bien sûr. Les G-Man ne devaient jamais gouverner eux-mêmes. L'histoire avait prouvé que dans le cas contraire, le peuple avait souvent à faire à plusieurs années de tyrannie.

- Messieurs les Dignitaires, général Peter Lance au rapport, messieurs ! S'annonça Lance en une posture des plus militaires.

- Général, après les évènements du Mont Braise, nous avons jugé utile de réévaluer nos possibilités face à cette situation dangereuse.

Le Dignitaire qui venait de parler s'appelait Artelus Crayns. Un abruti parmi les abrutis, celui-là. Lance se demandait parfois si un quelconque Pokemon psy ne lui avait lobotomisé le cerveau dans sa jeunesse. C'était un homme fort distingué à l'allure des nobles d'antan, et il jouait souvent comme porte-parole du Conseil.

- Mais encore ? Demanda Lance.

- En tuant le Pegasa femelle, la Team Rocket a porté la colère des dirigeants de l'Empire de Vriff à son paroxysme, dit le Comte Chumfort. Cette même colère qu'ils ont provoqué au dépend de Kanto en s'ingérant dans les affaires de l'Empire.

- Ils sont totalement responsables de la situation présente, affirma Jeremy Cowen, le riche PDG de la Sylphe SARL.

Lance se força à conserver son calme. C'était bien du style des Dignitaires que de rechercher des boucs émissaires à leur malheur. Lance avait entendu la version de Sacha Ketchum sur la mort de Pegasa. Le Pokemon avait apparemment lui-même demandé au jeune Rocket de l'achever. Enfin, si toutefois le Rocket en question n'avait pas menti. Mais tuer Pegasa n'aurait rien rapporté à la Team Rocket...

- C'est bien possible, répondit Lance. Ou bien pas du tout. Qu'est-ce que ça change, maintenant, de savoir à qui la faute ?

- Nous avons décidé à l'unanimité de cesser le combat contre les vriffiens, affirma Balthazar Igeus, qui faisait un peu office de chef officieux de la bande. Nous ne pourrons pas gagner, autant se faire à l'évidence.

- Comment ?! Vous voulez qu'on se rende ? Les vriffiens ne connaissent rien à la pitié des vaincus ! Ils nous sacrifieront tous sur l'autel de leur dieu malfaisant !

- C'est une possibilité que nous avons envisagé, admit le Dignitaire Edgar Cummens. C'est pour ça qu'en œuvre de bonne foi, nous allons leur livrer la Team Rocket. Si nous les aidons à se venger de ses empêcheurs de tourner en rond, peut-être seront-ils plus disposés à l'égard des gens innocents de Kanto. Peut-être nous laisseront-ils en paix. Après tout, s'ils sont venus dans notre région, c'était pour châtier la Team Rocket qui les avait défiés sans explication !

Lance secoua la tête, accablé devant tant de bêtise.

- C'est... la solution la plus stupide que j'ai jamais entendue venant de vous ! Et ce n'est pas peu dire, pardonnez-moi du peu !

- Surveillez vos propos, général, lui conseilla Crayns.

- Il va sans dire que la Team Rocket a une large part de responsabilité dans cette invasion, dit Silvestre Wasdens, le plus jeune des Dignitaires, à la coupe parfaite et au costume doré. Elle a énormément provoqué l'Empire, si nos informations sont exactes.

Wasdens était peut-être le moins stupide parmi les Dignitaires. Qu'il soit d'accord avec cette folie montrait bien l'ampleur de la crise.

- Comment pouvez-vous penser que quoi que ce soit pourra calmer les vriffiens ? S'écria Lance. Ils ne vivent que pour conquérir les peuples libres et les soumettre à leur religion macabre ! Vous pensez qu'après leur avoir livré la Team Rocket sur un plateau, ils vont nous remercier et repartir gentiment chez eux, alors qu'ils sont en train de nous battre à plate couture ?! Redescendez sur terre, bon sang ! Nous devrions plutôt renouveler notre alliance avec la Team Rocket. Ils ont avec eux désormais une fille qui peut renverser des armées à elle toute seule. Sans eux, Kanto est perdue, c'est une évidence !

- Il suffit, général, coupa Chumfort. Notre décision a été prise. Vous allez arrêter immédiatement toute confrontation avec les vriffiens, et préparer vos forces pour attaquer la base des Rocket à Kanto. C'est un ordre !

Lance réfléchit à toute vitesse. Refuser d'obéir l'aurait tout droit amené dans la case cellule, et il ne pourrait rien faire là-bas. Il

feint plutôt la soumission, tout en songeant à comment alerter les Rocket de ce qui était en train de se passer.

Mercutio était bien morose. Pourtant, en apparence, il n'y avait pas de quoi. Ils étaient encore tous en vie, il y avait un Elu de moins, Mercutio avait un nouveau Pokemon quasi légendaire et le plan des Elus pour vivre éternellement avait été irrémédiablement stoppé. Mais à quel prix ? La mort d'un noble Pokemon. Ça paraissait bien peu, oui, sauf pour celui qui avait dû se charger de lui passer son épée au travers du corps. Ses mains en tremblaient encore. C'était la première fois qu'il tuait un Pokemon. Assez paradoxal pour un Rocket : tuer un humain ne lui faisait pratiquement plus rien, et il était bouleversé au premier Pokemon qu'il tuait. Il essayait de se dire que c'était ce que Pegasa avait voulu, et qu'il lui avait rendu service.

Le Pegasa mâle, bien que lui-même en deuil, abondait en ce sens et avait tenté de déculpabiliser son nouveau dresseur. Nouveau dresseur... Mercutio n'arrivait pas encore à s'imaginer possesseur d'un Pokemon comme Pegasa. Il se disait qu'il n'en avait même pas le droit. Pegasa était un Pokemon ancestral et désormais unique en son genre. De plus, il ne l'avait pas vraiment capturé lors d'une épreuve de force entre Pokemon et dresseur. Mais Pegasa avait été clair. Il voulait demeurer le Pokemon de Mercutio. Il voulait enfin découvrir la vie domestique après des siècles à avoir été sauvage. Il avait avoué à Mercutio que depuis quelques années, il se baladait du côté des villes pour observer les humains et leur mode de vie (ce qui pouvait expliquer, entre autre, son langage assez moderne). De plus, il appréciait Mercutio et le fait qu'il travaille pour une organisation clandestine chargée de changer le monde. C'était fun, avait-il dit.

- Et puis, mon pote, tu m'as sauvé contre ce taré des lianes, avait-il ajouté. Tu m'as sauvé en me capturant. J'ai une dette envers toi, mon frère !

- Moi aussi, tu m'as sauvé, lui avait rappelé Mercurio. On est quitte.

- Si tu veux. Mais ça montre qu'on fonctionne bien tous les deux, si on se sauve à tour de rôle. J'suis sûr que t'es quelqu'un d bien, mon frère ! Allez quoi, soit cool. J'suis assez balèze dans mon genre, je te serai utile.

À court d'arguments, Mercurio avait cédé, bien sûr. Malgré ce qu'il avait dit, il était plus qu'heureux d'avoir un nouveau Pokemon, et pas le moindre. Puis un Pokemon qui savait parler, c'était sympa. Mortali comprenait tout ce que Mercurio disait, bien sûr, mais pour une conversation, c'était pas l'idéal. Et le fait que Pegasa puisse voler et que Mercurio n'allait plus devoir se trimballer à pied lors de ses voyages était aussi très appréciable.

Il dormit peu, cette nuit. On vint le réveiller très tôt, car quelqu'un désirait le voir à l'entrée de la base. Un dresseur, d'après ce que le sbire avait dit. Songeant qu'il s'agissait encore de Sacha, Mercurio se promit d'en parler à Tender pour que cette base normalement secrète ne devienne pas un moulin à vent pour les dresseurs fidèles au gouvernement. Mais ce n'était pas Sacha qui attendait à l'entrée, escorté par plusieurs gardes. C'était Eryl, qui accueillie l'arrivée de Mercurio avec un grand sourire. Mercurio dut s'avouer qu'il était plus content de la voir elle que Sacha.

- Que fais-tu là ? Comment savais-tu où nous trouver d'abord ?

- Sacha me l'a dit, avoua la jeune fille.

- Bien sûr... Euh... bon, ça va les gars, dit Mercurio aux gardes.

Je réponds d'elle.

Peu convaincus, les gardes se retirèrent néanmoins. Avant que Mercurio n'ait pu la questionner d'avantage, Eryl prit les devants.

- C'est toi que j'ai appelé, mais en fait ce que je vais dire est destiné au général Tender.

- Tu as un message pour Tender ? S'étonna Mercurio.

- Non, pas moi. C'est le général Lance qui m'envoie. C'est urgent.

Mercurio arrangea rapidement la rencontre. Dans le bureau du général, le reste de la X-Squad, ainsi que le colonel Bouledisco les avaient rejoints. Eryl semblait un peu patraque devant cet auditoire, mais prit la parole.

- Le général Lance m'envoie vous dire que les Dignitaires ont décidé de faire passer la Team Rocket pour responsable de la situation avec l'Empire de Vriff. Ils veulent vous livrer aux Elus pour leur demander ensuite de les épargner. Une armée, commandée par le général Lance, sera bientôt à vos portes.

Un long silence accueillit cette déclaration, rompu au bout d'un moment par Galatea.

- Je ne comprends pas. Si Lance est censé venir nous écraser et nous livrer à Vriff, pourquoi nous prévient-il ?

- Il nous offre une chance de filer, répondit Tender. Lance est un type sensé. Il sait que livrer la Team Rocket aux vriffiens ne changera rien, et qu'on serait plus utile en train de se battre contre l'Empire.

- Sans nous, tout Kanto serait déjà envahi, fit Mercurio avec

colère. Et c'est comme ça que le gouvernement nous remercie ?!

- Ce n'est guère surprenant de la part des Dignitaires, commenta Tuno avec un haussement d'épaules. On s'en doutait depuis le début que ça finirait de la sorte.

- C'est vrai, confirma Tender. Le Boss s'y était préparé. Si nous ne sommes plus les bienvenus à Kanto pour la lutte contre les vriffiens, nous avons ordre de quitter la région.

- Mais où irons-nous ? Demanda Siena. Se terrer dans l'une de nos bases de Johto ou d'Hoenn tandis que Kanto part en fumée ?

- Elle a raison, approuva Zeff. Pour moi, il est hors de question que je laisse ces bâtards de vriffiens s'emparer de notre région, que les Dignitaires veulent de nous ou pas !

Bouledisco approuva à sa façon :

- Ce sont des tarlouzes, ces bouffeurs de Pokemon, les mecs ! Si j'me mets à fuir face à eux, j'pourrai plus jamais retrouver un seul bon *groove* !

- C'est bien beau tout ça, fit Tender. Mais on ne peut pas affronter à la fois les vriffiens et l'armée du gouvernement. Il nous faudra obligatoirement dégager d'ici.

- J'ai une idée, dit Mercurio. Allons dans l'Empire de Vriff.

C'était une phrase simple, pourtant il fallut à tout le monde un certain temps pour l'assimiler puis la comprendre.

- L'Empire, Mercurio ? Répéta Tuno, sceptique.

- Oui, l'Empire. J'en ai assez de rester ici et de prendre des

coups. Allons plutôt apporter la guerre chez l'ennemi pour changer ! Leurs défenses sont faibles, car le gros de leur armée est chez nous. Nous, la Team Rocket, nous sommes des infiltrateurs, non ? Eh bien, infiltrons-nous chez Solaris et semons-y la pagaille ! Que les vriffiens comprennent qu'ils ne peuvent pas espérer attaquer nos maisons sans que les leurs ne soient menacées ! Nous ne pourrons pas les vaincre chez nous, mais chez eux, c'est une autre histoire. Mettons l'Empire à feu et à sang ! Qu'ils regrettent de s'en être pris à nous !

Tout le monde fut un peu impressionné par ce plaidoyer. Le colonel Bouledisco fut le premier à approuver Mercurio.

- Yo, ce *young* a pas tort, les mecs ! On pourrait s'en faire la malle, comme ça les teubés du gouvernement et les vriffiens ne nous trouveront pas ! Et on ira là où ils s'attendent le moins ! Quel *groove*, mec ! J'adore ça !

- Mais comme vous l'avez dit, presque tous les soldats de l'Empire sont chez nous, fit remarquer Tender. Nous irons à Vriff pour détruire des villes sans défense et remplies de civils innocents ?

- Ces civils ne sont pas si innocents que vous le croyez, général, rétorqua Mercurio. La grande majorité soutient la croisade que Solaris mène chez nous. Il ne faut pas oublier que lors d'une guerre, les civils restés au pays créaient les armes et apportent la nourriture aux soldats partis en guerre. Ce que je veux, c'est faire sombrer les vriffiens dans le même désespoir que nous. Je veux qu'ils craignent pour leurs maisons, pour leurs familles, comme les habitants de Kanto le font. Je veux qu'ils souffrent de la faim quand on exterminera leurs lignes d'approvisionnement. Je veux qu'on intercepte leurs livraisons d'armes. Et surtout, je veux qu'on combatte leur religion au cœur même où elle est née. C'est elle, notre véritable ennemie, pas Solaris ou les soldats. C'est cette vision déformée de la vie qui pousse les vriffiens à s'en prendre ainsi aux peuples libres.

- Que proposes-tu ? Demanda Siena.

- On va leur envoyer un message. Pour ça, on va brûler toutes leurs églises, on va tuer chaque représentant de leur Confrérie qu'on trouvera. Cette religion vénère la mort et diabolise la vie ? Eh bien, qu'il en soit ainsi. On va apporter à ceux qui y croient la chose qu'ils recherchent le plus : la mort.

Tender se gratta son menton mal rasé.

- Si on suit ce que vous préconisez, il y aura inévitablement des morts parmi les civils de Vriff. Des gens qui n'ont pas nécessairement soutenu l'invasion de Kanto ou voulu notre mort à tous.

- C'est vrai, admit Mercutio. Oui, il y aura des pertes de ce côté-là. Mais notre but n'est pas de tuer aveuglement tout le monde comme le font les vriffiens. Nous devons bien sûr essayer de réduire au maximum les dommages collatéraux. Mais nous n'allons pas sacrifier nos propres civils pour épargner ceux de l'ennemi.

Il y eu d'autres questions et oppositions, mais finalement, Tender accepta l'idée de Mercutio. Mais il y avait un problème.

- Et comment comptez-vous amener tout le personnel de notre base jusqu'à l'Empire ? Questionna le général. Nous ne rentrerons pas tous dans le *Lussocop*. Surtout que cette base recèle en plus pas mal de secrets de la Team Rocket que je n'aimerais pas voir tomber entre les mains du gouvernement.

Galatea avait alors souri.

- Là, c'est moi qui ai une idée. Et je sens qu'elle va vous plaire.

Galatea les avait amenés jusqu'à la plus haute salle de la base,

à savoir la salle de contrôle générale. Elle avait exigé une vision d'ensemble de la base sur un des panneaux holographiques. Elle avait aussi demandé aux ingénieurs de couper les fondations du bâtiment. Ils l'avaient regardé comme si elle était folle.

- Couper les fondations ?!

- Ouais, confirma Galatea. En gros, il faut que la base ne soit plus rattachée au sol. Allez, grouillez-vous les gars, on a pas le temps !

Désemparés, les ingénieurs sortirent après que le général ait donné son accord.

- Si je peux me permettre, dit-il, qu'est-ce que vous préparez, exactement ?

- On ne peut pas déplacer tout le monde et vous ne voulez pas que Lance s'empare de la base, résuma Galatea. Mon astuce fera d'une pierre deux coups. On gardera notre base, et on pourra déplacer aussi tout le monde jusqu'à Vriff.

- Ton « astuce » nécessite le Flux, n'est-ce pas ? Fit Siena.

- Oui. Mais je n'ai jamais encore essayé ça. Il me faudra une grande puissance. Amenez-moi une chaise électrique.

- Tu comptes exécuter quelqu'un ? Demanda Zeff, intéressé.

- Non, c'est pour moi. Je peux transformer l'énergie électrique pour qu'elle augmente mon Flux.

Pendant que les préparatifs du plan de Galatea se faisaient, Mercurio se tourna vers Eryl, qui était restée en retrait mais qui observait attentivement tout ce qui se passait.

- Je ne sais pas trop ce que Galatea prépare, mais en tous cas, on va vite partir, je pense. Tu ferais mieux de faire pareil toi aussi avant que les hommes de Lance n'arrivent.

Mais Eryl secoua la tête.

- Si le général m'a envoyé ici pour vous porter ce message, c'est parce que je le lui ai demandé. Je veux partir avec vous. Je préfère de loin me battre avec la Team Rocket que pour des gens qui osent s'en prendre à leurs alliés comme le font les Dignitaires. Et puis, j'ai toujours une dette envers vous. J'aimerais vous aider.

Mercutio n'avait rien contre, cette fois. Eryl était une amie, et Mercutio appréciait sa présence. C'était aussi une bonne dresseuse qui pourrait leur être utile. Il en parla à Tender. Le général acquiesça distraitement, occupé par les préparatifs de Galatea. Une heure plus tard, les fondations de la base ayant été détruites comme elle l'avait demandé, la jeune Rocket s'installa sur une chaise reliée à un petit générateur électrique.

- Attendez avant d'envoyer le jus, hein ? Faut que je me concentre pour emmagasiner l'électricité dans mon Flux. Mercutio, j'aurais besoin de toi, aussi.

- Hein ? Pourquoi ?

- J'aimerais que tu me donnes tout le Flux que tu peux. J'aurais besoin d'une grande quantité pour faire ce que je veux.

- Euh... et comment je suis censé faire ça ?

- Donne-moi ta main, c'est tout. J'aspirerai le Flux moi-même. Général, vous ferez mieux de dire à tout le monde de rentrer dans la base et de s'accrocher à quelque chose.

Tender prit l'interphone et sa voix résonna dans tout le

bâtiment et la cour de la base.

- Ici le général Tender. Nous allons tenter... euh... quelque chose, et pour ça, j'ordonne à tout le monde de rentrer dans l'édifice et de bien se tenir. Ce n'est pas un exercice. Terminé.

Tuno s'approcha du général.

- Vous ne demandez pas à Galatea ce qu'elle va faire avant ?

- J'ai confiance en ces gamins et en leurs pouvoirs, répondit Tender. C'est pour ce genre de truc qu'on les a, non ?

Galatea, après avoir longtemps regardé la projection holographique de l'ensemble de la base, ferma les yeux et prit la main de son frère.

- C'est parti. Envoyez le jus.

Amusé, Zeff activa lui-même le générateur de la chaise électrique. Galatea n'esquissa pas un geste, ni même n'ouvrit les yeux. Pourtant on entendait bien le son de l'électricité qui passait. Durant près de dix minutes, il ne se passa rien de notable. Mercurio aurait pu croire que sa sœur s'était endormie, si elle ne le tenait pas si fermement. Djosan, Acpeturo et Herts arrivèrent dans la salle, l'air passablement étonnés.

- Souffririez-vous de nous expliquer la raison de toute cette agitation, messieurs de la Team Rocket ? Demanda le chevalier duttelien. Que fait donc Galatea Crust ?

- C'est quoi tous ces appareils ? Fit Herts en regardant autour de lui d'un air dégouté. Que d'abominations à la fois dans une seule salle !

Le bruit fit ouvrir les yeux de Galatea. Mercurio faillit la lâcher de surprise. Les yeux de sa sœur, normalement d'un vert

profond, étaient devenus deux orbes de lumières sans iris ni pupilles.

- Taisez-vous, exigea-t-elle. Il faut que je me concentre.
- Que vous vous concentriez pour quoi ? Questionna Acpeturo.
- Le Cinquième Niveau.
- C'est quoi c... Bon sang !

Toute la pièce trembla d'un seul coup. Plusieurs objets tombèrent des tables et des étagères. Il y eut un bruit atroce et assourdissant, et Mercutio, comme toutes les personnes présentes, perdit l'équilibre. Sa main toujours dans celle de Galatea, il pouvait sentir l'énorme puissance qui parcourait le corps de sa sœur. Plus que ses yeux, c'était tout son corps qui désormais brillait comme un soleil. Mercutio vit alors quelque chose d'assez inquiétant par la fenêtre. Le ciel bougeait. Et vite. Il mit quelques secondes à se rendre compte qu'en fait, c'était toute la base qui bougeait. Lentement arrachée du sol, tout le bâtiment était en train de s'élever dans les airs.

- Par la tombe de mes ancêtres ! Jura Djosan.
- Qu'est-ce cela ? S'affola Herts. Quelle magie est-ce là ? Est-ce l'œuvre de Dieu ? Nous attire-t-il dans sa céleste demeure ?!

Pour parfaire le côté divin de la chose, le fauteuil de Galatea commença à s'élever dans les airs, lui aussi. Mercutio lâcha sa sœur, effaré. Arrivé presque au plafond, la chaise se mit à tourner sur elle-même. Galatea, toujours rayonnante, gardait les yeux fermés et avait une expression d'intense effort sur son visage. La base continuait à monter de plus en plus haut dans le ciel. Lusso Tender, qui venait d'arriver en titubant, bredouilla :

- Je le promets, j'arrête définitivement de fumer un pétard en

cachette quand je suis de service !

- Yahouuuuuu, cria Bouledisco. On vole ! On vole ! *We fly away ! Go into the sky, guys !*

Dire que Mercurio était impressionné était un euphémisme. Galatea lui avait parlé des possibilités qu'offrait le Flux, mais ça... Quand la base eut atteint la hauteur souhaitée, la chaise de Galatea revint au sol et cessa de tourner. Galatea ouvrit les yeux. Des gouttes de sueur coulaient sur son visage.

- J'ai... j'ai réussi ?

Soudain, la base se cambra violemment et Mercurio, comme beaucoup d'autres, fut projeté contre le mur.

- Oups, s'excusa Galatea. Désolé, il faut rester concentrée pour la tenir immobile...

- C'est un peu drastique, ton idée, Galatea, observa Siena. On n'aura pas l'air discret avec une base flottante. Mais tu peux la diriger ?

- Bien sûr, sinon à quoi ça servirait ? Ça demande même moins d'efforts que de la soulever. Nous y allons, général ?

Le général Tender se releva avec difficulté, tout retourné, mais aussi euphorique de contempler la toute-puissance du Flux et des possibilités qui s'offrait à lui.

- Alors direction l'Empire de Vriff ! Que tout le monde s'accroche quand même, j'ai jamais conduit une base avec la puissance de mon esprit. Mais bon, ça doit pas être bien différent d'un vélo...

Chapitre 68 : Un nouveau tournant

Solaris, Impératrice de l'Empire de Vriff, tentait de ne pas sourire amplement en écoutant les seigneurs Ues et Jyskon se complaire dans leur malheur. Ils étaient revenus de Kanto aujourd'hui, et avaient immédiatement demandé audience avec Solaris pour l'ensevelir sous des tonnes de plaintes, d'appels à la vengeance et de punitions divines. Le Pegasa femelle avait péri ? Ils ne pourraient plus accéder à la vie éternelle ? Ils allaient bientôt mourir faute d'autres œufs ? Quelle tragédie, en effet...

- Ces infidèles... bouillonna Ues qui ne contenait plus sa rage. Ils ont osé... Nous mettrons Kanto à feu et à sang ! Nous les ferons tant souffrir qu'ils nous supplieront en pleurant pour qu'on les achève !

Le Seigneur Jyskon, lui, n'était pas en colère. Il était tout bonnement sonné. Il n'arrivait pas encore à saisir que son temps lui était désormais compté, et qu'il allait mourir. Solaris voyait dans son œil unique qu'il cherchait avec désespoir une solution pour échapper à son destin. Mais c'était peine perdue. Les Pegasa étaient les seuls Pokémon immortels pouvant se reproduire. Si la femelle n'était plus là, c'était terminé pour les Elus. Tout ce qu'ils pourraient faire, ce serait manger le Pegasa mâle pour retarder un peu l'échéance.

- Et cet imbécile d'Evard, qui n'a rien trouvé de mieux que de se faire tuer par un infidèle, grogna Ues.

- Ah il nous manquera, ça c'est sûr... Ironisa Solaris.

Ues lui jeta un regard mauvais.

- Je pense qu'Evard a de la chance d'avoir péri, souligna le Seigneur Falchis, qui était resté dans l'Empire. Car tout ceci est de sa faute. S'il ne s'était pas fait voler le Pegasa femelle, nous n'en serions pas là. Le Seigneur Vriffus l'aurait amplement puni.

Etrangement, Falchis, lui, ne semblait pas trop perturbé par le fait qu'il allait bientôt mourir. Il semblait prendre ça avec un somptueux dédain. Sans doute parce que c'était un homme de foi, qui ne doutait pas de sa récompense auprès de Dieu dans l'après vie.

- Oui, d'ailleurs, où est-il, le Seigneur Vriffus, demanda Ues. Il aura peut-être une solution pour nous éviter notre sort, lui qui est si puissant.

Solaris s'enfonça amplement dans son trône, comme si elle prenait plaisir à annoncer ce qu'elle allait annoncer. Ce qui était le cas, bien sûr.

- J'ai le regret de vous informer que le Seigneur Vriffus a disparu, dit-elle.

- Disparu ? Comment ça disparu ?

- On a plus nouvelle de lui depuis l'évasion de Galatea et Mercurio Crust. Personne ne sait où est *l'Invincible*, et le Seigneur Souverain ne répond pas aux pierres de communication. Il va falloir peut-être envisager le fait qu'il ait péri des mains des jumeaux Crust...

- Absurde, rétorqua Ues. Le Seigneur Vriffus ne peut être tué, et encore moins par ces gamins.

- Quoi qu'il en soit, reprit Solaris, le Seigneur Souverain n'a laissé aucune instruction pour la suite des choses. Je prends donc le commandement total de l'Empire à partir de

maintenant.

Ues n'aurait pas été plus surpris si Solaris l'avait giflé. Jyskon sembla sortir de sa torpeur à cette annonce, et même Falchis, le plus docile envers l'Impératrice, parut indigné.

- Que... quoi ? Que voulez-vous dire ?!

- Ce que cette simple phrase veut dire, Seigneur Ues. En l'absence du Seigneur Souverain, c'est moi qui commande. C'est normal, après tout. Je suis l'Impératrice de ce pays.

Ues plissa les yeux.

- Ne fais pas preuve de tant d'arrogance car tu es assurée de vivre encore bien longtemps malgré la perte de Pegasa, fillette, siffla-t-il.

- Loin de moi pareille idée.

- Dois-je te rappeler que c'est nous, les Elus, qui sommes les maîtres de l'Empire ? Nous qui nommons l'Empereur ou l'Impératrice de ce pays depuis des lustres. Nous qui existions déjà alors que ton arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père n'était même pas à l'état de projet !

- Votre âge ne change rien au fait que c'est à moi que le peuple et l'armée obéissent, Seigneur Ues, fit calmement Solaris. En l'absence de Vriffus, vous n'avez plus aucun moyen de pression sur moi. Souvenez-vous que je pourrais vous éliminer avant que vous n'ayez compris ce qui vous arrive. Vos maigres pouvoirs ne sont rien face aux miens ! Alors faites preuve de sagesse, pour une fois. Je suis la seule, désormais, qui puisse vous assurer de vivre encore un peu. Si vous voulez votre vengeance contre la Team Rocket et le peuple de Kanto, suivez-moi.

En temps normal, Ues aurait explosé devant de telles paroles et

de telles menaces. Mais l'Elu, bien que suprêmement fier et arrogant, était intelligent, et savait reconnaître la vérité dans les paroles de Solaris. Seul Vriffus exerçait un contrôle direct et une crainte sur l'Impératrice. Maintenant qu'il n'était plus là, les Elus devraient se tenir à carreau.

- Qu'il en soit ainsi, dit Ues avec une répulsion évidente. Nous vous confions les rennes de l'Empire, Majesté.

Solaris sourit. Ues disait cela comme s'il avait le choix et qu'il lui faisait un grand honneur. Solaris consentit à lui laisser cette miette de fierté.

- Je vous remercie, Seigneur Ues. Pourriez-vous donc me prêter votre clé, alors ? Ainsi que vous, Seigneur Falchis.

Ues blêmit.

- La... la clé ? Mais...

- C'est le seul moyen pour nous assurer d'une victoire rapide contre Kanto. Maintenant que le Seigneur Souverain n'est plus là, moi seule peut espérer vaincre les jumeaux Crust. Vous avez pu avoir un aperçu de leur pouvoir, non ? Mais pour les vaincre, il me faudra toute ma puissance. Vous aurez alors tout le loisir de vous réjouir de la souffrance de ce peuple avant votre mort. Allons, donnez-la moi !

Falchis ne fit pas d'histoire et remit sa clé à Solaris. Ues hésita encore. Il existait dans le palais d'Akuneton une porte fermée magiquement, et qui ne pouvait être ouverte que par deux des clés des Elus. Vriffus avait bien entendu ordonné à chacun des Elus de ne jamais remettre sa clé à Solaris, car si l'Impératrice s'emparait de ce qui se trouvait dans cette pièce, ça pourrait être une grande menace pour les Elus, mais aussi pour le monde en général. Mais Ues n'avait plus rien à perdre, désormais. Il se savait condamné, à terme. D'un geste

tremblant, il remit donc sa petite clé en or à Solaris. Enfin, songea l'Impératrice avec exaltation.

- Vous voulez assister au spectacle, mes seigneurs ? Sourit-elle avec férocité. Venez donc !

Solaris quitta la salle du trône et se dirigea dans les sous-sols du palais, avec Ues, Jyskon et Falchis qui tremblotaient derrière elle. Arrivée devant la porte qu'elle avait toujours souhaité pouvoir ouvrir, Solaris prit son temps pour faire tourner les clés dans les serrures. Enfin, la lueur dorée qui maintenait la porte scellée disparut. Solaris pénétra dans la pièce, sentant son cœur battre la chamade. La pièce n'avait rien d'exceptionnel ; elle était sombre et poussiéreuse. Mais en son centre se tenait dans un socle une épée d'une grâce envoutante. Elle rayonnait d'une faible lueur violette, et sa garde, aux motifs bleus et blancs, était d'une finesse incroyable. Mais le plus impressionnant était les deux orbes violets qui tournoyaient lentement autour de la lame.

Cette épée se nommait *Carnage*, et elle était depuis des siècles l'épée de la famille impériale. Quand Solaris avait mangé Dracoraure pour obtenir ses pouvoirs, Vriffus a été surpris et même apeuré par la quantité de pouvoirs que Solaris avait obtenus. Il s'était dit que Solaris aurait pu représenter une menace pour lui-même, et grâce à ses pouvoirs, il avait divisé en deux la puissance de la jeune princesse. L'autre moitié, il l'avait scellée dans cette épée, puis l'avait enfermée dans cette pièce avec interdiction totale de l'ouvrir.

En fait, Solaris avait toujours été à la moitié de sa véritable puissance. Mais désormais, avec *Carnage* en main, plus personne ne pourrait la défier. Quand elle prit la garde de l'épée dans sa main, les sphères violettes se mirent à tourner bien plus vite. L'épée reconnaissait sa maîtresse. Solaris sentit son pouvoir affluer dans son corps. De même qu'autre chose. Une autre conscience.

- *Solaris. Cela faisait longtemps. Nous nous retrouvons enfin.*

- Je suis heureuse de te retrouver, ma vieille amie, répondit Solaris en pensée à la conscience qui s'échappait de l'épée.

- *Le temps est-il venu ?*

- En effet. Notre rêve va bientôt se réaliser. Et tu seras avec moi quand ça se passera. Nous ne serons plus jamais séparées, à présent.

Solaris souleva l'épée, et la puissance que renfermait *Carnage* ne fit qu'une avec son propre corps, là où elle n'aurait jamais dû sortir. Bien entendu, les pouvoirs de *Carnage* ne pouvaient pas revenir directement dans son corps. Pour les utiliser, Solaris devait se servir de l'épée. Il y avait un moyen de remettre la moitié de la puissance que contenait l'épée en elle, mais il impliquait se la planter dans le corps, ce que Solaris ne tenait pas réellement à expérimenter. Surtout que si tant de puissance l'envahissait d'un coup, elle ne pouvait pas prédire ce qui allait se passer. Son corps risquait de subir d'importantes modifications génétiques, ou pire, de simplement exploser sous l'effet de la puissance cumulée.

Conséquence de sa réunion avec la moitié de son pouvoir, ses ailes d'anges se déployèrent et se mirent à grandir. Ses longs cheveux blonds se mirent à se mouvoir. Sa peau au teint sublime se mit à devenir plus foncée, d'un teint allant vers le bleu. Solaris ne pouvait pas le voir, mais elle savait que ses yeux violets aux pupilles étirés étaient en train de devenir des orbes totalement violets sans aucune pupille. Les sphères violettes qui tournaient autour de *Carnage* se mirent à tourner autour de l'Impératrice maintenant. Elle éclata de rire, se grisant de toute la puissance qu'elle ressentait en elle. Derrière elle, les Elus reculèrent, terrifiés par ces changements.

- *Nous changerons le monde ensemble, comme nous nous l'étions promis*, dit la voix à l'intérieur de Solaris. *Nous nous vengerons des vriffiens.*

- Oui, Dracoraure, répondit Solaris à voix haute. Ils vont tous payer.

Mercutio s'était trouvé une place de choix dans la base pour observer les nuages qui défilait au-dessus d'eux, le paysage qui s'étalait en dessous d'eux, et pour profiter du bon air aérien tandis qu'ils volaient à une allure ni trop lente ni trop rapide. Le balcon ouest du quatrième étage était parfait pour ça. Mercutio devait bien admettre que Galatea avait trouvé là une idée à la fois géniale et agréable. La pauvre ne se ménageait pas. Elle était toujours sur son fauteuil dans la salle de commande, à diriger la base grâce à son Flux. Pour l'aider à la maintenir en altitude, des ingénieurs avaient vite fait un système de répulsion. Rien qui ne maintiendrait la base en l'air si Galatea venait à lâcher son Flux, mais qui soulageait un peu l'effort de la jeune Rocket.

Ils étaient arrivés dans la région d'Elebla, désormais totalement dominée par Vriff. Dans le cadre de leur plan pour provoquer le chaos dans l'Empire, Antyos avait proposé de libérer les villes dutteliennes et de soulever le peuple contre les envahisseurs. Tender avait accepté, et voilà qu'ils allaient bientôt survoler l'ancien territoire du royaume de Duttel. À côté de la base volait le *Lussocop*, sa seule grosse défense en cas d'attaque. Ils possédaient quand même plusieurs autres appareils dans la base. Mercutio sentit quelqu'un s'approcher derrière lui. Il reconnut Eryl sans avoir à se retourner, grâce à son parfum de fleur. Mercutio l'accueillit avec un sourire, qu'Eryl lui rendit en rougissant légèrement. Elle s'appuya sur la balustrade au côté

de Mercutio, contemplant le coucher de soleil.

- C'est beau hein ? Fit Mercutio.

- C'est vrai. Je ne regrette pas d'être venue avec vous. Se déplacer en volant... Galatea est impressionnante. Il paraît que tu possèdes les mêmes pouvoirs, toi aussi ?

- Oui... enfin, j'essaie. Galatea est bien plus casée que moi en la matière. C'est sûrement pas demain la veille que j'arriverai à faire voler une base entière.

- Mais d'où proviennent ces pouvoirs ? Demanda Eryl.

- Il paraît que c'est de famille. On tient ça de notre vieux, qui serait un Méléni.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Oh, j'ai pas très bien compris moi-même. Une espèce de race d'humains hyper évolués qui ont vécu y'a des millénaires.

- C'est génial, souffla la jeune fille.

- Mouais, dit comme ça, ça en jette, hein ? Mais quand on regarde la vérité de près, c'est moins reluisant.

Eryl attendait de toute évidence une explication à ces paroles, mais Mercutio n'avait pas envie de s'attarder sur l'histoire de sa naissance. Il changea de sujet.

- Et toi, comment vas-tu ? Qu'est-ce que tu as fait, depuis que tu as quitté Surocal ?

- Oh, pas grand-chose. J'ai entraîné mes Pokemon, du moins j'ai tenté. J'ai essayé de vaincre la championne d'Azuria aussi, Ondine. C'est encore loin de mon niveau.

- Sûrement pas ! Je t'ai vu te battre à Surocal et au Mont Braise. Tu es une dresseuse balèze. Il faudra qu'on fasse un combat un jour, toi et moi.

Eryl détourna la tête, gênée.

- Tu n'auras pas de mal à me battre. Surtout avec ton nouveau Pokemon, Pegasa.

- Toi aussi tu as un Pokemon assez rare, je me trompe ? Et qui sait parler, lui aussi, d'après ce que j'ai entendu.

- Oui, j'ai été très surprise. Mais j'en ai parlé au professeur Chen. Il m'a dit qu'Ea et les deux autres comme lui, Ei et Eu, étaient des Pokemon quasi-légendaires et uniques, dotés de pouvoirs dont on ne connaissait pas encore les limites. J'ai vraiment de la chance de l'avoir.

- Ce n'est pas de la chance, Eryl. Ea a voulu être ton Pokemon uniquement parce qu'il t'aimait. C'est à toi que tu le dois, pas au hasard.

Ils parlèrent quelque temps de Pokemon et d'autres choses jusqu'à qu'il fasse nuit et que Mercutio doive rentrer pour la réunion avec Tender, le reste de la X-Squad et les dutteliens, pour savoir quelle ville prises par les vriffiens ils allaient attaquer demain. Eryl lui souhaita bonsoir et Mercutio ne fut pas mécontent d'avoir eu une conversation seul avec elle. Le lendemain, ils délivrèrent six villes dutteliennes des vriffiens. Ce n'était pas bien compliqué, à vrai dire. Ne s'attendant pas à être attaqués par une puissance extérieure, les vriffiens avaient des défenses minimales. Contre une base qui descendait du ciel, un Asmolé modifié, plusieurs appareils volants de pointe, plusieurs soldats et dresseurs ainsi qu'une Mélénis, ces pauvres vriffiens furent décimés en moins de temps qu'il faut pour le dire.

En voyant leur roi et leur prince en vie venant pour les libérer, la grande majorité des civils dutteliens décida de les rejoindre et de se battre avec eux. Après cinq jours, et la moitié de l'ancien royaume libéré du joug de l'Empire, la base Rocket était pleine à craquer de nouveaux combattants, à tel point qu'ils avaient besoin de place supplémentaire. Cette occasion se présenta quand ils tombèrent sur une Aile du Sang posée à côté d'une ville duttelienne qu'ils s'empressèrent de libérer. Ils parvinrent à s'emparer de l'Aile du Sang et à la faire décoller. Ce fut Acpeturo qui s'en chargea, car aucun duttelien ne savait diriger ces engins. Au bout d'une semaine de combats et d'escarmouches pleinement réussis, Duttel s'était pratiquement libérée et l'armée de la Team Rocket avait doublé de volume. Le roi Antyos et son fils furent acclamés par leur peuple comme des héros.

Un soir, après avoir posé la base dans un coin du royaume, ils donnèrent une espèce de fête improvisée dans le grand hall de la base, pour remonter le moral de tout le monde, déjà bien relevé par leur récents succès. Il y avait plus de dutteliens que de Rocket désormais dans la base, aussi Mercurio ne se sentit pas vraiment chez lui quand il entra dans la salle. Sire Djosan était en train de faire un duel de beuverie avec Herts. Le vriffien, à la grande joie de Mercurio, avait fini par s'adapter à la vie chez les « infidèles ». Acpeturo en était le premier responsable. Il avait réussi à convaincre Herts que leur peuple se fourvoyait depuis longtemps, par sa religion et par ses dirigeants. Depuis, Herts avait appris à bien s'entendre avec les dutteliens, particulièrement avec Djosan. C'était normal aussi, les deux utilisaient le mot « honneur » très régulièrement dans une conversation.

Le roi Antyos se baladait de duttelien en duttelien, leur donnant des tapes sur l'épaule, leur disant des paroles réconfortantes, compatissant à leur perte, leur redonnant courage pour la suite. Bref, il se comportait en vrai souverain pour son peuple perdu et désemparé. Il n'en avait peut-être pas conscience, mais

Mercutio savait que c'était un grand roi et un grand homme. Il y avait un espace aménagé en piste de danse, également. Le colonel Bouledisco et ses Ludicolo assuraient la musique, bien que leur rythme endiablé ne se prête guère aux habitudes des dutteliens, qui ignoraient comment danser sur ce genre de morceau. Mais le colonel fit preuve d'improvisation, et parvint à jouer des morceaux un peu plus calmes, sur lesquels on pouvait danser à deux sans mettre tout son talent à éviter les autres danseurs.

Avec un sourire amusé, Mercutio repéra Siena qui faisait quelques pas avec le prince Octave. Siena en train de danser ! Elle devait vraiment craquer pour Octave pour se prêter à ce genre de mondanité qu'elle méprisait copieusement. Non loin, Galatea valsait avec le colonel Tuno. Ce dernier changeait de partenaire toutes les deux minutes. Le temps qu'il lui fallait pour se prendre un râteau, en somme. Zeff, lui, était accoudé contre le bar, en compagnie de Penan, avec qui il était en train de parler, apparemment sérieusement. Etonné, Mercutio décida de les rejoindre, quand il fut intercepté par Eryl.

- Tu ne dances pas, Mercutio ?

- Dans ma grande bonté, j'ai décidé d'épargner ce supplice aux pauvres filles qui auraient la malchance de m'avoir comme partenaire.

Eryl éclata de rire.

- Allons, ne sois pas stupide. Je suis sûre que tu t'en sortiras très bien.

Elle le prit par la main et l'amena sur la piste avant que Mercutio n'ait pu s'esquiver. C'était la toute première fois qu'il dansait, surtout avec quelqu'un. Mais ce ne fut pas aussi terrible qu'il l'avait imaginé. Eryl guidait ses pas et le rythme était facile à retenir au bout d'une minute. Il croisa Galatea aux bras de

Lusso Tender. Sa sœur lui adressa un clin d'œil en passant. Quand le morceau fut terminé, Mercutio trouva une excuse pour fausser compagnie à sa cavalière. Non pas qu'il n'avait pas apprécié cette courte danse avec elle, mais être trop près d'elle le rendait mal à l'aise. D'un coup, alors que son esprit vagabondait sur le sourire et les yeux d'Eryl, il fut presque bousculé par une vieille femme, une duttelienne, qui le prit par les épaules.

- Ohhhhh, fit la vieille d'un ton un peu fou. Je sens son aura sur toi, garçon ! Elle n'est pas méchante ! Non ! Ce n'est pas sa faute...

Mercutio tentait de se dégager de l'étreinte de cette folle. Elle était d'un âge très avancé, mais pourtant, Mercutio avait l'impression de l'avoir déjà vu. Elle avait des yeux verts étonnant familiers.

- Il ne faut pas lui faire du mal, surtout pas, continua-t-elle en roulant des yeux. La pauvre, ce n'est pas sa faute ! Pas sa faute...

- Allons, dame Aetya, dit Antyos qui était venu au secours de Mercutio. Calmez-vous.

La vieille se laissa docilement prendre les mains par le roi, libérant les épaules de Mercutio.

- Ohhhhhh ! Tu peux la sauver, toi ! Il n'y a que toi qui la sauveras !

- Oui, bien sûr, Majesté, bien sûr. Venez donc retrouver Djosan.

- Ah ? Djosan... Oui, c'est un gentil garçon. Je l'aime bien.

Antyos accompagna la vieille folle jusqu'au chevalier duttelien, qui parut bien savoir s'y prendre avec elle. Antyos revint vers

Mercutio.

- Il faut l'excuser, dit-il. Dame Aetya est très vieille et a perdu le sens commun des choses il y a longtemps...

- Qui est-elle ? Pourquoi l'avez-vous appelé Majesté ?

Antyos coula un regard vers Aetya qui parlait âprement avec Djosan.

- C'est l'ancienne impératrice de l'Empire. La mère de Solaris.

- La mère de... Vous voulez rire ?!

- Non, c'est la vérité. Elle a quitté son pays pour rejoindre Duttel il y a des années. C'était une pauvre femme qui venait de voir sa fille se transformer en monstre pour le compte des Elus, alors mon défunt père Illian, roi du Duttel à cette époque, lui a accordé asile, et elle loge depuis dans notre palais. J'ai entendu dire que l'Empire a lancé une somme rondelette pour quiconque la lui livrerait.

Mercutio s'en rappelait maintenant. En effet, le soir de son couronnement, devant la tombe de son père, Solaris avait parlé de sa mère à Mercutio, affirmant qu'elle avait trahi Vriff et était partie pour Duttel. Et Mercutio avait aussi vu l'Impératrice Aetya, sur l'un des tableaux de la chambre de Solaris à Akuneton, ce qui expliquait qu'il l'ait trouvée familière.

- Ça ne vous dérange pas de garder la mère de votre pire ennemie chez vous ? S'étonna Mercutio.

- Dame Aetya n'a jamais rien commis contre le royaume de Duttel. Pour dire la vérité, elle n'entendait rien à la politique des pays, et se fichait de cette guerre. Elle provenait de la classe moyenne de l'Empire, non des classes refermées des nobles et des aristocrates. Elle a épousé l'Empereur Asbalkan, le père de

Solaris, non par intérêt mais parce qu'elle l'aimait. Tout ce qu'elle voulait, c'était pouvoir vivre heureuse avec sa famille. Mais elle a vu son mari se faire manipuler par les Elus, sa fille devenir peu à peu méconnaissable, et son fils disparaître. C'est une femme qui a connu un profond malheur toute sa vie durant. Mon père a eu raison de l'accueillir.

- Oui, je comprends, dit Mercurio à mi-voix.

En effet, il comprenait. Il éprouvait une grande pitié pour cette femme. Il éprouvait aussi la même pitié pour Solaris. Il la haïssait pour ce qu'elle était, bien sûr, mais il se disait que ce n'était pas de sa faute. Ce n'était même pas la faute des Elus, qui n'étaient que des marionnettes pour le maître chanteur. Non, tout ça, c'était la faute de Vriffus. C'était lui qui avait tout manipulé. Lui qui avait créé l'Empire de Vriff, lui qui avait fait chanter tous ses dirigeants un à un, tandis qu'il restait caché dans l'ombre. Lui qui avait poussé l'Empire dans cette religion vouée aux ténèbres. Lui qui avait déclenché la guerre contre Duttel. Lui qui avait fait de Solaris ce qu'elle était. Lui qui avait détruit toutes ces vies, lui qui avait déchiré toutes ces familles. Il avait d'ailleurs tenté de faire de même avec celle de Mercurio. Vriffus était le mal incarné. Il devait être éliminé, coûte que coûte. Même si Solaris et les autres Elus disparaissaient, tant que Vriffus serait en vie, toute cette tragédie continuerait.

Chapitre 69 : Un être divisé

Le lendemain, alors que le jour n'était même pas encore levé, Mercurio fut tiré de son sommeil par une voix familière.

- *Lève-toi, Mercurio.*

- Hein ? Que... quoi...?

- *Tu dois sortir de ta base. Quelqu'un de très important t'attend dehors.*

Mercutio se frotta les yeux et mit un certain temps pour comprendre que cette voix n'était pas le fruit de son cerveau à demi éveillé.

- Encore toi ? Tu vas enfin te décider à me dire qui tu es, mec, et ce que tu me veux ? C'est toi qui m'a sauvé dans *l'Invincible* quand je combattais Galatea. Ces pouvoirs que j'ai utilisé, ils venaient de toi, hein ?

- *Non, c'étaient bien les tiens. Tu ignorais seulement comment les utiliser, alors je t'ai un peu aidé.*

- Tu es lié au Flux non ? Ou du fait que mon père était un Méléniis ?

- *Beaucoup de réponses te seront apportées aujourd'hui. La personne que tu dois rencontrer t'expliquera ce qu'il peut. Alors va le voir.*

Mercutio soupira d'agacement.

- Je peux pas quitter la base comme ça ! Il y a des gardes à l'entrée et je ne peux pas leur faire croire que j'ai soudainement

envie d'aller faire mes besoins dans la forêt plutôt qu'aux toilettes de la base...

- *Tu as un nouveau Pokemon qui sait voler, non ? Presse-toi, on a plus beaucoup de temps...*

La voix disparut avant que Mercurio n'ait pu lui poser d'autres questions. Maudissant toutes les voix désincarnées qui lui faisaient perdre un temps de sommeil précieux, Mercurio se leva de son lit et s'habilla en vitesse. Il sortit discrètement de sa chambre pour se rendre au balcon le plus proche. En chemin, il faillit se cogner avec sa sœur Galatea.

- Que fais-tu si tôt à te promener ? Lui demanda-t-elle.

- Je te retourne la question. D'habitude, tes rencards se passent le soir non ? À moins que tu sortes justement de la chambre du pauvre gars qui a trop bu hier soir pour savoir avec qui il s'engageait.

Galatea lui lança un regard surpris.

- T'as pas l'air de bonne humeur, toi. T'as encore fait des excès sur la bière avec papa ou Djosan ?

- Je ne m'en rappelle pas, mais maintenant que tu le dis, ce n'est pas impossible. Figure-toi que je me lève parce qu'une voix dans ma tête m'a dit que quelqu'un m'attendait dehors pour me causer.

Galatea eut un fin sourire, à la fois amusée et soulagée.

- Alors, on a vidé la même bouteille, parce que c'est pareil pour moi. Je ne savais pas que tu entendais la voix toi aussi ! C'est depuis longtemps ?

- Peut-être, je ne sais pas trop. Je l'entendais quelque fois y'a

longtemps, mais je la prenais pour le fruit de mon imagination. Mais depuis qu'on est en guerre contre l'Empire, c'est de pire en pire.

- Moi, c'est depuis ma capture qu'elle s'est le plus manifestée.

- Tu sais qui c'est ?

- Non. Mais si elle se manifeste pour nous deux, ça doit sûrement être lié à notre pouvoir... ou notre famille.

- C'est bien ce que je pensais, approuva Mercurio. Bon, on y va ?

Ils sortirent sur le balcon et Mercurio appela Pegasa. Le majestueux pokémon étira ses ailes et s'ébroua, signe qu'il était en train de faire un bon roupillon.

- Yo mon frère, dit-il d'une voix endormie. En général, je fais la grasse mat' à cette heure ci. T'abuses, le soleil n'est même pas encore levé !

- Désolé, fit Mercurio. C'est important. Tu peux nous transporter dehors ?

Pegasa reluqua Galatea.

- C'est qui cette nana ? Elle est pas mal...

- Ah, oui. Pegasa, je te présente ma sœur, Galatea.

- Salut, dit la jeune Rocket au Pokemon.

- Hum... pas mal du tout, c'est sûr... Je prendrai peut-être même plaisir à la porter, mon frère !

- Si t'es mon frère, alors c'est aussi ta sœur, rétorqua Mercurio. Donc pas touche. T'es pas croyable, vieux. Depuis quand un

Pokemon bave-t-il devant une humaine ?

- Hinnnnnnhannnnnn, une jolie fille reste une jolie fille, qu'elle soit Pokemon ou humaine. Tiens, une fois, j'ai rencontré une charmante Fragilady et...

- Tu lui as foutu le feu, conclut Mercurio. Bon, on est assez pressé. Tu nous raconteras tes histoires passionnantes une autre fois.

Mercutio grimpa sur le dos enflammé du Pokemon et prit la main de sa sœur pour l'aider à grimper. En moins d'une minute, ils furent arrivés à terre. À présent, avec l'air frais qui avait fouetté leur visage, ils étaient pleinement réveillés.

- Il est marrant, celui-là, dit Galatea après que Mercurio eut rappelé Pegasa. Et il sait reconnaître la beauté féminine.

- Ouais, si jamais tu ne trouves plus de petits copains, tu pourras toujours aller avec le canasson... Bon, tu peux localiser celui qu'on doit rencontrer avec le Flux ?

- Tu ne sais pas encore le faire ? Soupira Galatea. Tu progresses vraiment très lentement, frangin !

- Merci de me le rappeler, grogna Mercurio. Mais moi, je n'ai pas eu un Mélénié millénaire comme prof.

Galatea se plongea dans le Flux pour observer l'environnement autour d'elle. Elle eut soudain un sursaut.

- Oh oui, il y a quelqu'un. Très puissant. Très... lumineux. Je pense que c'est le type qui nous a sauvé contre Vriffus. Par là.

Ils marchèrent quelques minutes vers la lisière de la forêt à côté où ils avaient posé leur base, et le virent enfin. Un homme grand, aux longs cheveux blonds, portant une espèce de toge

blanche. C'était un homme au visage d'une grande noblesse, mais vu de près, qui ressemblait beaucoup à celui de Vriffus, si on enlevait les terribles cicatrices, la peau terreuse et ses yeux anormaux et terrifiants. Les jumeaux s'approchèrent prudemment de l'homme. Même en étant un novice dans l'utilisation du Flux, Mercurio pouvait sentir la toute puissance qui se dégageait de ce type.

- Je vous avez bien dit qu'on se reverrait, les enfants, dit l'homme.

Sa voix avait quelque d'envoutante, comme si toute la bonté et la gentillesse de cette planète s'étaient personnalisé en cet homme.

- Je me doute que vous avez de nombreuses questions, reprit-il. Je n'ai pas eu vraiment le temps de vous répondre lors de notre dernière rencontre. Mais à présent, je peux et suis autorisé à vous éclairer sur de nombreux points. Alors allez-y, posez autant de questions qu'il vous plaira, bien que je ne puisse pas vous promettre de répondre à toutes, auquel cas je m'en m'excuse d'avance.

Mercurio posa donc les deux premières questions essentielles, l'une appelant l'autre.

- Vous êtes un Méléni ?

L'homme hochait positivement la tête.

- En effet, je suis bien un Méléni des temps anciens.

- Et êtes-vous notre père ?

Le Méléni eut un sourire d'excuse.

- Je crains que non, Mercurio.

Mercutio se rembrunit. Il s'en était un peu douté, car il n'y avait aucune ressemblance entre cet homme et lui ou Galatea, mais il était quand même déçu.

- Qui êtes-vous alors ? Demanda plus judicieusement Galatea.

- Je me nomme Suffirv. Enfin, c'est plutôt le nom que nous nous sommes choisis.

- Nous ?

- Oui. Tel que vous me voyez, il y a quelqu'un d'autre en moi. Un Pokemon.

Mercutio fit une grimace d'incompréhension, mais Galatea parut comprendre.

- Vous avez fusionné avec un Pokemon ? Mais je pensais que c'était extrêmement dangereux à la fois pour le Méléni et le Pokemon ! Vriffus me l'a dit. Il a ajouté que c'était pour ça que les Méléni avaient disparu...

- Et il avait raison, oui, approuva Suffirv. Mais ma fusion, comme celle de Vriffus, était quelque peu différente des fusions normales.

- Vriffus aussi est un être fusionné ?!

- C'est effectivement le cas. Ça explique aussi son incroyable puissance.

Mercutio venait de recoller un peu les morceaux du puzzle. Suffirv était le mot inversé pour Vriffus. Et le fait qu'ils se ressemblaient bien étrangement, et que tous les deux étaient des Méléni ayant fusionné avec un Pokemon...

- Quel lien avez-vous avec Vriffus, exactement ?
- Eh bien, c'est en quelque sorte mon frère jumeau.
- Je m'en doutais un peu. Mais pourquoi en quelque sorte ?
- Pour vous dire la vérité, Vriffus et moi, nous ne sommes pas des personnes à part entière, racontant le Mélénius. Nous sommes des aberrations. Nous ne devrions pas exister.
- Que voulez-vous dire ? Demanda Galatea.
- Autrefois, nous ne formions qu'une seule et même personne. Le grand Mélénius Irvffus. C'était un homme d'une grande puissance et d'une grande sagesse, mais qui a fait une erreur terrible et stupide. Comme ses pairs de l'époque, il décida d'utiliser le Flux pour fusionner avec un Pokemon. Mais Irvffus était arrogant, et souhaitait fusionner avec un Pokemon rare et puissant. Son choix se porta sur l'un des douze Pokemon du Zodiaque. En avez-vous entendu parler ?

Mercutio et Galatea firent non de la tête à l'unisson.

- Ce n'est guère étonnant. Ce sont des Pokemon très anciens et oubliés des récits et des légendes. Toujours est-il que ce sont chacun des Pokemon uniques et d'une puissance redoutable. Après de longues années, Irvffus était parvenu à en trouver un. Je dit un, mais je devrais dire deux, en fait. Ils appartiennent au même signe, mais ils sont deux : les Pokemon des Gémeaux, Gemizuri et Geminero.
- Irvffus... euh... vous et Vriffus, vous avez fusionné avec deux Pokemon à la fois ? Répéta Galatea, incrédule. Une telle chose est-elle possible ?
- Selon toute vraisemblance, non. Mais Gemizuri et Geminero ne comptaient pas vraiment pour deux Pokemon. Ils étaient liés et

inséparables. Si on en capturait un, on capturait aussi automatiquement l'autre, et ils partageaient la même Pokeball. Irvffus pensait devenir un être unique, fort du pouvoir de Gemizuri et Geminero. Mais il a eu tort. Il s'est passé quelque chose de contre-nature.

- Il s'est divisé, acheva Mercurtio.

- Oui. Sous l'action des deux Pokemon des Gémeaux, le corps et l'esprit d'Irvffus a été divisé en deux. Chacune des deux parties contient en lui l'un des Pokemon des Gémeaux. Ceci aussi et contre nature, car les Pokemon des Gémeaux ne doivent jamais être séparés.

- Et Vriffus a hérité de la mauvaise partie, résuma Galatea.

Suffirv acquiesça sombrement.

- Les Pokemon des Gémeaux sont deux ; un fait de lumière, et un fait de ténèbres. Le bien et le mal, le chaos et l'harmonie. C'est ainsi qu'on qualifie souvent les jumeaux dans les vieilles légendes : un qui serait l'incarnation du bien, l'autre du mal. Vriffus est la partie maléfique de l'âme d'Irvffus, combiné à Geminero, le Pokemon des Gémeaux de type Electrique et Ténèbres. Tandis que moi, Suffirv, je suis la partie éclairée de l'âme d'Irvffus, fusionnée avec Gemizuri, de type Electrique et Lumière.

- Le type lumière ? Répéta Mercurtio. C'est quoi ça ?

- Il existe très peu de Pokemon de type Lumière en ce monde, ce qui explique que vous n'en ayez jamais entendu parler, expliqua Suffirv. Quoi qu'il en soit, après cette division inexplicquée, j'ai tenté de convaincre Vriffus qu'il nous fallait redevenir l'être complet que nous étions avant. Mais Vriffus était déjà attiré par les ténèbres et l'envie de puissance. Il ne voulait pas redevenir comme avant. Il a quitté les Méléniés pour

fonder la caste des Méléniis Noirs, et leur vénération pour le dieu maléfique Asmoth. Puis il a créé le Joyau des Méléniis, qui lui offre une puissance phénoménale pour son Flux, et qui lui permet de s'emparer des pouvoirs des Pokemon qu'il aura dévoré vivants. Puis quand les Méléniis ont disparu, comme les Méléniis Noirs, il a fondé l'Empire de Vriff, qu'il dirige depuis des siècles.

Mercutio s'avisa que, tellement concentré sur ce récit, il en avait oublié de respirer.

- Tous ces morts. Toutes ces destructions depuis des siècles par la faute de Vriffus. Tout ça, c'était à cause de la stupidité de ce Méléniis d'Irvffus qui a mal choisi son Pokemon pour fusionner ? Résuma Mercutio avec une colère contenue.

- Oui, dit Suffirv. Je suis moi-même une moitié d'Irvffus, et je ne suis pas fier de ce qu'il a fait. J'ai ma part de responsabilité dans tous ça, que j'assumerai.

- Vous n'êtes pas responsable des actions d'un autre, protesta Galatea.

- Mais j'étais une partie de cet autre...

- Oui, mais vous étiez sa partie bonne, sage et modérée. Si Irvffus a voulu fusionner avec les Pokemon des Gémeaux, c'est parce qu'il était arrogant et avide de puissance. Ce sont des émotions du mal. C'était sa partie mauvaise qui l'a influencé. C'était Vriffus. Et vous, vous vouliez refusionner avec lui pour réparer ça, mais Vriffus a refusé. C'est Vriffus le responsable de tout ça, pas vous.

Suffirv fut à la fois surpris et touché par la défense de Galatea.

- Tu es gentille, jeune fille. Tout comme ta mère... J'ai l'impression de la revoir à travers toi. Tu es son portrait...

- Alors, vous connaissiez nos parents ?! S'exclama Mercurio.

- Oui. Je connaissais peu votre mère, je l'ai rencontrée quelques fois quand votre père en était tombé amoureux. J'étais... et je suis toujours d'ailleurs, le disciple de votre père.

- Qui est-il ? Où est-il ? Pourquoi nous a-t-il abandonné ?

- Qui est-il ? Je peux répondre à moitié. Je ne peux pas vous dire son nom ; il vous le dira lui-même s'il le souhaite. Mais je peux vous dire que c'est l'homme le plus puissant et le plus sage de la planète. Il est le maître de tous les Méléniens restants. Où est-il ? Je ne le sais même pas moi-même. Il vient et il revient. Et il ne vous a pas abandonnés. Il est toujours resté avec vous, vous protégeant et vous réconfortant quand vous étiez dans le besoin.

Mercurio fit facilement le lien.

- La voix qu'on entend dans nos têtes. C'est lui ?

Suffirv acquiesça. Galatea eut l'air étonnée et amusée.

- Monsieur Petitevoix est papa ?

- Grâce au Flux et à votre lien, il peut toujours voir à travers vous. Pour l'instant, il ne peut se manifester que comme ça. Mais un jour, vous le verrez pour de vrai. Le jour de vos dix-huit ans, il a été convenu que je vienne vous chercher pour vous mener à lui. Il fera alors de vous des vrais Méléniens.

- Et si on avait pas envie de devenir des Méléniens ? Riposta Mercurio, sa vieille rancœur contre son mystérieux géniteur revenant au galop. De quel droit cet homme qui nous a laissé avant même la mort de notre mère peut-il décider pour nous de ce que sera notre vie ?

- Il n'exige rien de vous, mes enfants. Vous ne serez pas obligés de venir avec moi si vous ne le voulez pas. Mais dîtes-vous bien que vos Flux sont plus puissants que ne l'étaient ceux des plus grand Méléniens de jadis. Sans contrôle et sans apprentissage sérieux, ils pourraient être dangereux pour vous. Si vous ne voulez venir avec moi le jour de votre majorité, et bien ainsi en sera-t-il, mais vous devrez renoncer à vous servir de votre Flux pour le restant de votre vie.

Mercutio se força à ne pas répondre, mais il se dit que s'il avait envie d'utiliser son Flux sans pour autant suivre quelconque enseignement de son paternel, ce n'était pas lui qui allait l'en empêcher.

- *Tu m'entends ?!* Pensa avec force Mercutio dans son esprit. *Ce n'est pas toi qui va me dicter ce que je dois faire alors que tu ne t'es jamais soucié de nous !*

Mais aucune voix ne se manifesta.

- Bon, de toute façon, on aura dix-huit ans dans un peu moins de deux ans, intervint Galatea. Alors pourquoi êtes-vous venu nous voir aujourd'hui ? Ça concerne Vriffus ?

- Oui. Son plan ultime est en marche. Il veut faire sombrer le monde dans ce qu'il appelle le Vortex du Chaos. C'est une arme basée sur le Flux qu'il a créée il y a longtemps. Une fois libéré, le vortex grandira sans que personne ne puisse l'arrêter, et plongera le monde entier dans les ténèbres. Les gens comme les Pokemon y perdront leur âme. Ils ne deviendront pas plus que des animaux, totalement régis par leurs instincts les plus primaires. C'est ce que veut Vriffus. Que tout les êtres vivants régressent à leur stade le plus primitif, pour que le monde soit bientôt repeuplé par une nouvelle race dominante avec laquelle Vriffus s'est alliée.

- De quelle race voulez-vous parler ? Questionna Mercurio.

- Ils n'ont pas de noms. Mais ils sont les ennemis naturels de tout les êtres vivants. Ce qu'ils veulent, c'est la disparition à la fois des humains et des Pokemon, pour avoir cette planète à eux tout seuls. Vriffus pense qu'une fois le monde purgé, ces êtres feront de lui quelqu'un comme eux. Il se trompe. Ces personnes méprisent les humains, et jamais n'en intégreront un parmi eux.

- Mais ce Vortex du Chaos ne transformera pas Vriffus en coquille vide lui aussi s'il l'utilise ?

- Le vortex n'agit pas sur ceux qui maîtrisent le Flux à un haut niveau. C'est-à-dire lui, moi, vous deux, votre père, et les quelques rares Méléniés encore existants, cachés depuis des siècles. Vriffus et ses alliés comptent sans doute tous nous massacrer après. Il nous faut arrêter Vriffus avant qu'il ne mette en marche son Vortex du Chaos.

- Comment pourrions nous l'arrêter ? Désespéra Galatea. Il possède un Flux terrifiant, les pouvoirs de millions de Pokemon qu'il a mangé, le Joyau des Méléniés, et en plus les pouvoirs fusionnés d'un des Pokemon des Gémeaux !

- Oui, il possède tout ça, confirma Suffirv. Mais vous aussi, vous avez le Flux, et un plus puissant que le sien, même s'il n'est pas contrôlé. Vous avez vos Pokemon pour lutter contre ses pouvoirs qu'il tire des Pokemon. Et vous m'aurez moi, pour l'empêcher d'utiliser son Flux. Nous n'avons pas le choix. Plus que le sort d'une région, c'est le sort du monde qui est en jeu !

- Et pourquoi notre vieux, qui est censé être le mec le plus puissant et le plus sage du monde, ne vient-il pas s'en charger ? Demanda Mercurio.

- Votre père est en ce moment même en train de combattre un

ennemi bien plus puissant et dangereux que Vriffus.

- Plus puissant que Vriffus ? Répéta Galatea. Comment est-ce possible ?

- Je ne peux pas vous en dire plus pour le moment. Écoutez, je sais où est Vriffus, et nous ne devons plus tarder. Retournez dans votre base, et réunissez les personnes en qui vous avez confiance. Un petit groupe, seulement. Et puis nous partons pour aller à la rencontre de mon jumeau maléfique. Tout ça n'a que trop duré...

Mercutio et Galatea expliquèrent tout au général Tender. Ce dernier les engueula copieusement pour avoir quitté la base sans sa permission, mais leur donna son accord pour cette mission. Ça ne l'enchantait guère de se fier à un inconnu quand il s'agissait de la vie de ses deux plus précieux éléments, mais quand il apprit que le sort du monde en dépendait, il avait fini par céder. Et puis, la disparition du Seigneur Vriffus serait un coup fatal porté à l'Empire. Le général tenu quand même à ce que le reste de la X-Squad les accompagne.

Du côté duttelien, Djosan avait tenu à les accompagner aussi. Antyos et Octave étaient trop précieux pour risquer leurs vies face au Seigneur Souverain de Vriff, mais le chevalier tenait à être présent lors de la chute du Méléni Noir. Enfin, une autre personne dont Mercutio se serait bien passé cette fois vint également avec eux. Non pas que Mercutio doutait de la force ou du talent de dresseuse d'Eryl, mais la jeune fille n'avait pas reçu le même entraînement qu'un Rocket ou qu'un duttelien, et cette fois, leur ennemi était le plus dangereux de tous. Mais Eryl était ici de son plein gré, et Mercutio ne pouvait pas lui refuser d'aller où elle voulait, surtout après avoir lui-même dit

clairement qu'il lui faisait confiance.

Il y avait un autre souci également. Seule Galatea pouvait faire voler la base. Si elle se faisait tuer contre Vriffus, tous les Rocket et dutteliens seront coincés ici. Mais Suffirv promit à Tender qu'il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour éviter que les jumeaux ne périssent. De toute façon, avait-il ajouté, si Mercurio ou Galatea mourraient, ça aurait signifié que Vriffus avait gagné, et que le monde allait plonger dans les ténèbres, alors que les Rocket soient bloqués dans la région d'Elebla importait peu.

Suffirv aurait pu se téléporter jusqu'à son jumeau grâce aux Flux, et amener avec lui Mercurio et Galatea, mais les autres, n'ayant pas le Flux, n'auraient pas pu les suivre. Ils prirent donc l'Aile du Sang qu'ils avaient dérobé aux vriffiens pour se rendre jusqu'à l'*Invincible*. Suffirv, qui partageait avec son jumeaux un lien puissant, indiquait la direction, tandis que les autres se préparaient mentalement au combat qui allait suivre. Le plus important depuis le commencement de cette guerre, et qui pourrait bien en marquer la fin. Durant le voyage, Suffirv fit apparaître de nulle part une espèce de casque en bronze datant de l'antiquité, qu'il remit à Galatea.

- Ah, j'ai failli oublier. Ceci est un cadeau de ton père.

- Euh... c'est gentil, mais... il espère pas que je me balade avec ce truc sur la tête ?!

- Ce n'est pas pour toi, mais pour l'un de tes Pokemon. Ton père dispose de pas mal d'artefacts magiques, et il sait quels Pokemon tu possèdes. Ce casque doit être porté par ton Kirlia. Ainsi, durant le combat, il lui arrivera quelque chose d'intéressant.

Perplexe, Galatea appela quand même son Pokemon psy pour lui demander de mettre ce casque sur la tête. Kirlia eut l'air

parfaitement ridicule avec ça sur le crâne, et Mercutio ne voyait pas vraiment en quoi cet objet allait l'aider en quoi que ce soit.

- Et Siena et moi ? Aucun cadeau de la part de notre vieux ? Demanda-t-il, l'air vexé.

Mercutio avait eu le bon réflexe de citer aussi son autre sœur. Tender ne tenait toujours pas à lui apprendre la vérité, et les jumeaux devaient encore jouer le jeu en sa présence. Mercutio en avait parlé seul à seul avec Suffirv également, pour que le Méléni ne gaffe pas devant elle.

- Ils sont déjà prévus, dit Suffirv. Mais vous les aurez quand vous serez prêts.

Etrangement, Suffirv avait bien regardé aussi Siena en parlant. Soit c'était un très bon acteur, soit le père de Mercutio et Galatea avait aussi un cadeau de prévu pour sa belle-fille.

- Peut-être que je suis sa préférée, postula Galatea. C'est normal, non ? Si il est tombé amoureux de maman, et que je lui ressemble beaucoup...

- Je n'étais qu'un gamin à l'époque, intervint Tuno, mais je crois me rappeler qu'au niveau du caractère, Livédia ressemblait bien plus à Siena.

- Mon dieu ! Pauvre papa... glapit Galatea.

- Il va de soi que vos parents devaient être d'honorables et fortes personnes pour avoir engendré de si valeureux guerriers, déclara Djosan avec solennité.

Zeff et Eryl restaient éloignés, ne participant pas à la conversation. Discuter de parents disparus faisait penser aux siens à Eryl, qui lui manquaient terriblement. Quant à Zeff, il se cachait le visage pour ne pas paraître bouleversé à chaque fois

qu'il entendait le nom de la mère des Crust. Moins de deux heures plus tard, ils arrivèrent devant une grande montagne dont le sommet était caché par de terribles nuages noirs et orageux. L'*Invincible* flottait dans les airs, immobile, à côté.

Le grand combat allait commencer.

Chapitre 70 : Face au Seigneur Souverain

Ils avaient atterri au sommet de la montagne, sauf que ce n'était pas vraiment un sommet. La montagne ne montait pas plus haut, mais un grand escalier de pierre continuait vers les cieux, vers les nuages noirs.

- C'est quoi cet endroit, Suffirv ? Questionna Galatea.

- Le Mont Zophos, le plus haut de toute la région d'Elebla. Vriffus compte sans doute libérer le Vortex du Chaos ici. Dépêchons-nous.

En haut des escaliers, une espèce de plateforme avec des colonnes de pierre fut visible. Plus ils grimpaient les marches, et plus l'air devenait oppressant, froid, électrique. Quelque chose de terrible était en train de se déchaîner en haut. Quand le groupe eut franchi la dernière marche, ils étaient entourés d'une noirceur infinie, comme l'attaque brouillard d'un Pokemon Poison. Mercutio ne voyait même plus ses mains devant lui. Un grésillement inquiétant et continu leur parvint à tous, comme une machine qui se chargeait en électricité. Une voix transperça le brouillard noir.

- Vous voilà enfin.

La noirceur se dissipa peu à peu, dévoilant un socle entre deux colonnes, sur lequel était posé un objet cubique et transparent, avec à l'intérieur la version miniature d'une tornade orageuse, ou d'un trou noir. Le Seigneur Souverain Vriffus, maître et dernier des Méléni Noirs, fondateur de l'Empire de Vriff, lévita dans les airs au-dessus, tenant fermement une petite boule toute noire dans sa main. Mercutio et ses camarades se mirent

en ligne face à lui.

- Bienvenue à vous tous au Mont Zophos, dit Vriffus, lieu qui sera le commencement de l'apocalypse. Bienvenue, Suffirv, mon frère. Bienvenue, membres de l'unité X-Squad de la Team Rocket. Et bienvenue à vous aussi, Eryl Sybel, jeune dresseuse de Kanto, et sire Djosan Palsambec, chevalier duttelien. Le destin se jouera aujourd'hui, et ce dont je suis sûr, c'est qu'au moins l'un d'entre nous ne repartira pas vivant de cet endroit.

Tous ceux qui n'avaient encore jamais vus le Seigneur Vriffus eurent différentes réactions. Le colonel Tuno avait un air concentré mais aussi détendu, comme devant un problème mineur qui exigeait peu de concentration. Zeff empoigna sa pistolame et dut apparemment faire de sérieux efforts pour ne pas tirer immédiatement. Djosan serra les poings et écarquilla les yeux si intensément que ses pupilles furent réduites à un cercle infime. Eryl prit un air dégouté face au Seigneur Souverain et recula de deux pas, à côté de Mercurio. Quant à Siena, il y aurait pu avoir une armée de plusieurs milliers d'hommes face à elle, elle n'aurait pas changé son expression neutre pour autant. Vriffus leur sourit à tous. Un sourire particulièrement terrifiant.

- Ainsi, vous pensez pouvoir me vaincre, moi, le grand Vriffus ? Comme c'est touchant de naïveté...

- Cesse donc de palabrer, mon frère, dit tranquillement Suffirv. Tu sais bien qu'on détient la même puissance, toi et moi.

- La même puissance dans le Flux, oui, je l'admets. Mais hélas pour toi, je dispose de pouvoirs capables de transcender à eux seuls tes talents dans le Flux.

Comme pour prouver ses dires, des éclairs noirs et rouges vinrent entourer son corps. La sphère noire entre sa main dégageait une aura ténébreuse peu supportable.

- Le Joyau des Méléniés est quasiment chargé au maximum ! Je suis venu ici exprès pour ça, afin de posséder la puissance nécessaire pour invoquer le Vortex du Chaos. Mais tant pis si je l'utilise pour vous tuer. Il ne me restera plus qu'à le recharger encore une fois. Je ne suis pas pressé... Et puis, le monde sombrera dans le Vortex, réduisant tout être vivant à l'état de coquille vide, tandis que mes maîtres purifieront cette planète pour l'absorber. Un nouvel âge naîtra. Un âge dans lequel ni les humains, ni les Pokemon, n'auront leur place.

- Souffrez que nous ne mettions un terme à vos sombres projets, déclara Djosan comme s'il s'agissait d'une réplique d'une scène de théâtre. Vos ambitions démesurées et maléfiques tomberont avec vous, je le jure sur mon honneur !

Vriffus le regarda d'en haut comme si il ne s'agissait que d'un Chenipan osant lui tenir tête.

- Silence, esclave d'un faux roi ! Un être aussi faible et misérable n'est même pas digne de respirer le même air que moi.

Djosan se gonfla les biceps.

- Que vous m'insultiez, je n'en prendrais point ombrage. Mais je ne saurais tolérer que vous manquiez de respect à mon suzerain ! Il n'est pas de roi aussi vrai qu'Antyos de Duttel !

Vriffus éclata de rire.

- Antyos de Duttel ! Il n'en fallait pas plus pour totalement casser ton affirmation, chevalier ! Ton roi est aussi faux que le nom qu'il porte.

Vriffus marqua une pause, puis déclara :

- Sache qu'Antyos de Duttel n'existe pas. Celui que tu sers se nomme en réalité Lunarion, ancien prince de l'Empire de Vriff.

Un long silence abasourdi, seulement strié par le bruit des éclairs, vint couronner cette affirmation. Mercurio eut comme une sensation froide parcourant tout son corps, car, il ne savait comment, mais il sut immédiatement que Vriffus avait dit la vérité.

- Que... Quel est ce mensonge ignoble ? Balbutia Djosan.

- Quel crétinisme que personne dans votre royaume ne s'en soit rendu compte, depuis tout ce temps, poursuivit Vriffus. Mon pauvre chevalier... la lignée royale de Duttel s'est éteinte avec l'ancien roi Illian. En fait, l'Empire de Vriff, par le sang, contrôlait votre royaume bien avant qu'on ait à le conquérir.

- MENSONGES ! Rugit Djosan.

- Comment pouvez-vous affirmer une chose pareille ? Demanda Siena.

- Comment ? Car j'en suis le premier responsable. Quand la jeune princesse Solaris dévora Dracoraure pour absorber ses pouvoirs, devenant ainsi de fait celle que nous mettrions sur le trône, Lunarion ne m'était plus d'aucune utilité. Enfin, ce n'était pas exact, il pouvait me servir encore un peu, justement. Par sa mort. Je savais que Solaris tenait beaucoup à cet enfant, aussi ai-je pris secrètement contact avec le roi de Duttel de l'époque, pour lui donner toutes les informations sur la prochaine sortie du prince dans l'Empire. Le roi envoya son fils, Illian, et plusieurs guerriers pour assassiner Lunarion. Il ne savait pas que c'était moi son informateur, mais il ne cracha pas sur une occasion de toucher mortellement ses ennemis vriffiens en tuant un prince impérial.

Mercurio eut du mal à trouver les mots tellement il nageait en

pleine rivière de haine.

- Vous... vous avez vendu le propre frère de Solaris aux dutteliens ! Pourquoi ?!

- Je l'ai fait pour Solaris uniquement, jeune Mercurio. C'était indispensable. Son pouvoir est en grande partie alimenté par sa colère. Tu ne la connaissais pas quand elle était enfant. C'était une fille douce et aimante, la bonté incarnée. Avoir une impératrice comme ça ne m'intéressait pas. En apprenant la mort de son frère aimé, sauvagement assassiné par les dutteliens, Solaris aurait eu une merveilleuse raison de les détester au plus haut point. De cette façon, sa puissance s'en trouverait terriblement augmentée, de même que sa haine pour Duttel nous aurait été très utile quand elle serait montée sur le trône.

- Mais Lunarion n'a pas été tué, dit Zeff.

- Non. Cet idiot de prince Illian était un faible. Lui et ses hommes ont tué toute la garde du prince, mais Illian n'a pu se résoudre à assassiner un enfant innocent, quand bien même son père le roi le lui avait ordonné. À la place, Illian amena secrètement Lunarion à Duttel, et fit croire à son père qu'il avait bel et bien été tué. Puis quelques mois plus tard, le roi périt. Illian monta sur le trône, et éleva Lunarion comme son propre fils en lui donnant un nouveau nom. Je ne sais même pas si Lunarion sait en réalité qui il est vraiment. Sans doute Illian lui aura fait une espèce de lavage de cerveau pour qu'il oublie son passé au sein de l'Empire. En tous cas, moi et les Elus, nous savions que Lunarion était en vie, mais bien sûr, nous n'en avons rien dit à Solaris. Après ça, elle n'a plus jamais été la même. C'était devenu une créature régie seulement par les émotions, la colère, le désir, et le pouvoir. La parfaite marionnette.

Tout concordait, pensa Mercurio. Le fait qu'il ait trouvé Lunarion

familier quand il l'a vu sur le portrait de Solaris, le fait qu'Octave soit parvenu à franchir la barrière de sang au Mont Braise ; normal après tout, vu qu'il était à demi-vriffien, donc. Même l'âge d'Antyos correspondait. Et tout ça... c'était du fait de l'homme méprisable en face de lui.

- Vous n'êtes qu'une pourriture, cracha-t-il à Vriffus. Solaris... Tout ce qu'elle voulait, c'était être aimée ! Par ses parents, par son frère... par moi. Elle ne voulait pas du pouvoir, de la gloire ou de la puissance !

- Détrompe-toi, mon garçon, rétorqua le Mélénils Noir. À l'origine, j'avais choisi Lunarion pour devenir le nouvel empereur, et donc pour qu'il mange Dracoraure et s'accapare de ses pouvoirs. Mais Solaris l'a devancé. Elle a dévoré Dracoraure elle-même en secret, uniquement par envie du pouvoir. Au final, elle est encore plus retorse que moi.

Djosan avait pleuré de grosses larmes durant l'histoire de son roi, mais il s'était repris et leva un énorme poing à l'adresse de Vriffus.

- Même si ce que vous dites est vrai, je n'en ai cure ! J'aime mon roi. Qu'il soit vriffien n'y changera rien. Je le servirai avec honneur toute ma vie, peu importe de qui il est le fils ou le frère !

- Grand bien te fasse...

Vriffus leva la main, et une vague d'énergie noire vint à la rencontre du groupe. Sa puissance était telle que Mercurio sentait que si elle les touchait, il ne resterait plus grand-chose d'eux. C'était là la véritable puissance d'un Flux de Mélénils ! Suffirv fit tourner sa main, et alors une aura brillante entoura Mercurio et les autres au moment où l'attaque de Vriffus arriva sur eux. L'attaque noire s'écrasa sur la protection de Suffirv, et un bruit terrible, comme si des timbales géantes s'étaient

rencontrées. La protection de lumière de Suffirv disparut, de même que l'attaque de Vriffus, même s'il restait assez de puissance pour faire reculer les autres de plusieurs pas. Suffirv prit les devant et s'avança vers son jumeau. Il fit des gestes compliqués avec ses doigts, qui durent avoir une signification pour Vriffus car ce dernier s'écria :

- Tu n'oserais pas !

- J'invoque le *Dernier Carré* ! s'exclama Suffirv en écartant soudainement les doigts.

Comme rien ne se passait, Mercurio en vint à penser que l'attaque avait échoué ou que Vriffus l'avait contrée. Ce n'était pas le cas. Elle avait réussi, et le mince contour blanc autour de la silhouette de Vriffus le prouvait.

- Qu'espères-tu faire avec ce sort, Suffirv ? Cracha le Méléni Noir.

- Je t'empêche d'utiliser ton Flux, mon frère.

- J'avais bien compris ! Mais c'est inutile ! Tu ne pourras pas me retenir longtemps. Et de toute façon, toi non plus tu ne peux plus utiliser ton Flux si tu es en train de bloquer le mien ! Tu ne peux plus te défendre, alors que moi, il me reste mes pouvoirs de Pokemon !

Mercurio comprit que c'était maintenant à eux de jouer.

- C'est pour ça que nous sommes là, dit-il en avançant et en prenant une de ses Pokeball.

Galatea, Siena, Zeff, Tuno, Djosan et Eryl firent de même. Vriffus éclata de rire.

- Ridicule ! Penser que de misérables dresseurs puissent me

vaincre avec leurs Pokemon ! Pourquoi n'utilisez-vous pas plutôt votre Flux contre moi, mes chers Mercutio et Galatea ?

- Nous ne sommes pas idiots, rétorqua Galatea. Nous savons qu'utiliser notre faible Flux contre vous ne servira à rien et sera en plus dangereux pour nous, car vous aurez la possibilité de nous contrôler comme la dernière fois. Non, nous vous battons seulement avec nos Pokemon. Et ça suffira !

- On va vous montrer que le lien qui unit un dresseur et son Pokemon est bien plus puissant que vos pouvoirs que vous avez acquis de façon si abjecte ! Approuva Eryl.

- Que tout le monde ne prenne qu'un seul Pokemon à la fois, dit Mercutio. Il faudra tout donner, et ce concentrer sur un seul Pokemon à la fois. Il ne faudra faire qu'un avec lui.

Mercutio appela Mortali, Galatea Pyroli, Siena Dojosuma, Zeff Scalproie, Tuno Crimenombre, Djosan Bouldeneu et Eryl Sidérella. Suffirv eut un grand sourire de fierté en les voyant tous côte à côte avec leur Pokemon, défiant le mal absolu incarné par Vriffus. Ce dernier abandonna sa lévitation pour rejoindre le sol.

- J'ai dévoré des millions de Pokemon dans ma vie, grogna-t-il. J'ai absorbé leurs pouvoirs, leurs attaques et leurs capacités. Je suis invincible !

Il leva les mains et créa ce qui semblait être une attaque Ball-Ombre, qu'il lança sur Mortali. Sur ordre de Zeff, Scalproie l'intercepta, et fort de son double type Acier et Ténèbres, ne reçut pratiquement aucun dégât. Vriffus poursuivit avec une attaque Lance-flamme sur le Bouldeneu de Djosan. Ce fut le Pyroli qui se jeta devant, et grâce à sa capacité spéciale torche, aspira l'énergie du feu. Mercutio sourit. Tous les autres avaient compris, sans qu'il n'ait eu besoin de leur dire, qu'il fallait se protéger les uns les autres avec les Pokemon qui ne craignaient

pas les attaques que Vriffus lançait. Mais il fallait aussi attaquer.

Mercutio lança Mortali à l'attaque avec une attaque Ball-Ombre de son cru. Vriffus la contra avec un jet de foudre qui fit exploser l'attaque, tandis que de son autre main, il bloqua l'attaque Psyko de Sidérella avec une attaque Voile Miroir. L'attaque rebondit sur Sidérella mais ne provoqua pas trop de dégât. Le Crimenombre de Tuno, en forme voleur, prépara une attaque Griffes-Ombre. Etrangement, Vriffus ne prit même pas la peine de la contrer. Les griffes noires du Pokemon spectre traversèrent le corps de Vriffus comme s'il était fait de brume. Le Seigneur Souverain sourit devant l'air décontenancé de Tuno et des autres.

- Comme je l'ai dit, j'ai absorbé les caractéristiques de millions de Pokemon. Je possède en moi tous les types de Pokemon, dont le type Normal, insensible aux attaques spectres.

Mercutio n'avait pas pensé à ça. Si Vriffus possédait bien tous les types en lui, alors le blesser se révélerait difficile. Il fallait qu'il compte rapidement tous les types qui seraient inefficaces contre lui. Pendant le calcul du jeune homme, Tuno rappela son Crimenombre, inutile, et appela Lakmécygne. En une vingtaine de secondes, Mercutio avait fait le point.

- Ecoutez-tous, cria-t-il. Les attaques de type Normal, Spectre, Psy, Sol, Poison, Electrique et Combat ne marcheront pas sur lui.

S'en suivit quelques changements. Eryl rappela son Sidérella et appela Ea, et Siena rappela Dojosuma pour lancer Drakoroc. C'était un bon choix de sa part. Seul l'acier pouvait résister aux attaques dragons, et cette protection dont bénéficiait Vriffus était compensée par sa faiblesse aux attaques dragon si lui-même possédait aussi en lui le type Dragon. Mercutio garda Mortali, il avait une grande variété d'attaques en plus des simples attaques spectres. Mais après une attaque Tonnerre de

Mortali, une attaque Lance-flamme de Pyroli, une attaque Hydrocanon de Lakmécygne, et deux attaques Ecosphère d'Ea et de Bouldeneu, les dresseurs se rendirent compte que ni le feu, ni la foudre, ni l'eau ni la plante ne faisaient quoi que ce soit au Seigneur Souverain. Pire, cela semblait le rendre plus fort.

L'explication était simple. Ayant aspiré également les capacités spéciales des Pokemon qu'il a dévoré, Vriffus devait posséder les capacités spéciales torche, absorb eau, absorb volt et herbivore. Il ne restait donc plus que les attaques glaces, insectes, vols, roches, aciers, ténèbres et dragons pour espérer le blesser. Mercurio appela Pegasa, pour ses attaques vols, tandis que Djosan fit de même en appelant son Gueriaigle. Eryl appela son Feunard, pour pouvoir utiliser l'attaque Vibrosbcur, et Galatea appela... Kirliia, coiffé de son casque ridicule.

- J'ai dit que le Psy ne lui ferait rien, lui rappela Mercurio. Vriffus doit posséder en lui du type Ténèbres !

- Je sais, répondit Galatea, mais de toute façon, avec mon Tentacruel de type Eau et Poison, je n'ai rien d'autre pour attaquer. Et on peut espérer que le cadeau de papa fera un miracle.

Mercurio ne comptait pas trop là-dessus. Le combat se passait mal. Vriffus se prenait des attaques, certes, mais rien qui ne le blesse sérieusement, hormis les attaques de Drakoroc. En conséquence, Vriffus s'était concentré sur le Pokemon Roche et Dragon, qu'il tentait de toucher avec des attaques glaces. Le Scalproie de Zeff tentait tant bien que mal de le protéger. Pendant ce temps, Pegasa, Gueriaigle et Lakmécygne s'envolèrent dans le ciel, bombardant Vriffus d'attaques vols de toutes sortes. Le Seigneur Souverain leva les bras pour invoquer la foudre, qui élimina les trois Pokemon d'un seul coup. Puis aussi vif que les éclairs qu'il avait appelés, il mit hors de combat le Feunard d'Eryl avec une puissante vague aquatique. Il ne

restait plus que Scalproie et Drakoroc. Et Kirlia, qui ne pouvait pas faire grand-chose si ce n'était lancer Air Veinard sur les autres Pokemon pour éviter les coups critiques de Vriffus. Dans le désespoir qu'était le sien, Mercurio pensa alors à quelque chose, et s'exclama :

- Non attendez ! Vriffus ne peut pas manger les Pokemon spectres. Ils sont immatériels ! Donc les attaques normales et combats peuvent le toucher !

- Belle trouvaille, mais inutile, gronda Vriffus.

Siena rappela son Dojosuma, qui se lança immédiatement dans un furieux corps à corps avec Vriffus, ne lui laissant pas le temps de lancer une attaque spéciale. Puis elle lança aussi son Givrali dans le combat. Au point où ils en étaient, ils n'avaient plus rien à perdre à utiliser plus d'un Pokemon. Tuno rappela Crimenombre, qui était aussi de type Normal. Galatea ordonna à Kirlia d'utiliser des attaques charmes sur Vriffus, pour baisser son attaque. Mais même si les attaques normales pouvaient le toucher, charme fut sans effet. Apparemment, Vriffus avait aussi le Talent Spécial Corps Sain dans son sac. À la place, le petit Pokemon opta pour une attaque Rayon Signal, de type Insecte. Elle toucha Vriffus, mais ne lui fit quasiment rien. Mais alors, quelque chose se passa. Kirlia se mit à rayonner, puis à grandir.

Galatea en fut autant stupéfaite que Mercurio. Kirlia avait atteint le niveau pour évoluer en Gardevoir ?! Mais ce n'était pas un Gardevoir qui apparut quand la transformation fut complète. Ce n'était pas non plus un Gallame. En fait, ça avait le corps d'un Gallame, sauf qu'il portait le casque que Suffirv avait donné à Galatea, bien plus grand et brillant. Il portait des vêtements aussi ; la partie basse d'une armure, avec une jupe de cuir, ainsi que la moitié d'une cape rouge dans son dos. Il semblait légèrement plus grand et plus costaud qu'un simple Gallame, aussi, et son bras droit était étrangement recourbé et

argenté. Le combat avait momentanément cessé à l'arrivée de ce nouveau Pokemon impressionnant. Galatea en profita pour sortir son Pokédex.

- *Galladiateur, le Pokemon Epée légendaire. De type Psy et Acier, on dit que son bras droit renferme la plus puissante lame au monde. Il ne peut exister qu'à partir d'un Kirlia mâle portant comme objet le légendaire et unique Casque du Héros.*

- Il suffisait qu'il monte d'un seul niveau dans un combat en portant le Casque du Héros pour qu'il évolue, ce qu'il a fait en réussissant à toucher Vriffus avec Rayon Signal, leur expliqua Suffirv, le visage crispé sous l'effort pour retenir le Flux de Vriffus. Ses attaques physiques aciers sont destructrices. Galatea, demande-lui d'utiliser son attaque ultime, Excalibur !

- Inutile ! Totalemment inutile ! S'exclama Vriffus. Aucun Pokemon ne peut me battre !

Soudain, Mercurio sentit comme quelque chose l'effleurer derrière son dos. Il se retourna vivement, mais ne vit rien, si ce n'était le vide derrière lui. Il avait pourtant entendu quelque chose, comme un bruit d'ailes...

- Galladiateur, attaque Excalibur ! Ordonna Galatea.

Le bras droit de Galladiateur se transforma carrément en une longue épée, à la lame brillant de façon surnaturelle. Il chargea Vriffus. Ce dernier tenta de l'arrêter avec plusieurs attaques, mais elles furent toutes interceptées par les autres Pokemon, qui se sacrifièrent pour la seule chance que Galladiateur incarnait. Puis l'épée traversa la chair de Vriffus. Il hurla de douleur et de surprise, mais l'attaque ne s'arrêta pas là. Toute la lumière argentée qui se trouvait sur l'épée envahit le corps du Seigneur Souverain, avant d'exploser en une puissance phénoménale.

- Excalibur, la plus puissante des attaques aciers, expliqua Suffirv au travers de l'explosion de lumière. Sa puissance atteint les 150, et baisse gravement la défense de l'adversaire. En échange, le Pokemon lanceur ne peut plus rien faire le tour d'après.

Et en effet, Galladiateur s'affaissa à genoux, respirant lourdement. Mercurio n'osait pas y croire.

- C'est fini ? On l'a eu ?

Mais la voix rauque de Vriffus s'échappait encore des effluves de lumières provoquées par l'attaque de Galladiateur.

- Qu'est-ce que vous ne comprenez pas dans le mot « inutile », avortons ? Je vous le répète, aucun Pokemon ne pourra jamais me battre !

Mais quand il sortit de la lumière, tout le monde remarqua qu'il se tenait sa blessure encore ouverte, qu'il saignait abondamment et qu'il marchait avec hésitation. Il avait été gravement touché. Il était temps de l'achever. Mais ce ne furent pas eux qui le firent. Alors que Vriffus s'était approché, et avait levé les mains pour leur lancer une de ses terribles attaques, le bout d'une autre épée apparut soudain au milieu de sa poitrine.

- Que... commença Vriffus.

Il était aussi surpris que Mercurio, Suffirv et les autres. Cette épée était étrange elle avait une lame violette, et deux orbes de la même couleur tournoyait autour de la lame. Vriffus écarquilla les yeux.

- T... toi ?

- Oui, moi, Seigneur Vriffus, fit Solaris en dégageant son épée du corps du Méléni Noir. Ravie de vous revoir.

Mercutio comprenait maintenant d'où était venu ce bruit et cette sensation d'air l'effleurant une minute plus tôt.

- Comment... Tu as récupéré *Carnage* ! balbutia Vriffus qui s'affaissa sur lui-même.

- Les autres Elus ne furent pas bien difficile à convaincre, dit Solaris avec un sourire. Maintenant, ma puissance m'est entièrement revenue.

- Tu es... inconsciente, gémit Vriffus. Tu ne contrôleras pas toute cette puissance. Tu risques de détruire le monde !

- Mais n'était-ce pas là votre objectif ultime, mon seigneur, rétorqua l'Impératrice. Au fait, je vous prends ça, ainsi que ça.

Elle prit le Joyau des Méléniés de la main du mourant, et alla récupérer le Vortex du Chaos sur l'autel. Puis elle revint devant Vriffus, son épée levée, un immonde sourire sur son visage qui la défigurait totalement. Elle exultait.

- Vous vous demandez sans doute comment je vous ai retrouvé ? Je vous ai côtoyé durant des années, Vriffus. J'ai appris à ressentir et à reconnaître votre sombre puissance. Ce déferlement de ténèbres de votre part au sommet du Mont Zophos n'était pas bien discret. Si vous saviez combien d'années j'ai attendu ce moment ! Tout ce que vous possédez sera maintenant à moi. Mais ne vous inquiétez pas. J'achèverai votre œuvre. J'utiliserai votre Vortex du Chaos. Mais à l'inverse de ce que vous pensez, il n'aura pas d'effet non plus sur les personnes comme moi ou les Elus. Nous avons volé les pouvoirs des Pokemon que nous avons dévorés grâce à votre Joyaux des Méléniés. Sa marque est en nous. Elle nous immunisera contre le Vortex. Seul les pitoyables humains, les Pokemon et même les G-Man perdront leurs âmes. Grâce au Joyau des Méléniés, je lèverai une armée d'Elus, sur laquelle je régnerai une fois que le

monde aura été purifié. Que cette pensée envahisse votre esprit le pendant que vous mourrez, Seigneur Souverain Vriffus !

Puis d'un geste sec, empli d'années de ressentiment pour cet homme, Solaris abattit son épée *Carnage*, mettant fin à la longue vie du chef des Méléniis Noirs.

Note de l'auteur : Le combat contre Vriffus a été écrit avant l'arrivée de la 6G, et donc du type Fée, qui n'existait pas encore à l'époque. Normalement donc, avec le type Fée, Vriffus aurait dû être insensible aux attaques dragons, mais j'ai la flemme de tout réécrire le combat. Voyez cela comme une incohérence du fait du changement perpétuel de Pokémon. Après tout, avant la 6G, quand un Mélofée se prenait une attaque Draco Météor dans la tronche, y'avait pas écrit que ça n'avait aucun effet XD

Image de Galladiateur :



Chapitre 71 : L'Empire des Ténèbres

Solaris retira son épée ensanglantée du corps de Vriffus. Apparemment ravis de ce meurtre, les deux orbes violets autour de la lame tournoyèrent encore plus vite. Mercurio pouvait ressentir une pression provenant de cette épée, comme si quelque chose d'une puissance inimaginable était enfermée dedans et cherchait à sortir.

- Je dois vous remercier, vous tous, déclara l'Impératrice. Je n'aurais sûrement pas osé attaquer Vriffus si vous ne l'aviez pas tant affaibli. Pour la peine, j'ai décidé de vous épargner.

- Ouais, se moqua Mercurio, comme si tu allais tenter de te battre contre Galatea et un Méléniis du niveau de Vriffus à la fois.

- En effet, ça ne serait pas raisonnable. Mais grâce à *Carnage* et au Joyau des Méléniis, bientôt, même vous vous serez impuissants. Je vous invite à assister de loin à la naissance de la nouvelle ère de ce monde. Une ère à mon image.

Mercurio hésita à lui parler de Lunarion. Elle était arrivée vers la fin du combat, elle n'avait donc pas entendu l'aveu de Vriffus. Mais le croirait-elle si jamais il le lui disait ? Quel serait sa réaction ? Difficile à dire avec une fille aussi imprévisible qu'elle. Antyos serait peut-être en danger si Solaris savait. Mais il fallait que tout cela cesse, maintenant.

- Arrête ça maintenant, Solaris, demanda Mercurio. Maintenant que tu es à la tête suprême de l'Empire, tu peux arrêter cette guerre stupide ! Il y a eut assez de morts. On peut en finir !

- En finir ? Mais au contraire, ça vient juste de commencer. Tu crois que j'ai passé toutes ces années à servir Vriffus pour me rendre sagement une fois que je l'aurais tué ?! Non... Désormais, mon Empire verra le jour. Pas celui de Vriffus. Mais mon Empire. Mon Empire de ténèbres...

- Solaris...

Mais l'Impératrice venait de déployer entièrement ses ailes et sauta de la plateforme. Mercurio tapa du poing au sol. C'était génial ! Vriffus était mort, oui, mais pour laisser place à Solaris. Ils avaient fait tout ça pour rien.

- Ne désespère pas, Mercurio, fit Suffirv d'une voix calme. Cette fille est bien moins dangereuse que ne l'était Vriffus. Nous l'arrêterons. Je vous y aiderai.

- Mais elle va libérer le Vortex du Chaos ! Et le Joyau des Méléniis est à sa puissance maximale.

- Même libéré, il y a toujours une chance de stopper le Vortex tant qu'il n'a pas atteint sa largeur de non-retour. On a encore du temps.

- Vous avez senti cette nouvelle puissance en elle ? Murmura Galatea. Son épée seule a réussi à terrasser Vriffus. Et Dieu sait ce qu'elle pourra faire avec le Joyau en sa possession. C'est très mauvais...

- Alors ne traînons pas, conclut Suffirv. Il nous faut rentrer à votre base sur le champ, pour préparer la suite. Mais avant...

Suffirv s'avança vers le cadavre de son frère jumeau. Ce dernier commençait à se désagréger. Très bientôt, il ne resta plus qu'une fine fumée noire, ainsi qu'un Pokemon. Un Pokemon très étrange. Noir mais d'apparence mécanique, il avait aussi du jaune sur son corps, qui représentait le symbole mathématique

moins. Il avait des ailes derrière son dos, une queue fourchue et des cornes de diables sur son visage peu sympathique. Sa main droite était une prise géante. Mercurio comprit qu'il s'agissait de Geminero, l'un des Pokemon des Gémeaux. Dans le même temps, Suffirv lui aussi avait commencé à se décomposer, pour devenir comme son frère une fumée, blanche dans son cas.

Le second Pokemon des Gémeaux apparut à son tour. Alors que Geminero ressemblait à un diable, Gemizuri était la représentation d'un ange. Il était blanc et jaune, avec le symbole plus sur son corps. Il avait un cerceau autour de sa tête, et un visage serein et amical. Tout comme son frère, il avait des ailes, et une prise en guise de bras gauche. Les deux fumées qui avaient été Vriffus et Suffirv se rencontrèrent et se mélangèrent, devenant grises et compactes. Un homme naquit de la fusion des deux essences. Il ressemblait beaucoup à Suffirv, si ce n'était que ses cheveux jadis blonds étaient devenus gris, que sa peau avait pâlî, et qu'il avait une longue cicatrice à son œil droit. L'homme ouvrit les yeux, et contempla son corps, ses mains. Puis il dit :

- Enfin. Je ne suis plus coupé en deux. Je suis moi.

- Euh... monsieur Suffirv ? Fit Galatea, hésitante.

- Je ne suis plus Suffirv, dit l'homme. De même que je ne suis plus Vriffus. Je suis les deux à la fois. Je suis Irvffus. Je suis le vrai moi.

Mercurio se méfia tout de même. Si ce gars avait en moitié du Vriffus en lui, il n'était sans doute pas la bonté incarnée. Irvffus sourit en le regardant, comme s'il avait lu ses pensées.

- Ne t'inquiète pas, jeune Mercurio. Suffirv n'aurait pas fusionné avec Vriffus s'il avait su que la partie maléfique aurait le dessus. Vriffus a été vaincu, donc c'est l'esprit de Suffirv qui contrôle ce corps. Et Geminero, qui incarne le mal dans la dualité des

Gémeaux, est parti de ce corps.

Irvffus se tourna alors vers les deux Pokemon Gémeaux.

- Je suis sincèrement désolé pour vous avoir fait vivre ça durant tant d'années. J'ai été idiot, je n'aurais pas dû fusionner avec vous. Vous êtes libres, désormais. Votre vie n'appartient qu'à vous.

Les deux Pokemon émirent un son étrange, qui ressemblait à un chant, puis Gemizuri brancha son bras gauche dans le bras droit de Geminero. Tout les deux se transformèrent alors en électricité, et filèrent en un flash vers les nuages.

- On sont-ils allés ? Demanda Siena.

- Ils sont partis rejoindre leur ancienne demeure, la Maison des Gémeaux, dans l'Elysium, où j'espère qu'il demeureront en paix pour longtemps, dit Irvffus. Maintenant, il nous faut nous dépêcher d'arrêter Solaris. En intégrant Vrffus en moi, j'ai maintenant accès à tout ce qu'il savait. Il avait raison de craindre la puissance de Solaris. Avec cette épée, dans laquelle est enfermée l'essence de Dracoraure, elle pourrait être capable d'anéantir la moitié du continent.

- Dracoraure ? S'étonna Djosan. Dracoraure est toujours en vie ?

- Non... et oui. Solaris a dû le manger vivant pour prendre ses pouvoirs. Cependant, son esprit, ou plus précisément, son essence, a été transférée intacte en Solaris. Vrffus en a eu peur, car c'était la première fois depuis qu'il se servait du Joyau pour voler les pouvoirs des Pokemon en les mangeant qu'un tel phénomène s'est réalisé.

- Comment ça se fait ? S'interrogea Mercurio.

- C'est parce que Dracoraure s'est volontairement laissé

dévoré. Il a accepté son destin, et donc son esprit à survécu en Solaris grâce au Joyau des Méléniés.

- Pourquoi a-t-il accepté un truc pareil ?!

- Vriffus l'ignorait. En tous cas, le fait que Dracoraure se soit allié à Solaris en étant en elle a décuplé les pouvoirs de la fille. Vriffus n'a eu d'autre choix que de scinder ses pouvoirs en deux grâce au Flux. Il a enfermé la partie dans laquelle se trouvait l'essence de Dracoraure dans l'épée *Carnage*, qu'il a toujours tenu hors de portée de Solaris. Maintenant qu'ils sont à nouveau réunis... c'est très inquiétant. Solaris pourrait relâcher une telle puissance contre laquelle même moi je ne pourrai peut-être pas réaliser, et...

La suite de sa phrase fut coupée par l'explosion totale de *l'Invincible*, toujours stationné en vol à côté du sommet du mont. Était-ce Solaris qui avait fait ça ? Mais ce n'était pas l'impératrice qui transperça le feu, la fumée et les débris de l'explosion en volant pour rejoindre la plateforme. Ce n'était même pas un être humain. Si Mercurio lui avait donné un nom, il l'aurait appelé robot Deoxys. C'était totalement la silhouette du Pokemon extraterrestre Deoxys en sa forme vitesse, sauf qu'il était fait de métal. Deux tentacules pointues sortait de ses poignets.

- Ah la la... Encore une fois, je suis stupéfait devant l'inefficacité des humains. Ça en devient presque lassant.

L'être mécanique avait une voix tout ce qu'il y avait de plus artificiel, avec des résonances profondes et aussi glaçantes d'une certaine façon.

- T'es qui, toi ? Demanda Mercurio.

- Ou plutôt, t'es quoi ? Corrigea Zeff.

Le robot se tourna vers eux, comme surpris que des êtres si peu évolués puissent lui poser une question.

- Qui suis-je ? Que suis-je ? Voilà des questions auxquelles les humains n'auront jamais de réponse. Des questions qu'ils n'ont même pas le droit de poser.

Puis il se tourna vers Irvffus, qui s'était paralysé depuis l'arrivée du robot.

- Peut-être reste-t-il un peu de Vriffus en toi, Mélénis ? Fit-il. Si c'est le cas, sache que ton échec dans notre plan n'est que partie remise. Au final, ce monde nous appartiendra. Ça a été décidé par des puissances qui vous dépassent. Préoccupez-vous donc de votre Solaris, réglez vos petites histoires entre humains. Et tremblez de peur en sachant que nous ne serons jamais bien loin, patients, et œuvrant pour la fin de tout les êtres vivants de cette planète.

Puis, à une vitesse incalculable pour le cerveau humain, il décolla, ne laissant qu'une vague trainée rougeâtre à son envol, avant d'être devenu invisible une seconde plus tard.

Dans l'une des nombreuses salles de banquet du palais d'Akenuton, les Seigneurs Ues, Falchis et Jyskon tentaient d'oublier leur désespoir par la nourriture et la boisson. Mais même le meilleur civet de Cerfrousse leur parut insipide en sachant qu'ils ne pourraient bientôt plus en manger.

- Il nous faudrait absolument parler au Seigneur Vriffus, insista Ues. Je suis certain qu'il pourra trouver un moyen de retarder l'échéance !

- Et pourquoi le ferait-il ? Se rembrunit Jyskon. Nous avons échoué à nous emparer de Kanto dans les temps, nous avons laissé le Pegasa femelle s'enfuir et être tué, et de plus, Evard est déjà mort. L'honneur des Elus est sali à jamais.

- C'est juste, approuva Falchis. Le Seigneur Vriffus n'est pas connu pour son sens du pardon.

Ues arracha une cuisse de l'Etouraptor grillé devant lui et la brandit, agacé, devant Falchis.

- C'est facile pour vous de dire ça, Falchis ! On ne vous a pas trop vu sur le champ de bataille !

- Le Seigneur Vriffus m'avait ordonné de demeurer à l'Empire pour continuer à diriger notre Eglise. L'aide de Dieu nous est d'autant plus indispensable en ces temps de guerre.

- Vous semblez prendre très bien le fait qu'on ne va pas tarder à mourir, Falchis, observa Jyskon.

L'Elu à la toge bleue haussa les épaules.

- La vie n'est qu'une grande illusion. La vérité réside en la mort, qui rend tous les hommes égaux. Je n'ai pas peur de rejoindre notre Seigneur, car je sais qu'il m'accueillera à sa droite pour toutes ces années durant lesquelles je l'ai si bien servi.

- Oh je vous en prie ! S'énerva Ues. Ne me dites pas que vous avez fini par gober vos propres salades ? La religion que nous a ordonné de pratiquer le Seigneur Vriffus n'est qu'une énorme farce pour pouvoir disposer de milliers de soldats prêts à se battre jusqu'au bout et ne craignant pas la mort.

- Mais le grand Asmoth existe bel et bien, et ses pouvoirs sont incommensurables, dignes d'un dieu, dignes d'être vénérés.

Ils furent coupés dans leur discussion par un garde impérial qui entra dans la salle, sous le regard outragé des Elus.

- Pardonnez-moi, mes seigneurs, mais Sa Majesté vous fait mander immédiatement dans la salle du trône.

Les Elus, même Falchis, ne cachèrent pas leur indignation.

- Sa Majesté nous fait mander ? Répéta Ues, furieux. Ce n'est pas l'Impératrice qui peut nous faire mander, mais nous qui exigeons de la voir !

- Qu'est-ce qui se passe, avec cette fille ? Soupira Falchis.

- Elle attrape la grosse tête, car elle sait qu'elle vivra désormais bien plus longtemps que nous, soupira Jyskon.

- Quand bien même l'avons-nous nommée pour diriger l'Empire en l'absence du Seigneur Vriffus, elle ne doit pas oublier le respect qu'elle nous doit, gronda Ues à l'adresse du soldat. Allez lui dire cela !

Le pauvre messenger fut prit de court par la réponse.

- Euh... mes seigneurs, je pense qu'elle insiste, et...

Il termina sa phrase dans un cri, quand Jyskon lui envoya toute sa foudre et le transforma en masse noire et fumante au sol.

- Allons, Jyskon, le rabroua Falchis. Vous savez que j'ai horreur de l'odeur de la chair humaine brûlée ! Vous m'avez coupé l'appétit.

- J'irai quand même voir Sa Majesté, dit Ues, pour lui dire ma façon de penser.

- Pourquoi ne pas le faire immédiatement, Seigneur Ues ?

Solaris venait d'arriver, *Carnage* en main, contemplant les Elus avec un intérêt poli. Elle portait une nouvelle cape, totalement noire, avec en guise de broche à son cou un objet que les Elus ne purent que reconnaître : le Joyau des Méléniés.

- Que... commença Jyskon.

- Où avez-vous eu ça ?! S'exclama Ues.

- Je l'ai pris sur le cadavre encore chaud du Seigneur Vriffus, bien sûr.

Solaris s'avança vers les Elus médusés.

- Oui, Vriffus est mort de ma main. Maintenant messieurs, un nouvel ordre va voir le jour. Vous, vous n'en ferez pas partie, si ce n'est en tant que serviteurs pour ma personne. Vous avez fait votre temps, mes seigneurs, et je vous conseille de passer le peu qu'il vous reste à me servir.

- De l'impudence, grogna Ues. Vous n'auriez pas pu tuer Vriffus ! C'est impossible !

- Impossible ? Ce mot n'existe pas pour moi tant que je détiens *Carnage*. Et il existera encore moins maintenant que je possède aussi le Joyau. Ecoutez-moi, voilà ce qui est désormais prévu. Je serai la dirigeante incontestée et toute puissante de cet empire que je vais réformer totalement. Notre nation ne sera plus contrôlée dans l'ombre par un homme ayant si peu d'intérêt pour elle, ni par de vieux débris gâteux si éloignés de la réalité, et encore moins par l'être même pas vivant avec qui vous avez passé alliance !

Les Elus, surpris que Solaris en sache tant, ne surent momentanément pas quoi répondre.

- Pensiez-vous que je l'ignorais, mes seigneurs ? Vriffus et vous, vous vous êtes alliés à ce représentant d'une caste mécanique. Sauf que Vriffus ne vous a pas tout dit à son sujet, ni de ses plans. Vous ne comptiez pas pour eux. Ils allaient utiliser le Vortex du Chaos et vous balayer comme tout les autres êtres vivants de cette planète !

- Mensonge, beugla Ues. Le Vortex du Chaos n'aurait eu aucun effet sur nous, les Elus !

- C'est ce que Vriffus vous a dit. En réalité, il pensait le contraire. Mais il avait tort. Son vortex n'aurait en effet rien fait sur les gens comme nous. C'est pourquoi à partir de maintenant, tous les soldats, tous les civils de l'Empire, devront utiliser le Joyau pour devenir eux aussi comme nous. Je créerai une race d'humains évoluée sur laquelle je régnerai une fois que le Vortex aura réduit à l'état de corps vides tous les autres êtres vivants !

C'en était trop pour les Elus. Ues se leva et protesta âprement.

- C'est une hérésie ! Il ne peut y avoir d'autres personnes comme nous ! Nous sommes les Elus ! Nous avons été choisi par le Seigneur Vriffus pour transcender les autres. Si vous accordez ces mêmes pouvoirs à tout le monde...

- Vous n'aurez plus rien de plus qu'eux, en effet, termina Solaris. Vous ne serez que trois vieux ordinaires parmi les autres. Mais c'est ainsi que ce sera. Vriffus était un fou. Il voulait que tous les humains et les Pokemon disparaissent pour livrer le monde à ses fameux alliés non vivants, pour ensuite qu'il devienne comme eux. Sur qui alors gouverneraient-ils ? Non, mon Empire sera un empire mondial, un peuple aux pouvoirs de Pokemon qui rivalisera avec les Méléniés de jadis. Et nous nous servirons des humains normaux qui auront été privés de leurs âmes par le Vortex du Chaos comme esclaves. Toute la réserve de Pokemon de ce monde sera à nous, et grâce à mon Joyau, nous

augmenterons nos pouvoirs au fur et à mesure que nous les dévorerons. Et moi, on me vénèrera comme la déesse que je serai devenue !

Les trois Elus restèrent sans voix devant une telle vision apocalyptique.

- Et vous, mes anciens seigneurs, poursuivit l'Impératrice, il ne reste pour vous que deux options. Vivre le temps qu'il vous reste comme de simples membres de mon empire parmi tant d'autres, ou rejoindre sur l'heure votre Dieu Asmoth.

- C'est inacceptable ! Rugit Ues. Nous sommes les Elus ! Toi, tu n'es qu'une foutue gamine gâtée à qui nous avons bien voulu accorder quelques pouvoirs pour donner le change au peuple ! Tu n'es rien, Solaris as Vriff ! Nous, nous sommes...

Solaris ne sut jamais ce que les Elus étaient, car d'un geste, elle commanda à l'un des orbes violets de Carnage, qui fila vers l'Elu tempêtant. Il lui passa au travers du corps, une fois, deux fois, trois fois, avant que la peau d'Ues ne vire au violet, que tout son corps ne devienne instable, et qu'il explose en renversant la table des Elus. Quand la fumée fut dissipée, il ne restait que d'Ues quelques morceaux indéfinissables. Solaris se tourna ensuite aimablement vers les deux autres, qui étaient restés paralysés de terreur.

- Le Seigneur Ues a fait son choix. Quel sera le votre, Falchis, Jyskon ?

Les deux anciens Elus n'hésitèrent pas longtemps. D'un geste commun, ils s'agenouillèrent devant l'Impératrice.

- Nous vous servirons en tout, Votre Majesté, marmonna Falchis.

- Sage décision. J'ai besoin de vous pour m'aider à préparer mon projet. Falchis, vous allez rassembler tous les soldats que vous

pourrez trouver, tous les habitants de la cité, du plus jeune bébé au plus vieux vieillard, et vous allez passer le mot aux autres cités de l'Empire. Je veux que tous se présentent au palais, pour qu'ils puissent acquérir les pouvoirs d'un Pokemon. Quant à vous Jyskon, vous allez ordonner à toutes nos forces à Kanto de revenir immédiatement pour faire pareil. Egalement, je veux que les caravanes de Pokemon que nous avons capturés là-bas soient acheminées au plus vite à la capitale. Nous allons avoir besoin de beaucoup, beaucoup de nourriture. Ah et aussi, préparez la capitale à l'état de siège.

- L'é... l'état de siège, Votre Majesté ?

- Oui. Je connais bien les infidèles et leur détermination. Ils viendront, c'est obligé, et tenteront de contrer le Vortex du Chaos. C'est pour cela que je veux que tous nos hommes reviennent. Face à notre immense armée, qui sera renforcée par les pouvoirs de Pokemon que je lui donnerai grâce au Joyau, ils ne pourront jamais espérer nous vaincre !

Falchis prit la parole avec extrêmement de prudence.

- Pardonnez-moi, Votre Majesté, je ne remets pas vos commandements en doutes, c'est juste que... vous allez forcer de jeunes enfants à manger un Pokemon encore vivant ?

Solaris éclata de rire.

- Que vos sentiments sont admirables, Falchis. Dommage que vous n'ayez pas eu les mêmes il y a des années concernant Dracoraure. Oui, tout le monde devra devenir comme nous. C'est la seule alternative à l'oubli. Soit ils deviennent des surhumains aux pouvoirs des Pokemon, soient des esclaves sans âme une fois que le Vortex du Chaos aura fait son œuvre. Maintenant, partez exécuter mes ordres. Il faut que je m'adresse à nos hommes.

Une heure plus tard, Solaris sortit de son balcon face à la foule rassemblée en bas. Tous ces soldats avaient dévoré leur premier Pokemon avec le Joyau des Méléniés, et tous possédaient désormais leurs pouvoirs, comme Solaris. Et ils en étaient ravis. Ravis de pouvoir enfin maîtriser des pouvoirs qui pour eux étaient de nature divine.

- Mes fidèles sujets, s'exclama Solaris. Vriffus est mort. De ma main. C'était un imposteur qui ne recherchait que la ruine de cet empire pour ses propres intérêts. Comme vous le savez maintenant, il accordait des pouvoirs grâce à un objet magique qui se trouve désormais en ma possession. Vriffus n'a pas partagé ce pouvoir avec vous, si ce n'est avec les quatre autres Elus. Mais maintenant, c'est fini. Vous tous, citoyens de mon empire, vous deviendrez mes égaux. Nous bâtirons un immense empire sur les ruines de ce monde. Pas un empire à l'image de Vriffus. Mais un nouvel empire, destiné à durer éternellement. Nous serons l'Empire des Ténèbres !

Les hommes exprimèrent leur joie et leur férocité, et dans un parfait ensemble, ils s'agenouillèrent devant leur maîtresse. Les « Gloire à Solaris » retentirent pendant longtemps aux travers de tout Akuneton.

- C'était fantastique, Votre Majesté, dit une voix derrière son dos. J'ai toujours rêvé de ce jour.

- Fukio ! Tu es revenu de Kanto.

Son Chevalier baissa la tête.

- Dès que j'ai su que vous aviez pris la tête de l'Empire car le Seigneur Vriffus était introuvable, je me suis dit que c'était l'instant. Mais je n'ai pas eu le temps de revenir que vous aviez déjà tué Vriffus et fait de son empire l'Empire idéal dont nous rêvions. Ma vie est à vous, Votre Grandeur !

- Bien, Fukio, tu me seras utile. Pour l'instant, tu vas organiser le rassemblement des civils pour leur transformation. Ensuite, je veux que tu prépares les défenses de la cité. Les infidèles ne vont surement pas tarder. Il va falloir les accueillir !

Quand tous les soldats de la cité et des alentours eurent dévorés à tour de rôle leurs Pokemon avec le Joyau des Méléniés en main pour aspirer leurs pouvoirs, ce fut le tour des civils. Beaucoup ne parurent pas ravis quand les soldats les poussèrent sans façon devant le Pokemon attaché et poussant des cris de détresses. On leur mit le Joyau des Méléniés en main, et on les força à dévorer le Pokemon. Beaucoup d'enfants pleurèrent devant ce qu'on leur obligeait de faire. Le bruit de leurs pleurs furent couvert par les cris de douleurs et d'horreur des Pokemon impuissants qui étaient en train de se faire manger. Quand quelqu'un hésitait trop à « passer à table », les soldats le tuait sans ménagement et poussèrent le suivant dans la file.

Les gens pleuraient de dégoût, les Pokemon hurlaient, les soldats riaient aux éclats, le bruit de la mastication et du sang qui s'écoulait inépuisablement ne s'arrêtait jamais plus de dix secondes. C'était le comble de l'horreur partout dans la cité impériale d'Akuneton, mais l'Impératrice des Ténèbres s'était assise sur un siège sur son balcon, contemplant le spectacle avec une fascination malsaine. Elle se rappelait soudain ce qu'elle avait ressenti elle, quand elle avait mangé Dracoraure. Ce souvenir fit justement refluer l'esprit du défunt Pokemon dans sa tête.

- Pourquoi fais-tu tout ça, Solaris ? C'est cette même horreur que nous avons juré de combattre, et toi tu l'encourages à un niveau encore plus grand !

- C'est un grand service que je rends à ces gens, au contraire, répondit Solaris à sa seconde conscience. C'est l'évolution, Dracoraure. Je les fortifie en les rendant comme nous.

- *Pour nous, c'était différent, et tu le sais. J'avais accepté en mon âme et conscience, et notre pacte de sang a fait survivre une partie de moi en toi. Il n'y aura rien de ce genre avec tous ces gens en bas.*

- Quelques remords et quelques Pokemon sont un bien piètre prix à payer pour l'édification de mon nouvel empire éternel et tout puissant, rétorqua Solaris.

- *Nous avons jurés de nous venger. De nous venger de l'Empire de Vriff. Pas de le porter à une forme encore plus ignoble !*

- Celui dont nous devons nous venger était Vriffus, et il est mort. Les deux derniers Elus le suivront dans peu de temps. Je les garde un peu pour le moment car ils me seront utiles. Quant à l'Empire de Vriff, nous nous sommes déjà vengé de lui, Dracoraure. Il n'existe plus. Il n'y a plus que l'Empire des Ténèbres, désormais.

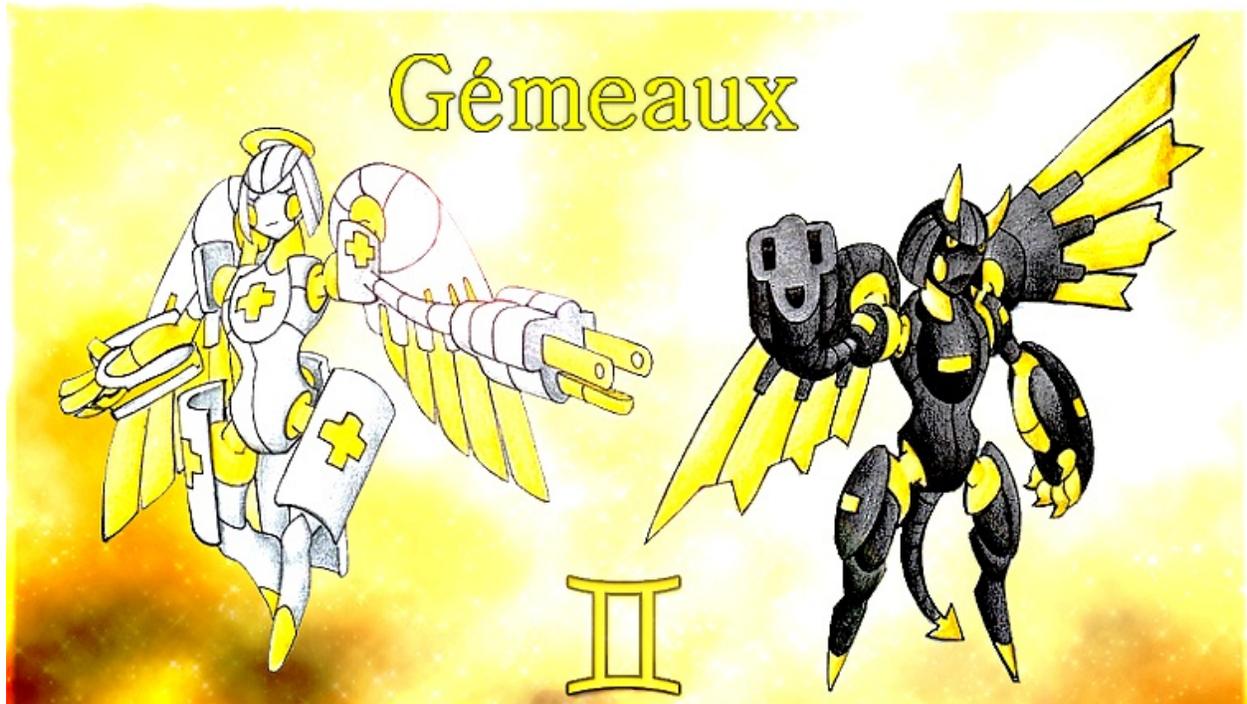
Dracoraure garda le silence un moment, puis dit :

- *Tu as bien changé, Solaris. Tu n'es plus la petite fille si gentille et si pure avec qui j'ai juré de changer le monde en bien...*

- SILENCE ! Je vais changer le monde, n'en doute pas. Mais les Pokemon et les humains ne sont pas égaux. Tu n'es pas mon égal, Dracoraure. N'oublie jamais cela. Tu n'es rien ! Rien qu'une voix dans ma tête.

- *Oui... rien qu'une voix dans ta tête...*

Image de Gemizuri et Geminero



Chapitre 72 : La princesse et le Pokemon

Le fait qu'Antyos soit en réalité Lunarion troublait bien plus Mercurio que l'apparition de ce robot mystérieux qui semblait être derrière tout ce qu'avait fait Vriffus. Ils en avaient parlé avec Tender, et avec Giovanni qui était en vidéo conférence avec eux. Le général et le Boss avaient échangé un regard à la mention du robot Deoxys, mais n'avaient rien dit de plus, si ce n'était leur félicitation pour avoir éliminé Vriffus. Ils n'étaient même pas au courant de l'histoire sur Antyos.

Avant d'entrer pour le débriefing, Djosan leur avait demandé à tous de ne rien dire à ce sujet, et surtout pas au premier intéressé ou à son fils. Djosan ignorait si Antyos connaissait sa réelle identité. Si ce n'était pas le cas, il ne tenait pas à être celui qui lui annoncerait. Mercurio avait quelques remords à tenir le roi dans l'ignorance. C'était le même genre de chose que le secret de la naissance des Crust qui avaient été gardé à leurs dépens pendant tout ce temps. Mais qui sait comment Antyos réagirait-il s'il n'était pas au courant ?

C'était immonde, ce qui lui était arrivé. Séparé de ses parents, de sa sœur, seulement pour une vile manipulation. Mais il avait eu la chance de ne pas être tué, la chance d'avoir été élevé par l'ennemi de son pays natal apparemment avec amour. En fait, il avait eu plus de chance que Solaris, à vrai dire. Vriffus avait dit que c'était Lunarion qui aurait dû manger Dracoraure à l'origine. Que se serait-il passé si Solaris n'avait pas pris la place de son petit frère ? Les choses auraient-elles été mieux, ou bien pires ? Aurait-ce été Solaris qui aurait été reine de Duttel, et Lunarion, avec des ailes d'ange dans le dos, en train de préparer l'apocalypse ?

Enfin, de toute façon, le passé ne se referait pas. Seul le présent et le futur comptaient. Même si Mercutio avait toujours pitié de Solaris, de son enfance tragique et de sa solitude quotidienne, il ferait tout pour l'arrêter. Mais, en son for intérieur, il espérait toujours pouvoir la sauver. Galatea lui avait dit que Solaris l'avait aimé réellement, comme lui l'avait aimée. Elle n'était peut-être pas encore perdue pour eux...

Mercutio se souvint des paroles de dame Aetya, la mère de Solaris. Elle lui avait dit que sa fille n'était pas méchante, que ce n'était pas sa faute. Et une fois qu'Antyos était arrivé, elle avait dit au roi que lui seul pourrait la sauver. Aetya était peut-être folle, mais elle savait apparemment qui était son fils cadet. N'ayant rien d'autre à faire du temps que Tender et le Boss discutent de la suite des événements, Mercutio partit à la recherche de la vieille femme dans la base.

Il y mit un certain temps. Il n'osait pas demander aux dutteliens qu'il croisait, de peur de paraître un peu suspect à rechercher l'ancienne Impératrice de Vriff. Il trouva enfin Aetya, assise à l'une des tables aménagées dans les espaces prévus aux dutteliens de la base. La vieille femme était apparemment très occupée à plier un mouchoir, à le déplier, et à recommencer inlassablement.

- Excusez-moi, Votre Majesté, dit Mercutio avec douceur. Est-ce que je peux vous parler un moment ?

Aetya leva lentement ses yeux pâles et vitreux sur lui. Elle ne semblait pas le reconnaître, et elle retourna à ses travaux de pliage comme si de rien n'était. Mercutio ne se découragea pas pour autant.

- J'aurais aimé parler un peu de Solaris, votre fille, avec vous.

Il avait dit les mots magiques. Dès que le nom de Solaris vint aux oreilles d'Aetya, ses yeux s'animèrent aussitôt.

- Solaris... Solaris, répéta l'ancienne impératrice. Une si belle enfant... si gentille.

- Oui, fit Mercurio, encouragé par cette réaction. J'aimerais savoir quand elle a réellement changé, et pourquoi ? Y a-t-il un moyen qu'elle revienne celle qu'elle a été ?

Mais Aetya n'écoutait plus, perdue dans ses souvenirs.

- Tu as fait ça pour Lunarion ? Fit-elle en s'adressant à une personne invisible. Comme c'est gentil, ma chérie, je suis sûre que ton petit-frère va l'adorer.

Mercurio commença à se sentir mal à l'aise.

- Dame Aetya ? Votre Majesté...

- Ça me fait plaisir que tu t'occupes tant de Lunarion, continua-t-elle à palabrer dans le vide. Grâce à toi il deviendra sûrement un grand et bon empereur ! Tu seras toujours à ses côtés pour l'aider, hein Solaris ?

Mercurio se leva, bouleversé. Il n'aurait pas dû venir parler à cette femme. Il avait été idiot de penser qu'il pourrait en apprendre quelque chose. Il s'apprêtait à rejoindre le reste de la X-Squad quand il croisa le prince Octave dans l'un des couloirs de la base. Son Mémosios le suivait, maussade et faible. Ce sacré Pokemon n'était apparemment jamais en forme !

- Votre Altesse, le salua Mercurio.

- Vous pouvez m'appeler Octave, je préférerai, dit le prince d'un ton plus amical qu'à l'accoutumée quand il s'adressait à quelqu'un d'autre que Siena. Je viens d'aller féliciter Djosan, Siena et les autres pour avoir vaincu le Seigneur Souverain. Je vous félicite vous aussi.

- C'est gentil, mais on a pas beaucoup avancé. Solaris a pris sa place et compte faire pareil que lui, si ce n'est pire.

- Oui, les informations nous sont déjà parvenues, acquiesça sombrement le prince. L'Impératrice Solaris a réformé l'Empire de Vriff en un nouvel Empire des Ténèbres, et a ordonné que chacun de ses sujets se serve du Joyau des Méléniés pour devenir un mutant avec les pouvoirs de Pokemon, comme elle. On aura bientôt une armée d'Elus sur le bras.

- L'Empire des Ténèbres ? Comme c'est joli... Enfin, Giovanni, Tender et votre père vont sans doute décider d'attaquer immédiatement Akuneton. Ce sera la dernière bataille, où tout se jouera. Si on perd, Solaris déploiera son Vortex du Chaos, et le monde entier lui appartiendra ainsi qu'à ses monstres.

- J'en suis conscient. Je me prépare au combat moi aussi. D'ailleurs, avez-vous dans votre base un centre de soin spécialisé pour les Pokemon ? C'est ce que je cherche. Mon Mémorios ne vas pas bien depuis un certain temps, j'ignore ce qu'il a.

Mercutio se pencha vers le Pokemon.

- Je ne suis pas un spécialiste, mais il m'a l'air déprimé, c'est tout. Depuis quand est-il comme ça ?

- Euh... je pense que ça remonte au moment où vous et vos amis avez libéré Solaris de notre palais à Duttel.

- S'est-il passé quelque chose qui aurait pu l'affecter ?

- Eh bien... C'était après qu'il ait utilisé son pouvoir d'extraction des souvenirs sur Solaris.

- Extractions de souvenirs ?

- C'est un Talent Spécial de Mémorios. Il peut fouiller dans votre cerveau pour faire remonter en vous vos pires souvenirs, même ceux que vous pensiez totalement enfouis.

Mercutio regarda Mémorios d'un autre œil.

- Ce Pokemon a eu accès à la mémoire de Solaris ?

- Sa mémoire... c'est plus fort que ça. Disons ses sentiments ; tout ce qu'elle a ressenti lors des pires moments de sa vie. C'est une méthode de torture mentale que j'utilisais pour soutirer des informations. Les prisonniers craquaient assez vite...

- Et Mémorios ?

- Comment ça ?

- Eh bien, s'il a accès à tous les mauvais sentiments et souvenirs de ses victimes, lui aussi doit les ressentir comme eux non ? Demanda Mercutio. Il doit souffrir en même temps que celui qui revit ses souvenirs.

Une expression surprise passa sur le visage du prince.

- Je... je n'en sais rien. J'avoue que je ne me suis jamais posé la question... Ces séances feraient souffrir Mémorios ?

- Ce qu'il a vu dans la tête de Solaris devait être sans doute assez horrible pour qu'il devienne comme ça, avança Mercutio. Peut-il me montrer ce qu'il a vu ?

- Euh... pourquoi ?

- Parce que la moindre petite information sur Solaris nous serait utile. J'aimerais savoir ce que Solaris cache au plus profond d'elle qui la fait tant souffrir.

En réalité, il en avait déjà une idée, mais il voulait en avoir le cœur net.

- Mémorios peut transférer les souvenirs d'une personne à une autre, admit Octave. Mais en le faisant, il en sera débarrassé et vous, vous les aurez toute votre vie comme si c'étaient les vôtres. Êtes-vous sûr ?

- Oui. Je peux faire la différence entre mes souvenirs et sentiments et ceux d'un autre. Et comme ça, Mémorios ira sans doute mieux.

Le Pokemon semblait lui lancer un regard de gratitude. Ses yeux d'un gris hypnotique plongèrent soudain Mercurio dans un puits noir sans fond. Il ne voyait rien, n'entendait rien. Quand soudain, une lumière se fit peu à peu. C'était jaune dorée, mais pas le soleil. C'était des cheveux. Les cheveux d'une petite fille gracieusement habillée qui courrait dans un grand jardin. Le jardin était familier à Mercurio, car c'était celui du palais impérial d'Akuneton ; Mercurio reconnaissait ses tours.

La fillette était bien sûr Solaris, près d'un demi-siècle plus tôt. Elle devait avoir sept ou huit ans. C'était elle qui courrait dans la grande étendue d'herbe, pourtant, Mercurio avait l'impression de sentir le vent fouetter son propre visage, et ses jambes faire de grands bonds, comme si c'était lui qui courrait. Il ressentait tout ce que la petite Solaris de cette époque ressentait. Il vivait ses souvenirs, ses sensations et ses sentiments. La petite princesse courrait vers un jeune homme en uniforme de la garde impériale de Vriff, qui se battait avec une épée de bois. Son adversaire était un petit garçon, encore plus jeune que Solaris. Le prince Lunarion. Le bambin aux cheveux argent se faisait désarmer chaque cinq secondes, ce qui provoquait sa frustration.

- Méchant ! Cria-t-il au soldat. Je suis petit, et tu te bats comme

si tu affrontais un adulte ! C'est pas juste !

Le garde baissa son épée factice, et Mercutio eut un sursaut en reconnaissant Acpeturo, avec cinquante ans de moins. Il avait encore ses deux yeux, un visage libre des cicatrices qu'il aurait plus tard, mais toujours la même chevelure longue et grise, malgré son jeune âge.

- La guerre n'est jamais juste, mon prince, dit le chevalier vriffien. Quand vous aurez un vrai adversaire en face de vous, il ne regardera pas votre âge ou votre expérience du combat.

- On ne m'attaquera jamais ! Je suis le prince !

- C'est justement pourquoi vous ferez une cible prioritaire pour les dutteliens, jeune sire, riposta Acpeturo. Les dirigeants ont toujours plus de chance de mourir que les soldats qu'ils dirigent.

Lunarion parut surpris et apeuré par cette façon de voir les choses.

- Acpeturo, intervint Solaris, n'effraie pas Lunarion comme ça.

- Mille excuses, princesse, fit le chevalier en s'inclinant. Je voulais seulement que Son Altesse prenne conscience des risques qu'il courrait à cause de son statut.

- Ce n'est qu'un petit garçon. Il aura le temps plus tard de s'inquiéter de tout ça, mais pas maintenant.

- Bien Altesse.

- Grande sœur, chantonna Lunarion, aujourd'hui j'ai réussi à toucher Acpeturo une fois !

- C'est vrai ? Bravo ! Fit Solaris en caressant affectueusement les cheveux de son frère. Tu deviendras vite le meilleur guerrier

de l'Empire.

- Mais dans un vrai combat, mon prince, souligna Acpeturo, il y a peu de chance que votre adversaire vous invite à vous reposer un peu, et que vous l'attaquiez alors qu'il a le dos tourné.

Lunarion lui tira la langue et partit vers le palais en courant. Solaris le suivit plus lentement, et elle tomba sur quelqu'un en passant près de la fontaine. Mercurio eut un frémissement de dégoût, mais il se demanda s'il venait de lui ou de Solaris. La personne qui observait la princesse était le Seigneur Ues, l'un des Elus.

- Monseigneur, s'inclina respectueusement la princesse.

- Votre Altesse. Cela fait longtemps que vous n'êtes pas venue à l'un de nos cours particuliers.

- J'ai déjà pleins de cours, seigneur. Mes autres précepteurs...

- ...ne sont pas les Elus, princesse, coupa Ues. Il est de la plus grande importance que vous suiviez notre enseignement si vous voulez un jour espérer monter sur le trône.

Solaris haussa les sourcils.

- Mon père a déjà prévu que ce soit Lunarion qui devienne Empereur. Et je suis d'accord. Je ne tiens pas à avoir la couronne.

- Sa Majesté votre père dit ce que Sa Majesté veut, princesse. Mais la décision finale reviendra au Seigneur Vriffus.

- Père a dit que notre peuple n'avait plus eu d'Impératrice régnautes depuis très longtemps, et qu'il était plus attaché à un empereur.

Ues ricana.

- Oui, c'est vrai. Sa Majesté l'Empereur a toujours eu pour seul désir de contenter ses sujets. Mais il devra se plier au souhait du Seigneur Souverain, notre maître à tous. Et vous aussi, princesse.

- Oui monseigneur, s'inclina Solaris, pressée de partir.

Le noir revint un moment, et la scène changea. Mercutio se retrouva à l'intérieur du palais, dans ce qui semblait être la salle à manger des appartements royaux. Solaris était en train de se disputer avec son père, tandis que sa mère, Aetya, les observait un peu plus loin, soucieuse.

- Je ne veux pas ! Protesta Solaris. Je déteste ces vieux, et je n'aime pas du tout ce qu'ils veulent m'apprendre !

- Ma fille, dit l'Empereur Asbalkan, les Elus sont nos dirigeants depuis des siècles. Il ne nous appartient pas de contester leurs décisions. La famille impériale s'est toujours conformée à leurs vœux, et ça ne changera pas aujourd'hui.

- Mais pourquoi ?! Vous êtes l'Empereur, père ! Le peuple et nos soldats vous obéissent à vous ! Vous pourriez faire emprisonner ces vieux, et...

- Silence, exigea Asbalkan sans lever la voix. Solaris, tu ne sais pas ce que tu dis. Les Elus sont des êtres divins, choisis par Dieu en personne pour nous diriger. S'en prendre à eux, c'est s'en prendre à Asmoth le Grand.

- Je n'y crois pas ! S'énerva Solaris en tapant du pied. Dieu ne choisirait pas des hommes si mauvais ! Si vous êtes trop faible pour leur tenir tête, père, vous ne méritez pas le trône !

Puis elle s'enfuit en courant avant que son père n'ait pu la rappeler. Mercurio sentait la colère fumante de la jeune fille dans tous ses membres. Elle dévala les marches du palais, courut dans plusieurs couloirs sans savoir où elle allait, puis, épuisée, elle s'adossa à une porte pour reprendre son souffle.

- Ils ne feront pas de moi ce qu'ils veulent, se dit-elle à elle-même à voix haute. Ni de Lunarion. Mon frère et moi, nous dirigerons l'Empire sans ces vieux autour de nous ! Quand nous serons au pouvoir, nous les obligerons à partir !

- *Quelle volonté tu as, mon enfant. Il ne te manque plus que le pouvoir nécessaire pour l'accomplir.*

Solaris sursauta et regarda autour d'elle. Mais il n'y avait personne. La voix qu'elle entendait - et Mercurio aussi - semblait provenir de l'intérieur de sa tête.

- Qui êtes-vous ? Trembla-t-elle. Où est-ce que vous êtes ?

- *Je suis juste derrière toi, jeune humaine.*

Solaris s'écarta de la porte sur laquelle elle s'était adossée. Elle ne la connaissait pas, ni cette partie du palais. Les Elus avaient interdit à tout le monde de s'y approcher. Elle aurait dû partir, elle le savait. Défier les commandements des Elus était quelque chose de très dangereux, même si vous étiez la fille de l'Empereur. Et entendre des voix dans sa tête n'était pas une chose très rassurante aussi. Mais sa colère contre son père et les Elus fit naître en elle un sentiment de défi et elle ouvrit la porte.

C'était une vieille pièce dans laquelle elle n'était jamais rentrée. Elle était vide, si ce n'était une espèce de petit autel au centre, sur lequel était attaché quelque chose de long et de gros. Solaris crut d'abord à un serpent, mais les serpents n'avaient pas des ailes blanches dans leur dos, ni ces écailles magnifiques

d'un bleu marin, ni ces deux boules lumineuses et violettes qui se trouvaient au bas de sa queue et en haut de sa tête. C'était un Pokemon. Et un Pokemon vivant. Solaris en voyait rarement, et le fait qu'il y en avait un dans le palais était surprenant. À côté de l'autel, il y avait aussi un orbe noir qui brillait faiblement. Il mit Solaris très mal à l'aise, plus que le Pokemon ligoté. La princesse s'approcha avec crainte.

- C'est toi qui m'as parlé ?

- En effet, jeune fille. Je suis Dracoraure.

Solaris recula malgré elle en entendant cette voix grave et féminine provenir du Pokemon.

- Tu parles ? Comment ça se fait ? Les Pokemon ne savent pas parler ! Ce sont des animaux...

Dracoraure produisit un son qui aurait pu passer pour un ricanement.

- Je reconnais bien là la pensée vriffienne. Nous ne sommes bon juste qu'à nous trouver dans vos assiettes, n'est-ce pas, petite humaine ?

Solaris comprit qu'elle venait d'offenser le Pokemon.

- Je... pardon. J'ai été surprise, c'est tout. C'est la première fois que j'entends un Pokemon parler.

- Tous les Pokemon parlent. C'est juste que peu d'humains peuvent les comprendre. Alors que la plupart d'entre nous comprenons le langage humain. Quand on y réfléchit, c'est donc vous qui êtes les plus limités.

- Je n'avais jamais vu les choses comme ça, avoua Solaris. On m'a toujours dit que les Pokemon n'étaient pas intelligents.

- Il y a bien des lacunes dans l'esprit commun de l'Empire de Vriff.

- Que fais-tu là, Dracoraure ? Demanda Solaris.

- J'ai été capturé par ceux que vous appelez les Elus. J'imagine qu'ils décident déjà de la meilleure façon de me cuire.

- Je suis désolée, dit Solaris avec sincérité. Je mange des Pokemon moi aussi, comme tout le reste de mon peuple, mais je n'aime pas qu'on vous fasse du mal. Surtout un si beau Pokemon comme toi. Tu veux que je t'aide à t'évader ?

- Tu es gentille, jeune humaine, mais j'ai accepté mon destin. J'ai eu une longue et belle vie. Et si les Elus savent ce que tu as fait, c'est toi qu'ils tueront. Ils ont eu beaucoup de mal à m'attraper, et tiennent beaucoup à moi.

- Je ne les aime pas moi non plus. Ils sont méchants, ignobles...

- Veux-tu me dire ton nom, jeune humaine ?

- Je suis Solaris. La princesse de l'Empire.

- Là où je vivais, on a toujours dit que les vriffiens étaient tous des monstres maléfiques. Je pense qu'on s'est autant aveuglé que vous quand vous pensiez que les Pokemon n'étaient que des animaux stupides.

- C'est vrai que les Elus sont méchants, avoua Solaris. Et puisqu'ils nous commandent, ils nous font faire de méchantes choses. Mais mon papa par exemple, l'empereur, est quelqu'un de très gentil qui ne veut que le bien de son peuple. Ma maman est gentille. Et mon petit-frère, Lunarion, est le plus gentil des vriffiens ! Il y a aussi Acpeturo, le chevalier de papa. Et Salvica, notre servante...

Dracoraure l'écouta pendant longtemps parler de la vie au palais et de diverses choses sans intérêts. Puis quand Solaris se tut enfin, il dit :

- J'aimerais que nous devenions amies le temps qu'il me reste à vivre, Solaris, princesse de Vriff. Ça me ferait beaucoup plaisir.

- À moi aussi, sourit Solaris. Je n'ai pas beaucoup de vrais amis parce que je suis la princesse. Je dois partir, mais je reviendrai te voir !

Le décor s'assombrit encore une fois, puis s'éclaira sur le même endroit : la salle où Dracoraure était ligoté. Mais c'était une autre scène, car les vêtements de Solaris avaient changé.

- Aujourd'hui, raconta Solaris, j'ai posé des ronces au pied de la porte de la chambre du Seigneur Evard. On l'a entendu crier dans tout le palais. C'était très drôle.

- Fais attention quand tu t'en prends aux Elus, Solaris, le prévint Dracoraure. Ils seraient capables de te faire du mal.

- Evard ne pourra jamais prouver que c'est moi. Et puis même, ils n'oseraient jamais s'en prendre à moi. Mon père serait furieux.

Ils parlèrent de choses et d'autres pendant un moment, puis Dracoraure dit :

- Solaris, je sens que mon temps est compté. Bientôt, les Elus viendront pour me manger.

- Je ne veux pas ! Cria Solaris. Tu es ma meilleure amie, Dracoraure !

- Tu es ma meilleure amie aussi, Solaris. Mais rappelle-toi ce

que je t'ai dit. On ne peut pas lutter contre le destin. Sache juste que ces derniers jours avec toi valaient pour moi le fait que je meure dévorée.

- Je te vengerai, s'exclama Solaris, les larmes aux yeux. Je te le jure. Un jour, quand je serai grande, je ferai tuer les Elus, et je ferai arrêter le sacrifice des Pokemon !

- Tu es une bonne enfant. Allez, vas maintenant.

Encore bouleversée, Solaris quitta la pièce. En chemin, elle entendit des voix dans l'une des autres pièces un peu plus proche. Elle tendit l'oreille, et reconnut la voix du Seigneur Jyskon.

- Seigneur Vriffus, quand pensez-vous que le Joyau sera prêt ?

Une autre voix, plus profonde, plus terrifiante, répondit. Solaris ne l'avait encore jamais entendue, mais elle devinait qu'il s'agissait du Seigneur Vriffus, le premier des Elus.

- Je pense que ça y est. Le Joyau des Méléniis s'est chargé avec l'Aura de Dracoraure. Ainsi, quand il le mangera, vivant, avec le Joyau des Méléniis dans sa main, Lunarion acquerra une bien meilleure puissance qu'a été la vôtre.

Pétrifiée, Solaris s'approcha de la porte et posa son oreille dessus.

- Je pense même que demain, on pourra le faire, poursuivit Vriffus. Lunarion deviendra le plus puissant Empereur que Vriff n'ait jamais eu. Notre pion le plus important.

- Vous semblez décider à ce que ce soit le jeune prince qui mange Dracoraure, dit la voix du Seigneur Falchis. Pour ma part, je le trouve plutôt faible. Sa sœur, bien qu'enveloppée d'une bonté immonde, recèle en elle une force intérieure bien

plus grande.

- C'est vrai, Falchis. C'est bien pour ça que je veux que ce soit Lunarion. Il sera bien plus facile à manipuler que Solaris.

Solaris en avait assez entendu. Elle s'éloigna en courant, et, l'esprit en ébullition, réfléchit. Les Elus comptaient faire manger Dracoraure à Lunarion ! Et vivant, qui plus est ?! Pourquoi ? Que voulait-dire Vriffus par « une bien meilleure puissance » ? Solaris ne pouvait pas les laisser faire subir cette épreuve à son jeune frère. Ce n'était qu'un garçon, pur et innocent. Manger un Pokemon vivant le détruirait ! Sa décision prise, Solaris fonça dans la chambre de son père. Il n'était pas là, heureusement. Elle prit le gros poignard qu'il gardait sur sa table de chevet, au cas où quelqu'un tentait la nuit de l'assassiner. Puis elle redescendit vers la salle de Dracoraure. Ce qu'elle s'apprêtait à faire la dégoutait, mais elle n'avait pas le choix...

- Qui y a-t-il, Solaris ? Fit le Pokemon en la voyant revenir. Tu sembles bouleversée.

Éclatant en sanglot, la jeune fille lui rapporta la conversation qu'elle avait entendue. Puis elle dit :

- Je ne peux pas laisser ça arriver ! Pas à mon petit-frère. Je regrette, Dracoraure, mais il faut que je te tue.

- Que tu me tues, hein ?

- Oui. Les Elus veulent que Lunarion te mange vivant, pour une espèce de rituel. Si tu meurs, ils ne demanderont pas à Lunarion de te manger.

- Je comprends, mon enfant, mais rien ne les empêchera de capturer un autre Pokemon aussi puissant que moi à la place. J'ai compris pourquoi ils veulent que je sois mangé vivant. Ils comptent que ton frère acquiert mes pouvoirs une fois cela fait.

C'est ainsi que les Elus ont les leurs.

- Mais que puis-je faire ? Pleura Solaris. C'est ignoble... Je ne peux pas laisser mon frère manger un Pokemon vivant, et devenir un pion pour les Elus. Pas lui !

- J'ai une meilleure idée, Solaris. C'est toi qui va me manger.

- Que... Mais non ! Protesta Solaris, choquée.

- C'est le seul moyen pour sauver ton frère. Les Elus l'ont choisi lui, mais si tu deviens avant ce qu'ils ont prévu pour lui, ils n'auront d'autre choix que de te prendre toi.

- Je... je ne peux pas faire ça, Dracoraure. Pas un Pokemon vivant, et encore moins une amie !

- Ecoute-moi, Solaris. Ce ne sera qu'un mauvais moment à passer pour nous deux. Si tu fais ça, nous ne serons plus jamais séparées. Je continuerai de vivre en toi.

- Que... comment ?

- Par un pouvoir que les Elus ignorent totalement. Celui du cœur. Leur joyau maléfique va faire que mes pouvoirs te seront donnés. Mais notre amitié fera que mon esprit aussi te sera donné.

Solaris continua à pleurer, ne sachant que faire. Dracoraure demanda :

- Te souviens-tu de ce que tu m'as promis tout à l'heure ? Que tu allais tuer les Elus et changer l'Empire ?

Solaris hocha la tête en un hoquet.

- Eh bien, je vais t'y aider. Je vais te donner le pouvoir

nécessaire. À nous deux, nous changerons l'Empire de Vriff. Nous changerons même le monde, Solaris. Viens, faisons une promesse de sang.

- Que... qu'est-ce que c'est ?

- C'est comme ça que les dutteliens se promettent des choses très importantes. Taille-toi un peu la main avec ton couteau, et fait pareil sur moi.

Solaris se passa la lame sur sa main. Elle frémit quand la coupure se créa et que du sang coula. Puis elle fit pareil sur la surface de la peau de Dracoraure. Son sang était violet.

- Mets ta main sur ma coupure, maintenant. Mélangeons notre sang. Jurons-nous de ne jamais être séparées, et de changer l'Empire en bien, ensemble.

- Je... je le jure, bafouilla Solaris.

Elle retira sa main, désormais enduite de son propre sang et du sang de Dracoraure.

- Maintenant, prends le Joyau dans ta main, et ne le lâche pas jusqu'à que ce soit fini.

Solaris se pencha pour prendre la petite sphère noire, qui avait aspiré l'Aura de Dracoraure pour rendre plus efficace le rituel.

- Et maintenant, Solaris, tu sais ce qu'il te reste à faire, conclut Dracoraure. Ne pense pas à ce que tu fais. N'entends pas les cris que je pousserai. Ne sens pas ma chair et mon sang dans ta bouche. Coupe ton esprit de tout ça. Songe uniquement à ton frère que tu sauves d'un destin cruel. Songe à notre amitié, et à notre promesse. Sois forte, Solaris.

La princesse s'approcha et posa un baiser sur le corps de

Dracoraure.

- Je t'aime, Dracoraure.

- Je t'aime aussi, Solaris.

Mercutio ferma les yeux à temps sur le dernier geste de Solaris, mais il ne put étouffer le son du cri de douleur du Pokemon, ni du gout du sang dans sa bouche. Il s'entendit mastiquer alors qu'il gardait les dents serrés, il entendit des bruits d'éclaboussures répugnants alors qu'il se bouchait les oreilles. Il se sentit pleurer, en même temps qu'une formidable puissance pénétra dans tout son corps. Son dos se mit à lui faire mal quand quelque chose de blanc et de soyeux lui poussa dessus. Ses yeux le brulèrent quand ils devinrent violets et que ses pupilles se réduisaient à deux feintes infimes. Il hurla, hurla, voulant à tous prix échapper à ce cauchemar.

- Mémorios, reviens ! Mercutio ! Mercutio, réveillez-vous !

Il sentit qu'on le tapait violement. Il ouvrit les yeux pour voir le visage inquiet du prince Octave devant lui. Il était allongé sur le sol, les membres tremblants et de la sueur sur son visage. Il se réveilla, encore fébrile. Il sentait encore le gout de Dracoraure dans sa bouche.

- C'était pour le sauver... murmura-t-il. Elle l'a fait pour le sauver...

- Que... Vous allez bien ?

Mercutio se secoua la tête pour reprendre ses esprits. Il se rendit compte qu'en plus de la sueur, des larmes avaient coulé de ses yeux.

- Je... oui, ça va...

- Qu'avez-vous vu ?

Mercutio s'essuya le visage.

- Que notre ennemie est bien plus à plaindre qu'à haïr, Octave.

Chapitre 73 : La dernière épreuve

Solaris, l'Impératrice des Ténèbres, entra dans le vaste jardin du palais impérial. En son centre se tenait une grande fontaine, où Solaris se rappelait s'être souvent baignée avec son frère Lunarion. Ce serait un endroit parfait pour déployer le Vortex du Chaos. Solaris n'était pas idiote. Elle savait que le Vortex, même libéré, pouvait être annulé tant qu'il n'avait pas atteint un diamètre d'exactly 384 mètres, soit à peu près la longueur du palais. Bien entendu, il fallait une énorme quantité d'énergie pour stopper une magie si noire et si puissante. Le Méléni qui accompagnait la X-Squad n'en serait sûrement pas capable seul. Avec Galatea ? Ce n'était pas certain. Avec Mercurio, s'il parvenait à atteindre le même niveau que sa sœur ? Ce n'était pas encore sûr. Le moyen le plus efficace pour eux serait de puiser dans l'énergie du Joyau des Méléni. Mais pour cela, il faudrait déjà qu'ils s'en emparent, et Solaris n'était pas disposée à le leur donner.

Mais au cas où, Solaris avait quand même placé plusieurs de ses nouveaux guerriers aux pouvoirs de Pokemon tout autour du jardin, si jamais Mercurio, Galatea ou le Méléni s'approchaient. C'étaient eux les plus dangereux, car c'était les seuls sur qui le Vortex n'aurait aucun effet. Mais quand le Vortex attendrait les 384 mètres de diamètre, alors il ne pourrait plus être arrêté. Quoi que les jumeaux et leur allié Méléni fassent, l'humanité et les Pokemon seraient condamnés. Solaris atteignit la fontaine, et plaça le cube de verre contenant le mini-tourbillon en son centre. Puis elle recula, et lança une attaque Dracochoch dessus. Le verre se brisa, et le Vortex du Chaos fut libéré. Il tournait sur lui-même, semblant aspirer la lumière, et grossissait lentement. L'air se rafraichit d'un coup, et bien malgré elle, Solaris eut un frisson.

- Oui. Développe-toi, Vortex du Chaos. Grandis. Sois l'instrument de mon règne ! Donne-moi un monde libre de tous ces humains ordinaires et de ces Pokemon imbéciles, sur lequel je pourrai bâtir mon nouvel empire, et porter l'étendard de la nouvelle race dominante !

- *Je t'en prie, renonce à cette folie, Solaris, fit Dracoraure dans sa tête. Tu vas commettre le plus grand génocide que l'univers ait connu !*

- Non, je vais tous les soulager de leurs âmes. L'âme ne sert à rien si ce n'est te faire souffrir. Tout le monde sera heureux. Tous égaux, tous insensibles. Il n'y aura plus de douleur, plus de guerre. Et ma nouvelle race et moi, nous nous développerons sur toute la planète. J'y suis arrivée, Dracoraure ! Je suis désormais une déesse !

- *Non, tu es devenue le Mal, Solaris.*

L'Impératrice des Ténèbres eut un petit rire amusé.

- Le Mal ? Le Bien et le Mal sont des notions bien subjectives, qui dépendent de ce que pense la majorité des gens. Peut-être mes actions sont-elles considérées comme mauvaises aujourd'hui. Demain, elles seront les bases du bien et de la justice !

- *Non ! Le Mal ne pourra jamais être juste !*

- Oh la ferme, tu es soûlante. Contente-toi de regarder, et remercie les cieux de partager l'esprit de la future déesse de monde !

Sacha ne comprenait rien. Cela faisait deux jours que les vriffiens avaient assiégé Safrania, la dernière ville libre de Kanto qu'ils leur manquaient à conquérir. Malgré toute la résistance que le gouvernement et les dresseurs avaient pu offrir, il semblait plus qu'évident que la capitale allait tomber dans quelques heures, une journée au plus. Et voilà que d'un coup, alors qu'ils s'apprêtaient à investir totalement la ville, les vriffiens étaient tout bonnement... partis. Pas un seul n'était resté. Leurs troupes, leurs vaisseaux. Rien ni personne.

Ils avaient pris la fuite en pleine bataille - bataille qu'ils étaient en train de gagner - pour quitter la région. Les rapports de tout Kanto étaient formels. Toutes les villes prises par les vriffiens, même les îles Sevii éloignées, avaient été abandonnées. Selon toute vraisemblance, les vriffiens étaient retournés chez eux. Mais qu'est-ce qui avait bien pu les pousser à agir ainsi ? Le jeune dresseur aurait mis sa main à couper que la Team Rocket n'y était pas étrangère. Sacha avait été content d'apprendre qu'ils avaient trouvé un moyen de s'échapper avant que l'armée des Dignitaires ne lance l'assaut contre eux. Ils avaient carrément emporté toute leur base avec eux. Eryl aussi était partie. Sacha espérait qu'elle allait bien, ainsi que Mercurio et Galatea. Pikachu, qui s'était battu dès le début lors du siège de Safrania, grimpa sur son épaule.

- Pika Chu Pika ?

- Ouais, c'est bizarre. Peut-être que c'était un jour religieux pour eux et qu'ils ont dû rentrer chez eux pour prier ?

- En tous cas, on ne va pas se plaindre, fit Régis à côté de lui. Ces crétins nous laissent tout loisir de reconstruire nos défenses partout dans Kanto.

- S'ils sont partis, c'est parce qu'ils le voulaient, pas parce qu'ils n'avaient pas le choix, répondit Sacha. Ils savent ce que ça

signifie pour eux de nous laisser reprendre tout ce qu'ils ont pris. À mon avis, ils prévoient quelque chose.

- C'est aussi l'avis de Lance, mais on a pas les moyens de les poursuivre, hormis laisser Kanto sans aucune protection.

- Dans ce cas, je retourne dans l'Empire pour voir ce qu'il en est avec Dracaufeu. Je vais en parler à Lance.

Sacha s'engagea dans l'allée principale de la ville, dévastée, pour se rendre jusqu'au centre de commandement, à savoir les bureaux de la Sylphe SARL, anciennement le siège de gouvernement avant que les Dignitaires ne fuient vers Johto. Sacha essaya de ne pas trop prêter attention aux morts et aux blessés qu'il croisa, mais ce n'était pas facile. Ces deux jours de bataille avaient été terribles. Safrania, en tant que capitale de Kanto, possédait de nombreuses défenses que n'avaient pas eues les autres villes, mais elle avait aussi un gros handicap. Elle était le centre de la région, et elle était reliée aux villes d'Azuria par le nord, Lavanville par l'Est, Carmin sur Mer par le sud et Céladopole par l'Ouest.

Or, ces quatre villes avaient été prises par les vriffiens, qui avaient donc attaqué Safrania des quatre cotés à la fois. S'ils avaient tenu jusqu'à aujourd'hui, c'était grâce au général Peter Lance et à ses pouvoirs titanesques. Sacha n'avait jamais rien vu de tel, même quand il avait vu Galatea balayer des groupes entiers de vriffiens d'un simple mouvement de bras ou arrêter des météorites. Lance avait créé des tourbillons, provoqué des séismes, jeté la foudre sur les vriffiens, les avait emprisonnés dans la glace, et souvent tout à la fois. Le Maître G-Man de Dracolosse n'avait pas usurpé sa réputation.

Clément et Marion, du Conseil des 4, avaient eux aussi déployé des pouvoirs impressionnants, de même que Morgane, la championne de Safrania. Elle n'était pas officiellement une G-Man comme Lance et ses deux élèves, mais ses pouvoirs

psychiques étaient trop puissants pour qu'ils ne proviennent pas de l'essence d'un Pokemon, comme les pouvoirs de Lance étaient ceux de Dracolosse, ceux de Clément de Xatu, et ceux de Marion de Noctali. D'ailleurs, en parlant du loup... Morgane était devant lui, à regarder le ciel comme si elle y voyait quelques messages secrets invisibles au commun des mortels. La championne psy était une jeune femme aux longs cheveux foncés, et portant une combinaison rouge et violette. Elle avait un visage séduisant, mais aussi quelque chose qui attirait généralement la peur sur celui qui la dévisageait, elle et ses yeux d'une froideur remarquable.

- Morgane, sais-tu où est Peter ? Demanda Sacha avec prudence.

- Sacha Ketchum... dit la maîtresse psy d'un ton absent. Dis-moi, t'intéresses-tu à l'avenir ?

- J'évite de trop songer au futur. Il faut bien vivre l'instant présent pour que notre futur se forge selon nos souhaits.

- Intéressante remarque, observa Morgane. Tu restes concentré sur le présent, c'est bien. Mais vois-tu, ceux qui comme moi détiennent en eux des capacités psychiques supérieures sont constamment plongés dans l'avenir. Même si je ne le veux pas, il se présente souvent à moi sous diverses formes. Il faut une concentration extrême pour en discerner tous les aspects, et pour ne pas plonger dans la folie avec un esprit aussi rempli d'images. Sais-tu ce que je vois, quand le futur se présente à moi ?

- Non, mais je sens que tu vas me le dire...

- J'ai de nombreux flashes, de nombreuses visions. Beaucoup d'entre elles ne se réaliseront pas. Le futur est toujours en mouvement. Mais dans beaucoup d'entre elles, je te vois toi, Sacha Ketchum. Dans de nombreux futurs possibles, tu joueras

un rôle central. Ton nom et ton titre traverseront les âges, tu seras à la fois adulé et haï par des générations entières.

- Génial, marmonna Sacha. Tu peux maintenant me dire où...

- Dans ces mêmes futurs, je me vois moi, à tes côtés, avec pleins d'autres, poursuivit Morgane. Mais ces images sont ternies par de nombreuses autres. Un R comme celui de la Team Rocket, mais noir et frappé d'un éclair, qui provoquera les flammes de la guerre partout dans le monde. Un individu masqué à la tête d'une armée infinie de Pokemon. Une jeune fille aux cheveux blancs et aux yeux rouges, qui se réclamera de ton nom...

- Oui, d'accord, coupa Sacha. C'est très intéressant, mais j'ai d'autre chose à faire qu'une séance de bonne aventure. Nous devons...

Aussitôt, le ciel alors dégagé, bleu et ensoleillé se noircit. Sacha leva la tête, et poussa une exclamation. Un gigantesque bâtiment était en train de survoler la ville. Sacha remarqua le R rouge sur son mur. Un petit appareil volant quitta l'un de ses hangars, pour venir se poser devant les défenseurs de Safrania, quelque peu perturbés et sur leur garde. Il y avait cinq passagers. Dont trois que Sacha connaissait. Le colonel Tuno, le roi Antyos de Duttel et Mercurio. Quand ce dernier le repéra au niveau de la foule, il sourit.

- Excusez-nous pour cette arrivée un peu remarquée. On est pas garé en zone bleue, au moins ?

Le général Tender venait de finir son résumé des événements dans l'Empire au conseil des Dignitaires - ou plutôt à leurs

hologrammes - et à Lance, ainsi que ce que la Team Rocket prévoyait et invitait à faire le gouvernement. Mercutio attendit aux cotés de Tuno, de Bouledisco et d'Antyos la réaction des Dignitaires. Il n'oubliait pas aussi que ces ordures qui s'étaient planqués pendant que Kanto souffrait avaient décidé de les trahir et de les livrer aux vriffiens en échange de leurs misérables vies.

- Si j'ai bien tout suivi, résuma l'un d'eux, vous prétendez avoir vaincu le Seigneur Souverain de l'Empire, mais que l'Impératrice, s'étant emparée d'un artefact magique, compte lancer sur le monde une espèce de sortilège qui décimera tous les êtres vivants de cette planète, hormis bien sûr son armée de mutants mi-Pokemon mi-humains ?

- C'est ça, dit Tender, ravi que les Dignitaires aient compris si vite.

Car étant donné leurs expressions pendant le récit, on aurait pu en douter.

- Et vous proposez donc d'unir toutes nos forces pour un assaut final sur la capitale ennemie, pour arrêter ce... Vortex du Chaos ?

- En effet. Et il faudrait partir au plus vite.

Le Dignitaire échangea un regard avec ses pairs, comme pour les inviter à apprécier une bonne blague, puis lança un petit ricanement aigrelet tout à fait insupportable.

- Eh bien, quelle histoire, c'est le moins qu'on puisse dire ! La Team Rocket nous démontre encore une fois admirablement ses talents imaginatifs.

Mercutio commença à s'échauffer.

- Monsieur le Dignitaire, insinuez-vous qu'on a inventé cette histoire de toute pièce ? Demanda-t-il en tâchant de rester maître de lui.

- Oui, Rocket, c'est précisément ce que j'insinue, répondit le Dignitaire avec tout le mépris dont il était capable.

- Ah bravo, vous nous avez totalement percé à jour ! S'exclama Mercurio. Nous passons effectivement le plus clair de notre temps vautrés sur de confortables matelas à imaginer des histoires de fin du monde !

- Mercurio... l'avertit Tuno.

Le jeune homme tint sa langue, mais bouillait intérieurement de colère. Qui étaient ces types qui avaient abandonné leur peuple pour douter ainsi de leur parole !?

- Ils disent la vérité, assura le roi Antyos aux Dignitaires fantomatiques.

- Sauf votre respect, Votre Majesté, la parole d'un allié de la Team Rocket ne nous convaincra pas plus, riposta sèchement un autre Dignitaire.

Celui-là, Mercurio le connaissait pour avoir vu son visage plusieurs fois à la télé. C'était Jeremy Cowen, sans doute le type le plus riche du monde, directeur de la Sylphe SARL, la multinationale qui créait diverses technologies adaptées sur les Pokemon, dont essentiellement les Pokeball.

- Pourquoi nous mentiraient-ils ? Demanda sagement Lance aux Dignitaires.

- Pourquoi ? Répéta celui qui semblait être le chef. Je vous pensais plus avisé que ça question stratégique, général ! Ça me paraît évident. Ils comptent nous attirer loin de Kanto avec une

histoire à dormir debout, pour que pendant ce temps ils s'emparent de notre région qui n'aura plus aucune défense !

Mercutio secoua la tête, trop effaré pour protester.

- Nan mais c'que tu dis, mec, c'est des *bullshit*, intervint Bouledisco. *The world* va droit dans le mur, les mecs, si vous ne vous bougez pas l'fion ! Les ténèbres éternelles, le chaos, c'est pas cool tout ça si on veut un bon *groove*...

- C'est stupide et paranoïaque, s'énerva Tender. On ira avec vous à Akuneton, en première ligne, on ne sera pas ailleurs en train de comploter pour prendre Kanto !

- Et qu'est-ce qui nous dit que votre vénéré chef ne se trouve pas en train de rameuter vos forces d'Hoenn ou Sinnoh pour débarquer ici pendant que vous serez à Vriff avec nous pour donner le change ? Insista le Dignitaire.

- Moi je le dis.

Mercutio faillit s'étrangler de stupeur, comme toutes les personnes présentes. Monsieur Giovanni, le Boss, venait d'arriver, accompagné de sa garde d'élite et de l'Agent 009. Les Dignitaires, et même Lance, n'en crurent pas leurs yeux. Cela faisait des années qu'ils tentaient de trouver la moindre petite preuve liant cet illustre homme d'affaire à la Team Rocket pour pouvoir l'arrêter, et voilà qu'il se présentait d'un coup devant eux, comme chef attitré de la Team Rocket.

- Mon... Monsieur, bredouilla Tender, que faites-vous là ?!

- Je suis venu rassurer nos amis du gouvernement, général, répondit tranquillement Giovanni. Je veux bien qu'ils comprennent que le sort du monde va se jouer, et qu'il serait dommage de perdre la partie à cause de nos petites... rivalités. Je ne prépare aucune armée d'invasion de quoi que ce soit. Et

pour le prouver, je vais, durant l'assaut contre la capitale de l'Empire des Ténèbres, rester à côté du général Lance pendant toute l'opération, un peu comme un otage en somme, si jamais pendant ce temps des troupes de la Team Rocket s'avisent d'attaquer quoi que ce soit en traître.

Mercutio était sûr que les Dignitaires n'avaient rien compris du discours de Giovanni, ni même qu'ils aient écouté. Ils continuaient à le dévisager intensément, comme s'ils doutaient qu'il soit vraiment là. Plusieurs d'entre eux tournaient leur tête vers Lance, puis revenaient à Giovanni. À l'évidence, ils étaient à deux doigts d'ordonner au Maître G-Man de capturer Giovanni sur le champ.

- C'est pour moi une preuve de bonne foi suffisante, dit Peter Lance. Team Rocket, moi et mes hommes seront à vos côtés face à l'Impératrice des Ténèbres.

- Général ! Houspilla le porte-parole des Dignitaires. Il me semble que c'est nous ici qui donnons les ordres ! Nous vous ordonnons donc de capturer le chef de la Team Rocket et ses séides, immédiatement, pour qu'ils soient jugés !

Mercutio mit la main sur son pistolet, son autre sur la garde de son épée, et s'ouvrit au Flux. L'Agent 009 Domino caressa ses tulipes noires à sa ceinture, attendant un seul geste de Lance pour les lancer. Mais le G-Man ne fit rien.

- Je refuse cet ordre, déclara-t-il calmement aux Dignitaires.

Mercutio se retint alors de rire devant la tronche que tiraient les Dignitaires.

- Général, devons-nous vous rappeler que vous avez jurez allégeance au gouvernement de Johkan, et par conséquent, à nous ?

- Non, il n'est guère besoin de me le rappeler. J'ai en effet juré d'obéir au gouvernement et de mener ses hommes si le pays était menacé. Mais ce n'est plus le cas désormais, non ? Vous ne prenez pas cette menace d'Empire des Ténèbres et de Vortex du Chaos au sérieux, et les vriffiens ont quitté nos terres. Donc selon vous, plus rien ne menace Johkan. Par conséquent, je n'ai plus à vous obéir, messieurs. À moins que vous m'ordonniez de partir pour Akuneton avec mes hommes sur le champ pour combattre auprès de nos alliés de circonstance ?

Après le choc de la surprise passée, les Dignitaires se gonflèrent de colère et d'indignation.

- Vous nous paierez ça, Lance...

- Je m'en souviendrai. En attendant, si vous voulez bien m'excuser, j'ai un monde à sauver.

Puis sans autre forme de procès, il coupa la transmission des Dignitaires.

- Allons-y messieurs, fit-il en se tournant vers les Rocket. Que nous faudra-t-il ?

- Tout ce qu'on peut avoir, Maître Lance, répondit Giovanni. L'Impératrice Solaris a réuni toutes ses forces dans sa capitale, et les a transformées en des personnes comme elle ou les Elus, à pouvoir utiliser des attaques de Pokemon. Son but est seulement de protéger le Vortex du Chaos jusqu'à qu'il soit trop gros pour qu'on puisse l'arrêter. Alors, elle aura gagné, même si vous vainquez son armée.

- Combien de temps avons-nous ? Demanda Lance.

- Nous l'ignorons, car nous ne pouvons prévoir la vitesse à laquelle le Vortex grandira. Cela dépendra de la puissance que Solaris y aura mise, grâce à son Joyau des Méléniis. Mais notre...

source nous a informé que le point de non-retour du Vortex est de 384 mètres exactement.

Leur source était bien sûr nul autre que Suffirv. Ou Irvffus, comme il fallait l'appeler désormais. Le Mélénis était d'ailleurs un de leurs éléments indispensables pour cette bataille, avec Galatea. Eux seuls seraient capables d'arrêter le Vortex du Chaos et de résister à ses effets. Enfin, Mercurio aussi était censé pouvoir y résister, mais son emprise sur le Flux était encore bien trop faible pour qu'il puisse espérer arrêter un truc pareil. Au pire, il pourrait encore une fois prêter son Flux à Galatea. Mais il avait un peu plus progressé. Il arrivait désormais à faire léviter de petits objets ou de les attirer jusqu'à lui, et même de lancer de petits chocs de Flux.

Selon Galatea, c'était les bases des Second et Troisième Niveaux. Une fois qu'il aurait bien acquis le truc, il ne lui manquerait plus que savoir maîtriser sa puissance pour faire des phénomènes encore plus puissants que ceux de sa sœur jumelle. Aussi, il avait essayé d'entrer en contact avec la voix qui venait lui rendre compagnie parfois ; son père, selon Irvffus. Mais ce dernier s'était montré anormalement discret. Sans doute que maintenant que ses enfants connaissent la vérité, il avait les jetons de se présenter à nouveau à eux. Et il avait raison, Mercurio ne l'aurait pas manqué !

Giovanni avait laissé Bouledisco décider du plan d'attaque. Galatea serait aux commandes de la base pour la faire voler, bien sûr, jusqu'à qu'elle la fasse atterrir carrément dans la ville impériale, libérant alors dessus la totalité des engins Rocket. La base devrait être pratiquement vide, c'est-à-dire que tous ceux qui ne pilotaient pas des appareils ou des machines devraient se rendre jusqu'à Akuneton à dos de Pokemon volants. Comme la base avait une allure plus lente, elle partit en premier, avec à son bord Galatea, Giovanni, Lance, Tender, Bouledisco et Irvffus, ainsi que l'ensemble des forces du général Lance.

Mercutio et les autres avaient le temps de ratisser chaque mètre carré de Kanto pour convaincre le moindre petit Pokemon de les aider. Ils devaient aussi se rendre dans les villes libérées pour demander aux champions d'arènes et aux dresseurs de venir avec eux. Tous les dresseurs présents appelèrent un Pokemon Vol et montèrent dessus. Siena partagea le Tropius d'Octave, tandis qu'Antyos monta en croupe du Gueriaigle de Djosan. Sacha prit derrière lui Ondine d'Azuria. Mercutio fit signe à Eryl, seule, de le rejoindre sur Pegasa. Elle sourit de plaisir et s'accrocha à sa taille plus que de nécessaire.

- Hinnhannnn ! Hennit Pegasa. Encore une jolie meuf sur mon dos !

- Reste concentré, le sermonna Mercutio. On va à Akuneton, pour la bataille finale contre les vriffiens.

- Yeah ! On va les démonter !

Il s'envola en premier, et tout le monde le suivit. Une centaine de Pokemon volants, menés par le majestueux Pegasa, parcoururent Kanto pendant une journée. Ils s'arrêtèrent de ville en ville, pour recruter des volontaires, qu'ils soient humains ou Pokemon. En plus de la totalité des champions d'arènes, d'autres dresseurs aussi forts les rejoignirent. Le Conseil des 4 au grand complet. D'anciennes Elites telles qu'Olga et Agatha. Le professeur Chen, sur son puissant Dracolosse. Des Génies Extrêmes du Battle Frontier de Kanto. Et même deux champions d'arène de Johto, Albert et Mortimer.

Leur nombre grandissait d'heure en heure. Une véritable armée était en train de se former. De dresseurs, de leurs Pokemon et de Pokemon sauvages. Et même de Pokemon légendaires. Les trois oiseaux de légende, Artikodin, Electhor et Sulfura, s'étaient joints à eux. Mercutio ne cessait de tourner l'œil de leur côté, toujours émerveillé par leur beauté sans égale et tiraillé par l'envie de saisir une de ses Pokeball pour les capturer sur le

champ. Ils étaient partis de Safrania avec une centaine de dresseurs, et environ le triple de Pokemon. Ils étaient maintenant près de sept cent dresseurs, et plus de cinq milles Pokemon, en comptant les sauvages qui s'étaient joints à eux. Mercurio n'avait jamais vu pareil rassemblement de toute sa vie. Eryl non plus, à en juger par son souffle qui se bloqua dans sa gorge quand elle se tourna pour observer l'armée qui les suivait, elle, Mercurio et Pegasa.

- C'est incroyable, l'entendit-il souffler à voix basse.

Mercurio tourna la tête vers Octave, Sacha et Djosan, qui menaient l'armée à ses côtés, sur leurs Pokemon respectifs.

- Il est temps d'y aller ?

- Oui, allons-y, fit Sacha. On va en finir une fois pour toute avec ces vriffiens !

- Ce ne sont plus des vriffiens, l'informa Octave. L'Empire de Vriff n'existe plus désormais. C'est l'Empire des Ténèbres.

- Comment faut-il donc que nous les nommassions en ce cas ? Questionna Djosan. Les ténébreux ?

- On se fiche de leur nom, on va juste les exploser, affirma avec force Régis Chen qui chevauchait son Ptera avec Erika de Céladopole en croupe.

- C'est parti alors, en route pour l'Empire des Ténèbres ! Cria Mercurio à tout le monde, du moins ceux qui étaient assez proches pour l'entendre.

D'un seul mouvement, l'ensemble des Pokemon tourna vers le nord, là où se préparait la plus grande bataille de ce siècle.

- Ça a commencé, Sire, s'exclama Djosan à son roi derrière.

C'est la dernière épreuve de notre royaume, ce pourquoi on a lutté pendant des siècles !

- Oui, Djosan, c'est la fin, acquiesça Antyos.

Ni Mercutio ni Djosan ne le virent en train de sortir une lettre de la poche de son manteau royal. Il l'ouvrit, la regarda des yeux un moment, hésita, puis la froissa et la jeta dans le vide. Les derniers mots de cette lettre que personne ne lirait étaient : « *Je te remercie du fond du cœur, grande sœur* ».

Chapitre 74 : La bataille d'Akuneton

La base était presque arrivée au-dessus de la capitale impériale. Galatea, assise sur son fauteuil qui lui fournissait de l'énergie électrique, pouvait voir le Vortex du Chaos qui avait déjà atteint un diamètre tel qu'il enveloppait tout le bas du palais, ainsi que l'immense armée que Solaris avait posée dans la ville. Des milliers de vriffiens possédant des pouvoirs de Pokemon, et toute la flotte impériale au-dessus de la ville, avec une vingtaine d'Asmolés et une centaine d'Ailes du Sang.

- Survolez la cible, ordonna Giovanni derrière elle. Que tous nos appareils se tiennent prêts. Préparez l'attaque Protection des Pokemon tout autour de la base, ainsi que les canons. Nous allons débiter le combat avec le gros des appareils vriffiens. Dès que les autres et leurs Pokemon arriveront, nous larguerons toutes nos forces terrestres.

- Notre base volante est assez voyante, monsieur, l'informa le général Tender. Toutes leurs forces vont la prendre pour cible à la place de nos appareils. Et si elle explose avec Galatea et le Méléni Irvffus à l'intérieur, on ne pourra pas stopper le Vortex du Chaos.

- J'en ai conscience, général. Il s'agira de tenir seulement le temps que nos hommes à Pokemon, les dutteliens et les dresseurs de Kanto arrivent. Mais si on envoie nos troupes au sol les défier maintenant, ça sera une hécatombe.

- L'boss à raison, yo, approuva Bouledisco. Faut attendre les autres pour lancer l'attaque au sol !

- Général, nous aurons aussi besoin de vos forces aériennes

pour épauler les nôtres en attendant, dit Giovanni à Lance.

- C'est entendu. J'irai moi-même mener la danse.

Lance sortit de la salle de commande. Galatea amena la base au centre de l'armée ennemie. La moitié des Ailes du Sang rompirent leurs formations pour aller à leur rencontre. Des deux côtés, les canons entrèrent en jeu. Mais tandis que ceux des Ailes du Sang n'entamèrent pas leur Protection, ceux de la base détruisaient une Aile du Sang à chaque tir. Une minute plus tard, les avions Rocket de la base et ceux du gouvernement fondirent sur la flotte ennemie, avec comme souci premier de protéger la base plutôt que de faire de gros dommages.

Plusieurs Asmolés arrivèrent, avec une résistance à leur canon bien plus conséquente que les Ailes du Sang. Galatea tentait tant bien que mal de garder la base en équilibre alors qu'elle était pilonnée de toute part, et pas seulement des vaisseaux vriffiens. Plusieurs soldats en bas utilisèrent leurs nouveaux pouvoirs pour bombarder la base d'attaques spéciales de toute sorte. Heureusement qu'ils avaient aussi pensé à déployer les attaques Mur Lumière autour de la base, comme Protection. Irvffus choisit ce moment pour rentrer dans la pièce.

- Avec votre permission, je vais sortir, dit-il. Je peux nous débarrasser de plusieurs de ces vaisseaux en quelques secondes.

- Vous ne deviez pas conserver toute votre puissance pour le Vortex ? Demanda Tender.

- J'ai une bonne capacité de récupération, ne vous en faites pas. De toute façon, je ne pourrais certainement pas stopper le Vortex à moi tout seul, alors autant que je serve à protéger un peu Galatea le temps que Mercurio arrive.

- Entendu.

L'aide d'Irvffus ne fut pas de trop, en effet. Au sommet de la base, il montrait plus d'efficacité à descendre les vaisseaux vriffiens que tous les canons réunis, et il ajoutait une couche de protection de plus à l'édifice par un bouclier de Flux. Comprenant que leur simple canon ne suffiraient plus à percer les défenses de la base Rocket, les vriffiens envoyaient carrément leurs vaisseaux contre la base lors d'attaques kamikazes, dont la plupart furent contrées par Irvffus, qui redirigeait les vaisseaux vers d'autres. Quelques soldats vriffiens avaient réussi à monter jusque dans la base grâce à leurs pouvoirs. Galatea fit remonter la base un peu plus haut. Giovanni s'adressa à son Agent 009, qui était debout à sa droite.

- On a des intrus dans notre base. Il serait dommage qu'ils tuent nos Pokemon qui se chargent des attaques Protection et Mur Lumière. Vous pouvez vous en charger, 009 ?

- Bien sûr, fit la jeune femme d'un ton méprisant. Mais je me demande pourquoi vous n'avez pas amené avec nous 001 ou 002. La bataille aurait été finie en quelques minutes.

- Oui, j'en conviens, dit Giovanni avec amusement. Mais vous connaissez 002. Il se serait contenté d'annihiler purement tous les êtres vivants à la ronde sans trop se soucier de qui il tuait. Je ne voulais pas avoir un génocide sur la conscience. Quant à 001, ça aurait été inconsideré de l'amener dans une telle bataille. Vous avez vu les dégâts qu'il fait rien qu'en pourchassant et combattant une seule personne ? Si on lui avait demandé de combattre toute cette armée, il aurait sûrement mis en péril la structure même de l'Univers. Mais ne me dites pas que vous ne pouvez pas vous occuper de ces vriffiens sans eux, 009 ?

- Ce serait m'insulter, monsieur, déclara Domino. Que ces gars puissent lancer des attaques de Pokemon ne va rien changer à

la longueur de leur vie quand ils vont me croiser.

Sur ce, elle sortit elle aussi de la pièce, son sceptre à l'image d'une tulipe géante en main. Galatea eut un frisson malgré elle. Elle pouvait contrôler le Flux, et donc elle était un des éléments de la Team Rocket des plus puissants, mais elle se doutait que contre les Agents personnels de Giovanni, le Flux n'aurait certainement pas fait une différence. On racontait des choses atroces sur les Agents, des rumeurs des plus incroyables et terrifiantes, et le pire, c'était que la grande majorité étaient véridiques. Ces gars-là étaient bien plus effrayants pour Galatea que Vriffus ou Solaris.

Après environ dix autres minutes de bataille, les radars de la base signalèrent de nombreux points qui arrivaient par derrière, en même temps que Galatea sentait dans son esprit la présence de son frère qui approchait. C'était un spectacle ahurissant. Mercurio, sur son flamboyant Pegasa, avec Eryl derrière, menait une véritable armée de dresseurs et de Pokemon. Les nouveaux venus percutèrent la masse de vriffiens dans un torrent d'apocalypse, et la vraie bataille commença, Pokemon contre vriffiens aux pouvoirs de Pokemon.

- C'est le moment, déclara Giovanni. Agent Crust, veuillez poser cette base, puis rejoindre Irvffus pour votre objectif premier.

- À vos ordres, monsieur !

- Que toutes nos unités se tiennent prêtes, fit ensuite le Boss à l'interphone général.

Galatea posa la base un peu plus lourdement que prévu, écrasant au passage une bonne dizaine de maisons vriffiennes. Aussitôt la base posée, ses portes s'ouvrirent pour laissèrent s'échapper des centaines de chars Rocket et de robots géants. Galatea sortit de la pièce, la laissant juste pour Giovanni, Tender et Bouledisco, tandis qu'elle rejoignit Irvffus qui s'était

frayé un chemin jusqu'au palais impérial, là où le Vortex du Chaos ne cessait de grossir de plus en plus.

C'était une bataille comme Mercurio n'en avait jamais vu. Les ennemis et les alliés étaient tellement nombreux qu'on aurait signé son arrêt de mort en se concentrant uniquement sur un seul adversaire. Les vriffiens lançaient sans discontinuité leurs nouvelles attaques. Mercurio avait l'impression d'affronter une armée d'Elus, bien plus jeunes et plus forts.

- Pegasa, dit-il à son Pokemon, j'aimerais que tu restes te battre dans les airs et que tu gardes Eryl avec toi. Protège-là.

- Hinnnnnhannnnn ! Ça roule mon frère ! Je garde la demoiselle !

- Non, protesta Eryl. Je veux me battre moi aussi !

- Te battre avec quoi ? Tu les as vus en bas ? Aucun de vous ne fait le poids contre ces types. Et n'espère pas pouvoir te faire entendre de tes Pokemon dans un bordel pareil. Non, reste sur Pegasa, et dirige-le. C'est ce que tout le monde fait, regarde.

En effet, la plupart des dresseurs étaient restés sur leurs Pokemon. Enfin, sans compter Zeff qui s'amusait comme un fou en tailladant des vriffiens avec sa pistolame, Djosan qui en faisait décoller pas mal avec ses poings, Siena et Octave qui se protégeaient mutuellement dos à dos, Antyos qui s'était fait un mur de feu autour de lui grâce à son Pyrax, et Herts et Acpeturo qui montraient leur grande maîtrise à l'épée. Et Marion et Clément, aussi, qui se servaient de leurs pouvoirs de G-Man.

- Mais... et toi ? Demanda Eryl.

- Il faut que j'y aille, répondit-il en sortant son épée *Livédia*. Je m'en sortirai avec mes pouvoirs.

Enfin, c'était vite dit. Car même s'il contrôlait parfaitement le Premier Niveau maintenant, ça ne lui permettait que de devenir plus fort et plus rapide, d'avoir une meilleure endurance, mais pas de contrer les attaques spéciales. Pour ça, il allait devoir compter sur les Second et Troisième Niveaux, qu'il maîtrisait de façon très aléatoire.

- Mercurio... commença Eryl.

- À toute à l'heure, coupa-t-il d'un ton définitif.

Il sauta en plein vol de Pegasa, et prit bien soin d'atterrir sur un vriffien pour lui planter son épée dans le dos. Fort du Premier Niveau du Flux, il tua quatre autres vriffiens avant que les autres ne le remarquent enfin. Se tenant prêt, il leva une barrière protectrice de Flux grâce au Niveau Trois, comme Galatea le lui avait appris, mais elle ne tint pas cinq secondes face aux attaques combinées des vriffiens. Pour se dégager de là, il provoqua une onde de choc de Flux qui propulsa ses premiers assaillants. Il courut à travers les rangs ennemis, en tranchant tout ce qu'il pouvait atteindre. Il avait renforcé la lame de son épée avec le Flux, et elle coupait l'armure des vriffiens comme du beurre. Il appela également son Mortali.

- On s'ouvre un chemin vers le palais, camarade ?

Le Pokemon Spectre acquiesça en un cri lugubre et courut aux côtés de son dresseur. À un moment, *Livédia* s'arrêta sur le bras d'un des vriffiens, qu'elle ne put couper. À en juger par sa peau granuleuse et d'une couleur bizarre, ce gars-là devait avoir mangé un Pokemon Roche. Mercurio ne se demanda même pas comment il avait fait, et attaqua plutôt avec un fin laser de Flux, qui effleura à peine le géant vriffien. Celui-ci s'avança pour

attraper Mercurio par le cou, et le colla contre son visage tandis qu'il l'étranglait.

Le jeune Rocket suffoquait, autant à cause de la poigne du vriffien que de son haleine fétide. Mortali était en train de combattre un vriffien lanceur de foudre et ne put l'aider. Mercurio appela à lui tout le Flux de type Premier Niveau qu'il put, et lança son poing contre le visage du vriffien de roche. Il grogna de douleur ; Mercurio vit quelques fissures se créer. Mais il ne le lâcha pas pour autant. Ce qui le fit lâcher, ce fut la lame qui sortit par derrière de sa tête. Le vriffien s'effondra en petit cailloux, laissant apparaître derrière le sauveur de Mercurio.

- À quoi bon posséder des pouvoirs divins si vous vous faites avoir par le premier ennemi venu, infidèle ? Demanda Hertz.

- Merci. Mes pouvoirs sont pas aussi divins qu'on pourrait l'espérer...

Acpeturo et Zeff les rejoignirent bientôt, eux aussi s'adonnant à couper et trancher à volonté. Le Scalproie de Zeff, petit et rapide, s'occupait des jambes des vriffiens, pour que son dresseur puisse après s'occuper des têtes. Mercurio remarqua que Zeff se servait plus de sa pistolame comme épée que comme pistolet. Tous les quatre passèrent la première ligne ennemie jusqu'aux marches du palais. L'entrée était bien protégée. Le Vortex du Chaos, qui grandissait de plus en plus, ne tarderait pas à envahir les marches. Pour Mercurio et les vriffiens, ce n'était pas grave, mais pour Zeff et les autres, ça signifierait qu'ils ne pourraient plus rentrer. Ils devaient se dépêcher de monter dans les hautes tours du palais, car le Vortex grandissait bien plus vite en longueur qu'en hauteur.

Mortali et Scalproie se lancèrent à l'assaut des marches en premier. Mercurio les suivit, en évitant un jet de glace d'un des vriffiens. Il y avait un certain avantage à faire combattre des Pokemon contre les vriffiens. Vu qu'ils n'y connaissaient rien, ils

ignoraient quels types étaient efficaces contre eux. De même qu'ils ne savaient apparemment pas contre quoi ils étaient vulnérables après avoir mangé leur Pokemon avec le Joyau des Méléniés. Or, Mortali et Scalproie, sans même voir les attaques de leurs ennemis, savaient apparemment à l'avance à qui ils avaient à faire question type, et attaquaient en conséquence. De même, les vriffiens n'avaient guère eu le temps de s'habituer à leurs nouveaux pouvoirs, et donc les utilisaient assez maladroitement. Par exemple, l'un d'entre eux attaqua Acpeturo avec une attaque Vibrobscur, et ne parvint qu'à blesser deux de ses camarades, laissant Acpeturo intact.

Mercutio vit l'un d'entre eux préparer une attaque Surchauffe. Il prévint ses camarades à temps, et tous s'éloignèrent avant que le vriffien ne lance son attaque. Au final, plusieurs vriffiens, trop près de leur pote, avaient grillé sur place. Celui qui avait lancé l'attaque ne parvenait plus à la contrôler, et en lança d'autres avant qu'il ne s'écroule, en manque d'énergie. Soudain, tout le monde se retrouva à terre. Il y eut un terrible choc, semblable à un séisme, et un cri profond et guttural. Djosan venait d'appeler son Titank. Tous les vriffiens furent pendant un moment désemparés par l'arrivée de cet énorme Pokemon qui faisait s'écrouler des maisons à chacun de ses pas. Heureusement, le palais ne trembla même pas. Mercutio et les autres en profitèrent pour monter les marches en évitant les vriffiens. Mercutio lança une grenade au passage, une fois qu'ils furent arrivés en haut.

- Où on va maintenant ? Demanda Zeff. Qui va-t-on tuer ?

- Toi, tu fais ce que tu veux, mais moi, je dois me rendre au Vortex du Chaos, avec Galatea et Irvffus, pour l'arrêter.

- Et ils sont où, eux ?

- Bah, ils peuvent voler non ? Ils y sont sans doute déjà. Si vous voulez vous rendre utile, faites en sorte qu'on ne nous dérange

pas pendant qu'on traitera le problème...

Mais ils n'avaient pas fait un pas de plus dans le palais qu'ils furent interceptés par toute une troupe de vriffiens. Ils portaient l'armure rouge et dorée de la garde impériale, qui répondait exclusivement au trône. Les gardes du corps de Solaris. Et leur chef était un vieil ami. Fukio, le loyal chevalier de Solaris.

- Vous avez osé souiller de vos pieds impurs le sol de la demeure de Sa Majesté l'Impératrice des Ténèbres, déclara-t-il. Je vais prendre plaisir à vous amener devant Asmoth, bande de traîtres. Mercurio Crust, allié d'une journée, Herts Runpong, vriffien détesté de Dieu, Acpeturo, mon ancien maître, et toi... Zeff Feurning, le traître parmi les traîtres ! Comment oses-tu te tenir devant moi ?!

- Désolé mec, répondit celui-ci, mais pour être un traître, encore fallait-il que je fusse un seul instant de votre côté. Solaris m'a embobiné avec ses charmes, tu le sais non ?

- Elle t'a fait un grand honneur en te prenant comme Chevalier, et tu lui as tourné le dos ainsi ! Je le jure devant Dieu : je ferai en sorte que ta mort soit des plus lentes et douloureuses !

- Et moi je ferai en sorte que tu meures très vite, au contraire. Les gars, continuez tous seuls, je m'occupe de ce type.

- Qu'est-ce que tu racontes ? Protesta Mercurio. On peut se les faire, ils sont pas si nombreux que ça...

- T'avais pas un vortex à faire sauter toi ? Grouille-toi un peu, et laisse-moi le vieux Fukio. On a des comptes à régler, lui et moi.

Zeff fit quelques moulinets avec sa pistolame.

- J'sais que t'es un gars d'honneur, toi, dit-il au vriffien. Qu'en dis-tu ? Duel à l'épée, seul à seul, sans intervention ? Et tu

laisses passer mes potes ?

- C'est entendu. Mais dès que je t'aurais tué, je les rattraperai bien vite. De toute façon, le palais est bien protégé.

Fukio fit signe à ses hommes de s'écarter pour laisser passer Mercutio, Herts et Acpeturo. Si Fukio faisait ça malgré sa loyauté indéfectible à Solaris, c'était qu'il tenait beaucoup à tuer Zeff lui-même, et aussi qu'il pensait que trois hommes seuls ne pourraient pas faire grand-chose. Mercutio reprit sa course, tout en lançant un regard d'avertissement à Zeff, du type « t'as pas intérêt de crever, crétin ». Zeff lui sourit insolemment, puis une fois qu'ils furent partis, il se retourna vers Fukio.

- Alors c'est parti. À l'épée seulement hein ? Pas avec des pouvoirs de Pokemon, sinon j'utilise le mien.

- Je n'ai pas de pouvoirs de Pokemon, le renseigna Fukio. Je n'ai pas besoin de ça pour servir ma maîtresse.

- Ouais, c'est pas ton genre, ces trucs paranormaux. Mais tu sais que tu vas crever quand le Vortex du Chaos t'aura englouti ? Seul le fait de bouffer un Pokemon avec votre fichu Joyau des Mélénius peut t'immuniser contre ça.

- Je ne crains pas la mort, répliqua Fukio. Je l'accueillerai en amie quand elle viendra me chercher, avec la satisfaction d'avoir servi Sa Majesté jusqu'au bout. Maintenant, viens tenir ta promesse, Zeff Feurning. Viens faire en sorte que je meure très vite !

Zeff ne se fit pas plus prier et fondit sur lui avec sa pistolame. Fukio sortit son épée, et le duel commença.

Galatea s'éleva au-dessus des remparts du palais grâce au Flux, en ne manquant pas de faire sortir du paysage plusieurs vriffiens au passage. Mais elle ne pouvait pas donner libre court à son pouvoir de façon trop forte ; d'une parce qu'elle devait le conserver pour le Vortex, et deux car dans cette bataille rapprochée, elle risquait de blesser ou de tuer ses propres alliés. Le Vortex avait pris naissance dans le jardin du palais. Galatea avait vu Irvffus plonger dans cet amas noir tourbilloneux et strié d'éclairs. Galatea n'était pas rassurée en plongeant à sa suite. Irvffus avait dit que le Vortex n'aurait aucun effet sur elle, qui était une Mélénis, mais elle se sentit mal quand cette matière faite de ténèbres entra en contact avec elle. C'était froid, électrique... et malsain. Galatea avait l'impression d'avoir soudainement rétrécie et d'être rentrée dans un pot d'échappement d'un camion. Elle frissonna, et plissa les yeux pour repérer Irvffus dans cette purée de pois.

Ce qu'elle repéra en premier n'était pas le Mélénis, mais un vriffien qui, sorti de nulle part et avec une vitesse extrême, tenta de l'embrocher avec sa main qui était devenue sombre et tranchante, telle l'attaque Griffes Ombre. Galatea baissa la tête au dernier moment, puis effleura le vriffien de la main, en libérant son Flux. Il fut éjecté du Vortex, la moitié des os brisés. Mais pleins d'autres arrivèrent à sa suite. Une énorme lumière, comme un dôme, se créa juste devant Galatea et grandit pour percuter les vriffiens, qui furent proprement désintégrés. Ça devait être une attaque de Sixième Niveau. Irvffus fit disparaître la lumière et rejoignit Galatea.

- C'est mauvais, dit-il. Le Vortex est bien plus puissant que je ne le pensais et il grandit trop vite.

- Combien de temps avant qu'on ne puisse plus l'arrêter ?

- Je dirais une heure, maximum. Mais même avec Mercurio à nos côtés, on manquera de puissance.

- Mais vous aviez dit...
- Je sais ce que j'ai dit. Mais je n'avais pas prévu que le Vortex soit aussi fort. Solaris est sûrement derrière tout ça.
- Comment peut-on faire alors ? Se désespéra Galatea.
- Il nous faut plus de puissance. Plus de Flux.
- Notre père pourrait nous aider ! Il a fait faire à Mercurio des trucs incroyables quand on s'est affronté lui et moi.

Mais Irvffus secoua la tête.

- Il lui a juste permis de maîtriser tout son potentiel. Il ne peut pas agir avec son propre Flux via Mercurio. Non, la seule chose qui pourrait être assez puissante pour nous permettre d'arrêter le Vortex, c'est ce qui l'a fait naître. Le Joyau des Méléniés. C'est un réceptacle immense de Flux. Un Flux maléfique, mais c'est le seul moyen que l'on a.
- C'est Solaris qui a le Joyau. Il nous faudra la battre pour s'en emparer. Et elle est pas commode, même pour moi.
- Toi et moi, nous ne pouvons pas nous permettre d'aller l'affronter, fit Irvffus. Nous devons rester ici et contenir tant que nous pouvons le Vortex pour le ralentir.
- Mais vous aviez dit qu'on avait une heure ! En une heure, on peut trouver Solaris et la battre à nous trois !
- Une heure si nous utilisions tous les deux notre Flux pour retarder la progression du Vortex. Sans nous, il aura atteint son point de non-retour avant même que nous atteignons Solaris. Non, maintenant, tout repose sur Mercurio.

Dans sa salle du trône, l'Impératrice des Ténèbres contemplait d'un air amusé la bataille qui faisait rage sous ses yeux. Elle devait reconnaître que les infidèles étaient venus avec plus de monde que prévu. Mais qu'importe la taille de leur armée. Ils avaient d'ores et déjà perdu. Rien ne pourrait arrêter le Vortex. Grâce au Joyau des Méléniés en main, elle capta une transmission de Flux plus bas. Elle sentit l'esprit de Galatea, qui essayait d'atteindre celui de son frère jumeau.

- *Mercurio ? Tu m'entends ?*

- *Galatea ? T'es où ?*

- *Dans le jardin, là où se trouve le centre du Vortex. Irvffus m'a appris à communiquer par la pensée grâce aux Flux.*

- *Je vous rejoins.*

- *Non ! On ne pourra rien faire, si ce n'est le retarder. Il est plus puissant que prévu. Mercurio, on a besoin du Joyau des Méléniés. C'est notre seul moyen d'arrêter le Vortex du Chaos. Et Irvffus et moi nous devons rester là-bas pour ralentir le Vortex.*

- *Attends voir... ça veut dire que je vais devoir affronter Solaris à moi tout seul ?! T'es malade ?*

- *Mercurio, il faut que tu fasses confiance à tes pouvoirs. Ils sont même plus grands que les miens. Tu n'as pas le choix !*

- *Ouais, génial... Bon, je monte la rejoindre.*

La communication prit fin, et Solaris éclata de rire.

- Oui, viens à moi, cher Mercurio. Je t'attends !

Soudain, Solaris ressentit un choc derrière elle. Ses cinq gardes qui gardaient la porte venaient d'être propulsés dans différentes directions. Un homme entra calmement dans la salle du trône. Il avait des cheveux rouges flamboyants, des yeux dorés et portait une combinaison à cape. Une épée se trouvait à sa ceinture.

- Impératrice Solaris, je présume, lança-t-il. Moi, Peter Lance, général en chef des forces armées de Johkan, Maître Pokemon et Grand Maître de l'Ordre G-Man, je vous arrête pour crimes contre l'humanité.

Chapitre 75 : Le choc des dragons

- À qui parliez-vous ? Demanda Acpeturo à Mercurio.

- À ma sœur, par pensée.

Le fait qu'Herts ne fit aucun commentaire sur le fait de communiquer avec la pensée démontrait qu'il avait l'esprit bien plus ouvert.

- Que voulait-elle ? Interrogea-t-il.

- Oh, pas grand-chose. Juste que j'aie à affronter Solaris pour lui voler son Joyau des Méléniés.

- Vous vous rappelez de notre marché, Mercurio Crust ?

Mercurio baissa la tête.

- Oui, je m'en rappelle. Je ne me fais pas trop d'illusions, mais si c'était possible, j'aimerais ne pas tuer Solaris.

Acpeturo et Herts s'arrêtèrent en pleine course, surpris par cette déclaration.

- Et que voulez-vous faire d'autre ? Fit l'ancien chevalier. Elle possèdera toujours ses pouvoirs, et tant qu'elle les possèdera, elle sera dangereuse. Même si vous la battiez, elle ne se rendra pas. Je la connais assez pour dire que ce n'est pas son genre. Elle reste une vriffienne malgré tout.

- Et vous aviez juré, lui rappela Herts. Je vous ai aidé jusque-là, vous et vos camarades, en trahissant mon peuple ; c'était

uniquement pour que je vois son cadavre plus tard !

- Qu'est-ce que sa mort vous apporterait ? Demanda Mercurio. Vous savez que la religion dans laquelle vous avez vécu n'était qu'une immense farce, maintenant non ? Alors à quoi bon ? Je connais son histoire. Quoi qu'elle ait fait, elle l'a fait à l'origine par un geste d'amour. Sa vie a été encore plus misérable que la vôtre, Herts. J'ignore s'il reste encore en elle une étincelle de bonté. Mais si c'est le cas, j'aimerais essayer de la ramener. Je pense que tout le monde a droit à une seconde chance. Sans cette seconde chance, Herts, vous seriez en train de vous battre pour elle après avoir mangé un Pokemon pour voler ses pouvoirs.

Mercurio n'avait pas encore de plan précis, mais la révélation de l'identité de son frère perdu serait une arme qu'il utiliserait seulement en dernier recours. Il voulait croire que la fille gentille et pleine de compassion qu'il avait vue dans la tête de Mémorios existait encore quelque part. Car malgré tout, il ne pouvait plus le nier : il aimait toujours Solaris. Après être monté au premier étage, Mercurio, Herts et Acpeturo furent confrontés à une dizaine de vriffiens.

L'un d'entre eux posa ses mains au sol et fit surgir plusieurs lianes qui emprisonnèrent Herts. Mercurio les coupa avec son épée et jeta une boule de Flux contre le vriffien. Acpeturo jeta son épée, ce qui en élimina un second. Herts se mit de dos et baissa la tête pour échapper aux flammes d'un autre vriffien, qui s'écrasa contre son armure. Mercurio contra facilement les pouvoirs psychiques d'un autre pour rediriger les flammes sur les vriffiens. Puis après une attaque Tonnerre de Mortali qui visa l'ensemble des vriffiens, Mercurio les tua avec *Livédia* et sa vitesse stupéfiante. Des applaudissements retentirent du bout de la salle. Mercurio et ses deux alliés vriffiens virent s'approcher un vieil homme très courbé, à la toge bleue. Le Seigneur Falchis, l'Elu qui dirigeait la Confrérie de l'Empire, le centre nerveux de sa religion.

- Que de force pour des hommes qui n'ont pas connu le bonheur et la puissance d'avoir absorbé les pouvoirs d'un Pokemon, dit le vieillard. Réjouissez-vous d'avoir attiré mon respect.

- Votre Seigneurie ! S'exclama Herts avant que personne d'autre n'ait pu répliquer. Je vous en conjure, dites-moi la vérité, à moi qui ai toujours vécu dans le respect des règles de votre Confrérie ! Est-ce vrai ? Ce que m'ont dit les infidèles et Sire Acpeturo ici présent ? Est-ce vrai qu'Asmoth n'existe pas, et que rien ne nous attend après la mort ? Notre religion n'est-elle réellement qu'une machine à faire des soldats fanatiques et ne craignant pas la mort pour le solde de l'Empire ?

- Si Asmoth n'existe pas, tu dis ? S'étonna Falchis. Mais bien sûr qu'il existe. C'est le Seigneur Vriffus qui a décidé de cette religion quand il a fondé l'Empire. Lui, un homme sage, éclairé et immensément puissant, n'aurait pas vénéré un dieu inexistant. Vous ne connaissez pas la légende des Méléniés ? Pour eux, il y avait deux divinités qui régissaient le monde. Elohius, dieu des vivants et du ciel, et Asmoth, dieu des morts et du monde souterrain. Mais les Méléniés donnaient tout leur amour et leur vénération à Elohius. Ils craignaient Asmoth, mais ne le vénéraient pas. Les Méléniés Noirs, sous l'égide du Seigneur Vriffus, ont cassé cette règle, et ce sont mis à vénérer Asmoth plutôt que son frère. Le Seigneur Vriffus était souvent visité par son dieu, et lui seul entendait ses souhaits.

Falchis marqua une pause, tandis que Herts semblait mieux respirer, soulagé d'apprendre qu'il n'avait pas vénéré un fantôme toute sa vie.

- En revanche, continua Falchis, j'admets que nous avons un peu instrumentalisé le culte d'Asmoth.

Herts releva la tête, paralysé.

- Asmoth est un dieu maléfique, qui n'a rien à faire des pauvres mortels, que ce soit de leurs vénération ou de leurs sacrifices. Il n'accordera jamais une vie après la mort à qui que ce soit. D'ailleurs, je doute que ce soit seulement possible. Toute cette religion, ce n'était bien évidemment que pour disposer de pauvres crédules excités qui étaient capable de mourir la joie au cœur pour l'Empire et ses dessins.

- Alors... vous nous avez tous manipulés... trembla Herts.

- Non, c'est vous qui n'avez pas compris le but premier de notre religion, ricana Falchis. Nous ne vénérions pas la mort, mais l'égalité. La plus parfaite égalité entre les hommes, misérables fourmis sous le regard d'êtres comme Asmoth. Qu'un homme puisse se croire supérieur à un autre est une abomination. Qu'un peuple puisse vivre autrement qu'un autre l'est aussi. Nous nous sommes rendu compte que nous ne trouverions aucune égalité dans la vie. Alors quoi de mieux que la mort, devant qui tout le monde est égal ? Et c'est ce que l'Impératrice s'appête à faire. Le Vortex du Chaos partagera le monde en deux catégories : les faibles et les puissants. Les faibles, ceux qui ne résisteront pas au Vortex, perdront leur âme et leur volonté, et seront condamnés à disparaître. Alors il ne restera que les forts, ceux qui comme moi disposent des pouvoirs des Pokemon et qui résisteront aux effets du Vortex. Nous serons tous égaux ; tous forts. N'est-ce pas là une vision idyllique de l'humanité ?

Falchis éclata de rire tandis qu'Herts s'effondrait, accablé par le poids de ces révélations. Mercurio pouvait le comprendre. Apprendre que tout ce en quoi on avait cru pendant toute une vie n'était que des fadaises et des manipulations. Mais ils n'avaient pas de temps à perdre. Rendu furieux par le discours de Falchis et son rire aigret, Mercurio s'élança vers lui et lui décocha un coup de poing dans la figure. L'ancien Elu tomba à terre, la bouche et son nez en sang, son sourire effacé.

- Relève-toi, enflure, lui dit Mercutio. Il est temps que je t'explique un peu ma religion.

Le choc des deux lames fit vibrer le bras de Zeff, et cette sensation lui causa un grand bonheur. Il savait que Fukio ressentait la même chose. Tous les deux, ils ne vivaient que pour le combat, et le désir de battre et de tuer leurs adversaires. Mais, contrairement à Fukio qui vivait comme un petit chienchien pour Solaris, Zeff, lui, vivait libre. Il travaillait pour la Team Rocket seulement pour atteindre son objectif. Ce n'était pas lui qui irait crever pour Giovanni. Ni pour Zelan, d'ailleurs. Zeff n'avait pas de maître, seulement des associés d'intérêt. Et ses intérêts changeaient souvent. Fukio se lança dans plusieurs parades aussi recherchées que brutales, alliant élégance et force à la perfection. Zeff savait que Fukio était très bon. On le disait le meilleur épéiste de tout l'Empire. Mais lui aussi avait trouvé son domaine de prédilection dans le maniement de la pistolame. Il parvint à contrer tous les gestes de Fukio, et le repoussa un peu.

- Je constate que tu as conservé l'arme que Sa Majesté a fait forger juste pour toi, dit le vriffien.

- Du beau matos, acquiesça Zeff. Du bel argent comme je l'aime, et au design typiquement de ma région natale, Mandad. Il aurait été bête de ne pas conserver un souvenir en compensation de mes services pour la blondasse.

- C'est une arme impie et abominable, riposta Fukio. Un croisement immonde entre une digne épée et l'une de vos armes à projectiles infidèles !

- Ouais... au fait, j pense qu'il me reste justement une balle dans

le chargeur...

Fukio écarquilla les yeux et attaqua précipitamment, de peur de voir son adversaire pointer sa pistolame vers lui. Zeff s'était préparé à cet assaut rapide, et parvint à le contrer en faisant une belle entaille au passage sur l'un des genoux de Fukio.

- Eh non, j'déconnais, désolé, ricana Zeff.

Fukio se reprit et avec un regard chargé de haine, revint à la charge. Zeff eut cette fois plus de mal à contrer ses assauts. L'épée du vriffien, bien que lourde, avait l'avantage de se tenir à deux mains pour donner plus de puissance. La pistolame de Zeff ne se tenait qu'à une seule main, car la lame était très légère, et on gagnait donc en rapidité de mouvement. Mais face aux coups dévastateurs de Fukio, la vitesse n'était guère utile à Zeff. Il parvenait certes à bloquer chacune de ses attaques, mais reculait un peu à chaque fois face à la puissance du coup, et bientôt, il se retrouverait acculé contre le mur, sans nulle part où aller.

Quand Zeff contra le dernier coup de Fukio, il se servit de son poing pour vite attaquer le chevalier au visage, alors qu'il était à découvert. Le coup était loin d'être assez puissant pour blesser un type comme Fukio, mais il le déstabilisa dans sa prochaine attaque, et Zeff en profita pour attaquer rapidement, portant chacun de ses coups à une demi-seconde d'intervalle. Cette fois, c'était Fukio qui était sur la défensive. Il choisit de tenir son épée à une seule main en dépit de sa lourdeur pour pouvoir contrer toutes les attaques de son adversaire.

C'était ce que Zeff attendait qu'il fasse. Aussi il changea brusquement l'angle d'attaque, et donna son prochain coup en utilisant ses deux mains. Le manche de la pistolame ne le permettait pas, mais Zeff plaça sa main gauche sur la droite pour donner plus de puissance au coup. Étonné, Fukio parvint à contrer mais n'eut pas le temps de reprendre son épée à deux

mains. Le choc lui fit lâcher sa lame. Mais il prit Zeff de court en lui prenant le bras droit, pour l'empêcher de continuer à porter ses attaques.

Zeff haussa les épaules. S'il voulait l'empêcher d'attaquer au lieu de récupérer son épée, c'était lui que ça regardait. Mais comme Zeff avait ses deux mains sur sa pistolame, il la lâcha de la main droite pour la récupérer de la gauche, qui était libre de la poigne de Fukio. Mais avant qu'il n'ait pu transpercer son ennemi, Fukio lui donna un coup de tête qui le désarçonna, et lui laissa le temps de ramasser son épée pour reprendre le combat.

- T'es pas mauvais, avoua Zeff avec un rictus.

- Tu ne te débrouilles pas trop mal non plus pour un infidèle, répondit Fukio. Mais prépare-toi à désespérer. Même si tu gagnes, tu es condamné. Tes amis ne parviendront jamais à arrêter le Vortex, ni à battre Sa Majesté. Toi et tous les tiens, vous allez disparaître dans la noirceur sans fin des ténèbres !

- Peuh, quelle répartie bidon, siffla méprisamment Zeff. « La noirceur sans fin des ténèbres » ! Non mais vraiment... Qu'est-ce que j'en ai à foutre, des ténèbres ou de la lumière, des empires ou des démocraties, des gentils ou des méchants ? Moi, je veux juste me bastonner sec. Et je veux me venger de vous, les vriffiens, qui m'avez volé ma volonté, ce que j'ai de plus précieux.

Zeff et Fukio repartirent à l'assaut, chacun dominant l'autre, puis inversement. Aucun des deux ne semblait vouloir céder malgré l'épreuve physique. Epuisés comme ils l'étaient après un quart d'heure d'engagement, la moindre petite erreur aurait pour conséquence la mort. C'est ce que fit Fukio. Il se laissa prendre au piège d'une feinte vers la gauche de Zeff, alors qu'il attaqua en réalité vers la droite. Sa pistolame lui transperça le flanc gauche, lui faisant lâcher son épée. Puis Zeff repositionna

sa pistolame vers le haut de Fukio, et pressa la détente. Après la détonation, Zeff retira sa lame, laissa tomber le corps et s'essuya le reste de sang et de matière cérébrale qui souillaient son uniforme.

- Ah ben si, finalement, il me restait bien une balle...

Il se retourna pour constater que son Scalproie n'avait pas traîné, et s'était débarrassé des autres vriffiens qui accompagnaient Fukio durant le combat, quand ces imbéciles avaient les yeux rivés sur l'affrontement. Un brave Pokemon, ce Scalproie. Il avait bien retenu les règles de son dresseur : "Quand tu tues, choisis la méthode la plus rapide et la plus sûre, pas la plus glorieuse ou honorable", ou encore "Quand on est mort, l'honneur ne sert à rien". Ceci dit, Zeff avait quelque peu oublié cette règle lors de son combat. Il aurait pu y mettre fin bien avant et sans risque, en utilisant sa... capacité spéciale. Mais ça n'aurait pas été marrant. Et puis, c'était trop risqué. Personne de ne devait le voir s'en servir pour l'instant. Tels étaient les ordres de Maître Zelan.

- Je rencontre enfin le légendaire général Lance, déclara Solaris d'un ton poli. C'est un honneur !

- Il est toujours gratifiant de rencontrer son principal ennemi en face à face lors d'une guerre.

- Les rumeurs vont bon train sur vous. Beaucoup de mes hommes affirment que vous possédez des pouvoirs incroyables. Des pouvoirs de dragons. J'aimerais voir ça...

- Je suis le Maître G-Man du Pokemon Dracolosse, en effet, confirma Lance, ce qui fait que je détiens en moi une partie de

son ADN. Assez pour pouvoir reproduire ses attaques. Et je sais que c'est un peu similaire pour vous, si ce n'est que vous avez dû manger un pauvre Pokemon pour ça. Dracoraure, si mes renseignements sont exact ? En tant que dresseur et G-Man de Pokemon Dragon, sa légende est parvenue jusqu'à mes oreilles.

Solaris s'étira en déploya sa paire d'ailes blanches de tout son long. Lance ne cilla même pas.

- C'est la version féminine de Dracolosse, expliqua Solaris. Un Pokemon Dragon et Vol, pareil. Tous les deux des évolutions de Draco. Mais sachez que la puissance de Dracoraure dépasse largement celle de ce pauvre Dracolosse.

- C'est peut-être vrai, acquiesça Lance en tirant son épée. Mais en tant que Maître G-Man et utilisateur de l'Aura, je suis bien plus fort que Dracolosse.

- Quelle coïncidence ! Moi aussi, je suis bien plus forte que Dracoraure. Et moi aussi j'ai une épée.

Elle empoigna *Carnage*, ses deux orbes violets s'agitant à son contact. Solaris sentit la présence de Dracoraure l'envahir. Tout son corps bouillonnait d'une puissance brute qui avait hâte d'être libérée. Lance attaqua en premier, son épée d'une main et une attaque Dracochoch de l'autre. Solaris bloqua la lame de Lance avec *Carnage*, et contrôla ses deux orbes de puissances avec la pensée pour qu'ils stoppent le Dracochoch. Elle se servit de ses ailes pour souffler le général, qui recula prudemment. Ses yeux dorés examinèrent Solaris de toute part, comme pour trouver une faille.

L'Impératrice savait qu'il se servait de l'Aura, un pouvoir spécifique aux G-Man, qui leur permettait de voir les choses au-delà de ce que les yeux montraient. Ce n'était pas pour rien qu'on les appelait jadis les Aura Gardiens. Solaris ne le laissa pas pousser plus loin son observation, et lança ses deux orbes à

l'attaque contre Lance. Ils lui tournèrent autour, attendant de trouver une ouverture pour l'attaquer. D'un geste nonchalant du poignet, Lance toucha les deux orbes avec son épée en une fraction de seconde, les faisant disparaître. Solaris sourit et les fit réapparaître de nouveaux autour de *Carnage*.

- Ces orbes de puissance dragon font partie intégrante de l'anatomie de Dracoraure, lui offrant puissance ou protection quand il le désirait. Vous ne pourrez pas me les enlever, ils reviendront toujours.

- Comme si ces petites boules allaient vous protéger, répliqua le G-Man.

Il créa une attaque Ouragan de sa main, qu'il lança sur l'Impératrice. Avec sa seule lame, Solaris trancha le tourbillon en deux, et d'un autre mouvement d'épée, elle lança sur Lance une attaque dragon à la forme d'une lame, que Lance dévia facilement, mais sans étonnement.

- Qu'était-ce cela ? Demanda-t-il.

- Oh, ça n'a pas de nom. C'est mon épée *Carnage* qui, imprégnée de la toute-puissance de Dracoraure, crée ces choses quand elle coupe l'air. Vous pouvez appeler ça l'attaque Tranche-Dragon, si vous voulez. Ma puissance est bien au-delà des simples attaques Pokemon connues.

Pour le prouver, elle frappa des mains pour qu'une onde de choc violette s'en échappe et grandisse tout autour de la salle, la mettant sans dessus dessous en faisant exploser les vitres. Cette fois, Lance fut touché et projeté hors de la salle dans le couloir. Solaris éclata de rire et se servit de ses ailes pour le rejoindre en une seconde. Bien que sonné, le G-Man aux cheveux rouges parvint à contrer l'épée de Solaris avec la sienne. Puis sans hésiter, il envoya son poing, étrangement baigné de glace, sur son ennemie. Le choc la fit reculer, mais

l'attaque glace n'eut aucun effet sur elle.

- Une attaque Poinglace, constata Solaris. C'est vrai que Dracolosse peut l'apprendre. Bien essayé. Mais j'ai déjà pris mes précautions contre la glace.

Elle déchira une partie de sa tenue, pour montrer, collé à sa peau, une espèce de gelée bleue et mouvante. Lance ne savait pas ce que c'était, mais comprit que les attaques glaces ne feraient rien à l'Impératrice. Il tenta autre chose avec une attaque Eboulement. Levant les bras au-dessus de sa tête, il fit tomber le plafond sur Solaris. D'un simple geste de main, elle réduisit les plaques en débris, et lança sur Lance une attaque Laser Glace. N'ayant pas de gelée bleue pour s'en immuniser, Peter utilisa Lance-Flamme pour stopper l'attaque.

À travers la vapeur, Solaris utilisa Dracosouffle pour surprendre Lance, mais ce dernier s'était préparé à une attaque de ce genre. Il la dévia avec Tonnerre. Mais Dracosouffle n'avait été qu'une diversion pour Solaris, qui était parvenue à utiliser la brume à son avantage pour s'envoler, se placer derrière Lance et le charger avec son épée brandit, prête à trancher. Lance n'aurait pas le temps de contrer avec sa lame ni de lancer une attaque de front. Il opta plutôt pour une attaque Vent Violent dirigée contre le sol, qui le fit s'envoler au-dessus de Solaris sous le ciel sans étoile de cette nuit.

L'Impératrice vint le rejoindre avec ses ailes pour un duel aérien. Certes, Dracolosse était un Pokemon Dragon et Vol comme Dracoraure, mais Lance ne pouvait pas aller contre sa nature d'humain, et lui n'avait pas d'ailes pour voler. Il pouvait se maintenir en l'air pendant quelques temps en utilisant la pression atmosphérique, mais c'était tout. Il profita du fait que Solaris n'était pas encore arrivé jusqu'à lui pour augmenter sa force et sa vitesse avec l'attaque Danse Draco. Dracoraure devait normalement lui aussi posséder cette attaque, mais ça serait bien moins utile à Solaris de l'utiliser. Lance savait que le

Pokemon Dracoraure possédait une attaque spéciale bien plus élevée que sa force, à l'inverse de Dracolosse qui était bien plus fort en physique.

Solaris l'attaqua de plusieurs côtés à la fois. Malgré sa vitesse qui avait augmenté, Lance parvenait difficilement à la suivre. Il ne s'était pas rendu compte que dans son vol, pendant que Lance avait utilisé Danse Draco, Solaris avait utilisé Hâte. Mais si elle voulait jouer à celui qui était le plus rapide, elle allait être servie. Lance utilisa l'attaque Vitesse Extrême, sans doute la plus rapide des attaques, impossible à contrer. Solaris ne put esquiver, mais son œil aguerrri lui permit de bloquer la lame de Lance avant qu'elle ne la transperce. Le G-Man dut reconnaître qu'en plus d'être puissante dans les attaques Pokemon, son adversaire avait le talent d'un épéiste de renom.

Lance poursuivit à son avantage avec l'attaque Chute Libre, l'entraînant, lui et Solaris, vers le palais en dessous d'eux. Le choc fut rude, mais Lance espérait qu'il l'était plus pour l'Impératrice que pour lui. Mais apparemment non, car elle se releva en un cri de colère, ses contours luisant étrangement d'une lueur violette, ses yeux plus terrifiants que jamais. Lance pouvait sentir la pression de la puissance qui s'échappait d'elle, détruisant les murs de la pièce alors qu'elle ne les touchait même pas.

Le général Lance avait combattu bien des adversaires dans sa longue vie. Dont notamment un frère G-Man. Mais jamais encore quelqu'un comme l'Impératrice des Ténèbres. Elle n'avait pas menti. Sa puissance était comme illimitée. Pour la première fois de sa vie, Lance douta de pouvoir gagner. Mais s'il y avait une raison qui pourrait le pousser à abandonner, ce n'était certainement pas celle-là ! Il revint à l'attaque, faisant quelques passes avec son épée. Solaris ne faisait que se défendre sans essayer de prendre l'avantage. Mais Lance pouvait sentir que la puissance qu'elle emmagasinait ne faisait que croître, comme le prouvait la lueur violette qui ne cessait de

grandir autour d'elle. Elle préparait quelque chose.

Lance sut qu'il n'avait que peu de temps avant que Solaris ne lance ce « quelque chose ». Et quand elle le ferait, ça allait faire mal. Il devait sortir le grand jeu lui aussi. Il rompit l'engagement et prit le temps d'utiliser une nouvelle fois l'attaque Danse Draco. Puis quand il fut prêt, il se mit en état de Colère, la plus puissante de ses attaques. L'énergie du dragon coulant dans tout son corps, il fonça sur Solaris, lui faisant traverser deux murs et trois étages alors que des flammes violettes s'échappaient de son corps. Solaris subissait des dommages, c'était évident. Mais elle avait apparemment fini de charger son attaque. Lance n'eut pas à se demander quelle c'était, car Solaris prononça son nom à voix haute.

- DRACO NOVA !

Une milliseconde après que Solaris eut crié le nom de son attaque et avant qu'elle ne la lance, Peter se souvint des données qu'il avait lues sur Dracoraure. Ce Pokemon, unique en son genre, tirant sa force des rayons de l'aurore, possédait une attaque dragon qui lui était propre. Son attaque ultime. Lance se retrouva comme à l'intérieur d'une explosion solaire. Une lumière intense l'envahit, de même qu'une chaleur que même son corps renforcé par la grande défense de Dracolosse ne put supporter. Tout explosa autour de lui. Il ne voyait plus rien, ni Solaris, ni les contours de la pièce, ni même son propre corps. Solaris venait de provoquer la reproduction miniature de l'éclatement d'une étoile. Dans un dernier geste de lucidité, Lance appela à lui ses dernières forces pour utiliser la seule attaque qui pourrait le sauver.

Quand l'attaque fut terminée, elle laissa le palais impérial à

moitié détruit, et vraiment proche de s'effondrer totalement. Solaris, haletante, se trouvait au milieu d'un petit enfer, où tout n'était plus que cendre, noirceur et poussière. Elle se releva, et ramassa *Carnage* qui traînait à terre. Elle avait été imprudente en lançant cette attaque. Sa colère d'avoir été blessée lui avait fait perdre la tête. Si elle n'était pas parfaitement contrôlée, Draco Nova pouvait carrément provoquer une catastrophe planétaire, détruisant toute vie en son sein, voir carrément le système solaire entier. Solaris avait eu de la chance qu'elle n'ait pas tenu *Carnage* quand elle l'avait lancée, sinon... eh bien personne ne serait plus là pour le dire.

En tous cas, elle ne sentait plus la présence du G-Man. Il devait être en poussière, maintenant. Solaris jura intérieurement. Ce fichu général aux cheveux rouges l'avait poussée dans ses derniers retranchements. Elle sortait de ce combat terriblement affaiblie, et elle devait affronter les jumeaux Crust voire même le Méléni qui était avec eux. Mais tant pis. Après tout, elle avait le Joyau des Méléni avec elle. Elle le prit et aspira de sa puissance à travers son corps, sentant ses forces revenir peu à peu.

Elle ne pouvait pas s'en servir comme un Méléni s'en serait servi, mais cet objet dégagait une telle puissance que même ceux qui ne ressentent pas le Flux étaient affectés. Elle avait aussi *Carnage*, et en dernier recours, elle pourrait toujours se planter l'épée dans le corps, pour ainsi récupérer tous ses pouvoirs. Mais encore une fois, elle ne pouvait prédire ce qui allait alors se passer si elle faisait ça. Enfin, c'était vraiment en dernier recours. Elle était bien assez puissante pour vaincre les Méléni sans ça. Après tout, n'était-elle pas une déesse ?

Chapitre 76 : La fin des Elus

En représailles à son coup de poing porté, Falchis envoya sur Mercurio un jet d'eau si puissant qu'il lui aurait probablement fait un joli petit trou dans le corps s'il l'avait touché. Heureusement pour lui, Mortali réagit au quart de tour en glaçant l'eau avec son Laser Glace, l'arrêtant à quelques centimètres de la poitrine de Mercurio. Herts et Acpeturo chargèrent, leurs épées au poing. Falchis utilisa une attaque Surf qui repoussa ses assaillants loin derrière. Puis il redirigea l'eau vers Mercurio. Le jeune homme sentait que l'eau essayait de l'attraper, de le paralyser en elle. Il se chargea en Flux et le fit surgir de tout son corps, explosant la bulle d'eau qui l'enveloppait. Puis il envoya une attaque de Flux sur son ennemi. Mais une espèce de geyser se créa au pied de Falchis, l'entraînant vers le haut et lui faisant éviter l'attaque. Ainsi élevé, Falchis les regarda comme s'il était un Dieu dans son domaine et eux de pauvres petits mortels insignifiants.

- Descends de là, ordure, où je vais m'en charger moi-même, le menaça Mercurio.

Acpeturo tenta de trancher la colonne d'eau, sans succès. D'en haut, Falchis les bombardait d'attaques Bulle d'O.

- Mortali ! S'écria Mercurio.

Le Pokemon comprit et gela les bulles, qui retombèrent en de jolies boules de glace. Il ne s'arrêta pas là, et gela le geyser de Falchis. Aussitôt, à la fois Acpeturo et Herts le tranchèrent avec leurs épées. Falchis retomba gracieusement, mais ne put éviter l'attaque Ball'Ombre de Mortali, ainsi que celle de Flux de Mercurio. Il fut projeté contre le mur qu'il fissura sous le choc.

- J'aurais des remords à tuer un vieillard, même quelqu'un

comme toi, fit Mercutio. Rends-toi.

Falchis tenta de se relever tout en ricanant. Une attitude qui ne correspondait pas à un Elu si on était blessé comme il l'était. Ce Falchis semblait bien insouciant de mourir ou de vivre.

- Me rendre, vous dites ? Passer les derniers jours qu'il me reste enfermé dans une de vos cellules ? Ou bien m'exécuter vous-même plus tard ? Sans œuf de Pegasa, je suis condamné. Je le sens en moi... Mon corps est en train de tomber en morceaux. Mon âge me rattrape. Il me reste très peu de temps. Alors quel intérêt y aurait-il à ce que je me rende ?! Je ne suis pas un imbécile comme Jyskon ou Evard à tout rechercher pour vivre ne serait-ce qu'une minute de plus. Je n'ai pas peur de la mort.

- Je suis content pour toi. Et pour moi. Ainsi, je n'aurai pas de remords.

- Vous avez raison, jeune infidèle, approuva Falchis. La vie et la mort n'ont que faire des regrets. Je n'en ai jamais eu. C'est peut-être pour ça que j'accepte mieux la mort que mes confrères. Alors venez ! Essayez de me tuer ! Car moi j'essaierai de vous tuer !

- Qu'est-ce que vous racontez ? Vous avez vu votre état ? Qui espérez-vous tuer ?

Son corps se mit à briller. On avait l'impression que de petites étoiles l'entouraient. Falchis se releva totalement, comme s'il n'avait jamais été blessé. Mercutio jura. Il reconnaissait là l'attaque Soin.

- OK mec, tu veux la jouer comme ça ? Je vais faire en sorte que tu ne puisses plus te régénérer après ça. Mortali, attaque Tonnerre !

Falchis traça une espèce de carré invisible dans l'air avec ses

mains. Mercurio se demanda ce qu'il faisait avant que l'attaque de foudre, qui avait touché Falchis, rebondit à toute vitesse sur Mortali, qui chancela, et tomba KO.

- Oh mon dieu, souffla moqueusement Falchis en se régénérant une fois de plus. Une attaque Voile Miroir ! Que c'est vilain...

Agacé, Mercurio rappela son Pokemon. C'était bien joué de la part de Falchis, d'utiliser sa faiblesse foudre et la forte attaque spéciale de Mortali à son avantage pour la lui renvoyer avec une puissance décuplée grâce au Voile Miroir.

- Une attaque Soin. Une attaque Voile Miroir, résuma Mercurio. Je pense ne pas me tromper en disant que tu as dû manger un Milobellus ?

- Bonne supposition, confirma Falchis.

- Un si beau Pokemon... C'est impardonnable !

- Voyez-vous ça ? Auriez-vous été si en colère si j'avais mangé un Roucool, un Pokemon commun qu'on trouve un peu partout ? Mais un Roucool n'est-il pas aussi vivant qu'un Milobellus ? Vous voyez, vous avez déjà un ordre hiérarchique d'importance des vies tout fait dans votre tête. Comme nous vriffiens. C'est la nature humaine.

- Assez de vos conneries, gronda Mercurio. Quelque soit le Pokemon que vous dévorez vivant pour acquérir ses pouvoirs, c'est mal. Forcer des enfants innocents à le faire, c'est encore plus mal !

Falchis eut un sourire.

- Faites-vous référence à Sa Majesté Solaris ? On ne l'a pas forcée du tout, sachez-le. Elle a mangé Dracoraure d'elle-même. Sans doute avait-elle entendu une de nos conversations sur le

Joyau des Méléniés et la façon de voler les pouvoirs des Pokémon en les mangeant.

- Oui, elle vous avait entendus, confirma Mercutio avec colère. Et c'est pour ça qu'elle a mangé Dracoraure. Mais pas pour les raisons que vous croyez ! Elle ne voulait pas la gloire ou la puissance. Elle voulait juste épargner ça à son petit frère, que vous alliez forcer à le faire !

Falchis parut momentanément surpris par cette hypothèse. Aussi par le fait que Mercutio en sache autant. Acpeturo et Herts écoutaient également avec attention. Puis Falchis dit :

- Quelle importance, au final ? Solaris règnera d'une main de fer sur le monde entier ; un monde entièrement peuplé d'humains comme nous. Vous ne pourrez rien faire pour l'arrêter. Vous n'êtes même pas capable de m'arrêter moi !

Il fit surgir une nouvelle fois son eau bizarre qu'il pouvait contrôler. Mercutio ne chercha pas à l'éviter cette fois-ci. Il n'avait pas de temps à perdre avec un type comme Falchis, alors que le Vortex grandissait de minutes en minutes. Il devait en finir maintenant ! Il se jeta carrément dans l'eau, utilisant le Flux pour se propulser vers Falchis. Surpris par ce geste, l'Elu tenta d'arrêter son eau qui conduisait Mercutio jusqu'à lui, mais trop tardivement. Mercutio s'empara de son visage d'outre-tombe avec sa main droite, et laissa échapper tout le Flux dont il était capable.

Falchis hurla. Mercutio aussi. Il ne contrôlait pas ce qu'il avait libéré, et sa main était comme en train de brûler. Mais Falchis était plus à plaindre. Son visage était devenu méconnaissable et repoussant, encore pire que celui d'Herts. Sa peau avait fondu et laissait voir ses os. Ses yeux avaient été réduits en bouillie blanchâtre. Dans un geste désespéré, Falchis tenta d'invoquer de l'eau pour se soulager. Sa douleur ne lui permettait même plus. Mercutio, d'un grand geste de son épée, abrégea ses

souffrances.

- J'ai eu mal pour lui, avoua Acpeturo.

- Moi pas, renchérit Herts. Je n'arrive pas à croire qu'ils aient osé nous mentir de la sorte pour servir leurs intérêts ! C'est ignoble ! Qu'ils aillent tous pourrir sous les feux éternels d'Asmoth !

- C'est sûr que s'il existe, il ne sera pas content d'eux, répondit Mercurio. Bon les mecs, merci de votre aide, mais je continue tout seul maintenant. Solaris est trop forte pour vous. Revenez plutôt dehors aider les autres et...

Il s'interrompit quand, d'un des murs brisé, il vit une lueur dorée provenir du centre du palais, de là où ils venaient. Elle gagna bien vite en grandeur pour devenir aussi grosse et vive qu'un mini-soleil. Mercurio se cacha les yeux, car regarder ce phénomène en face plus de deux secondes lui avait fait l'impression de s'être passé un chalumeau sur les yeux. Puis soudain, l'orbe de lumière explosa. Mercurio fut projeté il ne savait où. Le choc le fit tomber dans l'inconscience, en même temps que les murs et le sol s'effondraient tout autour de lui.

Pendant ce temps, la base Rocket, posée au milieu de la bataille, faisait office d'un abordage général. Beaucoup de vriffiens étaient rentrés, mais peu avaient réussi à parvenir jusqu'à la salle de commandement. La simple bonne raison en était que l'Agent 009 du Boss, Domino, la Tulipe Noire, était postée devant. Les cadavres vriffiens qui s'empilaient devant elle gênaient à présent l'avancée des autres vriffiens. Ces derniers commencèrent à hésiter face à cette jeune femme, d'apparence petite et fragile, qui avait porté le compte de vriffiens abattus à plus d'une centaine à elle seule.

- Eh bien ? Susurra Domino. Une gamine infidèle, n'ayant aucun Pokemon et aucun pouvoir de Pokemon, seule, vous terroriserait-t-elle à ce point ? Êtes-vous des hommes ? Non, je demande ça, car après votre mutation Pokemon, on pourrait se poser la question...

Un des vriffiens, prit par la colère, chargea l'Agent Spéciale, avec ses deux mains brillantes, signe d'une attaque Griffes Acier. Domino prit appui sur son sceptre tulipe, reçut le vriffien avec son pied, déchargea sur lui une de ses boules d'énergie qui pouvaient produire une de ses mini-tulipes, et l'acheva avec son sceptre quand il fut tombé. Durée du combat : quatre secondes. Les autres vriffiens préférèrent rester à une distance de sécurité de Domino, et l'attaquèrent avec leurs jets de feu, de foudre, d'eau, de glace, et autres. Domino tendit son sceptre, et de la fleur noire en son sommet s'échappa un petit bouclier individuel qui repoussa les attaques spéciales.

Domino lança une autre de ses tulipes noires à sa ceinture, qui se planta au sol devant les vriffiens, et qui créa un champ électrique qui les paralysèrent. Puis Domino s'élança sur eux. En des gestes fluides et rapides, significatifs du grand entraînement qu'elle avait subi avant de devenir l'un des meilleurs atouts du Boss, elle rompit le fil qui tenait ces vriffiens à la vie. Ce que Domino ignorait, c'était qu'elle protégeait une salle vide. En effet, Giovanni, le général Tender et le colonel Bouledisco étaient sortis depuis longtemps combattre les vriffiens dans le hall d'entrée de la base. Bouledisco, accompagné de ses quatre Ludicolo qui faisaient des pas de danses, prit de haut la douzaine de vriffiens qui se tenaient devant lui.

- Yo les mecs ! La vache, quelles tronches vous avez ! Z'êtes pas l'genre de mecs à avoir un bon *groove* sur une *MUUUSSIC* du tonnerre d'Arceus, si ? Ça doit v'nir d votre régime, les mecs. Pas cool de faire des Pokemon ses *eating*, les mecs. À coup sûr

que vous avez une *very bad* digestion après ça. Ce qui doit expliquer que vous ayez tous une gueule de gars ayant la chiasse, quoi...

D'un geste de son micro, ses Ludicolo se lancèrent à la bataille, sans cesser pour autant leur danse tournoyante. Puis Bouledisco se mit à chanter. Ça avait deux effets notoires. Les vriffiens semblaient trop perturbés par leur adversaire peu banal et ne se battaient pas bien. Et puis les Ludicolo semblaient évoluer au rythme de la musique de Bouledisco, et faisaient un parfait tandem entre leurs attaques Vampigraine, Surf et Ecosphère.

- Eh ouais les mecs ! Ça c'est le vrai *groove* ! Les *powers* des Pokemon, les *big army*, les *vortex of the chaos*, les *sexy empress* mégalos... tout ça, ça vaut tripette face à un vrai *groove*, les mecs !

Plus loin, Giovanni était adossé à la rambarde, regardant avec ennui tout un groupe de vriffiens approcher. Il se tourna vers Tender à côté de lui.

- Je m'en charge, mon vieil ami ?

- En aucune façon, monsieur. Il serait honteux que vous sortiez vos Pokeball uniquement pour ce genre de détritrus. Permettez que je m'en charge.

- Faites, général, acquiesça Giovanni. Montrez-moi ce que vous avez appris de moi à l'arène sol de Jadielle !

- À vos ordres, monsieur.

Tender lança sa Pokeball, faisant apparaître son puissant Ostralorreur au milieu des vriffiens. Ce ne fut pas long. Au corps à corps, pas un des vriffiens ne fit le poids face à ce Pokemon surpuissant. Le boss fut lui-même très impressionné. Tender avait le niveau d'un champion d'arène, et Giovanni n'était plus

si sûr qu'il puisse un jour le battre à nouveau, comme quand Tender avait été son élève de combat.

Siena Crust venait de faire une découverte. Quelque chose d'irréel. Là, en pleine bataille. Alors que les vriffiens doués de pouvoirs semblaient être des centaines de milliers, et qu'en dépit de leur nombre, les attaquants de Kanto commençaient à souffrir sérieusement, sachant parfaitement que pour eux, aucun repli n'était possible, Siena s'était enfin réveillée à la vérité. La vérité de son cœur, qu'elle avait toujours tenté de museler. Elle ne voulait pas admettre ses sentiments, quels qu'ils soient, et pourtant, ils étaient bien là.

Et maintenant soit ils allaient tous périr, soit Mercurio, Galatea et Irvffus stopperaient Solaris et son Vortex et la victoire serait totale, il ne servait plus à grand-chose de faire semblant. Siena et Octave étaient couverts au milieu de ce chaos par Dojosuma, qui se trouvait entre eux, dos à dos. Les deux humains ne servaient pas beaucoup dans cette bataille centrée sur les jets d'attaques spéciales. Octave arrivait parfois à blesser un vriffien avec son épée, et Siena se contentait de donner des ordres à ses Pokemon, bien que ce fût la plupart du temps inutile vu le niveau sonore dans lequel ils se trouvaient.

Il y a peu, Siena avait vu son Pharamp se faire toucher de plein fouet par deux attaques combinées, puis piétiné par une horde de vriffiens. Il ne s'était pas relevé. Siena ne s'était pas fait d'illusions. Son Pokemon avait été tué. Rien que ce constat lui donnait l'impression d'une lame émoussée en plein cœur. Pourtant, dans ce genre de bataille, des Pokemon et des dresseurs y passaient, c'était inévitable. Siena avait participé à de nombreuses batailles depuis le début de cette guerre, et elle s'en était toujours sortie, ainsi que tous ses Pokemon. Alors

qu'elle avait vu plusieurs dresseurs pleurer un ou plusieurs de leurs Pokemon, ou le contraire, des Pokemon pleurer leur dresseur, Siena avait fini par se dire que ce genre de chose ne lui arriverait jamais. Elle s'était mentalement forgé une aura d'invulnérabilité autour d'elle, de son frère, de sa sœur, de ses amis, et de ses Pokemon. Belle utopie !

Oui, on pensait souvent que ces choses-là n'arrivaient qu'aux autres. On compatissait, on était triste pour eux, sans jamais se douter que ça aurait pu être nous. Que d'illusions envolées, songea Siena. Elle qui se voulait toujours pragmatique et sérieuse, elle n'était finalement pas moins sentimentale et irrationnelle que les autres. Après tout, c'était ça, être humain. Essayer de le nier, c'était comme nier ce qu'on était. Et Siena en avait assez de se mentir à elle-même. Plus maintenant, alors que le monde s'apprêtait à sombrer dans une nouvelle ère d'obscurantisme, et au final, dans les ténèbres éternelles.

Elle avait compris ça à la mort de Pharamp, mais aussi quelques minutes plus tard, quand une attaque d'un vriffien, vraisemblablement une attaque Exploforce, les avait presque touchés. Dojosuma avait été déstabilisé, et les deux humains qu'il protégeait avaient été propulsés un peu plus loin. Octave s'était relevé le premier, et lui avait tendu sa main pour l'aider à se remettre debout, et ce avec un grand sourire. C'était ce sourire plus que la mort de Pharamp qui avait été le déclencheur. Ce simple sourire, séduisant, d'un jeune homme qui l'était encore plus, en pleine bataille, en plein chaos ou régnaient le sang et la mort. Ce sourire qui avait fait se retourner l'estomac de Siena et lui avait donné des picotements un peu partout dans le corps.

Elle s'était alors rendu compte qu'elle aimait Octave. D'un amour réel, fort et sincère. C'était étrange, car Siena n'avait jamais connu l'amour, hormis la pure et simple tendresse qu'elle avait pour son frère et sa sœur, et pour leur père. Elle ne pouvait pas donc savoir ce que c'était, ni si ce qu'elle ressentait

en était bien. Mais elle le savait. Elle aimait Octave, point. Pas seulement pour son physique et son visage qui ne pouvaient que faire soupirer toutes les filles d'une tranche d'âge très étirable.

Elle aimait son humour acide, son pessimisme comique, ses airs hautains si maladroits qui faisaient rire. Elle aimait sa grande gentillesse qu'il tentait tant bien que mal de cacher derrière un cynisme frisant l'arrogance. Elle aimait son air concentré quand il se battait. Son habileté à l'épée, et ses tentatives brouillonnes et touchantes de monter une stratégie avec ses Pokemon. Et plus que tout, elle aimait sa présence à ses côtés. Et en dépit de leurs différences notables, Octave était un peu comme elle dans le fond. Tous les deux ayant de lourdes responsabilités sur leurs épaules, tous les deux faisant tout pour arriver jusqu'où ils devaient arriver.

Mais une question essentielle demeurait : Octave avait-il les mêmes sentiments pour elle ? Difficile à dire. Vu que lui aussi restait toujours accroché à elle, et avec sa tendance assez agaçante de vouloir constamment la protéger, on pouvait affirmer qu'elle n'était pas indésirable à ses yeux. Mais après ? C'était un prince, destiné à devenir le roi d'un puissant royaume. Un jour, s'il survivait, il aurait une femme, duttelienne, sans doute de la noblesse. Siena, elle, n'était qu'une soldat parmi tant d'autre d'une organisation étrangère, qui plus est criminelle. Quoi qu'Octave ressente lui-même, entre eux deux, ça ne pourrait jamais se faire.

Mais quand même, Siena voulait le lui dire. Ils risquaient de mourir très bientôt, alors à quoi bon maintenant pour ce qui était de la fierté ou de la gêne ?

Elle fit un croche-pied à un vriffien avec une corne sur la tête qui chargeait sur elle. Il s'étala contre l'épée d'Octave. Siena se tourna vers lui, le cœur battant bien plus vite qu'il le devrait même en pleine bataille.

- Octave, je voulais te dire que...

Sa déclaration fut couverte par le bruit que provoqua l'explosion partielle de toute une partie du palais impérial, par une espèce de boule de feu ressemblant à un soleil. L'onde de choc balaya tous ceux qui furent trop près, dont Octave et Siena. La jeune fille se sentit s'envoler pendant quelques mètres, et quand elle retomba, elle sentit une douleur vive et fulgurante. Elle ne pouvait plus bouger ne serait-ce qu'un doigt, et un grand froid s'empara d'elle, avant que ce ne soient les ténèbres. Octave se releva de l'endroit où il avait été projeté. Il chercha autour de lui, et il vit Siena, empalée au ventre par une lance de vriffien posée en diagonale sur le sol.

- SIENA !!

Heureusement qu'Antyos et Djosan se trouvaient contre l'une des arêtes dorsales de Titank lors de l'énorme explosion dans le palais impérial, sinon, étant donné la taille du Pokemon, ils auraient fait un vol quelque peu mortel. Il suffisait de voir jusqu'à où ceux qui se battaient au sol avaient été propulsés.

- Par mes moustaches, qu'est-ce là cette formidable explosion ? S'exclama Djosan.

- Un terrible combat doit faire rage à l'intérieur du palais, dit le roi de Duttel. Ce n'est pas le nôtre, il nous dépasse largement. Comme celui-là...

- Ne dites pas cela, sire, protesta Djosan. Mon brave Titank a déjà écrabouillé nombre de ces chiens de vriffiens !

- Il a aussi subi d'importants dégâts, tempéra Antyos. Il ne

pourra plus tenir bien longtemps, à mon avis.

Le roi avait raison, bien sûr. En raison de sa taille et de sa carapace d'acier, Titank possédait des défenses très difficiles à percer. Mais encore en raison de sa taille, il était très lent et ne passait guère inaperçu. Plusieurs vriffiens s'adonnaient depuis le début à le couvrir d'attaques.

- Mais il est notre seule défense, Majesté, dit Djosan. Bien que ce ne fût par l'envie de me servir de mes poings qu'il me manquât, nous ne pourrions pas survivre longtemps au milieu de cette tuerie et face à ces vriffiens enragés.

- Oui d'ailleurs, tu as repéré mon fils là-dedans, s'inquiéta Antyos.

- Sa Majesté royale se fait du mouron pour son fils bâtard ? Susurra une voix désagréable.

Antyos se retourna et braqua son épée à temps pour dévier un jet de foudre, qui alla rebondir sur la carapace métallique de Titank.

- Jyskon, cracha Antyos, tandis que l'Elu se matérialisait devant eux en un éclair. Vous n'allez donc pas me laisser en paix ?

- Mon heure est proche, avoua Jyskon, mais avant de mourir, j'aurai au moins le plaisir de t'éliminer, toi et ton gros chevalier.

- Qui est gros ?! Tonna Djosan en bombant les biceps. Sachez, noble pourriture, que ma corpulence n'est faite que de muscles et point de graisse !

Le chevalier envoya son poing vers Jyskon, qui se contenta de l'arrêter avec une de ses mains électrifiées. Mais Djosan ne recula pas, malgré la foudre qui se propageait en lui, et avec un cri, il abattit son épée de son autre main. Jyskon recula au

dernier moment, surpris. Antyos en profita pour entrer dans la danse, lui aussi. Jyskon esquiva son épée avec sa vitesse électrique, se mit hors de portée de ses adversaires, et leva les deux bras. Un nuage se créa immédiatement au-dessus d'eux, et un puissant éclair en sortit. Une attaque Fatal-Foudre. Djosan et Antyos se mirent à couvert sous l'arête dorsale de Titank, qui attira sur elle le gros de la foudre. Sa lourde masse d'acier attirait les éclairs facilement, mais son type sol faisait qu'il n'était en aucun cas un conducteur, et Djosan et Antyos ne sentirent rien de l'électricité qui pénétra en Titank.

Un coup d'œil vers le palais apprit à Antyos que Jyskon n'était plus leur premier souci. Le Vortex du Chaos ne cessait de croître de plus en plus, et il serait bientôt à leur portée. Antyos pouvait déjà sentir la force de ce tourbillon de ténèbres qui l'attirait peu à peu. Il voyait déjà plusieurs Pokemon et dresseurs en bas se faire irrémédiablement aspirer. C'était ce que recherchaient les vriffiens, bien sûr. Ils faisaient en sorte d'amener le combat le plus près possible du Vortex, car eux n'avaient rien à craindre. Et c'est ce que voulait faire Jyskon aussi, en venant vers eux, un sourire sinistre aux lèvres. Djosan comprit le danger. Il donna un grand coup de botte sur la carapace de Titank et lui cria :

- Recule, mon ami ! Nous sommes trop près du Vortex !

Titank ne prit pas le temps de se tourner pour reculer en marche arrière. Le Vortex ne risquait pas encore de l'aspirer, lui, mais Titank se mouvait avec une lenteur exaspérante, et il semblait que le Vortex grossissait aussi vite que Titank ne reculait. Pendant ce temps, Jyskon forçait Antyos et Djosan à reculer vers le Vortex avec ses attaques électriques. Djosan eut une idée. Très folle, mais la seule en l'occurrence.

- Moi roi ! Accrochez-vous à ce que vous pourrez !

Puis il donna un autre coup sur Titank et lui cria :

- Sur deux pattes, Titank !

L'immense Pokemon mugit et se cabra sur ses pattes arrières. Antyos et Djosan parvinrent à rester accrochés. Ce ne fut pas le cas de Jyskon qui fut propulsé vers l'arrière, hors du dos de Titank. Dès que le Pokemon se remit sur quatre pattes, provoquant au passage un beau séisme, Djosan se releva.

- Courrons vers l'avant, maintenant, sire !

Ils s'éloignèrent assez sur le dos de Titank pour échapper à la force d'attraction du Vortex, mais Jyskon revint vite à la charge, avec une nouvelle panoplie d'éclairs. Antyos courut en faisant de grands écarts pour les éviter. Djosan aussi, en prenant Jyskon d'un autre côté. Conscient qu'il était en train de se faire cerner, l'Elu déploya à nouveau sa foudre autour de lui pour empêcher d'approcher ses adversaires. Mais Antyos avait prévu cela. Il stoppa net sa course avant que la foudre n'afflue, puis jeta son épée sur Jyskon. La lame traversa les éclairs et alla se loger dans l'épaule de Jyskon, non loin du cœur. Ce dernier recula, stupéfait. Puis il s'écroula, avec un regard haineux pour Antyos tandis qu'il glissait sur le dos de Titank.

- Sois maudit... JE TE MAUDIS, PRINCE DÉCHU, FAUX ROI !

Il tomba du Pokemon et s'écrasa au sol, mais son cri continua de résonner.

- ETRE INFÉRIEUR ! TU VAS BIENTÔT DISPARAÎTRE, DE TOUTE FAÇON ! TU M'ENTENDS, LUNARION ?! TU VAS...

Mais son cri de haine s'arrêta en un bruit immonde quand Titank fit un pas de côté et marcha sur le dernier des Elus. Antyos se contenta de regarder en bas, le regard vide. Djosan s'approcha, soucieux.

- Mon roi...

Mais Antyos leva le bras.

- Ne dis rien, mon ami. Et sache que je regrette de t'avoir tenu dans l'ignorance, toi aussi. Mais maintenant, les masques vont tomber.

Il tourna son regard vers le palais impérial, qui était devenu bancal après l'explosion.

- J'arrive, grande sœur. Il est temps que je paie ma dette...

Chapitre 77 : Dans les ténèbres

Galatea avait l'impression que sa tête allait exploser sous l'effort qu'elle faisait pour concentrer son Flux afin de stopper la progression du Vortex. Mais ce qu'ils faisaient, Irvffus et elle, était à peu près aussi utile que d'essayer de pousser un camion à mains nues. Ils le ralentissaient, oui, mais très peu. Et plus le temps passait, plus Galatea perdait son énergie et sa concentration. Irvffus restait stoïque, mais Galatea pouvait ressentir sa fatigue aussi.

- Il ne faut pas abandonner, dit-il.

Galatea en était bien consciente. Mais l'explosion qui avait eu lieu quelques minutes plus tôt laissait présager le pire. Galatea n'arrivait plus à sentir la présence de son frère dans son esprit. Il était soit inconscient... soit mort. Et elle le sentait, il restait très peu de temps avant que le Vortex du Chaos ne devienne totalement inarrêtable. Galatea sombra de plus en plus dans un profond désespoir. En plus de son frère qu'elle ne sentait plus, elle venait, juste après l'explosion, de ressentir un choc dans son esprit, comme une douleur fantôme fulgurante provenant de son ventre.

Elle sut tout de suite que ça provenait de Siena. Même si Galatea n'était pas liée par le Flux comme elle l'était avec Mercurio, elle pouvait quand même ressentir Siena dans son esprit. Et elle savait qu'elle allait très mal. Galatea se prit à regretter d'être une Mélénis. Si ça n'avait pas été le cas, le Vortex du Chaos aurait agi sur elle. Elle ne serait plus qu'une coquille vide oui, mais sans désespoir, sans douleur, sans pensées mauvaises. Elle serait vivante, mais elle ne souffrirait pas. Peut-être qu'après tout, Solaris avait raison. Peut-être

s'agirait-il d'une délivrance pour tout le monde. Peut-être...

- Galatea ! S'exclama Irvffus, la sortant de ses pensées noires. Ne perds pas pied. Tiens bon. Mercurio est en vie, il ne va pas abandonner lui non plus !

La voix d'Irvffus tira Galatea des ténèbres dans lesquelles elle s'était enfoncée. C'était une voix rassurante et lumineuse, un peu comme celle de son vrai père quand il se manifestait. C'était peut-être un truc de Méléniis... Galatea fouilla les tréfonds de son Flux à la recherche de son jumeau, et en effet, il était bien là, lointain, mais bien vivant.

- *Allez, reviens à toi, sombre crétin ! On a plus le temps !*

Mais tandis qu'elle le harcelait pour qu'il se réveille, elle sentit une autre présence toute proche de son frère.

- *Mercurio... Mercurio ! Réveille-toi, mon fils. Ta sœur compte sur toi.*

Mercurio ouvrit les yeux et tenta de se dégager des décombres sous lesquelles il se trouvait. Ce fut plus la colère qu'il ressentit en entendant la voix que la voix elle-même qui le tira de sa torpeur.

- Ne m'appelle pas comme ça, grinça-t-il. Tu n'as jamais rien fait pour mériter de m'appeler fils !

La voix fit silence un moment, puis dit :

- *C'est vrai, tu as raison.*

- Mon seul père, c'est le commandant Penan, insista Mercurio. Pas un salopard comme toi qui a marchandé ses enfants avant même qu'ils ne naissent, et qui les a abandonnés alors qu'ils avaient besoin de lui après la mort de leur mère !

- *J'en suis conscient. Ecoute, ce n'est pas vraiment le moment de...*

- Je voulais juste te prévenir, coupa Mercurio. Que tu ne te fasses pas de fausses idées. Je ne sais pas pour Galatea, mais en ce qui me concerne, t'es un parfait étranger à mes yeux. Et ça ne changera pas de sitôt.

Mercutio se mit à genoux et poussa la moitié de poutre qui lui était tombé dessus. Il eut du mal à se remettre sur pied, alors de là à affronter Solaris, c'était pas gagné... Il repéra Herts et Acpeturo dans les décombres. Ils semblaient être en mauvais état, mais ils respiraient. Mercurio sentait que cette explosion était l'œuvre de Solaris. Comment diable pourrait-il lui faire face ? C'était ridicule !

- *Ne perds pas espoir, fit la voix de son père. Tu as bien des alliés, et deux d'entre eux arrivent en ce moment même...*

En effet, une lumière blanche et une noire descendait du ciel à toute vitesse vers lui. Mercurio se mit sur ses gardes, avant de reconnaître les formes angélique et diabolique de Gemizuri et Geminero.

- Vous ? Les Pokemon des Gémeaux ! S'exclama Mercurio. Que faites-vous là ?

Gemizuri, le gémeau blanc, tourbillonna autour de lui en produisant un son apaisant. Mercurio vit une douce lumière l'envahir, en même temps qu'il sentait ses forces revenir et ses blessures disparaître. Geminero, celui de type Ténèbres, tourna à son tour autour de Mercurio, et le jeune homme sentit une

grande puissance l'envahir, comme s'il avait reçu une attaque Danse-lames. Mercurio se sentait plus en forme qu'il ne l'avait jamais été, et impatient de coller son poing dans le beau visage de l'Impératrice des Ténèbres.

- Merci, les gars, leur dit-il simplement.

Les deux Pokemon répondirent en un son commun, et flottèrent jusqu'à la sortie, sans doute pour rejoindre la bataille en cour dehors. Mercurio se rendit compte qu'il voyait le Vortex du Chaos à la place du ciel. Il avait pris une telle proportion... Il espérait que ce n'était pas trop tard. Il fallait à tous prix qu'il prenne le Joyau des Méléniés à Solaris, et qu'il le remette à Irvffus ou Galatea pour qu'ils puissent venir à bout du Vortex. Il se mit à courir et à grimper sur les décombres pour accéder à la tour supérieure.

- Attends-moi, Solaris ! Tu vas regretter de m'avoir rencontré, ma belle !

- *Bien. Bon esprit, Mercurio.*

La colère de Mercurio contre cette voix semblait être tombée. Il n'allait pas l'admettre, mais il était un peu soulagé de l'avoir avec lui lors de son combat.

- Oh fait, t'as un nom ? demanda Mercurio. Irvffus a refusé de nous le dire, et il est hors de question que je t'appelle papa.

Mercurio dut attendre une dizaine de secondes avant d'entendre sa réponse.

- *Tu peux m'appeler El.*

Mercurio n'eut pas de mal à monter jusqu'à la salle du trône. Il n'y avait plus aucun garde. Guère étonnant après la mini supernova qui avait eu lieu. Il monta la dernière marche de la

plus haute tour, pour enfin arriver devant l'Impératrice des Ténèbres. La porte était déjà à terre, et toute la salle était à moitié détruite. Solaris elle-même semblait un peu mal en point. Mercurio se demandait qui avait pu lui faire ça, mais il s'en félicitait. Lui avait récupéré ses forces grâce aux Pokemon des Gémeaux, et Solaris était sûrement exténuée.

- Tu es venu, lui dit-elle. Je t'attendais.

- Ouais... Je suppose que tu ne te rendras pas bien gentiment en me remettant le Joyau des Méléniis ?

Solaris sourit en lui montra bien la pierre noire entre sa main.

- Me rendre ? Alors que la victoire est à ma portée ? Sois un peu sérieux, Mercurio. Mais toi ? Ne veux-tu pas te rendre ? Tu es un Méléniis, donc comme nous, ceux qui disposent des pouvoirs des Pokemon, tu survivras à la purge du Vortex du Chaos. Tu pourrais devenir mon empereur, et nous gouvernerons ce monde tous les deux...

Mercurio sentait que Solaris pensait ce qu'elle disait. Sa nature profonde, celle qui détestait la solitude, qui recherchait l'amour, était toujours là.

- Pourquoi vouloir à tout prix apporter la souffrance pour trouver le bonheur ? Lui demanda Mercurio. Je sais ce que tu as vécu. Je l'ai compris, maintenant. Mais tu pourrais retrouver le bonheur sans en priver les autres, Solaris.

- Oh, tu t'es reconverti dans la psychologie, maintenant, ricana l'Impératrice. Mais que sais-tu de moi ?

- Tout, affirma Mercurio. Je sais que tu es devenue comme ça pour protéger ton frère. Mais réfléchis à ça, Solaris : Lunarion est bien vivant, et si tu persistes dans ta folie, il se fera aspirer son âme par le Vortex du Chaos, comme tous les êtres humains

normaux. Tu as fait tout ça pour le sauver, pour lui épargner l'existence que tu mènes. Tu m'as dit que tu ne cesserais jamais de le rechercher ! Alors pourquoi ?!

L'Impératrice fut troublée par les paroles de Mercurio, mais aussi en colère.

- Même si Lunarion est vivant - ce qui est peu probable après la guerre contre Duttel - c'est un duttélien maintenant. Un homme qui ne se souvient plus de son enfance, et qui n'a plus rien de mon frère. J'ai été sotte de tenter de le retrouver. Mon frère est à jamais disparu pour moi !

- C'est Vriffus qui est le responsable de tout ça, affirma Mercurio avec force. C'est lui qui a vendu ton frère aux duttéliens ! Il nous l'a dit !

Solaris cligna des yeux, surprise, puis haussa les épaules.

- Même si c'est vrai, quelle importance à présent ? Vriffus est mort.

- Il a fait ça pour pouvoir mieux te contrôler, pour que tu sois poussée par la haine dans tous tes actes ! Tu vas le laisser avoir raison comme ça ! Même mort, il n'arrête pas de te contrôler !

Comme Solaris hésitait, Mercurio poussa à son avantage.

- J'ai vu ta mère, Aetya, tenta Mercurio. Elle n'a jamais cessé de t'aimer, et de croire à ta bonté...

Solaris éclata de rire.

- Cette vieille folle est toujours en vie ?! Elle a totalement perdu la boule quand Lunarion a été enlevé. Ce n'est qu'une faible.

- Elle est peut-être faible, mais elle t'aime, et elle aime

Lunarion. Et je suis sûr... qu'elle n'a jamais cessé de veiller sur Lunarion, à Duttel. C'est peut-être pour ça qu'elle a quitté Vriff...

- Qu'est-ce que tu racontes là ?! Tu m'ennuies, Mercurio. Le passé ne m'importe plus. Je suis sur le point de devenir l'être suprême de cette planète. La déesse de toute chose ! Ce que j'ai pu être avant ne compte plus.

Elle ouvrit la paume de sa main et lança un rayon violet sur Mercurio. Ce dernier s'y était préparé, et le stoppa avec un bouclier de Flux. Il riposte ensuite avec une attaque de Troisième Niveau assez contrôlée, que Solaris dut dévier avec le plat de la lame de son épée.

- Tu sais te défendre, c'est bien, dit-elle. Mais que ce soit clair. Pour moi, tu n'es qu'une fourmi, Mercurio. Tes faibles pouvoirs pourraient être comparés à ceux d'un Chenipan qui défierait Sulfura.

Pour prouver ses dires, elle croisa diagonalement ses bras, et plusieurs tourbillons violets apparurent du sol, convergeant vers Mercurio. Ce dernier se rendit compte qu'il ne reconnaissait aucune des attaques de Solaris. Elle semblait être parvenue à une puissance telle qu'elle pouvait créer des attaques de sa propre invention en plus de celles auxquelles elle était limitée par la connaissance de Dracoraure. Mercurio se concentra pour concentrer son Flux dans son épée, puis il attaqua les tourbillons. Ce fut une demi-réussite. Les tourbillons furent bien détruits sous la lame de Livédia, mais la puissance qu'ils contenaient fut libérée d'un coup et désarçonna Mercurio.

Solaris en profita pour créer une autre de ses attaques, des espèces de fils brumeux violets qui partaient de son corps et qui menaçaient Mercurio comme des serpents prêts à mordre. L'un d'entre eux attaqua. Mercurio parvint à faire un écart et à le trancher avec son épée, mais immédiatement après, deux autres se jetèrent sur lui. Ils le transpercèrent à la jambe

gauche et à l'épaule droite. Mercurio se retint de crier. Ça n'avait pas percé sa chair, mais ça produisait une douleur de nature électrique terrible, et Mercurio n'arrivait plus à faire un seul geste, ni à se libérer de ces choses. Solaris lui fit un de ses sourires diaboliques, et envoya le reste de ses filaments sur lui. Cette fois, Mercurio ne put s'empêcher de crier, tandis que son corps était attaqué de toutes parts. Les fils s'écartèrent, et Mercurio se retrouva accroché en l'air, les bras aussi écartés, comme crucifié. Solaris l'attira lentement à elle et lui prit le menton.

- Quel sentiment d'impuissance dois-tu ressentir, mon pauvre chou, susurra-t-elle. Reste dans cette position le temps que mon Vortex ait atteint la taille de non-retour, ce qui ne saurait tarder. Contemple avec désespoir l'heure de mon triomphe !

Mais Mercurio n'écoutait pas. Il voyait le Joyau des Méléniés que Solaris tenait dans sa main. Même s'il ne pouvait pas faire un geste, il avait encore le Flux. Il concentra une infime partie sur la main de Solaris, qui s'ouvrit instinctivement. Le Joyau tomba, et Mercurio se servit une nouvelle fois du Flux pour le faire léviter jusqu'à sa propre main. Aussitôt, il sentit la puissance de Flux infinie que recelait cette pierre. Il s'en servit d'une fraction pour projeter une explosion de Flux, qui détruisit les filins de Solaris et propulsa l'Impératrice près du mur brisé de sa salle royale, au-dessus du vide.

Elle se releva en grognant de colère, et envoya sur Mercurio des lames violettes si rapides qu'il n'eut pas le temps de se protéger avec le Flux. L'une d'elle le toucha au bras, et il lâcha le Joyau, qui roula jusqu'au bord du précipice. Solaris se précipita, mais Mercurio la contra avec son épée. Solaris leva la sienne, et le choc des deux lames résonna dans tout le corps de Mercurio comme une décharge électrique. Carnage était si puissante. Mercurio doutait que sa pauvre petite épée ne résiste bien longtemps. Pendant ce temps, le Joyau continuait de rouler.

Mercutio ne savait plus trop quoi faire. Il ne pourrait pas vaincre Solaris sans le Joyau, mais d'un autre côté, la priorité était de le remettre à Irvffus et Galatea pour qu'ils arrêtent le Vortex. Où que lui-même le fasse. Avec toute la puissance du Joyau, il était sûr que même lui pourrait le faire. Si le Joyau tombait dans le Vortex jusqu'en bas, se briserait-il ? Mercutio créa une attaque de Troisième Niveau en même temps que Solaris faisait naître une boule violette dans sa main.

Les deux attaques les propulsèrent chacun d'un côté. Heureusement pour Mercutio, ce fut du côté où se trouvait le Joyau. Il s'en empara et se remit debout. Solaris, sans crainte mais avec une espèce de prudence modérée, s'approcha de lui. Il recula jusqu'au bord du vide, et jeta un coup d'œil en bas. Il ne voyait rien, si ce n'était le Vortex du Chaos, presque à sa hauteur. Il ne pourrait pas le détruire de là. Il faudrait qu'il soit à l'intérieur. Mais il ne savait pas encore utiliser le Flux pour voler comme Galatea. Il se tuerait s'il sautait.

- C'est terminé, Mercutio, fit Solaris. Rends-le-moi !

Mais Mercutio plaça sa main au-dessus du précipice. Solaris s'arrêta.

- Tu n'oseras pas, affirma-t-elle. Que feras-tu s'il se brise dans sa chute ?

- J'en sais rien. Peut-être que Galatea le rattrapera en bas. Peut-être que non, mais en tombant, il pourrait exploser et libérer toute sa puissance ce qui détruirait le Vortex.

- Tu dis des sornettes ! S'il se brise, le Flux qu'il contient ne détruira pas uniquement le Vortex, mais la planète entière !

- Vraiment ? Alors il est temps de savoir à quel point tu tiens à la vie.

Il ouvrit la main, et lâcha le Joyau.

- NON !

Solaris sauta à sa suite, déployant ses ailes. Juste après qu'elle l'ait rattrapé, Mercurio sauta à son tour, et parvint à tomber sur Solaris. Son poids et sa prise empêchèrent Solaris de mouvoir ses ailes, et elle chuta elle aussi. Elle se débattit pour faire lâcher prise à Mercurio, qui lui essayait d'atteindre le Joyau dans sa main. Ils étaient entrés dans le Vortex du Chaos, et Mercurio ne voyait plus rien. Il tombait, tombait, Solaris à ses côtés, dans les ténèbres les plus profondes. Puis ce fut le choc.

Ses genoux se déroberent sous lui. Sa respiration fut coupée, et il eut mal partout. Heureusement, la tentative de Solaris pour contrôler leur chute l'avait ralenti. Solaris était tombée non loin, et elle aussi devait avoir souffert. Et entre eux deux, il y avait le Joyau des Méléniés, encore intact, et brillant étrangement dans cette noirceur infinie. Mercurio tenta de se remettre debout, mais c'était inutile. Il se résolut à ramper jusqu'au Joyau, car il n'arrivait même pas à utiliser son Flux à l'intérieur du Vortex. De son côté, Solaris faisait de même. Une de ses ailes avait un angle bizarre, et son bras et sa jambe droite étaient en sang. Mercurio fit fi de la douleur de ses muscles et de ses os, et donna tout ce qu'il avait pour atteindre le Joyau avant elle.

À un mètre seulement du Joyau, il ne manquait plus que Solaris tende le bras pour l'attraper, alors que Mercurio devait encore se mouvoir de quelques centimètres. Il tendit son corps à l'extrême pour sauter sur le ventre, récoltant au passage une douleur déchirante, mais parvint à toucher le Joyau du bout de son doigt en premier. Puis, sans retenue, il libéra toute la puissance qu'il pouvait trouver dans le Joyau.

Tel un convertisseur géant, le corps de Mercurio rayonnait littéralement de Flux. Le sol se fissa autour de lui, et plusieurs rayons partirent de son corps pour frapper le Vortex, mais aussi

Solaris. Les rayons de Flux parvinrent à percer la substance noire du Vortex. Mercurio prit encore plus de Flux en lui, pour lancer la plus grosse attaque de Flux non contrôlé qu'il était capable. Il devint comme un soleil, dispersant la fumée noire du Vortex, et faisant bouillonner l'air à son contact.

Mercurio sut que s'il ne s'arrêtait pas, le Flux allait le consumer, et son corps partirait en poussière. Mais sa main était collée au Joyau, qui était devenu une boule de braise. Mercurio tenta d'arrêter ce déferlement par sa propre pensée, mais son esprit manqua se faire emporter à son tour quand il s'ouvrit à la puissance projetée par le Joyau. Dans un effort mental qui aurait pu transformer son cerveau en légume, Mercurio parvint à amenuiser la sortie de Flux de son corps, jusqu'à l'arrêter totalement. Le Joyau glissa de sa main, et Mercurio s'écroula sur le sol, son corps et son esprit totalement à bout. La lumière fouetta son visage. Le jour s'était levé, et le Vortex avait disparu. C'était fini. Il entendit les bruits de pas et les cris de Galatea, qui l'appelait, suivi de ceux d'Irvffus. Sa sœur le prit dans ses bras et l'aida à s'asseoir.

- Tu as réussi ! Tu as réussi ! Quelle formidable puissance tu as lancé, Mercurio. Je n'ai jamais ressenti ça !

- Moi non plus, acquiesça Irvffus en ramassant le Joyau. Et que tu sois parvenu à l'arrêter est encore plus impressionnant. Vraiment... bravo, jeune Mercurio.

Mercurio leur sourit, mais un bruit de pierre lui fit tourner la tête. Solaris tentait d'émerger de sous plusieurs kilos de roches. Mercurio s'étonna qu'elle soit encore vivante. À la voir, on aurait pu en douter. Le Flux de Mercurio l'avait affreusement brûlée un peu partout. Ses yeux, devenus aveugles, étaient d'un blanc laiteux. La moitié de ses cheveux d'or avait été consumée, de même que les plumes blanches de ses ailes, qui étaient presque toutes noircies. Mais sa puissance était toujours là, car d'une explosion violette, elle parvint à se dégager des rochers sur elle.

Puis elle se mit à ramper au sol, d'une façon toute à fait pitoyable et avec des gémissements de douleur qui retournèrent l'estomac de Mercurio.

- Tu veux que je m'en charge ? Demanda sombrement Galatea.

Elle voulait épargner à son frère le soin d'achever une fille qu'il avait aimée.

- Non. Ça ne sert à rien, répondit-il.

L'Impératrice, après avoir récupéré son épée, tentait de s'en servir pour se remettre sur pied. Mercurio fut effaré par les blessures qui recouvraient son corps. Un être humain normal ne pouvait pas survivre à ça. Quelque chose d'autre devait maintenir Solaris en vie. Quelque chose qui vivait encore à l'intérieur de *Carnage*.

- Je... tous vous tuer... vous tuer...

- Ça suffit, implora Mercurio. Je t'en prie, abandonne. Je n'ai pas envie de te tuer. Renonce à tout ça. Tu as encore quelqu'un à aimer. Je connais ton passé, je pourrais plaider en ta faveur. On mettra tout ça sur le dos de Vriffus. Tu pourrais avoir une nouvelle vie...

- Pas... pas de nouvelle vie... juste la mort.

- Que...

- Je... vous m'y avez... forcé...

Et alors, elle se transperça le corps avec sa propre épée. Mercurio en resta sans voix. Préférait-elle se suicider plutôt que d'être capturée ? Mais apparemment, son but n'était pas de mourir. À la place d'un flot de sang, ce fut une intense lumière violette qui sortit du corps de Solaris, et qui l'envahit peu à peu.

Les deux orbes qui virevoltaient autour de *Carnage* se mirent à danser autour de Solaris. Mercurio eut une vision furtive de ses yeux, qui redevinrent les yeux violets et en feintes d'autrefois. Puis la lumière explosa, et remonta en un torrent gigantesque jusqu'aux cieux.

Mercurio ne voyait plus rien, mais entendit clairement les hurlements de Solaris. C'était les cris d'une douleur au-delà de l'imaginable. Quelque chose qu'aucun être vivant ne devrait subir. Mercurio voulu aller l'aider, mais en plus de la lumière violette, de violentes bourrasques s'échappèrent de l'endroit où se tenait Solaris, qui empêchaient quiconque d'approcher. Enfin, les cris cessèrent. Et Mercurio ne ressentait plus la présence de Solaris dans le Flux. Finalement, elle s'était bien donné la mort. Il se retourna, dégouté et triste.

- Partons de là, dit-il à Galatea et Irvffus.

Mais ils ne se retournèrent pas. Ils semblèrent paralysés par quelque chose. Mercurio entendit un bruit étrange, répugnant, comme quelque chose de visqueux. La lumière s'était dissipée. À la place de Solaris se trouvait une créature indescriptible. Ce n'était ni un humain, ni un Pokemon, mais plutôt un mélange des deux. Cela faisait dans les trois mètres de haut. Elle avait la peau bleue, avec quelques motifs dorés. Une peau humide, écailleuse et visqueuse. De longs bras qui se terminaient par des mains griffues. Une longue queue au-dessous, blanche, qui battait violement le sol. Plusieurs tentacules qui s'échappaient de son dos pour retomber sur ses épaules jusqu'au bas du corps. Ça avait deux paires d'ailes. Une énorme à la place habituelle, et une autre plus petite un peu plus bas.

Le visage de la créature était encadré par des cheveux blonds familiers, mais ce visage n'avait plus rien d'humain. Il était triangulaire, avec une large bouche à la dentition incroyable, et avec des orbes violets à la place des yeux, sans pupilles ni iris. Les deux orbes violets de *Carnage* tournoyaient autour de son



Chapitre 78 : Lunarion

- Irvffus... C'est quoi cette horreur ?! Hoqueta Galatea.

- Un être contre nature, répondit le Méléni. En se plantant *Carnage* dans son corps, Solaris a récupéré l'ensemble de ses pouvoirs, ainsi que la conscience de Dracoraure.

- Mais ça n'explique pas pourquoi elle est devenue un truc pareil ! S'impatienta Mercurio. L'ensemble de ses pouvoirs et la conscience de Dracoraure, elle les avait avant que Vriffus ne scelle ses pouvoirs dans l'épée. Alors pourquoi n'est-elle pas devenue une horreur de ce genre dès qu'elle a mangé Dracoraure ?

Mercurio n'arrivait pas à imaginer que la créature en face de lui était bien Solaris. Il n'arrivait pas à imaginer que c'était la fille sublime qu'il avait embrassé jadis.

- Parce que quand Solaris a mangé Dracoraure, le Pokemon était en symbiose avec elle, expliqua Irvffus. Il était plein d'amour, et Solaris aussi. Là, de toute évidence, il y a eu discordance entre les deux. Dracoraure a essayé de prendre le contrôle, et la fusion n'a plus seulement été mentale, mais aussi physique.

Le monstre qu'était devenue Solaris poussa un rugissement dont les ondes sonores à elles seules firent craquer le sol déjà bien entamé par le Flux de Mercurio puis la transformation de Solaris. Plusieurs fissures plus ou moins importantes se créèrent. Mercurio avait l'impression que ses tympans allaient exploser. Puis d'un coup, Solaris bondit, à une telle vitesse que Galatea n'eut pas le temps de s'écarter et fut entraînée avec elle. Avant qu'elle n'ait pu se servir du Flux pour se libérer, des rayons violets sortirent des yeux de Solaris pour aller la

précipiter contre un des murs du palais, qui se brisa sous le choc.

Mercutio espérait de tout cœur que sa sœur avait invoqué le Premier Niveau avant de recevoir cette attaque, mais il n'eut pas le temps de plus s'en inquiéter. Solaris lança sur lui un de ses tentacules qui semblait pouvoir s'allonger indéfiniment pour l'attraper par la taille, et le souleva du sol. Mais Mercutio parvint à se dégager un bras, et trancha le membre gluant qui le retenait prisonnier. Solaris hurla, plus de mécontentement que de douleur, car il repoussa immédiatement après.

Irvffus, qui tenait toujours le Joyau des Méléniés, fit quelques gestes compliqués de ses doigts, et un rayon de nature inconnue partit sur Solaris. Cette dernière déploya entièrement ses ailes immenses pour s'envoler et éviter l'attaque, qui alla désintégrer le pan de mur derrière, rendant encore plus instable le palais qui manquait de s'écrouler d'un instant à l'autre. Dans les airs, la créature les bombardait de boules violettes qui explosaient à tout contact. Mercutio tenta de lui en renvoyer une, mais la puissance à laquelle elles étaient projetées ne lui permit pas d'en prendre le contrôle grâce au Flux. Même Irvffus n'essaya pas, se contentant de les protéger avec une énorme barrière de Flux.

Quand Solaris eut fini de leur envoyer ses boules, elle se mit au-dessus d'eux, ses bras écartés et sa bouche grande ouverte. Un énorme rayon violet d'énergie destructrice en sortit, fondant sur le sol. Mercutio doutait que la barrière protectrice d'Irvffus tienne après un truc pareil. Il tenta de la renforcer avec son propre Flux. Quand le rayon toucha la barrière de Flux, ce fut comme une mini bombe nucléaire. Tout à un rayon de plusieurs mètres fut totalement soufflé. Et sans Irvffus et le Flux illimité qu'il tirait du Joyau, lui et Mercutio auraient été transformés en atomes dérivants.

Le palais, lui, ne tint pas plus longtemps. Ses tours

commencèrent à tomber, puis la grande façade, puis le mur d'enceinte, jusqu'à ce que tout ne soit plus que ruines et poussières. Mercurio craignit le pire pour sa sœur, mais elle apparut avec Galladiateur à ses côtés. Le Pokemon venait d'utiliser téléport pour sortir sa dresseuse du palais. Galatea avait deux marques saignantes sur la poitrine, mais semblait en état de se battre. Les trois Méléniés se rassemblèrent, défiant Solaris du regard.

Cette dernière redescendit, ses mains griffues devant. Mercurio se tint prêt, mais au dernier moment, Solaris donna un furieux coup d'aile à deux mètres du sol, soufflant au passage Mercurio et Irvffus. Mais Galatea, qui avait vu le coup venir, avait utilisé le Flux pour se protéger, puis envoya sur Solaris une attaque de Flux qui lui fut impossible d'éviter. Mais on aurait pu se demander si cette attaque avait fait quoi que ce soit à la peau bleue et écailleuse du monstre, si ce n'était le rendre plus en colère. Mercurio se remit sur pied et dévia la boule d'énergie que Solaris avait envoyée sur Galatea. Il essaya de contacter sa sœur et Irvffus par la pensée avec le Flux, pour ne pas que Solaris l'entende.

- Ecoutez, le seul moyen de l'avoir, c'est avec le Joyau. Galatea et moi, on va l'occuper et essayer de la maintenir en place pendant que vous Irvffus, vous lui balancerez tout le Flux dont vous êtes capable ! Ça marche ?

Il reçut la confirmation mentale des deux autres. Tandis que Galatea reculait en contrant les puissantes attaques de Solaris, Mercurio se plaça derrière et se concentra pour emprisonner Solaris avec le Flux. Il savait que contre une créature pareille, il ne pourrait la retenir que quelques secondes, mais assez pour qu'Irvffus balance la sauce sur elle. Sauf qu'il y avait un problème. Solaris avait attrapé Galatea avec ses maudits tentacules, et la jeune Rocket ne possédait pas d'épée pour se libérer.

Mais heureusement, elle avait un Pokemon qui avait justement une épée enfermée dans le bras. D'un bond, Galladiateur fondit sur Solaris et coupa les deux tentacules qui retenaient sa dresseuse. Mais il se prit en contrepartie le rayon violet que Solaris s'était apprêtée à lancer sur Galatea. Il n'en fallut pas plus pour mettre hors de combat le puissant Pokemon, que Galatea rappela dans sa Pokeball. Avec un signal mental à sa sœur, Mercurio commença à ficeler une prison de Flux autour de Solaris. Galatea fit de même, avec beaucoup plus de maîtrise, d'ailleurs. Solaris rugit quand elle comprit qu'elle était emprisonnée.

- Maintenant, Irvffus ! S'exclama Mercurio.

Le Méléni, le Joyau dans les deux mains, lâcha sur Solaris un énorme rayon noir et blanc dont juste le souffle aurait été capable de désintégrer un humain normal. Mercurio et Galatea abandonnèrent leur emprise sur la prison de Flux juste avant que l'attaque impressionnante ne touche sa cible. Le rayon explosa en hauteur et remonta jusqu'aux cieux. Mercurio pouvait deviner qu'il devait s'agir d'une attaque de Sixième Niveau ; quelque chose qu'il était très loin de pouvoir maîtriser, même avec le Joyau. Quand le rayon s'évanouit, Mercurio s'attendait à voir des morceaux de ce qui fut jadis une fille magnifique. Mais il fut vite désenchanté quand il constata que Solaris était toujours debout, et entière. Son corps mutant souffrait de plusieurs blessures et brûlures après ça, mais qui se refermaient et guérissaient à une vitesse impossible.

- C'est pas vrai ! Jura Galatea. Cette chose est immortelle ou quoi ?!

- Quelque chose d'approchant, en effet, répondit Irvffus d'une voix étrangement calme étant donné la situation. Ce qu'elle a fait avec Dracoraure est une fusion qui pourrait être assimilée à celles des Méléni, quand ils fusionnaient eux-mêmes avec des Pokemon. Les êtres comme ça... étaient très difficiles à tuer.

Solaris produisit des sons qui pourraient s'apparenter à un rire.

- Futiiiiile... Tout ce que vous pourriiiiieeeeez faire est totalement inuti iiiiiiiiiiile. Je suis devenuuuuuuuue un être qui transcennnnnnnnnde toute existennnnnnnce. Un être qui surpaaaaaaaasse toutes les forces de cet Univerrrrrrrrrs.

Mercutio la considéra avec une grande pitié.

- Tu es surtout devenue un monstre, dit-il. C'est à ça que ta quête de pouvoir devait te mener ? Bon sang, regarde-toi...

Solaris rugit et envoya ses deux sphères violettes sur lui. Il en repoussa une avec une vague de Flux, mais l'autre parvint à se soustraire à son attaque. Elle fut déviée par Galatea. Mais alors, les deux orbes se divisèrent en plusieurs petits, de la taille de billes, mais d'une vitesse décuplée. Ils ne purent pas tous les contrer, et plusieurs les touchèrent en divers endroits. Ce n'était pas mortel, ni même de nature à blesser gravement, mais ça secouait assez pour paralyser ce qui avait été touché un moment, de tel sorte qu'au bout, Mercutio et Galatea ne purent plus faire un geste. Irvffus intercepta Solaris alors qu'elle allait attaquer ses proies sans défense. Il fit un vague cercle avec ces mains, et dit :

- J'invoque le *Cercle de Saluscia* !

Un cerceau de couleur verte se matérialisa et alla entraver Solaris. C'était un sort de Flux, comme lors du combat contre Vriffus, où Suffirv avait invoqué un sort pour retenir le Flux de son frère maléfique. Mercutio se demandait comment ça fonctionnait, combien il y en avait et quand serait-il capable d'en faire autant. Pas avant des années, sans doute. En tous cas, le sort fonctionna. Enchaînée à ce cercle vert, Solaris arrivait à peine à bouger. Irvffus en profita pour continuer sa

magie.

- J'invoque la *Brume de Soie* !

Une fumée rose alla se disposer sur Solaris, qui hurla de plus belle.

- J'invoque l'*Eau Sacrée* !

Ce qui pourrait être de l'eau à l'état solide se dépêcha d'envelopper totalement le mutant. Bien que ni Mercurio ni Galatea ne connaissaient la nature et la fonction de ces sorts de Flux, ils doutaient qu'aucun d'entre eux n'étaient de nature à infliger des dommages. Mais alors, ils sentirent Irvffus aspirer une énorme quantité de Flux via le Joyau. Là, il préparait sûrement quelque chose qui avait pour but de blesser l'adversaire, et gravement.

- J'invoque le *Reflux* !

Ce qui sortit des bras d'Irvffus était quelque chose que Mercurio n'arrivait pas à sentir avec le Flux. Comme si ce Reflux lui était totalement étranger. En tous cas, le rayon avait la forme d'une branche d'ADN, et une couleur opaque. Il n'y eut pas d'explosion cette fois quand l'attaque toucha Solaris, mais un bruit assourdissant semblable à une vague géante qui s'écrasait sur la plage. Pendant un moment, ils ne virent plus Solaris, jusqu'à ce qu'elle sorte de la couche nuageuse qui s'était formée près d'elle. Elle titubait, et son corps semblait se distordre, comme si on regardait un hologramme un peu brouillé.

- Ça lui fait quoi, votre truc ? Demanda Mercurio.

Irvffus avait l'air contrarié.

- Ça aurait dû la faire disparaître dans le néant, tout bonnement

! Mais elle a apparemment résisté... Ça doit être à cause de sa double conscience. Le Reflux ne peut anéantir qu'une seule personne à la fois... C'était mon attaque la plus puissante.

- En clair, on est dans la mouise ? Résuma Galatea.

Mercutio fouilla dans son esprit à la recherche de la présence d'El.

- *Si t'as un plan génial pour nous aider, le vieux, c'est le moment ! Tu ne peux pas prendre le contrôle de mon corps et de mes pouvoirs, comme la dernière fois ?*

El ne tarda pas à répondre, signe qu'il voyait toujours en Mercutio, ce qui agaça un peu le jeune homme. Il n'aimait pas trop avoir quelqu'un d'autre dans sa tête.

- *Je pourrais, mais si toute la puissance d'Irvffus plus celle de Joyau n'a rien pu faire, je doute que tes pouvoirs, si grands soient-ils, le peuvent aussi. Désolé, vous devez vous en tirer par vos propres moyens.*

- *Tu sers vraiment à quelque chose, toi ! Si tu savais...*

Mercutio dut renoncer à dire ce qu'il pensait à son géniteur pour établir un bouclier de Flux, car Solaris venait de provoquer des ondes violettes qui se propageaient tout autour d'elle, et Mercutio pensait que le contact avec ces choses ne devaient pas être bon pour la santé. Galatea elle s'était envolée pour échapper à ces ondes, et d'en haut, jeta sur Solaris une boule de Flux concentré. La mutante la dévia d'un simple geste de la main. Mercutio avait une idée. Elle valait ce qu'elle valait, mais ils étaient tellement à court d'option qu'ils devaient tenter le coup. Il se connecta à la pensée par le Flux.

- Galatea, occupe-la ou retiens-la un moment. Irvffus, j'aurais besoin que vous concentriez tout le Flux dont vous êtes capable

dans mon épée.

Mercutio sentit l'hésitation du Mélénius.

- Ton épée n'a rien de magique, Mercutio. Elle ne pourra pas absorber des tonnes de Flux sans se briser.

- Faites ce que vous pourrez pour en concentrer un maximum sans qu'elle explose, et assez pour qu'elle puisse couper les écailles de Solaris. Ça ne sert à rien de lui balancer des trucs, elle se régénère. En revanche, elle aura du mal à se faire pousser un nouveau corps si celui-ci explose.

Mercutio ressentit le Flux d'Irvffus qui se concentrait tout autour et à l'intérieur de *Livédia*. La garde vibra dans sa main, et Mercutio craignait en effet qu'elle explose sous la pression. Mais non, elle tint bon. Irvffus parvint à trouver le bon dosage. Pendant ce temps, Galatea occupait totalement l'attention de Solaris en lui envoyant attaque sur attaque. Mercutio chargea, son épée au poing. À moins que Solaris ne possède sur elle un Publo invisible qui la protège du Flux, son corps devait normalement implorer quand la lame pénétrerait en elle.

Solaris avait déployé ses tentacules pour s'occuper de Galatea. Le bout de ses tentacules étaient devenus anormalement pointus, et tentèrent de transpercer Galatea. Cette dernière concentra une sphère de Flux sur chacune de ses mains, et repoussa deux des tentacules avec. Elle esquiva le troisième mais chuta de toute la hauteur qu'elle avait prise pour s'envoler jusqu'aux pieds de Solaris. Mercutio accéléra. Solaris était concentrée sur sa proie. Elle ne voyait pas Mercutio arriver. Du moins c'était ce qu'il pensait.

Car Solaris avait laissé un de ses tentacules en réserve, enroulé autour de son bras. La couleur bleue du bras et du tentacule faisait que Mercutio ne le remarqua pas. Et tout d'un coup, sans que Solaris ne se retourne, il se déroula et fonça sur Mercutio,

qui le remarqua trop tard. Mais quelqu'un l'avait remarqué à temps. Quelqu'un qui venait d'arriver sans qu'on le remarque. Le roi Antyos se Duttel se plaça entre Mercurio et le tentacule de Solaris. Cette dernière le transperça proprement au torse. Mercurio s'arrêta net quand il vit le bout pointu et ensanglanté sortir d'Antyos juste à quelques centimètres de son visage.

- Que... ANTYOS !

Solaris fut aussi surprise que les autres de cette arrivée et de ce sacrifice. Quand elle reconnut le roi de Duttel, un sourire abject se dessina sur sa bouche sans lèvre.

- Antyyyyyyyyyyos de Duttelllllll. Quel façonnnn ridicuuuuuuule de mourirrrrr... Ridicuuuuuuule et inuuuuutileeeee.

Mais alors, un phénomène étrange se passa. Le tentacule qui avait embroché Antyos se mit à fumer. Sa peau bleue se noircit, comme s'il était en train de brûler. Le sourire s'effaça du visage de Solaris, remplacé par une franche incrédulité. Puis en masque de douleur quand ce ne fut plus que son tentacule qui était en train de noircir, mais tout son corps. Solaris poussa un rugissement, en proie à la plus grande des souffrances.

- Pourquoiiiii ? POURQUOIIIII ? QU'EST-CE QUI M'ARRIIIIIIIVE ?!

Solaris, dans ses convulsions, retira son tentacule d'Antyos, qui s'effondra face contre terre, une énorme flaque de sang se formant autour. Mercurio resta un moment immobile à le contempler, empli de désarroi. Puis vint la colère. La haine. La révulsion face à cette situation absurde ! Il reprit son épée à deux mains et repartit vers Solaris en hurlant. Même si elle l'avait vu, elle ne pouvait rien faire. Son corps était comme paralysé et en train de pourrir. Arrivé devant elle, il ne ralentit qu'à peine, et sans hésitation, enfonça *Livédia* dans le corps de

Solaris.

Mercutio croisa pendant une seconde le regard violacé de Solaris, qui exprimait toute la surprise, la souffrance, et la peur. Puis il retira son épée, et constata qu'elle ne contenait plus de Flux. Il avait été mis dans le corps de Solaris, qui commençait à rayonner en partant de sa blessure. Mercutio s'écarta vivement, alors que dans un dernier cri, Solaris se retrouva dans une explosion de lumière. Là, c'était fini, songea Mercutio. Il ne sentait plus rien de Solaris, que ce soit sa sombre aura de puissance quand elle était encore humaine, et sa bestiale sauvagerie en tant que monstre. Mercutio laissa tomber son épée et se précipita vers Antyos, qui était déjà entouré d'Irvffus et de Galatea. Antyos avait les yeux voilés, mais encore alertes quand il les braqua sur Mercutio.

- C'est terminé ? Demanda-t-il faiblement.

- Oui, Votre Majesté...

Il interrogea Galatea du regard, mais elle secoua la tête avec tristesse. Mercutio n'en tint pas compte et fit :

- Tenez bon. On va vous soigner, sire ! Irvffus a de grands pouvoirs. Il peut surement...

Antyos eut un sourire sceptique, et Irvffus dit :

- Hélas, je...

- NON ! S'exclama Mercutio en tapant du poing au sol. Vous avez le Joyau des Méléniés avec vous ! Ne me dites pas que vous ne pouvez rien faire ?!

- Même le Flux a ses limites, Mercutio, dit Irvffus d'un ton apaisant. Et celui à l'intérieur du Joyau, celui de Vriffus, ne sert qu'à détruire, pas à guérir. Tout ce que je peux faire, c'est

diminuer la douleur. Je suis désolé.

- Vous n'avez pas à l'être, maître Mélénis, répliqua Antyos. Ce que j'ai fait, je ne le regrette pas.

- Pourquoi, votre Majesté ? Balbutia Mercurio. Vous n'aviez pas à me sauver, moi...

- Si je ne l'avais pas fait, nous n'aurions pas remporté la victoire, non ? dit le mourant avec un pâle sourire. Et puis... comme me l'a si souvent répété mère, j'étais le seul à pouvoir la sauver...

Sa voix se brisa, en même temps qu'un faible bruit survint derrière eux. Solaris se tenait debout, totalement nue, et exempte d'une seule blessure. Elle était redevenue humaine. Plus encore, elle avait perdu ses ailes, et ses yeux ne reflétaient plus aucune nuance de violet, mais leur vert émeraude naturel. Mercurio avait plein de chose à penser à l'instant. Ce n'est qu'en voyant Solaris avancer vers eux en titubant, que Mercurio mit un sens à la dernière phrase d'Antyos. Quand il avait dit mère, il voulait parler d'Aetya.

- Vous saviez... murmura Mercurio.

Antyos... Non, Lunarion soupira faiblement.

- Bien sûr...

Solaris était tombée à genoux et contemplait son corps avec incrédulité, comme si elle ne se reconnaissait plus. Mercurio l'avait pensé morte uniquement parce qu'il n'avait plus senti son aura de puissance grâce au Flux. Et il ne la sentait toujours pas. De toute évidence, Solaris avait perdu ses pouvoirs, et était redevenue une humaine à part entière.

- Que s'est-il passé pour elle ? Demanda Galatea à Irvffus.

- Je ne suis pas sûr, éluda le Méléni. Mais je pense que lorsque Solaris a frappé Lunarion, il s'est passé quelque chose d'incroyable, quelque chose de plus puissant que le Flux. Le corps de Solaris a réagi violemment à ça. Comme tu me l'as dit, Mercurio, elle a fait un pacte de sang avec Dracoraure avant de le manger. Le sang de Solaris était ce qui permettait à Dracoraure de demeurer à l'état de conscience en elle. Ce n'est qu'une théorie, mais je pense qu'en attaquant Lunarion, Dracoraure a senti qu'il s'attaquait à son propre sang. Il n'a pas pu le supporter, et sa conscience a quitté le corps de Solaris. Son dernier geste aura été de la sauver et de la ramener comme avant. Lui non plus, il n'avait jamais cessé de l'aimer.

Mercurio comprit la signification de ce « lui non plus » quand il vit Lunarion dévisager une Solaris manifestement perdue. Mercurio ne pouvait pas comprendre ce qu'elle ressentait, mais il était clair qu'après avoir vécu un peu moins de cinquante ans avec les pouvoirs et les caractéristiques de Dracoraure en elle, se retrouver soudain sans rien, ça devait faire un choc.

- Veux-tu approcher, Solaris ? Demanda Irvffus d'une voix très douce.

L'impératrice déchu obéit docilement, regardant avec curiosité le roi de Duttel qui agonisait à ses pieds.

- Ma... ma sœur. Je suis si heureux...

Solaris fronça les sourcils.

- Pourquoi m'appellez-vous ainsi ?

Lunarion eut un rire douloureux.

- Je ne peux pas t'en vouloir de ne pas me reconnaître. À l'inverse de toi, j'ai beaucoup changé durant toutes ces années. Mais c'est moi, Lunarion.

Solaris n'eut pas un signe qui montra qu'elle avait entendu, qu'elle y croyait ou qu'elle se disait qu'Antyos était en train de délirer. Elle se contenta de détailler Lunarion.

- Comment aviez-vous su ? Demanda Galatea.

- Mon père me l'a avoué sur son lit de mort, il y a quelques années, raconta Lunarion. Il m'a dit s'en être toujours voulu de m'avoir kidnappé, et de m'avoir caché la vérité, en me faisant hypnotiser par un Hypnomade pour m'effacer les souvenirs de l'époque où j'étais prince de Vriff. Mais je... je ne lui en ai jamais voulu. Il m'a élevé et aimé comme son fils... malgré ce que j'étais. Après sa mort, je suis parvenu à reconstituer la vérité et à retrouver mes souvenirs, grâce au Mémorios de mon fils. C'est ainsi que j'ai compris ce que ma sœur avait fait pour moi. Qu'elle a pris la place que les Elus m'avaient attribué.

Les yeux bleus de Lunarion se posèrent sur ceux, d'un vert étonnant, de sa sœur.

- Depuis que j'ai compris, je ne souhaitais qu'une chose : te revoir et te remercier. C'était moi qui aurai dû être à ta place, je le sais. Mais non, moi, j'ai eu une belle vie, une famille aimante, une femme, un fils. Et c'est à toi que je le dois. Merci, ma sœur. Merci de m'avoir offert cette vie...

Solaris commença à prendre conscience de la réalité. Elle s'approcha de Lunarion, lui prit la main, et Mercurio s'écarta pour lui permettre de se tenir au-dessus de son frère.

- Lu... Lunarion...

Mercurio n'avait jamais entendu de sa part pareille tonalité de voix. C'était un mélange d'horreur, d'effarement, de joie, de tristesse.

- Ne t'en veux pas, Solaris, murmura Lunarion. Moi je ne t'en veux pas. Tu n'avais pas le contrôle sur ta propre vie. Ce n'est plus le cas, à présent. Ta vie est bien à toi. Alors vis pour nous deux.

Ce furent ses dernières paroles. Sa main sur celles de Solaris retomba, inerte, et Lunarion, prince de l'Empire de Vriff et souverain du royaume de Duttel, mourut. Solaris resta un moment immobile et silencieuse, comme si elle ne croyait pas ce qui s'était passé sous ses yeux. Puis le mur se fendit. Elle poussa un long hurlement déchirant qui retentit jusqu'aux cieux, en même temps que d'énormes larmes s'écrasaient sur le corps de son frère.

Chapitre 79 : Repartir à zéro

En dépit de tout ce qu'elle avait fait, Mercutio se sentit mal pour Solaris. Revoir enfin le frère qu'on avait perdu depuis près de cinquante ans, et découvrir qu'il avait en fait été son ennemi juré, et qu'il était mort par sa faute. Toute cette souffrance et cette tristesse que Solaris avait accumulées pendant tant d'années éclataient enfin. C'était comme un ballon. On l'avait trop gonflé d'air, et maintenant il avait explosé.

Personne n'osa faire un geste ou dire quelque chose. Solaris continua à pleurer longtemps avant que les premières personnes arrivèrent sur les lieux. Pour couronner le tout, c'étaient Octave et Djosan. À en juger par le regard du prince, Djosan l'avait mis au courant de l'identité de son père. Octave poussa un gémissement en voyant le cadavre de son père, et la première chose qu'il fit, ce fut donner un grand coup de poing dans le visage de Solaris. Octave n'y avait pas été de main morte. Solaris roula au sol, la bouche en sang. Mais elle ne parut pas plus gênée que ça par cette attaque. Elle ne fit rien pour se protéger quand Octave lui décocha un coup de pied dans l'estomac.

- Tu l'as tué ! TOI ! Et maintenant, c'est moi qui vais te tuer !

Octave paraissait avoir perdu la raison. L'expression sur son visage était tout bonnement terrifiante. Il continua à tabasser violemment Solaris, sans que celle-ci ne fasse rien. Inquiet, Mercutio jeta un regard vers Djosan, mais ce dernier était agenouillé devant Lunarion, trop accablé pour s'occuper de tout autre chose. Mercutio décida d'intervenir. Il s'avança et prit Octave par les épaules.

- Ça suffit ! Maitrisez-vous !

- Lâchez-moi ! Je réclame vengeance !

- Ce n'est pas ce que votre père aurait souhaité ! Répliqua Mercutio, se cabrant sous l'effort pour retenir le prince. Solaris était sa sœur, vous le savez non ? Ses dernières paroles ont été pour la remercier et lui pardonner ! Alors calmez-vous !

Octave consentit à cesser de se débattre. Solaris se releva, en piteux état.

- Non, Mercutio, dit-elle. Laisse-le. Oui, j'ai tué votre père. C'est moi, de ma main, et personne d'autre. Mon propre frère. Si vous voulez le venger, faites donc.

Elle ramassa l'épée de Mercutio par terre et la lança à Octave.

- Je n'ai plus aucun pouvoir, continua-t-elle. Les épées me blesseront comme tout le monde, à présent. Allez-y, prince Octave. C'est votre droit.

Octave était toujours très en colère, mais aussi surpris par l'attitude de Solaris. Il se baissa pour ramasser *Livédia*.

- Ne faites pas ça, le supplia Mercutio. Qu'est-ce que va vous apporter ? Vous ne vous sentirez pas mieux après. Réfléchissez. Je ne défends pas toutes ses actions, mais sans Solaris, ce serait sûrement votre père à sa place, et vous, vous ne seriez même pas né. Et c'est votre tante...

Octave secoua la tête, furieux.

- Ma tante ? La belle affaire ! Et de toute façon, elle sera sans doute jugée et exécutée pour tous ses crimes. Que je la tue maintenant ou qu'elle meure plus tard...

- Solaris ne sera ni jugée, ni exécutée, intervint Irvffus d'un ton sans réplique. Tout ce qu'elle est devenue et ce qu'elle a fait, ce

n'était en aucune façon de sa faute. Je le sais, car j'ai tous les souvenirs de Vriffus en moi. C'était lui le seul responsable à tout ça. Solaris est une femme d'une grande bonté, dont la destinée n'est pas terminée.

- ASSEZ ! Gronda Solaris. Je ne suis pas une femme d'une grande bonté ! Je n'ai aucune destinée ! Je ne suis qu'un monstre qui a tué son frère, et dont le meilleur ami a disparu à cause de moi ! JE VEUX QUE ÇA S'ARRETE ! JE VEUX MOURIR ! J'EN AI ASSEZ DE TOUT ÇA !

Mercutio s'avança et la prit violement par les épaules.

- Tu es une lâche, voilà ce que tu es ! Tu as tenu toute ces années dans la solitude et les ténèbres les plus totales. Et maintenant que tu en es enfin libérée, tu veux mourir ? Vaut mieux alors pour toi qu'il n'y ait pas de vie après la mort, sinon tu verras le visage déçu de ton frère ! Il t'a demandé de vivre pour vous deux.

Mais Solaris se remit à pleurer.

- Je... je n'ai plus rien à vivre. J'ai tout perdu...

- Alors reconstruis tout ! Tu as une vraie vie maintenant. Tu vas vieillir normalement. Tu pourras concevoir des enfants. Plein de gens ont tout perdu dans cette guerre. S'ils devaient tous se suicider, il ne resterait plus grand monde. C'est ça, une vraie vie. Il y a des épreuves, et il faut les surmonter.

Solaris continua à pleurer un moment, puis se leva en s'essuyant les yeux. Sans un mot à quiconque, elle revint auprès de Lunarion pour le serrer dans ses bras une dernière fois. Puis elle se retourna, et partit hors de la cité, l'âme autant en peine que son palais qui venait de s'écrouler.

- Elle s'en sortira, vous croyez ? Demanda Mercutio à Irvffus.

Elle ne va pas se donner la mort à la première occasion ?

Irvffus regarda la silhouette de Solaris au loin qui disparue, puis dit :

- Comme je l'ai dit, je sens que sa destinée n'est pas terminée. Mais ce sera à elle de choisir sa voie. Dans le fond, elle aura été la plus grande victime de cette guerre.

Mercutio acquiesça en silence. La part en lui qui aimait toujours Solaris aurait voulu la rattraper, faire plus pour la secourir, ne serait-ce que pour honorer la mémoire d'Antyos. Mais il savait qu'Irvffus avait raison. Elle devait elle-même prendre son destin en main. Galatea avait manifestement quelque chose à demander à Octave, mais la présente situation ne s'y prêtait peut-être pas. Elle se lança tout de même :

- Je... je suis désolée mais... est-ce que vous savez comment va Siena ? J'ai senti sa présence faiblir il y a peu...

Octave cligna des yeux, et mit plus longtemps que nécessaire pour enregistrer et comprendre cette simple question.

- Siena... oui... Je crois qu'elle va bien. Elle a été grièvement blessée après l'explosion du palais, mais deux Pokemon bizarres se sont pointés et l'ont apparemment sauvée.

- Gemizuri et Geminero ? Demanda Mercutio.

Irvffus releva la tête, étonné. Il n'était pas au courant de la présence des Gémeaux ici. Octave se passa la main sur les yeux.

- S'ils ont été capables de soigner Siena, ils auraient peut-être pu guérir mon père...

Mercutio lui posa une main sur l'épaule.

- Je ne dis pas ça parce que c'est de ma sœur qu'il s'agit, mais je pense qu'Antyos n'était pas le genre d'homme à laisser périr plus jeune que lui, même s'il s'agissait d'un simple soldat, pour sauver sa propre vie.

Octave renifla et acquiesça.

- Oui, c'est vrai...

Octave se reprit un peu, regarda autour de lui et dit :

- Et maintenant, que fait-on ? Les vriffiens n'ont pas cessé de se battre même si le Vortex a été détruit. Ils ne connaissent pas le verbe se rendre, et continueront à se battre jusqu'à la mort même si ils n'ont plus aucun chef.

- Au contraire, ils en ont un nouveau maintenant, assura Mercurio. Vous.

- Moi ?

- Solaris a quitté le pouvoir. Vous êtes son neveu, et le petit-fils de l'ancien empereur Asbalkan. Vous êtes le seul héritier.

Malgré la situation, Octave éclata d'un rire sans joie.

- Vous pensez que les vriffiens accepteront d'avoir un duttelien comme empereur ?!

- Eh bien, légalement, Duttel appartient à l'Empire, désormais. Toute la région d'Elebla est à l'Empire. Et vous, tout aussi légalement, vous êtes à moitié vriffien.

- C'est... c'est fou ! S'exclama Octave. Je vous dis que jamais ces malades ne me jureront allégeance ! Ils vont continuer à se battre jusqu'à...

- On va leur laisser le choix, coupa Mercurio. Il reste une dernière chose à faire avant que tout ça soit fini.

Il venait d'avoir une idée. Elle s'était présentée tellement d'elle-même que Mercurio doutait qu'elle fut vraiment de lui.

- Irvffus, voulez-vous bien me donner le Joyau ? Demanda Mercurio au Méléni. Il est temps qu'il accomplisse sa dernière œuvre.

Intrigué, Irvffus n'en remit pas moins le Joyau à Mercurio.

- Merci. Il faut que je trouve les Pokemon des Gémeaux, maintenant. Octave, si vous voulez rester ici...

Le prince hocha la tête. Mais Djosan protesta :

- Non. Mon prince, allez-y. Il va se jouer quelque chose de fort important pour la suite. Vous devez y être. Je m'occuperai du roi, mon prince.

Octave baissa les yeux sur son père.

- Je veux qu'il soit enterré à Duttelia.

- Il en sera fait ainsi... mon roi.

Djosan avait plus été secoué par la mort d'Antyos qu'Octave, mais il ne perdait pas le sens des réalités. En effet, dès qu'Antyos avait rendu son dernier soupir, Octave était devenu roi de Duttel. Plus loin, la bataille faisait encore rage. Mercurio secoua la tête, désespéré par tant de sottises. Pourquoi continuer à se battre, alors que cette bataille n'avait plus aucun sens. Pour qui les vriffiens se battaient-ils, exactement ? Mercurio et Galatea virent avec soulagement Siena venir vers eux, avec Gemizuri et Geminero à ses côtés. Mercurio la prit

dans ses bras, et constata que son uniforme était troué au niveau du ventre et plein de sang séché, mais il ne voyait aucune blessure.

- Les Pokemon des Gémeaux m'ont sauvé, expliqua-t-elle. Sans eux, j'y serai passée, c'est sûr.

- Je vous remercie encore, les gars, leur dit Mercurio. Mais j'aurais encore besoin de votre aide.

Remarquant l'air d'Octave, Siena alla à ses côtés. Mercurio et les autres la laissèrent tenter de le reconforter. Elle aurait bien plus de chances qu'eux. Mercurio se rappelait aussi d'Herts et d'Acpeturo, qu'il avait laissé blessés dans le palais après l'explosion provoquée par Solaris. Etaient-ils encore dans le palais quand celui-ci s'est écroulé ? Et Zeff ? Avait-il gagné son combat contre Fukio ? Mercurio doutait de supporter une autre perte aujourd'hui.

Mais ses inquiétudes n'avaient plus lieux d'être quand il vit les deux vriffiens, quelque peu sonnés, mais en vie et debout, en marge des ruines du palais. Quant à Zeff, il était reparti se battre dehors, et s'emblait bien s'éclater. Mercurio leur résuma rapidement ce qui s'était passé. Acpeturo fut bien entendu stupéfait de découvrir que le défunt roi de Duttel était en fait le petit prince vriffien qu'il avait entraîné à l'épée, il y a fort longtemps. Quant à Herts, bizarrement, il ne fit aucun commentaire, même quand Mercurio leur raconta qu'ils avaient laissé Solaris partir.

Ils retrouvèrent aussi le général Lance sous les décombres. Très mal en point, mais vivant. Il lui expliqua que pour survivre à l'attaque de Solaris, il avait utilisé la capacité Ténacité, qui lui assurait de rester en vie quelque soit la puissance de l'attaque adverse. Après que Gemizuri ait tourné autour de lui en le guérissant de ses blessures, le G-Man repartit à la bataille. Mercurio, suivi des Gémeaux, enjamba les ruines du palais

jusqu'à trouver un lieu assez dégagé qui ferait l'affaire. Il expliqua alors à Gemizuri et Geminero ce qu'il attendait d'eux. Quand ils acquiescèrent avec un léger chant, Mercurio fit signe à Irvffus et Galatea d'approcher.

- J'aurais besoin de tout le Flux que vous pourrez me donner, leur demanda-t-il. J'ai le Joyau avec moi, mais ce que j'ai prévu va demander un max de puissance.

Sans rien demander de son plan, ils hochèrent la tête et lui mirent chacun une main sur ses deux épaules. Mercurio ouvrit sa main qui contenait le Joyau, et la plaça entre les Pokemon des Gémeaux. Puis il aspira peu à peu tout le Flux du Joyau, en même temps que celui qu'Irvffus et Galatea lui donnaient. Au lieu de conserver ce Flux lui-même - de toute façon, il était tellement colossal que son corps n'aurait pas résisté longtemps - il le propagea vers les Pokemon des Gémeaux.

L'opération prit plus longtemps que prévu, à cause de la quantité de Flux que contenait le Joyau. Mercurio comptait le vider. Il en avait besoin. Quant à Gemizuri et Geminero, ils brillaient d'une lueur dorée tandis qu'entre eux d'eux, juste derrière le Joyau, quelque chose se créa dans l'air, comme un trou, donnant vers une terre vierge. Vers un autre monde.

Enfin, Mercurio avait fini. Il sentait la dernière effluve de Flux du Joyau partir vers les Gémeaux. L'ouverture qu'ils avaient créée faisait maintenant la taille d'un être humain. Mercurio se coupa du Flux et prit sa respiration. Il n'avait servi que de catalyseur, mais il avait l'impression d'avoir couru un marathon. Dans sa main, le Joyau des Méléniés avait perdu sa teinte noire. On aurait dit maintenant une perle. Mercurio le jeta par terre, et l'écrasa sous son pied. Sans plus aucun Flux à l'intérieur, il était aussi fragile que le verre dont il était fait. Mercurio se tourna vers Irvffus.

- J'espère que vous ne m'en voulez pas. J'ai jugé que cet objet

avait causé assez de mal comme ça.

- Tu as bien fait, Mercurio, approuva le Méléni. Le Flux qu'il contenait était souillé, de toute manière. Mais puis-je te demander ce que tu as fait avec tout ce Flux et l'aide des Gémeaux.

- Un nouveau monde.

Mercurio désigna l'ouverture dans l'air. On aurait dit un miroir arrondi aux bords mouvants.

- Je ne comprends pas, avoua Irvffus.

- J'ai du mal à comprendre moi-même. Je suis sûr que c'est une idée que ce satané El m'a collé dans la tête. J'ai utilisé le Flux du Joyau et je l'ai transformé en énergie pour que les Gémeaux puissent créer un monde jumeau au nôtre. S'ils ont pu dupliquer votre propre personne en deux, ils peuvent faire pareil pour tout.

- J'ai besoin de plus d'éclaircissements, intervint Galatea. Toi et les Gémeaux... vous avez créé une autre planète ?!

- Non. Pas une planète. Ça, même avec tous les Joyaux des Méléni du monde, je n'aurai pas pu. Plutôt un plan jumeau du nôtre. Une autre dimension, pareille à la nôtre, mais totalement vierge. Sans aucune vie dedans.

Ce fut Siena qui posa la question la plus pertinente.

- Et peut-on savoir pourquoi tu as fait ça ?

- Je vais le dire. Mais autant le dire à tout le monde. Irvffus, est-ce que vous pouvez me connecter mentalement avec tous les vriffiens de la région pour que je leur parle ?

Irvffus cligna des yeux.

- Tous les vriffiens ? Ça fait un paquet de gens. Je vais avoir besoin de ton aide, Galatea.

La sœur de Mercurio donna sa main au Mélénis.

- Il me faut aussi un vriffien, dit-il, pour que je puisse cibler ceux que je veux atteindre.

Acpeturo s'avança pour donner son autre main à Irvffus. Ils durent attendre un bon moment qu'Irvffus ait fini de se concentrer.

- C'est bon, Mercurio, dit-il enfin. Touche-moi et quand tu parleras, ils t'entendront tous.

Mercurio prit une longue inspiration, et plaça sa main sur celle d'Irvffus.

- Je m'adresse à tous les vriffiens, où qu'ils soient et qui qu'ils soient. Je m'appelle Mercurio Crust, et je suis l'un des pauvres infidèles que vous avez tenté de soumettre puis de faire disparaître. Sachez une chose, avant tout. Vous avez perdu cette guerre. Vos Elus ne sont plus, et votre Impératrice vous a abandonné. Le Vortex du Chaos a cessé d'être. Vous n'avez plus aucun moyen de nous effacer de la surface de la terre, comme vous le souhaitiez.

"Tout individu choisit la façon dont il vit. Le mal n'existe pas indépendamment des êtres humains. Nous en avons eu la preuve avec Solaris. Ceux qui le servent ont opté pour cette façon d'être. Le premier de tous les choix, c'est de penser par soi-même ou d'être un mouton qui se laisse dicter des actions et pensées maléfiques par quelqu'un d'autre. Si on pense rationnellement, on limite l'action du mal. Se cacher derrière une religion sans réfléchir à ce qu'on fait, c'est le premier pas

vers l'obscurité.

"Vous, vriffiens, vous avez été accablés par les mensonges de vos dirigeants. Vous avez décidé en votre âme et conscience de suivre leur religion mensongère. C'était votre droit. Si vous en étiez restés là, tous les défenseurs de la liberté vous auraient accordé le droit d'exister comme bon vous semblait. Mais vous avez décidé d'imposer votre façon de voir les choses à l'ensemble de l'humanité.

"Pour ça, vous avez fait souffrir un grand nombre d'innocents. Vous avez envahi plusieurs pays libres, désirant vivre en paix avec vous. Vous avez tué et dévoré leurs Pokemon. Vous avez brûlé leur village. Vous avez abusé de vos victimes. Vous les avez transformées en esclave. Même si vous pensiez bien agir, selon les codes et la doctrine de vos chefs, vos actes n'en restent pas moins des plus horribles et impardonnables qui soient ! Mais on a gagné, et vous avez perdu. Cela étant, je répugne qu'on finisse par tous vous massacrer car vous êtes trop bêtes pour savoir quand se rendre. Alors, je vais vous offrir deux choses.

"La première, c'est un nouveau monde. Je vous offre un monde à vous tous seuls, où vous pourrez faire ce que vous voulez et vivre comme vous le souhaitez, puisqu'il semble apparent qu'on ne peut pas vivre ensemble. Mais comprenez-moi bien. Dans ce monde, vous n'aurez aucun peuple à faire souffrir, aucun Pokemon à manger. Vous vivrez seuls avec vous-même, avec vos pieuses idioties. Alors vénérez qui vous voulez et menez l'existence qu'il vous chante. Mais ne comptez plus sur nous pour vous servir de boucs émissaires. Quand votre propre médiocrité vous accablera, nous ne serons plus là pour jouer les victimes expiatoires.

"Je sais ce que deviendra un monde où vous en serez les maîtres. Mais j'ai espoir qu'un jour, vos enfants, ou les enfants de vos enfants, comprendrons votre pathétique dérive, et

établiront un monde prospère, moderne, intelligent. Mais ce sera à eux de prendre ce choix. Nous ne serons pas là pour les y inciter. Comme tous les êtres humains, ils auront le choix de rompre avec les vieilles croyances et les philosophies dépassées. Et si vous gaspillez vos vies à croire à un « monde meilleur », eh bien grand bien vous fasse, car il n'y aura ni œuvre, ni science, ni pensée, ni bonheur éternel dans le monde des morts dans lequel vous irez. À vous de choisir : dans ce nouveau monde, profitez de la vie ou jetez là aux orties. Cela ne nous concerne plus.

"La seconde chose que je vais vous offrir, c'est un choix. Aucun d'entre vous ne sera obligé de partir dans cet autre monde. Vous pouvez faire le choix de rester dans celui-ci, et de profiter de notre monde de paix et de liberté. Mais vous devrez renoncer à vos envies de dominer les autres. Vous devrez respecter votre voisin. Et plus encore, vous devrez jurer allégeance à votre nouvel Empereur, qui saura vous mener vers un empire nouveau et sain.

"Dans notre monde, où règne la liberté, chaque être humain pourra vivre comme il l'entend et croire en ce qu'il a envie de croire, avec interdiction d'utiliser la force pour imposer sa volonté à autrui, comme vous l'avez fait. Chez nous, le succès et le bonheur ne sera pas garanti, bien sûr. Tout le monde ne parviendra pas à se construire une vie à la fois libre et morale. Mais notre succès ou notre échec ne dépendra que de nous, pas de pays envahisseurs ou de religions imposées.

"Choisissez. Un nouveau monde rien qu'à vous où vous pourrez repartir à zéro, mais que vous aurez toutes les chances de gâcher si vous le salissez avec votre religion barbare, ou le monde existant, où vous devrez vous plier à nos règles, mais où vous pourrez vivre dans la lumière et dans le progrès. Le choix est votre. Pas celui des Elus. Pas celui du trône impérial. Pas celui d'Asmoth. Pour la première fois de votre vie, vous avez le droit de choisir ! Le portail vers l'autre monde restera ouvert

jusqu'à la semaine prochaine. Choisissez bien, car dès qu'il sera refermé, il n'y aura plus de retour possible.

Mercutio marqua une pause, puis reprit :

- Sachez que j'aurais pu tous vous tuer, pour vous faire expier tous vos crimes. J'en avais le pouvoir. Grâce au Joyau des Méléniés de votre Seigneur Vriffus, il suffisait que je me connecte à tous vos esprits vriffiens comme je le fais actuellement, et qu'à la place de parole, je vous envoie une décharge de Flux à chacun. Mais notre mission était de vous empêcher de nuire. Nous l'avons réussi, et il n'est pas question que nous ayons votre sang sur nos mains. Mais ne vous inquiétez pas. Pour ceux d'entre vous qui refuseront la défaite, et qui nous haïront toujours, nous aurons de quoi nous venger. Nous vivrons heureux, tout simplement, pendant que vous croupirez dans votre propre mélasse.

Mercutio retira sa main d'Irvffus, et prit une longue respiration. Tout le monde autour de lui le regardait comme s'ils avaient devant eux Arceus le Créateur.

- Quoi ?

- Je n'ai jamais entendu parler quelqu'un avec une telle éloquence, affirma Octave. Et pourtant j'ai grandi avec Djosan !

- J'ai eu de l'inspiration, fit Mercutio avec modestie.

- Ou une aide extérieure, fit Irvffus avec un sourire. Quand je vous écoutais, je croyais entendre mon maître.

Mercutio fronça les sourcils.

- *Et, le vieux, tu t'es pas amusé à parler à travers moi, si ?*

Il n'eut aucune réponse. De toute façon, ça n'avait pas

d'importance. Tout ce qu'il avait dit, il le pensait, et si El pouvait contrôler son corps, il ne contrôlerait jamais ses pensées. Acpeturo et Herts s'approchèrent de Mercutio, hésitants, comme s'ils ne savaient plus trop bien comment s'adresser à lui.

- Euh... nous voudrions aller dans le nouveau monde, si vous le permettez, dit Herts.

Mercutio les regarda, surpris.

- Mes amis, vous avez largement mérité le droit de rester ici.

- Nous le savons, et nous vous en remercions, dit Acpeturo. Mais nous voudrions guider notre peuple dans ce nouveau monde, pour ceux qui choisiront de s'y rendre. Nous aussi, nous étions comme eux, avant. Totalement aveuglés. Nous nous sommes éveillés à la lumière grâce aux autres. Moi grâce aux dutteliens qui m'ont accueilli chez eux. Et Herts grâce à vous. Nous avons un devoir envers les nôtres, aussi. Nous devons leur apprendre ce qu'on a appris de vous, pour ce que ce monde que vous nous offrez ne soit pas gâché. On a plus aucune attache ici, de toute façon. On pourra refaire notre vie nous aussi là-bas.

Mercutio hocha la tête et leur sourit.

- Je comprends. Je vous souhaite bonne chance.

Mercutio leur serra la main à tous les deux. Acpeturo alla s'incliner devant Octave, puis franchit la barrière du nouveau monde. Avant qu'Herts ne parte à son tour, Galatea s'approcha de lui.

- Attendez un moment.

Elle lui passa une main sur son visage délabré. Mercutio sentit qu'elle utilisait le Flux. Peu à peu, les terribles cicatrices et

brûlures sur le visage d'Herts disparurent, laissant place à une peau lisse. Le vriffien, effaré, se tâta le visage, et ne put retenir ses larmes.

- Merci, enfants bénis du ciel, dit-il.

Puis il sauta à la suite d'Acpeturo, vers son nouvel avenir. Mercurio se tourna vers Octave.

- Ceux qui choisiront de rester auront besoin d'un nouvel empereur. Et vos sujets de Duttel ont besoin d'un nouveau roi. Vous êtes à demi duttelien, et à demi vriffien. Je pense qu'Antyos pariait sur vous pour rassembler vos deux peuples une fois pour toute.

À la grande surprise de Mercurio, Octave acquiesça cette fois sans broncher. Le jeune Rocket s'était attendu à ce qu'il soit difficile à convaincre.

- Votre discours m'a éclairé. Moi aussi, il est temps que je prenne un nouveau chemin. Mais pas en tant que duttelien. Pas en tant que vriffien. Notre Empire sera un nouvel Empire, qui rassemblera tous les peuples de la région d'Elebla. Pas l'Empire de Vriff. Pas l'Empire de Duttel. Et surtout pas l'Empire des Ténèbres. Ce sera l'Empire de Lunariss.

Mercurio eut un large sourire.

- Très joli nom, Votre Majesté.

Chapitre 80 : Adieu Elebla

Il y avait des moments dans la vie où le temps se faisait un malin plaisir de s'écouler lentement, et des fois, où au contraire, on ne le voyait même plus passer. C'était ce que ressentait Siena ces jours ci. La guerre contre l'Empire avait duré deux bons mois, et Siena avait l'impression que ça avait duré une année. Cela faisait une semaine que la bataille d'Akuneton s'était achevée, et pourtant, Siena avait l'impression que c'était hier.

Siena avait enterré son Pharamp de suite après la fin de la bataille. Elle était triste, bien sûr, mais finalement, elle trouvait qu'elle l'acceptait mieux qu'elle ne l'aurait cru. Est-ce que cela faisait d'elle une insensible comme la plupart des Rockets, qui considéraient les Pokemon comme quantité négligeable ? Elle ne savait pas. En tous cas, elle n'avait pas manqué d'honorer sa mémoire en bonne et due forme. Celle d'un Pokemon loyal qui l'avait toujours bien servie.

Irvffus et les Pokemon des Gémeaux étaient restés près du portail vers l'autre monde jusqu'à qu'il se referme. Au final, c'était plutôt une bonne surprise. Près de 40% des vriffiens avaient fait le choix de rester. Ce qui signifiait que beaucoup avaient réalisé depuis longtemps que ce n'était plus de nouvelles terres à conquérir qu'ils voulaient, mais de nouvelles libertés. Et pour les autres qui étaient partis à jamais, Siena faisait confiance à Acpeturo et Herts pour faire changer les mentalités.

Comme promis, l'Empire de Lunariss était né. Les vriffiens qui étaient restés n'avaient pas trop fait de problèmes en apprenant que celui qui serait leur nouvel Empereur était le fils de leur ancien prince Lunarion. Avant son couronnement, Octave avait négocié avec les représentants vriffiens, ainsi que

ceux des deux autres anciens états d'Elebla, Conscie et Arval. Les négociateurs de Conscie avaient tenu à retrouver leur indépendance, ce qu'Octave leur avait accordé, ainsi que son amitié. Quant au pays d'Arval, il avait accepté de faire partie intégrante du nouvel Empire. Octave avait aussi décidé que la nouvelle capitale de l'Empire de Lunaris serait bâtie à l'ancienne frontière qui séparait Vriff de Duttel, pour enterrer à jamais leur passé houleux.

Il y avait eu beaucoup de monde lors de son couronnement, à Duttelia. Le plus étrange aura été de voir le Boss assister à une cérémonie avec le général Lance. Octave avait promis d'établir de bonnes relations avec le peuple de Kanto, mais il était certain que Giovanni et Lance voulaient se mettre dans la poche l'empereur d'un si grand pays. Octave ne pouvait pas rejeter directement les relations avec le gouvernement des Dignitaires, mais son amitié réelle appartenait bien sûr à la Team Rocket. Il avait même honoré leur ancien marché qu'ils avaient passé avec Antyos, sur le fait d'envoyer une année sur deux le Xatu chromatique à Kanto.

Le moment le plus intéressant pour Siena avait été à la fin de la cérémonie et des tractations. Après avoir bien vérifié que tout le monde était parti, Siena s'en était allée rejoindre l'Empereur. Il y avait toujours quelque chose qu'elle ne lui avait pas dit. Octave, dans son accoutrement impérial, l'accueillit avec un grand sourire.

- Je savais que tu viendrais.

- Vraiment ?

- Oui. Tu as une promesse à tenir, n'est-ce pas ?

Siena fut perplexe. Que lui avait-elle donc promis ?

- Tu ne te rappelles pas ? Insista Octave. C'était dans la grotte

sous Duttelia dans laquelle nous étions tombés, tous les deux. Je t'ai demandé pourquoi tu ne souriais jamais. Tu m'as promis que si jamais on triomphait de l'Empire et que ton frère et ta sœur s'en sortaient, tu me ferais ton plus beau sourire.

Siena se rappelait, en effet. Elle fut surprise de la réaction d'Octave. On aurait dit qu'il avait souhaité leur triomphe à tous uniquement pour ça.

- J'avais quelque chose à te dire avant...

- Ah, il faudra d'abord tenir sa promesse, ma chère Siena.

- Je pense que ce que j'ai à dire te fera plus d'effet qu'un simple sourire.

- Peu de chance, mais vas-y toujours. C'était avant l'explosion, non ? Tu avais commencé à me dire un truc.

- Oui, c'est ça...

Elle avait eu la chance d'avoir survécu pour pouvoir lui dire ce qu'elle ressentait, mais maintenant qu'il était devant lui, avec sa défroque de roi du monde, les mots n'arrivaient pas à sortir. Elle s'en serait donné des gifles.

- Je... C'est difficile à dire...

- Un indice ? Pour que je le découvre seul ?

Siena dévisagea Octave. Bah, après tout, pourquoi pas ? Elle n'était pas très habile avec les mots. Elle n'agissait que par les actes. Elle s'approcha et referma ses lèvres sur celles d'Octave, s'abandonnant à une douce volupté. Et cette fois ci, le temps joua pour elle. Il ne se passa qu'une dizaine de secondes avant qu'ils ne se séparent, mais Siena eut l'impression que ça avait duré une éternité. Une éternité de bonheur.

- Ça te met sur la voie ? Murmura-t-elle.

- Un peu, fit l'Empereur. Et tu as raison, ça fait bien plus d'effet qu'un sourire.

Sachant que c'était la dernière fois qu'ils se voyaient avant sans doute longtemps, Siena et Octave restèrent ensemble toute l'après-midi, marchant dans les jardins ensoleillés de Duttelia, et parlant... quand ils en avaient l'occasion. Ensuite, le soir, il y avait eu les funérailles de Lunarion. Ça avait été moins gai que le couronnement. Tout le monde honora la mémoire de ce roi juste et bon, qui somme toute, avait été le sauveur de son peuple, par son dernier sacrifice. Octave hérita d'une seule chose de son père ; l'unique Pokemon du roi, Pyrax, dans sa Pokeball nacrée qui se transmettait depuis bien des années entre souverains de Duttel. Juste avant que le cercueil ne fut mis en terre, il se passa un étrange phénomène. Une plume, entièrement blanche et soyeuse, tomba du ciel pour venir se poser sur le cercueil. Comme si quelqu'un d'autre, quelque part, rendait aussi hommage à Lunarion.

Après les funérailles, Irvffus avait mentalement contacté Mercurio et Galatea par le Flux, leur demandant de se rendre au pied de la ville. Quand ils arrivèrent, le Mélénilis les félicita.

- Tout ce qui s'est passé n'a pas été prévu par le plan de votre père. Mais vous vous en êtes très bien sortis.

- De quel plan vous parlez ? Questionna Galatea.

- Hélas, je ne peux rien vous dire maintenant. Je suis intervenu contre Vriffus et ce qu'il avait provoqué, car c'était un peu de

ma faute. Mais normalement, je n'aurais pas dû vous rencontrer avant vos dix-huit ans, pour vous amener là où votre père le voulait.

- On se reverra dans dix-huit mois alors ?

- En effet, sourit Irvffus. Jusque-là, vous devrez respecter le marché que votre père a passé avec Giovanni et servir la Team Rocket de tous vos pouvoirs.

Galatea acquiesça, mais ce n'était pas du gout de Mercurio.

- Je ne m'estime pas tenu par un marché que notre vieux a passé sur nous alors qu'on était même pas né, dit-il avec fougue. Si je sers la Team Rocket, c'est parce que je le veux, pas parce qu'il l'a décidé. Et je viendrais avec vous si j'en ai envie !

- Bien sûr, répondit Irvffus, apaisant. Ce n'est qu'une invitation que ton père te propose, mon garçon. Mais ne doute pas de ceci : il est de la plus haute importance que tu le rejoignes, ce jour-là.

- Pourquoi ? Pour son plan si fabuleux et top secret ?

- Je pense que tu le découvriras avant-même que je revienne vous chercher. Jusque-là, je vous dis au revoir, et bonne chance.

En un flash de lumière blanche, le Méléni disparut. Mercurio avait presque compté sur une apparition mentale d'El, du genre pour le convaincre du bienfondé de ses propos, mais il n'y eut rien. Maintenant qu'il savait que cette voix dans sa tête appartenait à son père, et en dépit de sa rancœur contre lui, il aurait voulu l'entendre plus souvent.

- Je suis sûr qu'il nous expliquera tout le moment venu, dit Galatea à son frère. Et qu'on comprendra pourquoi il a fait tout

ce qu'il a fait.

- Mouais... Mais la seule chose que je ne comprenne pas, c'est pourquoi il ne nous dit rien maintenant ?! Qu'est-ce que ça change qu'on soit majeur ou pas ? Ce type nous fait mariner, je te dis. Il se paie notre tête.

- Je ne pense pas.

- Tu ne penses pas ?

- Non.

- Mais tu ne le connais même pas, ce type !

- C'est vrai. Mais les quelques fois où il m'a parlé... J'ai senti en lui un profond amour. Je ne sais pas comment. Mais je suis sûre qu'il se soucie de nous.

- Ouais, pour ses savantes machinations...

Mais il dut s'arrêter là. Siena venait de les rejoindre. Ne s'attendant pas à les trouver tous les deux-là, elle fronça les sourcils.

- Que faites-vous là, tous les deux ?

Sa question avait presque des nuances soupçonneuses. Mercutio décida de dire la vérité ; il savait que s'il mentait sur ce coup-ci, ça se verrait comme le nez au milieu de la figure.

- On disait au revoir à Irvffus. Il vient de partir. Il nous a contactés avec le Flux, mais comme tu ne le sens pas encore...

- Ah... Il reviendra alors ? Pour nous chercher et nous amener à notre père. J'espère que mes pouvoirs se seront réveillés d'ici là...

Galatea, qui jugea à raison le terrain extrêmement glissant, s'empressa de changer de sujet.

- Alors ? Comment ça va entre toi et le bel empereur ? Vous vous êtes dit au revoir ? Ou alors tu as décidé de rester et de devenir impératrice ?

Bien que ce fût dit sur le ton de l'humour, Mercurio repéra une note de jalousie maîtrisée dans sa voix. Il sourit.

- On s'est dit au revoir oui, répondit Siena, songeuse.

- Bah, tu le reverras. Faudra juste demander au général de te charger de lui rapporter Xatu dans un an.

- D'ici là, il aura le temps de s'être trouvé quelqu'un d'autre, fit remarquer Galatea. Empereur et super mignon. Le rêve de toutes les filles...

Mercutio fut étonné de remarquer un froncement de sourcil inquiet de la part de Siena. Être jalouse d'autres filles concernant un garçon était quelque chose qu'il imaginait sans mal pour Galatea, mais qui était tout aussi ridicule pour Siena qu'imaginer un Ramoloss remporter un marathon. Comme quoi, la guerre provoquait toujours de grands changements.

Zeff n'avait pas assisté aux funérailles de Lunarion. Non pas par irrespect, mais pour profiter de l'absence de tout le monde pour contacter son maître. Il rentra dans sa chambre, prit son communicateur caché, tapa le code, et le visage de Zelan apparut sans le faire attendre. Zeff retint une grimace de dégoût en le voyant. Il haïssait ce type, mais n'avait d'autre

choix que de le servir pour le moment.

- Maître Zelan, Zeff Feurning au rapport.

- *Ah, mon bon ami Zeff. Alors, il paraît que la guerre est finie et que vous l'avez remportée ? Très bien, très bien. Ces vriffiens ne seront plus dans mes pattes.*

- Les Crust ont laissé la vie sauve à Solaris. Ils ont menti en prétextant qu'elle était parvenue à s'échapper, pour donner le change à Giovanni et à Lance.

- *Et selon toi, pourrait-elle nous embêter le moment venu ?*

- Non. Elle est finie. Maître, puis-je vous demander quand le moment sera venu, justement ?

Un sourire un rien condescendant apparut sur le visage juvénile de Zelan.

- *Es-tu si pressé de mettre fin à notre palpitante collaboration, Zeff ?*

- Non maître.

- *Menteur, fit Zelan avec amusement. Je sais que tu me détestes. À raison, sans doute. Mais tu sais aussi ce que tu risques si jamais tu me déçois, Zeff ?*

- Oui maître, répondit ce dernier en serrant les dents.

- *Parfait. Et ne t'inquiète pas. Mon projet avance à grand pas. Très bientôt, toute la Team Rocket m'appartiendra. Puis le monde suivra. Et alors, je réaliserai ton souhait. Surveille bien les Crust en attendant, et surtout Siena. Elle n'a peut-être pas de pouvoirs comme les deux autres, mais c'est la plus dangereuse des trois...*

Zeff entendit avec inquiétude qu'on toquait à la porte de sa chambre.

- J'ai de la visite, maître, dit-il à Zelan avec précipitation. Je vous recontacterai.

Il coupa la transmission et remit le communicateur dans sa cachette. Puis il ouvrit. Sur le seuil de sa chambre se trouvait un gamin, habillé de l'uniforme des cadets Rocket.

- Euh... monsieur Zeff... balbutia-t-il.

- T'es qui toi ?

- Euh... je suis Faduc. Je venais de Conscie. D'Uneota. Vous m'avez sauvé lors de l'assaut des vriffiens... et je... je ne vous ai pas encore remercié...

Zeff se rappelait. Le gamin qu'il avait porté pour mettre à l'abri avant que les vriffiens ne tombent sur lui. Celui qui avait un Latios. Il ignorait qu'il se trouvait encore ici. Zeff le dévisagea.

- T'as intégré la Team Rocket, microbe ?

- Oui monsieur, fit le garçon avec enthousiasme. Ou du moins, j'essaie. Le commandant Penan m'a pris dans son groupe de cadets. J'espère que je deviendrai un Rocket fort et courageux comme vous !

Zeff secoua la tête en soupirant.

- La meilleure chose qu'il puisse t'arriver, mon gars, c'est justement que tu ne deviennes jamais comme moi.

Et il referma la porte, sous l'air interrogateur du jeune garçon.

L'Empereur Octave avait invité tous les gens de Kanto, Rocket comme partisans du gouvernement, à passer la nuit à Duttelia. Beaucoup de Rocket, le général Tender en premier, avaient refusé de dormir dans une ville où le général Lance se trouvait, et étaient revenus passer la nuit dans la base, posée non loin. Mais Mercurio, Galatea, Siena et quelques autres avaient accepté l'hospitalité d'Octave. Mercurio n'avait pas beaucoup dormi, en fait. Il avait passé une bonne partie de la nuit à repenser à tout ça.

Il se demandait où était Solaris maintenant, et ce qu'elle faisait. Il se demandait où était son père et quel satané plan il avait prévu pour lui et Galatea. Et il se demandait ce qu'était ce robot qui ressemblait à Deoxys et qui avait traité avec Vriffus. Ne trouvant pas le sommeil, il était sorti dehors, pour marcher sur les remparts en respirant l'air frais. Il était tombé sur Sacha, qui était adossé à la muraille, regardant les étoiles avec son éternel Pikachu sur son épaule.

- Tiens ? Le fan du Pokemon des Miracles aux pouvoirs divins, fit le dresseur en le voyant approcher.

Mercutio ne savait pas trop s'il devait le prendre comme une insulte ironique, mais Sacha sourit d'un air amical.

- T'as bien géré, à Akuneton. Parait-il que c'est toi qui as battu la vriffienne en chef ?

- Ce fut plus Antyos que moi.

- Tu sais, je devrais me faire du mouron à propos de toi et de ta sœur. Des Rockets capables de balayer leurs ennemis d'un simple mouvement de la main, ou capable de faire voler des

bases gigantesques. Bah bizarrement, ça me rassure, au contraire. J'aime pas la Team Rocket, c'est pas un secret, mais je reconnais que parfois, comme ce fut le cas contre l'Empire, vous pouvez être plus efficace que notre gouvernement pour résoudre les problèmes.

- Tu n'aimes pas les Dignitaires, toi aussi, je me trompe ?

Sacha fit la grimace.

- Non, je ne les aime pas. Je pense qu'il serait grand temps de changer de mode de gouvernement pour Johkan. Un gouvernement fort, qui n'aurait pas permis que quelqu'un comme les vriffiens traversent d'un seul pas la frontière de la région. Mais attention, c'est pas pour ça que j'irai voter Giovanni aux prochaines élections.

Il eut un petit rire puis dit :

- Bon, je vais y aller.

- Tu ne repars pas avec les autres dresseurs ?

- Non. Avant l'affaire Vriff, j'étais sur un autre coup important dans une autre région.

- Et c'était quoi ?

- Rien que je ne puisse dire à un Rocket, résuma Sacha. Bon, porte-toi bien. Bonne chance pour trouver ton Pokemon des Miracles. Et transmets mon bon souvenir à Galatea.

Il lui tendit la main. Mercurio fut surpris mais content, et la lui serra. Aussitôt, il se passa quelque chose. Mercurio se sentit comme nauséux, empreint de vertige. Il ne voyait plus rien, il était dans le noir total. Il n'y avait qu'une silhouette qui s'approchait de lui. Quelqu'un portant une cape noire jusqu'aux

pieds, avec une armure argentée. Mercurio ne put voir son visage, car cet individu était masqué. Il portait un masque terrifiant, semblable à une tête de mort avec des cornes, mais dans un look assez technologique, comme un robot. Ses yeux blancs et artificiels brillaient dans ce noir total. Mercurio ne savait pas qui c'était, mais il était sûr d'une chose. Qui qu'il soit, cet individu ne lui voulait pas du bien. Il ne savait pas non plus d'où lui venait cette idée fixe, mais il savait qu'elle était exacte.

Puis tout d'un coup, la silhouette tout comme le noir disparut. Mercurio se retrouva sur les remparts de Duttelia. Sacha était parti. Il n'avait apparemment rien remarqué à son trouble quand il lui avait serré la main. Ce qui impliquait que Mercurio avait encore eu une espèce de vision qui provenait du Flux. Il frissonna en repensant à cet individu masqué. C'était comme si il le connaissait très bien, et qu'il en avait une peur atroce. Il sursauta et prit son arme quand il sentit une main sur son épaule. Mais ce n'était qu'Eryl, qui fut étonnée par cette réaction.

- Eh bien ! Du calme, je n'allais pas te manger...

- Désolé. Je suis un peu agité...

Sauve-moi... fit dans sa tête la voix d'une vision qu'il s'empessa de chasser.

- Après ce qu'on a vécu, c'est normal. Toi aussi tu n'arrives pas à dormir ?

Il passa quelque temps à discuter avec Eryl sous les étoiles. Peu à peu, Mercurio se sentit mieux, comme si la présence d'Eryl lui avait dissipé cette peur et ce pressentiment concernant ce mystérieux individu de sa vision.

- Alors, qu'est-ce que tu vas faire maintenant ? Lui demanda Mercurio.

- Eh bien, je vais sans doute reprendre mon entraînement à Kanto et me relancer à la conquête des badges. Et on pourra se revoir maintenant, puisque je sais où se trouve votre base.

Mercutio eut un pauvre sourire.

- Je crains que justement, maintenant qu'on sait la faire voler, on ne la change de place. Mais t'en fais pas, je suis sûr qu'on se reverra.

- Je fais confiance à quelqu'un qui peut faire léviter des objets et lancer des rayons. Il peut sans doute distinguer l'avenir, aussi.

Ils s'étreignirent comme de bons amis, comme quand ils s'étaient quittés à Surocal, mais cette fois, Eryl lui donna un baiser sur la joue avant de s'en aller. Mercutio la regarda partir, mettant sa main là où elle l'avait embrassé, ressentant une étrange chaleur qui se rependait à partir de cet endroit.

- C'est bon, tout est paré, affirma Tender sur son siège de commandement. C'est quand vous voulez, Galatea.

- À vos ordres, monsieur !

La jeune Rocket ferma les yeux, et aussitôt, toute la base s'éleva dans le ciel, bien moins violement et bien plus stablement que la première fois. Mercutio regarda une dernière fois par le balcon cette sacrée région d'Elebla qui rétrécissait peu à peu. On peut dire qu'ils en avaient vécu, des choses ici. Pour autant, Mercutio était sûr que cette région allait lui manquer. Il revint dans la salle, où tout le monde était rassemblé. Tender, sur son fauteuil, qui donnait les ordres.

Tuno, occupé à faire la conversation avec une jeune et séduisante officier des communications. Lusso, qui avait laissé la direction de son *Lussocop* à ses hommes pour changer, et qui était adossé sur l'une des consoles, des écouteurs aux oreilles. Zeff, qui restait dans son coin, comme d'habitude. Siena, qui rédigeait un rapport officiel. Et Galatea, qui était raide sur son siège, concentrée pour faire voler la base. Mercutio sourit. Il était revenu chez lui. Après avoir fini sa discussion avec sa cible de drague - en gros, après s'être fait jeté - le colonel Tuno vint retrouver Mercutio.

- Au fait, je ne t'ai pas encore dit. On a un nouveau membre pour la X-Squad.

- Hein? Comment ça se fait ?

- C'est un cadeau, à vrai dire. Un cadeau de l'Empereur Octave. Il m'a demandé si je pouvais prendre avec nous ce charmant monsieur, et je n'ai pas pu refuser. Apparemment, il n'avait pas trop l'air mécontent de s'en débarrasser...

- Vous avez pris un duttelien avec nous ? Comme ça ?

- Bah oui. C'est un dresseur apparemment compétant qui ne manque pas de ressources, ce qu'on recherche dans notre unité. Et le général est d'accord. La X-Squad, après tout, est la seule unité de la Team Rocket qui peut recruter des membres qui ne font pas partie de la Team. Ce brave homme nous a dit que la paix le terrifiait. Qu'il ne vivait que pour le combat, et donc, qu'il n'aurait plus sa place dans le nouvel Empire de Lunaris. Il a été fort heureux d'intégrer notre unité. Je crois que vous vous connaissez...

Tuno fit un geste de la main, et la porte de la salle de commandement s'ouvrit. Mercutio eut à peine le temps de voir une forte et grande silhouette sur le seuil avant que cet homme ne le prenne dans ses bras.

- MERCUTIO CRUST !!! Que je fusse si heureux ! Nous voilà de véritables frères d'armes, à présent, tudieu !

Note de l'auteur :

Et voilà, ce troisième arc est fini. Ce fut une grande aventure commencée avec le chapitre 18 et le début de l'arc II. J'espère que vous avez autant apprécié à lire que moi j'ai apprécié à écrire. À l'origine, je ne devais faire qu'un seul arc sur l'Empire de Vriff, mais mon imagination et vos encouragements ont prit de telles proportions que j'ai du le couper en deux. Je ne le regrette pas. Ainsi, j'ai pu écrire une histoire dans l'histoire.

J'ai certaines choses à dire, et je vais commencer d'abord par quelques remerciements. Si cette fic est devenue ce qu'elle est, si je prends maintenant un très grand plaisir à l'écrire, c'est grâce à chacune des personnes que je vais citer maintenant, qui ont participé de près ou de loin à Team Rocket X-Squad.

Je commence d'abord pour le collègue membre du comité de lecture qui a validé la fic, bien entendu. Hélas, je ne me rappelle plus de qui s'était, mais qu'il ou elle en soit remercié. Ensuite, bien sûr, à tous mes lecteurs. Une fic, comme un roman, ne vit que par ceux qui la lisent. Mais je voudrais remercier plus particulièrement tous ceux qui ont participé à la vie de cette fic

en postant des commentaires. Ils sont trop nombreux pour être cités, mais c'est grâce à eux et à leurs remarques que ma motivation n'en a été que plus grande. Parmi eux, j'ai trois personnes à remercier un peu plus que les autres. Suprapower, pour m'avoir suivi depuis le tout début et pour nos passionnantes discussions sur la fic, Deadlier, pour ses attentives corrections et pour son aide dans l'élaboration de noms pour les Fakemon, et enfin Torrak, pour avoir repris le flambeau du poste de graphiste et pour la réalisation de l'interview de demain.

Il y'a d'autres personnes qui sont intervenues en dehors de Pokebip, mais que j'aimerais aussi remercier. Tout d'abord, Kydra, ma première bêta-lectrice aux commentaires forts éclairants. Ensuite Evoli, ma première graphiste, aux créations qui ont donné vie à X-Squad. Et puis aussi d'autres lecteurs fidèles, provenant d'un forum oublié mais toujours aussi sympa, s'ils me lisent aujourd'hui : Vivi59950, Pikaleon, Magicalchris, et Mikiro, plus connu sur Pokebip en tant qu'Abala, collègue écrivain d'une fic elle aussi bien engagée sur le chemin du succès.

Je crois que j'ai fait le tour des remerciements. Maintenant passons à mon annonce sur le futur de la fic. Elle a encore de beaux jours devant elle, rassurez-vous. Ce que j'ai écrit pour l'instant n'est qu'une infime partie de ce que j'ai prévu. Je ne démarrerai pas immédiatement avec l'arc IV. Pour souffler un peu, la suite sera un « film » écrit de X-Squad, à l'images des films Pokemon dans la série anime. Il fera huit chapitres, et n'aura que peu de répercutions sur la suite de l'histoire, car il n'en faisait pas partie à l'origine. Toutefois, j'ai pensé une histoire qui se suffit à elle-même et que j'espère vous saurez apprécier.

J'en viens maintenant à mon rythme d'écriture. Il s'en trouvera désormais ralenti. Je m'explique. Après avoir écrit sans regarder pour les arcs II et III, je vais prendre le temps de souffler un peu

maintenant, de prendre du recul, réfléchir plus profondément à la suite, peut-être de me lancer dans autre chose. J'ai l'idée déjà bien développée d'une nouvelle fic, où j'espère tous vous retrouver. J'ai aussi ma première série de fic, les Enfants de Sparda, que j'ai un peu mis sur le coté pour l'instant. Et également, comme certains d'entre vous le savent, de nouvelles responsabilités sur le site en tant que nouveau membre du Comité de Lecture.

Mais ne vous inquiétez pas : X-Squad continuera, et longtemps j'espère ! Seulement, au lieu des trois chapitres par semaine auxquels vous étiez habitué, il n'y en aura maintenant plus que deux, un le mercredi, et un le dimanche. J'estime que c'est déjà pas mal, mais si je vois que j'avance vite, je pourrais toujours remonter le rythme de parution. Allez, pour me faire pardonner, je vous offre un court synopsis de l'arc IV, qui viendra après le film.

« Alors que leurs têtes sont maintenant mises à prix par le gouvernement, les membres de la X-Squad sont pourchassés par les terribles Shadow Hunters. Malgré cela, ils auront à résoudre le mystère de la trinité de Pokemon dont fait parti Ea, le Pokemon d'Eryl; cette même trinité qui semble tant intéresser D-Deoxys, le représentant d'une race ni humaine, ni Pokemon, ni même vivante : les Pokemon Méchas ! »

Bon d'accord, c'est peu, mais il ne s'agirait pas de tout dévoiler de suite ^^ Je peux aussi vous dire le nom que portera ce 4ème arc : Les Pokemon Méchas. Original non ? XD

Allez, je vous dit à bientôt, et n'oubliez pas le résultat des questions que vous m'avez adressé par le biais de Torrak, qui sera posté demain matin. Et ne vous y trompez pas ! Les aventures de la X-Squad ne font seulement que commencer !



EDIT : Interview

Fans - Qu'est ce qui te pousse à écrire autant, aussi vite et aussi bien ?

Malak - Aussi bien je sais pas. Tout est relatif et objectif. Pour ce qui est de la rapidité de production, c'est très simple : il faut avoir le temps XD. Le temps et l'envie, bien sûr. Il faut aimer la fic qu'on écrit, en imaginer diverses variantes à chaque instant. Je ne vois pas autre chose. Aimer sa fic, ses persos et son histoire. C'est la clé.

Fans - Quelles sont tes principales sources d'inspiration pour cette fic ?

Malak - Y'en a tellement que ça prendrait trop de ligne à les citer. Disons que je pioche un peu dans tous les trucs que j'aime pour faire ensuite une sauce à la Pokemon. Je peux citer les plus importantes, tout de même. Déjà la série de jeux Final Fantasy, plus particulièrement le 7 et le 8. Ensuite les mangas Fairy Tail, One Piece et Full Metal Alchemist. Dans les romans... peut-être la série des Percy Jackson, pour un arc éloigné. Et enfin, en grand fan de Star Wars que je suis, j'imagine que ça ressort parfois.

F - Comment trouves-tu les prénoms que tu donnes aux personnages ?

M - En galérant. C'est généralement ce qu'il se passe. J'essaie de trouver des prénoms originaux, et n'étant pas doué pour les noms, j'y passe du temps, notamment pour les Fakemon. Encore que, certains noms, comme Solaris et Lunarion, sont venus tout seul.

F - Comment fais-tu pour organiser tes idées ?

M - La plupart du temps, je n'organise rien en fait. Je fais tout ça dans ma tête, car je pense souvent à ma fic et au futur de son histoire. Je suis pas le genre de mec organisé qui note tout sur tout, qui classe ses idées, etc... Quand j'ai une idée en tête, généralement elle y reste, je n'ai pas à la noter. Toutefois, arrivé un certain moment dans un arc, je note une liste des futurs chapitres avec les grandes lignes, pour savoir un peu plus où je vais.

F - Quel est ton personnage préféré de ta fic ? Pourquoi ?

M - LE personnage ? Ciel, c'est dur, si on doit en choisir qu'un seul je pense que ça serait Siena, toutefois en rude concurrence avec Djosan et Solaris. Siena parce que c'est un personnage très facile à écrire, en fait. Elle n'est pas complexe comme les autres. J'imagine que je lui ressemble un peu. Moi aussi je suis du genre à enterrer mes émotions et à devenir un peu froid. Pourtant, derrière cette froideur et ce professionnalisme, Siena cache une grande vulnérabilité et une part de noirceur cachée. Je compte développer tout ça chez elle dans un arc futur où elle sera le personnage principal.

F - Est ce que la fin de chaque personnage principal, Mercurio, Galatea et Siena, est fixée ? Si oui est ce qu'il y en aura certains qui vont mourir ? Pourquoi ce choix ?

M - Un petit coquin, celui qui a posé cette question^^ Mais je peux répondre à la première. Le destin de Mercutio est fixé, ça c'est sûr. Galatea, je le pense, à 80%, bien que ça puisse changer entre temps. Pour Siena en revanche, je ne cesse de changer d'avis. Si il y'en a qui vont mourir ? Allez savoir. En tous cas il est évident que je ne laisserais pas passer ma fic sans deux ou trois belles crises de larmes et de chagrin. Et vous savez pourquoi ? Parce que je suis un grand psychopathe, bien sûr XD

F - Qui est Zelan ? Quel est son but ?

M - Je ne peux répéter que ce que j'ai dit dans un des chapitres de l'arc III. Zelan est un ami d'enfance de Siena. Quelque soit son but, il n'est guère amical. Je peux vous dire que Zelan sera l'un des grands méchants de cette fic, un méchant que je vais tenter de travailler au maximum pour lui coller un charisme remarquable.

F - Ecris-tu autre chose en plus d'X-Squad, ou as tu déjà écrit autre chose ?

M - Actuellement, je n'écris qu'X-Squad. Mais ce n'est bien entendu pas ma première œuvre. Comme vous le savez, en Pokemon, j'ai mon autre série, pour le moment en pause, des Enfants de Sparda, où j'ai écrit deux tomes, un hors série et le début du troisième tome. J'ai aussi écrit un petit OS sur Hélio, rapido, pour un concours d'OS sur un autre forum Pokemon. En dehors de Pokemon, j'ai écrit en roman le jeu Final Fantasy 7. J'ai écrit quelques fics de Star Wars aussi. Et très prochainement, je vais me lancer dans une autre fic Pokemon, que j'ai déjà assez élaborer, et où j'espère que vous serez présent^^

F - Quels seraient tes fics préférées sur Pokebip, si il y en a ?

Je doute d'en avoir lu suffisamment pour juger ma préférée de façon optimale. Il y a celles des grands de Pokebip, Domino, Dragibus, Srithano, bien sûr, et également A la croisée des chemins, d'Abala, un ami qui suit mes fics depuis bien longtemps sur un autre forum.

F - Est-il plus difficile d'écrire sur la Team Rocket que sur des personnages gentils bateaux, genre un dresseur en quête de voyage initiatique ?

M - Je ne sais pas, vu que je n'ai jamais écrit sur des gentils bateaux, et surtout pas sur un dresseur en quête de voyage initiatique XD Dans ma vision des choses, tout n'est jamais blanc ou jamais noir. Même les héros ont une part d'ombre en eux. Cela étant, écrire sur la Team Rocket, il est vrai que c'est un sacré défi, dans le sens où je dois faire coïncider les buts parfois malfaisants de l'organisation avec la morale de mes personnages. Vous remarquerez que dans ma fic, je montre la Team Rocket sous un jour un peu plus reluisant que dans les jeux ou l'anime.

F - Après avoir vu Sacha, verra-t-on Richie dans X-Squad, un des héros de ES ?

M - Dans X-Squad, je ne pense pas. J'ai déjà pas mal assez mis de clin d'œil. En revanche, il est très probable qu'on le voit dans mon autre fic que je suis en train de penser.

F - D'où t'es venue l'idée du nom "X-Squad" ?

M - Pas de bien loin, à vrai dire. Squad pour unité, et la lettre X,

car j'ai remarqué que les série avec X dedans marchaient assez bien MDR

F - Est ce que tu prévois tout à l'avance ? Par exemple est ce que tu avais prévu que Solaris serait méchante la première fois que tu l'as fait apparaître dans la fic ? Si non est ce que la suite de l'histoire te viens au fur et à mesure que tu écris ?

M - Un peu des deux, en fait. Il y a beaucoup de choses que je sais à l'avance. Je savais que Solaris serait méchante la première fois où je l'ai mise, bien sûr. Je savais que le roi Antyos serait son frère bien avant que je ne trouve l'histoire de Lunarion. Mais il y a aussi des choses que j'invente au fur et à mesure. Par exemple Vriffus. À l'origine, il ne devait être qu'un Elu comme les autres. Je pense qu'il faut une part d'improvisation quand on écrit, car en voyant où va peu à peu notre histoire, on aura le recul nécessaire pour inventer les bonnes choses au bon moment. Bien sûr, il faut aussi qu'on ai prévu les grandes lignes, sinon je pense que le résultat sera un peu brouillon.

F - T'inspires-tu de personnes réelles, de ton entourage, pour imaginer tes personnages ? Ou est ce totalement le résultat de ton imagination ?

M- Je ne m'inspire pas du tout du monde réel pour ce que j'ai écrit. C'est le but, d'ailleurs. L'écriture est pour moi un moyen de sortir un moment du monde réel. Cela étant, je mentirais en disant que tout ce que j'ai écrit est le résultat de ma pure et seule imagination. Comme je l'ai dit plus haut, j'ai pas mal de source d'inspiration dans l'imaginaire. Mais c'est tellement mélangé qu'on les distingue rarement.

F - Combien de temps as tu mis pour imaginer tout ça ?

Comment arrives-tu à ne dévoiler que certains indices au bon moment ?

M - J'imagine au fur et à mesure. Quand j'étais à l'arc I, j'imaginai déjà l'arc II. Aujourd'hui, que j'ai fini l'arc III, j'ai déjà les trois prochains arcs en tête^^ Pour la seconde question, j'imagine que j'essaie de me coller dans la peau du lecteur pour ça. Ou que je m'inspire de J.K.Rowling, auteur des Harry Potter, et véritable maîtresse dans ce domaine. C'est souvent difficile de doser l'indice pour ne pas qu'il soit trop évident, mais aussi pour qu'on le remarque.

F - Si tu as un conseil à donner à d'autres auteurs lequel serait-ce ?

M - Je pense que chaque auteur à sa propre façon de fonctionner. Pour moi, c'est « voir à long terme ». C'est ce qui fait ma motivation. Je ne peux pas rester réfléchir à ce que je vais écrire ou inventer le lendemain. Non, il faut toujours que je vois loin, que je réfléchisse toujours aux arcs futurs, que je prévois toujours encore plus de choses. Il faut s'ouvrir des horizons. Ne jamais rester sur place. Et surtout, je le répète, aimer ce qu'on écrit.

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (1/8)



La base Rocket située dans l'Usugia faisait tout pour rester discrète. Pas de R rouge sur le bâtiment. Pas de vaste piste d'atterrissage ni de hangar où étaient posés divers appareils de la Team. Pas de grande cour d'entraînement pour ceux qui avaient choisi de servir dans les rangs de l'armée de Giovanni. Pour ainsi dire, la structure du bâtiment ne faisait guère penser à une base de la première organisation criminelle du monde. On aurait plutôt dit la demeure d'un riche excentrique défenseur des arts.

C'était vrai que sa forme et sa couleur, d'un rouge pastel violent, attiraient les regards, mais aucun n'irait assimiler cette bâtisse avec la Team Rocket. Ils auraient tort, bien sûr.

Cette base était le siège du commandant Rocket de la toute petite région d'Usugia, au sud-ouest de Johto. En fait, pour beaucoup, il ne s'agissait pas d'une région, mais seulement d'une prolongation de Johto, car ce petit bout de terre comprenait, près de la mer, la ville d'Irisia, qui, bien que séparé du continent, faisait partie intégrante de Johto. Il y avait aussi à Usugia le nouveau Parc Safari de Johto, établi dans une montagne près d'Irisia.

Le fait que la Team Rocket sur place dans cette région était dirigée par pas plus qu'un simple commandant n'était pas surprenant. En plus de la petite taille d'Usugia, il ne se passait pratiquement rien ici. La région était pauvre, et la seule source de richesse était le Parc Safari près d'Irisia, mais il appartenait à Johto. Les sbires Rockets du coin ne se donnaient même plus la peine de racketter ou de voler les habitants, tellement ils n'avaient rien. Donc même si les gens savaient ce qu'était en réalité ce bâtiment rouge, ils ne s'en souciaient guère. La Team Rocket était la seule chose qui faisait un peu marcher l'économie à ras les pâquerettes d'Usugia.

Cette affectation dans cette région, qui aurait été vécue comme une punition par n'importe quel gradé, était en réalité une aubaine pour le commandant Rocket en charge. Il s'appelait Amos Archer, et profitait grandement de cette isolation, dans le dos de Giovanni. Bien sûr, si le Boss avait envoyé Amos ici, c'était pour bien entendu le punir. Amos Archer avait été jadis un traître parmi la vraie Team Rocket, en travaillant pour Masque de Glace, le sinistre leader de la Neo Team Rocket, une ancienne branche occulte de celle de Giovanni. Et pour lui, Amos et quelques autres avaient pris en otage la Station Radio de Doublonville il y a neuf ans ; un acte stupide que Giovanni n'aurait certainement pas autorisé.

Après la chute de Masque de Glace et le démantèlement de la Neo Team Rocket, Amos avait supplié l'indulgence du Boss, affirmant que le Masque lui avait fait un lavage de cerveau quand il était adolescent... ce qui était vrai en un sens. Masque de Glace s'était entouré de six enfants ou jeunes adultes qu'il avait lobotomisé et transformé en ses précieux Enfants Masqués, de jeunes dresseurs agissant sous ses ordres. Amos avait été l'un des six, sous le pseudo de Katz. Après toute cette affaire, Giovanni avait consenti à le reprendre officiellement dans ses rangs, mais en lui donnant la charge de la région d'Usugia, pour l'isoler. Ça avait été une erreur. Giovanni aurait dû le garder à ses côtés, pour le surveiller. Car la loyauté d'Amos Archer à l'égard de Giovanni n'avait jamais existé.

Le Boss s'était rendu compte de cette erreur quand un des Rockets d'Amos avait trahi son commandant pour venir révéler des choses à Giovanni. Comme quoi Amos s'adonnait, dans cette base, à quelques pratiques dangereuses sans en informer personne. Mais le soldat n'avait pas voulu révéler la teneur de ces pratiques. Donc, Giovanni avait demandé au général Tender, commandant de la base mère de Kanto, d'enquêter sur cette affaire. Et Tender avait envoyé ses meilleurs éléments à Usugia : l'unité X-Squad.

Mercutio Crust émergea d'un des circuits de ventilation de la base, pour atterrir dans ce qui semblait être la cantine. Vide à cette heure-ci, heureusement. C'était une mission délicate, car ils devaient découvrir ce qu'Amos manigançait en secret dans cette base, mais sans se faire repérer. Il ne devait en aucun cas se douter que Giovanni enquêtait sur lui. Et puis, du reste, Mercutio ne tenait pas non plus à blesser ou tuer des Rockets qui, comme lui, ne faisaient qu'obéir aux ordres, même si ce n'étaient pas les bons.

Mercutio s'approcha de la porte fermée de la cantine, et s'ouvrit au Flux pour ressentir la présence d'individus derrière. Le Flux,

un pouvoir mental que possédaient uniquement les légendaires Méléniés et leurs descendants, lui venait de son père, El, un Méléniés qu'il n'avait jamais connu, si ce n'était qu'en tant que voix désincarnée dans son esprit. Il n'appréciait pas son géniteur, qui n'avait jamais cherché à revoir ses enfants ou à s'occuper d'eux, mais il admettait volontiers que le Flux lui est bien utile dans son travail pour la Team Rocket.

C'était peut-être ça, aussi, qui lui avait valu, à lui et à sa sœur Galatea, cette promotion au grade de lieutenant, juste après leur retour de la région Elebla, il y avait une quinzaine de jours. Il fut un temps, assez récent d'ailleurs, où il aurait tué pour ça, mais aujourd'hui, cela l'indifférait un peu. Ça l'amusait juste de charrier Zeff en essayant de lui donner des ordres, lui qui n'avait eu aucune promotion, ce qui le plaçait hiérarchiquement en dessous de Mercurtio. Enfin, il essayait seulement. Il était inconcevable que Zeff obéisse à un ordre des enfants Crust avec qui il travaillait, même de Siena, qui pourtant était capitaine.

Mercurtio sentit trois personnes dans le couloir derrière la porte. Vu que leurs présences allaient et venaient, ça devait être des gardes. Mercurtio essaya de se connecter à leurs esprits via le Flux. Ce n'était pas un exercice auquel il était particulièrement doué, même en s'exerçant à la base sur divers sbires, mais il pouvait théoriquement glisser d'autres pensées dans le crâne des gens avec lesquels il se connectait. Ça marchait un peu comme la communication par pensée que le Flux permettait. Mais à la place de parole, c'était des pensées qu'on transmettait.

Mercurtio pensa très fort à une envie pressante de faire ses besoins, qu'il installa dans l'esprits des trois gardes derrière. Il se passa quelques minutes, mais il sentit leurs présences s'éloigner. Ils étaient bien laxistes, ici, songea Mercurtio. Il s'était attendu à ce qu'ils y aillent à tour de rôle, pour assurer la garde. Mais bon, ils ne devaient pas avoir l'habitude que quelque chose

se passe dans leur coin perdu. Il ouvrit la porte et s'engagea dans le couloir. Il lui fallait maintenant un petit conseil de direction. Mercurio connecta son esprit à celui de sa sœur jumelle, qui était restée dehors, cachée, avec le plan de la base en main.

- Je suis dans un couloir à la sortie de la cantine. Je vais où maintenant ?

La réponse de Galatea ne se fit pas attendre.

- Continue au bout et prends la seconde à gauche. Il y aura un ascenseur qui descend jusqu'au labo secret de la base, mais elle sera gardée.

- Bien compris. Où en sont Zeff et Djosan ?

- Je les distingue mal, ils sont assez éloignés... Il me semble que Zeff est arrivé dans le bureau d'Amos, et commence à craquer son ordi. Djosan... euh. Je crois qu'il s'est fait repérer !

- Etonnant. Il est pourtant la discrétion incarnée...

Mercurio ironisait. Djosan Palsambec était le dernier arrivé dans la X-Squad. C'était un chevalier de la région d'Elebla, fort distingué et assez grandiloquent sur les bords. C'était un dresseur doué et un très bon combattant, mais l'infiltration... eh bien... ce n'était pas vraiment son truc. Il était plutôt du genre à s'avancer devant l'ennemi avec une insulte recherchée à la bouche et une demande en duel. Mercurio le savait, mais Siena avait tenu à ce qu'il vienne aussi. Bien sûr, ça ne serait pas à elle de réparer ses erreurs. Elle était restée bien au chaud à la base avec le colonel Tuno.

- Bon, il est où ? demanda Mercurio.

- Quelque part où il y a sans doute en ce moment même

plusieurs Rockets assommés gisant par terre. Laisse tomber, je vais y aller. Continue la mission.

- Tu te rappelles que Tender a demandé aucun témoin ? S'ils sont encore en vie, tu devras les achever.

- J'ai bien mieux que ça. Je me contenterais d'utiliser le Flux pour effacer leurs derniers souvenirs. Quand ils se réveilleront, ils ne se rappelleront pas de qui les a assommés.

Mercutio oubliait parfois que sa sœur était bien plus douée que lui sur l'utilisation du Flux. C'était parfois assez frustrant, surtout qu'il était censé être plus puissant qu'elle. Mais elle avait eu aussi près d'un mois de formation à ça auprès d'un ancien Méléniis au pouvoir et au savoir insondable, bien que totalement maléfique et fou.

Mercutio laissa donc Galatea s'occuper de Djosan et des dégâts qu'il causait sur son passage. Il continua jusqu'à la porte que Galatea lui avait indiquée, et laissa ses sensations aiguisées grâce au Flux passer au travers pour examiner l'intérieur. Il y avait bien un paquet de gardes qui protégeaient cet ascenseur. Il en compta huit. Et là, Mercutio doutait de pouvoir les faire bouger par une influence de pensée. Mais si cette partie était si bien protégée, cela signifiait que ce cher Amos avait bien des choses à y cacher !

N'ayant pas d'autre moyen, et ne sachant pas effacer les souvenirs comme Galatea, Mercutio se résolut à les éliminer. Ça ne lui plaisait pas, mais son boulot n'était pas de faire ce qu'il lui plaisait, mais de réussir cette mission. Bon, évidemment, à la vue de huit gardes morts, Amos saurait que quelqu'un était forcément passé, mais il n'aurait aucune preuve pour soupçonner la Team Rocket.

Mercutio ouvrit doucement la porte. Faire usage du meurtre pour passer ne signifiait pas défoncer chaque obstacle à coup

de choc de Flux pour alerter toute la base non plus. Il avait à peine refermé la porte derrière lui que les huit gardes Rocket pointèrent leurs pistolets sur lui. Mercurio n'aurait pas pu esquiver, et ne chercha pas à le faire. Il tendit les mains, et toutes les balles furent renvoyées dans des directions différentes sous la pression du Flux que dégageait Mercurio.

D'une poussée de Flux, il envoya un garde sur deux autres, et élimina les trois d'un coup par un jet de Troisième Niveau, qui les désintégra partiellement. Il invoqua ensuite le Premier Niveau pour accroître sa force et sa vitesse, et brisa la nuque d'un autre garde avant qu'il n'ait eu le temps de comprendre ce qu'il se passait. D'un revers de main, il repoussa les quatre derniers gardes avec le Flux, écrasant le crâne de deux d'entre eux sur le mur. Il lança sa fidèle épée *Livédia* sur un autre, et acheva le dernier d'un bond et d'une poussée de Flux qui le compressa contre le mur.

Avec un certain soulagement, il constata qu'aucun des gardes ne possédait de Pokeball. Si Mercurio n'aimait pas tuer, il aimait encore moins tuer des dresseurs. Plus pour leurs Pokemon que pour le dresseur, en fait. Les dresseurs choisissaient leurs voies, comme intégrer la Team Rocket, en connaissant les risques. Les Pokemon, eux, choisissaient rarement leur dresseur, surtout ceux de la Team Rocket. Pour laisser moins de preuves, Mercurio fit disparaître tous les corps en les désintégrant totalement.

Mercurio entra dans l'ascenseur. Il ne desservait qu'un seul étage : là où les scientifiques d'Amos s'adonnaient à deux ou trois trucs pas très nets. Il appuya sur le bouton, puis concentra le Flux dans son épée, pour rendre la lame destructrice au touché. Il ouvrit un cercle au plafond de l'ascenseur, laissant les rebords fumants. Puis il sauta pour atterrir sur le toit, utilisa le Flux pour ressouder le cercle du plafond de l'ascenseur, et s'infiltra dans le premier conduit qu'il trouva. Il entendit clairement les paroles des hommes dans le laboratoire quand

l'ascenseur arriva, vide.

- Encore un bug d'ascenseur, soupira l'un d'eux. Ça fait la deuxième fois maintenant qu'il descend tout seul !

L'homme appuya sur le bouton pour le renvoyer en haut. Mercurio rampa dans le conduit, en faisant le moins de bruit possible. Il arriva devant une grille, où il pouvait apercevoir la scène d'en bas. Il se trouvait bien dans un labo, où plusieurs scientifiques allaient et venaient. Ce qu'ils semblaient étudier se trouvait dans une cuve d'eau, cernée de fils de tous genres. Mercurio ne vit pas bien, mais il lui semblait que c'était une espèce de boule transparente.

- Des progrès sur l'exposition aux ondes delta ?

Celui qui venait de parler semblait être le scientifique en chef, pour la simple bonne raison qu'il était le plus vieux. Il possédait une barbe de bonne taille au bout recourbé. Mercurio sortit ses jumelles électroniques à reconnaissance faciale. Une nouvelle invention sympathique des labos de la Team Rocket : ces jumelles étaient reliées à un ordinateur central qui contenait les images et les informations sur toutes les personnes recensées de Kanto et Johto. Il suffisait de les pointer sur le visage de quelqu'un, et on avait tous les renseignements possibles à l'écran sur cette personne à la seconde près, de sa pointure de chaussure jusqu'à la prescription de ses lunettes.

Les jumelles apprirent à Mercurio qu'il s'agissait du professeur Ross Stempler. Les informations sur l'écran des jumelles indiquaient qu'il ne faisait officiellement plus partie de la Team Rocket depuis l'opération de la Tour Radio. Rien que pour ça, Mercurio pouvait coincer Amos auprès de Giovanni. S'attribuer les services de gens ne faisant plus partie de la Team Rocket était interdit.

- Si on veut, monsieur, répondit un jeune scientifique, qui

observait la sphère transparente qui flottait dans l'eau. Le niveau d'énergie libérée augmente. De façon infime, mais il augmente. Cependant, les particules tendent à disparaître peu à peu. Nous ne pouvons pas compter réveiller la sphère petit à petit. Il va falloir que ça se fasse d'un coup.

- Pour régénérer totalement la sphère, marmonna Stempler, il nous faudrait alors un niveau d'énergie comparable...

- Je doute qu'une telle énergie existe, monsieur, coupa le jeune scientifique. Même avec la puissance réunie de plusieurs Pokemon...

- Cette sphère n'existe pas pour rien, voyons, le rabroua le professeur. C'est du moins ce que pense le commandant. Il nous a demandé de lui rapporter la sphère, vu que nos progrès sont très limités. Je pense qu'il a un plan pour la régénérer lui-même.

Le scientifique acquiesça, de façon sceptique. Il appuya sur un bouton, et la cuve contenant la sphère s'ouvrit. C'était la chance de Mercurio. Quoi que ça pouvait être, ce truc avait de la valeur pour Amos, au point qu'il trahisse Giovanni en l'étudiant en secret. Avant que le scientifique ne l'attrape, il s'ouvrit au Second Niveau de Flux, et fit voler la sphère. Sous le choc, le scientifique sursauta et s'étala par terre.

- Que se passe-t-il ?! S'exclama Stempler.

- Aucune idée, monsieur, balbutia l'autre. La sphère... vole toute seule !

Mercurio s'amusa des réactions stupéfaites de toute cette bande d'intellos, qui se mirent à courir partout pour étudier leurs instruments, ou prendre frénétiquement des notes en observant l'objet de leurs études léviter près du plafond. Pour attirer l'attention des scientifiques ailleurs, le temps que Mercurio soulève la grille pour faire passer la sphère, il utilisa le

Flux pour faire exploser la cuve d'eau au centre de la salle. Puis il attira la sphère dans sa main, et était déjà de retour dans le conduit de l'ascenseur quand les scientifiques constatèrent sa disparition.

Il utilisa à nouveau le Second Niveau pour se mettre à s'élever lui-même. Il n'était pas encore vraiment au point sur ça. Il avait du mal à rester stable à l'air libre, mais dans un endroit isolé comme celui-là, c'était facile. Il remonta jusqu'en haut, en donnant un choc de Flux à la cabine d'ascenseur au-dessus de lui pour l'aplatir à moitié, se créant ainsi une ouverture pour sortir. De retour dans la salle où il avait tué les huit gardes, il contacta mentalement Galatea.

- J'ai fini de mon côté. Je sors. Comment ça va chez toi ?

- Impec. J'aurai du mal à soigner les nez écrabouillés de quelques soldats pour éviter qu'ils ne remarquent rien, mais j'ai effacé leurs souvenirs de leur rencontre avec Djosan. Zeff n'a pas réussi à craquer le code de l'ordi d'Amos, alors il a carrément embarqué tout le disque dur.

Mercutio secoua la tête, dépité.

- Et Amos est censé ne rien remarquer s'il découvre que son disque dur a disparu ? Zeff est vraiment...

- On avait prévu cette éventualité. On en a amené un autre au cas où, et Zeff l'a remplacé par le nôtre. Le temps qu'Amos s'en aperçoive, le Boss aura déjà assez de preuves pour le faire coffrer. Allez, on se tire de là, il ne manque plus que toi.

- J'arrive.

Il sortit de la salle pour retourner dans le grand couloir. Il n'avait senti aucune présence, donc il en avait conclu que les gardes n'étaient toujours pas revenus des toilettes. Mais si, ils étaient

revenus. Mais ils étaient tous les trois couchés par terre, les membres déchiquetés. Un violent pressentiment venu du Flux le força à se baisser. Bien lui en prit, car une énorme main griffue passa là où une demi-seconde plus tôt se trouvait sa tête. Mercurio fit une roulade et se retourna pour voir un énorme Aligatueur derrière lui. Du sang coulait encore de ses dents, ce qui le désignait comme le meurtrier des gardes.

- D'où tu sors toi ? Demanda Mercurio.

Le Pokemon rugit en guise de réponse et chargea sur le jeune homme. Mercurio lui sauta au-dessus et atterrit derrière lui. Il saisit son pistolet à sa ceinture avec précaution.

- Mon gros, je sais pas pour qui tu travailles, mais si tu ne me laisses pas passer, tu vas sans doute le regretter, le prévint Mercurio.

Aligatueur se cabra. Mercurio reconnut la pose d'une attaque Hydroqueue. Il soupira. Il ne tenait pas à tuer des Pokemon. Il rangea son arme, invoqua le Flux, et en concentra une petite partie sur le Pokemon eau, qui fut proprement propulsé contre le mur. Un rayon rouge de rappel toucha Aligatueur, qui devint une lumière rouge à son tour. Mercurio suivit du regard la lumière revenir vers une Pokeball, que tenait un jeune homme aux cheveux rouges et longs, et au regard mauvais. Il portait une simple veste sombre, avec aucun signe de quoi que ce soit pour dire qu'il appartenait à une quelconque organisation.

- Fascinant, dit l'inconnu d'une voix dédaigneuse. J'avais déjà entendu parler de Rockets qui possèderaient des pouvoirs impressionnants. Je ne m'attendais pas à ce que je le constate chez une tafiole comme toi.

Mercurio ne put s'empêcher de penser à Zeff. Ce type avait son même langage méprisant, sa même attitude antipathique.

- Si tu as déjà entendu parler de ces pouvoirs, fit Mercurio, tu devrais savoir qu'ils te dépassent largement. Auquel cas ce n'est pas prudent de parler comme ça à quelqu'un qui les possède, justement.

- Je n'ai rien à craindre de toi, dit le type aux cheveux rouges.

- Ah ? Et qu'est-ce qui te fais penser quelque chose d'aussi insensé ?

- T'es un Rocket, fit l'autre, comme si ça expliquait tout.

- Ouais... et toi, t'es qui exactement ?

Le visage de l'adolescent se fendit d'un air de surprise, comme si le fait que Mercurio ne le connaisse pas était incroyable. Sans répondre, il prit l'une de ses Pokeball qu'il lança sur Mercurio. Aveuglé par la lumière d'envoi, Mercurio ferma les yeux une demi-seconde. Quand il les rouvrit, il constata qu'il ne tenait plus la sphère qu'il avait dérobée aux scientifiques d'Amos. Elle était maintenant entre les mains d'un Dimoret qui filait plus vite que tout.

- Hé ! Rends-moi ça !

- Ce n'est pas à toi, riposta l'inconnu.

Il s'éloigna à la suite de son Pokemon dans le couloir. Mercurio commença à s'énerver. Qui était ce type pour oser lui tourner le dos après lui avoir volé ce qui aurait constitué le succès de sa mission ? Il banda le Flux et agrippa le garçon par télékinésie, le faisant revenir vers lui.

- Tu crois pouvoir te tirer tranquillo après m'avoir dépouillé, l'ami ? C'est quoi ton problème ? Tu bosses pour Amos ?

Le visage de l'inconnu se peignit d'un masque de révolusion.

- Amos ? Cette ordure ? Ne m'insulte pas. Et quant à ta première question, oui, je crois pouvoir me tirer tranquillo.

Aussitôt, pour confirmer son affirmation, l'alarme de la base se mis à sonner. En même temps, Galatea pénétra anxieusement son esprit.

- *Mercutio ? C'est pour toi ce bordel ? Qu'est-ce qui se passe ?*

- *Je t'expliquerai.*

Puis il revint à l'inconnu.

- C'est toi qu'ils ont repéré, affirma-t-il.

- Va savoir, sourit l'autre. En tous cas, je pense que tu ne tiens pas trop à ce qu'Amos ne découvre que sa base a fait l'objet d'une visite de la Team Rocket, non ? Si tu me relâches maintenant et que tu te casses, ils penseront que c'est moi seul qui ai infiltré la base et volé la sphère.

- Et qu'est-ce qui m'empêcherait de te tuer sur place ?

- Si tu le fais, Amos en déduira que je n'étais pas seul.

Il y avait trop de vrai dans ce qu'il disait. Tender avait expressément ordonné qu'ils ne devaient en aucun cas se faire repérer ou identifier. Même s'ils n'avaient plus cette sphère bizarre, ils en avaient vu assez ici pour affirmer au Boss qu'Amos marchait hors du passage clouté. Il relâcha le Flux et le type aux cheveux rouges s'enfuit sans rien dire de plus. Mercutio l'entendit se battre avec plusieurs Rockets jusqu'à la sortie. Tant mieux. Si les gardes d'Amos étaient occupés avec lui, il aurait tout le loisir de s'enfuir sans se faire repérer.

Toutefois, il savait que cette histoire entre eux n'était pas

terminée. Tender n'accepterait sûrement pas que quelqu'un puisse être au courant de leur entrée dans cette base, surtout si ce quelqu'un avait dérobé un objet important. Une fois à l'air libre, alors que toute la base était en émoi, il revint sous la cime des arbres, à dix minutes de marche, là où ils avaient garé leur appareil. Galatea, Zeff et Djosan étaient déjà là, et l'attendaient, anxieux.

- Ne me dis pas que tu t'es fait remarqué ? Commença Galatea.

- Je ne te le dirai pas. Ce n'était pas moi, mais un autre gars, qui lui aussi apparemment, en avait après les recherches de ce cher Amos. Il a embarqué ce que j'avais pris au labo.

- Et tu l'as laissé filer ? Se moqua Zeff.

- C'était soit ça soit mettre Amos au courant de ma présence, rétorqua Mercurio.

- Et qui donc était cet embêtant personnage ? demanda Djosan.

- J'en sais rien...

Licia Spionie était la secrétaire personnelle du commandant Amos. C'était une jeune femme aux formes gracieuses et avec un éternel sourire aimable sur son beau visage, ce qui en général la distinguait parmi tant d'autres secrétaires aux visages si sérieux qu'ils en devenaient rigides. Ce n'était pas pour autant que Licia n'était pas sérieuse dans son travail. Amos n'avait pas eu d'aide aussi compétente depuis des lustres, et il remerciait beaucoup l'Agent 002 qui la lui avait prêtée. Après que Licia eut entendu le rapport du chef de la sécurité de la base par écouteur, elle s'avança vers le bureau du

commandant.

- Eh bien Licia ? Demanda Amos. Ont-ils attrapé les responsables de tout ce remue-ménage ?

- Non monsieur. L'individu est parvenu à s'enfuir.

- Il était seul ?

- Il semblerait. C'était un dresseur de Pokemon. Et... monsieur. La section de recherche nous informe que... la sphère aurait disparu. Celui qui s'est introduit chez nous est tout soupçonné.

Amos se prit le menton entre ses longs doigts pâles. C'était un homme dans la trentaine, aux courts cheveux bleus clairs, presque gris.

- Voilà qui est fâcheux. Nous ne pouvons rien faire sans la sphère.

- Oui monsieur. Nous avons des images du voleur, cela étant.

Licia appuya sur le bouton du moniteur pour qu'il s'allume et montre un jeune homme aux cheveux rouges sortir de la base et s'enfuir dans la nuit en s'accrochant à son Corboss. Amos écarquilla les yeux, puis éclata de rire.

- Eh bien eh bien ! Si ce n'est pas notre vieil ami Silver ! Il a bien poussé. Ah, quelle nostalgie...

Il se leva et se tourna vers Licia.

- Je connais bien notre petit chenapan. Et je n'aurai pas de mal à le retrouver. En route, ma cher Licia. Nous partons.

- Bien monsieur, s'inclina la secrétaire.

- Nous allons récupérer la sphère, provoquer la cérémonie de la Renaissance. Alors il sera enfin à moi. Le légendaire Aquatros...

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (2/8)

Mercutio, tout juste rentré à la base, avait fait son rapport à Siena et Tuno, qui à leur tour allaient en informer Tender. Mercutio considérait la mission comme une réussite, en dépit du fait de s'être fait prendre l'objet des recherches d'Amos. Après tout, ils ne s'étaient pas fait repérer, ils avaient la preuve qu'Amos manigançait quelque chose de louche, et surtout, ils avaient volé ses données, et donc ils n'allaient pas tarder à découvrir la totalité de ses plans. Toutefois, Mercutio prenait comme une insulte personnelle le fait que ce type aux cheveux rouges ait pu se payer sa tête ainsi. Lui, Mercutio Crust, détenteur du Flux, qui était venu à bout d'êtres comme Trutos et Solaris, se faire coiffer sur le poteau par un mec qui n'avait aucun pouvoir et qui n'était même pas de la Team Rocket. Mercutio mourrait d'envie de savoir qui il était, et l'occasion lui fut donnée aujourd'hui même.

Après avoir pris une courte douche, il rendit visite à son père adoptif, le commandant Penan, dans sa petite cabane en marge du terrain d'entraînement, pour lui conter la mission. Officiellement, Penan avait pris sa retraite et ne faisait plus partie du service actif, donc lui révéler des infos sur les missions en cours était... quelque peu illégal, surtout des missions top-secrètes que menaient la X-Squad. Mais Mercutio se fichait du règlement. Il ne cachait rien à son père. Et de toute façon, très peu de personnes dans la base pouvaient se permettre de manquer de respect à l'ancien commandant.

Penan n'habitait plus seul depuis le départ des Crust; il avait un autre enfant qu'il élevait désormais, le jeune Faduc. C'était un gamin de dix ans, un orphelin de la guerre contre l'Empire de Vriff. Il avait été sauvé par la Team Rocket et avait exprimé le

désir de l'intégrer. Depuis, Penan, qui s'était pris d'affection, le gardait avec lui, et était en train d'en faire un cadet prometteur. Mercurio aussi gardait un œil sur lui, car en dépit de son jeune âge, Faduc faisait montre d'un talent inné de dresseur Pokemon, et possédait de plus un Pokemon extrêmement rare et quasi-légendaire : un Latios. Après le récit de Mercurio, Penan prit la parole :

- Ouais, je le sentais pas, cet Amos. Je l'ai connu, tu sais ? À l'époque, c'était un espion au service de Masque de Glace au sein de notre vraie Team Rocket. Mais même malgré ça, je savais qu'il y avait un truc qui clochait chez lui. Son amour inconsidéré pour le pouvoir, par exemple.

Mercurio eut un ricanement.

- Mais tous les méchants ont un amour inconsidéré pour le pouvoir, père. C'est pour ça qu'ils sont méchants, d'ailleurs.

- Tender va vous envoyer pour l'arrêter ?

- J'en sais rien. Mais si c'est le cas, avec sa petite base paumée et ses quelques sbires, il devrait être moins costaud que Trutos ou Solaris, n'est-ce pas ?

- Les missions que vous faites dans la X-Squad sont trop cools, intervint Faduc avec admiration. J'espère que quand je serai plus grand, je pourrai l'intégrer moi aussi !

- Siena en sera sûrement la chef d'ici là au rythme où vont les choses, dit Mercurio. Ça ne devrait pas te poser problème, Faduc.

Son comlink à sa ceinture bipa, signe qu'on l'attendait à la base de la X-Squad. Mercurio soupira.

- Le problème dans la X-Squad, c'est qu'on a rarement une

seconde de tranquillité, maintenant.

- Le revers du succès, fiston, sourit Penan. Après la Team Cisaille et l'Empire de Vriff, le vieux Tender ne peut plus se passer de vous.

- On fera un combat Pokemon quand tu rentreras, dit ? Demanda Faduc à Mercurio avec enthousiasme. J'aimerais affronter Pegasa !

- On fera ça, gamin, lui promit Mercurio.

Puis il se dirigea vers la base. Depuis que Galatea avait démontré sa capacité à pouvoir faire s'envoler la base, ils la déplaceraient désormais chaque trois mois, pour plus de sécurité. Une fois, Mercurio s'était essayé à la faire voler. Avec lui comme pilote, la base volait plus vite et plus haut, mais elle tanguait bien plus qu'avec Galatea. Mais il devait s'entraîner. Pour la Team Rocket, un utilisateur du Flux, c'était bien. Deux, c'était encore mieux. Depuis leur retour d'Elebla, la base était posée sur une petite île non loin de Cramois'île. Ces déplacements répétés agaçaient fortement Penan, car lui ne vivait pas dans la base à proprement parler, et à chaque fois il devait réunir ses affaires pour les ressortir ensuite. Mais Galatea était en train de réfléchir à une idée pour amener avec la base la petite cabane de Penan à chaque envol.

À l'intérieur, Mercurio s'arrêta devant le troisième miroir en partant vers la gauche dans le couloir du quatrième étage. Ce miroir était un hologramme caméra. Il cachait une cabine d'ascenseur derrière, qui s'ouvrait sans bruit quand un membre de la X-Squad s'avançait vers le miroir. Ils devaient le faire avec discrétion. Personne ne devait les voir traverser le miroir. La localisation de la base de la X-Squad était un secret que même Tender ne devait pas connaître, vu que la X-Squad dépendait avant tout des Renseignements.

Siena et Zeff étaient déjà là, discutant de vive voix sur un sujet de toute évidence en désaccord. Ils s'arrêtèrent quand Mercurio franchit le seuil de l'ascenseur. Mercurio ne chercha pas à en savoir plus. Siena et Zeff étaient les personnes les plus secrètes et refermées sur elles-mêmes que Mercurio connaissait, et tenter de leur arracher des confidences équivalait plus ou moins à pousser un Ronflex endormi avec la seule force de ses bras.

- Une nouvelle mission ? Demanda Mercurio à Siena.
- Le colonel nous le dira. Il vient juste de finir son rapport au général Tender.
- Et une réunion si tôt après notre dernière mission implique qu'elle n'est pas terminée, acheva Zeff.
- Ils auront sûrement besoin de nous pour coffrer Amos, renchérit Mercurio.
- Ou l'éliminer, ajouta Zeff avec espoir.

Galatea et Djosan arrivèrent peu avant le colonel Tuno. Galatea avait bien sûr pris le temps de se changer et de se refaire une coiffure. Quant à Djosan, on aurait dit qu'il s'était taillé sa touffue moustache de couleur rose. Voilà pourquoi ces deux-là ne feraient jamais de bons espions ou infiltrateurs. Ils accordaient trop d'importance à leur apparence.

- Parbleu ! S'exclama Djosan en levant les bras. Je constatasse qu'il n'y a point de répit pour les valeureux guerriers de la Team Rocket !

Outre le langage moyenâgeux de Djosan, Mercurio trouvait très exaspérante sa manière de faire des grands gestes à chaque fois qu'il parlait, comme dans un opéra. Mais l'ancien chevalier était une valeur sûre, et Mercurio n'était en aucune façon contre son entrée dans la X-Squad. Ça apportait un peu de sang neuf,

car Mercurio se lassait de ne travailler qu'avec ses sœurs, un sociopathe chronique amoureux de la violence et un colonel coureur de jupon à l'attitude très je-m'en-foutiste. Mercurio n'avait pas encore l'habitude de voir Djosan dans une combinaison de la Team Rocket, et pas vêtu de sa cote de maille et de sa lourde armure. La X-Squad avait d'ailleurs eut du mal à lui fournir une combinaison à sa taille et à sa corpulence.

Concernant Galatea, Mercurio pouvait dire que son petit séjour avec Vriffus l'avait changé, et en bien. Oh bien sûr, elle était toujours assez excitée et d'un enthousiasme débordant qu'elle contenait rarement, et elle avait toujours cette même obsession pour les beaux spécimens du sexe opposé. Mais elle était devenue aussi plus mûre, plus sérieuse, elle qui avant était plus ou moins insouciant de tout. C'était ainsi ; les horreurs de la guerre et la folie de ceux qui l'avaient provoquée nous faisaient grandir bien plus vite que les années qui passaient.

Le colonel Tuno, qui se trouvait dans son bureau, une petite salle juste à côté de l'écran central de la base, arriva à son tour, son éternel sourire sur son visage juvénile. Le colonel avait à peine une dizaine d'années de plus que Mercurio - ce qui était fort jeune pour posséder ce grade - et en plus, sa personnalité propre le rajeunissait encore plus. Oh, ça, Mercurio aurait difficilement pu trouver un chef plus cool. Mais parfois, Tuno l'était un peu trop. Tout cela semblait comme un immense jeu pour lui. Quand il s'approcha, seuls Siena et Djosan se mirent au garde à vous.

- Bien, vous êtes tous là, commença-t-il. Alors, déjà, la mission d'hier. Du très bon travail, comme on l'attendait de vous. Le général est satisfait, et le Boss aussi.

- Ils l'auraient été sans doute un peu plus si j'avais réussi à ramener cette sphère, maugréa Mercurio.

Tuno lui fit un clin d'œil.

- En fait, ils le sont déjà beaucoup, et justement grâce à la partie de ton rapport faisant mention de ce jeune individu aux cheveux rouges. Aucun de nous n'avait prévu qu'on le retrouverait là-bas, et le fait que sa piste ait été remontée est bien plus satisfaisant pour le Boss que des preuves contre Amos.

- Que voulez-vous dire ? Qui était ce type ?

- Son prénom officiel est Kurt, mais il s'est toujours fait appeler Silver. C'est l'un des enfants du Boss. Et l'un des moins... disons... enthousiaste à l'idée de travailler pour l'organisation de leur père. La Team Rocket a perdu sa trace il y a quelques années. C'est un individu extrêmement recherché.

- L'un des enfants ? Répéta Galatea. Il en a combien ?

- Beaucoup. Sa position élevée lui offre... pleins de possibilités de concevoir des héritiers.

Tuno appuya sur un bouton de l'ordinateur central, et un organigramme apparut sur l'écran géant. Il représentait plusieurs cases, avec un nom et une image à chacune. Il y en avait au moins une vingtaine. Certaines cases étaient barrées d'un double trait rouge, et quelque unes n'avaient pas d'image, juste un point d'interrogation sur fond noir.

- La vache, souffla Zeff. Ce sont tous des gosses à Giovanni ?!

- En effet, répondit le colonel. Faits avec différentes femmes, bien entendu. Pour la plupart, ils ont des postes clés ci et là dans la Team Rocket. Trois d'entre eux sont morts, un a disparu, et cinq se baladent dans la nature. Notre lascar est l'un d'entre eux.

Tuno agrandit l'image d'un garçon aux cheveux rouges et au

regard mauvais. Il était plus jeune de quelques années, mais c'était bien lui. Mercutio hocha la tête pour le confirmer au regard interrogateur de Tuno.

- Oui, c'est lui.

- Il est canon, soupira Galatea d'un air intéressé.

- Kurt, né en 1993, expliqua Tuno. Sa mère est Ariane, une ancienne commandante de la Team Rocket, très jeune à l'époque. Kurt fut enlevé lorsqu'il avait trois ans par Masque de Glace, qui en fit l'un de ses Enfants Masqués. Il prit alors le surnom de Silver, sous lequel on le connaît mieux. Ariane, pour retrouver son fils, jura allégeance à la Neo Team Rocket, et devint à son tour l'un des six Enfants Masqués, Siam.

Tuno appuya sur un autre bouton, qui fit apparaître à l'écran l'image de mauvaise qualité de six personnes portant une combinaison toute noire et un masque blanc au visage. Mercutio en avait déjà entendu parler. Les Enfants Masqués, le fer de la lance de Masque de Glace, qui avait semé la terreur à Johto pendant des années.

- La coïncidence, poursuivit Tuno, c'était que notre cher Amos lui-même était un Enfant Masqué, et qu'il participa, aux côtés d'Ariane, à la prise en otage de la Tour Radio de Doublonville en 2004, sous le nom de Katz. Mais à cette époque, il ne restait plus qu'eux deux de fidèles à Masque de Glace. Silver et un autre des Enfants, Leaf Elson, avaient fui quelques années auparavant. Quant aux deux autres, Clément Psuhyox et Marion Karennis, ils ont trahi Masque de Glace en aidant Peter Lance à l'arrêter, et depuis, ils sont ses élèves en tant que G-Man et membres du Conseil des 4. Bref, depuis la chute de Masque de Glace, on a perdu la trace de Silver. Mais on sait qu'il haït profondément la Team Rocket, et qu'il a souvent été associé à des histoires dérangeantes pour notre organisation. Il a déjà commis des meurtres sur des sbires.

- Et le Boss ne pourrait pas l'appeler, comme un père normal ?
Demanda Mercurio.

- Silver a juré de le tuer.

- Je vois. Et que lui vaut cette haine pour son papa et la Team ?

- On ne sait pas trop. Sans doute lui en veut-il de n'avoir pas su les protéger, lui et sa mère, de Masque de Glace. Comme vous le savez, le Masque était un malade psychopathe, et il ne fait pas de doute que les Enfants Masqués ont été maltraités voire torturés avec lui. C'est peut-être de là que lui vient sa haine de la Team Rocket, qu'il associe à la Neo Team Rocket. Mais peut-être reproche-t-il au Boss de ne pas avoir été un père très présent, tout simplement.

Si c'était bien ce que pensait Silver, Mercurio ne pouvait que le comprendre. Lui et Galatea avaient un père encore plus absent que ne l'avait été Giovanni pour Silver.

- Et donc ? Qu'est-ce qu'il pouvait bien faire dans la base d'Amos ? Questionna Siena.

- C'est une très bonne question, en effet, approuva Tuno. Vous lui demanderez quand vous le retrouverez.

- Plait-il ?

- Votre nouvelle mission et de le trouver et de le ramener ici, sans exclure la force, mais vivant. C'est le Boss en personne qui l'a ordonné.

- Mais... et ce félon d'Amos Archer, colonel Tuno ? Fit Djosan. Ne devrions-nous pas le livrer expressément au QG ?

- Silver est plus urgent. On aura tout le temps de s'occuper

d'Amos plus tard.

- C'est bien beau tout ça, intervint Mercutio, mais comment voulez-vous que l'on retrouve ce gars, si ça fait des années que la Team le recherche ? Il peut être n'importe où.

- Par chance, les données volées à Amos vont nous être utiles, dit le colonel. On a craqué ses informations sur le disque dur que vous avez rapporté, et on a découvert une partie de ce qu'il essayait de faire. La sphère que vous aviez vue, et que Silver a volée, est un artefact mythologique. Selon une vieille légende locale de la ville d'Alda, tout au sud de Johto, cette sphère contiendrait l'âme du quatrième oiseau légendaire.

Mercutio fronça les sourcils.

- Vous pouvez répéter ça ?

- Tout le monde sait qu'il n'existe que trois oiseaux légendaires, intervint Galatea. Artikodin, Electhor et Sulfura, non ?

- Ce n'est pas de moi que provient cette légende, fit Tuno en haussant les épaules. En tous cas, Amos y croyait, car selon ses données, il cherchait le moyen de régénérer ce Pokemon légendaire inconnu à partir de la sphère, et de le faire sien.

- Et on sait comment il comptait s'y prendre ? Demanda Zeff.

- Non, il n'y fait pas mention. En tous cas, Amos va vouloir récupérer cette sphère, ce qui fait qu'il est lui aussi à la poursuite de Silver. Vous devez le trouver avant Amos.

- Mais ça ne nous dit toujours pas où il est ni ce qu'il compte faire de cette sphère, lança Mercutio. Peut-être veut-il se servir de ce Pokemon, s'il existe, contre la Team Rocket ?

- Rien n'est à exclure de ce côté-là. Mais selon son dossier, c'est

un dresseur honorable, donc je ne pense pas qu'il utilise un Pokemon de cette façon. Ça le rapprocherait trop de la Team Rocket qu'il méprise tant.

- Où Amos a-t-il eu cette sphère ? Demanda intelligemment Siena.

- Il l'a volé à Alda, là où cette légende est née.

- Donc peut-être que Silver a pris la pierre pour la rendre à ces gens ?

- Judicieuse remarque, approuva Tuno. De toute façon, il faut bien commencer quelque part. Vous allez tous partir pour Alda. Votre priorité est de capturer Silver. Mais si Amos se pointe, je doute que le Boss vous en veuille de lui faire sa fête. Et par la même occasion, si vous pouviez rapporter cette sphère pour qu'on l'analyse et qu'on détermine si ce quatrième oiseau légendaire existe, ça serait encore mieux.

- Si vous voulez mon avis, fit Mercurio en se levant de la table où il s'était posé, cette histoire n'est que du folklore paysan. On le saurait depuis le temps si il y avait un quatrième oiseau légendaire, et Amos est un crétin d'y croire.

- Possible, dit Tuno, prudent. Mais il ne faut pas oublier qu'Amos était en son temps le bras droit de Masque de Glace. Or, ce dernier possédait une vaste connaissance des Pokemon Légendaires, et a même réussi pendant un court instant à contrôler Ho-oh et Lugia. Aussi prenons garde à ne pas sous-estimer Amos et ce qu'il sait. Je doute qu'il aurait mis sa vie en jeu en trahissant Giovanni s'il n'était pas certain de ce qu'il voulait.

Mercurio haussa les épaules. Malgré sa bravade, il était très intéressé par cette histoire de quatrième oiseau légendaire. Après tout, tous ce qui se rapprochait de près ou de loin des

Pokemon Légendaires l'intéressait. Le Pokemon des Miracles était un Pokemon Légendaire aussi, même si son existence était sujette à caution. Plein de gens doutaient qu'il existe réellement. Mercurio était persuadé qu'ils avaient tort. Alors de quel droit allait-il juger si oui ou non un autre Pokemon Légendaire inconnu existait ?

Silver pénétra dans la ville d'Alda. Elle n'était pas plus petite que d'autres petites villes de Johto, comme Ecorcia, sa voisine du nord, mais il se dégageait d'Alda un air antique. Pour une ville qui se trouvait tout proche de la mer, il n'y avait aucun port, aucune station balnéaire, aucune attraction pour touriste. On aurait plutôt dit ce genre de villes décrépites que l'on visite pour la vieillesse de leurs maisons, de type très médiéval.

C'était peut-être une impression, mais Silver trouvait que pratiquement tous les habitants avaient largement dépassé la cinquantaine. Il y avait quelques jeunes enfants, mais très peu d'adolescents ou de jeunes adultes. Ce n'était pas une surprise. Les jeunes préféraient partir pour la grande ville, quitter cette ville rustique qui ne leur offrirait aucun avenir. Auquel cas, cette ville déjà bien vide allait dans quelques années totalement disparaître.

Silver serrait depuis si longtemps la sphère dans sa main qu'elle en était devenue tiède. Il était certain qu'Amos ferait tout pour la récupérer. Et il pouvait la reprendre, si ça lui chantait, mais uniquement quand Silver l'aurait rendue aux villageois, et après que ceux-ci l'aient payé. Ceci dit, si les villageois se la faisaient à nouveau dérober, Silver doutait de parvenir à la reprendre à Amos une seconde fois, quelque soit l'argent qu'ils lui proposaient.

Surtout qu'en toute honnêteté, il ne l'avait pas vraiment volé à Amos cette fois-ci. Il l'avait juste reprise au gars qui, lui, l'avait volée. Silver ne savait pas quels genre de Rocket ils étaient et pourquoi ils voulaient voler un autre Rocket, mais après tout, il s'en foutait. Que les Rocket se fassent la guerre, ça n'en serait que mieux pour lui. La Team Rocket était une maladie qu'il convenait d'éradiquer. Et cela commencerait par la tête de l'organisation : son père, Giovanni.

Mais Silver ne se faisait pas d'illusions. Même si Giovanni était tué, un autre prendrait sa place, probablement l'un de ses Agents Spéciaux. Silver savait que son père avait lui-même été un Agent Spécial de sa mère, Madame Boss, avait de prendre sa place comme dirigeant de la Team. Détruire la Team Rocket ne serait pas aisé. Pour une seule personne, c'était même quasiment impossible. Pourtant, c'était ce qui faisait avancer Silver. Il ne vivait que pour ça. La chute de la Team Rocket était son but, le seul qu'il n'ait jamais eu.

Aussi, être payé pour provoquer du tort à la Team Rocket ne le dérangeait pas. Au contraire, c'était un peu son travail. Silver vivait de petites missions de ce genre. Ses clients étaient tous des ennemis ou des victimes de la Team Rocket, et ils payaient Silver pour qu'il fasse le boulot à leur place. Silver l'aurait fait gratuitement, bien sûr. Il n'existait que pour emmerder les Rockets. Mais bon, il fallait bien vivre. Surtout qu'il n'abusait jamais question argent avec ses clients. Par exemple, il n'avait pas demandé grand-chose aux gens d'Alda pour récupérer leur sphère, d'autant plus que vu l'état de leur ville, ils ne devaient pas nager sur l'or.

Silver se dirigea vers l'espèce de monastère qui surplombait légèrement le reste de la ville. C'était là où la sphère avait été volée. Le gardien du temple, qui était aussi le maire de la ville, correspondait parfaitement à l'archétype du vieux sage adepte des contes et légendes d'autrefois. Il possédait une barbe assez longue, et des habits dignes du genre de gourou assez perturbé

pratiquant le shamanisme. Silver méprisait assez ce genre de personne. Ils vivaient soit dans le passé, soit dans leur propre monde, et se laissait souvent distancer par leur époque. De ce fait, ils étaient des cibles de choix pour des gens comme la Team Rocket.

Enfin, Silver s'était fait souffrance pour ne pas les juger. Que le quatrième oiseau légendaire, ce Pokemon qu'ils nommaient Aquatros, existe ou non, ce n'était pas son problème. Son problème était qu'Amos lui semblait persuadé de son existence - sinon il n'aurait pas volé cette sphère - et donc Silver devrait tout faire pour empêcher qu'il obtienne ce qu'il voulait.

- Ah, vous êtes revenu, mon garçon, souffla le vieil homme en le voyant entrer.

- Un contrat est un contrat, dit Silver. Je devais soit revenir avec la sphère pour récolter le reste de ma prime, soit revenir sans pour vous rendre la moitié que vous m'avez déjà donné. Je suis heureux de vous annoncer que je suis revenu pour la première hypothèse.

Il lui tendit la sphère transparente, dans laquelle semblait se trouver de l'eau. Le maire la prit avec révérence.

- Tout notre village vous en sera éternellement reconnaissant. Cette sphère est tout pour nous. Tout ce pourquoi nous vivons, dans l'attente de la renaissance d'Aquatros.

Silver avait en effet cru comprendre que les gens d'Alda vénéraient ce Pokemon légendaire inconnu et se considéraient comme les gardiens de l'âme et du souvenir d'Aquatros. Mais peu lui importait. Ils pouvaient tout aussi bien garder une crotte ancestrale de Mew et la prier chaque jour. Silver tendit la main pour réclamer la moitié de sa prime. Le maire alla poser la sphère sur l'autel en forme d'élégant oiseau d'où elle provenait, puis alla fouiller dans ses tiroirs pour en sortir une petite liasse

de billets. Silver la prit et compta rapidement.

- Je voulais vous demander, fit le vieil homme avec hésitation. Pourquoi faites-vous ce genre de travail ?

- Parce que les gens me paient pour ça, se contenta de répondre Silver.

- L'argent est-il votre seul but ? Peu de gens iraient se frotter à la Team Rocket, même pour le triple de ce que je viens de vous donner.

- Les gens sont idiots. L'arme la plus puissante de la Team Rocket, c'est la peur qu'elle inspire. Mais cette peur est largement exagérée. Les Rocket ne sont pas si forts que ça. Ils font juste semblant de l'être pour que personne n'ose les défier, c'est tout.

- Si vous le dites, dit le maire, guère convaincu. Mais je trouve inquiétant que de tels hommes s'intéressent au grand Aquatros. Qui sait ce qu'ils pourraient faire s'ils parvenaient à le régénérer et à l'avoir sous leur emprise ?!

- Ce ne sera pas le premier Pokemon Légendaire qu'ils auront tenté de contrôler, répondit Silver. Et comme les autres, il n'y arriveront pas. Ils sont trop faibles pour ça.

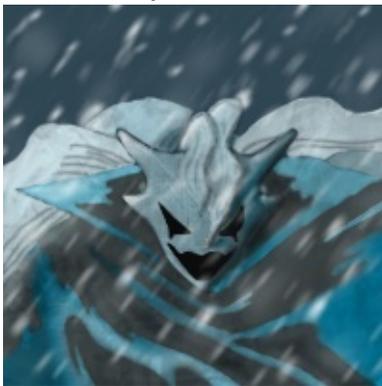
Silver méprisait la faiblesse. Et il méprisait encore plus la Team Rocket ; pas parce qu'elle était faible, mais juste pour ce qu'elle était. Elle lui avait tout pris. Son père, qui n'avait pas été présent pour s'occuper d'un enfant parmi tant d'autres qui étaient nés sous le giron de son organisation. Sa mère, qui avait tenté de le sauver et qui au final avait travaillé pour l'organisation qui avait fait enlever son fils unique. Et son enfance, volée par Masque de Glace, alors que Silver était devenu l'un de ses Enfants Masqués et avait commis des choses innommables pour lui. Team Rocket, Neo Team Rocket.

Giovanni, Masque de Glace. C'était pareil. Silver les haïssait. Il les haïssait tous !

Mot de l'auteur :

J'aimerais faire un petit résumé expliquant un peu l'histoire de Mask of Ice et des Enfants Masqués, tirés du manga Pokemon la Grande Aventure, pour ceux qui ne l'ont pas lu. Bien entendu, ça n'a rien d'obligatoire pour comprendre l'histoire de ce film, mais c'est un petit plus, et personnellement, je ne crache jamais sur quelques connaissances en plus, surtout concernant Pokemon.

Alors, déjà, Mask of Ice, ou Masque de Glace, ainsi que je l'ai traduit (c'était dur hein ?^^).



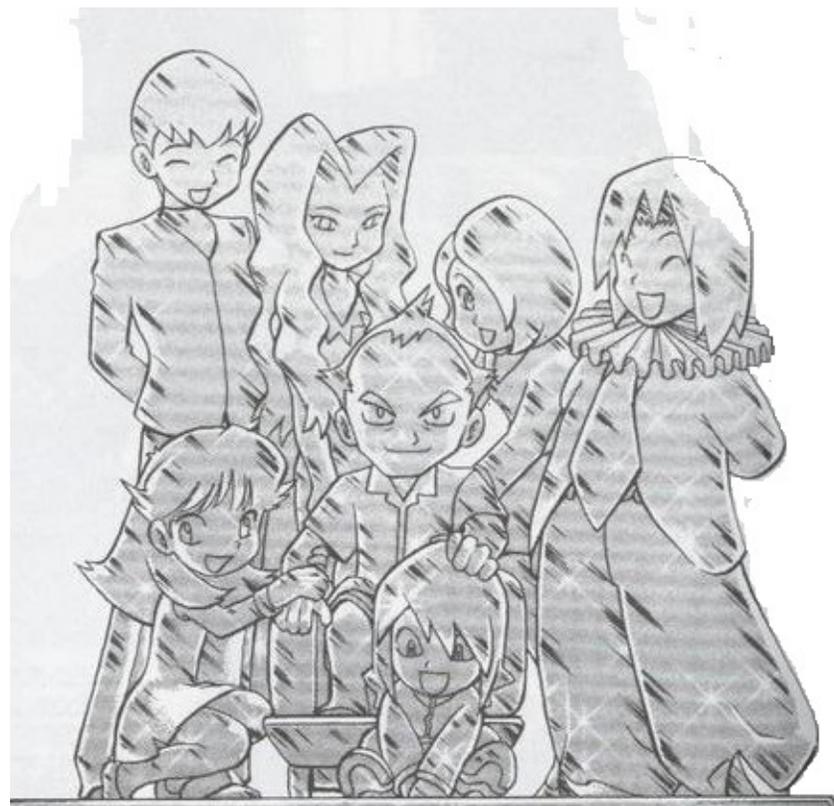
Un grand type, masqué, sombre, trop dark, dont la réelle identité et un petit vieux bonhomme, gentil, amateur de sculpture de glace et champion d'arène d'Acajou, j'ai nommé Fredo. Son plan, dans le manga, plus précisément l'arc O/A/C, est de prendre possession des Pokemon Légendaires Ho-oh et

Lugia, et il compte se faire une armée de dresseurs maléfiques pour dominer le monde et le plonger dans les ténèbres, etc...

Bref, plusieurs années avant que ne commence le manga, il se joint à la Team Rocket jure allégeance à Giovanni. Bien sûr, c'est du pipeau. Il se fiche de Giovanni et de la Team Rocket, mais il en a besoin pour se former son armée. Une fois dans la Team Rocket, il s'adopte un jeune commandant Rocket, Amos Archer alias Katz, et en fait son second. Il va se servir de Ho-oh pour enlever des jeunes dresseurs qu'il aura repéré pour leurs talents. Clément et Marion, les futurs membres de l'Elite 4. Leaf (ou Verte dans le manga) héroïne de l'arc Rouge/Bleu/Jaune, la dresseuse que l'on peut jouer dans Rouge-Feu et Vert-Feuille. Et enfin Silver, le jeune fils de Giovanni, le rival d'Or et Argent. Quant à Ariane, alias Siam, j'ai écrit qu'elle a rejoint Mask of Ice après l'enlèvement de son fils, ça, c'est une pure invention de ma part, mais ça se pourrait, car rien n'a été dit à ce sujet dans le manga. Bref, ces six-là vont devenir les Enfants Masqués, les meilleurs dresseurs de Mask of Ice, qui eux aussi se cachent le visage sous un masque et auront des noms de code.



Masque de Glace et les Enfants Masqués



Masque de Glace et les Enfants Masqués... démasqués. De gauche à droite en haut : Amos (Katz), Marion (Karen), Ariane (Siam), Clément (Will). En bas : Leaf (Verte), Kurt (Silver) et Fredo (Mask of Ice)

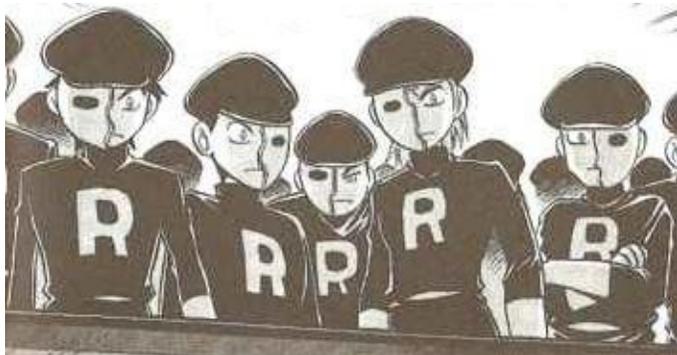
Mais un jour, Leaf et Silver, qui en avaient marre de Mask of Ice et de sa folie chronique, s'enfuirent, et devinrent un temps des espèces de voleurs de Pokemon à leur compte. Leaf fut ramenée dans le droit chemin par Red (héros des première versions) et Régis. Quant à Silver, il rencontra Gold (ou Jimmy dans l'anime) et Cristal (Marina dans l'animé) et ensemble ils combattirent la Neo Team Rocket que Mask of Ice avait fondée après la disparition de Giovanni, un ans après l'échec de la prise en otage de la Sylphe SARL. Amos (Katz) et Ariane (Siam) devinrent les commandants de la Neo Team Rocket, qu'on reconnaissait à cause de leur visage à demi masqué. Elle fit pas mal de bordel à Johto, notamment la prise de la Tour Radio.

Quant à Clément et Marion, ils étaient un peu les agents secrets de Mask of Ice jusqu'à qu'ils rencontrent Peter Lance, le Maître Pokemon, qui les refit passer du côté du bien.

Mask of Ice fut vaincu et présumé mort par Gold, Silver, Cristal, Leaf, Red et Régis, ainsi que tous les autres champions d'arène de Johkan. Quant à Amos et Ariane, on ignore ce qu'ils sont devenus. Donc ma petite histoire de ce film 1 se base sur des faits réels, même si j'ai un peu inventé pour la suite.



Amos et Ariane, commandants de la Neo Team Rocket



Les sbires de la Neo Team Rocket

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (3/8)

La X-Squad avait pris un transport léger et rapide pour arriver jusqu'à Johto. Mais ils avaient atterri assez loin de la ville d'Alda, un peu plus au sud d'Ecorcia, au cas où leur cible rentrerait tout juste. À peine sortie de l'appareil et après un coup d'œil à sa carte holographique des environs, Siena prit les choses en main.

- Très bien, on va se séparer pour couvrir plus de terrain jusqu'à Alda. Galatea et Djosan avec moi. Zeff et Mercurio ensemble.

- D'accord, c'est bien ma veine... grommela Mercurio.

- C'est un choix judicieux, approuva Djosan. Je suis le plus à même à protéger ces deux jeunes demoiselles !

- Et on aura un Méléniis dans chaque groupe, dit Galatea.

- Si un groupe aperçoit Silver, il contacte l'autre immédiatement, poursuit Siena. Sinon, on fait notre chemin vers Alda, et on questionne les villageois. Rappelez-vous tous qu'il nous le faut vivant !

Elle insista bien du côté de Zeff en disant cela.

- Même pas le droit de tuer pour nous défendre ? Fit celui-ci presque avec pitié.

- Même pas, souligna Siena, car pour toi Zeff, rien qu'un regard menaçant peut te pousser à te « défendre ».

- Ouais, écoute la capitaine, renchérit Mercurio. Ce type est le fils du Boss, et il pourrait mal le prendre si on lui ramenait son

cadavre.

- Bah... C'est pas comme s'il en avait pas d'autre, râla Zeff.

- Pas une raison.

- Bon, allons-y, ordonna Siena.

Elle partit vers la droite avec Galatea et Djosan, des membres toujours très enthousiastes et joyeux, et Mercurio se résigna à partir à gauche avec Zeff, qui en l'absence d'une armée d'ennemis devant lui ou de l'ordre de pouvoir user de la force à volonté, était aussi gai qu'un Salamèche à une réunion de Pokemon aquatiques. Zeff l'inquiétait un peu, à vrai dire. Depuis qu'il était revenu de l'Empire de Vriff, où il avait servi Solaris suite à un lavage de cerveau, il n'était plus vraiment le même.

Enfin, c'était toujours une grosse brute psychopathe, bien sûr, mais il semblait un peu morose quand il n'était pas en train de combattre quelqu'un. Il n'avait plus insulté Mercurio ou quelqu'un d'autre depuis presque deux jours, ce qui signifiait qu'il n'allait vraiment pas bien. Peut-être qu'il s'en voulait encore d'avoir succombé à l'influence de Solaris. Pourtant, ni Mercurio ni personne d'autre ne lui en voulait. Ça devait être sa fierté et son immense égo qui en avaient pris un coup, plutôt. Mercurio tenta une expérience.

- Zeff, en tant que lieutenant, je t'ordonne de faire vingt pompes immédiatement, d'une seule main, et à poil.

L'autre renifla de dédain.

- Tu pourrais tout aussi bien être le Boss que je t'obéirais pas, morveux, même pour t'apporter un stylo. En revanche, si ça t'intéresse, je peux te mettre nu et sur une main moi-même, et t'obliger à avancer comme ça jusqu'à Silver.

Mercutio eut l'air satisfait par la réponse de Zeff.

- C'était un test pour voir si tu n'avais pas perdu ta repartie légendaire, dit-il. Tu me sembles un peu palot ces derniers temps.

- C'est très gentil de se préoccuper de ses subordonnés, mon lieutenant, mais vous pouvez mettre votre sollicitude où je le pense.

- Bon, c'est ma promotion qui t'a mis en rogne ? J'étais pareil à l'époque quand Siena est passée lieutenant, mais tu devais bien te douter qu'après avoir passé la moitié de la guerre dans le camp ennemi, Tender ne pouvait pas...

- Je sais, et je me contrefiche de ta promotion, répliqua Zeff. Laisse tomber et avance. Je veux au moins pouvoir affronter ce Silver avant les autres, faute de pouvoir le blesser gravement.

Le chemin jusqu'à Alda qu'ils devaient emprunter passait dans une petite clairière boisée. C'était la journée et le soleil brillait fort. Plusieurs Pokemon gambadaient, joyeux. Mercutio et Zeff croisèrent deux hommes qui promenaient dans le sens inverse. Ils étaient assez âgés, et avant que Mercutio n'ait pu dire un mot, ils glapirent de terreur en voyant leur uniforme. Hélas pour eux, ce fut Zeff qui débuta la conversation.

- Eh les deux là ! Z'auriez pas vu un type aux cheveux rouges qui possède une sphère ? Répondez-moi, et votre mort sera douce.

Les deux vieux se mirent alors à courir aussi vite que leurs frêles jambes pouvaient les porter. Mercutio soupira et utilisa le Flux pour en ramener un devant eux. Il était sur le point de s'évanouir.

- Je sais que Zeff est un peu bizarre, lui dit Mercutio, mais c'est

très malpoli de s'enfuir alors qu'il essaie de se montrer sociable.

- Pi... pitié monsieur... Notre sphère est toute notre vie et celle de nos ancêtres...

- Votre sphère ? Vous venez donc d'Alda ?

- Ou... oui... Mais pitié monsieur...

Nul doute que ce type avait déjà vu la Team Rocket, et qu'il les prenait pour les hommes d'Amos qui avaient volé leur sphère. Mercurio jugea plus productif de ne pas les avertir qu'eux aussi avaient pour objectif secondaire de la récupérer.

- Ecoutez, nous ne sommes pas comme ceux qui vous ont volé avant. Nous recherchons juste le dénommé Silver. C'est lui qui a votre sphère actuellement.

- Le garçon a donc réussi à vous la reprendre ?

Le ton du vieil homme était empreint d'une grande satisfaction, mais son visage se teinta de peur quand il se rappela à qui il parlait.

- Il ne l'a pas reprise à nous, corrigea Mercurio. Je vous l'ai dit, ceux qui vous ont volé votre sphère sont... des Rockets différents de nous. Vous connaissez donc Silver ?

La suspicion de l'homme était évidente, mais un coup d'œil à Zeff, qui était en train de caresser le tranchant de sa pistolame, lui délia la langue.

- On l'a engagé pour qu'il nous ramène notre sphère sacrée.

- Engagé dites-vous ? Pourquoi ?

- C'est un ennemi notoire de votre organisation, répondit

l'habitant d'Alda. Il travaille comme mercenaire contre la Team Rocket, et les gens le paient pour cela.

- Je vois...

Mercutio laissa l'homme partir. Il s'empressa de filer, non pas du côté où son copain était parti, mais dans le sens inverse, sans doute vers la ville, pour alerter tous ses amis que d'autres Rockets en voulaient à leur sphère.

- Ce type ne semblait pas au courant que le gamin du Boss a récupéré leur sphère, dit Mercutio à Zeff. Donc il n'est sans doute pas encore revenu.

- Ou ces gars sont partis d'Alda depuis longtemps. Le mieux est de suivre ce vieux jusqu'à la ville, et d'y attendre Silver.

- Je doute qu'on soit vraiment les bienvenus là-bas.

- Et alors ? On s'en tape que ces gugusses ne déroulent pas le tapis rouge.

- OK, mais pas de débordement, le prévint Mercutio. On ne fait pas de mal aux habitants, même s'ils nous accueillent avec des piques et des fourches.

- Ils pourraient appeler les flics.

- Si j'ai bien pigé la situation d'Alda, c'est une ville assez en marge du reste de Johto. Elle est pratiquement désertifiée, et seuls quelques pratiquants de leur culte de ce quatrième oiseau légendaire y vivent encore. Je doute qu'ils demandent l'aide des autorités de Johto, et même s'ils le font, ils mettront quelque temps à arriver, car le poste de police le plus proche est à Ecorcia.

- Domage, grommela Zeff. J'aurais bien voulu me faire deux

trois poulets...

Ils marchèrent pendant un petit quart d'heure jusqu'à qu'ils montent au sommet d'une petite colline, et qu'ils virent la ville d'Alda en contrebas. Elle paraissait en effet assez miteuse d'un point de vue moderne, mais semblait être très intéressante à visiter pour son look assez vieillot. Mercurio prit sa radio.

- Siena ? On est pas loin de la ville. Vous avez vu quelque chose de votre côté ?

- Pas l'ombre de Silver, répondit la voix de sa sœur. Ni de personne d'ailleurs.

- Ouvrez l'œil. Silver va sans doute venir, si ce n'est déjà fait. On a appris que les villageois l'avaient payé pour qu'il leur rende la sphère.

- Bien reçu.

- Zeff et moi, on va pénétrer dans la ville.

Il y eut un court silence, puis :

- D'accord, mais ne faites pas de vague.

- Allons, tu connais Zeff, il n'y a pas de quoi s'inquiéter, ironisa Mercurio.

Soudain, Zeff lui passa une main derrière le cou et une autre sur la bouche, et le plaqua au sol. Mercurio ne se débattit pas. Car quoi que Zeff ait derrière la tête, ce n'était pas pour lui faire du mal de quelques façons. Zeff savait maintenant que, grâce au Flux, Mercurio serait toujours plus puissant que lui. Toutefois, Mercurio lui lança un regard interrogateur.

- Notre cible approche, murmura-t-il.

Mercutio étendit la perception de son Flux, et en effet, il sentait la même présence nonchalante et colérique qu'il avait sentie dans la base d'Amos. Il s'en voulut pas mal de ne pas avoir songé à utiliser le Flux pour le sentir approcher. Heureusement que Zeff avait les yeux vifs.

- Je le paralyse avec le Flux et on l'embarque, chuchota Mercurio.

- Ah non ! Protesta Zeff. Celui-là, je veux me le faire à la loyale ! Pas de Flux. Ou seulement s'il me bat, ce qui serait irréaliste.

Mercutio soupira. Bon, ils n'avaient aucun délai sur cette mission, et ils avaient trouvé Silver assez vite, alors Zeff pouvait s'amuser un peu. Il lui donna son accord d'un hochement de tête, mais de toute façon, même s'il ne l'avait pas fait, ça n'aurait rien changé. Ils restèrent allongés jusqu'à que Silver apparaisse à eux. Après avoir rapidement vérifié qu'il ne possédait aucune arme, ils se levèrent.

- Yo ! L'interpella Zeff. Alors, paraît-il que t'es un môme à Giovanni ? On dit qu'il est assez balèze en combat Pokemon, ton vieux. J'aimerais bien voir si t'as hérité de ses talents.

Silver s'était arrêté en les voyant apparaître, mais n'avait émis aucun sursaut ou mouvement de surprise, seulement une intense révolusion sur son visage. Il reconnut Mercurio.

- Je ne peux pas dire que ce soit une surprise, dit-il de sa voix trainante. Mais vous arrivez trop tard, bande de minables. Je n'ai plus la sphère.

- T'as tout faux, mon gars, rétorqua Zeff. On se fout pas mal de ton globe de verre. C'est toi qu'on veut.

Silver ricana.

- Bien d'autres qui portaient le même uniforme que toi m'ont dit ce genre de chose. Ils ne peuvent plus dire grand-chose, à présent.

- J'aime ta confiance.

Mercutio trouvait que Zeff se méprenait un peu. Là où lui il voyait de la confiance, Mercutio voyait une formidable arrogance doublée d'une grande inconscience. Mais vu que Zeff était un peu pareil, c'était normal qu'il comprenne Silver.

- Le hic, poursuivit Zeff, c'est que je ne vois pas trop bien ce que tu peux faire contre nous pour nous empêcher de t'amener. Tu vois, moi j'ai ma pistolame, chargée, et le crétin à côté de moi utilise la magie. Et toi, qu'est-ce que t'as ?

Silver prit l'une de ses Pokeball.

- Mes Pokemon seulement. Et c'est déjà beaucoup pour des minables comme vous !

- À la bonne heure, sourit Zeff en lançant la sienne.

Son Scalproie apparut dans un flash de lumière, ses bras aiguisés se balançant, prêt au combat. Le fils de Giovanni l'examina un moment avant de ranger la Pokeball qu'il venait de prendre et d'en prendre une autre, qu'il lança. Ce fut un Corboss qu'elle libéra. Et un beau spécimen. Il était bien gros, mais c'était plus des muscles que de la graisse de l'avis de Mercutio. Son plumage noir était brillant, signe qu'il était en pleine forme.

- Fais gaffe, fit Mercutio à Zeff. Corboss ne sentira pas grand choses aux attaques Ténèbres que tu pourras lui lancer, et en plus, il possède des attaques combats que ton Scalproie craint doublement.

- Heureusement que t'es là pour me renseigner, souffla Zeff, méprisant.

Mercutio se tut. Bien sûr, Zeff savait déjà tout ça. Il était autant un bon dresseur que lui. Il resta quand même sur ses gardes en observant le combat qui s'apprêtait à débiter, au cas où Silver avait quelques idées derrière la tête. Le fils de Giovanni choisit de lancer la première attaque :

- Corboss, attaque Canicule !

Zeff réagit au quart de tour avant même que Silver n'ait fini sa phrase.

- Scalproie, attaque Poliroche et esquive !

Poliroche, une attaque de type Roche, augmentait considérablement la vitesse du Pokemon qui la lançait. Avant que la vague de chaleur qui aurait été mortelle à Scalproie ne l'atteigne, ce dernier avait terminé son attaque et avait sauté par-dessus la Canicule à une vitesse impressionnante. C'était bien joué de la part de Zeff. Son Scalproie n'avait reçu aucun dommage et avait le temps de booster sa vitesse.

- Maintenant, attaque Aéropique, ordonna le Rocket.

Là encore, c'était bien joué. Aéropique était une attaque de faible puissance, mais rapide et précise, qui, combinée à la vitesse améliorée de Scalproie, en devint quasiment indiscernable pour Corboss, qui la reçut de plein fouet. Zeff mettait la pression dès le début. C'était sa tactique préférée. Mais Silver n'avait pas dit son dernier mot.

- Lance Surpuissance ! Cria-t-il.

Là, c'était très dangereux pour Scalproie s'il se prenait cette attaque. Mais sa vitesse dépassait largement celle de Corboss,

et n'eut aucun mal à l'esquiver. Sauf qu'il n'eut rien du tout à esquiver. Corboss n'avait pas lancé l'attaque. Il en préparait une autre. Avec un sourire mauvais, Silver fit :

- Cage-Eclair !

S'étant préparé à esquiver une attaque directe, Scalproie fut surpris et ne put modifier son mouvement à temps. Les barreaux électriques l'atteignirent, et il fut soudain bien moins rapide. En plus d'empêcher d'attaquer un coup sur trois, la paralysie réduisait grandement la vitesse d'action. Ce fut comme si Scalproie n'avait pas lancé Poliroche, et sa vitesse retomba au niveau de Corboss. Mercurio ne dit rien, mais il avait bien vu l'erreur que Zeff avait commise. Puisque Corboss possédait pas mal d'attaques qui auraient pu blesser Scalproie sérieusement, Zeff s'était seulement concentré sur l'esquive des attaques offensives, sans songer que Corboss en avait aussi beaucoup concernant les changements de statuts, comme Cage-Eclair. C'était idiot, car en plus Scalproie possédait l'attaque Provoc, qui obligeait le Pokemon adverse à ne lancer que des attaques offensives. Zeff aurait dû l'utiliser dès le début.

- Utilise Reflet, Scalproie !

Plusieurs copies du Pokemon acier se matérialisèrent à côté de lui. Corboss hésita. Cela pourrait faire gagner un peu de temps à Zeff, mais pas beaucoup, car Corboss avait de quoi enlever tous ces reflets rapidement. Mais c'était justement que de quelques secondes dont Zeff avait besoin.

- Attaque Lame de Roc !

Scalproie écarta les bras, et sous son commandement, plusieurs morceaux pointus de terre s'arrachèrent du sol pour charger sur Corboss. Mais le Pokemon Vol parvint à en éviter la plupart, en raison de la faible vitesse d'attaque de Scalproie. Toutefois, il

fut assez secoué après deux ou trois chocs, ce qui était normal. L'attaque Lame de Roc était l'une des terreurs des Pokemon Vol. Silver ne chercha pas à dégager les reflets de Scalproie, mais ordonna plutôt une attaque inattendue.

- Corboss, attaque Danse-Plume !

Des plumes noires entourèrent tour à tour les différents Scalproie, les factices comme le vrai. Bien sûr, il fut incapable d'esquiver à cause de sa paralysie. L'attaque ne lui causa aucun dommage, mais baissa grandement son attaque physique. Et le problème, c'était que Scalproie ne possédait pratiquement que des attaques axées sur la force. Silver poursuivit à son avantage en ordonnant à Corboss l'attaque Atterrissage. L'oiseau de ténèbres se posa au sol et récupéra son énergie.

Scalproie eut le temps de lancer une attaque Tête de Fer, mais qui avec son attaque réduite causa des dommages bien inférieurs à la vie récupérée par son adversaire. L'issue de ce duel fut donnée par l'attaque Surpuissance de Corboss, cette fois bien réelle. Bien qu'il n'ait pas reçu de dommage avant ça, ce fut assez pour terrasser Scalproie. Zeff le rappela. Mercurio n'eut aucun mal à sentir sa frustration, sa colère et sa honte via le Flux, mais il garda le même visage arrogant que tout à l'heure.

- OK, t'es pas nul, lui concéda Zeff. Après tout, le sang de Giovanni coule dans tes veines. Mais je dois te dire que je n'y ai pas mis toute ma force. Si on refaisait un combat...

- Et avec quoi tu vas faire un combat ? S'amusa Mercurio. Scalproie était ton seul Pokemon.

Mercurio était face à un dilemme. Ce Silver était un très bon dresseur, sans doute meilleur que Zeff, et Mercurio recherchait ce genre de combat pour progresser. Le problème, c'était qu'il ne savait pas combien de Pokemon avait Silver. S'il gagnait

contre Mercurio, ce dernier doutait ensuite de pouvoir à la fois le capturer grâce au Flux et s'occuper lui-même de ses Pokemon restants, s'ils étaient si forts. Mais bon, une telle occasion ne se représenterait pas deux fois. Il prit la Pokeball de Pegasa.

- Tu veux un autre combat avant que l'on t'attrape ?

- Je battraï jusqu'au dernier de vos Pokemon pour pouvoir vous exterminer ensuite, gronda le jeune homme aux cheveux rouges.

- Ciel, que de violence ! Se moqua Mercurio. Alors que ton papa s'inquiète seulement pour toi... Kurt.

Le visage de ce dernier se contorsionna en une terrible grimace.

- Ne m'appelle pas comme ça, sale Rocket ! Mon nom, c'est Silver !

Mercurio haussa les sourcils, surpris par cette violente réaction.

- Si tu veux couper les ponts avec la Team Rocket en changeant de nom, c'est raté. Silver est le nom que tu avais dans la Neo Team Rocket, non ?

- C'est moi qui me le suis choisi, gronda Silver. Pas Masque de Glace. Pas Giovanni. Je suis Silver, et je suis libre !

Il rappela son Corboss pour envoyer un grand et puissant Ursaring. Mercurio lança la Pokeball de son Pegasa. Comme toujours, il ne s'abstint pas de quelques commentaires.

- Hinnnnhannnn ! C'est quoi l'programme aujourd'hui mon frère ? Tiens, pas d'jolies meufs en vue ? J'suis déçu...

- Peut-être cet Ursaring est-il une femelle, dit Mercurio. En tous

cas, ton job, c'est de lui mettre la raclée.

- Okkkkkk on va faire ça, mon frère.

Si Silver était surpris par l'apparition de ce Pokemon à la fois inconnu et parlant, il n'en montra rien.

- Ursaring, attaque Grimace !

- Ne le regarde pas. Envole-toi Pegasa, et lance Feu d'Enfer.

Cette attaque n'était pas très puissante, mais elle toucherait sa cible, quelque soit la hauteur de Pegasa, et sans qu'il lui soit nécessaire de regarder Ursaring afin d'éviter l'attaque Grimace. Quant à Ursaring, il ne savait plus trop quoi faire avec sa cible plusieurs mètres au-dessus de lui. *Et ouais mon gars, songea Mercurio. Ton Ursaring m'a l'air bien impuissant.*

- Lame de Roc, Ursaring !

Ou pas.

Prendre de l'altitude n'aurait servi à rien contre cette attaque. Mercurio ne pouvait compter que sur la vitesse d'esquive de Pegasa.

- Utilise Hâte et sors-toi de là !

Pegasa parvint à les éviter et à revenir vers le sol à toute vitesse, mais Silver avait apparemment anticipé sa trajectoire. Après une bonne indication de son dresseur, Ursaring bondit sur ses puissantes jambes et s'accrocha au coup de Pegasa, qui manqua tomber.

- Attaque Frustration maintenant !

Mercurio fut indigné. Si un dresseur comptait sur l'attaque Frustration, c'est qu'il devait être un mauvais dresseur, tout

simplement. La raison en était que plus le dresseur était mal aimé de son Pokemon, plus Frustration était puissante. Et dans ce cas-ci, elle devait l'être, car Pegasa encaissa beaucoup avant de se libérer de son étreinte.

- Attaque Megacorne, ordonna Mercurio.

Pegasa prit de la vitesse dans les airs et chargea sur Ursaring. Silver ne lui dit pas d'esquiver, mais au contraire de contrer l'attaque en l'attrapant. Comme Mercurio l'avait prévu. Il ne s'était pas trompé. Silver était bien ce genre de dresseur à préférer les gros coups d'éclats à la prudence. Le fait qu'il utilisait Frustration avait de suite mis la puce à l'oreille à Mercurio. Dommage pour lui, il avait déjà prévu la suite. Dès que Ursaring parvint à empoigner la corne d'une main et le coup de Pegasa de l'autre, Mercurio, loin d'être déconcerté face à cet arrêt surprenant, s'écria :

- Attaque Surchauffe !

Silver cria à Ursaring de le lâcher et de s'éloigner, mais il était trop tard. Il encaissa la terrible attaque feu de plein fouet. Il ne tomba pas K.O, mais peu s'en fut. Une seule autre attaque, et Ursaring serait vaincu. Mais alors, quelque chose d'anormal se passa. Une espèce de disque en acier, venu de nulle part, se mit à voler au-dessus de Silver. Ce dernier, étonné, se tourna vers Mercurio.

- C'est quoi ce truc ?

- J'en sais rien, c'est pas à nous !

Le disque de métal émit un faible bruit électrique, et d'un coup, toutes les Pokeball de Silver furent attirées jusqu'à lui et y restèrent accrochées, comme un aimant. Avec un cri, Silver sauta pour les récupérer, mais le disque prit de l'altitude pour rester hors de portée. Puis deux autres de ces engins étranges

se pointèrent. Mercurio posa les mains sur ses Pokeball, au cas où, mais ils continuèrent à s'en prendre à Silver. Les deux disques produisirent une charge électrique bleue combinée, qui emprisonna le jeune homme dedans.

Cela semblait terriblement douloureux, vu comment Silver criait. Puis quand les disques repartirent vers les cieux, Silver partit avec eux, toujours emprisonné entre eux, dans les arcs électriques qu'ils produisaient. Effarés, Mercurio et Zeff virent Silver être amené jusqu'à un vaisseau volant. C'était d'un type jamais vu, et apparemment assez récent. En tous cas, il faisait une taille qui aurait pu rivaliser avec un Asmolé, mais plus en longueur qu'en largeur. Il était d'un noir argenté, et marqué du R rouge de la Team Rocket au-devant.

- Je doute que ce soit à nous, ça, dit Zeff. Ça doit être Amos !

Une fois que Silver eut été avalé par l'immense appareil, ce dernier prit de la hauteur et remonta au-dessus des nuages d'où il était apparu.

- Il va sans doute interroger notre gars pour lui faire dire où est la sphère, continua Zeff. Il faut aller à Alda vite fait et... Hé ? Tu m'écoutes ?

Mercurio continuait de contempler le ciel d'où le vaisseau avait disparu avec un accablement perceptible.

- Mais... c'était moi qui étais en train de gagner !

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (4/8)

Deux sbires Rocket trainèrent Silver jusqu'à une planche d'acier horizontale et sertie de menottes. Silver ne comprenait pas bien ce qu'il se passait. Pourquoi les deux Rockets l'avaient-ils défié en combat Pokemon s'ils avaient un vaisseau prêt à l'attraper ? Était-ce pour lui faire baisser sa garde ? Ou alors ces Rockets-là n'avaient rien à voir avec les autres. Peut-être était-ce... Il eut sa réponse quand, après qu'il eut été attaché, un homme en uniforme de commandant arriva à sa rencontre, un sourire aimable sur son visage. Il avait de courts cheveux bleus clairs, et était accompagné d'une jeune femme aux cheveux courts et noirs, à la posture typique des assistantes.

- Toi, grogna Silver.

- Cela faisait longtemps, mon cher Silver, fit Amos. Tu as bien grandi dis-moi, depuis que tu nous as quitté avec cette chère Leaf.

- Et toi, tu n'as pas changé. T'es toujours la pauvre larve que tu as été, Katz.

Amos lui fit un sourire indulgent.

- Je constate que tu n'as pas perdu de ton répondant, c'est bien. Mais juste une chose : tu as décidé de garder ton nom de l'époque des Enfants Masqués. C'est ton droit. Mais moi, je ne m'appelle plus Katz depuis des années, cher Silver. Mon vrai nom, c'est Amos Archer, comme tu dois le savoir.

Silver lui fit un sourire de rapace.

- Non.

- Non ?

- Non. Tu utilises ton vrai nom uniquement pour tromper Giovanni. Dans le fond, tu es resté Katz, le traître. J'ai bien saisi tout ce que tu faisais dans le dos de Giovanni. Il ne sera pas content si jamais il l'apprend. D'ailleurs, je crois que c'est déjà fait.

Amos haussa les sourcils.

- Vraiment ? Tu as prévenu ton père de ma trahison et de mes projets avec la sphère ?

- Pas du tout. Je me fiche de vos histoires. Mais d'autres l'auront sûrement fait. Tu l'ignores peut-être, mais je n'étais pas seul dans ta base avant-hier soir. D'autres Rockets étaient venus pour enquêter sur tes activités. C'est à eux que j'ai repris la sphère.

- Je vois. Tu veux peut-être parler de ceux qui se trouvaient en bas avec toi ? La X-Squad ? Quand je les ai vus, je pensais juste que Giovanni avait envoyé sa meilleure équipe pour te récupérer. Enfin, ce n'est pas important. Je n'aurai bientôt plus besoin de faire semblant de servir Giovanni. Tu sais ce que je veux, Silver ?

- Oui. La sphère d'Aquatros.

- Où-est-elle ?

- Je l'ai rendue aux aldaliens, bien sûr.

Amos parut presque déçu d'avoir une réponse aussi vite.

- Et tu me le dis comme ça, d'un coup ? Je te pensais bien plus

combattif. J'avais même préparé une petite séance de torture en prévision de ton silence.

Silver secoua la tête.

- Je me fiche de ce que tu feras avec la sphère, et je me fiche de la ville d'Alda. Je t'ai volé la sphère uniquement parce qu'ils m'avaient payé pour la récupérer. J'ai rempli mon contrat et j'ai eu ma prime, donc le reste ne m'importe plus. Alors maintenant, détache-moi et rend moi mes Pokemon, et quittons-nous bons amis.

La stupeur affichée sur le visage d'Amos n'était pas feinte. Puis soudain, il éclata de rire.

- Tu es impayable, Silver ! T'es bien le fils de ton père ! Tu m'as dépouillé, tu connais mes projets et ma trahison envers Giovanni, et tu penses que je vais te laisser partir en te serrant la main, sur la base de ta seule parole ?

Silver haussa les épaules.

- Non, je ne le pensais pas. Mais ça valait le coup d'essayer.

- En effet. Dis-moi Silver, pourquoi ne te joindrais-tu pas à moi ?

Silver fit mine de n'avoir rien entendu, ou de ne pas avoir compris le sens des paroles d'Amos ?

- De quoi ?!

- Tu es un très bon dresseur, et un ancien camarade, poursuit Amos. De plus, tu es un des enfants de Giovanni. Tu pourrais me servir de porte-étendard pour le renouveau de la Team Rocket.

- Tu plaisantes ? Moi, travailler pour toi ?!

- Non, pas pour moi. Je travaille pour quelqu'un de bien plus puissant. Un homme qui mènera la Team Rocket vers le futur ! Je comprends tes sentiments sur la Team Rocket, Silver, parce que je les partage. Giovanni, Masque de Glace... ce sont tous des hommes du passé. Le salut ne viendra pas par la domination des Pokemon, non. Mon maître l'a très bien compris.

Silver ricana.

- Alors qu'est-ce que tu essaies de faire avec cette sphère d'Aquatros ? Réveiller le Pokemon pour s'en servir à ta guise ? C'est quoi ça, si ce n'est pas la domination des Pokemon pour atteindre ses propres objectifs ?

- Au début, cela sera inévitable, admit Amos. Nous ne pourrons combattre Giovanni qu'avec ses propres méthodes. Mais ne t'y trompes pas. Mon maître a déjà prévu l'instant où l'ordre établi va changer. Où tout sera chamboulé pour accéder à un monde idéal !

Amos était comme possédé. Il leva les bras au ciel comme si il était frappé par une quelconque lumière divine. Silver secoua la tête, dépité par tant de divagation.

- Désolé, je ne suis pas intéressé.

Amos baissa les bras et le dévisagea avec un fin sourire.

- Peut-être que je ne suis pas la bonne personne pour t'en parler. Mais laisse-moi te présenter quelqu'un de plus apte à te convaincre. Une vieille alliée qui m'a rejoint récemment. Quelqu'un que tu connais bien.

Amos s'écarta pour laisser passer une femme. Elle portait le même uniforme blanc maculé qu'Amos, qui faisait un peu plus robe. Elle avait des cheveux rouges ; les mêmes que Silver. Ce

dernier resta un moment sans voix.

- Maman ?

Ariane, ancienne Enfant Masqué et membre de la Neo Team Rocket, hocha la tête à l'intention de son fils. Amos et sa secrétaire, Licia, repartirent par la porte.

- Je vais vous laisser, dit Amos. J'ai un objet à récupérer. Bonne retrouvailles familiales !

Siena était en colère. Mais alors très en colère. Mercurio se surprit à reculer devant le regard brûlant de sa sœur. Même Zeff paraissait un peu mal à l'aise.

- Vous êtes les deux pires crétins qu'il m'ait été donné de rencontrer ! J'apprends que non seulement, vous avez été assez stupides pour vous faire voler notre cible, mais en plus qu'on vous l'a prise parce que vous étiez en train de jouer aux combats Pokemon ! Pourquoi ne m'avez-vous pas contacté dès que vous l'aviez trouvé ? C'est pourtant ce que j'avais ordonné avant qu'on se sépare !

Djosan, les bras croisés, hochant la tête d'un air solennel à chaque mot de Siena. Quant à Galatea, elle était en train d'utiliser le Flux pour soigner les blessures de l'Ursaring de Silver. Mercurio avait été étonné qu'il désire les accompagner pour sauver son dresseur. Après tout, un Pokemon avec une attaque Frustration si forte ne devait pas avoir un grand amour pour son dresseur. Mercurio attendit patiemment que Siena ait besoin de reprendre son souffle après sa tirade pour lever les mains et dire :

- Ok, on a foiré, mais rien n'est perdu. Si c'est bien Amos qui a enlevé Silver, c'est pour récupérer sa sphère. Et quand on a vu Silver, il repartait de la direction d'Alda, donc il a probablement remis la sphère à sa place. Donc en toute logique, Amos va se rendre dans la ville pour la reprendre.

- Très joli tout ça, riposta Siena, mais qu'est-ce qu'on va faire à nous cinq contre le genre de vaisseau que vous m'avez décrit ? Amos doit avoir une armée dedans !

- Pas nécessairement, intervint Galatea. Le Seigneur Vriffus avait un très grand vaisseau, mais il y avait pas grand monde à l'intérieur.

- Et puis, avec nos Pokemon et nos pouvoirs de Méléniis, reprit Mercurio, on devrait pouvoir se débrouiller, surtout si on arrive à convaincre les habitants d'Alda de nous aider.

- Et pourquoi le feraient-ils ? Demanda Siena. Nous sommes de la Team Rocket. Pour eux, c'est nous qui leur avons pris leur sphère. Je doute qu'il fasse la différence entre nous et Amos.

- On leur expliquera. De toute façon, ils n'auront pas le choix s'ils veulent défendre leur sphère.

Siena accepta faute de mieux, et ils se rendirent rapidement dans la ville. Leur accueil fut en effet peu chaleureux. Les rares habitants s'étaient barricadés dans leurs bâtisses, et un mur de cinq personnes, toutes d'un âge avancé, s'était formé devant le plus grand et ancien bâtiment de la ville, une espèce de monastère ovoïdal soutenu par quelques piliers délabrés. La personne du centre, un vieillard à la longue barbe, tenait un fusil qui devait tellement dater que Mercurio aurait été étonné qu'il puisse encore tirer.

- Partez d'ici, Team Rocket, leur dit-il à leur approche. Vous n'êtes pas les bienvenus. La sphère d'Aquatros doit demeurer

en ce lieu, car les prophéties annoncent le jour de la renaissance proche !

- Si vous le dites, grand-père, fit Mercutio. Mais baissez ce fusil. On ne veut pas vous voler la sphère. Au contraire, on va vous aider à la défendre contre les vrais voleurs qui vont bientôt se pointer.

- Mensonges, coupa le vieil homme. Le dernier individu à qui nous l'avons montré portait le même symbole que vous - il désigna le R rouge sur l'uniforme de Mercutio - et on a plus revu la sphère depuis, jusqu'à qu'on ait engagé quelqu'un pour la récupérer.

- Ce type, Amos Archer, a trahi notre organisation, et n'agissait pas pour nous, leur dit Siena d'un ton raisonnable. Il a capturé le garçon qui vous a rendu la sphère pour le forcer à parler et à lui dire où elle est. Il va venir très bientôt.

- Et nous, notre boulot, c'est de l'arrêter et de libérer Silver, poursuivit Galatea. Vos affaires de sphère et de prophéties, ça ne nous regarde pas.

- Je puis vous assurer, bonnes gens, que mes camarades eussent dit la pure vérité, confirma Djosan. Je vous supplie de nous croire !

Le chef armé d'un fusil consulta ses amis du regard, puis hocha la tête et baissa son arme.

- Très bien, nous vous croyons. Je suis Erdis, chef d'Alda. Suivez-nous.

Mercutio échangea un regard surpris avec Siena. Ça avait été moins compliqué que prévu. Ces gens semblaient bien confiants, trop pour leur propre bien même. Pas étonnant qu'Amos ait réussi à leur voler leur objet le plus sacré avec une

telle facilité. Les vieux habitants pénétrèrent dans le monastère. Siena ordonna à Zeff et à Galatea de rester dehors pour surveiller et les prévenir quand Amos arriverait. Mercurio demanda également à l'Ursaring de Silver de rester là, puis lui, Siena et Djosan pénétrèrent l'antique temple.

Il était assurément très ancien, mais bien décoré. On voyait souvent le même dessin et la même sculpture : un grand oiseau blanc, majestueux, avec une queue touffue et un bec au-dessous en pointe. D'un geste machinal, Mercurio sortit son Pokedex et le pointa sur l'une des sculptures. Ce nouveau Pokedex, en l'absence de spécimen vivant, pouvait discerner les formes et les reliefs pour comparer avec son énorme banque de données, et ce même si l'existence du Pokemon en question n'était pas encore prouvée.

- Aquatros, le Pokemon Marin Divin. Quelques rares légendes lui prêtent la place du quatrième oiseau légendaire, avec Artikodin, Electhor et Sulfura. On dit de ce Pokemon que son âme sommeillerait dans une sphère depuis des lustres, mais son existence est mise en doute par de la communauté scientifique.

Mercurio commença à croire un petit peu plus à cette histoire. De toute évidence, la légende de ce Pokemon était assez sérieuse pour qu'il ait sa place dans le Pokedex.

- Ce que votre machine ne dit pas, intervint Erdis, c'est pourquoi l'existence d'Aquatros a été tenue secrète pendant si longtemps, si bien qu'on doute de son existence aujourd'hui.

- Et vous, vous êtes plus intelligent que les programmeurs du Pokedex et je suis sûr que vous le savez, lança Mercurio.

Il n'avait pas voulu se montrer si ironique, mais il avait du mal à accepter le fait qu'un seul village décrépi dans le monde semble convaincu de la vérité quant à ce Pokemon.

- Ce n'est pas une question d'intelligence, répondit Erdis, pas du tout vexé. Il se trouve que le fondateur de la ville d'Alda, Ritonuet le Preux, a, il y a un bon millier d'années, été ami avec le Pokemon Légendaire des fonds-marins et de la lune, celui qui est le père des oiseaux légendaires, et l'un des enfants de Mew : Lugia.

- Si c'est vrai, ce type était un gars chanceux, commenta Mercurio. Il n'y a environ que cinq personnes au monde par génération qui ont eu la chance de voir le légendaire Lugia.

- C'est vrai, confirma Erdis. Ritonuet était un grand dresseur de son époque, et un jour, il aida Lugia à arrêter un grand cataclysme. Depuis, ils devinrent amis, et Lugia partagea ses secrets avec lui. Il lui apprit l'existence d'un quatrième enfant qu'il aurait créé au commencement des temps, en même temps que les trois autres, Artikodin, Electhor et Sulfura. Mais que ce faisant, il avait enfreint la règle de Mew, son père et le créateur de cette planète, qui n'avait autorisé ses enfants, Lugia et Ho-oh, de n'avoir que trois enfants chacun. Quand Ho-oh apprit que son frère, qui était aussi son rival, avait eu un enfant de plus que lui, il entra dans une colère noire et attaqua Lugia, entraînant les deux Pokemon Légendaires dans un conflit de plus de cent ans, qu'on nomme la Guerre des Cieux. Ce combat fratricide prit fin quand Mew, pour apaiser Ho-oh, ordonna à Lugia de faire disparaître un de ses enfants parmi les quatre. Aquatros, qui avait le cœur le plus pur, se désigna pour que la paix revienne entre son père et son oncle. Mais Lugia n'eut pas le cœur à le faire totalement disparaître. Il détruisit son corps, mais enferma son âme dans la sphère qui se trouve devant vous.

Mercurio leva les yeux, et vit, posée sur un petit hôtel en forme d'Aquatros, la sphère. C'était bien elle, Mercurio la reconnut. Une boule de la taille d'une main, totalement transparente avec ce qui semblait être de l'eau légèrement bleuté à l'intérieur.

- Et comment donc cette sphère est-elle venue jusqu'ici ?
Demanda Djosan.

- Après lui avoir raconté l'histoire, poursuivit Erdis, Lugia confia la sphère à son ami Ritonuet, en lui demandant de toujours la garder cachée, car si elle venait à être découverte de Mew ou de Ho-oh, les conséquences pourraient en être terribles. Lugia prédit aussi que le jour où l'âme d'Aquatros serait libéré et où il recouvrerait son corps, il reprendrait la place qui est sienne parmi les cieux. Ce jour est proche, c'est un fait. Peut-être que cette épreuve qui nous guette en est le commencement.

- Mais Amos n'attendra certainement pas le jour promis pour réveiller Aquatros, dit Siena. Tout porte à croire qu'il a un plan pour cela, et il ne lui manque plus que la sphère. Savez-vous comment on fait pour ressusciter Aquatros ?

- Non. Et beaucoup ont essayé. Aucun n'a réussi. On ne peut aller contre les prophéties d'un être comme Lugia. Aquatros reviendra exactement au moment prévu par Lugia.

- Lugia n'est pas omniscient ni omnipotent, répliqua Mercurio. C'est un être vivant et il a ses limites. Il y a forcément un moyen de ressusciter Aquatros, s'il existe bien, et Amos le sait forcément. Il n'y a aucune magie dans ce genre de pouvoir. Ce n'est que de la science, même si on ne sait pas encore l'expliquer. Il faut que l'on sache ce qu'Amos a prévu de faire après avoir récupéré la sphère.

Les quatre autres habitants se mirent à protester.

- Mais vous aviez dit que vous l'empêcheriez de nous la voler !

- J'ai dit qu'on essaierait, corrigea Mercurio. Et il serait bon de savoir à l'avance ce qu'Amos compte faire si jamais il s'en empare.

Après un regard sombre échangé avec ses collègues, Erdis soupira et dit :

- Il existe un temple dédié à Aquatros, non loin de la côte. Et un emplacement pour poser la sphère. On dit que c'est Ritonuet qui l'a bâti selon les instructions de Lugia pour faire renaître Aquatros le jour promis, mais personne ne sait comment faire...

- Amos doit savoir, lui, fit Mercurio. On lui demandera quand il arrivera !

- Maman, siffla Silver. Tu t'es encore alliée à Amos... Tu sais pourtant qu'il était le seul parmi nous six Enfants Masqués à servir Masque de Glace de son plein gré ! Alors pourquoi ?!

Ariane fit un geste de la main agacé, comme si elle chassait une mouche.

- Masque de Glace, c'est le passé, Kurt. Quant à ton père, il est devenu trop mou, trop ancré dans ses acquis, trop indigne de diriger la Team Rocket. Celui que nous servons, Amos et moi, est l'homme qui...

- ASSEZ ! beugla Silver. Je pensais... Je pensais qu'après la chute du Masque, après l'épisode de la Tour Radio, tu avais quitté la Team Rocket... Comment peux-tu encore la servir, et qui que ce soit le chef, après tout ce qui s'est passé ?

Ariane eut l'air étonné.

- Si je ne l'avais pas servi, tu n'existerais pas. J'ai toujours cru en l'idéal de la Team Rocket. Et je ne vais pas nier ce que j'ai ressenti pour ton père. J'étais très jeune, pleine d'ambition. Oui,

j'ai aimé Giovanni, même si lui ne voyait sûrement en moi qu'un objet, qu'un divertissement. Et c'est vrai, Giovanni a bien fait progresser la Team Rocket durant ces vingt années où il l'a dirigée.

- Mais il n'a jamais rien fait pour nous ! S'écria Silver. Il m'a toujours dédaigné, et alors qu'il savait que Masque de Glace m'avait enlevé, il n'a rien fait ! Après tout, tu n'étais qu'une femme parmi tant d'autres pour lui, et moi, un de ses bâtards, comme il en a par dizaines.

- Il faisait simplement passer l'organisation avant sa famille, Kurt, dit Ariane d'un ton apaisant. Mais il serait faux de dire qu'il ne t'aime pas.

- Ne me dis pas que tu le défends ?!

- Non. C'est un homme infidèle avec les femmes et un père exécration, c'est vrai, mais il est capable d'aimer, comme tout le monde. D'ailleurs, le simple fait qu'il mette tant d'énergie à te retrouver parle de lui-même, non ?

- Tu parles, grinça Silver. Il me veut juste pour que je devienne l'un de ses chefs de section, et pour pouvoir profiter de mes talents de dresseur.

- Oui, il serait dommage que tu les gaspilles avec Giovanni, alors que nous, nous pourrions...

- J'ai déjà dit que je ne ferai jamais plus partie de la Team Rocket, coupa Silver d'un ton catégorique. Que ce soit celle de Giovanni, ou celle de votre patron secret. Je ferai toujours tout pour contrer la Team Rocket !

Ariane haussa les épaules, l'air très peu déçu par la réponse de son fils.

- C'est bien dommage. J'espérais te faire venir de ton plein gré, mais il va sans doute falloir te convaincre autrement. Tu ne connais pas la charmante assistante d'Amos, Licia ? Elle nous a été prêtée par notre maître, car elle a l'étonnante capacité d'influencer l'esprit des gens, d'agir sur ce qu'ils croient voir, entendre ou savoir. Il lui sera facile de te faire croire que tu as toujours été fidèle à notre cause, mon fils.

- JAMAIS !

Ariane eut un petit rire. À cet instant, Amos revint dans la salle.

- Désolé de te déranger, Ariane, mais nous arrivons au-dessus d'Alda. Et on nous a réservé un petit comité d'accueil.

- J'arrive, dit la commandante Rocket, avant de se tourner une dernière fois vers son fils enchaîné. Nous en reparlerons plus tard, Kurt. Quand nous aurons récupéré la sphère qui nous permettra d'obtenir le pouvoir d'Aquatros !

Quand elle fut partie, Silver secoua la tête.

- Idiote...

Ariane rejoignit le pont du vaisseau, sur lequel se trouvait déjà Amos et son assistante Licia. La ville d'Alda était juste sous eux, mais de là, Ariane pouvait voir un groupement à côté du temple où ils avaient volé la sphère la première fois. Il y avait plusieurs habitants armés de fourches, et cinq personnes, habillées différemment, chacune avec des Pokemon.

- Zoomez sur ces types, ordonna Amos.

L'écran de bord, collé au hublot, s'agrandit, et chacun put distinguer quatre jeunes gens et un grand balèze, portant l'uniforme de la Team Rocket.

- Ce sont eux. La X-Squad, confirma Amos.
- La nouvelle unité d'élite de Tender ? Celle dont on dit qu'ils ont vaincu à eux tous seuls les dirigeants de l'Empire de Vriff ?
- Celle-là même.
- Ils ne sont que cinq, fit remarquer Licia, et ce ne sont pour la plupart que des gamins.
- Quand bien même, nous ne serons sûrement pas de taille face à eux, répliqua Amos. Surtout face au garçon aux cheveux bleus, et la fille aux cheveux magentas. Les jumeaux Crust, dont on dit qu'ils possèdent des pouvoirs terrifiants.
- L'Agent 002 s'intéresse de près à eux, avoua Licia. Il serait mécontent s'il leur arrivait quelque chose maintenant.
- Je vois, fit Amos. Alors on va les retenir jusqu'à que vous ayez volé la sphère, chère Licia. Combien de temps vous faudra-t-il ?

Licia Spionie lui fit un sourire un rien condescendant.

- Très peu, commandant Amos.
- Bien. Lambda. Proton.

Les deux personnes qu'Amos venait d'appeler sortirent de l'ombre du pont. Lambda était un Rocket au visage pittoresque, aux courts cheveux violets, et il avait à sa ceinture plusieurs crayons ainsi qu'un pinceau, dont il se servait lors de ses multiples déguisements. Proton, quant à lui, était un Rocket aux cheveux bleu-vert, qui portait un béret, et à l'uniforme typique des forces d'assaut de la Team Rocket.

- Vous nous avez sonnés, patron ? Caqueta Lambda.

- En effet. Que diriez-vous de provoquer un peu de grabuge dans cette misérable ville et de défouler un peu vos Pokemon ?

- Contre la X-Squad ? S'inquiéta Proton. On va perdre.

- Parle pour toi, sourit Amos. Mais gagner n'est pas le but. Dès que Licia s'est emparée de la sphère, on s'en va vers le Temple d'Aquatros. Mais je dois avouer que je suis curieux de voir de quoi sont capables ces jeunes prodiges.

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (5/8)

Le vaisseau noir d'Amos amorçait son atterrissage, sous les yeux des villageois apeurés, mais néanmoins prêts à se battre pour protéger leur héritage. Siena se tourna vers son frère et sa sœur.

- Vous ne pouvez pas utiliser le Flux pour le réduire en miettes ? Si vous êtes capable de soulever toute la base, ce vaisseau ne devrait pas être un problème à deux.

Mercutio échangea un regard surpris avec Galatea.

- C'est que... commença Galatea. Silver est à l'intérieur, non ? On ne devait pas le capturer vivant ?

- Et il y a dans ce vaisseau des Rockets innocents qui ne font qu'obéir aux ordres sans savoir que leur chef est un traître, ajouta Mercutio.

- C'est regrettable, mais dans un tel combat, de telles considérations sont à oublier, répondit Siena. Si cet Aquatros existe et qu'Amos s'empare de son pouvoir, il deviendra une terrible menace pour la Team Rocket. Même la vie d'un des fils du Boss ne vaut pas cela. Je suis sûr que le Boss lui-même serait d'accord. De toute façon, j'en prends la responsabilité. Quant aux Rockets qu'il y a dedans... les dommages collatéraux sont inévitables. Et en ayant pas remarqué que leur chef était un traître, ils ont eux aussi une part de responsabilité.

Ça, c'était bien Siena, songea Mercutio. Le devoir. Le devoir avant tout. Le reste était très secondaire. Mercutio, ou même Galatea, n'auraient pas été capables de prendre une telle

décision. Et c'est pour cela qu'ils resteraient des petits officiers subalternes toute leur vie, tandis que Siena monterait peu à peu tous les échelons. Mercurio invoqua le Cinquième Niveau du Flux, pour saisir le vaisseau. Il sentit Galatea faire de même. Leur Cinquième Niveau était encore peu développé ; il ressemblait à un Troisième Niveau bien boosté, mais c'était bien suffisant à deux pour commencer à broyer peu à peu les taules de l'appareil. Quand il vit ce qui arrivait au vaisseau, et que Mercurio et Galatea semblaient en être les responsables, l'Ursaring de Silver rugit et se précipita sur eux, ses griffes dehors. Il fut proprement arrêté par Djosan, qui le ceintura et le mit à terre comme si de rien n'était.

- Veuillez rester calme, noble monsieur ursidé.

Alors que les jumeaux commencèrent à s'attaquer au pont après avoir bien cabossé l'aile droite du vaisseau, un tir de laser fusa sur eux. Galatea fut assez rapide pour lever un bouclier de Flux qui contient le rayon. Mercurio dut intervenir quand d'autres tirs fusèrent.

- On aurait besoin d'aide là, grogna Mercurio sous l'effort pour contenir les tirs de plasma du vaisseau. On ne peut pas se défendre et attaquer à la fois !

- Permettez que je m'en chargeasse, fit Djosan en appelant son Gueriaigle.

Il monta dessus et ordonna au Pokemon de filer vers le vaisseau. Mercurio se demanda vaguement ce qu'il avait en tête : un seul Gueriaigle ne pourrait rien contre un appareil de cette taille. Mais Djosan ne comptait pas sur lui. Quand il fut à hauteur du vaisseau, il lança une autre de ses Pokeball sur le toit de l'appareil. L'immense Titank en sortit, aplatisant généreusement une bonne partie du vaisseau, qui fut entraîné vers le sol sous le poids monstrueux de Titank. Djosan rappela bien vite son Pokemon, tandis que le vaisseau s'écrasait. Mais

Mercutio avait bien eu le temps de voir un appareil plus petit et bien plus rapide sortir du hangar avant.

- C'est sûrement Amos ! Il faut l'empêcher de partir !

- Je ne crois pas que ce soit son but, dit Siena. Regarde, il se pose.

En effet, le module se posa non loin de la ville, et quatre personnes en sortirent. L'un d'eux était Amos, bien sûr, reconnaissable à ses cheveux et à son maintien impeccable. Il y avait deux hommes avec lui, dont un qui portait l'uniforme des forces d'assaut. Et il y avait une femme, aux cheveux rouges, qui regardaient les restes du vaisseau, l'air inquiet. Ça devait être Ariane, la mère de Silver. Ils avaient quasiment le même visage. Djosan venait d'atterrir devant eux et rappela son Gueriaigle.

- Et si nous allions à la rencontre de nos invités ? Proposa Zeff, prêt à en découdre.

- Quelqu'un devrait aller voir dans le vaisseau, pour récupérer les survivants, demanda Siena.

- Je m'en charge, dit Galatea.

Mercutio savait pourquoi, bien sûr. Elle espérait avoir un tête à tête avec Silver. Mais Mercutio doutait que sa sœur n'ait beaucoup de chance avec lui. Elle partit donc vers les restes du vaisseau, tandis que les autres allèrent à la rencontre d'Amos et de ses hommes. Le commandant Rocket traître les toisa avec un intérêt poli, mais sans totalement effacer l'expression ironique de son visage.

- Je rencontre enfin la célèbre unité X-Squad. Quel honneur. Mais vous n'êtes pas au complet ? Où est donc votre chef, le tout aussi célèbre colonel Tuno ?

- En train de se rouler les pouces à la base, ou avec une femme, comme à son habitude, répondit Mercurio. Mais ça ne fait rien, on est bien assez nombreux pour se charger de vous sans lui.

- Ah ah ! Rugit Djosan. En garde coquin ! Que je méprisasse les traîtres comme vous, vil manant que vous êtes !

- Je reconnais bien là le parler fort distingué de nos amis d'Elebla. Mais vous faite erreur, noble chevalier. Je ne suis point un traître, au contraire. Tout ce que je fais, je le fais pour la Team Rocket, et pour elle seule.

- En trahissant le Boss, précisa Siena, méprisante.

- La Team Rocket n'est pas un seul individu, mais un idéal. Un idéal qui ne saurait plus longtemps être porté par Giovanni et ses méthodes du passé. Tout comme les Pokemon, il nous faut évoluer pour survivre et progresser.

Alors qu'Amos était en train de discourir, Mercurio sentit quelque chose passer à côté de lui. Une présence dans le Flux. Si infime qu'il manqua de ne pas la remarquer. Une présence étrange, surement pas humaine, qui laissait dans le Flux... une espèce de vide. Une présence qu'il pensait avoir déjà senti auparavant, quelque part, sans qu'il puisse se le rappeler. Il tourna la tête de droite à gauche, mais il ne vit rien du tout.

Licia Spionie se retourna pour observer le gamin aux cheveux bleus quand ce dernier regarda dans sa direction sans la voir. Il l'avait repéré. Il ne pouvait pas la voir, car elle utilisait sa méthode mentale pour s'éclipser de l'esprit et de la vision de tous ceux qui se trouvaient à coté, mais de toute évidence, cela

ne fonctionnait pas sur le Flux. Intéressante découverte. Son maître serait ravi d'apprendre que les pièces maîtresses de son échiquier qu'étaient les jumeaux Crust sembleraient tenir toutes leurs promesses.

Mais pour l'instant, Licia avait un travail. Se rendre dans le monastère de la ville, sans que personne ne puisse la voir, et s'emparer de la sphère d'Aquatros. Tout cela était parfaitement inutile, bien sûr. Comme si le maître de Licia avait besoin d'Amos et de son délire sur le pouvoir qu'il obtiendrait d'Aquatros, l'âme des mers et des océans. Mais c'était une petite nécessité d'œuvrer avec Amos pour le moment. Plus de problèmes il causerait à Giovanni, mieux ça serait pour les plans de son maître.

Amos avait cessé d'essayer de les convaincre du bienfondé de sa cause après que Zeff lui ait dit en terme dénués de toute ambiguïté ce qu'il comptait faire de lui. Chacun choisit son adversaire. Zeff alla bien évidemment du côté de Proton. Il ne savait rien du lui, mais tous ceux qui portaient l'uniforme des forces d'assaut de la Team Rocket étaient des durs, et Zeff aimait les durs. Lambda, trouvant apparemment le visage de Djosan hilarant, lui fit face. Mercurio s'autorisa à affronter Amos, ce qui laissa Ariane pour Siena. L'ancienne amante de Giovanni dévisagea son adversaire d'un air condescendant. Siena resta de marbre en sortant une de ses Pokeball.

- Quel air sérieux tu as, ma chérie, susurra Ariane. Une parfaite petite soldate. J'ai l'impression de me voir à ton âge.

- Eh bien, j'espère que quand j'aurai le vôtre, je ne serai pas comme vous, rétorqua Siena.

Ariane sourit en observant ses galons de capitaine sur son uniforme.

- Capitaine à ton âge, c'est rare. Et tes yeux me disent que tu ne comptes pas t'arrêter là. C'est bien. L'ambition est un désir honorable. Mais es-tu prête à tout pour parvenir à tes objectifs, ma chère ? Si ce n'est pas le cas, tu ne t'élèveras jamais au-dessus de ta condition. Pourquoi penses-tu que je sois devenue commandante à vingt ans ?

- Parce que vous avez couché avec le Boss pour profiter de ses faveurs ?

Ariane eut l'air surprise, comme si elle n'avait pas envisagé cette possibilité.

- Maintenant que tu en parles... ça doit être pour ça, oui.

Siena lança sa Pokeball pour libérer son Givrali.

- Un Pokemon glacial, comme toi, commenta Ariane en lançant à son tour son Pokemon, un Rafflésia.

Siena se donna vingt secondes pour terminer ce combat. Givrali sauta pour esquiver le para-spore de Rafflésia, et contre-attaqua avec son Laser Glace. Le Pokemon Plante parvint à en éviter la plus grande partie, mais son petit bras droit fut gelé, et il glissa ensuite sur le sol devenu glace. En une autre attaque, Givrali le finit proprement. Les sourcils haussés, Ariane rappela son Pokemon K.O.

- En tous cas, ce n'est sûrement pas grâce à vos dons de dresseuse que vous êtes devenue commandante, se permit de lancer Siena.

- Ce n'était qu'un échauffement pour tester ta force, ma chérie, dit Ariane. Les vraies choses commencent maintenant. À toi,

Adnocana !

Une grande et longue silhouette sortit de la Pokeball en un flash de lumière. Siena recula instinctivement devant cette chose qui devait bien faire trois mètres de haut, et cinq de longueur. C'était un immense serpent, violet sur sa partie ventrale, et ayant une peau noire, dure et avec des pointes rouges sur sa partie dorsale. Son long corps de reptile se terminait par une espèce d'étoile au bout de sa queue. Et il possédait des crochets recourbés qui devaient bien faire la longueur du bras de Siena.

Siena ne connaissait pas ce Pokemon. Elle aurait pu sortir son Pokedex pour l'analyser, mais c'était inutile. Elle n'avait pas besoin d'être un Maître Pokemon pour savoir qu'Adnocana était sans l'ombre d'un doute l'évolution du Pokemon Arbok. Le fait qu'elle ignorait qu'il pouvait en avoir une ne changeait rien. Après tout, elle ne savait pas qu'Hariyama pouvait évoluer avant que ce dernier ne le fasse.

Siena rappela son Givrali. Elle doutait qu'il tienne longtemps face à un monstre pareil. Elle appela à la place Drakoroc. Lui aussi était un reptile, et ses écailles de dragons doublées à la roche de son corps lui assureraient une certaine protection face aux crocs d'Adnocana. L'immense serpent se lança sur le Pokemon dragon. Drakoroc fut assez secoué, ce qui impliquait une force phénoménale de la part de l'évolution d'Arbok. Ses morsures ne parvinrent pas à briser les écailles de Drakoroc, mais son venin qui s'écoulait de ses crochets faisait crépiter et fondre la roche qui servait de carapace à Drakoroc.

À son tour, Drakoroc commença à mordre son ennemi. Siena tenta plusieurs fois de lui donner des ordres d'attaques, mais ce fut comme si elle parlait à un mur. Bon, elle admettait que Drakoroc n'était pas encore totalement dressé, mais de là à ce qu'il l'ignore totalement... Le truc bizarre, c'était que l'Adnocana d'Ariane semblait se moquer éperdument des commandements

de sa dresseuse, lui aussi. Les deux puissants Pokemon s'étaient lancés dans un combat de force et de résistance, sans utiliser aucune attaque spéciale. Siena comprit qu'il devait s'agir, pour Drakoroc, d'un combat personnel face à un adversaire qu'il considérait comme un égal et un rival. Elle laissa donc tomber son égo de dresseur, et encouragea mentalement son Pokemon.

Zeff se mit à caresser du doigt le tranchant de sa pistolame tout en fusillant Proton du regard. Ce dernier ne souriait pas, mais ses yeux brillaient d'un amusement contenu.

- Beau joujou que tu as là, fit-il. Mais j'aimerais savoir, avant de débiter, si tu comptes te battre avec ce truc, ou avec des Pokemon ? Choisis ce que tu veux hein ? Je prends aussi bien l'un que l'autre.

- Genre si je te tire dessus, tu vas prendre la balle, c'est exact, acquiesça Zeff.

- Mec, tu sais pourquoi mon nom de code c'est Proton ?

- Non, et je m'en fous.

- C'est parce que je vais aussi vite qu'eux.

Un geste dans la posture de Proton poussa Zeff à appuyer sur la détente de sa pistolame, mais la balle n'était même pas partie que Proton n'était plus là. Zeff leva la tête à temps pour voir son pied surgir d'en haut et s'écraser sur son visage. Il roula par terre, grogna de douleur et cracha le sang qu'il avait dans la bouche, en même temps que deux de ses dents. Avant qu'il n'ait eu le temps de se relever, Proton ressurgit de nulle part à

une vitesse monstre et lui envoya un double coup de pied dans l'estomac. Zeff se retint de vomir, et dut s'y prendre à plusieurs fois pour retrouver son souffle.

- Eh bien, tu me déçois, mon grand, souffla Proton. C'est pas ce que j'ai entendu sur le grand Zeff, un dur de dur parmi la Team Rocket. Ou peut-être c'est ton séjour chez ces malades de bouffeurs de Pokemon qui t'a ramolli ?

- Enfoiré... grogna Zeff. Je vais te buter !

Il lança la Pokeball de Scalproie. Le Pokemon acier fonça vers Proton, ses bras acérés prêts à découper la chair. Proton usa une nouvelle fois de sa vitesse de déplacement quasiment surnaturelle pour sauter, se réceptionner sur le Pokemon et envoyer à son tour un Pokemon. Un Nostenfer surgit du flash de lumière et piqua vers Zeff. Ce dernier fit quelques moulinets maladroits avec sa pistolame pour le tenir à distance, tandis que Scalproie essayait toujours d'atteindre Proton.

Ce n'était pas un combat Pokemon. C'était un combat dresseur contre Pokemon. Proton fit une autre pirouette dans les airs pour esquiver les attaques de Scalproie, qui ne se déplaçait pas aussi aisément que lui. Zeff décida de passer outre sa sécurité personnelle, et cessa de se protéger de Nostenfer pour viser Proton pendant qu'il retombait. Mais une milliseconde avant qu'il ne tire, la chauve-souris lui chargea sur le bras, le déstabilisant, et la balle, qui aurait dû se loger en plein dans le cœur de Proton, le toucha à la cuisse.

Quand il toucha le sol, ses pieds se déroberent sous lui. Mais Zeff n'eut pas le temps de l'achever. Le Nostenfer de Proton venait de lui lancer une attaque Lame-air qui lui laissa une énorme cicatrice sur le torse, puis le mordit au bras gauche. Zeff hurla de douleur, sentant déjà le venin du Pokemon se répandre en lui. Pour protéger son dresseur, Scalproie attaqua Nostenfer, et enfin, les deux Pokemon se livrèrent un duel.

Titubant, Zeff prit appui sur sa pistolame pour ne pas tomber, tandis que Proton se relevait difficilement, sa jambe touchée tremblant. Mais il souriait.

- Quel combat intéressant ! On continue ?

- Et comment ! Fit Zeff en prenant sa pistolame à deux mains et en chargeant.

- Quel est donc cette sinistre plaisanterie ?! S'indigna Djosan.

Lambda, son adversaire, venait, en dix secondes à peine, de se peindre la figure avec ses crayons et ses pinceaux, et ressemblait maintenant étrangement à Djosan, en bien plus ridicule.

- Nulle plaisanterie, mon cher chevalier, dit-il en une assez bonne imitation du timbre de Djosan. Que je me préparasse seulement pour notre duel.

- Veuillez cesser cela, immonde vermine ! Gronda Djosan.

- Eh bien donc, qu'est-ce qui ne va pas, preux guerrier ? Cela vous gêne-t-il de vous voir tel que vous êtes ?

- Si j'eusse été comme vous, il aurait été fort pressant que je me suicidasse.

Djosan prit une de ses Pokeball.

- En avant toute, Bouldeneu, mon ami ! Donnons donc une leçon d'honneur à cette parodie d'homme.

- Le combat et la victoire... ou la défaite, ricana Lambda. Voilà les seules choses que vous comprenez dans votre cerveau de barbare limité ? Eh bien soit. Communiquons.

Lambda amena devant le Bouldeneu de Djosan un Smogogo. Il était fort courant d'en voir au sein de la Team Rocket, mais Djosan jugea celui-là anormalement dès le premier coup d'œil. Et son type Poison face à un type plante n'aidait pas. Mais rappeler Bouldeneu pour amener un autre Pokemon à la place aurait été indigne de lui.

- Bouldeneu, veux-tu donc lancer l'attaque Essorage !

Bouldeneu attrapa Smogogo avec ses bras étirables, et commença à le faire tourner violement. Essorage était une attaque utile si on la lançait en début de combat, car elle tirait sa puissance de l'énergie restante de son adversaire. Plus il était en forme, plus l'attaque était puissance.

- Balance Bomb-Beurk, Smogogo !

Le Pokemon Poison ouvrit la bouche pour cracher sa matière nauséabonde et toxique, quand Bouldeneu relâcha la tension de ses bras élastiques pour envoyer Smogogo loin dans le ciel. La Bomb-Beurk ne fit donc que frôler Bouldeneu.

- Bon, attaque Brouillard, ordonna Lambda.

Un rideau de fumée noire vint envahir Bouldeneu, cachant Smogogo à sa vue. Mais Smogogo lui non plus ne pouvait plus voir son adversaire. Mais il n'en avait pas besoin. Lambda sourit et dit :

- Maintenant, ratisse la zone du brouillard avec ton lance-flamme ! Fais-moi le griller !

- Que je ne vous le permette pas ! Bouldeneu, attaque Pouvoir

Antique !

Des plaques de terre et de roche se détachèrent du sol pour aller frapper, au hasard, l'endroit où se trouvait Smogogo. Il ne fut pas touché, mais dut abandonner son Lance-flamme pour éviter les rochers. Pendant ce temps, Bouldeneu avait battu de ses bras extensibles pour dissiper le brouillard qui l'entourait. Pas un des Pokemon n'avaient encore été touché. Lambda haussa les sourcils.

- Dites-moi quelque chose, sire chevalier. Un Bouldeneu connaît bien évidemment différentes attaques pour paralyser son adversaire, comme para-spore ou poudre dodo. Pourquoi ne pas les utiliser plutôt que la simple force physique ?

- Tout simplement parce que mon Bouldeneu ne connaît plus ces attaques, répondit Djosan. Qu'elles fussent indignes de moi et de mes Pokemon. Je me bats avec honneur, sans artifice pour empêcher mon adversaire de riposter.

- Je vois, fit Lambda.

Puis il éclata de rire.

- Votre sens de l'honneur force l'admiration. Mais hélas, tous les honneurs que vous aurez accumulés ne vous serviront pas à grand-chose sous la tombe ! Smogogo, attaque Poudre...

Mais Lambda ne finit pas son ordre, car Djosan venait de charger et de lui mettre un coup de poing qui l'épala proprement.

- Que l'honneur ne m'interdît pas d'attaquer mon ennemi en combat Pokemon si cet ennemi ne connaît pas l'honneur, dit simplement Djosan.

Le combat de Mercurio contre Amos n'avait pas encore commencé. Ce dernier se contentait de regarder les combats des autres.

- Ton équipe est en effet très impressionnante, jeune homme, commenta-t-il. Dommage qu'elle soit si loyale envers Giovanni. Avec elle, j'aurais pu régner sur la Team Rocket en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire...

- Arrêtez de rêver tout haut, dit Mercurio.

- N'as-tu aucune ambition, Mercurio Crust ? Avec ton pouvoir, tu pourrais devenir bien plus que ce que Giovanni a prévu pour toi. Pourquoi devrais-tu le servir alors que tu es plus puissant que lui ? Quel intérêt y trouves-tu ?

- La Team Rocket m'a élevé depuis que suis bébé. Ma mère faisait partie de la Team. Je n'ai pas d'autre maison, c'est ma famille. Et je la sers, c'est tout.

Amos soupira.

- C'est la réponse d'un enfant. Si la Team Rocket t'a élevé, c'est pour un jour s'approprier tes pouvoirs !

- Peut-être, admit Mercurio. Mais je pense juste que faire tomber Giovanni grâce à mes pouvoirs et prendre le contrôle de la Team, ou un truc du genre, ce n'est pas ce que ma mère aurait voulu. Ni le commandant qui nous a élevé, moi et mes sœurs. Nous sommes loyaux envers le Boss, et nous allons t'écraser !

Amos haussa les épaules.

- À ta guise. Mais prépare-toi à désespérer, Mercurio Crust. Tu

vas vite comprendre que tes pouvoirs et tes Pokemon, aussi forts soient-ils, ne peuvent rien contre moi.

Il prit de sa poche une Pokeball, et Mercutio se tint prêt.

- À toi, Bouledosse !

Ce qui en sortit était un chien de la taille d'un petit éléphant. Il avait le dessous du ventre rouge, sur un corps noir, et protégé par une carapace d'os au-dessus. Son museau était recouvert par un masque d'os, et il avait deux longues cornes rouges sur la tête. Il ressemblait à Démolosse, mais en plus grand, plus gros, et autrement plus terrifiant. Comme à l'accoutumé devant un Pokemon qu'il ne connaissait pas, Mercutio sortit son Pokédex.

- Bouledosse, le Pokemon chien d'enfer. Il est l'évolution de Démolosse, et on dit de lui que pour évoluer, un Démolosse doit perdre son âme et s'adonner à la plus terrible des sauvageries. Ce Pokemon se trouve au sommet de la chaîne alimentaire, et n'hésite pas à attaquer des Pokemon plus grands et plus forts que lui.

Mercutio dut reconnaître qu'il n'avait pas l'air commode. Appeler Mortali aurait été une erreur, étant donné le type Ténèbres de Bouledosse. Il allait donc combattre le feu par le feu.

- Go, Pégasa. Montrons à ce toutou ce qu'on sait faire !

Images d'Adnocana et de Bouledosse :



PS : Je signale que Bouledosse a été imaginé avant que la Méga-Evolution de Démolosse ne sorte.

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (6/8)

Sans le Flux, Galatea n'aurait pas pu avancer à travers les coursives enflammées du vaisseau d'Amos. Apparemment, ce navire avait un équipage réduit, mais Galatea était déjà tombée sur pas mal de cadavres. Quand elle trouvait un Rocket vivant, elle lui ouvrait une ouverture dans la coque pour qu'il puisse s'échapper. Mais beaucoup avaient des blessures qui nécessitaient des soins immédiats. Or, Galatea n'avait pas le temps. Elle devait retrouver le fils de Giovanni, et si possible en vie.

Elle ne pouvait s'empêcher d'en vouloir à Siena d'avoir donné l'ordre d'abattre le vaisseau. D'un point de vue strictement logique et militaire, elle avait eu raison, bien sûr, mais le commandant Penan disait souvent que si on ne raisonnait qu'en militaire et pas assez en être humain, on devenait rapidement insensible. Ces Rockets là n'y étaient pour rien. Silver non plus d'ailleurs, même s'il était un ennemi de la Team Rocket.

Galatea utilisa une décharge de Troisième Niveau pour se dégager la voie devant un couloir qui s'était écroulé. Il y avait bien quelqu'un dans la pièce devant elle. Elle sursauta, à la fois de peur et de triomphe, quand elle remarqua la chevelure rouge flamboyante du jeune homme, attaché à une espèce de croix. Il était inconscient, blessé, mais pas mort. Soupissant de soulagement, elle alla jusqu'à lui et utilisa le Flux pour guérir un minimum ses blessures. Il gémit et ouvrit les yeux. Il était vraiment craquant, songea Galatea.

- Que... que...

- Chut. Ne parle pas. T'es assez mal amoché. Le vaisseau dans

lequel tu étais prisonnier a été... euh... s'est écrasé. Il nous faut filer avant que l'incendie atteigne les réacteurs et que tout ne saute.

- Les autres... Amos... Ariane...?

- Ils sont vivants. Mes amis les combattent dehors.

Enfin, Silver remarqua son uniforme.

- T'es de ceux qui sont loyaux à Giovanni ? Fit-il comme s'il lui demandait si elle n'était pas la fille d'un Grotadmorv. Hors de question... que j'aïlle avec vous. Amos ou vous, c'est pareil. Vous les Rockets, vous êtes tous des...

- Tu préfères rester attaché là et griller sur place ? Fais pas l'idiot. Nos priorités ont changé. Nous devons nous charger d'Amos et de sa bande avant de s'occuper de ta petite personne, mon gars.

Galatea utilisa le Flux pour briser les entraves de Silver, qui, sans rien pour le retenir, s'écroula au sol.

- De toute façon... je peux pas marcher, dit-il.

Galatea constata en effet que ses jambes saignaient beaucoup.

- J'ai pas le temps de te guérir ici. Je vais te porter.

Silver haussa un sourcil, à la fois moqueur et amusé.

- T'es une fille, lui apprit-il. Tu n'arriverais même pas à me tirer...

Il finit sa phrase en un cri d'étonnement quand Galatea le prit comme un bébé et le mit sur son épaule sans grand effort, grâce au Premier Niveau du Flux.

- Ah, ces mecs, soupira-t-elle. Ils sont tous aussi machos, qu'ils soient ou non de la Team Rocket.

Mercutio était monté sur Pegasa pour pouvoir lui donner des instructions en plein vol. Pour l'instant, il se retenait à peine de crier lors des loopings insensés de Pegasa pour éviter les attaques Ball-Ombre et Vibrobscur lancées par Bouledosse. Le Pokemon d'Amos n'utilisait pas d'attaques feu ; Amos devait se douter que Pegasa possédait le talent spécial Torche. Le problème, c'était que Bouledosse l'avait aussi, et ça ne laissait plus beaucoup d'attaques à Pegasa. Il pouvait toujours tenter une attaque Mégacorne, mais ça nécessitait de s'approcher de Bouledosse. Sinon, il ne pouvait utiliser que des attaques Lame-Air, mais seulement pour contrer les attaques de Bouledosse. Lui, il restait tranquillement au sol, sans bouger, si ce n'est la tête pour la direction de ses attaques.

- Bon, je sais que c'est pas vraiment loyal en combat Pokemon, mais je vais utiliser le Flux pour me battre, aussi, dit Mercutio à Pegasa.

- Comme tu t'en sens, mon frère. Puis si j'ai bien pigé, ce mec est une raclure de traître non ? Alors un combat à la loyale n'est pas obligatoire pour lui.

- C'est l'idée, ouais. Approche-toi du gros toutou.

Pegasa fit une pirouette et fondit sur lui. Arrivé à une certaine hauteur où Pegasa ne pouvait plus éviter efficacement ses attaques, Mercutio lui dit :

- Je vais sauter.

- T'es dingy, mon frère ! À cette hauteur, ton pauvre petit corps d'humain sera réduit en bouillie !

- Je ne suis pas un humain, je suis un Mélénis, répondit Mercurio. Charge-toi de l'occuper.

Sans attendre la réponse, Mercurio fit passer sa jambe droite au-dessus de Pegasa et sauta. Bouledosse, trop occupé sur Pegasa, ne le vit pas. Mercurio attendit le dernier moment, puis il relâcha tout un choc de Flux sur Bouledosse. Cela propulsa le Pokemon en même temps que ça ralentissait considérablement la chute de Mercurio par un choc inverse. Il atterrit juste devant Amos, lequel souriait aimablement.

- Impressionnant. Ce Flux que tu contrôles, c'est une chose formidable.

- Ouais, et tu peux en profiter et le regarder, car tu ne l'auras jamais.

- Oui... Mais je crains toutefois que ce ne soit pas suffisant pour venir à bout de mon Bouledosse, mon jeune ami.

En effet, le Pokemon se releva, tous ses crocs révélés, et sa queue au bout pointu battant furieusement le sol. Il cracha une véritable tempête de feu sur Mercurio, qui se protégea avec un bouclier de Flux. Mais le feu était d'une chaleur inhabituellement puissante. Mercurio sentait qu'il n'allait pas tenir longtemps. C'est alors que surgit Pegasa et son attaque Mégacorne, qui frappa Bouledosse au cou. Le feu se bloqua dans sa gorge et il se mit à tousser de la fumée. Mercurio en profita pour lui lancer une attaque de Troisième Niveau en plein dans les yeux.

Bouledosse rugit sous la douleur. Mais ce n'était pas un rugissement normal. Mercurio se boucha les oreilles qui

souffraient sous ce son atroce. C'était l'attaque Aboiement, qui en plus de blesser l'ennemi, lui baissait son attaque spéciale. Puis après l'Aboiement, ce fut une marée de feu et de ténèbres qui déboula sur eux, tout en prenant soin d'éviter Amos. Mercurio remonta sur Pegasa pour prendre la fuite. Son bouclier de Flux n'aurait pas pu arrêter pareil déchainement de puissance, et il n'était pas encore au point pour s'essayer à voler dans les airs grâce au Flux. Ce Bouledosse était vraiment un monstre.

Mais même la fuite par les airs ne les sauva pas. Le feu semblait se combiner aux ondes d'attaques ténèbres de Bouledosse pour s'élever dans les cieux et les suivre. Mercurio tenta de les dévier avec le Flux, mais il n'avait aucune prise dessus. Inévitablement, les rayons combinés de feu et de ténèbres les atteignirent. Pegasa chancela et se mit à chuter, ses ailes et ses pattes transpercées par ces choses. Mercurio tenta de freiner leur chute avec le Flux, mais lui aussi avait été pris pour cible. Le choc fut rude. Mercurio avait quelques os de brisés, mais sans doute moins que Pegasa.

- Uhhhhhh... mon frère... désolé...

- T'excuses pas, t'as fait de ton mieux, dit Mercurio avec difficulté. Repose-toi dans ta Pokeball et laisse-moi m'occuper du reste.

Il avait pris l'air confiant pour le rassurer, mais il se doutait qu'il était mal. L'immense chien des ténèbres d'Amos avançait vers lui, grognant, une lueur mauvaise dans ses yeux. Ah, qu'est-ce que Mercurio n'aurait pas donné pour posséder un petit Joyau des Méléniés maintenant...

- Rassure-toi, dit Amos en les rejoignant. Je ne vais pas te tuer, jeune Crust. Mon maître a de grands projets pour toi. En attendant, reste couché là, tandis que je vais réveiller le grand Aquatros.

À la grande stupeur de Mercurio, il tenait dans sa main la sphère d'Aquatros. Mais comment était-ce possible ? Amos et ses sbires n'avaient pas bougé de là où ils étaient pour combattre ! Alors qui... Soudain, Mercurio ressentit la même présence étrange que tout à l'heure. Un sentiment de vide dans le Flux, de froid... de noirceur. Celle qui projetait cette aura daigna se montrer enfin. C'était une jeune femme aux cheveux noirs, portant l'uniforme de la Team Rocket, qui apparut de nulle part près d'Amos. Ce dernier lui sourit.

- Ma chère Licia... Toujours aussi efficace.

Mercurio n'arrivait pas à croire ce qu'il voyait. C'était un illogisme entre sa perception du Flux et ses yeux. La présence qu'il sentait en cette Licia ne pouvait pas être humaine. Le Flux ne pouvait pas se tromper de la sorte. La femme croisa son regard pendant une seconde. Un fin sourire apparut sur son visage délicat, et Mercurio était certain d'avoir vu ses yeux bleus luire étrangement. Puis Licia se retourna vers Amos.

- On devrait y aller, commandant.

- Oui, Licia. Ne faisons pas attendre le roi des océans...

Mais soudain, le Bouledosse d'Amos hurla de douleur et de surprise et se retrouva au sol, quelques mètres plus loin. Djosan venait d'arriver, accompagné de son Bouldeneu et de son Mackogneur. Ce dernier avait apparemment utilisé l'une de ses attaques combats sur Bouledosse.

- Nul d'entre vous fuira cet endroit, immondes traîtres, lâcha le duttelien.

Il fut rejoint par Zeff, qui tenait Amos bien en joue avec sa Pistolame. Mercurio tourna la tête pour voir ce qu'il était advenu de leurs adversaires. Sans surprise, Proton était mort, et même

très très mort. Quant à Lambda, il semblait en vie, mais bien assommé par les lourds poings de Djosan. Siena et Ariane, quant à elles, se battaient toujours. Amos, toujours très calme, se contenta de rappeler Bouledosse dans sa Pokeball.

- Bon. On dirait que je suis cerné, et que vous allez me demander de me rendre, n'est-ce pas ?

- De te rendre ? répéta Zeff. Pas le moins du monde.

Et il tira. Comme si elle attrapait une mouche en plein vol, Licia fit un geste rapide de la main, presque invisible à l'œil nu. Tout le monde, hormis Amos, resta bouche bée quand ils virent la balle que Licia tenait entre ses deux doigts, à quelques centimètre de la tête d'Amos.

- Que... commença Zeff.

- Je le savais, gronda Mercurio. Cette nana n'est pas normale.

Il appela le Flux à lui et tira sur elle une boule de Troisième Niveau. L'attaque atteint son but, mais Mercurio aurait très bien pu lui lancer une boule de papier, ça aurait été pareil. Licia ne sourcilla même pas. Amos sourit un peu plus devant la déconfiture de Mercurio.

- Ariane, appela-t-il. Cesse de jouer avec cette demoiselle. Viens, nous partons.

La commandante Rocket parut perplexe et inquiète.

- Mais... Kurt...

Amos haussa les épaules.

- S'il est vivant, il a fait son choix. Toi aussi tu l'as fait quand tu as choisi de nous rejoindre, n'est-ce pas ?

Ariane se reprit, presque apeurée par le ton d'Amos.

- Bien sûr. J'arrive.

Elle rappela son Adnocana et rejoignit Amos et Licia qui étaient en train de monter dans le petit appareil dans lequel ils étaient venus. Mercurio aurait voulu faire quelque chose ; du genre, exploser cet appareil avec une décharge de Flux, mais il était comme paralysé. Cette Licia semblait dégager une pression qui les incapacitait totalement, lui et ses compagnons. Lambda, qui venait de se réveiller, gémit :

- Commandant Amos ! Commandante Ariane ! Ne m'abandonnez pas !

Amos ne se retourna même pas.

- Notre maître n'a que faire de ceux qui échouent, Lambda. Tu es trop faible pour continuer à nous servir. Je te souhaite un bon retour chez Giovanni.

Puis il claqua la porte de l'appareil, qui s'envola sous le cri de rage de Lambda. Quand il fut assez éloigné, la pression qui paralysait Mercurio prit fin, et il put enfin se relever.

- Merde, jura-t-il.

- Oui, c'est le mot, approuva Zeff. Qui était cette fille avec Amos ?

- J'en sais rien. En tous cas, je doute qu'on puisse quelque chose contre elle.

- Il le faudra pourtant, s'emporta Siena. On ne doit pas laisser Amos réveiller Aquatros et s'en emparer !

- On aura quand même eu une source d'information, constata Djosan en soulevant Lambda par le col de son uniforme.

- Je ne dirai rien, sale gorille ! Ecuma le Rocket.

- Vraiment ? Demanda Zeff. Alors tu sers à quoi ? Tu veux peut-être finir comme ton pote là-bas ?

Un regard au corps de Proton fit blêmir Lambda, qui ne dit soudain plus rien. Son silence fut soudain coupé par un bruit d'explosion. Le vaisseau d'Amos, qui s'était écrasé un peu plus loin, venait apparemment de connaître la surcharge de ses réacteurs. Mais Mercurio ne se fit pas trop de soucis. Il sentait encore Galatea dans le Flux, signe que sa sœur ne se trouvait pas dedans lors du crash. Elle les rejoignit quelques minutes plus tard, portant un Silver mal en point sur ses épaules.

- T'en as mis du temps, dit Mercurio. Tu as raté toute la fête.

- Désolée. Notre ami ne voulait pas quitter le vaisseau sans ses Pokeball.

Elle posa Silver au sol et entreprit de penser ses blessures grâce au Flux. Apparemment trop gêné pour parler, le fils de Giovanni garda le silence, même quand son Ursaring vint le retrouver à grands renforts de cris de joie.

- Amos s'est tiré avec la sphère, leur apprit Mercurio. Il a une femme avec lui qui est insensible au Flux et qui semble posséder de drôles de pouvoirs.

- On peut facilement deviner où il est allé, non ?

- Oui, vers le Temple d'Aquatros dont le maire nous a parlé. Mais le temps qu'on rejoigne notre appareil et qu'on s'y rende, Amos aura déjà réveillé Aquatros depuis longtemps.

- Ça, j'en doute, intervint Silver.

Il prit une de ses Pokeball et la montra à tout le monde. Mercurio, intrigué, se pencha, et constata qu'elle n'avait pas sa couleur de métal habituel. À certain endroit, elle semblait même transparente.

- J'y crois pas ! C'est...

- Oui, confirma Silver. La sphère d'Aquatros. La vraie. Celle qu'Amos pense avoir n'est qu'une copie que j'ai fabriqué moi-même.

- Mais pourquoi avoir fait ça ? Demanda Siena. Tu as trompé les villageois aussi.

- Je savais qu'Amos allait tenter de récupérer la sphère. Donc j'ai donné une fausse aux villageois. Dès qu'Amos serait tombé dans le panneau, je leur aurais rendu la vraie.

- Mais qu'est-ce qu'il l'aurait empêché de venir une nouvelle fois quand il aurait vu que la sphère était une fausse ? Demanda Mercurio.

- Le temps. Amos ne pourra réveiller Aquatros que ce soir. Il y aura une éclipse lunaire cette nuit. C'est ce qu'il faut pour ressusciter Aquatros. Que la sphère soit posée sur le temple lors d'une éclipse lunaire. Le temple a été bâti pour être une sorte de catalyseur de l'énergie lunaire à cette occasion. C'est ainsi que Lugia a scellé son quatrième enfant dans cette sphère, avec l'énergie de la lune, son propre symbole.

Mercurio cligna des yeux.

- Comment ça se fait que tu sois tant au courant ? Même les gars de ce village ignoraient comment réveiller Aquatros.

Silver détourna le regard.

- N' imagine pas que je vais te révéler mes sources, Rocket. En tous cas, c'est la vérité.

Mercurio se tourna vers Lambda.

- Eh, ne me regarde pas comme ça, protesta-t-il en levant les mains. Le commandant ne nous disait rien de ses plans, à Proton et à moi !

- Des éclipses lunaires se produisent assez fréquemment, fit Galatea, songeuse. S'il avait raté celle-là, Amos n'aurait eu qu'à attendre la prochaine.

Mais Silver secoua la tête.

- Non. Aucune autre éclipse que celle-là n'aurait eu la même intensité nécessaire à la résurrection d'Aquatros. Du moins pas dans ce siècle-là. C'est ce soir, ou ce sera peut-être jamais.

- Alors il est grand temps que nous gagnassions, déclara Djosan. D'ici à ce qu'Amos Archer ne se rende compte que la sphère qu'il possède est factice, l'éclipse sera terminée.

- Nous aurons gagné lorsqu'Amos aura été capturé ou tué, déclara Siena. Nous savons où il va. C'est sans doute notre seule occasion de l'attraper, lui et Ariane.

- Vous êtes cinglés, déclara Lambda. Vous ne savez pas à qui vous vous frottez, les gamins ! Les commandants Amos et Ariane sont des dresseurs d'élites, et ils disposent en plus de l'aide de Licia, une des Armes Humaines de...

Conscient d'en dire un peu trop, Lambda s'arrêta.

- Tu auras beaucoup de choses à dire au Boss toi je crois, dit

Mercutio.

- Si vous comptez pourchasser Amos, je viens avec vous, déclara Silver.

Tous les regards se posèrent sur lui.

- Toi ? Nous aider ? Fit Zeff, incrédule.

- Dans tes rêves. Jamais je n'aiderai la Team Rocket dans quoi que ce soit. Je me fiche d'Amos. Je veux juste aller réveiller Aquatros moi-même. Qu'un Pokemon Légendaire comme lui se retrouve emprisonné d'une boule m'est insupportable. Je vais le réveiller, puis je le capturerai !

- Oh que non, affirma Mercutio. Celui qui va le capturer, c'est moi !

- Tu penses que je vais laisser un seul Pokemon entre les mains de la Team Rocket ?

- Ce n'est pas pour la Team que je vais le capturer, mais pour moi. Je l'attraperai à la loyale, au cours d'un combat. En tant que dresseur, tu n'auras rien à dire.

Mercutio s'intéressait à un seul Pokemon Légendaire : celui des Miracles. Mais ce n'était pas pour autant qu'il cracherai sur un autre, surtout un méconnu comme celui-là, ayant la puissance des oiseaux légendaires.

- On se fiche de qui va le capturer pour le moment, dit Siena. La nuit va bientôt tomber. Il faut se dépêcher si l'on veut rejoindre notre appareil à temps.

- Je pense qu'on en aura pas besoin, dit Galatea en montrant le ciel. Regardez.

Quelque chose de gros était en train d'approcher. Mercurio en frémit de surprise. C'était le *Lussocop*, l'Asmolé volé puis modifié par la Team Rocket, sous les ordres du capitaine Lusso Tender, le fils du général.

- Qu'est-ce qu'il fout là, ce demeuré ? Demanda Zeff.

- On s'en fiche, s'il peut nous déposer, dit Mercurio.

L'Asmolé ne se posa pas, mais son hangar s'ouvrit et plusieurs cordes tombèrent. Silver en attrapa une, apparemment inquiet à l'idée de monter dans un appareil Rocket. Mercurio vit son hésitation, et il dit :

- Tant qu'Amos n'a pas été arrêté, on ne tentera rien contre toi.

- Pourquoi tu me dis ça ?

- Tous les dresseurs devraient avoir le droit de tenter de capturer le Pokemon qu'ils veulent, affirma Mercurio.

- Que c'est honorable, ironisa le fils de Giovanni. Mais quel grade as-tu pour décider de ça tout seul ?

- Euh... lieutenant. Mais Siena est capitaine elle. Eh, Siena, appela-t-il. On est d'accord pour ne pas toucher à Silver tant qu'on en a pas fini avec Amos ?

Siena dévisagea Silver avec indifférence.

- Si tu veux. Mais la suite ne dépendra peut-être plus de moi.

- Bah, Lusso ne posera pas problème. Vous avez le même grade, et de toute façon, il se fiche des missions en cours tant qu'il peut piloter son bébé.

Mais ce ne fut pas le capitaine Tender qui vint les accueillir une

fois qu'ils furent tous montés, mais le visage amical du colonel Tuno.

- Colonel ? Pourquoi êtes-vous venu ? Questionna Galatea.

- Le Boss a reçu des informations sur notre cher Amos. Sa trahison est plus grande qu'on le pensait, et le général nous a envoyé, Lusso et moi, pour l'arrêter.

- Eussiez appris d'une quelconque manière quel est son plan ? Demanda Djosan.

- Oui, on sait tout. Un des Agents du Boss a enquêté sur lui. On ne savait pas s'il s'était déjà emparé de la sphère, alors on est passé par Alda d'abord. Apparemment, il l'a ?

- Plus ou moins, dit Mercurio. Il pense l'avoir, et il est parti vers le Temple.

Mercutio lui raconta toute l'affaire, et ce qu'avait fait Silver. Tuno sembla enfin se rendre compte de la présence du fils de Giovanni.

- Heureux de te rencontrer enfin, Kurt, dit-il avec un sourire.

- Moi pas. Et ne m'appellez pas comme ça.

- Il n'est pas bien poli, intervint Mercurio, mais Siena lui a promis...

Siena lui lança un coup d'œil furieux.

- Bon, je lui ai promis, corrigea Mercurio, qu'on le laisserait tranquille tant que l'affaire Amos n'était pas classée. Après tout, il a beaucoup fait pour ralentir Amos et ses plans, et il a le droit de tenter de capturer Aquatros, non ?

Tuno sembla regarder dans un coin sombre de la pièce, comme s'il attendait un signal d'une quelconque force invisible. Puis il dit :

- Bien sûr, il peut nous accompagner sans risque. Ta mère est avec Amos, Ku... euh, Silver ?

- Oui, mais ce n'est pas pour elle que je viens. Je me fiche d'elle.

Mercutio sentait que, malgré sa bravade, Silver ne se fichait pas d'elle du tout. C'était difficile de se détacher d'un parent qu'on pensait haïr. Mercutio en savait quelque chose. Ils se rendirent ensuite sur le pont, où ils retrouvèrent Lusso aux commandes.

- Yo les gars, les salua-t-il avec son entrain habituel. La p'tite capitaine, le psychopathe, le gros balourd de duttelien, les deux mioches magiques, et... Tiens, t'es qui toi ? Demanda-t-il à Silver.

- Tu le connais Lusso, tu l'as déjà rencontré y a longtemps, dit Tuno. C'est Kurt, un des fils du Boss.

- Bahhhh, j'en ai tellement rencontré, des rejetons du grand manitou... Mais ouais, sa tignasse rouge me dit quelque chose. Oh, attend ! Ça serait pas lui à qui j'ai mis la tête dans la cuvette des chiottes parce qu'il me faisait grave chier ?

- Non, c'était un autre des fils du Boss, sourit Tuno à l'évocation de ce souvenir. Vilius, l'actuel Agent 003.

- Ah ouais, ce débile-là... Il me l'a fait bien regretté, le fumier, quand il est devenu Agent. C'est ton frère alors ? Demanda Lusso à Silver.

- Mon demi-frère, corrigea Silver. Et oui, c'est un débile.

- Ravi qu'on soit du même avis, approuva Lusso. Oh, et alors, la

belle Estelle, c'est ta frangine aussi ? On pourrait devenir potes, toi et moi ? Comme ça, tu parlerais de moi à ton vieux pour une promotion, et à Estelle pour un rancard, dis ?

- Mon père est une enflure, je ne lui ai pas parlé depuis cinq ans. Quant à Estelle, c'est une pétasse de la pire espèce.

- Ah, pauvre de moi, soupira Lusso avec exagération. Je suis tombé sur le vilain petit canard de la bande du Boss. Je n'ai aucun espoir d'avenir ! Ni aucun espoir avec les filles.

- Dites pas ça, capitaine, susurra Galatea. Je suis sûre que beaucoup de filles vous regardent. Même en ce moment même...

Lusso la regarda avec découragement.

- T'es encore un peu trop jeune, gamine. Ça serait pas bien.

- Je suis sûr que tu ne pensais pas ça quand tu t'es fait passer pendant trois mois pour le médecin scolaire du lycée d'Azuria, lui rappela Tuno avec amusement.

- Ah, mais c'était pas pour sortir avec les filles, ça, protesta Lusso. Juste pour pouvoir les mater de près pendant les visites médicales. Puis j'étais beaucoup plus jeune.

- C'était l'année dernière.

- PALSEMBLEU ! s'exclama Djosan. Que le voyeurisme n'est point une chose honorable, capitaine Tender !

Silver, déconcerté, secoua la tête.

- Vous êtes vraiment des tarés dans la Team Rocket.

- Evidement, sourit Mercutio. C'est ce qui fait tout son charme.

Tu devrais essayer un peu toi aussi. Tu m'as l'air trop sérieux comme gars.

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (7/8)

Le Temple d'Aquatros était encore plus petit que l'espèce de monastère qui lui était dédié dans la ville d'Alda. Pour ainsi dire, ce n'était même pas un temple, vu qu'il n'avait même pas de toit. Ce n'était que quatre colonnes de pierres posées sur un vieux sol fait de roches friables, et avec au centre un petit réceptacle de pierre sur lequel il fallait poser la sphère. Le temple était posé sur une petite falaise qui donnait directement sur la mer. Comme si Aquatros avait choisi de se réveiller de ses millénaires de sommeil avec la vision de son élément.

Amos tremblait d'excitation. Toutes ses recherches allaient aboutir ici et maintenant. En réveillant Aquatros et en le faisant sien, Amos montrerait à l'Agent 002 qu'il était digne de gouverner la Team Rocket à ses côtés. Il deviendrait le bras droit de son maître, et en récompense, ce dernier lui offrirait une partie du monde qu'il s'apprêtait à contrôler. Mais Amos songea qu'il faudrait laisser quelques miettes à Ariane. Ou peut-être un accident regrettable lui épargnerait de faire cela. Amos verrait en temps voulu. Il s'approcha d'un pas extatique vers le socle où la sphère devrait se trouver quand l'éclipse atteindrait son apogée. Il s'apprêtait à la poser quand Licia intervint.

- Si j'étais vous, je ne ferais pas ça, commandant.

Amos, sa main tenant la sphère à deux centimètres du socle, se tourna vers elle.

- Et pourquoi donc, ma chère ? N'est-ce pas là ce que nous avons prévu depuis le tout début ? Pour la plus grande gloire de l'Agent 002 ?

- Certes, acquiesça Licia. Cela étant, je doute que la résurrection d'Aquatros fonctionne avec la fausse sphère que vous tenez dans votre main.

Amos cligna plusieurs fois des yeux, ne comprenant pas ce que voulait dire Licia.

- Qu'est-ce que vous me racontez là ? Comment ça, une fausse sphère ? C'est celle que vous m'avez donnée. Celle que vous avez prise à Alda ! Celle que Silver leur a rendue après me l'avoir dérobée !

- C'est bien celle que je vous ai donnée, et c'est aussi celle que j'ai prise à Alda. En revanche, ce n'est pas celle-là que le jeune Silver vous a dérobée, monsieur. Je crains qu'il ne se soit joué de vous.

Licia lui prit la sphère des mains, et la jeta au fond du ravin. Amos émit un cri de protestation, qui se transforma en cri de peur quand une explosion retentit tout en bas du gouffre.

- Vous voyez ? C'est une bombe admirablement dissimulée. Si vous l'aviez posé sur le socle, et si elle s'était nourrie de l'énergie de l'éclipse, le Temple aurait été détruit, et nous serions morts.

Amos fulminait.

- Sale gamin ! Comment a-t-il pu ?! Et vous ? Si vous le saviez, pourquoi ne pas me l'avoir dit quand nous étions là-bas ?!

Licia haussa les épaules.

- Je suis là pour vous assister aussi bien que pour vous observer, commandant Amos. À dire vrai, l'Agent 002 n'accorde pas tant d'importance à Aquatros. Le but de tout ceci est plutôt de vous tester, pour qu'il sache s'il pourra compter sur vous lors du

commencement de son plan.

Amos se sentit trahi. Ainsi, Licia avait été envoyé par son maître pour l'espionner ? Tout ce qu'Amos avait fait... ce n'était qu'un écran de fumée ? Juste pour que l'Agent 002 se fasse une petite idée de ses compétences ? Amos se retint de frapper Licia. Ça ne lui apporterait rien de bon si elle faisait ensuite son rapport à 002. En revanche, il ne se gêna pas pour donner une formidable gifle à Ariane, qui attendait en retrait, impassible.

- Tout ça c'est le faute de ton bâtard de fils ! Te rends-tu compte que si on a pas la vraie sphère dans moins d'une heure, on peut dire adieu à Aquatros ?! On sera fichu alors ! L'Agent 002 ne voudra plus de nous, et on se sera dévoilé comme traîtres à Giovanni pour rien ! On vivra comme des reclus, à toujours se cacher, et encore si 002 ne nous fait pas assassiner avant parce qu'on en sait trop !

Ariane se releva, sa lèvre coupée et du sang sur son menton.

- C'est pas ma faute si tu t'es laissé avoir par un gamin, Amos, répliqua-t-elle. Comme la dernière fois à la Tour Radio, quand un autre gamin, seul, nous a tous vaincus.

- On repart là-bas ! Ordonna Amos. Si ce même n'est pas mort, je me ferais une joie de l'achever moi-même, après qu'il m'ait dit où il a mis la vraie sphère !

- Inutile de vous déplacer, commandant, dit Licia. Silver arrive. Et accompagné.

- Les voilà, fit Mercurio en regardant par le gigantesque hublot. Amos a l'air en rogne ; il a dû comprendre que tu l'as berné, dit-

il en aparté à Silver.

- C'est étrange, murmura celui-ci, l'air songeur. Normalement, il aurait dû mourir dès l'instant où il se rendait compte que la sphère était une fausse.

- Euh... mais encore ?

- Celle qu'il avait était une bombe, dit simplement Silver.

Le colonel Tuno le regarda avec des yeux ronds.

- Tu voulais tuer ta propre mère ?

- J'ignorais qu'elle se trouvait avec Amos quand j'ai fait la bombe, se défendit Silver. De toute façon, je m'en fiche d'elle.

- Si tu t'en fiches alors, on peut les canarder d'ici avec les canons de mon bébé, proposa Lusso. Ça vous évitera d'avoir à descendre, et l'affaire sera classée.

Comme Silver ne dit rien, Mercurio intervint.

- Non. On détruirait le Temple avec, et notre seule chance de réveiller Aquatros. Et puis, le Boss voudra sûrement Amos en vie pour l'interroger et faire un exemple.

- Il a raison, approuva Tuno. On va descendre.

Amos sentit une émotion qu'il croyait avoir perdu le gagner : la peur. Avec seulement Ariane avec lui, ils n'étaient assurément pas de taille contre la X-Squad, Silver, et tous les hommes que ce vaisseau pouvait contenir. Ça aurait été différent si Amos

possédait la sphère d'Aquatros. Avec le Pokemon légendaire des mers et des océans, nul n'aurait pu le battre. Hélas, il n'avait pas la sphère. Pas encore.

- Ecoutez Licia, vous devez m'aider ! Je ne pense pas que l'Agent 002 souhaite que nous échouions !

- Votre échec ne regarde que vous. Pas l'Agent 002, répondit la secrétaire. Vous avez été négligeant, commandant. Vous vous êtes laissé avoir par cette bande de gosses, alors que vous étiez prévenu de leur puissance.

- JE N'AI PAS ENCORE PERDU ! Rugit Amos. J'ai juste besoin de la sphère ! Quand Aquatros sera à moi, je ne ferai qu'une bouchée de ces morveux ! Tout ce qu'il me faut, c'est la sphère ! Aidez-moi à la reprendre, et vous verrez que l'Agent 002 n'aura aucune raison de douter de moi !

Ariane observa Amos d'un air inquiet. Il semblait perdre le contrôle de ses moyens. Ses yeux sortaient de leurs orbites et un tic à la main droite faisait qu'il refermait et rouvrait les doigts convulsivement. Licia, elle, avait l'air parfaitement calme. Elle paraissait même s'amuser.

- Très bien commandant. Je vais m'occuper de la X-Squad, et je vous laisse Silver. Il a sans doute la sphère sur lui, sans quoi, il ne serait pas revenu. Je pense qu'il veut réveiller Aquatros lui-même.

- Qu'il essaie donc, ce moufflet ! Il va payer...

Le hangar de l'Asmolé s'ouvrit alors, révélant plusieurs silhouettes qui en sortirent. Déjà, à la grande stupéfaction et inquiétude d'Amos, les jumeaux Crust, qui planaient dans les airs sans rien au-dessous d'eux. Puis le cheval volant de flamme, qui transportait deux d'entre eux, ainsi que le Gueriaigle du duttelien qui transportait son dresseur. Et il y

avait aussi un nouveau venu, qu'Amos connaissait de visage ; le colonel Tuno, qui s'accrochait pour descendre à une patte d'un majestueux Lakmécygne. Et enfin Silver, lui aussi tenant une patte, celle de son Corboss.

- Foutus gamins, gronda Amos en appelant son Bouledosse, tandis qu'Ariane sortait son Adnocana.

Licia, elle, toujours aussi calme et maîtresse d'elle, ouvrit grand sa main droite. Une boule noire aux contours rouges se créa. Amos fut aussi stupéfait que la X-Squad qui arrivait. L'Agent 002 avait vraiment des serviteurs terrifiants. Amos osait à peine savoir d'où lui provenait ces pouvoirs. Licia Spionie lança sa boule obscure vers les deux Mélénis. Vu leur vitesse, ils l'esquivèrent facilement malgré leur surprise, mais les toucher directement n'était pas le but de Licia. La sphère d'énergie obscure explosa, touchant largement Mercurio et Galatea. Le garçon virevolta un peu puis ne parvint qu'à s'écraser au sol, tandis que sa sœur réussit à se maintenir dans les airs, mais de façon très précaire. Sans perdre de temps, Licia s'attaqua à une autre cible. Elle sauta dans les airs à une telle vitesse et si haut qu'Amos pensait d'abord qu'elle s'était téléportée. Mais non, elle avait bien sauté, et elle arriva à la hauteur du Pegasa et de ses deux passagers. Siena et Zeff furent surpris de voir cette femme surgir devant eux alors qu'ils volaient encore.

- Que... commença Siena.

Elle termina sa phrase dans un cri quand Licia donna un terrible coup de pied à Pegasa qui désarçonna tout le monde. Et avant de retomber, Licia prit appui sur le corps du Pegasa pour faire un long saut arrière, qui l'amena jusqu'à Silver et son Corboss. Tous les deux connurent le même sort que Pegasa, à ceci près que Silver lâcha prise et tomba au sol, devant Amos et Ariane, ainsi que leurs Pokemon.

- Donne, ordonna Amos, une lueur de folie dans ses yeux.

Donne-moi la sphère !

- Vas en enfer, grommela Silver en se relevant difficilement.

- C'est toi qui va y aller. Bouledosse, attaque Lance-flamme !

Silver fut sauvé par les attaques Lame d'Air que lança son Corboss, qui déchira et dévia le jet de flamme. Puis le jeune homme envoya un autre de ses Pokemon, son Aligatueur. Pendant ce temps, Ariane avait violemment prit Amos à parti.

- Arrête ! Tu essaies de le tuer ou quoi ?!

- D'après toi, sinistre idiot ? Cracha Amos. Je me fiche qu'il soit ton gamin ! Je vais nous retirer cette épine du pied, de façon permanente ! Bouledosse !

Le grand chien obéit à son maître comme à un ordre de mise à mort. Ce qu'il fit d'abord, ce fut l'attaque Machination, qui augmenta de façon significative son attaque spéciale déjà bien rodée. Silver vu le danger, ordonna à Aligatueur une attaque Cascade. Mais Bouledosse l'évita en sautant très haut, puis quand il retomba, il lança une attaque Vibroscure, si puissante qu'elle fit trembler le sol. Silver fut projeté plus loin, ses membres refusant de lui obéir. Ses Pokemon, Aligatueur et Corboss, étaient hors de combat. La X-Squad était largement occupée par Licia Spionie et ses pouvoirs surnaturels, et ne pouvait pas l'aider. Il était seul, face au Bouledosse qui avançait. Mais non, il n'était pas seul. Ariane venait de surgir devant lui, et lança son Adnocana sur l'adversaire de son fils. Le grand serpent plongea sur Bouledosse et le fit tomber à terre.

- Que fais-tu ?! S'écria Amos.

- Je ne te laisserai pas faire de mal à mon fils, Amos ! C'était ce qu'on avait convenu quand j'ai décidé de t'aider pour récupérer cette sphère !

- Imbécile ! Tu veux mourir, toi aussi ?!

Silver, déjà paralysé par la puissante attaque de Bouledosse, avait du mal à croire ce qu'il se passait sous ses yeux. Sa mère faisait face à Amos pour le protéger.

- Non... maugréa-t-il. Ecarte-toi, je ne veux pas de ton aide...

Ariane se tourna vers lui, l'air peiné.

- Kurt...

Soudain, une détonation la fit sursauter. Tout comme Silver. Tous les deux contemplèrent, incrédules, la tâche rouge sur l'uniforme d'Ariane qui ne cessait de grandir. Puis la commandante Rocket s'écroula, près de son fils, montrant derrière elle Amos avec un pistolet encore fumant.

- Je n'apprécie guère les traîtres, dit-il avec un odieux sourire. Mais ne t'inquiète pas, Ariane. Ton fils ne va pas tarder à te rejoindre.

Adnocana, distrait par le sort de sa dresseuse, perdit rapidement le dessus face à Bouledosse, qui lui infligea une terrible morsure enflammée juste en dessous de la gueule. Le serpent s'écroula, agité de spasmes. Silver, dans un état second, rampa jusqu'à la forme inerte de sa mère. Elle vivait encore, mais ses yeux étaient voilés. Ils s'illuminèrent un peu quand ils se posèrent sur ceux de son fils. Elle lui posa la main sur la joue. Bien malgré lui, des larmes commencèrent à tomber des yeux de Silver.

- Maman...

- Je suis... si désolée, pour tout ce que tu as vécu, murmura difficilement la mourante. Mais je n'ai jamais cessé de t'aimer,

Kurt. S'il te plait... survis...

Sa main sur la joue de Silver retomba et ses yeux devinrent vitreux. L'adolescent resta un moment silencieux, à contempler le visage sans vie de sa mère, puis :

- AMOOOOOOOOOOSSSSSS !!!!

Sa colère et sa haine étaient telles qu'il parvint à se mettre debout et à charger sur le meurtrier de sa mère.

- JE VAIS TE TUER, SALE ORDURE !

- Amusant, sourit Amos.

Avant que Silver n'ait pu atteindre sa cible, Bouledosse le percuta en pleine course et l'envoya à terre. Il posa une patte sur sa poitrine, maintenant Silver au sol sans effort, grâce à son poids. Amos marcha tranquillement jusqu'à eux.

- Mon pauvre, pauvre Silver... Je pensais que tu étais un garçon endurci. Les larmes qui coulent de tes yeux sont indignes de la formation que tu as reçue.

Silver ne dit rien, continuant à se débattre même s'il savait que c'était en vain.

- En fait, poursuivit Amos, malgré tous les airs que tu te donnes, tu restes un faible. Tout comme tes parents.

Il se pencha et fouilla dans ses poches. Quand sa main se referma sur la véritable sphère d'Aquatros, il eut un rictus de triomphe.

- Désolé, je ne peux pas me permettre de te laisser en vie juste pour l'éveil d'Aquatros. Il aurait été marrant que tu sois témoin de mon triomphe, mais bon... Dis-toi que tu vas retrouver ta

chère maman, Silver, et que ton père ne tardera pas à te suivre !

Il claqua des doigts, et Bouledosse ouvrit sa gueule. Silver pouvait déjà voir le fond de sa gorge rougeoyer sous l'action des flammes qui montaient. Il était fini, il le savait. Il aurait voulu crier de rage et d'injustice, mais le poids de Bouledosse sur sa poitrine l'en empêcha. Mais alors que l'attaque feu s'apprêtait à être lancée, Bouledosse fut proprement balayé par un immense rocher qui passa à quelques millimètres de Silver.

- Que... quoi ? Balbutia Amos. Qui a osé ?!

- Tu me sembles bien arrogant, Amos, fit une voix que Silver reconnut mais ne voulait pas y croire. Je ne tarderai pas à mourir, dis-tu ? Ne m'enterre pas trop vite.

Peu d'hommes auraient pu faire venir une telle expression de peur sur le visage d'Amos. Libéré du poids de Bouledosse, Silver roula et se mit sur le coude, pour apercevoir à quelques mètres de lui le visage de son père tant haï, Giovanni, le leader de la Team Rocket, avec à ses côtés un Rhinastoc de taille impressionnante. Même la X-Squad sembla aussi surprise qu'Amos et Silver.

- Monsieur ?! S'exclama Siena. Que... que faites-vous là ? Comment êtes-vous arrivé ??

Giovanni lui accorda un infime coup d'œil.

- J'étais dans le *Lussocop*, expliqua-t-il. Après les informations que j'avais reçues, je me suis dit qu'il était temps que j'aie moi-même me charger d'Amos. Mais quand j'ai vu que mon fils était avec vous, je suis resté caché. Il ne serait sûrement pas resté s'il avait su que j'étais là.

Silver se releva difficilement et lui lança un regard noir.

- Pourriture, cracha-t-il. T'as attendu que ma mère se sacrifie pour moi pour te montrer ? Ou alors tu comptais peut-être la tuer toi-même avec Amos ?!

Giovanni jeta un long regard sur le cadavre d'Ariane. Une infime pointe de regret sembla percer dans ses yeux noirs.

- Je l'ai vraiment aimé, dit-il à mi-voix. Plus que bien d'autres, du moins. Et elle aura fait un bien meilleur parent que moi. Toutefois...

Il se tourna vers Amos avec un regard qui aurait pu exploser la carapace d'un Golem.

- Qu'on me trahisse, j'ai l'habitude. Qu'on tente de me renverser pour prendre ma place, qu'on tue une de mes anciennes maîtresses, à la rigueur. Mais personne d'autre que moi n'a le droit de s'en prendre à mes enfants, Amos ! PERSONNE !

Amos se força à rire, malgré son évidente méfiance.

- Qu'est-ce que tu racontes ? Tu n'as plus aucun droit, Giovanni, ni même sur tes enfants. Ton temps est fini, et mon maître me récompensera plus que de raison si je suis celui qui t'élimine !

Il vida son chargeur sur Giovanni, mais le Rhinastoc de ce dernier se mit entre son dresseur et les balles. Sur sa peau rocheuse, elles firent à peines de légers impacts. Amos, la sphère en main, prit la fuite vers l'autel. Il fut couvert par Bouledosse, qui, de façon incroyable, était encore debout après l'attaque Roc-Boulet de Rhinastoc. Giovanni se tourna vers son fils.

- Je m'occupe de ce gêneur. Tu veux poursuivre Amos ? Ou on fait l'inverse ?

- Amos est à moi, clama Silver. Et ne vas pas penser qu'on fait équipe, surtout !

Un sourire amusé apparut sur les lèvres de Giovanni.

- Loin de moi une telle idée.

Silver sortit son Ursaring et tous les deux partirent à la suite d'Amos. Giovanni jeta un coup d'œil derrière lui. La femme qu'avait affronté la X-Squad avait apparemment disparu, mais pas sans lancer une dernière attaque obscure d'une taille impressionnante qui avait secoué tout le monde. Le Bouledosse d'Amos lança une autre attaque Vibrosbcur. Giovanni sentit sa puissance avant même qu'elle ne fut lancée, et se mit derrière Rhinastoc pour s'éviter le souffle de l'attaque. Même Rhinastoc, malgré ses presque 300 kilos, fut légèrement poussé par la force de l'attaque spéciale. Si Rhinastoc avait une défense physique quasiment impénétrable, il en était autrement de sa défense spéciale. Pour gagner, Giovanni devrait mettre fin à ce combat le plus vite possible.

- Rhinastoc, Séisme !

Le puissant Pokemon Roche et Sol sauta de tout son poids pour faire trembler la terre. L'attaque fut si puissante qu'une partie de la falaise tomba dans la mer. Mais Bouledosse avait sauté juste avant l'attaque, ce qui lui en épargna les effets. Mais maintenant, dans les airs, il était vulnérable.

- Lance Lame de Roc !

Des parties de la roche de la falaise s'échappèrent du sol pour aller heurter de plein fouet Bouledosse. Giovanni haussa les sourcils quand le Pokemon retomba sur ses pattes. Bien que terriblement affaibli, il avait résisté à deux puissantes attaques roches alors qu'il craignait ça. Impressionnant. Giovanni aurait bien fait sien de ce Pokemon, hélas Amos le possédait depuis

des années, alors qu'il était encore un Malosse. Sa loyauté ne lui serait jamais acquise. Il ne restait donc qu'une seule chose à faire.

- Rhinastoc, achève-le... Empal'korne !

Amos était devant le socle de la sphère quand Silver arriva.

- Tu as perdu, Amos. Même si tu réveilles Aquatros maintenant, il ne pourra plus rien pour toi.

- Eh eh, sans doute...

Silver fronça les sourcils. Le visage d'Amos était effrayant. Il semblait totalement perdre la raison.

- Mais tu vas me tuer de toute façon, non ?

- En effet.

- Alors, je n'ai rien à perdre. Car vois-tu, si je le réveille, ni toi, ni ton père, ni la X-Squad ne survivra. Aquatros obéira à mon dernier ordre.

- Pourquoi t'obéirait-il ?

- Je suis content que tu poses la question...

Amos lui montra un petit flacon d'un liquide noir qu'il tenait dans sa main.

- Sais-tu ce que c'est ?

- Je devrais ?

- Peut-être pas. Tu as déjà entendu parlé de la Team Ombre ?

Silver secoua la tête négativement.

- Guère étonnant. C'est une Team qui a sévit dans la région de Rhode, il y a quelque temps. Ils avaient une méthode tout à fait fascinante pour s'approprier le contrôle des Pokemon. Ils les transformaient en Pokemon Obscur. Les Pokemon qui subissaient ce phénomène devenaient hermétiques à toute conscience ; de vrais bêtes sauvages, avec des pouvoirs considérablement augmentés, et qui n'obéissaient qu'au tout premier humain qui leur donnait des ordres. Le créateur du processus de transformation s'appelait Teck. Il est parvenu à véhiculer cette transformation de différente façon. Tout d'abord en gaz ; le gaz XD. Puis en Pokeball sous le nom de Balle Obscure. Et enfin en liquide, comme tu le vois.

Amos sourit amplement devant l'air stupéfait de Silver. Il déboucha le flacon et versa le liquide sombre sur la sphère d'Aquatros, qui prit une teinte bleu foncée. Puis il la posa sur le socle.

- Aquatros ! Maître de toutes les mers et de tous les océans ! Entends le premier et dernier ordre de ton maître ! Tue tout le monde ici, sans exception, puis va provoquer le chaos !

Dès qu'elle toucha la socle, la sphère se mit à briller. Silver et son Ursaring s'avancèrent, mais Amos enjamba la limite de pierre du Temple, pour se pencher vers le précipice rocheux qui donnait sur la mer.

- Ce n'est pas toi qui me tuera, Silver. Ni Giovanni. Non. Une seule personne peut tuer Amos Archer. Regarde !

Et avec un dernier rire, il sauta. Son rire ne cessa que lorsqu'il

s'écrasa sur les pics escarpés plus bas. Et encore, il résonna plusieurs secondes après, tandis que la sphère s'illuminait d'une énorme lumière noire, et que la mer commençait à s'agiter furieusement.

Film 1 : L'âme des mers, Aquatros (8/8)

Quelque chose de terrible allait se produire, Silver le sentait. Il aurait voulu faire quelque chose, comme enlever la sphère du socle, mais le choc du suicide d'Amos et la lumière noire qui surgissait de la sphère le maintint sur place, l'esprit trop engourdi pour réfléchir. Pendant ce temps, la lumière noire avait envahi tout le Temple. Silver sentit qu'on l'agrippait par le col et qu'on le tirait en arrière. Quand il vit qu'il s'agissait de son père, son instinct le poussa à se défendre, mais il arrêta quand un rayon noir de taille exceptionnelle s'échappa du Temple pour le réduire totalement à néant. Un cri, lugubre aux oreilles de Silver, se fit entendre.

Alors, il apparut. Les dessins le représentait d'un blanc nacré, or ici, le poison d'Amos l'avait rendu sombre. Il possédait des ailes majestueuses, dont les minuscules gouttes d'eau qui s'y échappaient scintillaient à la lumière de la lune. Sa longue queue touffue balayait l'air, et ses serres s'ouvraient et se refermaient, comme attendant d'avoir une proie sous laquelle exercer ses pressions. Le bout de son bec était en dents de scie, il avait une crête en haut du cou, un peu comme un aileron de requin.

Aquatros ; le quatrième oiseau légendaire, maître des mers et des océans, devenu un Pokemon Obscur terrifiant. Il rugit en déployant ses ailes, et aussitôt, la mer en dessous de lui sembla entrer dans la même rage qui animait le Pokemon légendaire. Des typhons se créèrent, des vagues d'une hauteur telle qu'elles atteignaient presque le sommet de la falaise où ils se trouvaient. D'un mouvement d'aile, Aquatros dirigea un tourbillon vers Silver et Giovanni.

- Rhinastoc ! S'écria le chef de la Team Rocket.

Le Pokemon de Giovanni arracha un gros morceau de roche sous ses pieds pour une autre attaque Roc-boulet. Il le lança avec une force phénoménale sur le tourbillon d'eau qui venait vers eux. Cela suffit à le faire disparaître, mais Aquatros en appela aussitôt quatre autres. Et Rhinastoc, épuisé par sa dernière attaque qui exigeait un temps de récupération après, ne leur était plus d'aucune utilité. Mais les quatre tourbillons meurtriers furent bloqués avant d'atteindre Silver et le Boss par un double bouclier transparent. Giovanni n'eut pas de mal à en identifier la nature.

- Les Crust...

Mercutio et Galatea étaient arrivés, leurs yeux brillants de l'éclat qui démontrait l'utilisation massive de Flux. La pluie qui s'était mise à tomber semblait s'évaporer à leur contact. Leur cheveux étaient secoués par une puissance invisible, et l'air vibrait autour d'eux. Silver se rendit compte qu'ils étaient en colère. Mercutio regarda Aquatros qui se débattait dans sa noire sauvagerie.

- Heureusement pour lui que cette raclure d'Amos soit mort, sinon il l'aurait vite regretté une fois que je me serais chargé de lui, gronda Mercutio.

- Rendre pareil un Pokemon si beau ; un Pokemon Légendaire... C'est un crime ! s'exclama Galatea avec force.

Aquatros rugit avec force, et une centaine de tourbillons s'élevèrent de la mer soudain déchaînée. Mercutio pouvait lire dans ses yeux, il pouvait atteindre ses pensées obscurcies par le poison d'Amos. Le Pokemon Légendaire tentait vainement de combattre sa soif de destruction ordonnée par le dernier ordre d'Amos, mais même lui ne pouvait pas résister à son changement en Pokemon Obscur.

- Ne t'en fais pas, dit Mercurio. On va t'aider, mon pote.

- Il est devenu Obscur, renchérit le Boss. Le seul moyen de le faire redevenir comme avant est de le purifier. Mais il faut pour ça le capturer et passer du temps avec lui. Or, du temps, on en a pas. Le seul moyen de l'arrêter est de le tuer. Sinon, il va engloutir tout Johto dans les flots de sa colère avant que Lugia et les autres Légendaires ne se chargent de lui !

Comme pour lui donner raison, Aquatros étira ses ailes au maximum, et tous sentirent la terrible puissance qu'il invoquait. Mercurio pouvait alors voir - et sentir - une énorme vague au loin qui s'apprêtait à s'écraser sur eux, les engloutissant en même temps qu'une bonne partie de Johto. Un véritable tsunami arrivait.

- Vous devriez évacuer, monsieur, vous et tous les autres, conseilla Mercurio à Giovanni. Remontez dans le *Lussocop*. On va se charger de lui.

- Je peux vous aider, intervint Silver.

- Crétin, fit Galatea. Tous tes Pokemon sont à moitié morts. Et même si ils étaient en forme, ce combat te dépasserait quand même. Je sens sa puissance avec le Flux, et c'est du lourd.

Aquatros passa à l'attaque. Il envoya sur eux des jets d'eau en forme de pointe à vitesse grand V. Mercurio se servit du Flux pour pousser Giovanni et Silver hors de portée, et Galatea dressa un large bouclier de Flux autour d'eux. Puis les deux Méléniés s'envolèrent, le Flux les amenant jusqu'à Aquatros. Mercurio tira sa fidèle épée, Livédia, mais décida de ne pas l'utiliser, sauf en cas d'extrême nécessité. Aquatros ne méritait pas de mourir. S'il y avait un moyen de l'arrêter sans le tuer, Mercurio le trouverait.

L'oiseau légendaire obscur ouvrit grand son bec et cracha dans leur direction un jet d'eau sombre, presque noire. Mercutio avait en effet entendu dire que les attaques des Pokemon Obscurs étaient aussi différentes. Plus sombres, et plus puissantes. Ceci dit, Mercutio et Galatea l'esquivèrent sans problème. Galatea utilisa une attaque de Troisième Niveau sur le Pokemon. Il fut plus surpris que réellement blessé. Et il devint encore plus en colère, si c'était possible. D'un commun accord mental, Galatea s'occupa de distraire Aquatros en volant près de sa tête et en évitant ses attaques, tandis que Mercutio essayait de s'approcher le plus possible de lui. Il voulait se connecter à son esprit avec le Flux. Voir s'il ne pouvait pas le débarrasser de l'obscurité qui l'envahissait mentalement.

Alors qu'il avait capturé Galatea dans un de ses tourbillons, Mercutio lui fonça dessus, le faisant tomber à la mer et s'accrochant à son long cou. Dès qu'il entra dans l'eau, ce fut comme si toutes les pores de sa peau hurlèrent de douleur. L'eau était glacée, et Mercutio n'avait pas le loisir d'utiliser le Flux pour se réchauffer. Tout ce qu'il arrivait à tirer de lui, c'était pour lutter contre la force titanesque d'Aquatros qui se débattait. Mais même avec le Flux, Mercutio n'allait pas tenir longtemps. L'eau était le domaine d'Aquatros.

Mercutio tenta de se connecter à son esprit avec le Flux. S'il y avait un domaine du Flux dans lequel il dépassait sa sœur jumelle, c'était bien celui-là. Il arrivait à percevoir les pensées et les sentiments les plus profonds des gens et des Pokemon, et parfois, il parvenait à les influencer. Galatea elle n'était même pas capable de percevoir mentalement l'envie de manger d'un Goinfrex. Mais quand Mercutio s'ouvrit à la conscience d'Aquatros, ce fut comme un vent violent et glacial qui l'emportait. L'esprit du Pokemon était un chaos tourbillonnant, empli de rage, de colère et de souffrance. Mercutio ne pourrait rien raisonner de la sorte. Il arrivait à peine à maintenir le contact sans que son esprit ne devienne un légume.

Mais en se plongeant plus profondément dans l'esprit d'Aquatros, Mercurio entrevit son centre, sa conscience. Elle était en sommeil, obstruée par les racines noires du poison d'Amos. Ceci dit, avant qu'il n'ait pu essayer de s'y plonger, Aquatros le renvoya au-dessus de la mer avec un jet d'eau surpuissant qui la poitrine. Son élan fut stoppé par Galatea avec une poussé de Flux dans le sens inverse. Mercurio fut pris d'une quinte de toux terrible, due à la pression sous-marine, au manque d'air et à l'attaque d'Aquatros.

- Elle est bonne ? Demanda Galatea.

- Un peu fraîche. Tu peux l'occuper un moment, pendant que j'essaie de m'ouvrir à sa conscience ?

- Tu penses que ce sera suffisant ? Vu dans quel état il est, je doute qu'il veuille bien se calmer parce que tu lui demandera...

- Il faudra juste lui demander gentiment.

Aquatros surgit de l'eau, en même temps qu'un énorme tourbillon noir qui n'était sûrement pas une attaque Pokemon connue. Son diamètre était tel qu'il aurait pu englober entièrement une ville comme Safrania. Mercurio savait que les Pokemon Légendaires avaient le pouvoir de détruire le monde. Mais ils ne s'en seraient jamais servi. Pas consciemment en tout cas. Ce poison qui transformait en Pokemon Obscur... c'était une arme tout aussi dangereuse pour le monde que la bombe nucléaire. Mercurio ne voulait même pas imaginer ce qui se passerait si un Pokemon transcendant toute existence comme Arceus y était confronté.

Galatea se chargea de Flux et plongea dans l'immense tourbillon. Elle utilisait la puissance du Flux pour tenter de le contenir, mais Mercurio savait qu'elle ne pourrait que le ralentir. Elle lui donnait le temps dont il avait besoin. Maintenant, c'était à lui d'agir. Il s'élança une nouvelle fois vers le cou d'Aquatros.

Ce n'était pas facile. Déjà qu'il avait du mal à voler grâce au Flux à l'air libre, là, les vents étaient déchaînés. Surtout qu'Aquatros, qui s'était lassé d'essayer d'attraper Galatea dans son tourbillon géant, lui lançait des boules d'eau si épaisse et à une telle vitesse qu'elles auraient écrasé le moindre de ses os.

Tandis qu'il volait, essayant de coïncider avec la direction des vents changeants, Mercurio avait chargé son épée *Livédia* de Flux pour détruire les boules d'eau. Mais alors, Aquatros ouvrit grand son bec pour charger une énergie colossale. Mercurio le sentait. Il sentait que sa prochaine attaque serait terrible. Il la reconnaissait avant même qu'elle soit lancée. Cette posture, la couleur de cette énergie qui se concentrait dans le bec d'Aquatros. C'était Hydroblast, la plus puissante des attaques eaux.

Mercurio concentra tout le Flux qu'il pouvait au sommet de son épée, et chargea. Eviter l'attaque n'aurait servi à rien. Il devait la combattre. Au même moment, Galatea revint du tourbillon et lança une puissante attaque de Flux à l'instant où Aquatros lança son jet d'eau noir et destructeur. L'attaque en dévia une partie, puis Mercurio se lança sur l'Hydroblast, son épée devant.

La pression était tout bonnement insupportable, mais l'idée de Mercurio marchait. La lame de son épée, fortifiée par le Flux, tranchait de part en part le jet d'eau, alors que Mercurio s'approchait de plus en plus de la tête d'Aquatros. Arrivé devant lui, il savait qu'il aurait pu en finir. D'un seul mouvement de *Livédia*, il aurait pu lui ouvrir la gorge ou simplement lui trancher la tête. Mais à la place, il rangea son épée.

Alors que les yeux d'Aquatros brillaient sous l'effet combiné de la peur et de la colère, la surprise prit le dessus. Ce court instant permit à Mercurio de se reconnecter mentalement à l'esprit d'Aquatros. Il vit les défenses du poison XD soudain affaiblies par ce moment de surprise qui allait bien au-delà de la rage provoquée par le poison. Mercurio entra dans la conscience

d'Aquatros, cette sphère couleur or entourée de racines noires. Il y trouva ce qu'il voulait ; l'essence même du Pokemon, son âme, qui luttait pour reprendre le dessus face à la folie qu'Amos avait fait naître.

- Tu es plus fort que cette chose, lui dit Mercurio. Entends ma voix. Sens la chaleur du Flux. Rouvre-toi à la lumière et à la raison.

Aquatros l'entendit. Il sentait le Flux de Mercurio qui tentait de le débarrasser des effluves de l'Obscur. Il s'ouvrit un peu plus à l'humain, son esprit emplit de curiosité.

- Oui. Je suis ton ami. Tu sens mes pensées, n'est-ce pas ? Accroche-toi à elles.

Alors, un lien se fit entre la conscience de Mercurio et d'Aquatros, comme un fil doré indestructible qui perça les ténèbres qui entouraient l'esprit d'Aquatros. Mercurio sut que c'était le moment, alors que le Pokemon et lui avait leurs esprits si liés qu'ils étaient devenus comme indissociables. Il transféra tout le Flux qu'il put par ce lien subconscient. Il transmit à Aquatros sa lumière, sa chaleur, sa sérénité, son amour pour ce monde. Il y eut une explosion de lumière dans l'esprit du Pokemon, qui balaya totalement l'obscurité engendrée par le poison XD.

Aquatros lui-même changea. Son plumage sombre redevint du blanc nacré magnifique et brillant qu'il aurait dû être. Les vents se calmèrent, la mer cessa de s'agiter furieusement. Et l'immense tourbillon d'Aquatros mourut dans les flots. Se libérant de l'esprit d'Aquatros, Mercurio revint à son corps. Il se trouvait face au visage du Pokemon Légendaire, ses yeux dans les siens. Il y lut une lueur de reconnaissance. Mercurio lui caressa le haut de son bec.

- Un Pokemon comme toi ne devrait pas avoir à souffrir des

idioties des humains, dit le jeune Rocket. Vas retrouver tes frères maintenant, et reprends la place qui t'est due en tant que quatrième oiseau légendaire, et maître des mers et océans.

Aquatros poussa alors un long cri, beau, hypnotique et chaleureux, qui sembla éclairer la mer d'une lueur dorée. Puis il y plongea dedans, revenant chez lui après un sommeil millénaire. Galatea remonta à la hauteur de son frère, ses cheveux d'ordinaires si bien coiffés en désordre après cette baignade.

- Sacré Pokemon ! Tu ne voulais pas le capturer, au fait ?

Mercutio secoua la tête, sans cesser de regarder l'endroit où Aquatros avait plongé.

- Je rêve toujours de posséder un Pokemon tel que lui. Mais si j'avais profité de sa transformation en Pokemon Obscur de mon lien avec le Flux pour le capturer, ça n'aurait pas été... bien. Une capture, c'est un lien entre un dresseur et un Pokemon qui n'a rien à voir avec le Flux. C'est un combat Pokemon contre Pokemon, où le Pokemon visé devra prendre conscience du talent du dresseur qui dirige ses propres Pokemon contre lui. Et pour l'instant, aucun de mes Pokemon n'aurait fait le poids contre Aquatros. Et puis... ce Pokemon est resté endormi des milliers d'années. Je pense qu'il a le droit de revoir le monde, en étant libre...

Galatea s'essuya ses cheveux trempés, l'air pensive.

- Oui, tu as sans doute raison. Mais ce n'est pas vraiment un mode de pensée Rocket ça.

Mercutio haussa les épaules avec un sourire insolant.

- Un uniforme ne fait pas la personne qui le porte.

Quand Mercurio et Galatea retournèrent dans le *Lussocop*, ils furent accueillis par pas mal d'applaudissements, de Lusso et de son équipage.

- La vache ! S'exclama le capitaine. Ça c'était du combat où je ne m'y connais pas ! Bien joué, les jeunots ! Vous avez encore une fois sauvé le monde, préservé l'honneur et la gloire de la Team Rocket, etc etc...

- MOUHAHA ! Que ce fut un labeur formidablement bien mené, mes miens amis ! Lança à la cantonade Djosan.

À côté de lui, le colonel Tuno hocha la tête, fier de ses hommes. Le Boss en personne alla les féliciter.

- Vous avez fait du bon travail, lieutenants Crust. J'aurais préféré que l'on capture ce Pokemon, certes, mais maintenant, nous savons qu'il existe. Nous aurons tout le temps pour cela. Et Amos ne m'embêtera plus.

- Vous êtes au courant, monsieur, qu'Amos ne travaillait pas pour lui-même ? L'informa Mercurio. Il n'a pas arrêté de citer « son maître ».

- Oui, Amos n'est pas assez intelligent ou courageux pour oser me trahir lui-même. Il avait quelqu'un au-dessus de lui, peut-être quelqu'un d'encore plus gradé dans la Team Rocket. Mais nous trouverons. L'Agent 002 enquête déjà sur cette affaire. Mais tout cela nous a fait oublier la première mission de ce détachement.

Son regard s'arrêta sur son fils, près du hublot, qui était en train de les observer d'un air à la fois suspicieux, méprisant et

admiratif. Sa main s'approcha de sa ceinture de Pokeball.

- Je ne me laisserais pas attraper, dit-il, même avec tous tes gars avec toi.

- Oula oula, calmos gamin, intervint Lusso Tender. Pas de baston sur le pont de mon vaisseau !

- Pourquoi toute cette haine à mon égard, mon fils ? Questionna Giovanni.

- T'es bien culotté de me poser la question !

- Je n'ai certes pas été un père très présent ni très aimant, mais tu n'as jamais manqué de rien. Enfin, pendant le court moment de ta vie où tu étais encore à ma charge.

- Tu m'as abandonné quand Masque de Glace m'a enlevé ! S'écria Silver. Tu n'as jamais tenté de me retrouver ! Tu te fichais bien de moi !

- C'est faux. J'ai engagé énormément de ressources pour te retrouver quand tu as disparu. Le colonel Tuno ici présent, qui faisait encore partie des Renseignements à l'époque, pourra en témoigner. Mais Masque de Glace est parvenu à te maintenir loin de mes yeux. J'ai échoué sur ce point, c'est vrai, mais je ne t'ai pas abandonné. Jamais je n'abandonnerais un de mes enfants.

Mercutio fut étrangement gêné de cette mise au point familiale du Boss en plein milieu d'un pont bondé, alors que tous les autres semblaient captivés.

- Maman, elle, elle m'a retrouvé, souligna Silver. Elle est restée avec moi, elle est devenue Enfant Masqué uniquement pour me protéger !

- Oui, et c'était idiot, dit Giovanni sans l'ombre d'une émotion. Si Ariane s'était confiée à moi, si elle m'avait dit où tu te trouvais et qui te retenait prisonnier, tu aurais été libéré du Masque bien plus tôt. Mais non, elle n'en a rien fait, car elle avait fini par me trahir pour Masque de Glace, et elle ne voulait pas que tu reviennes auprès de moi. Elle te voulait pour elle toute seule. Tout comme elle aurait voulu que tu la rejoignes, elle et Amos, pour me combattre avec son nouveau maître.

Silver était prêt à frapper son père.

- NE DIS PAS DU MAL D'ELLE ! Maman... est la seule personne qui se soit jamais soucié de moi ! Elle m'a sauvé cette nuit ! Et toi, tu la méprisais...

- Je ne la méprisais pas, coupa Giovanni. Elle était très jeune à l'époque, une belle et jeune sbire très compétente. Ce fut plus de la passion que de l'amour entre nous deux, c'est vrai, et ça n'a pas duré longtemps. Mais je la respectait énormément. C'était une femme forte et courageuse, et, bien qu'elle m'ait trahi par deux fois, une femme qui respectait ses convictions. Je suis désolé qu'elle soit morte. Mais je la connaissais assez bien pour dire qu'elle n'aurait pas pu continuer à vivre si son fils unique était mort sous ses yeux, sans qu'elle ait tenté quoi que ce soit pour le sauver.

Silver ne retenait pas les larmes, et Mercurio fut surpris de voir le visage du Boss tressaillir un instant. Mais juste un instant. Il retrouva bien vite son masque froid et sans émotion visible.

- Je ne te demande pas de m'aimer, Kurt. Juste de ne pas me haïr. Tu n'es pas d'accord avec mes principes et mes projets, soit. Je ne te demanderais pas de rejoindre la Team comme la plupart de tes demi-frères et demi-sœurs. Juste de cesser de te mettre en travers de son chemin. Je n'apprécierais pas de devoir combattre mon propre fils. Pourtant... tu as des dons incroyables avec les Pokemon. Si tu nous rejoignais, tu pourrais

intégrer la X-Squad sans problème, par exemple.

Mercutio se retint de manifester son désaccord à grands cris de protestation. Zeff, c'était déjà une chose, mais alors ce type là... En revanche, Galatea, à en juger par l'expression de son visage, devait espérer que Silver les rejoindrait. Mais après un court instant de silence, Silver, apparemment calmé, secoua la tête.

- Jamais plus je ne porterai le R rouge, que ce soit celui de Masque de Glace ou le tien. Je déteste ce que tu fais avec les Pokemon, et je me fiche de tes arguments. Mais avant, je considérais que tous ceux de la Rocket n'étaient que des ordures de la pire espèce comme toi. Ça ne me dérangeait donc pas de les combattre et parfois de les tuer. Mais je me suis rendu compte que j'avais tort sur ce point. Vous n'êtes pas tous pareils.

Il ne croisa pas le regard de Mercutio ou de quelqu'un d'autre de la X-Squad, mais personne n'en avait besoin pour savoir de qui il parlait.

- Je n'arrêterai pas de te combattre, toi et ta Team, poursuivit Silver, parce que je pense que c'est juste. Mais plus jamais je ne tuerai un seul Rocket. Ma mère portait le R rouge, pourtant elle avait un fils et elle m'aimait. Je me dit que ça peut-être pareil pour d'autres Rockets. Mais je ne cesserai pas d'être ton ennemi, sache-le. Alors si tu veux m'arrêter, c'est maintenant. Tu n'auras pas d'autre occasion.

Tout le monde, Mercutio comprit, s'attendait à ce que Giovanni donne l'ordre de capturer Silver, mais il surprit tout le monde en disant.

- Bon, je suppose que ça aurait pu être pire. En souvenir de ta mère, je vais te laisser filer aujourd'hui. Mais souviens-toi bien que tous les ennemis de la Team Rocket finiront à genoux devant moi, mon fils.

- Tu peux attendre ce jour... le vieux, dit Silver avec un léger sourire.

Ils déposèrent Silver à Alda lorsqu'ils survolèrent la ville, en lui laissant le soin de raconter aux villageois ce qui s'était passé concernant Aquatros. Mais avant de descendre, Silver fit une chose étrange : il s'arrêta devant Galatea et lui tendit la main.

- Tu m'as sauvé quand j'étais prisonnier dans le vaisseau d'Amos, dit le jeune homme. Bien que tu sois une Rocket, je m'en souviendrai.

Rouge jusqu'à la racine de ses cheveux, Galatea lui serra la main en tremblant. Quand Silver fut descendu, Tuno se tourna vers Mercurio.

- Et la femme qu'on a combattu ? Celle avec les pouvoirs bizarres ? Qui c'était ?

- J'en sais rien, avoua Mercurio. Elle est partie peu après l'arrivée du Boss. Apparemment, elle sert le même maître que celui d'Amos. Une chose est sûre : j'ignore d'où lui viennent ses pouvoirs et quelles limites ils ont, mais il est clair qu'elle est bien plus puissante que Galatea ou moi ; que même nous deux réunis. Si ce n'est qu'une servante, j'ose pas imaginer qui doit être le maître...

Licia Spionie, revenue dans la base de son maître, baissa la tête devant le regard de l'Agent 002.

- Je dois vous féliciter, maître, dit-elle. Tout s'est déroulé selon vos prévisions.

- C'est parce que c'était en soi très prévisible, répondit l'Agent. Amos a été pour moi le parfait petit pion.

- Vous vous êtes servi de lui pour qu'il cause du grabuge dans la Team Rocket, et qu'il attire le regard de Giovanni, résuma Licia. Puis vous avez révélé tous ses plans à Giovanni, pour raffermir la confiance qu'il vous porte.

- Oui, Giovanni est lui aussi d'une prévisibilité touchante. Il ne voit pas où se trouve le véritable danger, et c'est pour cela qu'il sera destiné à tomber, et que je serai celui qui prendra sa place.

Licia releva la tête, et avec un sourire charmeur, croisa les yeux - le vrai comme celui cybernétique - de l'Agent 002.

- Cela ne fait aucun doute, maître Zelan. Toutefois, maintenant que le Boss et la X-Squad m'ont vue, il serait dangereux que je paraisse à vos côtés, n'est-ce pas ?

L'Agent 002, de son vrai nom Zelan, s'approcha et prit le menton de Licia. Celle-ci avait une vue parfaite sur son visage. Un beau visage, jeune, charmant, aux cheveux noirs brillants et soyeux. Mais un visage aussi irrémédiablement marqué par une fine cicatrice sur toute sa face droite, et par un œil cybernétique gris métallique avec un centre rougeoyant.

- Laisse tomber le maître quand on est que tous les deux, Licia, la réprimanda-t-elle. Nous sommes plus intimes que ça, n'est-ce pas ?

Zelan posa ses lèvres sur les siennes quelques instants, en un baiser délicat, avant de s'écarter et de reprendre.

- Et pourquoi tu t'inquiètes à l'idée de te montrer ? Tu as une capacité de discrétion hors du commun, non ? Tu as fait du beau travail avec Amos. Cet idiot ne s'est même pas rendu

compte que tu influençais ses pensées. Qu'en est-il d'Aquatros ?

- Je crains qu'il n'ait été purifié. Il aura rejoint ses frères, et il nous sera quasiment impossible de le récupérer maintenant, hélas.

Zelan haussa les épaules.

- C'est dommage, mais sûrement pas problématique. Il aurait pu nous être utile, j'en conviens, mais ce ne seront plus les Pokemon Légendaires qui manqueront, bientôt. J'avoue que je n'avais pas prévu l'intervention de la X-Squad dans cette affaire. Comment les as-tu trouvés, Les Crust ?

- Leurs Flux sont très puissants, comme vous l'avez deviné, mais guère développés. Je ne pense pas qu'il représenteront un danger pour vous pour le moment.

- Et Siena ?

Licia haussa les épaules.

- C'est une humaine sans le moindre pouvoir. Elle n'a aucune importance.

- Je crois que tu la sous-estimes un peu trop, très chère, sourit Zelan. Elle n'a pas le Flux, en effet, mais elle a un tout autre pouvoir, tout aussi effrayant.

Licia attendit, mais Zelan n'était apparemment pas disposé à en dire plus. Il contemplait d'un air amoureux un prisme en or exposé sur l'une de ses étagères. Quand on l'interrogeait à ce sujet, Zelan répondait qu'il s'agissait d'une sculpture antique d'une grande valeur, à titre purement décorative. C'était à demi-vrai. C'était bien une sculpture antique, mais son but était tout autre que celui d'égayer un bureau.

- Le temps viendra très bientôt où tu me serviras, ma belle clé, murmura 002. Tu seras l'instrument de ma gloire...

Puis Zelan quitta son bureau, sans un regard pour sa secrétaire. Licia resta un moment dans le bureau, immobile, puis secoua la tête en levant les yeux au ciel.

- Décidément, les humains sont vraiment stupides...

Image d'Aquatros :

